



# **Le Grand Essaim**

## **Tome 1: L'Éveil de l'essaim**

*Par Malak*

# Chapitre 1 : Terraformation

Mariam Coleinst, la plus grande chercheuse de tout le Conglomérat, était consciente qu'elle était en train de vivre les minutes les plus importantes de sa carrière. Enfin, sa carrière avait été déjà largement remplie, bien plus que ne l'auraient espéré les savants les plus ambitieux. Mariam n'avait que trente-sept ans, et pourtant elle avait fait bien plus de choses dans sa vie que ses vieux collègues chercheurs tous croulants de quatre-vingt ans. Sa vie n'avait été qu'une succession de trouvailles révolutionnaires, de réussites et de récompenses.

Diplômée de la Haute Académie Velgos - considérée à raison comme la plus grande université du monde - Mariam avait enchaîné des études de physicienne, de chimiste, d'ingénieur et d'anthropologue. Elle avait plus de diplômes qu'elle n'était capable de les compter. À dix-neuf ans seulement, elle concevait déjà sa première invention : la Potion, pour guérir les Pokemon. Bien nombreux étaient les dresseurs qui s'en servaient mais qui ignoraient qu'elle l'avait inventée. Ils pensaient sans doute que ça devait exister depuis un bail, mais non ; avant Mariam, personne n'avait jamais pensé pouvoir guérir les Pokemon en plein combat ou après, sans passer par le Centre Pokemon. Sa Potion avait ensuite été reprise par différents groupes pharmaceutiques et améliorée : en Super Potion, Hyper Potion, et d'autres choses du genre. Mariam n'avait pas vraiment eu droit à la célébrité escomptée, mais elle avait eu droit en revanche à une belle somme d'argent.

Elle avait enchaîné les inventions ayant trait aux dressages, jusqu'à finalement concevoir l'objet ultime du dresseur : la Master Ball. C'était elle qui avait dressé les plans et la formule. Elle avait ensuite vendu ça plusieurs milliards à la société de Kanto, la Sylphe SARL, qui s'était chargée de sa construction. Après ça, Mariam était déjà devenue milliardaire, mais elle n'avait pas arrêté pour autant les inventions. C'était sa vie, ce qu'elle aimait faire. Fabriquer, innover, créer le futur. Pas pour l'argent ni pour la gloire, mais pour le progrès. C'était là le but et le sens de la vie de Mariam : faire progresser l'humanité.

Depuis quatre ans maintenant, son client était le Conglomérat, le puissant pays colonial qui s'était installé en bordure du Continent Perdu. C'était il y a deux cent ans. Un groupe de colons avaient tenté ce que personne avant eux n'avait

fait : s'établir en communauté sur le Continent Perdu, ce morceau de terre gigantesque regorgeant de merveilles et de dangers, que peu ont osé explorer. En deux siècles, la colonie avait fini par s'étendre, formant un pays, qui aujourd'hui disposait d'une économie solide et d'une belle avancée technologique.

Le Conglomérat, et son président Rudolf Fitvirol, n'avaient qu'un seul but : se développer encore davantage, étendre le pays, conquérir de nouvelles terres. Bien sûr, à part le peuple primitif d'Exodia, aucune population humaine n'habitait le Continent Perdu. Trop dangereux. Il y avait sur le continent diverses espèces de Pokemon sauvages, jamais répertoriées pour la plupart, qui se nourrissaient exclusivement d'humains. Et aucun pays n'a jamais tenté de dominer toutes ces créatures là ; personne n'y serait jamais arrivé.

Mais le Conglomérat visait autre chose. Il y avait un petit morceau de terre désertique se trouvant un peu plus au nord, juste avant de pénétrer dans le Continent Perdu en lui-même, et ses immenses forêts sauvages. Cet endroit avait été nommé les Dunes Vides, parce qu'il n'y avait rien, tout simplement. Même les Pokemon n'y vivaient pas. Pas d'eau, pas de plante, juste du sable à perte de vue. L'ambitieux président Fitvirol avait décidé de s'en emparer et ainsi d'étendre le Conglomérat. Mais le plus difficile n'était pas de conquérir le désert ; le plus difficile était de l'appriivoiser. Personne n'aurait pu y habiter tel quel. Et c'était là que Mariam intervenait.

Elle avait conçu un appareil, le Novus, capable de terraformer n'importe quelle terre aride en une luxuriante plaine fertile. Difficile à croire, mais c'était vrai. Mariam Coleinst avait longtemps étudié et travaillé dans ce sens, en explorant les centaines de possibilités qu'offraient les Pokemon et leurs surprenantes capacités. Il existait par exemple un Pokemon fort rare, le Shaymin, qui pouvait revitaliser le sol et le couvrir de fleurs. Et ce n'était qu'un exemple parmi tant d'autre. Si l'on fusionnait l'ingéniosité humaine à la magie des Pokemon, on pouvait faire des miracles.

- Le Novus sera prêt à tirer dans dix minutes, annonça la voix électronique de l'ordinateur central de la base. Dix minutes avant le tir.

Mariam avait tout vérifié et revérifié. Tout devrait fonctionner comme sur des roulettes. Mais elle ne pouvait s'empêcher de frissonner. Il y avait beaucoup de gens importants qui s'étaient déplacés pour cette occasion unique dans l'histoire

de la science. Politiques, journalistes, ambassadeurs, éminents scientifiques du monde entier... La plus importante de ces personnes, le président Rudolf Fitvirol, vint se mettre à côté de la scientifique. C'était un homme distingué se trouvant dans la cinquantaine. Il portait toujours une veste brune sur son costume noir, et sa moustache était toujours impeccablement taillée.

-

C'est un grand jour pour le Conglomérat que vous nous offrez, docteur Coleinst, fit-il solennellement. Que dis-je... C'est un grand jour pour l'humanité toute entière !

-

Vous me flattez, monsieur le président, dit Mariam.

-

Avez-vous une idée de comment nous allons renommer les Dunes Vides une fois que vous les aurez transformé en havre de vie ?

-

Cela est plutôt de votre ressort, ou de celui du roi, sourit Mariam. En parlant de Sa Majesté, va-t-il venir ?

Le regard du président s'assombrit légèrement.

- Oui, et il est en retard.

Le président tourna son regard vers le centre de la réception, et Mariam le suivit. Elle reconnaissait certains visages, tous des grands noms du pays. Il y avait le général Conrad Lustian, commandant en chef des Forces de Défense du Conglomérat, les fameuses FDC. C'était un grand gaillard blond, avec une cicatrice qui lui barrait le visage, d'un œil à l'autre. Il portait un uniforme impeccable où brillaient toutes les médailles qu'il avait récoltées durant sa longue carrière militaire.

Non loin se tenait l'héritier d'Exodia, le jeune Tiaz Erron. Il était le fils aîné du Seigneur d'Exodia. Ce neuple qui avait choisi de se détacher du Conglomérat il v

seigneur d'Exodia, ce peuple qui avait choisi de se détacher du Conglomérat il y a un siècle pour fonder sa propre culture dans la Forêt-Monde du Continent Perdu. Comme tous ceux de son peuple, Tiaz portait une espèce de kimono bizarre, et avait deux katanas à la ceinture. Les armes n'étaient pas autorisées ici, mais demander à l'héritier d'Exodia de remettre ses épées aurait sans nul doute provoqué un incident diplomatique majeur. Mariam savait que les relations entre le Conglomérat et Exodia étaient assez tendues.

Tiaz était en grande discussion avec un vieil homme en toge blanche portant un long bâton, qui se révélait être le Primarque Marcus, le Haut Prêtre d'Arceus du Conglomérat. En effet, ce pays était relativement croyant, ce qui faisait que le Primarque avait une large influence. Il lança en biais un regard noir à Mariam. La scientifique savait que le Primarque ne soutenait pas ses travaux. Pour lui, modifier la nature était probablement une hérésie. Seul Arceus le Tout Puissant avait le droit de faire des choses pareilles. Mais Mariam doutait que même Arceus ait pu rivaliser avec le Novus. N'ayant pu trouver le roi, le président Fitvirol revint à Mariam.

-

Que ferez-vous après ce projet, docteur ? C'est le travail de plus de quatre ans que vous achevez aujourd'hui.

-

Oh, il est loin d'être terminé, monsieur le président, dit Mariam. Après la terraformation, il va falloir que je surveille longuement les lieux pour voir que tout fonctionne bien. Et si c'est probant, eh bien, j'imagine que beaucoup de gouvernements voudront se payer mes services pour faire pareil chez eux...

-

Sachez que quel que soit leur prix, je paierai toujours plus, affirma Fitvirol. Le Conglomérat aura toujours besoin de vous.

-

Sa Majesté le Roi ! Annonça le garde auprès de la porte.

-

Enfin, marmonna le président.

Tous les invités s'inclinèrent quand arriva le roi Brandon, septième souverain du Conglomérat. Il était celui qui avait régnait le plus longtemps jusqu'à présent ; près de cinquante-six ans. Mariam avait vu des photos. Dans sa jeunesse, le roi Brandon avait fière allure. Aujourd'hui, ce n'était plus qu'un vieil homme décharné, vouté par le poids des ans, se tenant sur une canne. Pourtant, il avait encore un certain charisme, avec son uniforme, sa cape, et sa barbe en pointe. Il s'assit difficilement sur la chaise qui lui était réservée, face à tout le monde. Mariam travaillait dans le Conglomérat depuis quatre ans, mais elle n'avait vu le roi que deux fois seulement. Son principal interlocuteur avait toujours été le président Fitvirol. Mariam en avait conclu que le roi était juste là pour décorer. Le vrai dirigeant du Conglomérat était le président lui-même. Le souverain fantoche prononça son discours d'une voix chevrotante et hésitante.

- Citoyens du Conglomérat, mes sujets, et vous autres, amis venus d'autres nations, c'est avec joie que je vous reçois tous pour participer à cet évènement historique. Aujourd'hui, grâce à l'incommensurable pouvoir de la science, le Conglomérat verra sa surface s'agrandir de plusieurs milliers de kilomètres. Cette terre désolée et sans vie que nous nommons les Dunes Vides vont bientôt resplendir de verdure grâce à l'ingéniosité de notre amie, le docteur Mariam Coleinst.

Le roi Brandon désigna la scientifique de son bras tremblant, et toutes les caméras se tournèrent vers elle. Mariam se dit qu'elle était sans doute en train de rougir comme jamais. Elle était un rat de laboratoire. Elle n'appréciait ni ne comprenait toute ces mondanités. Mais le président Fitvirol lui posa une main sur l'épaule et fit mine de lui serrer la main, comme s'ils avaient toujours été les meilleurs amis du monde.

-

Souriez, docteur, lui souffla-t-il sans se départir de son propre sourire resplendissant. Tout le Conglomérat a les yeux fixés sur vous.

-

Docteur Coleinst, reprit le roi comme si une idée venait de lui traverser l'esprit. En attendant le tir, peut-être pourriez-vous éclairer les idiots que nous sommes sur le fonctionnement de votre formidable appareil ?

L'assistance eut un petit rire, appréciant le trait d'esprit du roi Brandon. Mariam sourit à son tour. Ça au moins, elle savait faire.

- Eh bien sire, c'est assez compliqué. En fait...

---

Tiaz Erron, l'un des rares invités qui ne faisait pas partie du Conglomérat, regarda d'un air distrait la scientifique se lancer dans une explication technique des plus incompréhensibles. Tiaz, qui faisait partie d'un peuple simple et vivant avec la nature, n'était pas très instruit scientifiquement, et ne comprenait que vingt pour cent de ce que baragouinait Mariam Coleinst. Des mots bizarres pour une femme bizarre. Outre sa large tenue de scientifique blanche avec des bandes jaunes et noires, elle portait d'épaisses lunettes en losange, et des boucles d'oreilles qui ressemblaient plus à des boulons. De plus, son bras gauche était encastré dans un appareillage mécanique grâce auquel elle contrôlait toutes ces machines à distance.

Le jeune homme se demandait ce qu'il fichait là. Malgré des relations commerciales indispensables, le peuple d'Exodia et celui du Conglomérat n'étaient pas vraiment des amis proches. Il y a cent ans, l'arrière-arrière-grand-père de Tiaz, Vaoh Erron, avait quitté le Conglomérat avec plusieurs familles. Ils avaient tiré un trait sur la civilisation pour fonder une colonie au commencement du Continent Perdu, aux limites de la Forêt-Monde. Ils vivaient depuis en toute indépendance du Conglomérat, mais ce dernier n'avait jamais vraiment accepté la « désertion » du peuple d'Exodia.

Les Exodiens vivaient en harmonie avec la nature et tous les Pokemon qui s'y trouvaient. Ils avaient installé leurs habitations dans les vastes arbres du Continent Perdu, et ne possédaient que très peu d'objets électriques. Non pas qu'ils reniaient la civilisation. Tiaz lui-même, le fils du Seigneur d'Exodia, possédait une Pokeball, fruit de la science et de la technologie. Tiaz n'avait rien contre l'avancée technologique, tant qu'elle respectait la loi naturelle des choses. Mais ce projet de terraformation... ce Novus... ça, ce n'était pas bien. Le désert que le Conglomérat s'appêtait à transformer était là bien avant lui. De quel droit



le Conglomerat s'autorisait-il à changer à sa guise des terres qui ne lui appartenaient pas dans le but de se les approprier ensuite ?

Tiaz n'avait jamais aimé le Conglomerat, et encore moins son président, Rudolf Fitvirol, un homme plein d'ambition bien décidé à étendre l'influence du Conglomerat partout où il pouvait, et ce par tous les moyens. Fitvirol avait déjà tenté d'envoyer des braconniers chasser divers Pokemon rares de la forêt d'Exodia, après que le peuple de Tiaz eut refusé de les lui vendre. Les Pokemon étaient des êtres vivants et pensants, tout comme les humains. Qu'on puisse les marchander choquait profondément Tiaz.

Mais bon, le Conglomerat était devenu indispensable à Exodia. Il était son principal client. En fait, il était son seul client. Le peuple d'Exodia survivait de ses ventes de fruits et autres produits exotiques, que l'on pouvait uniquement trouver dans la Forêt-Monde du Continent Perdu, là où personne du Conglomerat n'osait s'aventurer. Il y avait aussi une plante spéciale, la Verdusia, qui ne poussait que dans la Forêt-Monde, et dont le Conglomerat se servait pour ses produits pharmaceutiques. Elle était très rare et très chère.

Le Conglomerat en dépendait, mais Exodia dépendait aussi du Conglomerat, de son matériel, de ses médicaments, de sa nourriture, et des moyens de défense contre les prédateurs de la forêt, et Arceus sait qu'il y'en avait un grand nombre. En cent ans, la colonie ne s'était pas trop agrandie, car les morts dues à des attaques de Pokemon compensaient les naissances. Si Exodia n'avait pas commercé avec le Conglomerat, la colonie se serait tout simplement éteinte.

Et Tiaz était le fils aîné et héritier du Seigneur d'Exodia, Gildros. Exodia se devait d'envoyer un ambassadeur au Conglomerat pour cet événement, et c'était sur lui que c'était tombé. Il s'en serait bien passé. Il ne supportait pas tous ces bouffons mondains. Tous étaient aussi superficiels les uns que les autres. Le seul avec qui il acceptait de parler ici était le Primarque Marcus. Car s'il y avait bien un sujet sur lequel le Conglomerat et Exodia s'entendaient, c'était la religion. Et Tiaz avait été ravi d'apprendre que le Saint Père partageait son mécontentement sur le projet foldingue de Mariam Coleinst.

Cette dernière continuait de discourir à n'en plus finir sur les capacités de son fameux Novus, devant un public qui semblait en comprendre autant que Tiaz. Le jeune homme vit avec amusement le roi Brandon hocher la tête à chacune des paroles de la scientifique mais ses yeux vides suggéraient que son esprit s'était

paroles de la cérémonie, mais ses yeux vides suggéraient que son esprit s'était déconnecté depuis longtemps. Tiaz posa son verre de champagne - qu'il n'avait pas touché - et sortit de la salle, décidé à respirer un peu de cet air désertique avant que le Novus transforme tout ceci en vaste plaine verte. Non pas que Tiaz ait quelque chose contre la verdure ; après tout, il vivait dans une forêt. Mais un désert était tout aussi respectable qu'une forêt. D'autant que le Conglomérat n'avait certainement pas l'intention de laisser le terrain tel quel par la suite. Il s'empresserait de tout urbaniser pour faire pousser une autre de ses immenses villes d'acier, balayant toute végétation à la ronde.

Sur la passerelle de la base, Tiaz s'appuya à la rambarde et regarda la vaste étendue dorée en face de lui. Oui, malgré son inhospitalité irréfutable, le désert recelait une certaine beauté. Il était sauvage, cruel, mais vrai ! Et il fallait de tout pour faire un monde. Ce n'était pas parce qu'il existait des Pokemon sauvages et dangereux qu'on allait les exterminer pour autant. Mais le Conglomérat aurait été prêt à éradiquer toute parcelle de nature en ce monde pour le recouvrir entièrement de cités.

Tiaz avait hâte de rentrer chez lui, dans sa forêt adorée. Il n'était resté que trop longtemps au Conglomérat. Un exodien trop loin de la Forêt-Monde souffrait, c'était bien connu. Tiaz voulait revoir les arbres, leur parler comme avant. Il voulait revoir sa famille. Son père, le Seigneur Gildros. Sa mère Rlinda. Sa petite sœur Vesta. Au moins n'était-il pas venu seul, pour ne pas totalement être dépaycé. Son fidèle partenaire l'accompagnait partout où il allait. Tiaz empoigna sa Pokeball et libéra le Pokemon à l'intérieur.

Beaucoup d'exodien étaient dresseurs. Normal, quand on vivait en permanence à côté des Pokemon. Mais les exodiens étaient bien connus pour posséder en grande majorité des Pokemon de type Plante. Tiaz était une exception à la règle. Son Pokemon avait quatre pattes, deux grandes oreilles, et le corps totalement recouvert de roche. Sa peau elle-même, visible sur son visage, avait une texture minérale. Une fois sorti, le Pokemon Roche adressa un regard de reproche à son dresseur, qui comprit pourquoi.

- Désolé, Granali. Je ne pouvais pas te sortir au milieu de tous ces gens.

Granali était l'une des nombreuses évolutions d'Evoli. Mais alors que tout le monde à Exodia s'attendaient à ce que le fils héritier du Seigneur se voit attribuer un Phyllali, de type Plante, Tiaz avait préféré le faire évoluer en

Granali. Pas pour se démarquer de ses compatriotes, mais parce que la nature de son Evoli reflétait plus la dureté de la roche que la douceur des plantes. Une fois n'était pas coutume, Tiaz s'est donc rendu dans le Conglomérat pour faire des recherches sur ordinateur, sur la façon de faire évoluer Evoli en type Roche.

Granali était un Pokemon récemment découvert, et sa méthode d'évolution pas encore vraiment connue. Pourtant, elle était relativement simple. Il suffisait juste d'entraîner suffisamment un Evoli en terrain rocheux, et qu'il y demeure jusqu'à avoir atteint le niveau suffisant à son évolution. Comme il n'y avait pas vraiment de terrain rocheux à Exodia, Tiaz avait dû partir en voyage pendant près de cinq mois. Mais il avait obtenu ce qu'il désirait, ce qui était le mieux pour son Evoli. On avait tous nos préférences, dépendantes de notre propre nature. Tiaz n'allait pas imposer un type Plante à son Pokemon s'il ne correspondait pas bien à ce type-là. Et puis, Granali n'avait eu aucun mal à s'adapter à la vie en forêt ensuite. Son seul problème était qu'en tant que type Roche, il était assez faible face aux Pokemon de type Plante, et il y en avait pas mal de dangereux dans la forêt. Mais Granali était fort. Tiaz l'avait suffisamment entraîné pour ça.

Si Granali pouvait prétendre au titre du plus puissant Pokemon domestique d'Exodia, Tiaz était lui le plus puissant guerrier humain de la colonie. Comme les exodiens risquaient à tout moment de se faire dévorer par un quelconque Pokemon sauvage, ils avaient appris à se battre et à renforcer leurs corps. Tiaz était maître dans le maniement des lames, et il portait toujours sur lui ses deux katanas. Cela avait passablement choqué les membres du Conglomérat, mais il s'en fichait. Jamais il ne se séparait de ses katanas, comme jamais il ne se séparait de Granali, quitte à devoir l'enfermer dans sa Pokeball. Granali vint se poser aux pieds de son dresseur, pour observer lui aussi le désert environnant.

- Oui, tu aimes ce paysage toi aussi, hein ? Fit son dresseur. Le Conglomérat se croit tout permis, mais un jour, ça va lui retomber sur le visage.

Quand la voix mécanique du programme annonça la mise à feu dans une minute, Tiaz rappela Granali et se força à rentrer à l'intérieur, où tout le monde attendait impatiemment le spectacle. Mariam Coleinst finissait de régler ses appareillages via son bras mécanique, et tous les journalistes avaient braqué leur caméra vers la vitre blindée. Dehors, le Novus survolait les Dunes Vides. C'était un appareil couleur cuivre, en forme de cône, en pilotage automatique. Il avait quatre canons

sur sa tête, et un plus gros, semblable à une parabole, en bas. Selon ce que Coleinst avait expliqué, le canon principal en bas était fait pour surcharger le sol en puissance végétale, et les quatre canons du haut pour bombarder l'air d'humidité. Enfin, c'est ce que Tiaz avait compris, en faisant abstraction des chiffres et des mots savants. Il avait aussi saisi que le pouvoir de cet appareil tirait sa source de ceux des Pokemon.

- C'est parti, clama Mariam Coleinst. Le Novus entre en phase critique. Feu dans trois, deux, un...

Tout le monde retint son souffle, et Tiaz ne perdit pas une miette. Après tout, il était là pour observer, pour ensuite rapporter cette expérience grotesque du Conglomérat au seigneur son père. Le Novus tira un rayon vert sur l'immensité du désert, tandis que ses petits canons tiraient un peu partout dans les airs des espèces de bulles bleues qui filaient à toute vitesse, se percutant les unes les autres. Le sol de la base se mit à trembler, tandis qu'on ne distinguait rien plus de dehors si ce n'était une lumière verte aveuglante.

Elle mit bien deux minutes à se dissiper, et quand Tiaz vit le paysage devant lui, il dut se frotter les yeux pour être sûr qu'il ne rêvait pas. Il savait ce qu'il devait se passer, mais il ne s'attendait pas à ça. Le désert avait totalement disparu. Il ne restait plus qu'une énorme plaine recouverte d'herbe, avec un peu partout des petits ruisseaux d'eau. Tout ça c'était passé si vite... Tiaz ne pouvait s'empêcher de songer qu'on l'avait téléporté dans un autre endroit, à mille lieux des Dunes Vides.

Après un moment de flottement silencieux, où tout le monde contempla le paysage sans l'air d'y croire vraiment, l'assemblée explosa en applaudissements et en cris de joie et de victoire. Mariam Coleinst était encore en train de vérifier ses instruments qu'elle fut entraînée dans une marée humaine, où tout le monde tenait à lui serrer la main en lui adressant ses félicitations. À en croire les journalistes qui commentaient l'évènement en direct, l'humanité venait de franchir un cap dans son évolution. Le roi Brandon vantait l'ingéniosité humaine et la puissance du Conglomérat, tandis que le président Fitvirol lissait sa moustache d'un air satisfait et hautain.

Tiaz ne participait pas à l'allégresse générale, mais ne pouvait s'empêcher d'être impressionné, quand bien même il condamnait tout ça. Il était vrai que même si l'intention était discutable, le geste lui était digne de louanges. Mais les

l'intention était discutable, le geste lui était digne de louanges. Mais les conséquences, elles, étaient imprévisibles. Si les humains pouvaient désormais transformer les déserts en prairie, qu'est-ce qu'ils les empêchaient de remodeler toute la planète selon leur bon vouloir, détruisant dans le même temps tout l'équilibre naturel de ce monde dont les Pokemon dépendaient ?

Songeant à cela tout en regardant le paysage nouvellement née, Tiaz surprit quelque chose dans son champ de vision. Des formes - plusieurs formes - étaient en train de s'élever de ce paysage verdoyant pour disparaître dans les cieux. Après avoir regardé attentivement, Tiaz comprit que ces choses étaient en train de sortir du sol. Elles étaient trop loin pour que Tiaz puisse les discerner clairement, mais tandis que certaines courraient au loin, d'autres s'envolaient. Cela ne dura que quelques secondes, mais Tiaz était certain de ne pas avoir rêvé.

Qu'est-ce que ça voulait dire ? Le Conglomérat avait certifié que les Dunes Vides ne recelaient aucune trace de vie. Les choses qu'il venait de voir, étaient-elles des Pokemon ? Il se tourna pour voir si quelqu'un d'autre les avait remarquées, mais tout le monde était encore trop occupé à se féliciter les uns les autres. Tiaz secoua la tête, écœuré. Il se dit que ces silhouettes au loin n'avaient pas d'importance, pourtant, il ne pouvait s'empêcher d'avoir un mauvais pressentiment sorti de nulle part. Le Conglomérat, dans son désir cupide d'expansion, avait peut-être provoqué quelque chose de grave, un malheur à venir.

## Chapitre 2 : Koha Gariul

Koha, du haut de ses dix ans, était déjà l'aîné mâle de sa famille, et il se plaisait à penser que c'était à lui de la protéger du besoin. Depuis que son père les avait abandonnés, la fratrie Gariul et leur mère devaient subsister seul. Et ce n'était pas facile, surtout dans ce village pauvre et relativement éloigné du centre du Conglomérat qu'était Salurat. Koha vivait au jour le jour. Quand il se levait le matin, la seule question qu'il se posait était : « comment vais-je pouvoir manger aujourd'hui ? ».

Koha était très débrouilleur pour son jeune âge. Bien obligé, quand on était sans ressource. Il savait se trouver quelque petits travaux occasionnels, comme cirer les chaussures des riches personnes, porter leurs affaires, fouiller les poubelles à la recherche d'objets de valeurs qu'il pourrait réparer et revendre... Il avait même appris à faire les poches des gens. Ça ne lui plaisait pas, car sa mère Rita l'avait toujours élevé dans un souci de distinction du bien et du mal. Et voler se situait clairement du côté du mal. Et il y avait aussi le risque qu'il se fasse attraper. Pourtant, parfois, Koha était obligé. Quand il n'avait pas du tout d'argent et qu'il n'avait rien trouvé à manger pour le soir, il s'y adonnait. Il ne le disait pas à sa mère, bien sûr. Elle l'aurait sûrement grondé.

Koha était un enfant malingre, vêtu d'habits miteux et sales. Bref, un gosse des rues, comme il y en avait plein à Salurat. Mais contrairement aux autres, il avait ce petit quelque chose sur le visage et dans sa façon d'agir qui le différenciait fortement. Koha avait les cheveux roux cendrés, presque blonds, et de grands yeux bruns. Son visage, toujours couvert de suie ou de saleté, était pourtant poupin et resplendissant, laissant entrevoir une réelle beauté à venir.

Koha avait de nombreux talents très utiles ; les plus importants étant la débrouillardise et l'ingéniosité. Même s'il n'allait que très rarement à l'école, il était intelligent et vif. C'était aussi déjà un très bon dresseur. Non pas qu'il n'ait jamais eu de quoi se payer une Pokeball, mais il s'était lié d'amitié avec un petit Caninos du village, délaissé et affamé. Un jour, ayant eu pitié de lui, Koha l'avait nourri avec de la nourriture chèrement acquise de la journée, quitte à ne pas manger lui-même. En reconnaissance, le Caninos lui avait apporté le lendemain un gros Rattata qu'il avait attrapé. Koha n'aimait pas manger les Pokemon, mais nécessité faisait loi. Et jamais le jeune garçon n'avait eu autant

de viande en une journée pour lui tout seul. Ça lui avait permis de céder sa part de nourriture à sa mère, sa sœur et son frère.

Depuis, Koha et Caninos vadrouillaient ensemble, s'entraîdant mutuellement. Koha s'était renseigné sur le dressage, et apprenait au petit Pokemon à utiliser ses différentes attaques, devenant ainsi plus fort. Les Caninos étant des Pokemon très loyaux, ce dernier considérait maintenant Koha comme son maître légitime, quand bien même il n'avait aucune Pokeball. L'aide de Caninos était un gros plus pour Koha dans sa quête de survie. Il pouvait maintenant se défendre contre les enfants plus grands qui parfois le dépouillaient de ses maigres possessions. Et Caninos était très habile à voler de la nourriture sur l'étalage des marchands.

Comme aujourd'hui... C'était le vendredi, jour du marché à Salurat. Un jour où Koha et les autres enfants des rues abandonnaient toutes leurs occupations pour s'adonner au pillage en règle. Tant de nourriture partout... Rien que la vue et l'odeur avaient de quoi les faire chavirer. Le plan était d'ordinaire ainsi fait : Caninos faisait diversion auprès du marchand tandis que Koha faisait son larcin. Mais ça ne devait pas être trop voyant. Juste un fruit ou un légume, un morceau de fromage ou de viande... Il pouvait répéter ça auprès de plusieurs marchands différents, sans qu'ils ne remarquent rien.

Koha avait trouvé sa prochaine cible et l'indiqua à Caninos : un gros bonhomme qui vantait à tue-tête la fraîcheur de ses poissons. Koha se faufila discrètement à coté de l'étal, tandis que Caninos s'était mis à aboyer derrière le vendeur. Le gros monsieur se retourna pour chasser le Pokemon. Il mit six secondes, et cela suffit amplement à Koha pour s'emparer d'un des poissons et de le fourrer sous son habit. Il quitta ensuite la place du marché en courant, et une fois à l'abri des regards, mit son poisson dans une poche. Il était de bonne taille ; de quoi nourrir la famille pour ce soir. Il donna en récompense à Caninos le morceau de viande séché qu'il avait volé juste avant.

Il caressa son fidèle partenaire tandis qu'il dévorait la viande. Un beau poisson, deux pommes, une boule de mie de pain bien cuite, et quatre pièces de cuivre qu'il avait trouvé par terre. Une bonne prise pour aujourd'hui. Vendredi était toujours le jour où Koha ramenait le plus de chose à la maison. Pouvoir manger était bien, mais ce qui faisait le plus plaisir à Koha, c'était de voir le sourire fier de sa mère quand il rentrait avec de la nourriture, et le rire joyeux de son petit-frère Roy. Conroyd Gariul avait abandonné sa femme et ses trois enfants pour

partir Arceus savait où. Koha Gariul prendrait soin de sa famille à sa place.

- Toujours en train de chaparder, Koha...

Une fois ses larcins accomplis, il n'était pas rare qu'un garçon plus grand vienne le voler à son tour. Ça se faisait plus rare depuis que Koha avait Caninos avec lui, mais le jeune garçon aurait préféré ça à la personne qui se trouvait devant lui. Koha affronta le regard sévère de sa sœur Orly, de deux ans son aînée. Si leur mère et leur petit-frère Roy ne se doutaient pas que Koha volait parfois les honnêtes gens pour ramener sa nourriture, Orly elle le savait depuis moment.

- Moi au moins, je ramène à manger ! Protesta le garçon. Tu ramènes quoi toi de l'école, hein ?

Koha avait des relations difficiles avec sa sœur. Elle ne manquait jamais une occasion de critiquer son mode de vie dans les rues, tandis qu'elle passait ses journées à l'école. Comme si l'école allait les aider à leur trouver à manger...

-

C'est en passant par l'école qu'on pourra trouver un travail respectable et bien gagner notre vie, répliqua Orly. C'est ce que maman nous dit toujours.

-

Dans combien d'années ? Aura-t-on de quoi manger jusque-là ?

-

Il y a d'autres moyens que le vol.

-

Je ne fais ça que le jour de marché quasiment ! S'indigna Koha. La plupart du temps, je fais un travail honnête ! Si je n'étais pas là, comment on ferait, hein ? On mangerait tes livres scolaires ?

Orly fit les gros yeux, mais ça avait cessé d'impressionner Koha depuis longtemps. Généralement, elle faisait ça quand elle ne trouvait rien à dire. Koha savait que sa sœur avait raison à propos de l'école. Orly travaillait dur et



savant que sa sœur avait raison à propos de l'école. Orly travaillait dur, et réussissait à avoir les meilleures notes en dépit de sa condition familiale. Koha était sûr qu'elle réussirait plus tard, et il était content pour elle, mais pour le moment, la famille dépendait de lui. Leur mère Rita enchaînait les petits boulots comme femme de ménage, mais ça suffisait à peine à payer le loyer de leur minable appartement. Ils avaient besoin de Koha pour manger. Orly avait le beau rôle de critiquer, mais elle n'en mangeait pas moins la nourriture que Koha ramenait.

-

Si on t'attrape et que tu vas en prison... commença Orly.

-

On ne m'attrapera pas, coupa Koha. Tu auras toujours quelque chose dans ton assiette grâce à moi, ne t'en fais pas.

-

Ce n'est pas à moi que je pensais, s'outragea la jeune fille. Comment maman réagirait d'après toi ?!

-

Tu vas le lui dire ?

Orly secoua la tête.

- Non. Elle serait trop triste.

S'il y avait bien une chose sur laquelle Orly et Koha s'entendaient, c'était le bien-être de leur mère. Elle se démenait à son travail, et avait besoin du soutien de ses deux aînés. Tandis que Koha s'arrangeait pour avoir tous les jours à manger et si possible quelques pièces en plus, Orly s'occupait des tâches ménagères à la maison, et de leur jeune frère Roy âgé de sept ans. Mais ils avaient chacun leur caractère. Même s'ils se ressemblaient physiquement, ils n'auraient pas pu être plus différents mentalement. Koha aimait les Pokemon, elle pas. Koha était indépendant et solitaire, elle préférait s'entourer d'amis et se faire remarquer. Et de l'avis de Koha, si lui-même connaissait la difficulté de la vie chaque jour, à se

battre pour sa nourriture, Orly attendait que tout lui tombe dans l'assiette, préférant se plonger dans ses études. Koha n'avait pourtant rien contre sa sœur ; il voulait juste qu'elle le laisse tranquille.

- Tu ferais mieux d'y aller, Orly, malgré Koha. Que diraient tes amis s'ils te voyaient en compagnie d'un petit vaurien comme moi ?

Koha savait qu'Orly cachait ses origines et sa famille à ses amis. Sans doute avait-elle honte d'eux. Orly se mit les mains sur les hanches ; une habitude qu'elle avait apprise de sa mère quand elle était en colère.

-

Je ne veux plus que tu voles quoi que ce soit, ordonna-t-elle. Ce n'est pas bien, Koha. Tu es un garçon intelligent. Je suis sûre que si tu employais tes talents à bon escient, tu...

-

Oui, oui, d'accord, coupa le garçon. Allez viens Caninos.

Koha laissa sa sœur plantée là, avec son faux regard outragé. Ce qu'elle pouvait se montrer arrogante, parfois... En fait, elle l'était toujours. Elle n'arrêtait pas de dire que les filles murissaient bien plus vite que les garçons, et profitait de son statut de grande sœur pour se la jouer dirigeante de la fratrie, comme si elle savait tout sur tout. Or il y avait bien des choses qu'Orly ne savait pas. La pauvre ne tiendrait pas une journée seule dans la rue, comme Koha le faisait tous les jours. Elle ne pouvait pas se débrouiller par elle-même. S'il n'y avait plus leur mère, Koha se demandait comment elle ferait pour survivre, alors que lui trouverait toujours un moyen.

Koha avait l'intention de faire les poubelles cet après-midi. C'était fou le nombre de choses pouvant encore servir que les gens aisés jetaient. Le garçon, qui avait toujours vécu dans la précarité, ne comprenait pas ça. Mais ça lui était bénéfique. Doué de ses mains, il pouvait réparer à peu près n'importe quoi. Si l'objet pouvait servir à la maison, il le gardait, sinon il cherchait à le revendre, entier ou en pièces détachées. Avant d'y aller, il passa rapidement à la maison pour déposer la nourriture qu'il avait volée au marché. Il se nourrit quant à lui de vieux biscuits secs qui restaient au fond d'un placard. Pas question de toucher à

la nourriture fraîche sans sa mère.

Puis, après une douche rapide à l'eau froide ( il n'y avait pas d'eau chaude dans cet appartement vétuste ), le jeune garçon et son Pokemon repartirent dans les rues de Salurat, décidés à revenir avec un bel objet, ou à défaut, quelques pièces. Telle était la vie ici. Pour lui, mais aussi pour bon nombre d'habitants du village. Il semblait à Koha que le Conglomérat se divisait en deux catégories de personnes seulement : les riches et les pauvres. Il n'y avait pas de juste milieu.

Difficile de trouver un fan du gouvernement dans ces milieux défavorisés. Personne du centre ne se souciait d'eux. Pour le Conglomérat, les anciennes colonies périphériques étaient de la racaille. Elles étaient obligées de payer des impôts au gouvernement central, mais n'en voyait jamais la contrepartie. Beaucoup ici se disait qu'ils auraient dû faire comme le légendaire Vaoh Erron il y a cent ans ; quitter le Conglomérat et aller tenter sa chance dans la Forêt-Monde. Exodia s'en était relativement bien tirée, et était aujourd'hui indépendante du Conglomérat. Elle ne versait plus aucun impôt au roi. Elle le fournissait juste en Verdusia, cette plante miracle avec laquelle la société pharmaceutique Incops fabriquait ses médicaments qu'utilisaient tous les habitants du Conglomérat.

Koha avait entendu dire qu'à Exodia, les gens vivaient dans des arbres et au milieu de Pokemon de toute sorte. Le garçon aurait donné n'importe quoi pour habiter là-bas. Si ça ne tenait que de lui, il aurait tenté la traversée à pied, dut-il affronter les dangers de la forêt du Continent Perdu. Mais il y avait sa famille. Il ne pouvait pas les abandonner, et un voyage pareil était trop risqué pour Roy. Peut-être plus tard, dans quelques années, si leur situation ne s'était pas améliorée...

En chemin vers la décharge, en périphérie du village, Koha tomba sur un journal d'aujourd'hui, vantant la réussite du Conglomérat à avoir terraformé les Dunes Vides, non loin d'ici. Quand le nouvel endroit sera réputé sûr, le Conglomérat ira à la pêche aux volontaires pour s'installer sur cette nouvelle terre, et fonder une nouvelle colonie. Car c'est ce qu'était le Conglomérat depuis sa création il y a deux siècles : un assemblage de plusieurs colonies. Il y avait le centre, le Conglomérat en lui-même, siège du pouvoir royal, puis vingt-et-une colonies tout autour qui dépendaient du roi Brandon. Bientôt vingt-deux donc en comptant les Dunes Vides transformées.

En voilà une occasion, pensa Koha, et moins dangereuse que de se rendre à Exodia. Pourquoi ne pas tenter leur chance dans cette nouvelle colonie ? Ils repartiraient à zéro, et le Conglomérat leur versera une prime pour pouvoir s'installer. Jijio, la colonie dans laquelle se trouvait le village de Salurat, était une des plus pauvres du Conglomérat, car l'une des plus désertiques. Or, depuis la terraformation réussie, les Dunes Vides semblaient regorger de vie, de plante et d'eau, du moins sur l'image. Bien sûr, ça n'allait pas se faire encore, mais Koha en parlerait à sa mère. Le garçon en avait assez de ce village pourri et de ses rues délabrées qu'il écumait chaque jour. Orly allait râler car elle devrait quitter son école, mais elle serait sans doute la seule. Depuis le départ de leur père, ils n'avaient plus aucune raison de rester ici.

- Tu aimerais bien aller là-bas toi aussi Caninos ? Demanda-t-il à son partenaire.

Le Pokemon fit savoir son enthousiasme avec un bref aboiement. Koha sourit longtemps en y pensant. Mais il devait redescendre sur terre. Il avait des préoccupations plus pressantes. Son nez lui indiqua qu'il s'approchait de la décharge. De joyeuses fouilles répugnantes en perspective ! Enfin, Koha préférait ça à cirer les bottes des bourgeois. Tout à son enthousiasme, le garçon ne fit pas attention au petit robot volant qui le suivait de loin filmant tous ses gestes et ses paroles, et ce depuis des mois maintenant.

Il rentra tard le soir, puant et couvert de blessures. Il s'était battu contre d'autres garçons du village, plus vieux que lui, qui avaient voulu lui prendre la formidable lampe de poche qu'il avait dégoté dans la décharge. Il avait reçu des coups violents, mais ce n'était pas la première fois que Koha se faisait agresser. Ils se fichaient de la lampe ; ce qu'ils voulaient, c'était embêter Koha. Tout simplement car il était celui qui réussissait à se débrouiller le mieux. Mais le garçon en avait vu d'autres. Il avait réussi à conserver sa lampe, et ses trois adversaires eux avaient perdu la moitié de leur pantalon quand Caninos leur avait envoyé une attaque Flammèche.

Il dit bonne nuit à Caninos avant de rentrer chez lui ; le Pokemon n'était pas autorisé à monter. Orly ne supportait pas sa présence, et leur mère en avait peur. Puis de toute façon, Caninos préférait largement dormir dehors que rester enfermé. Quand Koha entra, les trois membres de sa famille l'attendaient à table,

leurs assiettes pleines mais pas entamees. La mere de Kona avait deja prepare le poisson. Elle accueillit son fils avec un grand sourire.

-

Bonjour mon ange.

-

M'man, regarde ce que j'ai trouvé !

Il disait toujours ça à chaque fois qu'il rentrait de la décharge. C'était toujours l'occasion pour lui de distribuer des cadeaux à tout le monde. Il montra à sa mère les quelques planches en bois qu'il avait récupéré.

-

C'est du bon bois, expliqua-t-il. Je pourrai monter un meuble !

-

C'est très bien Koha. Et ce poisson que tu as ramené... Qu'est-ce qu'on ferait sans toi ?

Orly fit la grimace devant son assiette, mais le petit Roy vint accueillir son frère. Si Koha et Orly ressemblaient à leur mère avec leurs cheveux cendrés et leurs yeux clairs, Roy lui devait tenir de leur père. Il était brun de cheveux et d'yeux. Mais il était grand et costaud pour son âge. Nul doute qu'il dépasserait bientôt Koha. Ce dernier tira quelque chose de sa poche et le donna à son petit-frère.

- Tiens Roy, c'est pour toi.

Le garçonnet écarquilla les yeux en découvrant son cadeau.

-

Un caillou qui brille !

-

C'est une améthyste, précisa Koha. Je l'ai trouvée sur une bague. Elle était

C'est une améthyste, précisa Koha. Je l'ai trouvée sur une baguette. Elle était cassée, mais pas la pierre.

Koha songea qu'il aurait pu la vendre un bon prix, mais il préférait la donner à Roy. Le garçon avait toujours adoré tout ce qui brillait et qui était joli. Roy se mit à sautiller dans tout l'appartement en dévorant sa pierre des yeux. Orly n'avait pas relevé la tête. Elle ne s'attendait pas à recevoir quelque chose, mais quand Koha se dirigea vers elle, elle le dévisagea d'un air soupçonneux. Koha lui posa devant elle la petite lampe de poche qu'il avait trouvée, et celle pour laquelle il s'était battu.

- Elle marche encore, précisa Koha. Elle n'éclaire plus beaucoup, mais je suis sûr que je peux la réparer. Comme ça, tu pourras lire le soir dans ta chambre.

Depuis qu'on leur avait coupé l'électricité faute de paiement, Orly n'arrêtait pas de se plaindre qu'elle ne pouvait plus lire le soir et qu'elle allait prendre du retard sur son programme scolaire. Ce qui paraissait difficile à croire à Koha vu qu'elle avait déjà dévoré les livres de l'année au-dessus de la sienne à l'école. De toute évidence, Orly appréciait le cadeau, mais elle ne pouvait pas trop le montrer à son frère, question de fierté. Elle n'en marmonna pas moins un léger « merci » avant de retourner à la vision passionnante de son morceau de poisson dans son assiette. Rita Gariul ébouriffa les cheveux de son fils.

-

Tu es si gentil, mon cœur... Mais c'est quoi tous ces vilains bleus ? Tu t'es encore battu ?

-

Quoi, ça ? Ricana Koha. On s'est juste amusé.

Ils mangèrent le poisson avec délice. Quand sa mère lui demanda où il l'avait déniché, Koha affirma avec assurance que c'était le poissonnier du marché qui le lui avait donné après qu'il l'aurait aidé à monter son stand. Arceus merci, Orly ne chercha pas à démentir, mais ses yeux étaient dangereusement plissés. Après le dîner, Koha alla coucher Roy tandis qu'Orly aidait leur mère à faire la vaisselle. Ceci fait, Rita partit se coucher immédiatement, même si ce n'était que neuf

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

neure. Elle enchaînait de longues journées pour toucher une misère, et était exténuée. Demain, elle devrait se lever à cinq heures du matin.

Koha et Orly veillaient jusqu'à bien plus tard. D'ordinaire, la jeune fille allait sur le balcon pour pouvoir lire à la lueur des étoiles, tandis que Koha allait à son atelier improvisé pour démonter et remonter ses trouvailles de la journée. Là, comme promis, il fit en sorte de retoucher la lampe de poche qu'il avait donné à sa sœur. Elle marchait aux piles, et coup de chance, Koha en avait récolté pas mal durant ses escapades. Il lui suffit de nettoyer un peu l'intérieur et de ressouder un peu pour que la lampe refonctionne de tout son éclat. Orly était venue l'assister, bien que sa sœur n'entende rien à la mécanique. Elle s'efforçait de se montrer agréable, sans doute pour le remercier de son cadeau.

C'était dans ces moments où ils étaient seuls, le soir, que Koha et Orly étaient le plus proches. Ils étaient différents, oui, mais en un sens ils se complétaient. Par sa débrouillardise et son caractère optimiste, Koha soutenait toute la famille et lui fournissait de quoi survivre. Orly elle était plus terre à terre, sujette à la réflexion, mais elle représentait un espoir pour Rita que ses enfants puissent s'élever socialement un jour. Ils étaient là tous les deux pour la soutenir et s'occuper de Roy, chacun à leur façon. Ce n'était peut-être pas la belle vie chez les Gariul, mais au moins étaient-ils une famille unie. Ensemble, ils n'avaient pas peur d'affronter l'avenir.

Une fois la lampe réparée, Orly proposa à Koha de poursuivre leurs leçons de lecture. Comme Koha n'allait quasiment jamais à l'école, c'était sa sœur qui lui avait appris à lire et à écrire. Il savait se débrouiller, mais ce n'était pas encore tout à fait ça. Cela faisait un moment qu'Orly avait abandonné ses cours particuliers, sans doute jugeant Koha comme un cas désespéré. Koha lui en fut reconnaissant. Il n'était pas particulièrement fan de l'enseignement scolaire, le jugeant de peu d'intérêt, mais savoir bien lire était toujours utile, notamment quand Koha devait travailler pour quelqu'un.

Ils travaillèrent jusqu'à onze heures et demi, après quoi Orly décida d'aller se coucher. Koha avait sommeil aussi, mais ne pouvait pas se permettre d'aller au lit. C'était la nuit qu'il était le plus intéressant de vagabonder pour récupérer des choses et d'autres. Il dormirait de deux heures du matin à cinq heures, pour réveiller sa mère. Après quoi il aurait deux heures de plus, puis devrait amener Roy à l'école. Ça ne lui faisait que cinq heures de sommeil par nuit, et en coupé. C'était peu pour un enfant de son âge, mais Koha avait appris à faire avec. Pour

C'était peu pour un enfant de son âge, mais Kona avait appris à faire avec. Pour le bien de la famille.

---

Sullivan Dotze était l'un des espions du président du Conglomérat, Rudolf Fitvirol. Espion, et plein d'autre chose, comme exécuteur, messenger, voir assassin. Il opérait toujours dans l'ombre, avec efficacité et discrétion. C'était pour cela que le président lui confiait toujours les missions de la plus haute importance pour le Conglomérat. Depuis deux ans environ, Sullivan avait été envoyé dans ce village de troisième zone dans la 17ème colonie, Jijio. Sa mission consistait à surveiller l'enfant nommé Kona Gariul. Il devait constamment l'avoir à l'œil et tout savoir de lui. Il avait aussi pour mission de le protéger si jamais il courait un danger quelconque.

Sullivan ne savait pas qui était ce gamin ni pourquoi il intéressait tant le président Fitvirol. Mais l'espion n'avait pas eu la sottise de demander des éclaircissements au président. Il n'avait rien à savoir de plus que les termes de sa mission. Les ordres du président Fitvirol devaient être immédiatement exécutés, et sans question idiote. Du reste, Sullivan n'éprouvait aucune curiosité à l'égard de ce garçon. C'était l'un des innombrables gamins de pauvres de cette colonie arriérée, qui passait son temps à courir de droite à gauche pour gagner sa croute, d'une façon ou d'une autre. Il avait un peu étonné Sullivan par sa débrouillardise pour un enfant si jeune, mais il ne lui voyait rien d'exceptionnel.

Mais le président lui avait demandé de le surveiller vingt-quatre heures sur vingt-quatre, et c'est ce que Sullivan faisait. Quand il ne pouvait le suivre discrètement, il envoyait son mini robot espion. Sullivan savait maintenant tout de ce gamin, et le président exigeait de lui des rapports chaque mois. Sullivan continuerait jusqu'à que le président lui ordonne autre chose. C'était un boulot tranquille et bien payé. Sullivan n'avait pas à se plaindre.

Comme chaque soir à peu près à la même heure, sa cible quitta son appartement avec son Caninos pour retourner vagabonder dans les rues. C'était le soir que Sullivan faisait le plus attention, car son protégé pouvait très bien tomber sur une personne mal intentionnée. L'espion avait déjà sauvé la mise au gamin plus d'une fois, sans qu'il le sache. Des bandits, mais aussi des policiers. Une fois alors qu'il s'apprêtait à se faire attraper après avoir joué au pickpocket avec la mauvaise personne, Sullivan était intervenu pour lui laisser le temps de filer. Le président lui avait demandé de le protéger. Sullivan entendait bien le faire pour



président lui avait demandé de le protéger. Sam Van entendait bien le faire pour toutes les menaces, même si elles étaient légales. Il prépara son robot espion et suivit le jeune Koha à distance.

## Chapitre 3 : Les arcanes du pouvoir

Le vieux roi Brandon savait où était son devoir : il devait suivre les instructions de Rudolf Fitvirol, le président du Conglomérat. Rien de plus, rien de moins. Selon la Constitution - et la pensée des citoyens - c'était le roi qui dirigeait le pays. Mais ce n'était qu'une façade, une entourloupe. Celui qui dirigeait le pays, c'était le président. Le roi était juste un outil pour plaire au peuple et annoncer les directives du président comme étant les siennes. Brandon avait conscience de son rôle. Il l'avait accepté il y a longtemps. Et puis bon, ce n'était pas plus mal, après tout. Brandon n'avait jamais trop rien entendu aux affaires économiques et diplomatiques. Il était ravi de laisser Rudolf s'occuper de tout ça. Le peuple du Conglomérat aimait son roi, et le roi aimait son peuple. Brandon avait pour mission principale de se montrer à lui lors de cérémonies destinées à faire surgir le patriotisme des citoyens du Conglomérat. Et Brandon y excellait. Après tout, il avait été choisi pour son charisme et son apparence.

Car Brandon n'avait aucune goutte de sang royal en lui. Pas plus que son prédécesseur, le roi Evard, qu'on présentait comme son père. Les rois successifs étaient choisis par le président en poste. Il les prenait étant jeunes ; des garçons ayant pour eux un physique remarquable, un charisme indéniable ou d'autres qualités recherchées. Puis il les formait jusqu'à qu'ils soient prêts à monter sur le trône. C'était ce qui s'était passé pour Brandon. Le roi Evard souffrait d'une maladie incurable. Il n'en avait plus pour longtemps. Le président de l'époque avait donc fait enlever le jeune garçon qu'était Brandon, et l'avait formé en catastrophe pour qu'il puisse prendre la relève dès la mort du souverain.

Brandon n'était même pas son vrai nom. Il régnait depuis tellement longtemps - cinquante-six-ans - que le vieux roi avait peine à se souvenir de son nom ou de son ancienne vie. Il était conscient de cette immense mascarade, mais c'était pour le bien du peuple. Le Conglomérat méritait le meilleur personnage qui soit pour être roi. Ou du moins, celui qui faisait le plus bonne figure. Brandon avait attiré l'attention du président de l'époque car il était un beau garçon et un grand orateur. C'étaient les qualités que devaient posséder un roi pour que son peuple le suive.

Mais aujourd'hui, Brandon était vieux. Les heures passées avec ses préparateurs ne parvenaient plus à masquer l'étendue de sa vieillesse. Il n'était plus beau, et

pouvait difficilement tenir de longs discours à présent. Mais le peuple continuait de l'aimer malgré tout. Cela faisait chaud au cœur à Brandon. Lui qui n'avait été qu'une marionnette, aujourd'hui bonne pour la casse, attirait toujours le respect et l'amour des gens. Et pour cet amour que les citoyens du Conglomérat lui offraient, Brandon était prêt à les servir jusqu'à son dernier souffle. Si toutefois Rudolf était d'accord, bien sûr...

Le roi et le président étaient tout juste rentrés du site de terraformation. De retour au Palais des Prismes, le siège de la royauté du Conglomérat, Brandon dut aller se coucher rapidement. Le voyage l'avait épuisé, et il n'était plus tout jeune. Dans quelques heures, il devrait faire bonne figure devant son peuple pour leur narrer l'incroyable réussite du Conglomérat dans les Dunes Vides. Discours, réceptions et dîners de la haute ; tel était l'univers du roi Brandon depuis plus d'un demi-siècle.

Dès son réveil, il devait se rendre à une réunion du comité stratégique du président, où Rudolf annonçait à son cercle réduit de proches collaborateurs les rouages de sa pensée politique. Le roi pouvait y venir quand il voulait, mais n'était jamais vraiment convié. La preuve : quand il arriva en claudiquant sur sa canne, la réunion avait déjà débuté. Tous ici, que ce soit le général Lustian, l'adjoint Pevens ou le gouverneur Satro de Glomir, la Première Colonie, savaient très bien le rôle que tenait le roi. Tous le respectaient, mais pas grand monde lui accordait beaucoup d'importance. Le président Fitvirol marqua une courte pause en le voyant arriver, mais n'attendit même pas qu'il se soit assis pour poursuivre.

-

Et donc je pense que nous devons concentrer nos moyens de production, dans l'immédiat du moins, sur la nouvelle colonie. Les colonies voisines, Frion, Gorbodun et Jijio, devront activement participer à son développement. Impôts, Pokemon, main d'œuvre... On va leur augmenter les taxes.

-

Monsieur, intervint le gouverneur Satro, les colonies de Frion et Jijio sont très pauvres, et leurs moyens de productions suffisent à peine à subvenir à leurs besoins. Je doute qu'une augmentation des taxes soit bien accueillie...

-

Tout le monde doit y mettre du sien, gouverneur. L'établissement de notre vingt-deuxième colonie est plus important que les égoïsmes locaux.

Le roi Brandon soupira pour lui-même. Rudolf le prenait pour un incapable en politique, mais depuis le temps, le roi comprenait assez de choses. Le président avait l'habitude de toujours demander beaucoup d'effort aux colonies, les considérant comme juste bonnes à payer. C'était d'autant plus grave pour les colonies périphériques de moindre importance, qui payaient beaucoup malgré leur pauvreté, mais ne voyaient jamais la couleur de leurs efforts. Le Conglomérat se fichait d'elles. Brandon trouvait cela révoltant. Il était censé être le roi de tout le Conglomérat. Il ne pouvait uniquement se soucier que des gens du centre, qui menaient une vie aisée. Il se permit de prendre la parole, ce qui arrivait rarement.

- On a déjà fait état de troubles dans ce genre de colonie. Le mécontentement va en grandissant, tandis qu'augmentent inlassablement chômage et délinquance. Si nous continuons à trop tirer sur la corde, Rudolf, on va se retrouver avec une révolte sur les bras.

Le président se tourna vers lui, sourcils froncés, apparemment courroucé que le roi ait osé le contredire en public.

-

De quel genre de révolte parlez-vous ? De quelques mendiants ou paysans qui vont débarquer au Conglomérat pour protester contre l'austérité ? On en a déjà maté, des révoltes. On peut recommencer. Des colonies comme Jijio savent très bien qu'elles ne sont rien sans le Conglomérat.

-

Nous les ponctionnons sans rien leur donner en retour, insista le roi. Si jamais...

-

Assez, le coupa Fitvirol. Vous n'avez pas un discours à prononcer bientôt ?

Vous feriez mieux d'aller vous préparer et nous laisser discuter des choses importantes.

Brandon baissa les yeux, comme d'habitude. Il n'avait jamais réussi à tenir tête à Rudolf. Ce n'était pas son rôle, d'ailleurs. Il se leva avec la difficulté due à son grand âge, quand le président ajouta :

- Mais avant, comme vous êtes debout, auriez-vous l'amabilité de nous servir le café ?

---

Rudolf Fitvirol assistait au discours du roi depuis les coulisses, comme d'habitude, regardant la prestation de sa marionnette à l'écran de son bureau, avec ses conseillers. Lui-même se montrait rarement en public. Il préférait plutôt tout contrôler dans l'ombre, laissant le vieux Brandon sous le feu des projecteurs. Le roi était là pour récolter les applaudissements quand Rudolf décidait d'une loi populaire, et pour subir le mécontentement quand Rudolf imposait une loi impopulaire. Un parfait outil pour mesurer l'opinion des citoyens tout en restant couvert. Et le roi Brandon était un bon outil. Quoi qu'il fasse, quoi qu'il dise, le peuple l'adorait. Rudolf pouvait lui faire annoncer les pires mesures qui soient, jamais le peuple n'en voudrait au roi. Et que le roi soit populaire était indispensable. C'était ça qui évitait la grogne et les troubles.

- Cette vingt-deuxième colonie, immense et luxuriante, est le symbole de l'ingéniosité humaine et de la puissance du Conglomérat, clamait le roi devant la foule massée sur la place du palais. En ce jour solennel, j'allume la nouvelle flamme qui éclairera à jamais, espérons-le, le Conglomérat de gloire.

Une pluie d'applaudissements conclut ses paroles, tandis que le roi se mouvait difficilement pour placer le flambeau sur la nouvelle coupe, alignée avec les vingt-et-une autres devant l'entrée du Palais des Primes, toute symbolisant une colonie du Conglomérat. Ces flammes étaient censées brûler éternellement. Une fois la coupe allumée, le roi Brandon leva les bras à l'adresse de la foule.

- C'est un nouveau territoire pour le Conglomérat ! Et il se nomme Orblanbel !

Nouvelle salve d'applaudissements, mais derrière son écran, Rudolf grimaçait.

Orblanbel ? Ils s'étaient mis d'accord pour baptiser la nouvelle colonie Orkantel ! Ce vieil idiot était-il désormais incapable de se rappeler d'un simple nom ?! Enfin, ils devraient faire avec maintenant. Mieux valait un autre nom que de risquer de discréditer le monarque. Cette cérémonie était retransmise en direct dans toutes les colonies du Conglomérat. Brandon ne remarqua même pas son erreur. Il continua son discours répété à l'avance, s'adonnant à ses grands gestes avec les bras qui avaient fait jadis son charisme, mais qui aujourd'hui paraissaient lourds et lents.

- Nous mobiliserons tous les moyens en œuvre pour faire de cette merveilleuse terre un havre de civilisation. J'en appelle au patriotisme de tous mes sujets pour qu'Orblanbel prospère rapidement. Notre scientifique de renom, Mariam Coluscr, nous a fourni le terrain. À nous de le transformer !

Rudolf secoua la tête, exaspéré. C'était Mariam Coleinst, pas Coluscr ! Et comme le nom de la scientifique était largement connu dans le Conglomérat, cette fois, les gens se rendirent compte de l'erreur. Ce n'était qu'un petit lapsus, mais ça indiquait bien un pas de plus du roi vers la sénilité. Rudolf éteignit l'écran, agacé.

- Cela suffit. Il faut que ça change !

Il se tourna vers ses proches collaborateurs. La plupart étaient des gouverneurs de colonie, qui siégeaient toujours au palais, et d'autres étaient des hommes de mains du président, dans tous les domaines possibles. Chacun d'entre eux vouait à Rudolf une obéissance et un respect aveugle, comme il se devait.

- Vous avez vu ? Leur fit-il. Le roi n'est plus notre instrument le plus efficace d'autrefois. Il montre son âge, il est vieux, las, et bien que le peuple semble l'aimer, sa côte de popularité n'est plus la même qu'autrefois. Il n'inspire plus rien. Il n'est plus le fier héros dont le Conglomérat a besoin. Bref, il a fait son temps. Nous allons devoir nous passer de lui, très bientôt.

Le général Lustian, commandant des FDC, les Forces de Défense du Conglomérat, fronça les sourcils. Rudolf le considérait comme un homme compétent, un habile meneur d'hommes et un militaire aguerri. C'était pour cela que le président tolérait de sa part ses quelques remarques contradictoires, ce

qu'il ne faisait jamais pour personne.

-

C'est risqué, monsieur le président. Que faites-vous de la charge royale ? Nous ne pouvons pas nous permettre une transition aussi brutale. Pensez au bouleversement social !

-

Je préfère penser que cela donnera une nouvelle impulsion au peuple, répondit Rudolf. Le vieux Brandon n'est que notre porte-parole. Il ne remplit aucune fonction importante. En fait, général, le roi n'est guère plus qu'un drapeau vivant que l'on salue. Et quand un drapeau est trop usé, on le change par un neuf.

Arita Stomol, la gouverneure de la colonie de Ribrus, paraissait nerveuse, comme s'ils s'étaient mis à parler de trahison.

-

Je redoutais que ce jour arrive...

-

Ce jour est déjà arrivé dans le passé, et arrivera de nouveau, dit Rudolf.

Il appuya sur un bouton du clavier de son bureau, et diverses images s'affichèrent à l'écran. Toutes représentaient des jeunes garçons.

- Le Conglomérat a besoin d'un roi jeune et fringant pour remplacer Brandon. Comme il n'a pas d'héritier légitime potable, nous devons le trouver nous-mêmes, comme nous l'avons fait pour Brandon en son temps. Le Conglomérat peut réécrire l'histoire aussi souvent qu'il le veut. Voilà les dossiers complets de nos candidats potentiels. Ils contiennent des séquences filmées, des photographies et des rapports compilés sur des années de chaque jeune homme que nous avons espionné. Mes agents guettent en permanence les recrues potentielles au métier de prince. Voici celui sur lequel je place le plus d'espoir...

Il agrandit le portrait d'un tout jeune garçon aux cheveux cuivrés, et montra à tous quelques séquences vidéo. Le garçon, Koha Gariul, paraissait intelligent, aimable et charismatique. Bien qu'habillé de guenilles, il avait un visage agréable et fort. C'était aussi un dresseur de Pokemon. C'était une bonne chose, ça. Dans sa jeunesse, Brandon avait été un puissant dresseur, et le peuple aimait ce genre de truc futile et sans intérêt. Et surtout, le point le plus important, le gamin avait une vague ressemblance avec le roi Brandon quand lui-même était jeune. Avec quelques retouches, comme des lentilles, il pourrait sans problème passer pour son fils ou son petit-fils. Et étant donné le milieu social de l'enfant, il n'allait manquer à personne.

Rudolf espérait qu'il serait facilement manipulable. Ça n'avait pas été le cas du dernier candidat. Il y a quatre ans, Rudolf avait déjà tenté de faire remplacer Brandon, en formant un prince en secret. Mais le garçon s'était révélé difficile, orgueilleux, et avait fini par défier Rudolf lui-même en menaçant de révéler la vérité si jamais le président n'obéissait pas à ses demandes. Le pauvre idiot... Rudolf avait été obligé de le faire disparaître, de façon définitive. Après tant d'années passées à le former, un vrai gâchis... Rudolf priait pour que Koha Gariul se montre bien plus sensé. Il ferait alors un roi parfait. Un pantin parfait.

---

Tiaz était de retour à Exodia. Dès qu'il se fut à nouveau plongé dans l'ombre des arbres de la Forêt-Monde, il se sentit revivre. Le lien mental que tous les exodiens entretenaient avec Tsunallotei, l'esprit de la Forêt-Monde, se coupait dès qu'on franchissait les frontières d'Exodia. Et un exodien ne pouvait pas tenir longtemps privé de ce lien. Tout comme les Pokemon de la forêt évitaient d'en sortir, c'était la même chose pour les humains qui y vivaient. Tiaz se souvint qu'il avait beaucoup souffert quand il est allé entraîner son Evoli dans les montagnes pour qu'il se transforme en Granali.

D'aucun aurait considéré ça comme une prison. Si on ne pouvait quitter la Forêt-Monde sans en souffrir, on en était bel et bien prisonnier. Mais depuis cent ans que les exodiens vivaient ici, ils n'auraient échangé leur vie pour rien au monde. Ils avaient quitté le Conglomérat il y a un siècle car ils ne supportaient plus cette vie industrielle et artificielle qui commençait peu à peu à se monter. Tandis que le Conglomérat continuait à évoluer de jour en jour, devenant de plus en plus imposant et sombrant dans une folle décadence, la vie à Exodia était restée la même. Pure. Harmonieuse. Vraie.



Oh, elle n'était pas de tout repos, ça non. Tandis que le Conglomérat se trouvait juste à la bordure du Continent Perdu, Exodia y était en plein dedans. La Forêt-Monde n'était pas surnommée ainsi pour faire joli. Il s'agissait d'une forêt qui recouvrait près de 80% du Continent Perdu. La plus grande forêt du monde, qui s'étendait à des lieux et des lieux. Elle avait depuis toujours attiré le regard des explorateurs et des chercheurs de tout bord, car tout le monde savait que quantité de Pokemon non répertoriés y vivaient. Mais pas grand monde n'osait affronter la forêt. La grande majorité des aventuriers qui s'y étaient frottés n'étaient jamais revenus. Les secrets qui dormaient dans la Forêt-Monde étaient destinés à le rester encore longtemps.

Eux-mêmes, à Exodia, ils ne s'éloignaient pas trop du village. Tsunallotei, l'esprit protecteur de la forêt, veillait sur les exodiens, mais ne pouvait pas les protéger s'ils s'enfonçaient trop dans la forêt. Il y avait des Pokemon là-bas qui échappaient à tout contrôle, même pour l'esprit millénaire qui transcendait les arbres, la source de vie de la Forêt-Monde. Vénérer et prier Tsunallotei avaient été les premières choses que les colons avaient apprises. C'était indispensable si on voulait survivre ici. On apprenait aux enfants à adorer Tsunallotei avant même de savoir marcher. Tiaz, fils aîné de la famille dirigeante d'Exodia, les Erron, avait dû s'y conformer encore plus que les autres. Après tout, c'était son ancêtre Vaoh Erron qui, le premier, avait découvert l'existence de l'esprit de la forêt et l'avait supplié de protéger son peuple. Depuis, il y avait un plus grand lien mental entre Tsunallotei et les Erron qu'avec le reste des Exodiens.

Mais qu'est-ce qu'était Tsunallotei au juste ? Personne ne le savait vraiment. Au début, les exodiens le considéraient comme une sorte de dieu, un esprit omnipotent qu'il fallait craindre. Certains exodiens y croyaient encore, mais Tiaz n'accordait pas trop d'importance au surnaturel et au mythologique. Oh, il croyait en Tsunallotei, bien sûr. Impossible de ne pas le faire alors qu'il sentait sa présence partout dans la forêt, à chaque fois qu'il touchait un arbre, à chaque fois qu'il s'allongeait dans l'herbe. Mais il ne pensait pas que c'était un être divin intangible.

Certains érudits d'Exodia avançaient que c'était une sorte de lien biologique entre toutes les créatures vivantes de la Forêt-Monde. Il devait y avoir quelque chose dans le sol, ou dans l'air, qui liait chacune des créatures de la forêt. D'autres, plus religieux, affirmaient que Tsunallotei était un Pokemon, une

créature légendaire qui, comme Arceus, régentaient la vie dans un quelconque royaume invisible. Certains enfin disaient que Tsunallotei était la Forêt-Monde elle-même, que la forêt était un être vivant et pensant. Tiaz n'avait pas d'idée précise sur la question. C'était peut-être l'une des trois solutions, et peut-être les trois à la fois. Le fait est que Tsunallotei les protégeait et protégeait la Forêt-Monde. En cela, il, elle, ou quoi que ce fut d'autre, méritait la dévotion des exodiens.

Une fois au centre du village, Tiaz se regorgea de l'air de sa patrie. Exodia n'était pas très grande, et ses habitants guère trop nombreux, mais elle rayonnait par son aspect. Une ville construite dans les Arbres-Mondes même, où plusieurs des dizaines de demeures pouvaient s'accumuler de plus en plus haut. La vie et la végétation y regorgeaient. Les couleurs des fleurs géantes, les bulbes volants, les lianes qui bougeaient selon leurs propres grès. Exodia était une ville vivante, pas une de ces mégapoles d'acier brut et morne du Conglomérat.

- Grand-frère Tiaz ! Tu es rentré !

La petite voix flûtée provenait de sa sœur de neuf ans, Vesta, qui se trouvait sur un arbre un peu plus haut. Tiaz avait toujours cru qu'il serait un enfant unique. Ce n'est lorsqu'il avait treize ans que ses parents firent en sorte de lui offrir une petite sœur. Aujourd'hui, à vingt-deux ans, Tiaz faisait plus office de père pour elle que le Seigneur Gildros. En tant que chef d'Exodia, leur père était très occupé, et Tiaz avait pris part à l'éducation de Vesta bien plus activement que lui.

Vesta descendit le rejoindre en sautant de lianes en lianes. Tous les exodiens savaient faire ça, mais Vesta était encore un peu jeune pour se balader dans la cité de branches en branches. C'était pourtant ce qu'elle faisait. De nature opiniâtre et aventureuse, Vesta Erron ne pensait qu'à aller vagabonder de droite à gauche, souvent hors de la cité même. Elle devait connaître les alentours de la Forêt-Monde mieux que personne ici. C'était dangereux, bien sûr, mais les colères répétées de leurs parents n'y changeaient rien. Vesta continuait à faire ce qu'elle voulait.

D'un autre côté, elle semblait être l'exodienne qui avait le plus d'affinité avec Tsunallotei. Elle discernait le lien plus que quiconque, et donc, était bien mieux protégée. Quasiment tous les Pokemon de la forêt le sentaient en elle, et n'osaient pas lui faire le moindre mal. De fait, elle arrivait sans problème à

il n'osaient pas lui faire le moindre mal. De fait, elle arrivait sans problème à devenir amie avec les Pokemon les plus dangereux. Même la végétation elle-même semblait la protéger. Une fois, Tiaz l'avait vu faire une chute d'une hauteur qui aurait pu lui être fatale, mais elle avait été sauvée à mi-hauteur par une feuille géante qui avait carrément changé de place sur sa tige pour se placer en dessous d'elle.

Le lien avec Tsunallotei était plus fort que chez les autres dans la famille de Tiaz, et ce depuis le grand Vaoh lui-même. C'était pour cela que les Erron gouvernaient ici depuis un siècle. Le Seigneur d'Exodia se devait d'être le plus proche de Tsunallotei. Tiaz était destiné à devenir Seigneur après son père, mais comme Vesta était beaucoup plus puissante dans le lien que lui, il se demandait si elle n'était pas plus à même d'être la future chef d'Exodia à sa place.

Tiaz pensait à ça en rigolant, bien sûr. Il n'y avait jamais eu de femme comme Seigneur d'Exodia, puis Vesta se fichait royalement de sujets comme la politique et l'histoire de la colonie. Tiaz, lui, avait étudié tout ça dès son plus jeune âge, comme il convenait à son rang. Vesta, elle, n'avait jamais été particulièrement studieuse. Déjà parce qu'elle s'en fichait, et puis parce que ce n'était pas nécessaire, en tant que cadette. Tiaz passa une main dans les boucles couleur lilas de sa sœur.

-

Oui, je suis revenu. Et j'en suis bien content. Il y a sans doute plein de lieux merveilleux à visiter dans le monde, mais le Conglomérat n'en est pas un.

-

C'est vrai qu'ils ont réussi à transformer un désert entier en prairie verdoyante ?

Tiaz ne s'étonna pas que sa sœur soit déjà au courant. Il n'y avait pas d'électricité à Exodia, donc ni télé, ni radio ni internet, mais les gens d'ici pouvaient facilement communiquer avec les Pokemon grâce au lien de Tsunallotei. Beaucoup d'entre eux leur faisaient part des dernières nouvelles par-delà la Forêt-Monde.

- Oui c'est vrai, confirma Tiaz. Mais je doute que ce soit un bien. Les

humains ne sont pas censés faire ça. Je vais aller en parler avec père. Je repasserai te voir ensuite. Tiens, va jouer avec Granali. À lui aussi, Exodia lui manquait.

Il libéra son Pokemon de sa Pokeball, et Vesta amena Granali avec elle en sautillant. Elle ne cessait de déclarer qu'elle aussi voulait un Pokemon, mais pour l'instant, elle jouait avec celui de son frère. De toute façon, qu'aurait-elle à faire d'une Pokeball, alors qu'elle contrôlait déjà quasiment tous les Pokemon aux alentours de la cité ! Tiaz monta jusqu'à l'Arbre-Monde central, le plus grand de la ville, où siégeaient à son sommet le Seigneur Gildros et la Dame Rlinda, les souverains d'Exodia.

Il y avait des Pokemon Plante à chaque arbre pour faire monter ou descendre les humains avec leurs Fouet-Lianes, mais Tiaz était d'humeur à l'escalader. Il voulait retrouver la sensation de ne faire qu'un avec l'arbre, et avec Tsunallotei, après ces semaines passées au Conglomérat. Les gens de là-bas vivaient dans un confort tel qu'ils en étaient devenus paresseux et faibles. Aucun d'entre eux n'aurait pu escalader un Arbre-Monde comme Tiaz le faisait, en s'aidant uniquement de ses mains et des feuilles et lianes géantes qui parcouraient l'immense tronc. En passant près de fenêtres où habitaient des gens, Tiaz lançait parfois quelques bonjours. Personne ici ne s'étonnait outre mesure de voir quelqu'un grimper à leur maison, ce qui aurait été du plus haut comique dans le Conglomérat.

Une fois au sommet, Tiaz pénétra avec respect et humilité dans le Télén, l'entre floral du Seigneur d'Exodia. Le Télén était une formation organique de plante de toutes sortes, qui formaient une espèce de dôme. C'était à l'intérieur du Télén que l'on ressentait la présence de Tsunallotei avec le plus d'intensité. Tous ceux qui voulaient communier intensément avec lui, humains ou Pokemon, devaient donc monter ici. C'était la demeure du Seigneur Gildros, mais elle était constamment envahie. Ça ne gênait bien sûr pas le Seigneur Gildros, ni la Dame Rlinda. En tant que gardiens du Télén, leur rôle était d'accueillir tous ceux qui cherchaient à parler avec Tsunallotei. Mais ça agaçait copieusement Vesta, qui donc était toujours dehors pour éviter cette foule constante de pèlerins.

Cette fois ci, il n'y avait pas de pèlerins, mais le Seigneur Gildros, sur son trône fait du bois le plus ancien de tout Exodia, était en réunion avec ses principaux conseillers. Le Seigneur Gildros, la cinquantaine, était un homme fort et droit,

aux fins cheveux violets clairs et aux yeux roses. C'était un dirigeant fort, qui faisait passer les intérêts de la colonie avant tout autre chose. Pour Tiaz, il était le Seigneur d'Exodia avant d'être son père, aussi s'inclina-t-il profondément devant lui.

-

Seigneur, je suis de retour.

-

Ah, mon fils, fit Gildros de sa voix forte et portante. Nous parlions justement des récents agissements du Conglomérat. Tu as vu cette... terraformation de tes propres yeux. Raconte-moi.

Tiaz s'exécuta, racontant ce qu'il avait vu mais aussi ce qu'il avait pensé. S'il n'aimait pas trop le projet du Conglomérat, le Seigneur Gildros lui s'en inquiétait fortement.

- Penses-tu qu'armé de ce Novus, le Conglomérat songerait à s'en prendre à nous ? Demanda-t-il. Il pourrait avoir l'idée de transformer la Forêt-Monde en une plaine stérile puis à se l'approprier.

Tiaz cligna des yeux, surpris.

- Attaquer Exodia ? Même le Conglomérat n'est pas aussi fou.

Le jeune homme pensait que son père était un peu paranoïaque. Certes, le Conglomérat a toujours essayé de les escroquer et de ronger petit à petit leur territoire. Les deux peuples ne s'étaient jamais trop entendus, mais de là à provoquer une guerre...

-

Le président Fitvirol est assez ambitieux pour cela, rétorqua le Seigneur. C'est un homme dont le rêve le plus cher et d'unifier le Conglomérat comme personne avant lui. Il n'a jamais accepté que nos ancêtres aient pu le quitter et fonder leur propre colonie. S'il pouvait nous ramener dans le giron du Conglomérat, il n'hésitera pas.

-

Peu importe les ambitions du président, le peuple ne voudra jamais se passer des produits que nous leur fournissons. Ils sont dépendants de notre Verdusia pour leurs médicaments, et transforment en produits de luxes tout ce qui vient d'ici : le bois des Arbres-Mondes, les fruits Gjānas, les Pokemon que nous capturons... La Forêt-Monde est une source de rêves pour eux ; ils ne tenteront jamais de la détruire, même s'ils en avaient les moyens. Quant à la conquérir, ça leur serait impossible. Ils ne connaissent rien de la Forêt-Monde. Ils en ont même peur. Et leur armée au grand complet ne pourra rien faire contre celle des Pokemon de la forêt qui nous aiderons si jamais ils venaient à attaquer. Non, selon moi, on n'a rien à craindre du Conglomérat.

-

Leur aptitude à toujours s'agrandir de plus en plus m'inquiète néanmoins, reprit le Seigneur Gildros. Et elle inquiète Tsunallotei. Ces vermines de citadins se propagent partout, dévorant peu à peu de plus en plus le Continent Perdu. Ils sont aux portes de la Forêt-Monde à présent. Leur présence - non, leur existence même dérange Tsunallotei !

Tiaz retint un soupir. Les exodiens se méfiaient en général du Conglomérat, mais étaient contents de pouvoir commercer avec lui. Le Seigneur Gildros, en revanche, semblait carrément haïr les habitants du Conglomérat, et pas seulement leurs leaders politiques. Si les rapports entre les deux pays étaient si tendus, c'était autant la faute du Seigneur Gildros que du président Fitvirol. Les deux peuples, eux, n'avaient aucune querelle. Tiaz se promit que lorsqu'il serait le nouveau Seigneur d'Exodia, il tenterait un rapprochement avec le Conglomérat. Après tous, ils étaient frères. Il y a deux cents ans, ils étaient un seul et même peuple, qui avait fui les régions connues pour tenter ce que personne d'autre avant n'avait fait : créer un pays sur le Continent Perdu lui-même. Le Conglomérat et Exodia avaient besoin l'un de l'autre. Ils étaient les seuls états civilisés à des lieux à la ronde. Quand Tiaz quitta le Télén pour aller retrouver sa mère, il se rendit compte qu'il avait oublié de parler à son père de ces multiples formes qu'il avait vu s'échapper des Dunes Vides juste après le tir du Novus. Bah, c'était que ça ne devait pas être si important que ça, s'il avait oublié...

## Chapitre 4 : L'attaque de l'Essaim

Mariam Coleinst avait terminé sa mission. Elle aurait pu partir, mais elle tenait à rester encore à la base des Dunes Vides, ou de la colonie Orblanbel, comme il fallait maintenant l'appeler. Elle voulait analyser tous les résultats possibles et imaginables de l'œuvre de son Novus. Sans doute serait-elle amenée à l'utiliser à nouveau, dans un autre lieu, pour le compte d'un autre gouvernement. Aussi devait-elle être sûre de son bon fonctionnement. Et pour le moment, tout se passait à merveille.

Le vaste et grand désert sans vie qu'étaient les Dunes Vides resplendissait aujourd'hui d'une herbe verte et brillante, d'arbres, de fougères, de ruisseaux, de lacs. Déjà des centaines de Pokemon en provenance des colonies voisines y avaient trouvé refuge. L'équipe scientifique de Mariam, tout en s'efforçant de ne pas abîmer cette toute nouvelle et passionnante nature, recueillaient les données de chaque fleur, de chaque mètre carré d'herbes, de chaque étendue d'eau. Le Novus avait chargé cette terre stérile d'enzymes génétiquement modifiées à partir de divers ADN de Pokemon, dont plus particulièrement celle des Shaymin, ces petites créatures immensément rares capables de propager la flore partout où ils allaient. Pour l'instant, ces enzymes étaient encore actives, ce qui signifiait que la flore poussait toujours à une vitesse anormalement rapide. Mariam tenait à les désactiver avant de s'en aller. Il fallait que le lieu trouve un équilibre naturel.

- Etude hydromorphologique de l'échantillon I-541 B7 en cours, fit la voix mécanique de l'assistant de Mariam, Pollux.

Pollux était le seul véritable ami de Mariam, mais il avait la particularité de ne pas être un humain. Il n'était même pas un être vivant. En fait, c'était un programme que Mariam avait elle-même créé, il y a six ans. Un algorithme artificiel possédant une intelligence presque autonome. Pollux s'exprimait par le biais du Gantolesque de Mariam, le gros appareillage électronique qui recouvrait son bras droit. Le Gantolesque permettait à Mariam de tout contrôler à distance, et possédait pas mal de gadgets très utiles pour l'étude scientifique.

-

L'échantillon I-541 B7 provient de la même extraction que l'échantillon I-129 N3, rétorqua Mariam à Pollux. Les données seront les mêmes.

-

Négatif, assura Pollux. Je détecte un écart de 0,00003 ppb de plomb entre les deux échantillons. Cause recherchée : les prélèvements se trouvaient à six mètres, cinquante-trois centimètres, dix-huit millimètres, sept dixièmes de millimètres et trente-trois virgule cinq centièmes l'un de l'autre.

Mariam retint un soupir. Le problème avec Pollux, c'était qu'il était un peu trop psychorigide. Mais bon, ça, c'était la faute de Mariam. C'était elle qui l'avait programmé ainsi.

-

Laisse tomber les eaux, et contente-toi de vérifier la teneur de l'air. Elle se module de façon assez large d'un jour à l'autre.

-

Analyse en cours. Résultats attendus dans approximativement sept minutes.

Mariam abandonna un moment ses écrans et ses graphiques pour se tourner vers le gouverneur Othos, qui observait à travers la baie vitrée l'étendue de son nouveau domaine. Le Conglomérat n'avait vraiment pas mis longtemps à nommer un gouverneur pour la nouvelle colonie ; personne encore n'y vivait, à part quelques Pokemon. Mais Othos faisait preuve d'un enthousiasme débordant, et ne cessait de surveiller le travail des scientifiques.

- Ce sera une colonie formidable, disait-il en se frottant les mains. J'en ferai la plus belle colonie du Conglomérat ! Je dépasserai même Satro et sa Première Colonie ! Je vois déjà ça d'ici... Les plus beaux immeubles qu'on puisse créer de tous le Conglomérat, implantés en plein dans ce décor de rêve ! Un mélange sublime entre la nature dans toute sa pure beauté et la civilisation dans toute sa splendeur moderne ! Oui... Orblanbel sera le joyeux du Conglomérat, et je serai le gouverneur fétiche du président Fitvirol.



Othos ne cachait pas son ambition et son avidité. Mariam avait un peu peur de ce que ce type allait faire à sa création, mais ce n'était pas trop son problème, à dire vrai. Elle avait été payée - gracieusement - pour transformer ces landes désertiques en un paradis tropical. Ce que le Conglomérat en ferait ensuite ne la concernait pas. Un des scientifiques de l'équipe de Mariam ricana et parla à voix basse à une de ses collègues de telle sorte que le gouverneur ne l'entende pas.

-

Tu penses que les colons se nommeront eux-mêmes les Orblanbeliens ? Ou les Orblanbelis ?

-

Les Orblanbecs, ça sonne mieux, dit l'autre avec un sourire ironique. Franchement, on a passé quatre ans à trimer pour transformer ce foutu désert en zone habitable, et le vieux roi n'a rien trouvé de mieux comme nom que ce truc débile...

Mariam leur lança un regard d'avertissement, et ils retournèrent à leur travail, penauds. Le gouverneur Othos n'en finissait pas de déblatérer ses grands projets pour la colonie, quand Mariam reçut un rapport de la station Nord. Pollux le lui retransmis intégralement.

- Signes de vie étranges détectés à dix heures. Ils sont nombreux, et arrivent vite. Peut-être une colonie entière de Pokemon.

Mariam s'approcha de la vitre pour regarder ça, et étouffa une exclamation. Il y avait des centaines de points noirs dans les cieux qui venaient vers eux, et autant sur le sol. Tous les scientifiques de la salle se levèrent pour observer ce phénomène.

- Qu'est-ce que c'est ? Demanda le gouverneur Othos. Des oiseaux ?

Mariam secoua la tête. Elle les voyait plus distinctement à présent. C'étaient des insectes. Des centaines et des centaines de Pokemon insectes, de toute races, de toute sortes, avec des ailes ou pas. Beaucoup d'entre eux avaient une apparence que Mariam n'identifia pas. Ils ressemblaient à des espèces de grosses fourmis avec souvent des parties de leurs corps enflammées. Mais il y avait aussi pas mal

de Pokemon qu'elle connaissait, comme des Dardagnan, des Yanmega, des Pyrax... Mariam n'en avait jamais vu autant, et tous encerclaient à présent la station Nord comme des loups affamés.

- Quelqu'un est en train de filmer ce qu'il se passe ? Demanda un des techniciens. C'est extraordinaire ! Qu'est-ce qu'ils...

Soudainement, sans aucune sommation d'aucune sorte, l'armée de Pokemon insectes ouvrit le feu sur la station Nord, la pulvérisant d'un coup sous les assauts de plusieurs centaines d'attaques à la fois. Un court silence stupéfait laissa place à une panique générale. Les alarmes se mirent à sonner à l'unisson, et les techniciens se bousculaient pour tenter de lire les multiples rapports sur leurs écrans. Dehors, l'armée de Pokemon insecte se mit à ravager la colonie, brûlant la végétation, faisant s'écrouler les quelques structures installées, déracinant les arbres et vaporisant les points d'eau.

Ils s'en prenaient aussi aux quelques scientifiques et ouvriers qui se trouvaient au dehors, les attrapant tandis qu'ils se débattaient avant de les démembrer et parfois de les dévorer. Ceux qui avaient de la chance furent tout simplement tués par leurs attaques spéciales, le plus souvent de longs jets de flammes. C'était un carnage des plus totals. En moins de deux minutes, la florissante colonie d'Orblanbel fut plongée dans le chaos et la désolation. Mariam était atterrée, et ne savait pas quoi faire. Mais le gouverneur Othos, lui, semblait au-delà de l'horreur. Il était épouvanté, et aussi en colère.

- Que font-ils ? MAIS QUE FONT-ILS À MA COLONIE ?!!

Il tapait des poings contre la vitre, outré.

-

Monsieur le gouverneur, fit précipitamment Mariam, il nous faut ordonner l'évacuation au plus vite !

-

Hors de question de laisser ces Pokemon saccager mon trésor ! S'exclama Othos. Vous là, dégagez d'ici !

Il poussa brutalement le technicien en poste des communications, pris le micro et

Il poussa brutalement le technicien en poste des communications, pris le micro et monta le volume à fond, s'adressant aux Pokemon insectes.

- Ceci est un territoire humain ! Leur cria-t-il depuis le micro. Vous n'avez pas le droit ! C'est un acte de guerre envers le Conglomérat !

Sa diatribe furieuse n'eut pour seul effet que d'attirer l'attention des insectes, dont plusieurs fonçaient à présent vers eux. Les agents de la base commencèrent à s'enfuir les uns après les autres. Mariam jugea le moment venu de les imiter. Elle était une scientifique, pas une héroïne. Le problème, c'était qu'il n'y avait qu'un seul transporteur volant ici, et qu'il ne serait jamais assez gros pour contenir tout le monde. Mariam préféra partir par ses propres moyens. L'engin qu'elle avait conçu, le Novus, était un appareil monoplace, bien que pouvant être piloté à distance. Son blindage était renforcé, et bien plus apte à la faire filer d'ici que le petit avion de la base. La scientifique donna ses ordres à Pollux par le biais du Gantolesque.

-

Amène le Novus ici, immédiatement.

-

Le Novus est actuellement en train de survoler la zone Quadrant 7 pour analyser le quota de...

-

Oublie les analyses ! Fais le venir, vite ! C'est une question de survie !

-

Ordre confirmée. Module de fuite prioritaire enregistrée. Arrivée du Novus dans une minute et trente-sept secondes.

Durant ce temps, le gouverneur Othos continuait d'exprimer son indignation aux Pokemon attaquants.

- Vous allez le regretter ! S'égosilla-t-il. J'ai des contacts hauts placés ! Ils

vous feront payer ce que vous faites, répugnantes créatures que vous êtes !

Les Pokemon insectes commencèrent à attaquer la base. Bien plus renforcée que la précédente station, elle tint bon face à ce déluge d'attaques, mais commença à trembler sur ses bases. Un des Pokemon insectes brisa la vitre. Il s'agissait de l'une des fourmis géantes que Mariam ne connaissait pas. Celui-là avait le corps noir, des ailes, deux pattes et des flammes en guise d'antennes.

- Présence hostile confirmée, dit Pollux. Pokemon détecté. Fourficiaise, l'une des formes évoluées de Fourniaise. Les Fourficiaise ont le rôle d'officiers dans la ruche des Fourniaise. Ils commandent les soldats Fourniolaise, et ont aussi le rôle de gardes royaux de la reine.

Mariam aurait trouvé cette description vaguement intéressante en d'autres circonstances, mais pour le moment, elle se fichait pas mal de qui était ce Pokemon. Une chose était sûr, il n'était pas venu là pour leur dire bonjour. Tandis qu'elle reculait contre le mur, incapable de quitter le Fourficiaise des yeux, le gouverneur Othos fit un pas vers lui et le pointa du doigt.

- J'exige de parler à votre chef, ordonna Othos. Toute cette situation est des plus irrégulières !

Le Fourficiaise produisit un son bizarre qui se rapprochait de « Gzbzzz bz ggzbz » avant de se jeter sur Othos. Indifférent à ses cris, il entreprit méthodiquement de lui arracher membres après membres. Mariam ferma les yeux mais elle entendit toujours les hurlements du gouverneur ainsi que le bruit répugnant. Elle se retint de vomir et rouvrit les paupières, car les cris d'Othos avaient cessé, et le Fourficiaise se tournait à présent vers elle. L'instinct de survie de Mariam prit le pas sur sa peur. Après la carrière qu'elle avait eu, ça la dérangeait un peu de terminer dépecer par un insecte géant.

- Pollux, module de défense Alpha-6, ordonna-t-elle.

Elle pointa son Gantolesque vers le Pokemon, et un puissant arc électrique alla le frapper en plein torse. Le Fourficiaise grogna, et cracha une gerbe de flammes dans sa direction.

- Pollux, module Voile Miroir ! Cria Mariam.

Ce fut comme un écran rose était sorti du Gantolesque, et recouvrit Mariam. Quand l'attaque feu la toucha, elle rebondit sur elle pour revenir à son expéditeur. Mariam ne s'était jamais encore servie des modules de défense Pokemon qu'elle avait intégré dans son Gantolesque, mais elle était ravie de les avoir mis. Au même moment, Mariam vit le Novus en vol stationnaire juste devant elle, derrière la vitre brisée du poste d'observation. La base, elle, continuait à trembler de plus belle sous les assauts des centaines de Pokemon insectes dehors, et allait finir par s'effondrer. Quand un second insecte rentra dans la base - une autre fourmi de feu, mais avec le corps orange et quatre pattes, et sans ailes - Mariam activa à distance l'ouverture du cockpit du Novus.

- Pollux, active le module anti-gravité ! Ordonna Mariam.

Elle se précipita alors vers la fenêtre, et sans plus d'hésitation, elle sauta dans le vide. L'option anti-gravité du Gantolesque lui permettait de rester dans les airs quelque secondes, et ce fut suffisant pour rejoindre le Novus et s'installer dedans. Derrière, les deux Pokemon insectes utilisaient leurs attaques spéciales contre elle, mais le blindage du Novus tenait bon. Mariam, s'efforçant de ne pas trop trembler, prit les commandes et commença à s'éloigner de ce champ d'horreur.

Plusieurs Pokemon insectes volants la prirent en chasse et l'attaquèrent. Mariam ne se faisait pas trop de souci. Le Novus pouvait résister à une dizaine d'Ultralaser lancés en même temps. Ce qui n'était pas le cas des autres engins. Le transporteur de la base venait de décoller, avec l'intérieur le personnel qui prenait la fuite. Mais il fut vite rattrapé par les insectes, et ne mit guère longtemps à exploser sous leurs tirs. Mariam serra les dents. Elle connaissait plusieurs de ces gens, elle avait vécu et travaillé avec eux depuis quatre ans. Une émotion la traversa, qu'elle n'avait pas encore ressentie depuis le début de l'attaque. La colère. La colère pour ses collègues tués. La colère pour ce lieu de rêve qu'elle avait créé et qui brûlait à présent sous ses yeux.

-

Pourquoi vous faites ça ? Cria-t-elle pour elle-même. Pourquoi ? Qu'est-ce qu'on vous a fait ?!

-

Les Pokemon de dehors ne peuvent vous entendre d'ici, lui signala inutilement Pollux.

Mariam ne répondit pas, trop occupée à manœuvrer le Novus pour qu'il esquive les différentes attaques provenant de derrière. Le Novus était résistant, mais n'était pas conçu pour attaquer, ni pour aller vite. Elle ne parviendrait à fuir suffisamment loin avant que son engin ne cède enfin devant tous les Pokemon qui la prenaient en chasse. Du moins, pas en direction du Conglomérat. Mais selon sa carte holographique, elle n'était pas loin de la forêt du Continent Perdu, et donc d'Exodia. Elle pourrait leur demander de l'aide.

Elle se dirigea donc vers le nord, quand une attaque plus forte que les autres fit trembler le Novus. Mariam regarda son écran qui montrait l'arrière et eut un hoquet de stupeur. Des dizaines de Foretress l'entouraient, et l'un d'entre eux venait de se faire exploser sur elle. Un second fit de même, se lançant sur le Novus et utilisant son attaque Explosion. Mariam fut ballotée sur son siège par la secousse, et un signal d'alarme apparut sur l'écran de contrôle.

-

Intégrité de la coque endommagée, annonça Pollux. Défenses à 70%.

-

Sans rire... marmonna Mariam.

Les Pokemon Insecte n'avaient pas l'air de vouloir la lâcher. À ce rythme-là, Mariam ne pourrait même pas aller jusqu'à Exodia. L'explosion suivante fit descendre les défenses de la coque à 40%, et Mariam se hâta de se trouver un dieu à prier, ce qu'elle n'avait jamais fait avant. La quatrième explosion perça le blindage du Novus, et Mariam ne put retenir la chute de l'appareil sur la forêt qu'elle était en train de survoler. Elle fut rudement secouée par cet atterrissage en catastrophe, mais par miracle, ou bien grâce à sa prière improvisée, le Novus n'explosa pas.

Bien qu'endolorie de partout, Mariam se dépêcha de sortir de l'appareil et de s'en éloigner le plus possible avant que les Pokemon insectes ne descendent. Les arbres ici étaient hauts et épais, ce qui la cachait à leurs yeux, mais pour l'instant seulement. Elle se prit sa blouse de scientifique plusieurs fois dans des ronces et

autres plantes qui se trouvaient en abondance ici. Elle trouva un arbre sur lequel elle put grimper un peu. Bien sûr, les insectes la trouveront de suite ici, mais Mariam avait quelques autres tours dans son sac.

-

Pollux, activation du Méta-matériel, murmura précipitamment Mariam alors qu'elle entendait déjà le bruit des ailes de ses poursuivants. Dispositif de réfraction de la lumière.

-

Dispositif enclenché. Autonomie calculée : trois heures et vingt-six minutes.

-

Silence radio, ordonna-t-elle.

Les Pokemon Insecte venaient d'atterrir, et examinaient l'épave du Novus. Il y avait un de ces Fourficiaise, comme celui qui avait tué Othos. Le reste était en majorité des Scarhino, des Dardagnan, et des Foretress. N'ayant trouvé personne à l'intérieur du Novus, ils regardèrent à droite à gauche. Mariam se trouvait pourtant à quelques mètres d'eux, sur un arbre bien en vue, mais aucun d'entre eux ne la vit. Tout simplement car elle avait activé le module invisibilité de son Gantolesque. Bien sûr, ce n'était pas parfait. Ça ne cachait ni les sons ni l'odeur, et si jamais elle bougeait, même un petit peu, son corps refléterait une certaine lumière qui la rendrait visible un court instant.

Tout ce qu'elle put faire, ce fut de rester immobile et silencieuse, respirant à peine, et priant de toutes ses forces que les Pokemon insectes se mettent à la pourchasser ailleurs. Ce qu'ils firent au bout d'un moment. Mariam descendit de son arbre, mais ne désactiva pas son invisibilité pour autant. Elle l'avait échappé belle, mais n'était pas encore tirée d'affaire, loin de là. Elle était seule dans une forêt hostile, sans savoir à quelle distance elle se trouvait d'Exodia. La nuit allait commencer à tomber, et la forêt du Continent Perdu était réputée pour abriter toute une gamme de Pokemon sauvages et généralement carnivores.

- Pollux, mon vieux Pollux... On est dans la mouise, toi et moi...

---

Insandre observa le résultat de la vengeance qu'avait perpétrée la ruche des Fourniaise sur les humains. Tout brûlait sur des lieux à la ronde. Les structures de métal qui avaient abrité les humains étaient renversées, en morceaux. Tous les humains eux-mêmes avaient été tués. Ça avait apaisé l'esprit de la ruche dans le Thisme, mais ça n'avait pas soulagé leur profond malheur suite à la destruction de leur royaume et à la mort de millions d'entre eux. Une horreur qui incombait aux humains. Ils n'avaient eu que ce qu'ils méritaient.

Mais Insandre le sentait dans le Thisme ; l'Essaim ne comptait pas s'arrêter là. Les humains devaient payer plus encore. Pour le génocide qu'ils avaient commis, tous ceux qui vivaient en marge du Continent Perdu devront disparaître. Cela faisait des années maintenant que les humains ne cessaient de dévorer des territoires, réduisant petit à petit ceux de l'Essaim. Ce qu'ils avaient fait il y a quelques jours au territoire de la ruche des Fourniaise était la goutte d'eau qui avait fait déborder le vase. L'Essaim était furieux.

Insandre ne faisait pas partie de la ruche des Fourniaise. Il n'était pas de leur famille. Les Fourniaise et leurs différentes évolutions étaient des Pokemon Insecte et Feu, alors qu'Insandre était Insecte et Dragon. Un double type assez rare parmi les siens, ce qui lui valait une attention particulière du Roi. Le Roi attendait beaucoup de lui, et l'avait élevé comme son fils, alors qu'Insandre n'avait jamais connu ses parents. Mais Insandre était encore jeune. Et il apprenait au contact des autres Pokemon insectes. Il était un invité de la ruche des Fourniaise quand les humains avaient frappé. Il avait réussi à s'en tirer, ce qui n'était pas le cas de milliers d'autres.

Avec leur engin diabolique, les humains avaient transformé le désert où vivait la ruche des Fourniaise en une terre fertile et humide. L'Essaim n'avait rien contre ce genre de paysage, mais si les Fourniaise vivaient dans le sable, il y avait une raison. L'énorme fourmilière sous le sable avait été totalement ravagée par cette transformation brutale. Les tunnels avaient été inondés, noyant des milliers de pauvres Fourniaise. Les survivants avaient pris la fuite, mais aujourd'hui, ils étaient revenus avec des renforts de l'Essaim, pour reprendre ce qui était à eux.

Insandre marchait en compagnie de l'un des rois survivants de la ruche, un



Fourmonaise. Se tenant sur deux jambes, à la façon des humains, ils portaient une couronne de feu, avaient une longue barbe blanche et une tunique flamboyante qui recouvrait leur corps insectoïde. Insandre ignorait combien de rois avaient réussi à survivre à la destruction de la ruche. Un certain nombre, il l'espérait. Les Fourmonaise étaient les reproducteurs de la reine, et sans eux, pas d'enfants.

Dans la ruche des Fourniaise, avant la catastrophe, il y avait environ dix-mille Pokemon. Deux mille d'entre eux étaient des Fourniaise, le tout premier stade d'évolution, et donc en majorité des enfants, bien que parfois, il y ait quelques vieux Fourniaise qui n'avaient pas encore évolué. Les huit mille autres Pokemon étaient répartis dans les six castes d'évolution des Fourniaise. En effet, un Fourniaise, comme son cousin le Terdeira, pouvait évoluer de six façons différentes.

La première forme, la plus commune, était le Fourniolaise, le soldat de la ruche. Il y en avait environ trois mille. L'autre forme plus commune était le Fourvriaise, qui occupait les fonctions d'ouvrier de la ruche. Ils étaient dans les deux mille. Les Fourgeniaise, les ingénieurs, commandaient les Fourvriaise. Quant aux Fourficiaise, ils dirigeaient les soldats, et protégeaient la reine. Les deux castes représentaient environ deux mille cinq cents âmes dans la ruche. Seuls les plus doués Fourniaise pouvaient évoluer en Fourgeniaise ou en Fourficiaise.

Puis il restait la caste des rois, les Fourmonaise. Ils étaient choisis spécialement par la reine comme reproducteurs. Et enfin bien sûr, la caste des reines, les Foureinaise, mères de la ruche. Il n'y avait qu'une seule reine qui gouvernait et qui donnait naissance aux Fourniaise, mais il y avait quelques autres Foureinaise, des jeunes, qui se préparaient à prendre la succession de la reine. Comme cette dernière avait péri lors de la catastrophe, il faudrait que l'une d'entre elles prenne sa place. Et désigner une nouvelle reine parmi les Foureinaise prenait du temps, ce qui ajoutait à la confusion et au désarroi de la ruche des Fourniaise dans le Thisme.

Bien que n'étant pas des leurs, Insandre était malheureux pour eux, et voulait les aider. Il voulait faire payer aux humains. Tous les autres Pokemon de l'Essaim, ayant ressenti la catastrophe dans le Thisme puis la colère des Fourniaise, étaient eux aussi mobilisés pour rendre aux humains la monnaie de leur pièce. Mais le Fourmonaise à côté d'Insandre était loin de ressentir le besoin d'exprimer sa

Fourmonaise à côté d'Insandre était loin de ressentir le besoin d'exprimer sa haine. Il était totalement abattu.

-

Tant de morts, soupira-t-il. Tant de malheurs. Tant de destruction...

-

Nous vengerons les vôtres, lui assura Insandre. Les humains vont payer cet acte ignoble.

-

La vengeance n'amène qu'encre plus de destruction, jeune seigneur Insandre, répliqua le vénérable Fourmonaise. Les humains sont puissants. Ils possèdent des armes dont nous n'avons pas idée. Comme celui qui a détruit notre ruche...

-

L'a-t-on retrouvé ? S'enquit Insandre. Je l'ai vu voler dans le ciel, plusieurs des nôtres à ses trousses.

Fourmonaise se plongea dans le Thisme pour y chercher la réponse. Insandre aurait pu faire de même, mais ne faisant pas parti de la ruche des Fourniaise, il aurait considéré cela comme très malpoli. Le Thisme était le lien primaire et mental qui unissait tous les Pokemon insectes de l'Essaim. Le Roi en était le centre, celui qui commandait tout, celui qui reliait tous les Pokemon entre eux. Mais chaque ruche avait son propre accès dans le Thisme, son propre secteur de pensée.

-

Nos officiers disent que l'appareil s'est écrasé dans la Forêt-Monde, dit enfin Fourmonaise. L'humaine qui le pilotait reste introuvable.

-

Il nous faut au moins détruire cet engin abominable, dit Insandre.

-

La Forêt-Monde est sacrée pour nous, rétorqua le Fourmonaise. Nous n'avons pas le droit d'y utiliser une seule de nos attaques.

Insandre retint son agacement. Les Fourniaise avaient toujours été d'une grande superstition. Mais il était vrai que les Pokemon de l'Essaim, même le Roi lui-même, évitaient la Forêt-Monde. Le Thisme ne marchait pas bien à l'intérieur. C'était comme s'il y avait un autre lien qui s'y superposait.

-

Vous continuez à chercher l'humaine quand même ? Demanda Insandre. Si c'est elle qui faisait marcher cet engin, c'est elle qui mérite le plus d'être tuée.

-

Oui oui, nos soldats se sont dispersés dans la Forêt-Monde et la pourchassent, répondit Fourmonaise d'un air presque indifférent. Veuillez m'excuser maintenant, jeune seigneur Insandre. Je dois vite rejoindre les autres rois pour qu'on désigne au plus vite notre nouvelle reine.

Insandre le laissa partir. La ruche des Fourniaise allait tenter de reconstruire leur fourmilière, maintenant qu'ils avaient repris leur territoire. Ils étaient trop assaillis par le chagrin et par la nécessité de tout reconstruire pour se préoccuper plus longtemps des humains. Mais Insandre, lui, n'avait pas apaisé sa rancœur à leur égard. Et tous les autres Pokemon de l'Essaim non plus.

Le petit Pokemon s'empressa de réunir un groupe, dans lequel se trouvaient plusieurs représentants de la ruche des Terdeira. Comme les Fourniaise, les Terdeira étaient des Pokemon Insecte et Feu, et comme eux, ils pouvaient évoluer en six Pokemon différents. Les six même castes que pour les Fourniaise. Mais si les Fourniaise étaient d'ordinaire pacifiques et sages, les Terdeira, eux, étaient bien plus vicieux. Ils aimaient se battre, ils aimaient tuer, et étaient par nature des envahisseurs, prompts à prendre possession des autres ruches. Insandre ne les aimait pas beaucoup, mais en l'occurrence, s'il y avait bien des Pokemon dans l'Essaim qui ne demandaient qu'à aller attaquer les humains, c'était bien eux. Insandre alla s'adresser à l'un de leurs rois, les Termoneira.

- Les Fourniaise ont récupéré leur terre, mais les crimes des humains restent entiers. Je sais que les humains ont plusieurs de leurs villes au sud d'ici. Je vais monter une expédition punitive, au nom du Roi. Qui est avec moi ?

Des centaines de Pokemon insectes, toutes familles confondues, firent savoir leur enthousiasme dans le Thisme. Insandre sentait même la présence divine et omnipotente du Roi, qui, pourtant à des lieux de là, donnait son accord. Les humains avaient commis une terrible erreur. Ils avaient réveillé l'Essaim. Et maintenant qu'il était réveillé, il ne saura se rendormir avant d'avoir purgé toute cette terre - la leur - de la présence de cette vermine humaine. Alors peut-être, comme la légende le prédisait, l'Essaim allait enfin faire la rencontre de leur Reine...

## Chapitre 5 : Flammes et sang

Quand le roi Brandon arriva dans la salle de réunion du palais, il sut tout de suite que quelque chose n'allait pas. Rudolf était agité, et ne cessait de se caresser la moustache. Brandon savait d'expérience que ce geste chez lui était généralement significatif de gros problèmes. Le caractère urgent et imprévu de cette réunion fut intensifié par le fait qu'il n'y avait aucun gouverneur de colonie présent, seulement des représentants des Forces de Défense du Conglomérat, avec en tête le général Lustian.

- Que se passe-t-il ? Demanda faiblement le roi en s'appuyant sur sa canne jusqu'à une chaise de libre. On m'a dit qu'il y avait un problème...

Le président Fitvirol soupira, comme si la venue du roi était un dérangement dont il aurait pu se passer.

-

Notre nouvelle colonie Orblanbel a été attaquée, voilà ce qui se passe !

-

Attaquée ? Répéta Brandon. Mais, par Arceus...

-

Nous ignorons qui, reprit Rudolf en anticipant la question du roi. Nous ignorons aussi pourquoi et comment. En revanche, ce que nous savons, c'est que l'équipe scientifique que nous avons laissé là-bas a été totalement éradiquée. Aucun survivant, que ce soit le gouverneur Othos ou la chef de projet Mariam Coleinst.

-

Un total de deux cents trente-six victimes, nous avons les chiffres, ajouta le général Lustian.

Brandon retint une exclamation.

-

Monsieur le président, mon général, nos drones de reconnaissance seront sur place dans environ deux heures, dit l'un des militaires présents qui pianotait sur un ordinateur.

-

Personne n'a jamais osé s'en prendre au Conglomérat, s'exclama le roi Brandon. Et pourquoi s'en prendre à une colonie à peine construite ?

-

Orblanbel était en bordure de la Forêt-Monde, rappela le général Lustian. Peut-être est-ce l'œuvre d'Exodia ?

Le président Fitvirol haussa les sourcils.

-

Pourquoi diable les exodiens s'en prendraient-ils à nous ? Nos rapports ne sont pas au beau fixe, certes, mais de là à déclarer une guerre contre nous... Nous les écraserions dès le premier mois !

-

Je ne fais que suggérer des hypothèses, monsieur le président. Et Exodia est le seul agresseur plausible que j'ai pour le moment. Nous sommes les deux seules civilisations humaines du continent. Si quelqu'un était venu de l'extérieur, nos radars nous auraient alertés.

-

Pourquoi sauter à la conclusion qu'il s'agit d'une attaque humaine ? Demanda l'amirale Tasriva. La forêt du Continent Perdu est remplie d'horreurs dont nous ne savons presque rien. Un groupe de Pokemon inconnus et sauvages auraient très bien pu en sortir attaquer Orblanbel. Jamais encore nous n'avons fondé une colonie aussi proche de la forêt.

-

Sauf qu'au commencement de la Forêt-Monde, il y a Exodia, contra le roi Brandon. Leur esprit tout puissant Tsunallotei n'est-il pas censé garder les Pokemon à l'intérieur ?

Personne n'osa lui faire une remarque. Personne à part Rudolf, qui ricana ostensiblement.

- Vous accordez bien trop de crédit aux histoires vodous de ces sauvages.

Le roi n'argumentait que très rarement avec le président, surtout en public, mais sa remarque l'offensa. Brandon avait beaucoup lu et s'était beaucoup intéressé à l'histoire d'Exodia. Il en savait bien plus à ce sujet que Rudolf.

-

Pardonnez-moi, mais il existe des preuves de l'existence de cette entité supérieure dans la Forêt-Monde. Le lien qui semble unir tous les êtres vivants de la forêt...

-

Si vous êtes venus nous parler des rêves éveillés des exodiens, vous pouvez repartir tout de suite, l'arrêta le président avec mauvaise humeur.

Brandon demeura silencieux. N'ayant pas trouvé de prétexte pour continuer à éprouver son humeur sur lui, Rudolf soupira et se lissa la moustache.

- Les rumeurs commencent à surgir ci et là dans la presse. Les gens se posent des questions. Certaines colonies proches d'Orblanbel, comme Jijio, sont peut-être déjà au courant. Nous allons bientôt devoir faire face à une retombée d'interrogations, surtout après toutes les taxes qui ont augmenté pour construction d'Orblanbel.

Le roi se retint de lui rappeler que c'était lui qui avait exigé tous ces impôts supplémentaires.

- Rudolf, je peux annoncer que nous avons lancé une enquête, mais que

nous n'avons pas encore de résultat. Cela tranquilliserait peut-être les gens ?

La main du président fit un geste agacé comme pour chasser une mouche.

-

C'est ça, racontons donc à chaque citoyens du Conglomérat que nous sommes impuissants et ignorants...

-

Mais c'est le cas. Nous ne savons pas ce qui s'est passé.

-

Eux non plus, répliqua Rudolf. On ne doit laisser personne se rendre compte que le roi est dans l'obscurité. Attendons d'en savoir plus avant de faire la moindre déclaration.

Sans répondre, Brandon avala une gorgée de vin doux. Il regarda le général Lustian en train de visionner les images des drones de reconnaissance sur l'ordinateur, et tenta de se convaincre que les Forces de Défense du Conglomérat trouveraient une parade à ce désastre. Le général désirait se venger et écraser les mystérieux agresseurs, de façon à restaurer la paix au sein des colonies.

-

A-t-on détecté d'autres attaques de ce type dans les colonies proches de la Forêt-Monde ? Demanda Brandon.

-

Non, Arceus merci, répondit Lustian. Mais à chaque fois qu'il y a une attaque, on doit s'attendre à d'autres. C'est ainsi que pensent les militaires, majesté.

-

Avons-nous une seule raison de penser qu'un pays extérieur puisse nous en



vouloir ?

Le président Fitvirol secoua la tête.

-

Le Conglomérat est quasiment auto-dépendant. Nous n'entretenons guère de relations avec l'étranger. Nous n'avons jamais offensé personne, et nous avons pris bien soin de demeurer neutre dans cette guerre opposant le Grand Empire de Johkan à la Confédération Libre. Il y a bien quelques organisations criminelles par-delà le monde, notamment les Quatre Eclipses, ainsi que sont nommés les plus quatre plus grands groupes hors-la-loi actuels. Mais aucun d'entre eux n'a jamais tenté de s'en prendre à nous. Ils ont trop peur du Continent Perdu et de ce qu'il peut receler. C'est pour ça que nos ancêtres se sont installés ici, il y a deux siècles. Pour avoir la paix.

-

Exodia est-il au courant de la situation ? Demanda un des amiraux. Ils sont plus proches des Dunes Vides que nous.

-

Nous n'en avons aucune idée, répondit le général Lustian. Comme vous le savez, vu que ces sauvages n'ont pas de moyen de communication adapté, il est dur de les contacter.

Rudolf sourit méprisamment.

- Sans doute comptent-ils sur leur déesse imaginaire pour avoir des nouvelles. Ou il paraît qu'ils peuvent connecter leurs esprits avec les arbres pour avoir une vue d'ensemble sur toute la forêt. Je me demande de quoi ça peut bien parler, un arbre...

Le général Lustian sourit de bon cœur. Tous les deux étaient toujours si ravis de pouvoir se moquer des exodiens qu'ils méprisaient. Le roi jugea qu'il était temps de tenir son rôle.

- Par mon sceptre et mon épée, Rudolf, inutile de compliquer l'affaire avec ces vieux sujets épineux ! Le peuple réclame des explications. Que dois-je lui dire ? Je fais grand cas de votre avis.

Le président fronça les sourcils, se tournant lentement vers lui.

- Je ne vous donne pas des avis. Je vous donne des ordres.

Le roi s'efforça de ne pas avoir l'air offensé.

- Eh bien, donnez-moi des ordres alors. Dîtes-moi quoi faire !

Finalement, le président finit par céder. Il autorisa le roi à faire une déclaration solennelle, mais c'était plus par souci de se débarrasser de lui pendant un moment que pour informer le peuple. Mais Brandon ne s'en tint pas au sobre discours que Rudolf avait prévu. Quand il vit, à l'extérieur du Palais des Primes, toute cette foule de citoyens qui l'attendait, quémandant des explications et voulant être rassurés, le goût du roi pour les cérémonies en grande pompe s'éveilla, même en de pareilles circonstances. Après tout, la pompe, c'était tout ce qu'il savait faire.

Accompagné par une procession de conseillers ainsi que des émissaires des colonies du Conglomérat, le roi marchait en direction des torches censées représenter chacune des colonies. Elles brûlaient nuit et jour, en ligne devant l'entrée du palais. La foule compacte s'écartait au passage du suzerain, et au fur et à mesure que les gardes royaux ouvraient la voie. Brandon était déjà las de marcher, mais il tint bon, et demeura droit. Tel était son rôle. Ses conseillers avaient paré l'habit de ce dernier de noir mat et de violet, les couleurs du deuil. La musique processionnelle était lente et grave, à l'instar d'un requiem. Le Primarque Marcus, Haut Prêtre d'Arceus du Conglomérat, avait déjà dirigé la prière, offrant des mots de consolations. La principale fonction du Primarque consistait à maintenir les gens en paix. Une tâche finalement guère différente de celle du roi.

Arrivé devant la dernière des vingt-deux torches, celle qu'il avait lui-même allumée quelques jours plus tôt, le roi Brandon retint son souffle. Il avait commis des erreurs récemment, il le savait. Des oublis dus à son âge avancé. Mais cette fois, il était décidé à utiliser toute son éloquence, sans négliger l'émotion. Il désirait exprimer tout le chagrin dont il était capable. Des larmes sincères

seul à exprimer tout le chagrin dont il était capable. Des larmes sincères perlèrent au coin de ses yeux, et l'une d'elle traça un sillon sur sa joue. Les caméras capteraient cela en gros plan. Sa voix tonna, chaude et paternelle.

- Voici de nombreuses années que le Conglomérat aide l'humanité à s'étendre sur le Continent Perdu. Personne avant nous n'avait essayé. Nous sommes les premiers. Nous sommes les élus, ceux qui sont parvenus à apprivoiser la plus dangereuse terre de ce monde. Mais, si grands que soient nos talents et nos exploits, nous avons hélas failli. Il y a peu, j'ai annoncé la création d'une nouvelle colonie en lieu et place des Dunes Vides, grâce à l'ingéniosité et à l'énergie humaine. Aujourd'hui, je me sens aussi triste qu'un père qui a perdu ses enfants. Par une attaque surprise, un agresseur non identifié a étouffé l'espoir que nous avions mis en cette colonie, Orblanbel. Nous devons comprendre pourquoi cela s'est produit. Et nous devons nous venger. Car telle est la voie du Conglomérat. Nous devons être forts. Plus fort que les autres. Mais d'abord, recueillons-nous.

Il toucha la base en métal de la torche devant lui. À l'intérieur du palais, les techniciens du président cessèrent d'alimenter la flamme, éteignant symboliquement le feu rayonnant. Une fois ce geste fait, le roi recula et tendit ses bras vers la foule.

- C'est la première fois dans toute l'histoire du Conglomérat qu'un roi est contraint à ce geste.

L'accablement saisit la foule. La consternation et l'inquiétude ne tarderaient pas à se répandre à l'intérieur des colonies du Conglomérat. Le roi conclut :

- Plaise à Arceus notre Père que ce soit la dernière...

---

Le président Fitvirol détourna son regard de l'écran quand la cérémonie fut terminée. Brandon avait un peu exagéré. Cette touche mélodramatique n'était absolument pas indispensable et ne manquerait pas de montrer la faiblesse du Conglomérat. Et s'il y avait bien une chose que détestait Rudolf Fitvirol, c'était que le Conglomérat passe pour faible, surtout s'il en était le président. Il revint vers ses analystes militaires.

-

Bon, où en sont nos drones ?

-

Nous allons bientôt recevoir les premières images, monsieur le président.

Rudolf se pencha sur l'écran en même temps que le général Lustian. Après que le drone eut fini de survoler la zone d'Orblanbel encore intacte, il arriva sur les lieux du drame. Lustian poussa un juron sonore, et Rudolf l'aurait sûrement réprimandé si lui-même n'était pas sous le choc.

- Par les dieux...

De la vaste plaine pleine de verdure, de fleurs et de lacs, il ne restait qu'une lande désolée qui paraissait être un paysage de l'Enfer. Tout avait brûlé, et les constructions humaines, comme les bases scientifiques, n'étaient plus que ruines. Mais le plus horrible, c'était qu'Orblanbel grouillait à présent sous une masse épaisse et grouillante de milliers de créatures insectoïdes.

-

Qu'est-ce que c'est que cette horreur ? S'exclama Lustian, dégoûté.

-

Des Pokemon insectes monsieur, fit l'analyste. Voyez, j'en reconnais quelques-uns. Mais la plupart demeurent non-identifiés.

-

Vous voulez dire que ce sont des Pokemon insectes qui ont balayé notre colonie toute neuve ? S'indigna Rudolf.

-

Vu leur nombre, ça ne fait guère de doute, monsieur le président.

-

D'où est-ce qu'ils peuvent bien sortir ? Pas de la Forêt-Monde, c'est

impossible. Les exodiens l'auraient senti si une telle armée se trouvait sur leur territoire.

-

À moins que ce ne soit une armée à eux, maugréa Lustian.

Le drone s'approcha un peu plus, pour que toutes les personnes présentes puissent avoir un gros plan de ces Pokemon insectes. Beaucoup d'entre eux ressemblaient à des fourmis géantes, des flammes sortant de leurs corps. Rudolf grimaça de dégoût. Il n'avait jamais trop aimé les Pokemon, et les Pokemon insectes étaient encore plus dégoûtants que les autres. Soudain, l'image du drone se brouilla et se mit à trembler de façon répétée.

-

Qu'est-ce qui se passe ? Demanda le général Lastian.

-

Notre appareil a été repéré. Il est pris pour cible.

En effet, des boules de feu passaient à côté du drone. L'une d'entre elle percuta l'écran de plein fouet, et l'image s'arrêta.

-

Le drone a été détruit.

-

J'espère que vous avez pu réunir quelques données avant, siffla Rudolf.

-

Oui monsieur. Notre radar est très performant, et nous sommes en mesure de calculer le nombre et l'emplacement de ces Pokemon sur les lieux.

L'analyste pianota un moment, puis soudain, il s'arrêta. Son visage avait pâli.

- M-monsieur...

Lustian le poussa de force pour qu'il puisse regarder lui-même. Ses yeux s'agrandirent, et il ne sembla pas trouver de juron approprié.

-

C'est si moche que ça ? Demanda Rudolf. Ils sont si nombreux ?

-

Oui monsieur le président, mais ce n'est pas ça le pire, répondit le général. Le radar a détecté un groupe de ces Pokemon qui a quitté les lieux et se dirigent vers la colonie Jijio. Ils ont déjà passé la frontière, et sont tout proche des premières villes.

Rudolf ferma les yeux un instant. Attaquer une colonie presque vide était une chose, mais des villes habitées... des villes de son Conglomérat !

-

Leur cible ? Demanda-t-il.

-

Ils ne sont qu'à quelques kilomètres de Salurat. C'est le premier village à l'Est de Jijio. De faible importance. Environ deux mille habitants.

Salurat... Pourquoi ce nom était-il familier aux oreilles de Rudolf ? Pourquoi aurait-il connaissance d'un des milliers de villages pourris de cette colonie à la ramasse de Jijio ? Alors, la réponse lui vint comme un coup de tonnerre. Il connaissait ce village car l'un de ses hommes travaillait là-bas. Sullivan Dotze, un de ses espions, qu'il avait envoyé là-bas pour suivre l'évolution du jeune Koha Gariul, l'enfant qu'il prédestinait à remplacer Brandon sur le trône !

-

Général, réunissez autant d'hommes et d'aerships que vous le pouvez, nous partons là-bas sur le champ ! Ordonna Rudolf en se levant précipitamment.

-

Nous n'arriverons pas à temps, monsieur le...

-

Eh bien ne perdez pas de temps, sinistre imbécile ! Et préparez-moi une escorte, je viens aussi.

-

Vous, monsieur le président ?

-

Moi.

-

Mais enfin, c'est bien trop dangereux !

-

Je m'en moque. J'ai dans ce village un gros investissement pour l'avenir !

Rudolf ne voulait pas perdre le jeune Koha. Il avait placé tant d'espoirs sur lui... Il était parfait pour le rôle du roi. Cela faisait deux ans qu'il s'intéressait à lui, qu'il écumait son quotidien pourtant morose. Il ne voulait pas que des fichus insectes gâchent tout ça, pas alors que Rudolf était plus que jamais persuadé de la nécessité de remplacer le vieux Brandon le plus vite possible. En chemin vers le transporteur militaire de Lustian, il contacta son espion Sullivan Dotze. L'espion n'avait pas l'habitude qu'on l'appelle directement, aussi fut-il surpris.

-

Monsieur le président ! Que me vaut cet honneur ?

-

Le village dans lequel vous vous trouvez va subir une attaque d'un instant à

l'autre, dit Rudolf sans préambule. Nous sommes en chemin, mais vous devez faire en sorte que l'enfant survive. Est-ce bien clair, Dotze ? Il ne doit rien arriver au gamin ! Sacrifiez votre vie pour lui si nécessaire, parce que s'il meurt, je vous promets que vous regretterez de ne pas l'avoir suivi !

La réponse ne se fit pas attendre. Dotze était un professionnel. Même s'il ne comprenait pas ce qui se passait, il accomplirait sa mission, sans que rien d'autre ne compte.

- À vos ordres, monsieur le président.

---

Koha était en train d'écumer les rues de Salurat à la recherche de tout objet en métal qu'il pourrait subtiliser. Récemment, son ami Caninos avait appris l'attaque Lance-flamme, qui surpassait de loin le faible feu qu'il pouvait produire avec son attaque Flammèche. Grâce à cette nouvelle attaque, Caninos était désormais en mesure de faire fondre le métal. Un talent que Koha avait bien idée de mettre à profit. Difficile de revendre des morceaux de métal tirés d'un peu partout. En revanche, s'il les rassemblait et s'il les faisait fondre, ces morceaux disparates s'unissaient pour produire un acier tout neuf, uniforme, qui trouverait vendeur très vite parmi les ferrailleurs du coin.

Caninos était vraiment une bénédiction. Il aidait Koha à se défendre, à chasser, à voler, et maintenant à travailler la matière pour ensuite la revendre. La vie des Garius s'était nettement améliorée depuis que Caninos était avec lui, mais à part Koha, personne ne s'en rendait compte. Sa mère n'interdisait pas Koha de jouer avec lui mais n'irait pas imaginer tout ce qu'il fait pour lui. Le petit Roy en avait peur. Et tout ce que Caninos pouvait espérer d'Orly, c'était un regard méprisant. Il s'efforçait donc de le récompenser à la hauteur de son aide, en ne cessant de lui promettre qu'un jour, il aurait assez d'argent pour acheter une Pokeball et faire de lui son vrai Pokemon.

Il faisait presque nuit quand Koha et Caninos cessèrent leur travail. Il était temps de rentrer. Au détour d'une rue, Koha tomba face à face avec un homme à l'allure étrange qu'il n'avait jamais rencontré auparavant. Il n'avait pas l'air d'être du coin. En dépit de ses vêtements passe-partout qui avaient pas mal cours à Salurat, cet homme semblait trop bien portant et bien tenu pour être un habitant du village. Son maintien l'identifiait aussi clairement comme un étranger : tout chez cet homme respirait le professionnalisme.



chez cet homme respirant le professionnalisme.

-

Viens avec moi, garçon, on doit partir d'ici, lui dit-il.

-

Comment ça partir ? S'étonna Koha. Et vous êtes qui d'abord ?

L'homme ne prit pas la peine de répondre et prit Koha par le bras, l'entraînant de force. Koha commença à se débattre. Cet homme était-il un kidnappeur d'enfant ? Caninos grogna et fit mine de lui mordre la jambe, mais l'homme lui donna un violent coup de pied pour le repousser. Koha se mit à hurler, espérant que quelqu'un viendrait l'aider.

-

Tais-toi garçon, ordonna l'homme de sa voix rauque. Tu es en danger ici.

-

C'est vous le danger ! Protesta Koha. Qu'est-ce que...

Mais il n'eut le temps de rien demander de plus. Il y eut une explosion sonore venant de derrière eux, vers l'entrée du village, et une boule de feu s'éleva dans les airs. Des cris commencèrent à se faire entendre. Des hurlements, tandis que quelque chose ou quelqu'un attaquait le village.

- Dépêche-toi garçon !

Mais Koha ne l'entendit pas de cette oreille. Si le village était vraiment en danger, ce serait avec sa famille qu'il partirait, pas avec cet étranger louche. Il lui mordit violement le bras. L'homme serra les dents et le repoussa violement.

-

Ne m'oblige pas à t'assommer, garçon. Je suis là pour te sauver.

-

Caninos, attaque Hurlement ! Ordonna Koha.

Le Pokemon feu envoya ses ondes sonores en direction de l'inconnu, qui fut forcé de reculer et se bouchant les oreilles. Koha en profita pour prendre la fuite, Caninos sur ses talons. Il ignorait ce qu'il était en train de se passer, mais les cris provenaient de tous les cotés à présent, de même que les explosions. Les maisons brûlaient les unes après les autres. Et il y avait des formes bizarres qui survolaient la ville.

Koha courrait dans le chaos ambiant, le cœur battant à tout rompre. Il devait retrouver sa mère, Orly et Roy. Lui seul pouvait les protéger de ce qui était en train de se passer. C'est alors qu'il les vit. Plusieurs Pokemon de type Insecte étaient entrés dans le village, détruisant et tuant à tout rompre. Koha eut une vue directe sur un pauvre grand-père qui se retrouva coupé en deux par un Scarabrute enragé, et deux Pokemon rampants et blanchâtres cracher des gerbes de flammes sur la boulangerie du village. Vu les cris qui en résultèrent, le boulanger et sa famille étaient toujours à l'intérieur.

Koha était assommé d'horreur. Ce n'était pas possible, ce qui était en train de se passer. Il était en train de rêver. C'était un cauchemar, ça ne pouvait être que ça... Mais quand un Brutapode émergea de la maison à sa gauche, détruisant le mur aussi proprement qu'un bulldozer, et que Koha fut blessé à la joue par un débris de roche, il dut admettre que ce n'était pas un rêve.

Voyant le jeune humain sans défense, le Brutapode avança vers lui. Koha était immobilisé par la peur, d'autant qu'il voyait avec terreur un bras humain pendre dans la gueule du Pokemon Insecte. Il aurait probablement connu le même sort que ce malheureux sans l'intervention de Caninos, qui utilisa son attaque Lance-flamme sur Brutapode. Craignant le feu, le Pokemon prit la fuite. Koha tâcha de reprendre ses esprits. Il devait retourner chez lui, retrouver sa famille... Arrivé devant leur misérable appartement, le garçon se rendit compte qu'il était déjà en feu. Saisi d'une peur irrépressible, Koha hurla :

- MAMAN ! ORLY ! ROY !

Tout autour de lui, les Pokemon insectes continuaient leur œuvre de destruction et de meurtres organisés. Koha se demanda s'il ne serait pas plus en sécurité à l'intérieur, quand sa mère émergea de la maison condamnée, portant le petit Roy qui hurlait. Un formidable sentiment de reconnaissance et de soulagement

qui naitait. Un formidable sentiment de reconnaissance et de soulagement envahit Koha.

-

Maman !

-

Koha ! Arceus merci ! Orly... Orly n'est pas avec toi ?

Une boule glacée se coinça dans la gorge du garçon.

- N-non... Je pensais qu'elle était rentrée !

Il était tard, l'école était finie. Pourquoi Orly n'était-elle pas à la maison ? L'inquiétude marqua les traits de Rita Gariul.

-

Je dois la chercher... Prends Roy avec toi et file le plus loin possible, Koha !

-

Non ! Protesta le garçon. Toi, vas-t-en avec Roy. Je vais chercher Orly. J'ai Caninos avec moi !

Il tâchait de paraître plus confiant qu'il ne l'était. Caninos ne pourrait pas le protéger contre cette armée d'insectes, et si Orly était dehors au moment de l'attaque, il y avait de fortes chances qu'elle soit déjà... La mère de Koha s'apprêtait à protester, quand une autre boule de feu surgit des airs. Koha eut juste le temps de voir la matière enflammée se diriger vers l'entrée de la maison, vers sa mère et Roy, avant qu'elle n'explose et que Koha ne fut projeté en arrière.

Le choc l'étourdit plusieurs secondes, peut-être une minute. Il se rendit compte qu'il saignait, que son visage le brûlait. Caninos était en train de lui lécher la joue en gémissant. Les bruits de mort et de destruction autour d'eux continuaient. Partout ailleurs, le feu, les maisons qui s'effondraient, le chaos.

Quand Koha parvint à se relever, il dirigea son regard vers l'endroit où sa mère et son petit-frère se tenait un peu plus tôt. Une partie de la maison s'était effondrée, mais Koha put discerner une paire de jambes calcinées qui ressortaient des gravats.

Koha hurla. Il hurla jusqu'à n'avoir plus de voix. Tout ça était trop pour lui. Son esprit d'enfant refusait de l'accepter. Il appelait sa mère et son frère en pleurant, bien que la partie logique de son esprit savait qu'il était trop tard. Il appelait Orly, sa grande sœur. Pour une fois, il se prit à souhaiter qu'elle le serre contre elle en le rassurant, comme l'aurait fait une grande sœur. Où était-elle ? Pourquoi l'avait-elle laissé seul ?

- Orly... Orly !

Quelqu'un le souleva et le prit dans ses bras. Il ne réagit même pas quand il reconnut l'homme étrange qui avait tenté de l'enlever un peu plus tôt. Il continuait à appeler sa sœur, les images de désolation autour de lui n'atteignant plus son cerveau trop éprouvé. Il ne dit rien quand il vit le toit en feu d'une des maisons à côté desquelles ils passaient se détacher en tomber sur eux en morceaux. Le choc, la douleur, puis enfin, le doux réconfort de l'inconscience et du noir.

## Chapitre 6 : Le Thisme

Insandre menait l'assaut contre cette petite bourgade humaine, la première d'une longue série. Pour les meurtres qu'ils avaient commis contre la ruche des Fourniaise, pour les millions de Pokemon qu'ils avaient assassinés en faisant feu sur les Dunes Vides avec leur appareil impie, les humains ne s'en tireraient pas avec une seule de leurs villes dévastées. Non. Insandre avait l'autorisation du Roi pour poursuivre sa croisade vengeresse jusqu'où il le pourrait sur les territoires humains.

Insandre, bien que petit, tenait à se trouver en première ligne. C'était lui qui avait utilisé la première attaque contre la ville des humains. Il s'était attendu à courir le plus de risques, et il l'aurait accepté, mais ce ne fut rien de tel qu'il avait imaginé. Les humains se contentaient de crier et de fuir, ou d'implorer pitié à l'occasion. Pas un seul d'entre eux n'essayait de se battre. Ils se faisaient tuer à la chaîne, dévorer par la ruche des Terdeira, ou alors ils restaient dans leurs maisons en feu pour y mourir. Insandre ne comprenait pas. Un peuple pouvant créer une arme capable de transformer un désert en vallée luxuriante n'était-il pas capable de se battre ?

L'Essaim avait toujours vécu dans la crainte des humains, de leur savoir, de leur technologie. Tout le monde savait, par exemple, qu'ils possédaient des boules étranges capables de capturer n'importe quel Pokemon et d'en faire leur esclave. Le Roi lui-même disait qu'il fallait éviter les humains à tous prix. Mais alors, qu'est-ce que signifiait la tuerie à laquelle Insandre et ses camarades étaient en train de se livrer ?

Ça ne plaisait pas au jeune Pokemon. Il avait été formé et éduqué pour être un guerrier, avec honneur et sagesse. Il voulait se battre contre les humains, oui. Il voulait les faire payer. Mais il ne voulait pas assassiner de faibles créatures sans défense, rampantes et gémissantes. Ce n'était pas... honorable. Il avait donc vite cessé de tuer les humains, se contentant de détruire leur ville. Les autres Pokemon insectes avaient moins de scrupules. La ruche des Terdeira s'en donnait à cœur joie de tout brûler, bois ou chair, et les quelques autres se délectaient de la saveur des humains sous leurs mandibules.

Insandre n'avait encore jamais mangé d'humain. Ça ne lui disait franchement

rien, surtout à les voir détalier de la sorte comme de faibles Chenipan. C'était qu'il n'avait jamais eu l'occasion de voir un humain de près jusque-là. Ça serait bien dans garder un en vie pour pouvoir l'étudier, si toutefois ses compagnons se retenaient assez, ce qui ne semblait pas très évident quand on les voyait à l'œuvre.

- Eh bien Insandre... Tu n'as pas l'air de t'amuser ?

Insandre se retourna. La remarque, dite sur un ton ironique et moqueur, provenait de Mantirf, un Pokemon qui semblait être le croisement d'une mante religieuse et d'un petit cerf. Mantirf était, tout comme Insandre, un Pokemon insecte assez rare, et privé de toute ruche. Le Roi l'avait donc élevé comme il avait élevé Insandre. Bien que pas du tout de la même race, ils étaient un peu comme frères. Insandre toutefois, en tant qu'ainé et héritier attitré du Roi, était bien plus haut placé que lui.

-

Mantirf... J'ignorais que tu faisais partie du groupe, mon frère.

-

Le Roi m'a confié à la ruche des Terdeira, tu te souviens ? Je suis arrivé un peu en retard pour pouvoir punir les humains qui avaient décimé la ruche des Fourniaise, mais je ne voulais pas passer cette chance, même si ça signifiait être sous tes ordres.

Insandre savait que Mantirf avait toujours été jaloux de lui, de sa place de privilégié dans le cœur du Roi, et il ne manquait jamais une occasion de rabaisser Insandre et ses décisions. Mais ce dernier tâchait généralement de l'ignorer. Il aimait son frère adoptif, bien que celui-ci ne ressentait sans doute que mépris à son égard. Insandre remarque que Mantirf avait ses cornes-pinces déjà rouges de sang, et que ce même liquide perlait déjà de sa bouche.

-

Tu t'es déjà rassasié, à ce que je vois, fit Insandre d'un ton léger.

-

Les humains ne sont vraiment pas mauvais, admit Mantirf, mais ils sont meilleurs crus, et quand ils bougent encore. Les Terdeira les font tous cramer, pas facile de trouver de bonnes prises dans ces conditions.

La race de Mantirf était vraiment sauvage. Insandre l'avait déjà vu embrocher avec ses pinces cornues un Pokemon qui l'avait insulté, puis le dévorer alors qu'il était encore vivant. Mais bon, quoi de plus normal venant de Pokemon dont la femelle décapitait le mâle en pleine reproduction ? On ne voyait pas beaucoup de formes évoluées mâles de Mantirf, justement parce qu'ils ne vivaient pas longtemps, à moins de rester chaste à jamais. Mais comme Mantirf était le seul de son espèce dans l'Essaim du Roi, il n'avait pour l'instant rien à craindre de ce côté là.

-

Tu ne trouves pas ça bizarre toi ? Lui demanda Insandre en regardant le carnage autour de lui. Pourquoi ne se défendent-ils pas ? Pourquoi sont-ils si faibles ?

-

Les humains n'ont jamais été forts, répondit Mantirf. Ils sont craints juste parce qu'ils sont intelligents, capables de construire des choses incroyables, des armes terribles. Mais sans leur technologie, ils sont aussi inoffensifs qu'un Chrysacier. Allez cher frère, viens un peu goûter à ces humains, avant qu'il n'y en ait plus !

Eclatant de rire, Mantirf s'en retourna chasser des survivants. Insandre secoua la tête en soupirant. Ce genre de chose, c'était peut-être bien pour les tarés dans son genre, mais Insandre rêvait lui de combats honorables. Venger la ruche des Fourniaise était une chose, mais la venger de cette façon, ça ne servait à rien. Il décida qu'il en avait assez, et retourna du côté de l'avant-garde, restée en arrière au cas où. Que Mantirf et les autres se chargent de terminer ce village, si ça leur plaisait tant...

C'est alors qu'Insandre remarqua quelque chose en face de lui. Sous une poutre enflammée, il y avait une forme inerte. Insandre semblait entendre un appel à l'aide très faible en provenance du Thisme, qui venait de ce Pokemon. S'était-il fait assommer par ce morceau de bois par accident ? En tous cas il était bloqué

l'aurait assassiné par ce morceau de bois par accident. En tous cas, il était bloqué, et vivant, vu qu'Insandre percevait son appel dans le Thisme. Mais il était si faible, si ténu, que le Pokemon devait être aux portes de la mort.

Il dégagea la poutre d'un coup de tête et le reste des débris, pour ensuite rester paralysé de stupeur. Ce n'était pas un Pokemon. C'était un humain. Une femelle, pour être précis. Une toute jeune. Elle avait une vilaine plaie à la tête, était à moitié inconsciente, mais aucun doute : cet appel à l'aide dans le Thisme, cette plainte presque inaudible venait bien d'elle.

Insandre en resta un moment perplexe. Qu'est-ce que cela voulait dire ? Le Thisme était le lien mental réservé à l'Essaim du Roi. Seulement des Pokemon insectes pouvaient s'en servir. Qu'un humain puisse y avoir accès était impensable. C'était risible. Pire que ça, c'était une hérésie ! Mais pourtant, Insandre était sûr de ne pas se tromper. Le signal était très faible, et il ne l'entendait seulement que parce qu'il était tout près d'elle, mais il venait bien de cette jeune humaine.

Insandre l'étudia avec attention. Il ne savait rien des mesures d'âge chez les humains, mais si on la comparait aux autres, elle devait être une enfant. Elle avait des cheveux orange, un corps malingre. Ses yeux, voilés par la souffrance et la terreur, étaient gris. Sa blessure à la tête avait l'air grave, et elle en avait d'autres sur le reste du corps, ainsi que plusieurs brûlures. Peut-être allait-elle mourir bientôt ? Peut-être Insandre devrait l'achever, pour lui épargner quelques souffrances en plus, et un sort peu enviable si Mantirf ou un autre la trouvait avant qu'elle ne rende l'âme.

Il s'apprêtait à lancer sur elle une de ses attaques Dracogriffe, qui l'aurait tué aussi rapidement que sûrement, quand le lien qu'elle projetait dans le Thisme se fit plus distinct. Insandre pouvait presque entendre sa voix, qui lui suppliait de l'épargner, de la sauver. Elle avait peur, elle était terrifiée. Insandre ne put faire rien d'autre que de se laisser emporter par sa souffrance, par son innocence.

Insandre aurait voulu se couper du Thisme de force. Qu'un méprisable humain puisse communiquer avec lui par ce moyen était aussi abject qu'absurde. Tuer la jeune humaine aurait mis un terme à ces appels incessants. Insandre aurait pu s'y résoudre, si seulement il n'avait pas entretouché son esprit via le Thisme. Maintenant, il s'en savait incapable. Cette enfant avait envoyé toutes ses pensées, ses émotions dans le Thisme. C'était comme si Insandre l'avait toujours



connu. Il savait qu'elle se nommait Orly Gariul, qu'elle avait douze ans, qu'elle avait deux petit-frères et une mère, que son père avait disparu depuis plus de six ans. Ses pensées étaient tellement imbriquées aux siennes, entremêlées, qu'Insandre aurait été aussi incapable de la tuer que de se manger lui-même.

Alors, cet afflux de pensées dans le Thisme cessa. Insandre se rendit compte que la petite humaine venait de s'évanouir. Libéré de son déluge d'émotion, il aurait pu à nouveau la tuer, mais il n'en avait plus le cœur. Il avait vu dans le Thisme : cette enfant - Orly - était innocente, et n'avait rien fait qui lui valent l'hostilité de l'Essaim. Ce devait être le cas de beaucoup d'humains ici, hélas. Mais même certains des compagnons d'Insandre avaient des scrupules à éliminer de jeunes enfants.

Et puis... Insandre était curieux. Il voulait savoir pourquoi cette petite humaine pouvait utiliser le Thisme, alors que le lien mental était la propriété de l'Essaim. Ce serait aussi une bonne occasion de pouvoir étudier les humains. Il décida donc de prendre l'enfant avec lui, en espérant qu'elle survive. Mais il ne pourrait pas la porter tout seul. Insandre était très fort, mais hélas très petit. Il appela le premier Pokemon qu'il croisa. C'était un Termeilda, la caste des soldats de la ruche des Terdeira. Ceux-là avaient l'avantage d'être grands et solide.

-

Toi, là, le héla Insandre.

-

Jeune seigneur ? Fit le Termeilda en s'inclinant brièvement.

-

Tu vas prendre cette humaine avec toi. Elle est vivante, et je veux qu'elle le reste. Amène-là hors de la ville, et dis bien à tes amis qu'elle est à moi. Personne n'a le droit de la toucher.

Bien que surpris par ces ordres, le Termeilda n'en obéit pas moins.

- Bien, jeune seigneur.

~~~~~

Il attrapa la jeune fille inconsciente par le bout de ses crochets et la posa sur sa carapace, quand des bruits inquiétants se firent entendre plus loin. Des sons surnaturels, que les Pokemon de l'Essaim avaient appris à identifier comme étant ceux des oiseaux d'acier des humains, qui volaient plus vite que n'importe quel Pokemon et qui pouvait cracher du feu. Les bruits de tirs et d'explosions ne tardèrent pas à arriver, et dans le Thisme, en provenance de l'arrière garde postée en retrait de la ville, ce message fulgurant, que tous les Pokemon insecte à la ronde pouvaient entendre :

-

Les humains nous attaquent !

-

Changement de plan, dit Insandre au Termeilda. Va plutôt vers l'ouest. Annonce-le à tous tes camarades de ruche via le Thisme. Fuyez. Ne provoquez pas les humains.

-

On peut se battre, jeune seigneur ! Protesta le soldat. On est venu ici pour ça !

-

On est venu ici pour se venger, rétorqua Insandre. Nous l'avons fait. Mais les humains qui arrivent, ce ne sont pas les faibles que nous venons d'exterminer. Si on est pas préparé, on ne peut rien contre eux.

Il laissa là le Termeilda en espérant qu'il lui obéirait, et sortit de la ville en flamme pour voir une vingtaine de bombardiers humains déchaîner les feux de l'enfer sur l'avant-garde de l'Essaim. Certains pouvaient voler et d'autre répliquaient, mais la plupart s'étaient faits atomisés dès le début. Il aurait fallu s'y mettre à dix Pokemon à la fois pour combattre ces engins d'aciers, et Insandre ne pouvait pas envisager autant de pertes.

- Retraite ! Hurla-t-il dans le Thisme. N'attaquez pas ces humains-là ! Fuyez vers l'ouest.

Il sentit le mécontentement mental de certains Pokemon, dont Mantirf, mais il insista. C'était lui, Insandre, qui était investi de l'autorité du Roi ici. Personne ne pouvait contester ses ordres dans le Thisme. Et celui qui aurait essayé aurait été bien fou. Déjà, certains des engins volants des humains s'étaient posés, et des dizaines d'hommes en armure noires, avec des casques terrifiants et des armes en mains, en sortirent pour commencer à faire feu sur les Pokemon de l'Essaim. Ils avançaient, impitoyables, perforant des dizaines de Pokemon avec leurs armes terribles. Certains, qui se trouvaient en tête, avaient activé des espèces de boucliers d'énergies qui repoussaient les quelques attaques que l'Essaim leur envoyait.

Voilà les humains que l'Essaim avait appris à craindre. Ceux qu'Insandre voulait affronter pour laver l'affront de la ruche à moitié décimée des Fourniaise. Et il brûlait de l'envie de se battre, mais ça n'aurait rien amené de bon. De plus, le Roi, de part le Thisme qu'il contrôlait totalement, insistait bien assez sur la nécessité qu'avait Insandre de rentrer en vie. Et Insandre ne pouvait ignorer l'injonction mentale du Roi, et ce même s'il en avait envie. Le Thisme n'était pas qu'un simple moyen de communication, c'était aussi un concours de volonté. Les Pokemon de l'Essaim étaient intrinsèquement liés au Thisme, leurs esprits connectés et entreconnectés. Leur volonté pouvait donc être manipulée par un Pokemon hiérarchiquement supérieur qui imposerait la sienne via le Thisme. Et le Roi était supérieur à tout le monde. Aucun Pokemon insecte ne pouvait lui désobéir, pas tant qu'il serait connecté au Thisme.

Le groupe d'Insandre avait bien senti la volonté du Roi. Tous les Pokemon de l'Essaim la sentaient, où qu'ils se trouvent. Le Roi transcendait tout, sa parole résonnait dans le Thisme comme le soleil dans le ciel. Et si forte était leur envie de se frotter aux humains, ils ne purent que suivre les directives d'Insandre et prendre la fuite comme il leur demandait. Les humains les poursuivirent un moment, mais, aussi forts soient-ils, ils ne pouvaient rivaliser avec eux question vitesse, et surtout dans le noir. Beaucoup des Pokemon de l'Essaim se réfugièrent sous terre, se dispersèrent, et au final, même les engins volants abandonnèrent la poursuite. Insandre songea qu'ils iraient plutôt tenter de porter secours aux humains du village, pour le peu qui étaient encore vivants...

Insandre avait commis une erreur, il le savait. Il avait mal étudié la situation. Sa peine pour la ruche des Fourniaise qui l'avait royalement accueilli, et sa colère à l'égard des humains l'avaient poussé à un acte inconsidérée et dangereux.

Qu'avaient-ils fait ici, à part éliminer quelques pauvres humains faibles et innocents ? Ils avaient rameuté les humains dangereux, ceux qui étaient capables de les exterminer par centaines avec leur technologie impie. Et par sa faute, beaucoup d'entre eux avaient péri, dont la quasi-totalité de l'avant-garde. Cinquante Pokemon, au moins. Insandre rejoignit les siens. Nul besoin de paroles entre eux : grâce au Thisme, tous savaient ce qu'Insandre pensait et ressentait, et inversement. Mais quand le Termeilda à qui Insandre avait confié la petite humaine s'approcha pour la poser devant lui, Mantirf agita ses cornes-pinces.

- Eh eh, sacré Insandre, tu t'es ramené un petit casse-croute ? Et vivant en plus ! Bien plus savoureux sous la dent...

Insandre décocha un regard écœuré à son frère adoptif.

-

Ce n'est pas pour manger. Je compte l'étudier.

-

L'étudier ? Répéta Mantirf comme s'il n'avait jamais entendu ce mot. Tu vas la disséquer pour voir comment un humain est fait à l'intérieur ?

-

Non, je vais la garder en vie. Cette jeune humaine est parvenue à se servir du Thisme pendant un instant. Je veux savoir pourquoi et comment.

Mantirf le regarda d'un air bizarre, et il ne fut pas le seul. Le Thisme fut empli de l'interrogation commune des Pokemon présents.

-

Qu'est-ce que tu racontes, frère ? Un humain ne peut se servir du Thisme, c'est ridicule...

-

Je l'admets, et pourtant, je sais ce que j'ai senti. Je veux même te dire le

de l'humain, et pourtant, je sais ce que j'ai senti. Je peux même te dire le nom de cette humaine - Orly - alors qu'elle ne me l'a jamais dit. J'ai senti tout ça tandis qu'elle imprégnait le Thisme de ses pensées.

-

Quelle est donc cette hérésie ?! Tu te rends compte de ce que tu es en train d'affirmer ? Cela ne peut pas être !

Cette phrase fut reprise par de nombreux Pokemon présent, dans le Thisme et à voix haute.

-

Cela ne peut pas être.

-

Cela ne peut pas être.

-

Mais cela est ! S'agaça Insandre. Je n'ai pas rêvé. Son lien dans le Thisme est si faible que je me devais d'être tout à côté d'elle pour le sentir, mais il existe.

-

Si c'est vrai, c'est une abomination, cracha un Terrofra, un officier de la ruche des Terdeira.

-

Un sacrilège ! Ajouta un Migalos. Le Thisme s'est sali au contact de cette humaine !

-

Je suis d'accord, reprit Mantirf. Le Thisme a été sali, et nous aussi. Nous devons le laver de cette imperfection. Je vais dévorer cette humaine sur le champ !

Champ .

Il ne put faire qu'un pas vers Orly avant qu'Insandre n'intervienne, ses écailles roses brillant de colère et reflétant son pouvoir de dragon.

-

Cette humaine est à moi ! Personne ne la touchera ! Pas même toi, mon frère. Est-ce clair ?

-

Tu n'as pas le droit, protesta Mantirf, prêt à se battre. Cette humaine nous concerne tous si elle peut se servir du Thisme. Le Roi ne sera surement pas...

-

Tu ignores ce que pensera le Roi de tout ça, alors ne préjuge pas de ses pensées, c'est un péché, gronda Insandre. Et c'est justement au Roi que je veux montrer cette humaine. Le Roi sait tout. Il saura pourquoi cette enfant peut toucher le Thisme. Et alors, il prendra sa décision. Et je m'y soumettrais, quelle qu'elle soit. Mais jusque-là, cette humaine est sous ma protection, et quiconque tentera de lui faire du mal aura faire à moi !

Personne ne put résister face au déferlement de volonté d'Insandre dans le Thisme. Même Mantirf, pourtant furieux, dut reculer. Insandre savait que la petite Orly était en sécurité... pour le moment. Si jamais les Pokemon présents associaient leurs volontés via le Thisme pour surclasser la sienne, même Insandre ne pourrait pas résister, si puissant était-il.

---

Le président Rudolf Fitvirol sorti de son aership, encadré par quatre soldats pour le protéger, et posa le pied devant ce qu'il restait du village de Salurat.

- Qu'Arceus nous sauve, murmura le président, épouvanté.

Rudolf n'était pas croyant, et n'utilisait que très rarement le nom du Dieu Créateur. Il laissait la religion à des idiots fanatiques comme le Primarque Marcus et aux crédules qui l'écoutaient. Non pas qu'elle soit inutile, bien sûr. La

religion était un bon moyen de maintenir la populace sous contrôle, au même titre qu'un roi. Rudolf était avant tout un homme pragmatique. Il ne doutait pas qu'un Pokemon très puissant nommé Arceus avait bel et bien conçu l'univers, mais de là à penser qu'il était omnipotent et omniscient, capable d'entendre toutes les prières des humains et d'y répondre, il y avait un grand pas que Rudolf n'était pas disposé à faire. Mais en voyant les ruines enflammées de ce qu'avait été naguère une ville entière, Rudolf se surprit à rechercher la pitié d'Arceus.

-

Faites qu'il soit vivant, marmonna-t-il. Si vous pouvez m'entendre, si vous pouvez exaucer les vœux, faites que l'enfant soit vivant...

-

Monsieur le président, dit l'un des soldats, il ne faut pas traîner ici, le coin n'est pas sûr. Je vous en prie, remontez dans l'aéronef...

-

Et pourquoi serai-je venu si mon intention était de rester dans ce foutu appareil, sombre idiot ?! Cracha Rudolf. Occupez-vous plutôt d'aller rechercher des survivants ! Tout le monde, tous vos hommes !

Le soldat hésita.

-

Mais... et les insectes, monsieur ? Ne devons-nous pas les prendre en chasse ?

-

On ne sait rien d'eux, et je ne fais jamais rien sans savoir. On est juste venu sauver ceux qui pouvaient l'être. Alors dépêchez-vous, ou je vous jure que vous passerez le restant de votre misérable carrière dans les FDC à récupérer les chiottes de la base la plus minable d'une de nos colonies les plus arriérées !

Le soldat ne se le fit pas répéter

Le soldat ne se le fit pas répéter.

- Oui monsieur ! À vos ordres monsieur !

Les soldats se dispersèrent dans la ville, retournant les décombres, appelant à grands cris d'éventuels survivants. Rudolf avait beau composer sur son téléphone le numéro de son espion, Sullivan Dotze, ça ne répondait pas, ce qui était mauvais signe. Lui aussi se mit à participer aux recherches, malgré le fait que l'odeur le fasse suffoquer et que la vision des corps calcinés, écrasés ou à moitié dévorés ne lui donne envie de vomir. À chaque fois qu'un soldat trouvait un survivant, Rudolf se précipitait, dans l'espoir de voir le visage du jeune Koha Gariul, mais ce ne fut hélas jamais lui. Et à chaque fois qu'il voyait un cadavre, il priait le ciel pour que ce ne soit pas le garçon.

Les soldats des FDC ne comprenaient pas pourquoi le président du Conglomérat en personne participait aux opérations. Sans doute devaient-ils être impressionnés par son altruisme et son courage. Rudolf les laissa penser ce qu'ils voulaient. Ils n'avaient pas à savoir la vérité, et ce serait toujours bon pour son image. Mais s'il ne trouvait pas le garçon en vie, ça, ce serait très mauvais pour son image, justement. Il avait presque forcé la main au conseil des gouverneurs pour qu'ils suivent son choix concernant le futur monarque. Il avait promis au père du garçon de toujours veiller sur sa famille. C'était ce qu'avait demandé Conroyd Gariul, ce jour-là il y a six ans...

-

Si jamais je ne reviens pas... Vous veillerez sur ma famille, monsieur le président ? Hein ? Vous ferez en sorte qu'il ne lui arrive rien ?

-

Mais bien sûr, mon cher Conroyd, avait répondu Rudolf avec un sourire paternel. Votre famille n'aura rien à craindre. Je prends soin de ceux qui travaillent pour moi, et de leur proche.

Bien sûr, Rudolf avait fait cette promesse pour la forme. Il ne s'était par exemple jamais soucié du niveau de vie de la famille Gariul alors qu'il aurait pu les faire reloger dans un endroit convenable, avec des revenus corrects. Non, Rudolf avait seulement promis de les protéger. Et il l'avait fait, jusque-là. Il avait fait verser



quelques pots-de-vin au chef de la police locale pour qu'il garde l'œil sur les Gariul et veille à ce qu'il ne leur arrive rien de fâcheux. Rien ne l'y avait obligé, bien sûr. Conroyd Gariul était sûrement mort et oublié de tous depuis le temps. Mais Rudolf Fitvirol tenait toujours ses promesses. C'était sa règle d'or. C'était pour cela qu'il n'en prenait jamais à la légère, ou de trop grosses.

Et là, si la famille Gariul avait péri, non seulement Rudolf aurait transgressé sa promesse, mais en plus il aurait perdu un futur roi des plus prometteurs. Fichus insectes ! Pourquoi avait-il fallu qu'ils attaquent cette ville en particulier, alors qu'il y en avait des milliers d'autres dans tout le Conglomérat ?! Ses pires craintes se vérifièrent quand on trouva sous des décombres encore fumantes le corps sans vie de la mère de Koha. À côté d'elle, il y avait un autre enfant - pas Koha - qui avait la partie droite du corps à moitié écrasée. Mais avant que Rudolf n'ait pu s'approcher pour vérifier qu'ils étaient bien morts, le ciel lui sourit enfin.

Un peu plus loin, des soldats avaient retiré des décombres d'un toit la forme inconsciente et blessée de son espion, Sullivan Dotze. Il avait l'air mal en point, mais il était vivant, et surtout - Arceus en soit mille fois remercié - il tenait sous lui, protégé de son corps, le jeune Koha Gariul, inconscient lui aussi, mais plus pour longtemps. Avec les cris et les lumières des lampes des soldats, le garçon battit des paupières, bougea un peu. Il y avait un Caninos à côté d'eux, qui hurlait à la mort, essayant de sortir le jeune garçon des décombres, et aboyant pour supplier de l'aide. Rudolf se tourna vers les FDC.

- Ce garçon doit survivre. Rien d'autre ne compte, vous m'avez compris ? Mettez tout en œuvre pour qu'il survive, même si vous devez vous arracher votre propre cœur à mains nues pour le lui transplanter !

Puis le président Fitvirol s'agenouilla pour prendre le visage de l'enfant entre ses mains.

- Tiens le coup, garçon. J'attends beaucoup de toi...

## Chapitre 7 : La Forêt-Monde

Tiaz le sentait, dans tous les pores de sa peau, dans toutes les parties de son corps. Tsunallotei était troublée. Et tous ceux qui, à Exodia, partageaient le lien avec elle - c'est-à-dire tout le monde, que ce soit humains, Pokemon ou plantes - le sentaient. Il s'était passé quelque chose. Quelque chose d'inquiétant, peut-être de très grave. Quelque chose qui devait concerner la Forêt-Monde, ou alors Tsunallotei ne s'en soucierait pas. Les villageois étaient tendus, apeurés, et ne cessaient de se tourner vers Tiaz en quête de réponses et de réconfort.

-

Prince Tiaz, que se passe-t-il ?

-

Prince Tiaz, qu'est-ce qui inquiète autant Tsunallotei ?

-

Prince Tiaz, Exodia est-elle menacée ?

-

Que devons-nous faire, prince Tiaz ?

L'ennui, c'est que Tiaz n'en savait pas plus qu'eux. Il avait beau faire partie de la lignée Erron, qui avait fondé cette patrie et qui s'était liée plus que quiconque à Tsunallotei, il ne pouvait pas percevoir les pensées directes de l'esprit de la forêt. Une seule personne le pouvait : celui qui siégeait au Télén, là où on pouvait entrer directement en communion avec Tsunallotei. Le Seigneur d'Exodia, son père, Gildros. Il grimpa à l'arbre le plus grand d'Exodia, jusqu'au trône du Télén, là où s'étaient déjà amassés des dizaines d'Exodiens, implorant le Seigneur Gildros de leur donner des réponses. Tiaz se fraya difficilement un chemin parmi la foule, jusqu'à que les gardes de son père ne le laissent passer derrière eux. À l'intérieur du Télén, personne à part ses deux parents. Son père sur son trône, et sa mère Rlinda à ses cotés, lui tenant la main d'un air soucieux.

- Père, mère ! Que diable se passe-t-il ? Cette perturbation, tout le monde l'a ressentie !

Le Seigneur Gildros lui jeta un regard sombre.

- Tsunallotei a eu connaissance d'un grand péril, et vient de m'en informer. L'Essaim vient de se réveiller. Il s'en est prit aux humains. Plusieurs de ses Pokemon errent en ce moment dans la Forêt-Monde.

Tiaz déglutit. Il ne s'était pas attendu à ça.

- L'Essaim ? Mais... cela fait presque un siècle qu'il s'est tenu à carreau. Pourquoi maintenant ?

Les yeux du Seigneur Gildros semblèrent fulminer.

- Ce sont ces fous du Conglomérat ! Par leurs actes impies, par leur abominable terraformation aux Dunes Vides, ils ont réveillé l'Essaim, et l'ont mis en colère ! Tsunallotei m'a appris que l'Essaim a déjà exterminé tous les scientifiques qui se trouvaient aux Dunes Vides, et qu'il ne comptait certainement pas s'arrêter là !

Tiaz se souvint alors des silhouettes sombres qu'il avait vu prendre la fuite juste après la transformation des Dunes Vides. Il n'avait bien sûr fait aucun rapport sur le moment. Quel crétin il faisait...

-

Le Conglomérat n'a jamais eu connaissance de l'existence de l'Essaim, père, dit-il.

-

Tu essaies de les défendre ?!

-

Non, fit précipitamment Tiaz. Mais... l'Essaim doit comprendre qu'Exodia n'y est pour rien. Si nous tentons le dialogue avant que ça ne dégénère...

-

Le dialogue ? Avec l'Essaim ? Notre ancêtre, le vénéré Vaoh, y a gaspillé dix ans de sa vie. On ne dialogue pas avec l'Essaim. Surtout pas nous. Ils méprisent Tsunallotei. Ils ont peur d'elle, autant qu'ils se méfient de nous.

L'Essaim... Il fallait remonter à la création d'Exodia, quand Vaoh Erron et ses compagnons ont quitté le Conglomérat pour fonder une colonie dans la Forêt-Monde. Alors que leurs ancêtres commençaient à se lier à Tsunallotei, ils furent attaqués par une horde de Pokemon Insecte. Ceux-ci tenaient la Forêt-Monde pour sacrée, et n'avaient pas accepté que des humains y pénètrent. Ce fut le tout premier contact entre Exodia et l'Essaim. Et il fut sanglant. Le conflit dura presque dix ans. Il eut fallu que Vaoh Erron parvienne à s'unir à un tel point à Tsunallotei pour repousser les insectes hors de la Forêt-Monde.

Les Pokemon de l'Essaim ne supportaient pas le lien de Tsunallotei. Il brouillait et corrompait le leur, une sorte de communication mentale de tous les insectes de l'Essaim. L'histoire de l'Essaim remontait bien avant cela, bien sûr. Grâce aux esprits des divers Pokemon liés à Tsunallotei, dont certains étaient très vieux, et grâce aux sensations et à la mémoire des arbres, les Exodiens avaient pu apprendre ce qui s'était passé, aux temps jadis, entre Tsunallotei et l'Essaim.

Cette histoire tenait plus d'une légende que de faits avérés. Autrefois, il y a des milliers d'années, tous les Pokemon de la Forêt-Monde, tous les Pokemon insectes présents, vivaient en harmonie avec la nature, tous entre eux, malgré leurs différences. Mais un jour, il y eut un terrible schisme entre une grande partie des Pokemon insectes et les autres Pokemon de la Forêt-Monde. La légende veut que des créatures maléfiques, qui proviendraient d'une certaine Ruche Noire, aient tentés de prendre le contrôle des Pokemon insectes de la Forêt-Monde pour tenter de renverser Tsunallotei. Après ce terrible conflit, alors que la Ruche Noire fut détruite, la plupart des Pokemon insectes qui s'étaient rangées derrière elle partirent en exil hors de la Forêt-Monde. Et c'est alors que l'Essaim fut fondé, en diverses ruches et colonies, tout autour de la forêt, et qu'il s'est créé un lien mental à part, similaire à celui de Tsunallotei, mais différent, pour eux seuls.

Il était difficile de différencier le mythe de la réalité dans ce récit. Pour sa part, Tiaz doutait fortement qu'il y ait jamais eu une Ruche Noire. C'était le genre de

trucs qu'on racontait aux enfants pour les effrayer : « Attention, si tu n'es pas sage, la Ruche Noire viendra t'emporter pour te dévorer ! ». Mais l'Essaim lui était bien réel, et il semblerait en effet qu'il ait fait jadis partie de la Forêt-Monde, ancré à Tsunallotei. Aujourd'hui, il vivait caché sur le continent, divisé en plusieurs groupes, et ne supportant pas les interférences du monde extérieur, que ce soit des humains ou de la Forêt-Monde. Le Conglomérat s'était attiré la colère de quelque chose de presque aussi vieux que Tsunallotei.

-

Que pouvons-nous faire, mon seigneur ? Insista Tiaz.

-

Nous n'allons rien faire, décréta Gildros. Que l'Essaim parte en guerre contre le Conglomérat, et grand bien lui fasse. Jamais il n'osera s'en prendre à la Forêt-Monde, donc ceci ne nous concerne pas.

-

Mais, enfin... Devons-nous laisser les millions d'habitants du Conglomérat seuls contre ces insectes ? Protesta Tiaz. La grande majorité d'entre eux vivent dans des colonies, bien loin des préoccupations du Centre. Ils ne sont pas responsables des actions de leurs dirigeants.

-

C'est regrettable, en effet, répondit froidement Gildros. Mais Exodia n'a pas à s'engager. Notre paix avec l'Essaim est plus que précaire, gagnée par le dur labeur de notre ancêtre. Je ne vais pas exposer notre peuple à la colère de l'Essaim juste pour défendre ces inconscients du Conglomérat.

-

Mais, père... tenta à nouveau Tiaz. Si comme vous le dites, la Forêt-Monde n'est pas impliquée, pourquoi Tsunallotei nous fait part d'une telle crainte ? L'Essaim est originaire de la Forêt-Monde. Nous ignorons pourquoi ils sont partis, mais nous avons sans doute notre part de responsabilité...

-

Qui ça, « nous » ? Riposta son père. Exodia n'a rien à voir là-dedans. Quand le schisme entre Tsunallotei et l'Essaim s'est déroulé, nos ancêtres n'étaient même pas encore arrivés sur le Continent Perdu ! C'est peut-être l'affaire de Tsunallotei, mais pas la nôtre.

Tiaz fut choqué par ces paroles. Sa mère Rlinda lui lança un regard d'avertissement, lui intimant de ne pas insister, mais Tiaz ne put se retenir.

-

Comment pouvez-vous dire ça ?! Tsunallotei est la Forêt-Monde, et nous en faisons partie. Nous sommes liés à elle. Tout ce qui est son affaire est aussi la nôtre !

-

ASSEZ ! Gronda Gildros en se levant. Ne suis-je pas le Seigneur d'Exodia ! C'est à moi d'interpréter la parole de Tsunallotei et de protéger notre peuple. Pas à toi, mon fils ! Pas encore.

Tiaz se reprit. Ce n'était pas la première fois qu'il était en désaccord avec son père, loin de là. Mais, en tant qu'habitants d'Exodia, son père était aussi son seigneur. Il n'avait pas à contester ses décisions.

- Oui, mon seigneur. Veuillez pardonner mon insolence. Mais... Exodia est devenue dépendante du Conglomérat pour plusieurs choses. Il nous sera difficile de nous passer d'eux. Et si l'Essaim les détruit, je ne pense pas que ce soit bénéfique à terme pour la Forêt-Monde. Ce serait même un danger de voir tous ces Pokemon insectes s'accroître davantage et gagner en puissance.

Le Seigneur Gildros se rassit sur son trône en haussant les épaules.

- Eh bien, prions pour que le Conglomérat gagne, dans ce cas.

Tiaz était peiné de l'attitude de son père. Par haine envers le Conglomérat, il préférait prendre le risque de voir le pays envahi par des hordes d'insectes

mettant en péril l'équilibre du Continent, et donc de la Forêt-Monde. Mais il n'aurait servi à rien de discuter davantage.

-

Quels sont vos ordres, mon seigneur ? Demanda le jeune homme.

-

Je vais m'adresser à notre peuple. Je ne veux plus que personne ne sorte des limites du village pour le moment. Des Pokemon de l'Essaim ont pénétré dans la Forêt-Monde pour y rechercher un humain qui a réussi à fuir du massacre des Dunes Vides. Nous ne devons pas interférer. Tant qu'ils seront là, nous ne bougerons plus. Instaure une garde tout autour du village. Qu'elle commence aujourd'hui même.

-

Bien père. Mais... Vesta est hors du village en ce moment je crois.

-

Ramène-là tout de suite. Et tiens là à l'œil durant toute la quarantaine. Ta sœur est tout à fait du genre à passer en cachette devant la garde pour retourner vagabonder dehors.

Tiaz acquiesça. Arceus savait que c'était vrai...

---

Vesta était perdue. Dans la Forêt-Monde. Et elle avait peur. Pas parce qu'elle était perdue, mais parce que c'était la première fois que ça lui arrivait. Elle avait toujours su retrouver son chemin, même la fois où elle avait échappé à la surveillance de son grand-frère pour partir hors du village, il y a quatre ans. Elle n'en avait que cinq alors, mais elle n'avait eu aucun mal à se diriger. Vesta était tellement imprégnée du lien avec Tsunallotei que chaque Pokemon, chaque arbre, chaque brin d'herbe pouvaient communiquer avec elle. Elle se fiait aux sensations de la forêt pour retrouver son chemin parmi elle. Elle pouvait bien être à des kilomètres d'Exodia, elle saurait y retourner sans problème et sans trop de risques. Dans la Forêt-Monde, elle était chez elle, et tout le monde le sentait, la nature comme les êtres vivants. Personne ne lui faisait de mal, tout le monde

la nature comme les êtres vivants. Personne ne lui faisait de mal, tout le monde l'aidait.

Mais aujourd'hui, elle n'était pas à des kilomètres du village. Elle ne s'était pas aventurée trop loin, mais pourtant, elle n'arrivait plus à rentrer. Cela était dû à quelque chose qui s'était passé dans son lien avec Tsunallotei. Quelque chose de mauvais. Elle l'avait senti si fort, comme si tous les habitants de la Forêt-Monde lui avaient hurlé dans les oreilles. De la peur. Des histoires à propos d'un Essaim, de Pokemon insectes, de morts... Vesta n'avait pas compris, et elle avait eu peur. Elle s'était recroquevillée sur elle-même, pleurant, en attendant que cette horrible sensation passe.

Mais quand elle était un peu calmée, et désireuse de retourner au village, l'enfant s'était rendue compte qu'elle en était incapable. La peur dans le lien de Tsunallotei et la panique qui s'en était suivie dans toute la Forêt-Monde avaient perturbé les sensations que Vesta recevait de la nature. Elle n'en entendait plus que des cris et des gémissements. C'était comme si sa boussole interne, qu'elle avait toujours eu, avait été détraquée. Elle était comme coupée du lien, comme n'importe quel étranger qui se serait aventuré dans la Forêt-Monde. Et la forêt, qui avait toujours été accueillante et lumineuse pour Vesta, devint soudain sombre et oppressante.

Vesta ne savait pas du tout quelle direction prendre pour retourner à Exodia, et elle n'osait pas en choisir une au hasard, qui pourrait au contraire l'en éloigner encore plus. Elle avait beau faire savoir son besoin d'aide dans le lien de Tsunallotei, personne n'y répondait. Et le lien était son seul moyen de pouvoir communiquer à un certain niveau avec les Pokemon de la forêt. Son lien puissant était la seule raison pour laquelle ils ne l'attaquaient jamais. Sans lui, elle était en danger. De plus, elle était seule, elle n'avait même pas le Granali de son frère Tiaz pour l'aider.

Elle tenta quelque pas timides dans une direction, puis dans une autre, tâchant de se repérer comme elle pouvait, c'est-à-dire aux arbres et à la végétation. Normalement, plus on s'approchait d'Exodia, moins les arbres se faisaient nombreux, les sentiers moins touffus. Elle chercha à demander leur aide aux quelques Pokemon qu'elle croisait, mais ils étaient si troublés par ce qui c'était passé dans le lien de Tsunallotei qu'ils ne firent pas attention à elle le moins du monde.



Vesta, en tant que fille du Seigneur d'Exodia et sans doute l'être vivant qui percevait le mieux Tsunallotei dans cette forêt, n'était pas habituée à une telle indifférence. Mais faire un caprice maintenant ne l'aurait guère aidé. Les caprices, c'était quand il y avait du monde autour pour vous entendre et vous plaindre. Et puis, si elle ne rentrait pas bientôt, ses parents allaient encore pavoiser sur la nécessité pour elle de ne pas quitter l'enceinte du village seule, que c'était dangereux, qu'elle avait des responsabilités, et blablabla et blablabla...

Ceci dit, dans sa situation, elle était prête à subir le mécontentement de ses parents pour peu qu'elle puisse les retrouver rapidement. Elle ne se sentait plus en sécurité ici, et c'était bien la première fois. Elle sentit un bruit de feuillage derrière elle. Elle frissonna et se retourna lentement, s'attendant à voir un quelconque Pokemon énorme avec des gros crocs, et ayant une petite faiblesse pour la chair humaine, notamment celle des petites filles égarées.

Mais ce n'était rien de tel. C'était bien un Pokemon, oui, mais il n'était pas du tout effrayant. Il devait faire cinquante centimètres de haut. Il avait un petit corps rose et un visage aimable recouvert d'un duvet blanc. Il semblait porter sur sa petite tête une espèce de pomme luisante en guise de chapeau, et tenait de sa main gauche ce qui semblait être une torche d'aspect ancien, qui produisait une petite lumière rose dans l'obscurité. Vesta se permit un grand sourire. Elle connaissait ce Pokemon, et dans sa situation, il était celui qui pouvait le plus l'aider.

-

Sentifée ! Comme je suis contente de te voir !

-

Féeeee, senti, répondit le petit Pokemon.

Sentifée était un Pokemon des plus serviables qui aidait justement ceux qui étaient perdus dans la Forêt-Monde, humains comme Pokemon. Comme son nom et son apparence le laissait présager, il était de type Fée. Il y en avait un certain nombre dans la Forêt-Monde, mais celui-ci vivait assez proche d'Exodia. Vesta l'avait souvent rencontré dans ses escapades, et ils avaient souvent joué ensemble. La petite fille fut d'autant plus ravie que Sentifée ne semblait pas

ensemble. La petite fille fut à nouveau plus ravie que Sentifée ne semblait pas totalement déboussolé par le choc causé dans le lien de Tsunallotei, et donc Vesta pouvait interagir avec lui jusqu'à un certain point.

- Je suis perdue, Sentifée, avoua Vesta. Je ne reçois plus rien de la forêt via le lien. Les arbres, les plantes, les Pokemon... ils crient tous, ils ont tous peur, et je ne peux plus me servir du lien pour rentrer. Tu veux bien m'aider, s'il te plaît ?

Sentifée n'avait sans doute pas tout compris de ce que Vesta avait dit, mais la jeune fille se servit aussi du lien pour transmettre des images et des émotions dans l'esprit de Sentifée. Peur, désarroi, ne plus savoir où on était. Elle lui montra l'image d'Exodia et y ajoutant son envie pressante d'y retourner. Sentifée saisit ce qu'elle lui demandait, mais il lui montra à son tour autre chose via le lien. Une sensation de détresse, de peur, de fuite. Pas de lui, mais d'un esprit étranger à la Forêt-Monde, plus loin d'ici. La peur de la mort. Quelqu'un était en danger, et fuyait quelque chose.

Vesta, en usant de toute sa clairvoyance dans le lien de Tsunallotei, comprit qu'il s'agissait d'un humain. Un étranger était entré dans la Forêt-Monde, et était en danger de mort. Quel que ce soit, Sentifée voulait l'aider. C'était là dans la nature de ce Pokemon que d'aider ceux qui en avaient besoin. Et par ordre d'importance, entre Vesta et cet humain étranger, c'était ce dernier qui était le plus en danger. Vesta savait que c'était aussi la mission des gens d'Exodia que d'aider tous ceux qui pénétreraient dans la Forêt-Monde.

C'était relativement courant, que des inconscients venus du Conglomérat ou d'ailleurs tentent d'entrer dans la Forêt-Monde pour percer ses secrets ou découvrir quelques trésors oubliés. Les exodiens ont le plus grand respect pour la vie. Même s'ils n'y étaient pas obligés, ils aidaient donc tous ceux qui en avaient besoin. Ils avaient l'impression que c'était ce que Tsunallotei attendait d'eux. Et Vesta, qui était l'exodienne la plus proche de Tsunallotei, ne pouvait pas se permettre de penser autrement. Même si elle était elle-même en danger, et même si ses parents allaient être furieux contre elle.

- Très bien Sentifée, fit-elle courageusement. Allons aider cette personne.

---

Mariam n'osait pas descendre de son arbre, ni même faire un seul geste. Elle

respirait si faiblement qu'elle n'allait pas tarder à manquer d'air. Mais pourtant, elle devrait bien bouger si elle tenait à rester en vie. Son dispositif d'invisibilité ne durerait pas éternellement. Autant tâcher de fuir le plus loin possible avant qu'il ne s'éteigne. Ayant vérifiée et revérifiée que les insectes qui l'avaient poursuivi n'étaient plus dans le coin, elle descendit prudemment de son arbre, avec un regard attristé pour son Novus.

Ça l'embêtait vraiment de le laisser là, si mal en point, alors qu'elle avait mit tant d'années à le concevoir. Mais dès qu'elle serait de retour au Conglomérat, en sécurité, elle montera une équipe pour le récupérer. Ça ne devrait pas trop déranger le président Fitvirol ; il avait dépensé des milliards pour cet engin. Une fois au sol, Mariam prit un moment pour faire le vide en elle. Ce fut difficile, après avoir assisté à la destruction de la toute jeune colonie et aux meurtres froids et sauvages de ces Pokemon insectes. Comme si elle était dans son labo, devant une expérience complexe, elle devait faire d'abord son organigramme du but recherché et de ses priorités.

Son but : survivre. Ça au moins, c'était clair. Elle se trouvait dans une forêt hostile, à la merci de n'importe quel prédateur, et avec une horde de Pokemon insectes tueurs à ses trousses. Elle ne trouverait pas le salut en rebroussant chemin. Ce qui restait de la colonie d'Orblanbel devait grouiller de Pokemon insectes. Non, le salut était devant elle. Elle devait trouver Exodia, et leur demander asile et protection. Les exodiens avaient beau être bizarres, à vénérer des esprits farfelus, à vivre dans des arbres et à mépriser le Conglomérat, ils n'en restaient pas moins des humains. Ils devaient un peu connaître la notion de Droit de l'Homme, et, de part leur religion harmonieuse avec la nature, ils avaient pour habitude de toujours sauver des vies quand ils le pouvaient.

Donc, l'objectif pour atteindre son but était de rejoindre la colonie d'Exodia. De ce fait découlait trois problèmes. Premier problème : Mariam n'avait aucune fichue idée d'où pouvez bien se trouver Exodia. Second problème : son petit générateur d'invisibilité qu'elle portait sur son Gantolesque sera à court d'énergie bien avant qu'elle n'y parvienne. Troisième problème qui découlait du second : sans invisibilité, elle allait se faire bouffer par les Pokemon sauvages du coin ou tuer par les Pokemon insectes poursuivants.

Conclusion : sa sécurité passait avant sa direction, car il était difficile de trouver son chemin en étant mort. La mort est l'une des rares choses que Mariam n'avait

pas encore experimentee, elle qui voulait tout mettre en lumiere. Mais ça ne lui disait rien, du moins pour le moment. Ce n'était qu'une théorie, mais il était fort probable qu'en étant mort, on ne puisse plus rien inventer. Et Mariam Coleinst ne vivait que pour l'invention et la recherche. La scientifique s'adressa à voix basse à son Gantolesque :

-

Pollux, je veux un radar à infrarouge tout autour de moi. Distance : 50 mètre de diamètre.

-

Ordre reçu et confirmé, dit la voix électronique. Il est toutefois de mon devoir de vous informer qu'un tel radar va entamer mon autonomie bien plus vite que ne le fait le dispositif de réfraction de la lumière.

-

Tu peux tenir combien de temps avec les deux activés ?

-

Temps de calcul pour réponse approximative : deux secondes trois dixièmes. Réponse approximative : une heure et treize minutes. Temps de calcul pour réponse précise : cinq minutes quarante deux secondes.

-

C'est bon, laisse tomber la réponse précise. Le radar est-il lancé ?

-

Affirmatif.

-

Et ? Rien à signaler pour le moment ?

-

Listing des résultats en cours. Présence confirmée d'un Chenipan, vingt-six mètres à trois heures. Présence confirmée d'un Mystherbe, trente-quatre mètres à sept heures vingt. Présence confirmée d'un...

Mariam jura dans sa barbe.

-

Nomme-moi juste les Pokemon qui peuvent représenter un danger pour moi !

-

Un Chenipan et un Mystherbe pourraient représenter un danger pour un humain, répliqua Pollux. Peut-être pourriez-vous être plus précise sur la nature du danger en question ?

-

Danger de mort, ça te va ? Un Pokemon qui pourraient me tomber dessus pour m'arracher la tête et me manger.

-

Paramètres de recherche réinitialisés. Nouveaux résultats : néant.

-

Bien, soupira Mariam. Préviens-moi dès que tu en repères un. Peux-tu agrandir la portée du radar pour repérer un attroupement de formes de vie humaines ? Ou bien des pics de chaleurs produit par cet attroupement ?

-

De quel genre d'attroupement vous voulez parler ?

-

Un village. Dans cette forêt. C'est ma destination.

-

Dans ce cas, pourquoi ne pas tenter un appel longue distance pour leur demander de l'aide ?

-

J'aurai bien aimé, mais ces gens ne possèdent d'aucun moyen de communication pour recevoir le moindre appel.

Pollux soupira. Une réaction très humaine, comme s'il était exaspéré par un mode de vie si primitif de la part des Exodiens.

-

Un balayage entier de cette zone me coûterait une perte d'autonomie d'approximativement cinquante minutes. Dois-je le faire ?

-

Non, laisse tomber, soupira Mariam. Outre le fait de perdre mon invisibilité et mon radar, j'aurai personne à qui parler durant les quelque minutes qu'il me restera à vivre. Et comme tout bon génie de légende, mes dernières paroles se doivent d'être enregistrées et transmises aux générations futures.

-

Je vois, dit Pollux, l'air pensif. Intéressant concept. Voulez-vous me dire vos dernières paroles dès à présent ? Je ferai en sorte de les enregistrer, au cas où.

-

Bien sûr que non, crétin de robot. Ça ne serait pas mes dernières paroles, sinon. Et maintenant, mets là en veilleuse. Parler te coûte de l'énergie. Contente-toi de m'écouter.

Mariam s'enfonça entre la cime obscure des arbres devant elle. Elle savait que bon nombre de scientifiques auraient donné leur bras gauche pour pouvoir exploser l'immense Forêt-Monde du Continent Perdu. Mais à l'heure actuelle

explorer l'immense forêt monde du Comment l'eau. Mais à l'heure actuelle, Mariam aurait elle donné son bras droit pour échanger sa place avec eux.

## Chapitre 8 : Relation inter-espèce

Orly ne savait plus trop où elle se trouvait : conscience ou inconscience, cauchemar ou réalité ? Son esprit était confus, et lui faisait mal. Elle se rappelait avec douleur de l'attaque de son village. Toute une horde de Pokemon insectes déchaînés qui avaient tout détruit et brûlé sur leur passage, en s'en prenant aussi aux gens qu'ils croisaient, se jetant sur eux pour les dévorer. Orly avait couru dans tous les sens, tachant de se repérer dans ce chaos pour retourner chez elle, retrouver sa mère et ses frères. Mais alors, une poutre était tombée, et elle ne se souvenait plus de rien après, jusqu'à qu'elle reprenne conscience par intermittence, pour voir devant elle ce petit Pokemon rose. Elle avait voulu le supplier, mais elle s'était vite retrouvée inconsciente.

À présent qu'elle se réveillait, elle prit conscience de deux choses. Une : son mal de tête atroce. Deux : on était en train de la porter. Même si ses maux de têtes dépassaient tout ce qu'elle avait jamais connu, elle se préoccupa pour le moment du fait qu'un odieux insecte à quatre pattes la tenait via deux espèces de pinces blanches qui faisaient office de mandibules. Ce n'était donc pas un cauchemar. Des Pokemon insectes avaient bel et bien attaqué Salurat. Elle ne s'attendait pas à être vivante, pas après ce qu'elle avait vu. Et en songeant à sa mère, à Koha et à Roy, probablement tous morts, elle ne put retenir un sanglot étouffé qui indiqua à ses geôliers qu'elle était réveillée.

Le Pokemon qui l'a portait s'immobiliser, et produisit un son bizarre. Le reste de la troupe des Pokemon insectes - au moins une centaine, à la grande horreur d'Orly - s'arrêta aussi, chacun d'entre eux regardant la jeune fille. Certains avec curiosité, d'autres avec une révulsion évidente. Un Pokemon qu'Orly avait déjà vu s'avança. C'était le petit Pokemon rose avec des cornes sur la tête qu'elle avait entrevu devant elle alors qu'elle gisait sous sa poutre. Avec lui, il y avait aussi un Pokemon tout vert, à quatre pattes, avec des cornes rouges recourbées sur la tête. Le Pokemon rose dit quelque chose, et celui qui tenait Orly la posa sur le sol.

La jeune fille se retrouva entourée de Pokemon insectes. Son instinct le plus basique lui hurlait de prendre les jambes à son cou, mais la partie pragmatique et logique de son esprit lui disait que ce serait inutile. Surtout avec la blessure à sa tête, elle tomberait avant d'avoir fait deux pas. Mais c'était cette même partie



froide et logique d'elle-même qui lui disait de se préparer à mourir. Orly ne savait pas pourquoi ces Pokemon l'avaient amené, mais elle se doutait que ce ne serait pas pour des choses joyeuses. Peut-être avaient-ils besoin d'un casse-croute pour la route ? Orly gémit malgré elle à cette idée.

Le Pokemon rose s'approcha devant elle, la regarda de ses grands yeux violets, et prononça quelque chose du type : « In dre dreeeeee sandre dri dresan ? ». Orly avait capté, au son de la voix, que le Pokemon avait posé une question, mais il aurait tout aussi bien pu lui parler martien. Koha, lui, arrivait parfois à comprendre ce qu'aboyait cet horrible Caninos avec qui il trainait toujours, mais Orly ne s'était jamais intéressée, de près ou de loin, aux Pokemon. Comme Orly ne répondait pas, se contentant de trembler, le Pokemon rose dit autre chose : « Sannnn Indre dresan dri san san dre ». Orly sentit qu'elle était en train de se faire pipi dessus, mais à l'heure actuelle, c'était bien le dernier de ses soucis. Craignant peut-être que le Pokemon ne perde patience et ne la dévore sur le champ, la jeune fille tenta une réponse.

- J-je s-suis désolée... Je... Je ne c-comprend pas...

Le Pokemon insecte vert qui ressemblait à un cerf croisé avec une mante religieuse dit quelque chose dans sa langue, ce qui provoqua quelques rires parmi l'assemblée des insectes. Mais le petit Pokemon rose ne riait pas. Il continua à regarder Orly de ses grands yeux globuleux. Puis, d'une de ses petites pattes, il se désigna lui-même.

- In-san-dre, articula-t-il.

Il devait s'agir là de son nom. Orly savait que la langue des Pokemon s'en tenait généralement à la prononciation des syllabes du nom du Pokemon en question. Toujours terrifiée, mais lui faisant signe qu'elle avait compris, Orly pointa le doigt sur le Pokemon rose.

- Insandre, répéta-t-elle.

Ce dernier hocha la tête. Orly tâcha d'y voir là un signe encourageant. Si ce Pokemon comptait la dévorer, il n'aurait certainement pas pris le temps de tenter de communiquer avec elle. Orly se désigna elle-même.

- Orly, dit-elle. Orly Gariul.

Insandre hocha la tête à nouveau, comme s'il connaissait déjà son nom. Il continuait de la fixer comme s'il cherchait quelque chose, ou qu'il s'attendait à la voir se transformer. Les autres aussi la regardaient, avec des expressions plus ou moins différentes. Celui qui avait le regard le plus meurtrier à son égard était le Pokemon vert. Celui-là, qui qu'il soit, n'était certainement pas son ami. Orly ne sut quoi faire tandis qu'Insandre terminait son inspection, la regardant longuement sous toutes les coutures. Il paraissait perplexe, presque déçu. Il dit quelque chose aux autres insectes. Le Pokemon vert répondit d'un ton ironique :

- Ti Man tirf tirf. An irf Tian Manti.

Insandre se tourna vers lui et lui répondit quelque chose d'un ton sec. Orly captait que ces deux Pokemon insectes se disputaient, et qu'elle était la cause de cet échange. Peut-être se disputaient-ils sur la meilleure façon de la manger ? Insandre se tourna vers la foule des Pokemon insectes et sembla demander quelque chose, ou appeler quelqu'un. Un Scarhino, un Pokemon insecte bleu sombre avec une énorme corne sur la tête, s'avança. Après un bref échange avec Insandre, il s'assit devant Orly, et commença à tracer des choses dans la terre. Orly eut un hoquet de surprise en voyant qu'il s'agissait de lettres. Ce Scarhino était en train de lui écrire un message. Orly n'aurait jamais pensé qu'un Pokemon puisse connaître et utiliser l'alphabet. Il y avait beaucoup de fautes, mais ça restait compréhensible.

« LE JEUN SEINIEUR INSANDRE VE SAVOIRE SI TOI A BIEN UTILISE LE THISME »

Et, sous le regard stupéfait d'Orly, le Scarhino ajouta à la suite, amusé :

« MOI LE POKEMON D'UN UMAIN AVAN DE REJOINDR LE ESSAIM. MOI CONAIS UN PEU LEUR LANGUE ET LEUR LETRE »

- Je... je ne comprends pas, balbutia Orly. Je ne sais pas ce qu'est le Thisme.

Insandre comprenait apparemment à peu près ce que lui disait Orly, bien que Scarhino lui fit une traduction. Insandre parla, et le Scarhino écrivit ses paroles par terre.

« THISME LIEN MANTAL QUE PARTAGE TOU LES POKEMON  
INSECTE DE LE ESSAIM. LE JEUN SEINIEUR INSANDRE EST  
PERSUADE D'AVOIR SENTI TOI DANS LE THISME, PETITE UMAINE »

Orly secoua la tête.

- Je ne sais rien de ce Thisme. Je ne sais pas m'en servir. Je suis juste...  
Pourquoi ? Pourquoi avez-vous attaqué mon village ?! Ma mère... mes  
frères... ils sont morts, hein ?!

Ce n'était pas bon. Orly commençait à craquer, et ne put retenir les larmes qui  
menaçaient de la submerger. Insandre la regarda d'un air impénétrable. Scarhino  
continua d'écrire.

« LES UMAINS ON DU PAYER POUR LE MAL QU'ILS ON FAI A LA  
COLONIE DES FOURNIAISE. C'EST JUSTICE »

- Je ne comprends pas, répéta Orly. Je n'ai rien fait de mal ! Ma famille non  
plus ! Je ne sais même pas ce que sont des Fourniaise ! S'il vous plait...  
laissez-moi partir !

Le Pokemon vert qui lui était apparemment hostile marmonna quelque chose, et  
beaucoup d'autres insectes semblèrent approuver. Mais un regard d'Insandre  
suffit à les faire taire. Il dit quelque chose à Scarhino, qui s'empessa de  
retranscrire par écrit :

« NOU SOME AU MILIEU DE NULLE PART. PA D'O, PA DE MANGER. SI  
ON TE LAISSE, TU NE TIENDRA PAS LONTEN, SURTOU AVEC TA  
BLESSURE A LA TETE. ELLE AI SERIEUZ »

- Je me débrouillerai, affirma Orly en tentant de se mettre sur pied. Je...

Mais un vertige s'empara d'elle et elle ne put que retomber. La douleur à la tête  
était telle qu'elle fut prise de nausée et vomit tout ce qui lui restait dans  
l'estomac. Insandre aboya quelque chose. Un autre Pokemon fit son apparition.  
Celui-là, Orly le connaissait aussi. C'était un Parasect, une espèce de crabe qui  
avait, en guise de carapace, un champignon géant. Le Parasect fit sortir une  
fumée orange de sous son champignon, en direction d'Orly. Pensant qu'on

tentait de l'empoisonner, elle retint sa respiration, mais il se trouva que le contact de cette poudre sur sa peau était rafraichissant et agréable. Elle se risqua à respirer, et sentit alors sa nausée se dissiper. Scarhino avait écrit autre chose par terre :

« ATAK AROMATERAPIE, TRE EFICACE POUR GUERIR LES TROUBLE. MAI PA ASSE POUR BLESSURE TOI »

Insandre fit signe à un autre Pokemon de venir. On aurait dit un mollusque jaune dans une coquille rouge.

« CARATROC. STROKE BAI DANS COKILLE, FAI BON JU POUR SOIGNER »

En effet, une espèce de suc gluant sortait un peu des trous de la carapace du Caratroc. Le Pokemon dirigea une de ses tentacules dégoulinante de suc vers Orly, et lui badigeonna son front blessé. Puis il mit son tentacule à hauteur de sa bouche. Comme Orly ne l'ouvrait pas, un peu révoltée, Insandre dit quelque chose sèchement. Pas besoin de traduction pour savoir qu'il lui donnait l'ordre de boire ça. Orly se força à obtempérer, et se mit à sucer le bout du tentacule du Caratroc. À sa grande surprise, le jus en question était sucré, très bon, et elle se sentait déjà mieux. Insandre parla, et Scarhino écrivit :

« TOI REPO MAINTENAN. HUMAIN FRAGIL. REPO ET PA BOUGER, PAS S'ENERVER. ORDRE DU JEUN SEINIEUR »

Il aurait été inutile de protester, et de toute façon Orly n'en avait plus la force. Le Pokemon insecte aux pinces blanches qui l'avait porté la reprit, et Orly se laissa emporter par le sommeil, né de sa blessure et du choc qu'elle avait vécu. Elle rêva de sa mère, et de ses deux petits frères, Koha et Roy, qui disparaissaient dans une ville en feu ou qui se faisaient dévorer par des insectes.

---

Insandre gardait toujours un œil sur la forme endormie de la jeune humaine que le Termeilda portait tandis qu'il marchait. Il était agacé. Il avait été certain d'avoir été connecté un court moment à l'esprit de cette Orly via le Thisme, lors de l'attaque de ce village humain. C'était pour cela qu'il n'avait pas pu l'achever comme il l'aurait voulu, car leur deux esprits étaient entrés en contact. Mais quand il lui avait parlé tout à l'heure il n'avait absolument rien senti. Or quand

quand il lui avait parlé tout à l'heure, il n'avait absolument rien senti. Or, quand on était lié au Thisme, on ne pouvait pas en sortir sur demande, à moins d'être inconscient, ou mort.

Comme Insandre n'avait pas été en mesure de prouver aux autres ce qu'il avait affirmé, voilà que Mantirf se mettait ouvertement à douter de lui en public. Il avait rêvé, affirmait-il, et il valait mieux manger cette humaine au lieu de s'encombrer de son poids mort. Sa présence perturbait certains des Pokemon insectes qui n'avaient jamais côtoyé les humains de près. Mais il en était hors de question pour Insandre. Non pas parce qu'il se souciait d'elle d'une quelconque manière, mais pour lui. Il voulait prouver aux autres qu'il avait raison. Il en allait de son honneur et de son commandement de ce groupe. Et puis, si réellement cette fille pouvait se connecter au Thisme, le Roi devait en être informé. Après tout, si elle le pouvait, pourquoi pas d'autres humains ?

Insandre, tout comme la grande majorité de ses camarades, n'avait jamais été trop en contact avec les humains. Pour les Pokemon de l'Essaim, plus on évitait les humains, mieux on se portait. La présence d'Orly lui donnait l'occasion d'en apprendre plus sur eux. La plupart de ses congénères, dont le Roi lui-même, aurait trouvé ça inutile. Les humains étaient une race méprisable par nature, l'ennemi naturel des Pokemon. Ils devaient soit être évités, soit être tués. Mais Insandre était d'un naturel curieux. Il voulait voir de lui-même en quoi les humains étaient si nuisibles. De ce qu'il en avait vu et ressenti pour l'instant, il n'arrivait pas à comprendre comment un être si jeune et faible comme Orly Gariul pouvait être une menace pour son peuple. Mais peut-être était-ce justement parce qu'elle était jeune. Insandre n'avait pas oublié ce que les humains avaient fait à la ruche des Fourniaise.

- Jeune seigneur Insandre.

Le Scarhino qui avait servi d'interprète pour l'humaine marchait à sa hauteur. Une chance qu'il ait été là. Car si Insandre comprenait plus ou moins le patois qu'utilisaient les humains, il était tout bonnement incapable de reproduire les mêmes sons.

-

Si je peux me permettre de vous demander... Qu'est-ce que vous comptez faire de cette fille ? Je ne veux surtout pas mettre vos paroles en doute,

mais... s'il s'avérait qu'au final, elle semble incapable d'utiliser le Thisme, elle perdra immédiatement tout intérêt, et...

-

Tu veux que je suive les recommandations de mon frère et que je la mange ? Demanda Insandre. Et vivante, qui plus est ?

-

Non, jeune seigneur. Manger les humains est un acte qui me répugne. Je ne veux pas critiquer le jeune seigneur Mantirf, mais... Enfin, ça semble juste impensable pour moi.

-

Oui, tu as vécu un moment auprès d'eux, se rappela Insandre. Comment les as-tu trouvés ? Sont-ils réellement les monstres que nos précepteurs décrivent ?

Scarhino baissa légèrement sa corne, signe pour lui d'un haussement d'épaules.

-

Je ne suis pas un Pokemon versé dans la science et l'étude, jeune seigneur. Je ne dispose pas de la sagesse des précepteurs du Roi. Je ne peux que vous faire partager mon opinion, qui pourrait tout aussi bien être totalement fausse.

-

Dis quand même. J'ai appris à me méfier des vérités uniques.

-

Eh bien... il me paraît indéniable que les humains ont dans leurs gènes le goût du pouvoir, de la domination et de l'ambition. Ces balles qu'ils ont inventées pour nous capturer et nous faire exhauser leurs moindres désirs en est la preuve absolue, et plus récemment encore, la destruction d'une ruche entière juste pour s'approprier leur terre. C'est aussi une race violente

par nature. La plupart d'entre eux se servent des Pokemon qu'ils ont capturés pour les faire se battre entre eux. Ils jugent cela très distrayant, comme un sport. Ils sont bien plus évolués que nous, et compensent leur faiblesse individuelle par les terribles inventions qu'ils produisent. Alors oui, ils sont dangereux pour notre race. Toutefois...

-

Toutefois ? Répéta Insandre.

Scarhino hésita et dit à voix basse :

-

Je ne veux pas faire preuve d'irrespect envers la parole du Roi, jeune seigneur. Mes propos pourraient être qualifiés d'hérétiques, et je...

-

Tu n'as rien à craindre avec moi, mon ami, l'arrêta Insandre. Parle sans crainte.

-

Oui jeune seigneur. Eh bien, en dépit de tout ça, je ne pense pas qu'ils soient fondamentalement mauvais. Durant le temps que j'ai passé avec eux, j'ai appris qu'ils ne considéraient pas comme « mal » de nous capturer et de nous faire combattre. Ce n'était pas pour satisfaire une quelconque envie sadique, mais ils pensaient progresser en faisant ça, et nous faire progresser nous aussi. Le dresseur qu'était le mien... J'ose croire qu'il m'aimait bien. Il me faisait confiance. Il ne me traitait pas mal. Les humains sont capables d'amour et de générosité. Ils sont aussi capables des pires atrocités. En fait, je ne pense pas qu'il y ait de vérité absolue les concernant. Ça dépend des individus. Ils n'ont pas la même notion de collectivité que nous. Ils sont tous différents entre eux. Certains sont des gens bons qui songent aux autres créatures. Certains sont des gens mauvais qui ne songent qu'à eux.

Pour Insandre, l'individualité des humains était un concept difficile à comprendre. Dans l'Essaim, tous les Pokemon étaient liés par le Thisme et sous

l'autorité du Roi. Ils pensaient rarement en terme de « je ». C'était plutôt avec des « nous » ou avec des « l'Essaim ». Un Pokemon de l'Essaim recherchait avant tout le bien être de l'Essaim. Le sien était très secondaire. Avec les humains, c'était différent. Ils recherchaient leur propre bien être avant celui de leur collectivité.

-

Et cette petite humaine, Orly ? Demanda finalement Insandre. Ou se situe-t-elle, dans ton classement des bons et des mauvais humains ?

-

Je ne saurai trop le dire, jeune seigneur. Mais à cet âge-là, les humains songent rarement à faire le mal. Elle m'a juste fait l'effet d'une petite fille effrayée et triste.

Insandre hocha la tête.

-

Elle a perdu sa famille et son village. Via le Thisme, j'ai senti ce qu'on ressenti les survivants de la ruche des Fourniaise. Cela doit être similaire.

-

Sans nul doute, jeune seigneur, approuva Scarhino. Pokemon et humains partagent des sentiments communs. La peine et la souffrance en font partie.

-

Et la colère, probablement. Cette fille va nous haïr pour ce que nous avons fait. Peut-être Mantirf a-t-il raison. Peut-être vaut-il mieux la tuer maintenant, pour ne pas qu'elle devienne notre ennemie plus tard...

-

Après ce que nous avons fait à ce village humain, j'imagine que tous les humains de ce pays sont désormais nos ennemis, fit sombrement Scarhino.



-

Justice devait être rendue pour la ruche des Fourniaise, répliqua Insandre. L'Essaim ne doit montrer aucune faiblesse.

-

Naturellement, mais... les humains de ce village n'avaient rien fait. Je me demande même s'ils étaient au courant de ce que leur semblable ont fait à la ruche des Fourniaise.

-

Les actes de quelques-uns rejaillissent sur toute la communauté, Scarhino. Des Pokemon ont été tués par des humains, donc des humains ont été tués par des Pokemon. Qu'importe qui a fait quoi. C'est l'équilibre. C'est la justice. Et encore, bien plus de Fourniaise sont morts lors de l'annihilation de leur ruche que d'humains dans ce village. Ils devraient s'estimer heureux.

-

Bien sûr...

Scarhino n'était clairement pas convaincu, mais en son for intérieur, Insandre non plus. C'était lui qui avait eu l'idée de cette expédition punitive. Il pensait que tous les humains étaient responsables de ce carnage, ou au moins qu'ils soient tous au courant et qu'ils aient approuvé. Ce qui n'était pas le cas, il le savait, maintenant. Il n'avait pas pris en compte que les humains étaient très différents des Pokemon de l'Essaim. Dans l'Essaim, cacher quelque chose à son peuple était inconcevable. C'était même plus qu'inconcevable ; c'était impossible. Le Roi était le pivot du Thisme. Tout ce qu'il décidait était retransmis immédiatement à travers le lien mental, et le Roi y recherchait alors l'approbation de l'Essaim tout entier. Les humains, avec leur individualité bizarre, agissaient souvent de leur propre chef. C'était quelque chose qu'Insandre avait du mal à saisir.

-

Nous pleurerons les Fourniaise, reprit Insandre. Nous aiderons les survivants à rebâtir leur ruche. Et nous tâcherons d'en rester là avec les humains. Le Roi ne veut pas d'un conflit généralisé entre eux. J'espère qu'ils comprendront le message que nous leur avons fait passé, et que plus jamais ils s'en prendront à nous.

-

Il faut parfois expliquer longtemps aux humains avant qu'ils comprennent, rigola Scarhino.

Insandre le regarda.

-

Je ne te l'ai jamais demandé... Pourquoi as-tu quitté les humains ? Tu avais un dresseur, tu as dit.

-

Oui. Il se nommait Mel. J'ai passé près de quinze ans avec lui. Il m'avait capturé tout jeune, donc je n'ai presque rien connu d'autre. Je ne garde presque aucun souvenir de ma vie d'avant ma capture. J'en suis venu à considérer qu'il était normal pour les Pokemon d'obéir aux humains. Mais un jour, nous sommes passés près de la ruche principale. J'ai capté, sans faire exprès, le Thisme du Roi. Alors, toutes les informations de l'Essaim m'ont été transmises. C'était comme si je renaissais, comme si je voyais la lumière après une vie passée dans les ténèbres. Je savais que même si je le voulais, je ne pourrai plus vivre hors du Thisme.

-

Alors... tu as tué ton humain pour retrouver ta liberté ?

Scarhino secoua la tête.

- Non. J'en aurai été incapable. J'ai vécu avec Mel tant d'années, nous avons partagé tant de choses... Et puis, même à cet instant, je n'éprouvais pas de rancœur envers lui. Bien que j'ai grandi loin des miens, j'étais

devenu fort grâce à lui. Je lui ai simplement pris sa Pokeball, que j'ai détruite. Puis je suis parti. Il a dû souffrir de mon départ. Moi aussi, j'ai souffert, en quelque sorte.

Insandre garda le silence un moment, puis dit :

-

Tu es un Pokemon bien tendre, Scarhino. Un conseil : ne vas pas trop te rapprocher d'Orly. Même si je la garde en vie jusqu'à notre retour à la ruche principale, je doute qu'elle survive longtemps après. Le Roi n'aime guère les humains.

-

J'en suis conscient.

-

Mais quitte à la garder un peu, je vais continuer à l'étudier. Même si au final elle ne peut pas utiliser le Thisme, je veux en apprendre un peu plus sur les humains.

-

Vous pourriez en faire votre animal de compagnie, jeune seigneur, plaisanta Scarhino. Ça ne surprendra pas grand monde dans l'Essaim. Beaucoup disent que vous êtes... bizarre.

Insandre avait conscience de ce qu'on pensait de lui. Etant le seul de sa race, il avait toujours été à part, toujours été différent, et donc toujours replié sur lui-même, en quelque sorte. Il s'était fait peu d'amis. On le respectait car il était l'enfant adoptif du Roi, mais derrière son dos et hors du Thisme, on se murmurait des choses sur lui. Par exemple, pourra-t-il un jour évoluer ? Ou sa forme d'Insandre était sa seule et unique forme ? Personne n'en savait rien, et Insandre pas plus que les autres. Il ne savait rien de sa propre race, rien de ses parents. Le Roi l'avait simplement trouvé sous forme d'œuf, un jour, dans une ancienne ruche désormais détruite toute proche de la Forêt-Monde. On ignorait qui avait détruit cette ruche, tout comme on ignorait pourquoi un œuf était resté

intact au milieu de ce carnage.

Toujours est-il que le Roi avait pris l'œuf avec lui. Il avait élevé Insandre comme son propre enfant, lui enseignant son immense sagesse, et lui apprenant à devenir un fier et fort Pokemon de l'Essaim. Car fort, Insandre l'était, en dépit de sa petite taille. Il connaissait un large panel d'attaques, toutes très différentes, et il était de type Dragon en plus d'être un Pokemon insecte. Il était le seul dans l'Essaim avec ce double type pour le moins étrange. Encore une différence qui le mettait un peu plus à l'écart.

Insandre ignorait s'il pourrait évoluer un jour. Si ce n'était pas le cas, il pouvait faire une croix sur le trône. Jamais l'Essaim ne voudra d'un roi aussi petit que lui. Le trône reviendrait alors à Mantirf, quand il aura évolué. Son évolution, Mantotrif, était connue et respectée pour sa noblesse. Insandre s'en fichait un peu, à vrai dire. Qu'il devienne Roi ou pas, qu'importe. Il ferait ce que l'Essaim et le Roi attendraient de lui. Il n'avait pas d'autre ambition que celle de rendre fier son suzerain, son père adoptif.

Mais Insandre avait quand même un rêve à lui. Il rêvait d'être celui qui trouverait la Reine Perdue de l'Essaim. Car autrefois, l'Essaim avait une reine. Ce n'est qu'après la période de la Longue Errance, il y a des milliers d'années, que l'Essaim avait été séparé de sa reine originelle : Tsunallotei. Aujourd'hui, elle n'était plus qu'une vieille histoire, même une légende. Ceux qui y croyaient affirmaient qu'un jour, la Reine reviendrait à eux sous une autre forme, et qu'alors commencerait le Grand Essaimage, le développement de l'Essaim à travers le monde entier. Insandre voulait y croire. Il voulait croire que quelque part, leur Reine ancestrale les attendait. Attendait qu'un Pokemon de l'Essaim vienne la trouver, et la ramène parmi les siens. Insandre voulait être ce Pokemon. Si la Reine existait, il voulait être celui qui la trouverait.

## Chapitre 9 : Le prince Elrik

Quand Koha reprit connaissance, il s'étonna de se retrouver dans un lit chaud et confortable. Ses souvenirs étaient troubles, difficiles à cerner. Il se souvenait du feu, des cris, de la mort... et de Pokemon insectes. Il reprit peu à peu conscience, avec la sensation de flotter. Son corps, entouré de draps lisses, reposait sur un confortable matelas bourré de gélatine. Il remua les doigts, mais quand il essaya de serrer les cuisses, il sentit une douleur cuisante aux jambes. Oui... un toit lui était tombé dessus. Cet homme qui avait tenté de l'enlever l'avait protégé de son corps. Et avant ça... sa mère et Roy, touchés par une boule de feu, ensevelis sous les décombres de leur propre appartement...

Koha ouvrit les yeux, et le flot de lumière vrilla son crâne de clous de souffrance. Il poussa un gémissement du plus profond de sa gorge, mais tout ce qui en sortit ne fut qu'un faible son. La douleur physique l'envahit, mais pas autant que la douleur mentale au fur et à mesure que ses souvenirs douloureux affluaient. Il aurait pu penser que ça n'avait été qu'un rêve si seulement il n'était pas couvert de blessures et de brûlures, et qu'il se trouvait dans une chambre luxueuse qu'on ne pouvait certainement pas trouver dans le village de Salurat. Il sentit aussi autour de lui l'odeur très reconnaissable des plantes Verdusia, le produit phare des laboratoires Incops pour leur médecine. On disait que les médicaments Incops produits à partir de Verdusia pouvaient tout soigner en un rien de temps. Koha ne savait pas si c'était exagéré ou pas. Ils n'avaient jamais eu les moyens de se payer des médicaments de chez Incops.

Koha s'assit et s'efforça d'endiguer un haut-le-cœur. Quelqu'un l'avait amené ici. Sûrement pas les insectes. Peut-être cet homme bizarre qui l'avait suivi ? Koha devait savoir où il se trouvait, pour ensuite revenir à Salurat. Son esprit pragmatique était convaincu de la mort de sa mère et de son jeune frère, mais il voulait en avoir le cœur net. Et il devait aussi retrouver sa sœur Orly. Elle ne pouvait pas être morte. Pas elle. Sinon, Koha serait tout seul... Après avoir jeté un rapide regard d'ensemble à cette chambre de luxe, aux superbes tapisseries, aux vases délicats et avec un bassin où s'écoulait un filet d'eau égrenant une douce musique, il remarqua, étendu sur un tapis au pied de son lit, un Pokemon au pelage crème et orange qui dormait paisiblement.

- Caninos ! S'exclama Koha.

Le Pokemon se réveilla, et aboya de joie quand il vit son ami humain enfin réveillé. Koha descendit de son lit pour le prendre dans ses bras tandis qu'il lui léchait le visage. Au moins, Caninos s'en était sorti. Koha l'avait avec lui depuis tant de temps désormais qu'il ne pouvait envisager d'en être séparé.

- Tu vas bien ? Tu sais où on est ? Et ma famille ? Et Salurat ? Qu'est-ce qui se passe ?

Caninos fut pris de court par tant de questions à la suite, où de toute façon il ne pouvait répondre que par des aboiements pour la plupart incompréhensibles pour Koha. C'est alors qu'une porte donnant sur un corridor s'ouvrit. Dans l'embrasure se tenait un homme mince et affable, aux cheveux d'aciers et qui portait une moustache parfaitement taillée. Il portait un costume noir impeccable, de ceux qu'on portait au centre du Conglomérat. Son visage semblait vaguement familier à Koha.

- Ah, tu es réveillé, mon garçon, fit l'homme d'une voix chaude et paternelle. Tu ne devrais pas trop bouger pour le moment. Nous avons soigné la plupart de tes fractures, mais tes jambes ont besoin de repos.

Koha se releva en étudiant l'individu attentivement.

-

Qui êtes-vous ?

-

Tu ne me connais pas ?

-

Je...

Koha fouilla dans ses souvenirs. Oui, il était sûr d'avoir déjà vu cet homme. Certainement pas en vrai. Mais plutôt... dans des journaux qu'il avait récupérés. Alors, le nom lui revint en tête.

- Vous êtes le président du Conglomérat, Rudolf Fitvirol !

Au moment où il prononçait ces paroles, Koha ne réalisait pas pleinement la portée de la chose. Il se trouvait devant le président du pays, le second personnage le plus important après le roi lui-même ! Qu'est-ce qui était en train de se passer ?

- Très bien, sourit Fitvirol d'un air approbateur. Oui, je suis en effet le président Fitvirol. Et, comme tu te poses sans doute la question, tu te trouves actuellement dans le Palais des Prismes, au Centre du Conglomérat.

Le Centre... Le Palais des Prismes... Ces lieux lui avaient fait l'effet d'endroits mythiques, où il n'avait jamais espéré se rendre un jour. Il aurait tout donné pour pouvoir y aller autrefois, mais aujourd'hui, savoir qu'il y était ne lui faisait pas grand-chose. Car il était tout seul.

- Ma famille... commença Koha. Ramenez-moi à Salurat, s'il vous plaît monsieur.

Fitvirol prit un air compatissant.

-

Il n'y a plus de Salurat, mon garçon. Ton village a totalement été détruit par ces insectes. Il y a très peu de survivants, et ta famille... n'en fait pas partie. J'en suis navré.

-

Vous mentez !

-

Je ne mens pas, répliqua calmement le président. Nous avons trouvé les corps de ta mère et de ton frère non loin du lieu où tu étais. Nous avons retrouvé celui de ta sœur un peu plus tard. C'est brutal, mais il ne sert à rien de tourner autour du pot, mon garçon. Le seul survivant que nous avons trouvé près de toi, c'est ce Caninos, qui ne voulait pas te quitter d'une semelle, donc nous l'avons amené.

Orly... Orly aussi ? L'agaçante Orly, toujours à lui reprocher tout et n'importe quoi... Koha avait souvent plaisanté à ses dépens, affirmant qu'elle était si chianta que même la mort ne voudrait pas d'elle. Il s'était trompé, apparemment... Des larmes coulèrent sur ses joues, et Caninos vint lui lécher le visage, le consolant.

-

Je... je voudrais les voir, commença Koha.

-

Ils ont déjà tous été enterrés sur place, mon garçon, et un mémorial a déjà été levé. Tu es ici depuis quatre jours maintenant. Tes blessures étaient sérieuses. Et il vaut mieux que tu ne les aies pas vus, justement. Ce n'était... pas très joli. Fais leur deuil, mon garçon. Pleure-les, mais réjouis-toi d'être encore en vie.

-

Pourquoi je le suis, d'ailleurs ?

-

Ah, tu dois la vie à un de mes... assistants. Il a subi de grosses blessures pour t'en épargner certaines. Sullivan ? Entrez donc vous présenter.

Un autre homme apparut derrière le président. Koha retint une exclamation en reconnaissant le type louche qui avait tenté de l'enlever juste avant l'attaque des Pokemon insectes. Il portait des béquilles et une bonne partie de son visage était enflée, mais Koha n'en éprouva aucune culpabilité, au contraire. Il pointa un doigt accusateur sur lui.

- C'est lui ! Il m'a empêché de rejoindre ma famille à temps ! S'il n'avait pas été là, j'aurais pu les sauver !

Le dénommé Sullivan écouta l'accusation du jeune garçon sans trahir un signe de quoi que ce soit.



- Tout ce que Sullivan a fait, il l'a fait sous mes ordres, répondit calmement le président. On venait juste d'apprendre l'attaque imminente de ces Pokemon sur ton village, et Sullivan Dotze était déjà sur place. Il te surveillait depuis déjà un moment pour moi. Je lui ai demandé de te mettre à l'abri avant que les insectes n'arrivent. Si tu l'avais écouté, tu te serais peut-être épargné tes blessures, mon garçon.

Koha fronça les sourcils.

-

Il me surveillait depuis un moment ? Sur votre ordre ? Pourquoi ?

-

Nous y viendrons dans un moment, promit le président. D'abord, salue monsieur Dotze. Il a écopé de bien des souffrances en te faisant bouclier de son corps. Et il sera chargé que ton séjour au palais se passe bien. Il sera notre intermédiaire, car je serai beaucoup occupé et pas toujours présent pour qu'on parle ensemble. Tout ce qu'il dira viendra de moi, et tout ce que tu lui diras sera ensuite remonté jusqu'à moi.

Pour faire un peu avancer les choses, Koha hocha brièvement la tête devant Sullivan Dotze, bien qu'il n'en ait pas envie. L'homme l'étonna en s'inclinant carrément devant lui, comme si Koha était le roi du palais. Puis il se retira sans rien dire. Le président Fitvirol referma la porte et se plaça devant Koha. Il attendait visiblement ses questions, et justement, Koha en avait plein.

- Qui étaient ces Pokemon insectes ? Pourquoi nous ont-ils attaqué ?

Le président soupira.

- Je crains qu'à ce stade, nous n'en sachions pas plus que toi. Tu as entendu parler de la nouvelle colonie Orblanbel ?

Koha hocha la tête. Il avait même rêvé de s'y installer.

-

Eh bien, c'est là bas que les insectes ont attaqué en premier. Ils ont tout

En bien, c'est là-bas que les insectes ont attaqué en premier. Ils ont tout détruit et ont tué tout le monde, avant de se diriger vers ton village, qui était le plus proche de la nouvelle colonie. Ils ont éliminé quasiment tout le monde là-bas avant que nos FDC ne les mettent en fuite. Nous continuons à les surveiller pour en apprendre plus.

-

Les exterminer... marmonna Koha.

-

Je te demande pardon ?

-

Il faut les exterminer ! Reprit le garçon, plus fort. Ces saletés de bestioles ont tué ma famille, détruit mon village... Il faut leur faire payer !

Jamais Koha n'avait ressenti pareille haine pour des Pokemon, alors qu'il adorait ces créatures. Mais il savait que, dès aujourd'hui, il ne capturerait jamais de Pokemon insecte et aurait toujours un mouvement de dégoût chaque fois qu'il en verrait un. Fitvirol sembla s'amuser de sa rage.

-

Bien entendu, ces attaques ne resteront pas impunies. Mais nous voulons d'abord en savoir un petit peu plus sur eux. Quand le Conglomerat décidera de répliquer, tu auras une place de choix pour observer tout ça, Elrik.

-

Elrik ? Répéta Koha. Mon nom est Koha Gariul.

Le président leva la main.

-

Elrik est le nom que nous t'avons choisi. Il serait bon que tu t'en serves dès maintenant.

-

Qu'est-ce que ça veut dire ?

-

C'est la raison de ta venue ici. La raison qui m'a poussé à te faire surveiller pendant des mois. Nous voulons que tu atteignes ton plein potentiel, jeune homme. Nous te réservons un avenir formidable, avec des privilèges dont tu n'as jamais rêvé. Et cela assurera également l'avenir du Conglomérat, Elrik.

Koha secoua la tête, perdu.

-

Je ne comprends rien à ce que vous dites. Et mon nom est Koha !

-

Ton nom est Elrik, répliqua le président d'un ton calme mais autoritaire. La première chose que tu dois accepter est que tu n'es plus que celui que tu as été. Aux yeux de tous, Koha Gariul est mort à Salurat. Tu n'existes plus, mon garçon. Tu ne devras exister que sous l'identité du Prince Elrik.

Un prince ? Qu'est-ce que Fitvirol racontait ? Il avait perdu l'esprit, ou alors, il le confondait avec quelqu'un. Koha se leva, et tomba sur un miroir posé sur un des murs de la chambre. Il sursauta en voyant son propre reflet. Ce fut comme s'il voyait un inconnu en face de lui. Déjà, il était habillé des vêtements les plus fins et plus beaux qu'il n'avait jamais vu. Ensuite, son visage lui-même n'était plus pareil. Ses cheveux cuivrés étaient devenus blonds, et ses yeux à l'origine marrons clairs étaient désormais d'un bleu gris.

-

Oui, fit Fitvirol. La ressemblance avec le roi Brandon est frappante, n'est-ce pas ? Enfin, quand il était plus jeune, bien sûr...

-

Qu'est-ce que vous m'avez fait ?! Je ne comprends rien ...

ça est ce que vous m'avez fait ? Je ne comprends rien...

-

C'est facile à comprendre. Il suffit de demander ce que tu veux.

-

Ce que... je veux ?

-

Oui. Le Conglomérat peut t'offrir ce que tu désires si en retour, tu fais quelque chose pour lui. Nomme ce que tu veux, mon garçon. Je te l'offrirai.

-

Vous plaisantez ? Demanda Koha.

-

Je n'ai jamais été aussi sérieux. C'est le début de ta formation, Elrik.

Koha décida de jouer le jeu du président, pour voir jusqu'où il pouvait aller. Il chercha quelque chose à demander. En caressant distraitement Caninos, il songea à une chose qu'il avait toujours voulue pour lui.

-

Une Pierre Feu. Caninos ne peut évoluer qu'avec une Pierre Feu.

-

Accordé, dit Fitvirol. Je te la fais chercher, et tu l'auras dans une petite heure.

-

Vous voulez rire ? Vous savez combien ça coute, ces machins-là ?

-

Ce n'est rien pour moi, dit simplement Fitvirol. Autre chose ?

Koha secoua la tête, perturbé. Le président allait-il vraiment lui donner tout ce qu'il voulait ? Il songea dans sa tête à une somme d'argent ridiculement élevée.

-

Je veux dix millions de Pokédollars.

-

Accordé, fit le président sans l'ombre d'une hésitation.

Il prit une petite tablette numérique et pianota dessus.

- Je les transfère immédiatement sur ton compte. Je me suis permis d'en créer un quand j'ai vu que tu n'en avais pas. Autre chose ?

Koha regarda dans la pièce, cherchant un nouveau trésor à demander. Son regard tomba sur un morceau de tapisserie qui représentait le Conglomérat et toutes ses colonies. Dans la 1<sup>er</sup> colonie, Glomir, il y avait la seconde ville la plus belle et puissante du Conglomérat juste après la Capitale Royale.

-

Iodan. Je veux la ville d'Iodan.

-

La ville seulement ? Ou toute la colonie de Glomir ?

Koha rigola doucement.

-

Qu'est-ce qu'il y a ? Demanda le président.

-

J'essaie juste de deviner si vous vous payez ma tête, ou si vous êtes fou.

-

Ni l'un ni l'autre. J'essaie juste de t'enseigner quelque chose d'essentiel. Tout ce que le Conglomérat possède peut t'appartenir.

-

Et en échange ? Vous ne me donneriez pas de telles richesses pour rien.

-

En échange, je veux juste que tu diriges le Conglomérat comme s'il t'appartenait. Tel est votre futur devoir sacré, Prince Elrik.

-

Mais, par Arceus, je ne suis pas prince, et je ne m'appelle pas Elrik ! Je ne suis que Koha, un garçon des rues de dix ans, je n'ai jamais rencontré le roi Brandon, et...

-

Ici, nous créons nous-mêmes nos propres vérités, mon garçon, l'arrêta Rudolf. Tu es d'ores et déjà le prince Elrik, fils du roi Brandon et son héritier attitré.

Koha ferma les yeux. Il avait mal à la tête.

-

C'est... complètement stupide.

-

En effet. Mais c'est ce que nous ferons croire au peuple. Et le peuple le croira, car il n'a aucune raison de douter de notre parole.

-

Mais qu'est-ce qui est arrivé à la vraie famille royale ? Je n'avais jamais

entendu parler d'un prince Elrik...

Le président croisa les mains, ses doigts s'emboitant parfaitement.

- C'est tout simplement parce qu'il n'existait pas avant cette minute.  
L'épouse du roi Brandon est morte il y a vingt ans. Au cours des ans, il a eu de nombreuses concubines et quelques bâtards, mais aucun d'entre eux ne possédait les aptitudes dont nous avons besoin. Le Conglomérat créait son roi, jeune homme. Il ne le choisit pas parmi les rejetons du précédent roi, ou très rarement.

Koha regarda le président, son incrédulité augmentant au fur et à mesure qu'il prenait conscience de ce dont il était question.

-

Vous voulez que moi, je remplace le roi ?!

-

En temps et en heure, après avoir convenablement été formé. Nous t'avons sélectionné parmi des centaines de candidats, Elrik. Le Conglomérat est convaincu que tu es quelqu'un que le public pourra acclamer et aimer.

-

Mais ce n'est... ce n'est pas bien ! Insista Koha.

-

C'est exactement ainsi que le roi Brandon est monté sur le trône il y a de nombreuses années, et le roi Evard avant lui. Nous t'avons observé pendant des années, et choisi parmi de nombreux concurrents. Pour être franc, jeune homme, nous croyons que tu es notre meilleur espoir. Malheureusement, la terrible attaque de ton village nous a forcés à agir un peu plus tôt que prévu. Nous aurions préféré une présentation plus agréable et régulière.

Koha avait du mal à accepter un changement aussi radical de sa conception du monde.

-

Mais... que va-t-il arriver au roi Brandon ?

-

Après une passation de pouvoir rondement menée, on altèrera ses traits pour qu'on ne le reconnaisse plus, et on l'enverra dans une de nos colonies éloignées où il passera une confortable retraite. Le roi Brandon a fort bien accompli son devoir pendant plus de la moitié d'un siècle, mais son esprit n'est plus aussi vif que jadis. Nous avons besoin de quelqu'un de plus dynamique, capable de fédérer les énergies de tout le Conglomérat, surtout en ces temps sombres que nous traversons. Si tu veux réellement te venger des Pokemon insectes qui ont pris ta famille, quelle meilleure place que celle de souverain du Conglomérat ?

C'était un rêve, songea Koha. Un rêve totalement absurde. Ou plutôt un cauchemar. Même dans ses songes les plus fous, il ne s'était jamais imaginé roi. D'ailleurs, il ne savait rien sur rien. Il séchait l'école la plupart du temps. Comment diable pourrait-il gouverner un pays comme le Conglomérat ?!

- Je ne peux pas y croire, fit-il faiblement. Quelqu'un l'apprendra. Vous serez démasqué.

Rudolf Fitvirol sourit aimablement.

- La plupart des hauts dirigeants et chef d'entreprises du Conglomérat savent déjà comment nous fonctionnons au sujet de la royauté. Quant au peuple, qui pourrait jamais le savoir ? Pardonne-moi mon garçon, mais Koha Gariul était un rien du tout. Avec ton visage modifié, qui pourrait même songer à établir un lien ? Après l'attaque de Salurat, tous croiront que tu as péri, exactement comme toutes les autres infortunées victimes.

Koha cligna des yeux afin de refouler ses larmes. Il frissonna, tandis que la douleur dans son cœur commençait à se muer en hébétude. Sa mère aurait dit que cette soudaine opportunité était sa récompense face à tant de tristesse.

- Considère cela comme un moyen de tirer quelque chose de bon de cette tragédie, reprit le président. Nous avons réécrit le passé, et maintenant, nous



avons besoin de toi, jeune Elrik, pour nous aider à écrire le futur.

Koha - non, le prince Elrik désormais - hocha la tête. De toute façon, il n'avait plus rien. Pourquoi ne pas accepter la proposition du président ? Entre prince et mendiant, il choisissait prince.

- Parfait, conclut Fitvirol en tapant des mains. Je vous présente donc le premier mes hommages, Votre Altesse Elrik. Rassurez-vous, vous ne monterez pas sur le trône avant quelques années. Vous devez être parfait d'ici là, et apprendre quantité de choses. J'ai deux personnes à vous faire rencontrer, qui participeront à votre éducation princière.

Le nouvel arrivant n'était pas un homme, mais un Pokemon. Il était très bizarre. Il flottait dans les airs, et son corps semblait être un livre ouvert. Il avait deux bras fins, et une immense barbe qui ressemblait à des morceaux de parchemins. Il portait un chapeau pointu sur son visage vénérable et sage, et des symboles violets tournoyaient en permanence autour de son corps.

-

Voici Venorlume, présente Rudolf. C'est un Pokemon érudit et très ancien. Ce sera lui qui sera en charge de votre éducation, prince Elrik. Il sera votre précepteur.

-

Un Pokemon qui sera mon précepteur ? Répéta Elrik, ébahi. Et comment je serai censé comprendre ce qu'il m'apprendra ?

À sa grande surprise, le Pokemon se mit à parler, d'une voix chevrotante et grincheuse.

-

Ah, divin Arceus... Encore un jeune insolent à former. Cela n'en finira donc jamais...

-

Mais il parle ! S'exclama Elrik

MAIS IL PARLE : S'EXCLAMA ELRIK.

-

Bien évidemment que je parle votre rude langue, jeune ignare, répliqua Venorlume. Comparée à d'autres, elle est fort aisée à assimiler. Quand on sait s'exprimer par télépathie, bien sûr. Ce pauvre Caninos à vos pieds ne pourra jamais l'utiliser, j'en ai bien peur...

-

Venorlume appartenait au tout premier souverain du Conglomérat, le roi Bartholomé, expliqua le président Fitvirol. Il a enseigné à tous les rois depuis.

-

Sept, pour être exact, précisa Venorlume. Cet enfant maigrichon sera le huitième.

-

Du fait de son grand âge et de sa mémoire stupéfiante, Venorlume est plus que qualifié pour vous enseigner l'histoire du Conglomérat, poursuivit Rudolf. Il vous apprendra également l'économie, la politique, la philosophie... tout ce qu'un bon monarque doit savoir. Vous serez bien avisé d'être attentif lors de ses leçons, Votre Altesse.

Elrik commençait déjà à regretter de s'être lancé là-dedans. Ça promettait d'être particulièrement assommant, surtout pour lui qui avait toujours évité l'école. Enfin, avoir un Pokemon comme prof serait sans doute plus amusant qu'un des vieux shnocks de l'école de Salurat. Une fois que Venorlume, prétextant beaucoup de travail, eut quitté la chambre - en traversant le plancher - le président fit rentrer une autre personne. Cette fois, c'était bien un humain. Une fille, pour être précis. Elle était plus âgée qu'Elrik de quelques années ; elle avait sans doute quatorze ou quinze ans. Elle avait les cheveux noirs et courts, et portait ce qui semblait être un uniforme militaire. Elle se tenait parfaitement droite, et quand elle fut entrée, elle s'inclina profondément devant Elrik.

-

Voici l'élève-officier Leonia Tasriva, déclara le président. Elle est la fille d'une de nos amirales, et une recrue des plus prometteuses. Elle est sortie major de sa promotion dans notre école militaire la plus prestigieuse, et ce avec trois ans d'avance par rapport aux autres. Elle a donc été affectée à une mission des plus honorables : elle sera votre garde du corps personnel.

-

Garde du corps ? Répéta Elrik, sceptique. Pourquoi en aurai-je besoin ? Vous avez dit que je ne deviendrai pas roi avant des années...

-

C'est vrai, mais même un prince se doit d'être protégé un minimum. Vous êtes précieux pour nous, Elrik. De plus, Leonia ne se cantonnera pas à votre protection. Elle est en quelque sorte votre assistante attitrée. Si vous avez besoin de quoi que ce soit, c'est à elle que vous le demanderez. Elle a pour ordre de répondre à toutes vos exigences. De plus, c'est aussi une dresseuse Pokemon, et une experte en tactique militaire. Elle pourra vous apprendre des choses intéressantes. Et si elle vous sert bien, elle sera toute désignée pour devenir la chef de votre garde royale dans quelques années, quand vous serez roi.

Leonia Tasriva se mit cette fois à genoux devant Elrik, qui en devint quelque peu embarrassé.

-

C'est un honneur de vous servir, Votre Altesse. Je vous fais serment d'allégeance, et je vous offre ma vie, aujourd'hui et à jamais, prince Elrik.

-

Euh...

-

C'est parfait, conclut Rudolf. Absolument parfait. Bien, j'ai des choses à

C'est parfait, concédait Rudolf. Absolument parfait. Bien, j'ai des choses à faire. Je vous laisse faire connaissance. Entendez-vous bien, jeunes gens. Vous allez devoir rester ensemble assez longtemps.

Et il quitta la chambre, laissant le jeune Elrik avec son nouvel ange gardien. La fille Tasriva était un bon élément. Elle comprenait sa mission : obéir au nouveau prince tant que ses ordres n'entraient pas en contradiction avec ceux de Rudolf. En clair, même si elle venait d'offrir son allégeance au gamin, elle savait qui commandait en réalité : lui, Rudolf Fitvirol. Le Président avait déjà Sullivan Dotze pour surveiller Elrik, mais quatre yeux valaient mieux que deux.

Bon, ça ne s'était pas si mal passé finalement. Ce garçon était intelligent et pragmatique. S'il se montrait obéissant et docile, il ferait sans doute un bon roi. Il ferait vite le deuil de sa famille. Rudolf comptait le pourrir tellement, lui montrer et lui offrir mille merveilles, qu'il allait vite oublier son ancienne vie. Et puis, si jamais cette Orly Gariul était vivante et refaisait surface, Rudolf comptait s'en occuper. Il avait menti au garçon, bien sûr. Il ignorait ce qu'il était advenu de sa sœur.

Mais le prince Elrik devait couper tous les liens avec son ancien lui. C'était pourquoi Orly Gariul devait mourir, et sans qu'Elrik ne l'apprenne. Rudolf espérait qu'elle était déjà morte et qu'il n'aurait pas à se salir les mains. Ça lui ferait rompre la promesse qu'il avait faite il y a huit ans à Conroyd Gariul, celle de veiller sur sa famille. Mais bon, Rudolf avait transformé un de ses fils en prince. En échange, il pouvait bien se permettre d'éliminer la fille si jamais elle venait gêner ces affaires, non ?

## Chapitre 10 : Sous les arbres

Mariam savait que les Pokemon insectes qui la poursuivaient n'étaient pas loin. Elle n'avait pas besoin des informations de Pollux, actualisées chaque dix secondes, pour comprendre que ces fichues bestioles la rattrapaient petit à petit. Ils la suivaient à la trace, malgré son générateur d'invisibilité. Mais bon, elle s'en était doutée. Les Pokemon, à fortiori les Pokemon insectes, avaient un sens de l'ouïe et de l'odorat qui ne les laissaient pas se faire berner par une proie qu'ils ne pouvaient voir. L'invisibilité ne cachait pas l'odeur et le bruit ; et du bruit, Mariam en faisait en courant dans cette forêt si dense qu'elle trébuchait chaque une minute.

Elle essayait de courir droit devant elle, mais dans l'obscurité, et avec aucun point de repaire, peut-être bien qu'elle tournait en rond comme une idiote sans même le remarquer. Aucune indication sur la direction vers laquelle pouvait être Exodia, et l'autonomie de Pollux se réduisait inlassablement. Mariam avait pourtant bien conçu son Gantolesque de façon à pouvoir le recharger sans trop de difficulté. Pas besoin de prise : une attaque électrique dessus suffisait, l'appareil pouvant stocker l'énergie. La scientifique s'était dit qu'au premier Pokemon électrique qu'elle croisait, elle lui sauterai dessus, quitte à encaisser son attaque de plein fouet. Mais non, elle n'avait vu aucun Pokemon électrique, et Pollux n'en avait repéré aucun. Evidement. Ça aurait été trop beau. Il était vrai que les Pokemon électriques n'étaient pas monnaie courante dans une forêt si énorme, mais elle aurait pu espérer tomber sur une colonie de Pikachu. Ces petites bestioles jaunes, on pouvait en trouver partout.

- Mariam Coleinst, fit la voix artificielle de Pollux, il est de mon devoir de vous informer que je n'ai plus que dix minutes d'autonomie en ce qui concerne le dispositif de réfraction de lumière.

Mariam s'arrêta de courir. De toute façon, ça ne servait à rien.

-

C'est bon, éteints-le, dit-elle. Se cacher ne marche pas : on va donc se battre.

-

Les chances pour qu'un être humain de sexe féminin de votre âge parvienne à battre un groupe de Pokemon insectes sont de l'ordre de 1 sur 23485.

-

Merci Pollux. Ton optimisme me touche beaucoup...

-

Je n'ai pas pour fonction d'être optimiste, répondit très sérieusement l'intelligence artificielle. Je ne fais que calculer les probabilités en fonctions des données dont je dispose.

-

Je n'ai pas conçu le Gantolesque avec tant de modules de défense pour t'entendre me donner une chance sur plus de vingt-mille de survie !

-

Révision des probabilités en cour. Avec les modules de défense du Gantolesque, et étant donné l'énergie qu'il lui reste, ainsi que le nombre de vos poursuivants, vos chances de survie sont de l'ordre de 1 sur 318.

Mariam soupira. Il lui restait bien le système d'autodestruction du Gantolesque. Cela provoquerai une explosion assez puissante pour la tuer elle, mais aussi la plupart des insectes qui seraient sur elle. Bien sûr, à l'origine, elle ne l'avait pas ajouté pour le cas où elle souhaiterait se suicider. Il s'agissait juste d'une précaution si jamais le Gantolesque devenait défaillant, ou si on le lui volait. Mais en l'état actuelle, c'était une façon de mourir sans douleur, et surtout une façon d'amener ces fichus cafards avec elle dans l'Au-delà. Mais ça l'embêtait. Elle n'arrivait pas à accepter la mort. Son esprit de scientifique avait beau envisager tous les moyens pour y échapper, elle savait que c'était vain, qu'il n'y avait plus aucun espoir. Pourtant, elle refusait d'abandonner. Ce devait être l'instinct de survie. Une attitude des plus primaires, certes, mais après tout, Mariam était humaine avant d'être scientifique.

-

Pollux, je t'ai bien placé un module de traduction du langage Pokemon. Tu pourrais dialoguer avec ces insectes ? Demanda-t-elle.

-

Réponse affirmative, s'il y a parmi eux un Pokemon dont j'ai le langage intégré. Vous comptez tenter de raisonner avec vos poursuivants ?

-

Oui. On se battra en dernier lieu. Autant tenter le tout pour le tout.

-

J'estime que vos chances de réussite sont de 1 sur 894. Au vu de leurs actions récentes, ces Pokemon insectes ne semblent pas disposer à la diplomatie.

-

On a pas encore tenté de communiquer avec eux. Si on comprenait pourquoi ils nous attaquent...

Elle n'aura pas eu longtemps à attendre. Une dizaine de Pokemon insectes arriva devant elle, l'encerclant en claquant des mandibules ou d'autre membres. Il y avait beaucoup de ces Pokemon insectes qu'elle ne connaissait pas, ceux qui ressemblaient à des fourmis de feu, mais elle reconnu un Foretress, deux Dardargnan, ainsi qu'un Scarabroute. Ce dernier n'avait pas la teinte mauve habituelle propre aux carapaces des Scarabroute, mais il était bleu. Mariam avait à faire là à un Pokemon chromatique. Et vu sa façon de se déplacer, et comment les autres s'écartaient de lui, ça devait être le chef de ce groupe. Mariam leva les mains, espérant qu'ils comprendraient ça comme un signe de reddition.

- C'est parti, Pollux, dit-elle ensuite à son Gantolesque. Tu vas dire à ce Scarabroute que je ne leur veux aucun mal, que je suis totalement inoffensive, et que j'aimerais savoir pourquoi ils nous en veulent.

Le module vocal de Pollux émit plusieurs sons graves et aigus, comme des bruits

Le module vocal de Pollux émit plusieurs sons graves et secs, comme des bruits de gorge, la façon de s'exprimer des Scarabrute. Les Pokemon furent d'abord surpris d'entendre une voix qui venait de nulle part parler leur langue, puis le Scarabrute répliqua avec d'autres grognements, qui aux oreilles de Mariam, n'avaient franchement pas l'air amicaux.

-

Le Scarabrute chromatique vient de vous insulter, la renseigne Pollux. Il trouve osé que vous vous prétendiez innocente alors que vous avez sur les mains le sang de milliers de Pokemon innocents.

-

Demande lui ce que j'ai fait, insista Mariam. Je ne le sais vraiment pas !

Nouveaux échanges en langage insecte.

- Le Scarabrute chromatique demande si c'est vous qui contrôliez l'arme hérétique de mort.

L'arme hérétique de mort ? Qu'est-ce qu'il voulait dire par là, ce cafard bleu ?

- Il veut parler du Novus ? Demanda Mariam.

Pollux entreprit de décrire le Novus aux Pokemon insectes. Le Scarabrute grogna encore plus fort.

-

Oui, le cône de métal volant, confirma Pollux.

-

Oui, c'est moi, avoua Mariam. Je suis son inventrice.

Apparemment, vu l'agitation des Pokemon insectes et leurs cris furieux, elle n'aurait pas dû dire ça. Mais elle ne voyait pas ce que le Novus venait faire là-dedans.



-

Le Scarabrute annonce que vous venez de vous condamner de votre propre bouche, dit enfin Pollux. Il vous demande de vous préparer à mourir, et conclut en vous traitant de sale monstre humain, et que l'Essaim sera vengé.

-

Attendez ! S'exclama Mariam. Je ne...

Mais les Pokemon en avaient assez de discuter. Un des Dardargnan tira un dard dans sa direction, et Mariam dut activer le petit bouclier personnel qu'elle avait intégré dans le Gantolesque. En voyant ça, les insectes furent encore plus excités, et chargèrent tous sur elle. Mariam leva son bras encastré dans son Gantolesque, bien décidée à vendre chèrement sa peau.

- Module de défense Alpha-2, Pollux, ordonna-t-elle.

Une longue flamme sortie d'un des orifices du Gantolesque et toucha le Foretress ainsi que le second Dardargnan. Les autres reculèrent précipitamment. Mariam n'ignorait rien de la faiblesse que les Pokemon de type Insecte avaient. Mais les fourmis de feu, elles, ne craignaient pas les flammes. Pires, elles aspirèrent celle qui s'étaient accrochées à leurs deux congénères. Ces Pokemon Insecte/Feu allaient lui poser problème. Et si le Gantolesque pouvait produire beaucoup de chose, Mariam n'avait pas intégré de module de défense aquatique.

Les fourmis de feu utilisèrent à leur tour ce qui semblaient être des attaques Lance-flamme. Pour se protéger, Mariam fit activer son module Voile Miroir, qui renvoya les attaques à leurs expéditeurs. Mais encore une fois, ces Pokemon aspirèrent les flammes, ce qui sembla les renforcer encore plus. Le talent spécial Torche, sans nul doute possible. Mariam activa le module de défense Alpha-4, qui se déclina en une onde électrique qui garda les insectes à distance.

Mais ça n'allait pas durer. Tout ça allait vite avoir raison du peu d'énergie qui restait au Gantolesque, et alors, Mariam serait sans défense. Son seul avantage est que les Pokemon insectes ne comprenaient pas les choses ainsi. Pour eux, les attaques que produisaient Mariam pouvaient être illimités, bien qu'ils ignoraient comment elle faisait. Ils n'auraient donc pas idée de reculer et d'attendre patiemment qu'elle soit à court d'énergie.

Mariam parvint à mettre hors d'état de nuire deux Pokemon de la famille des fourmis de feu, ainsi qu'un Dardagnan et le Foretress. Mais il restait un Dardagnan, quatre fourmis de feu, et le Scarabrute chromatique. Et ce qui devait arriver arriva : le Gantolesque fut à court d'énergie, et devint totalement inutile. Même la voix agaçante de Pollux avait cessé. Mariam serait seule durant ses derniers instants. Le Scarabrute bleu s'avança, le regard gourmand, ses pinces sur sa tête claquant de façon impatiente, avide de la déchiqueter.

Mais c'est alors que le Scarabrute s'arrêta d'un coup, les yeux écarquillés. Tous les autres insectes firent de même. Ils semblaient avoir senti quelque chose, et paraissaient terrifiés. Ils tremblaient, comme si leurs corps ne leur obéissaient plus. Le Scarabrute chromatique tentait apparemment de résister à cette force invisible qui l'étreignait, mais baissa finalement la tête, et avec un dernier regard meurtrier pour Mariam, il s'enfuit avec ses sbires.

Mariam ne croyait pas sa chance. Que s'était-il passé, au juste ? Elle tourna la tête de tout côtés pour apercevoir son sauveur, ou peut-être un Pokemon encore plus féroce que les insectes qui les aurait fait fuir. Mais elle ne tomba que sur... une fille. Elle cligna des yeux, vérifiant qu'elle ne rêvait pas. Il y avait bien une petite fille devant elle. Elle ne devait pas avoir plus de dix ans, et avait des cheveux mauves clairs, comme le lilas. Elle était accompagnée d'un Pokemon étrange, rose, un visage blanc, qui tenait une sorte de petite lanterne et semblait avoir un radis géant sur la tête. La petite fille regarda Mariam avec une curiosité toute enfantine.

- Ton bras est bizarre, madame, dit-elle.

Elle fit le tour pour l'examiner dans les moindres détails.

-

Et ton habit aussi, ajouta-t-elle.

-

Euh... peut-être bien, fit Mariam. Mais dis-moi plutôt ce que fait une enfant comme toi dans cette forêt ?

L'enfant haussa les épaules.

-

C'est ici que j'habite.

-

Tu veux dire... à Exodia ? Tu es une habitante d'Exodia ?!

La gamine hocha la tête, et Mariam sentit un regain d'espoir la gagner.

- C'est formidable ! La colonie n'est pas loin alors ? Tu peux m'y amener ?  
Ah mais attend... Comment ça se fait que les insectes ont fichu le camps ?

La petite fille sourit, un éclat de fierté dans les yeux.

-

Je leur ai juste dit d'arrêter de faire les méchants.

-

Euh... Juste dit... d'arrêter ?

-

Oui. Dans le lien. La Forêt-Monde est baignée par Tsunallotei, et moi, je suis l'exodienne qui ressent le plus le lien. Aucun Pokemon ne peut me désobéir, ici.

Mariam fronça les sourcils. Les explications de cette fille n'étaient pas claires, mais Mariam avait en effet entendu parler des croyances des exodiens, comme quoi une entité nommée Tsunallotei raccorderait mentalement tous les êtres vivants de la forêt. Elle avait toujours cru que c'était un truc plus religieux que scientifique, mais après avoir vu cette enfant éloigner à elle seule des Pokemon enragés, elle allait devoir revoir sa vision des choses. Enfin, pour l'instant, ce n'est pas le plus important.

-

Eh bien, si c'est toi qui les a fait partir, je te remercie, dit Mariam. Tu m'as sauvé la vie.

-

C'est Sentifée qui m'a dit que tu étais en danger et qui m'a amené jusqu'à toi, répondit la fillette en montrant son petit Pokemon. Il aide les voyageurs égarés, il les ressent dans le lien plus que personne ! Moi, c'est Vesta. Il y a eu problème dans le lien y'a pas longtemps, et je n'ai pas su retrouver mon chemin pour Exodia. Mais ça c'est calmé à présent, je pense que je peux rentrer. Tu es une étrangère, hein madame ? Tu n'es jamais venue avant dans la Forêt-Monde ?

-

Non, et je crois que je n'en garderai pas un bon souvenir, hélas... Tu peux vraiment m'amener à Exodia, Vesta ?

-

Bien sûr madame. On recueille souvent des étrangers comme toi. Tu viens d'où, hein madame ? Du Conglomérat ?

-

Oui, on peut dire ça, mais si je n'y habite pas vraiment.

-

Comment tu t'appelles ?

-

Tu peux m'appeler Mariam. Il n'y aura aucun problème pour rentrer à Exodia ? Cette forêt ne semble pas assez sûre pour que des enfants de ton âge s'y promènent comme ils veulent.

-

C'est vrai, acquiesça Vesta. Mais moi, je ne crains rien. Comme j'ai dit, je suis très forte dans le lien de Tsunallotei. Aucun être vivant de la Forêt-Monde ne peut s'en prendre à moi.

Intéressant ça, songea Mariam. Si cette enfant disait vrai, Mariam avait mieux à faire qu'aller à Exodia. Si elle voulait retourner au Conglomérat, ça prendrait des lustres. Elle savait que les Exodiens ne connaissaient pas l'électricité et n'avaient aucun moyen de contacter l'extérieur. En revanche, Mariam avait toujours le Novus pas loin. En mauvaise état, certes, mais il n'y avait rien qu'elle ne pouvait pas réparer. Et puis, si elle pouvait faire une dérivation pour prendre un peu de son énergie, elle pourrait demander à Pollux d'émettre un signal de détresse, voir carrément, si elle avait de la chance, repartir avec le Novus. Cet engin était son bébé, après tout. Un trésor de technologie. Elle avait passé des années à le construire, et le laisser pourrir dans cette forêt la rendait malade.

- En fait Vesta, commença Mariam, je suis venue ici avec un... euh... un engin volant. Quand les Pokemon insectes m'ont attaqué, il s'est écrasé, mais je suis sûre de pouvoir le réparer, et je pourrai repartir avec. Si tu voudrais bien m'accompagner... Tu comprends, si tu peux repousser n'importe quelle attaque...

La petite Vesta réfléchit, puis acquiesça.

- D'accord. Je me ferai sûrement punir quand je rentrerai, mais mon grand-frère m'a toujours dit qu'il fallait aider ceux qui en avaient besoin. Tu n'es pas d'accord, Sentifée ?

Le petit Pokemon hocha la tête avec enthousiasme. Un drôle de couple, ces deux là. Mais une aubaine pour Mariam. Elle avait certes quelque scrupules à se servir de cette gamine, mais elle préférait de loin repartir avec le Novus que rester pourrir à Exodia peut-être des mois avant que le Conglomérat ne vienne la chercher. Et puis, les Pokemon insectes avaient pris la fuite, mais rien ne dit qu'ils ne viendraient pas à nouveau.

---

Le Scarabruite chromatique frémissait encore de rage. Il avait trouvé la responsable de ce génocide à la ruche des Fourniaise, mais il n'avait pas pu l'achever. Une présence très puissante s'était introduite dans le Thisme, bloquant le lien avec l'Essaim pour lui imposer sa volonté. Voilà pourquoi les Pokemon

le lien avec l'Essaim pour lui imposer sa volonté. Voilà pourquoi les Pokemon de l'Essaim évitaient la Forêt-Monde. Le Thisme n'y fonctionnait pas, et les créatures qui y vivaient, humains comme Pokemon, avaient leur propre lien mental, qui pouvait surclasser le Thisme ici où il était affaibli.

Scarabroute - comme tous les Pokemon de l'Essaim - avait sa volonté liée à celle, universelle, de l'Essaim. C'était par le Thisme qu'il répondait aux attentes du Roi, et des autres Pokemon insectes. Mais cette personne - qui ou quoi qu'elle soit - avait parasité le Thisme avec son lien mental impie. Jamais Scarabroute n'avait ressenti une pareille présence, une pareille volonté, comme si cette personne était la somme des volontés individuelles de toute la Forêt-Monde. Il n'avait pas pu y résister, et avait dû obéir, même si ça le répugnait, car Scarabroute tenait pour fierté de n'obéir qu'au Roi de l'Essaim.

-

Qu... Qu'est-ce que c'était que ç-ça ? Balbutia l'un des Fourniolaise. On aurait dit... comme une reine de ruche !

-

Quelle volonté écrasante ! Renchérit le Dardargnan.

-

Ne vous laissez pas avoir ! Gronda Scarabroute. La Forêt-Monde est maudite pour l'Essaim. Le Thisme peut être utilisé contre nous ici. Mais il ne nous faut pas renoncer ! L'humaine qui a détruite la ruche des Fourniaise est toute proche ! Pour nos frères et nos sœurs, pour l'Essaim et pour le Roi, nous devons l'éliminer, afin qu'elle ne perpétue plus jamais une pareille tragédie !

-

Mais... elle semble protégée par la Forêt-Monde, protesta un Fourgeniaise. Nous ne pouvons rien faire contre cette volonté.

-

À nous seuls, non, c'est vrai. Mais plus nous serons nombreux, plus notre

volonté commune sera forte. Dardargnan, tu vas quitter la Forêt-Monde sur le champs, et demander des renforts. Nous, on va suivre la femelle humaine.

-

Des renforts ? S'étonna le Fourniolaise. Tu comptes provoquer une bataille dans la Forêt-Monde ? Mais c'est interdit ! C'est un lieu sacré !

Scarabroute balaya l'objection d'un geste de la main.

-

Le passé ne m'intéresse pas. L'Essaim s'est coupé de la Forêt-Monde il y a longtemps. Il n'a plus à la vénérer. Si elle cache et protège nos ennemis, elle devient elle aussi notre ennemie.

-

La Ruche Noire... commença Dardargnan d'une voix crainte.

Scarabroute éclata de rire.

-

La Ruche Noire ? Ne me dis pas que tu crois encore à ces histoires !

-

Ce ne sont pas des histoires ! Protesta le Dardargnan. Le Roi en personne dit qu'elle a bien existé ! C'est à cause d'elle que l'Essaim a dû quitter la Forêt-Monde, et que nous n'avons plus de Reine. Ce lieu est le repère de la Ruche Noire !

Scarabroute soupira de la bêtise du Pokemon.

- Même si elle avait existé, elle n'était certainement pas ce que les légendes racontent aujourd'hui. Et de toute façon, elle n'existe plus. Cessez donc vos superstitions absurdes. Cette forêt possède un lien mental qui est très

ressemblant à notre Thisme et qui peut le brouiller, c'est tout. Il n'y a aucune Ruche Noire ici. Seulement des Pokemon, et des humains qui polluent depuis maintenant longtemps cette forêt. Suivez mes ordres !

En l'absence du Thisme, Scarabroute n'avait aucun moyen d'imposer sa volonté à ses subalternes, mais le ton de sa voix ne souffrait d'aucune protestation. Le Dardargnan s'envola au dessus des arbres gigantesques, là où le Thisme marchait. Scarabroute était déterminé à tuer cette humaine. Il brûlerai même la Forêt-Monde entière si jamais il le fallait, du moment qu'elle meure.

---

- VESTA ! OU ES-TU ?!

Tiaz savait que crier comme ça dans la Forêt-Monde pouvait être dangereux. Il ne possédait pas la même facilité que sa sœur à utiliser le lien de Tsunallotei, et donc était moins protégé face à d'éventuels Pokemon sauvages. Mais plus le temps passait, plus il commençait à s'inquiéter. Vesta avait l'habitude de vadrouiller assez loin du village, mais il aurait dû la retrouver il y a des heures. La perturbation dans le lien de tout à l'heure avait-il troublé Vesta d'une manière ou d'une autre, de telle sorte qu'elle ne puisse pas rentrer ?

Maudite soit son impétuosité ! Pourquoi éprouvait-elle le besoin, elle, fille de seigneur, d'aller vagabonder partout ? Ne savait-elle pas rester en place ? Et ça tombait pile au mauvais moment, quand leur père a décrété la fermeture d'Exodia. Sans cela, Tiaz aurait demandé à ses amis et à des gardes du village de venir l'aider à la chercher. Mais là, il était seul, avec son fidèle Granali. Seul contre toute l'immensité de la Forêt-Monde. Vesta avait pu aller n'importe où, et Tiaz avait beau avoir plus double de son âge, elle connaissait bien mieux la Forêt-Monde que lui. Pour retrouver sa sœur, Tiaz s'était enfoncé dans la Forêt-Monde plus que jamais. Vesta ne pouvait être qu'hors des limites de la colonie, sinon, elle serait rentrée depuis longtemps. Mais même pour elle, partir si profondément dans la Forêt-Monde relevait de la plus stupide des imprudences.

- VEEESSSTAAAAA !

Ses cris avaient attiré par plusieurs fois des Pokemon sauvages, dont certains avaient vu en Tiaz un dîner des plus appréciables. Si, grâce à son lien avec Tsunallotei, Tiaz avait pu en faire fuir quelque uns, il avait quand même dû utiliser ses fidèles katanas dont il ne se séparait jamais. Le prince d'Exodia



uniser ses fidèles katalas dont il ne se séparait jamais. Le prince d'Exodia combattait des Pokemon de la Forêt-Monde depuis qu'il était enfant. Il était le plus puissant guerrier de la colonie, et son fidèle Granali l'aidait bien avec ses attaques roches.

Tiaz ne craignait donc pas vraiment les Pokemon qui se mettraient sur son chemin. Il craignait plutôt de se perdre à tout jamais. Dans cette forêt qui faisait presque un continent entier, l'errance éternelle était le plus grand risque. Il émergea enfin des arbres serrés et des hautes broussailles, pour arriver dans un endroit plutôt ouvert. La végétation y était dense, mais il y avait peu d'arbre autour. Dès que Tiaz y mit le pied, il se sentit soudain mal à l'aise. Ce n'était pas un autre trouble de Tsunallotei via le lien ; ce sentiment venait bel et bien de cet endroit. Le lien y était bizarre. Sombre. Malsain.

Enterré sous la végétation et les ronces, il y avait une espèce de temple en ruine. Il devait dater de plusieurs centaines d'années. Avec un frisson, Tiaz se rendit compte où il était. C'était un endroit que tout le monde dans la Forêt-Monde évitait. Un endroit qu'on disait maudit. Selon les vieilles histoires, ce temple était censé avoir abrité la Ruche Noire, l'ennemie de Tsunallotei. Tiaz, qui ne croyait pas plus que ça à la Ruche Noire, tenait pourtant à rester loin de cet endroit. Il y avait bien quelque chose de pas normal en ce lieu. Les plantes qui poussaient autour du vieux temple étaient noires, et la terre elle-même semblait malade. Tous les Pokemon qui vivaient dans le coin devenaient terriblement violents, et même un lien puissant avec Tsunallotei ne pouvait pas les résonner.

Tiaz et Granali se dépêchèrent de rebrousser chemin. Le jeune homme ne pensait pas avoir été si loin hors des limites de la colonie. Même Vesta, avec sa témérité et curiosité légendaire, ne se serait pas aventurée ici. Parce que elle, elle y croyait, au mythe de la Ruche Noire. Mais bon, ça ne l'avait jamais empêché de sortir hors du village, malgré les menaces constantes et répétées de leurs parents qui affirmaient que la Ruche Noire allait l'emporter si elle continuait à n'en faire qu'à sa tête.

## Chapitre 11 : Justice insectoïde

Orly était toujours prisonnière de ce groupe de Pokemon Insecte tueurs, mais au moins elle allait mieux. Le jus de Caratroc qu'ils l'ont forcé à boire l'avait totalement revigoré et elle ne sentait presque plus ses blessures. Mais elle ne savait pas si guérir était une bonne chose. Elle ignorait toujours les intentions de ces Pokemon à son égard, et se demandait parfois s'il n'aurait mieux pas valu qu'elle meure de ses blessures, ou mieux encore, lors de l'attaque de son village, avec sa mère et ses frères. Penser à eux lui faisait toujours couler des larmes. Elle se disait que peut-être ils avaient survécu, mais elle se faisait peu d'illusions. De toute façon, même s'ils étaient en vie, elle ne les reverrait sûrement plus jamais. Ses kidnappeurs insectes allaient y veiller.

Le Pokemon qui la portait - un Termeilda selon Scarhino - la laissait à présent marcher toute seule. Si Orly avait eu quelques velléités de fuite, elle y renonça bien vite. Les Pokemon Insecte la rattraperaient en moins de deux, et de toute façon, il n'y avait nulle part à fuir ici. Orly, en bonne élève qu'elle était, avait su se situer même sans carte. Ils se trouvaient dans les Terres Arides, cette vaste étendue sèche et vide qui séparait la colonie de Jijio - où se trouvait Salurat - des anciennes Dunes Vides, aujourd'hui la nouvelle colonie d'Orblanbel. Il n'y avait rien dans les Terres Arides, pas de végétation, très peu d'eau et probablement aucun habitant.

Orly savait que si elle fuyait, elle mourrait très vite de soif. En revanche ici, les Pokemon Insecte la nourrissaient et l'hydrataient régulièrement. Apparemment, il y avait de l'eau dans le sol, et les Pokemon Insecte qui savaient creuser en ramenaient. Pour ce qui était de la nourriture, Orly se contentait du jus de baie de Caratroc. C'était très nourrissant, en plus d'avoir des propriétés médicales. Il y avait aussi quelques Apitrini dans le groupe qui se chargeaient de fournir du miel.

La jeune fille n'avait pas cherché à nouer de contacts avec ses ravisseurs. De toute façon, aucun d'eux ne savait parler l'humain. Il y avait bien ce Scarhino qui savait plus ou moins écrire dans le sable, mais cela nécessitait que le groupe s'arrête. Le petit Pokemon rose qui s'était présenté à elle - Insandre qu'il s'appelait - semblait mener le groupe. Du fait des renseignements fournis par Scarhino, et des réactions des autres Pokemon Insecte à son égard, Orly avait

deviné que c'était à lui qu'elle devait d'être encore en vie. Les autres l'auraient sans doute dévoré depuis longtemps s'il ne leur avait pas interdit. Elle le voyait dans leurs regards : de la suspicion, du dégoût et souvent même de la haine. C'était encore plus le cas avec ce Pokemon vert à corne, qui semblait lui vouer un mépris particulier.

Orly ne comprenait pas. Elle ne leur avait rien fait, à ces Pokemon. Scarhino avait parlé d'une histoire de ruche détruite par les humains et de vengeance, mais Orly ne savait rien de tout cela. Quant à la raison qui expliquait pourquoi Insandre l'avait amené avec eux, elle était encore plus obscure. De ce que Scarhino avait expliqué avec son orthographe approximatif et rempli de fautes, Insandre avait détecté chez elle une présence dans le Thisme. Mais en dépit des explications très vagues de Scarhino, Orly aurait bien été en peine de dire ce qu'était exactement ce Thisme. Comment donc pouvait-elle contrôler quelque chose qu'elle ignorait totalement ?

Ceci dit, Orly était consciente qu'il valait mieux pour elle qu'Insandre continue à le croire. S'il se rendait compte qu'elle n'avait rien d'exceptionnel au final, qu'elle était une simple humaine comme tant d'autres, Orly ne donnait pas cher de sa peau. Bien que sa vie ait été bouleversée en quelques instants, et bien qu'elle soit rongée par la tristesse et le désespoir, elle ne voulait pas mourir. Même si sa famille avait probablement péri, elle se disait que quelqu'un - les FDC par exemple, les célèbres Forces de Défense du Conglomérat - viendrait la sauver.

Au bout de plusieurs heures de marche à travers ce désert sans fin, Orly n'en put plus et tomba, épuisée. Elle entendit les Pokemon Insecte grogner autour d'elle, lui intimant sans doute l'ordre de se relever, mais elle n'aurait pas pu même si elle l'avait voulu. En tête du groupe, Insandre dit quelque chose dans sa langue. Le Pokemon vert à quatre pattes et à corne répliqua quelque chose. Plusieurs des insectes hochèrent la tête à ses propos, mais Insandre aboya quelque chose de bref, et le Pokemon vert baissa la tête à contrecœur. Les Pokemon s'arrêtèrent alors, et se dispersèrent. Le Scarhino qui savait écrire souleva délicatement Orly pour la mettre assise, puis alla lui chercher de l'eau. Elle était fraîche, et Orly dut en boire un litre entier avant d'être satisfaite.

« « LE JEUN SEINIEUR INSANDRE A ORDONE PAUSE POUR REPOS »  
écrivit Scarhino dans le sable. « UMAIN FRAGIL, JEUN ENCOR PLUS.

ORLY REPOS ».

Orly étudia attentivement son seul interlocuteur possible. Ce Scarhino ne semblait pas méchant, et sa connaissance de la langue humaine indiquait clairement qu'il n'avait pas été toujours sauvage. Elle se permit donc de poser une question.

- Qu'est-ce qui va m'arriver ? Est-ce vous allez... me tuer ?

Scarhino hésita avant d'écrire : « MOI IGNORE. DECISION DU JEUN SEINIEUR INSANDRE, OU DU ROI LUI-MEME ».

La curiosité prit temporairement le pas sur la peur. Orly avait toujours été une fille désireuse de connaissances.

- Qui est ce roi ? Demanda-t-elle.

Cette fois, ce fut Scarhino qui la regarda avec curiosité, comme s'il ne comprenait pas le sens de sa question.

« LE ROI EST LE ROI. SEINIEUR DE L'ESSIN. PIVO DU THISME »

- Allez-vous enfin m'expliquer ce qu'est ce satané Thisme, et pourquoi j'aurai quelque chose à voir avec ? S'agaça Orly.

Scarhino s'apprêtait à écrire quelque chose quand le petit Insandre se pointa. Il regarda intensément Orly avec ses grands yeux violets. Parmi tous ces Pokemon Insecte, il était celui qui lui faisait le moins peur, du fait de sa taille et de son allure générale plutôt mignonne. Mais Orly savait qu'il ne fallait pas trop se fier aux apparences quand il était question de Pokemon. Cet Insandre avait beau être l'un des plus petits et inoffensifs de la bande, tous les Pokemon Insecte présents le traitaient avec déférence. Insandre ne cessait de la dévisager avec une concentration palpable, comme s'il aurait voulu voir à travers elle. Orly resta immobile, ne sachant pas trop comment réagir, mais ne détourna pas les yeux. Au bout d'un moment, Insandre soupira, l'air déçu ou agacé. Il baragouina quelques mots dans sa langue que Scarhino s'empressa de traduire.

« LE JEUN SEINIEUR INSANDRE N'ARIV TOUJOUR PA A T'ATINDRE DAN LE THISME, PETITE UMAINE. »

- Je vous ai dit que je n'avais rien à voir avec ce Thisme, insista Orly. Je ne suis pas un Pokemon Insecte !

« POURTAN, LE JEUN SEINIEUR EST CERTIN D'AVOIR ÉTÉ LIE A TOI PAR LE THISME DURAN L'ASSO DU VILAGE TIEN. IL CONESSE LE NOM TIEN AVAN QUE TU LUI DISE. »

- Il a peut-être des pouvoirs psychiques, fit Orly en haussant les épaules.

« JEUN SEINIEUR INSANDRE EST POKEMON INSECTE ET DRAGON. PA POUVOIR PSI. PA POUR LE MOMAN. »

Insandre dit quelque chose à Scarhino. Ce dernier hocha la tête et écrivit :

« LE JEUN SEINIEUR TE DEMANDE DE TE CONCENTRER SUR LUI. TOI FERMER LES IEU TIEN, ET TENTER D'APELER LE JEUN SEINIEUR PAR PENSE. »

Ils en avaient des bonnes, ces insectes ! Pourquoi étaient-ils persuadés qu'Orly avait une quelconque attitude paranormale ? Elle n'avait jamais quitté son petit village pauvre et dépourvu, et avait toujours évité les Pokemon. Qu'espéraient-ils qu'elle allait faire ? Se mettre à soulever Insandre par la seule force de son esprit ? Cela étant, Orly fit mine d'obtempérer, car elle avait compris que si elle voulait survivre, il valait mieux éviter de déplaire à cet Insandre.

Elle ferma donc les yeux et tâcha de se concentrer sur l'image mentale d'Insandre. Elle comprit vite que tâcher de se concentrer sur quelque chose alors qu'on était entouré d'insectes tueurs qui risquaient de vous dévorer à tout instant n'était pas chose aisée. Mais elle essaya de toutes ses forces, car si elle ne voulait vraiment pas avoir quelque chose à voir avec ces Pokemon et leur Thisme, elle voulait encore moins mourir, et c'était ce qui allait sûrement se passer si Insandre décrétait que finalement elle n'avait aucune espèce d'importance. Elle avait l'impression que dès lors, son copain vert à corne se ferait une joie de la découper pour ensuite la déguster lentement.

Orly avait beau essayer de se concentrer, de répéter dans son esprit le nom du Pokemon rose et de se le représenter sous toutes les coutures, rien d'inhabituel ne se passa. Elle ne voyait pas du tout ce qu'Insandre attendait d'elle. La colère et le désespoir menacèrent de la submerger à nouveau, ainsi qu'un autre

sentiment, nouveau : la haine. C'était ces Pokemon qui avaient massacré sa famille et détruit son village. Pour quelle obscure raison ? Qu'avait fait Salurat ? En sachant cela, pourquoi Orly était-elle en train de collaborer avec ces monstres en faisant ce qu'ils lui demandaient ? De toute façon, ils allaient la tuer. Quitte à mourir, pourquoi ne pas leur dire à quel point elle les méprisait ? Je vous déteste, songea-t-elle. Sales insectes ! Je vous hais, je vous hais, je vous hais !

JE VOUS HAIS !

---

Insandre était en train de désespérer de pouvoir ressentir cette humaine via le Thisme quand d'un coup, une vague mentale sans précédent le frappa. JE VOUS HAIS ! Ce fut comme si on venait de lui porter une attaque directe. Une volonté toute puissance était soudain apparue de nulle part dans le Thisme, et avait frappé Insandre de toute sa haine. Le Pokemon Insecte n'avait jamais ressenti ça auparavant. On aurait dit comme si le Roi en personne, la plus grande présence dans le Thisme de l'Essaim, venait de s'énervier contre lui. Or, le roi ne s'énervait jamais contre son fils adoptif. Insandre frissonna et recula d'un pas. Orly, face à lui, n'avait pas bougé, et avait toujours les yeux fermés. Pourtant, Insandre n'avait pas rêvé. Elle venait de se lier au Thisme. Scarhino regarda Insandre avec curiosité.

-

Ne me dis pas que tu n'as rien senti ? Fit Insandre.

-

Je crains que ce ne soit le cas, jeune seigneur, s'excusa Scarhino.

-

C'était une force mentale si brutale qu'elle a manqué me faire tomber dans les pommes, et tu n'as absolument rien senti ?!

Scarhino secoua la tête. Mais il ne devait pas mentir, car aucun des Pokemon Insecte autour d'eux n'avaient réagi non plus. Insandre ricana pauvrement.

-

Peut-être que je deviens cinglé alors...

-

Non, jeune seigneur, répliqua Scarhino. Peut-être Orly vous a-t-elle ciblé vous, et uniquement vous, via le Thisme ?

-

Comment cela est-il possible ? Le Thisme est ouvert à tous les Pokemon de l'Essaim. Tout le monde entend, tout le monde ressent chaque message.

-

Je sais bien, mais de toute évidence, les règles ne semblent pas s'appliquer avec cette humaine. Et puis, vous lui avez demandé de se concentrer sur vous. Je ne vois que ça.

En les entendant parler, Orly avait ouvert les yeux et les regardaient de façon interrogatrice. Insandre prit le temps de réfléchir à ce qu'avait dit Scarhino. Il était effectivement possible de cibler un destinataire précis d'un message via le Thisme. Le message était alors beaucoup plus audible pour le destinataire que pour les autres Pokemon de l'Essaim, mais ils l'entendaient quand même. Cette humaine pouvait se servir du Thisme alors qu'elle ne devrait pas. Qui sait donc ce qu'elle pouvait y faire de plus que les Pokemon de l'Essaim ?

-

Qu'avez-vous ressenti venant de sa part, jeune seigneur ? Demanda Scarhino.

-

Un pur sentiment de haine, comme si elle m'avait féroceement attaquée.

-

Ce n'est guère étonnant.

-

Non, mais la volonté qui s'en dégageait... C'était effrayant, Scarhino ! Ça n'a duré qu'une seconde, mais j'ai eu l'impression d'être écrasé.

-

Sous-entendez vous qu'elle aurait une volonté plus puissante que la vôtre dans le Thisme, jeune seigneur ? Cela semble impossible...

-

Et pourtant, c'est le cas. J'avais l'impression de me retrouver face au Roi.

Insandre ne savait plus quoi faire. Quand il avait amené cette fille avec eux, il ne s'était jamais inquiété de ce qu'elle pourrait faire si jamais l'envie lui en prenait de se venger pour son village. Ce n'était qu'une toute jeune humaine sans arme. Elle ne pourrait rien faire. Mais c'était sans compter sur son attitude inexplicquée dans le Thisme. Si Orly Gariul était capable de la maîtriser et d'asseoir sa volonté comme elle venait de le faire sous forme d'attaque mentale, elle serait capable de leur faire du mal, voire carrément de les contrôler.

Insandre se demanda donc s'il n'était pas plus sage de la tuer immédiatement. Elle représentait un danger, c'est certain. Toutefois, Insandre avait maintenant la preuve que cette humaine pouvait interagir dans le Thisme. Via le Thisme, le Roi avait été favorable à ce qu'Insandre la lui amène. Il était certain que ce mystère devait être percé. Il fallait savoir si Orly était une exception, ou si tous les humains étaient capables d'user du Thisme. Car si c'était le cas, ce serait très mauvais pour l'Essaim.

- Euh... Il s'est passé quelque chose ? Demanda la jeune humaine d'un air innocent.

De toute évidence, elle n'avait pas conscience de ce qu'elle avait fait. Insandre trouvait presque surnaturel qu'une telle puissance de haine ait pu rejaillir de la fillette inoffensive qu'il avait devant les yeux. Non, il ne la tuerait pas. Il fallait qu'il en apprenne plus. Et il fallait surtout qu'il se montre prudent avec elle. Première chose à faire : gagner sa confiance. Ce ne serait certes pas gagné après ce qu'ils avaient fait à son village, mais il ne pouvait pas laisser une humaine



pouvant interagir dans le Thisme avec de tels sentiments violents à l'égard de l'Essaim.

-

Scarhino, écris-lui qu'elle peut poser toutes les questions qu'elle veut. J'y répondrai moi-même. Nous allons repartir. Tu peux écrire en marchant ?

-

Si l'on ne marche pas trop vite, jeune seigneur.

Insandre donna ses ordres en ce sens via le Thisme, puis il se mit à marcher à coté d'Orly. Beaucoup furent surpris et curieux, et certains, comme Mantirf, carrément offensés que leur meneur préfère la compagnie d'une humaine plutôt que la leur. Insandre ne chercha pas à leur expliquer. Il savait qu'il s'exposait à leur raillerie s'il lui expliquait ce qu'il avait senti. Pourquoi avez-vous attaquez mon village ? Telle fut la première question qu'Orly posa, mais Insandre s'y était attendu. Il expliqua donc en détail ce que les humains avaient fait à la colonie de Fourniaise dans les Dunes Vides, avec leur machine infernale, et qu'un tel génocide ne pouvait pas rester impuni. Orly sembla comprendre.

-

Les Dunes Vides... répéta-t-elle. Oui, j'ai lu sur le journal que le Conglomérat avait lancé une terraformation massive en vue de créer une nouvelle colonie viable.

-

Votre machine a détruit la fourmilière des Fourniaise sous le sol, dit Insandre. L'eau s'y est engouffrée, et comme la famille Fourniaise est aussi de type Feu, ce fut un massacre terrible. Sur dix-mille Pokemon, il n'en reste qu'à peine un millier. Plus grave encore, la Foureinaise de la ruche, la reine reproductrice des Fourniaise, a elle aussi péri, ce qui fait que la ruche n'aura plus de nouveaux Pokemon pendant un long moment, jusqu'à qu'une autre Foureinaise apparaisse. La ruche des Fourniaise est menacée d'extinction, par votre faute, humains.

Insandre avait essayé de parler calmement, mais il ne pouvait pas cacher son ressentiment dans la voix. Il avait connu les Fourniaise. Il avait vécu à leur côté durant des mois. Cette perte lui causerait à jamais un énorme chagrin. Quand Scarhino eut fini d'écrire tout ça dans la langue d'Orly, la petite humaine resta coi un moment, puis dit :

-

C'est horrible. Je suis désolée pour vos amis Fourniaise, mais nous ne savions pas. Ceux qui ont fait ça aux Dunes Vides. Ils ne savaient pas qu'une colonie de Pokemon Insecte vivait en dessous. Jamais le Conglomérat massacrerait tant de Pokemon intentionnellement. Et puis... qu'est-ce que mon village avait avoir avec ça ? Nous ne sommes jamais allés aux Dunes Vides, nous avons à peine entendu parler du projet de terraformation. Pourquoi avons-nous dû payer les erreurs du Conglomérat ?

-

Les humains ont pris des vies de Pokemon de l'Essaim, expliqua-t-il néanmoins. Les Pokemon de l'Essaim ont donc pris des vies humaines. C'est une compensation. C'est justice.

-

Ce n'est pas de la justice du tout ! S'exclama Orly. La justice n'implique pas de faire payer les actes de quelques coupables à des innocents ! Moi... j'avais une famille que j'aimais. Ma mère travaillait du matin au soir pour nous nourrir, sans jamais se plaindre, et était toujours gentille. Mon frère Koha était un idiot qui passait ses journées à vagabonder, mais il nous ramenait toujours des choses et il adorait les Pokemon. Et Roy, mon autre petit-frère... il n'avait que six ans ! Les tuer était la justice selon vous ?!

Maintenant, c'était la voix d'Orly qui montait d'un octave, montrant bien sa colère et son sentiment d'injustice. Insandre n'avait hélas pas grand-chose à répondre à ça. En attaquant ce petit village sur sa route, il avait pensé que tous les humains étaient complices du massacre de la ruche des Fourniaise - tous des êtres nuisibles et dangereux. Mais ses connaissances sur la société humaine avaient de grands trous. Il aurait dû mieux s'informer avant. Il avait certes attaqué et tué des gens qui étaient innocents. Pour beaucoup de Pokemon de

l'Essaim, comme Mantirf, que des humains soient innocents ou non, ils s'en fichaient royalement. Mais Insandre avait toujours tenté d'être juste dans ses décisions comme dans ses actes.

- Je suis désolé pour ta famille, s'excusa Insandre. C'était mal, c'est vrai. Mais c'est quand même vous, les humains, qui avaient commencé, et nos victimes sont bien plus nombreuses que les vôtres dans cette histoire. Nous en resterons là, si vous faites de même.

Le regard d'Orly se fit soupçonneux tandis qu'elle lisait le message de Scarhino.

-

Alors, si vous ne voulez plus faire de victimes innocentes... vous pourriez me laisser partir ? Demanda-t-elle.

-

Tu es un cas à part, Orly Gariul, répondit Insandre. Ton don dans le Thisme peut représenter une menace pour l'Essaim. Il nous faut en savoir plus à ce sujet. Mais sache que sans ce don, tu serais sans doute morte dans ton village. Alors ne te plains pas trop.

-

Mais qu'allez-vous faire de moi, sérieusement ?

-

Le Roi en décidera. Je vais te mener jusqu'à lui. Auparavant, nous ferons un détour vers la ruche provisoire des survivants Fourniaise, pour les aider à reconstruire. Tu pourras alors voir de tes propres yeux l'horreur qu'ont provoquée les tiens.

L'humaine s'abstint de répondre, et marcha désormais droit devant elle sans regarder Insandre, mais ce dernier sentait bien la nuance de défi dans sa posture. Cette forme de courage ne déplaisait pas à Insandre, mais il valait mieux pour Orly de vite apprendre le respect, car si elle parlait comme elle l'avait fait au Roi, elle ne vivrait pas longtemps. Si tant est qu'après l'avoir étudié, il était

confirmé que son existence ne représentait pas une menace pour l'Essaim, Insandre aimerait bien la relâcher s'il en était autorisé.

Une heure plus tard, un des oiseaux de métal des humains les survola. Voulait-il venger le village que l'Essaim avait attaqué, ou bien secourir Orly ? Dans tous les cas, à son second passage, il ouvrit le feu sur le groupe de Pokemon Insecte, qui s'éparpilla rapidement. Autant pour l'idée d'en rester là avec les humains...

- Que ceux qui peuvent se terrer sous terre s'enfuient, ordonna Insandre.  
Tous ceux qui peuvent voler, à l'assaut contre cette machine !

Scarhino prit avec elle la petite humaine qui leur criait de ne pas tuer plus d'humains. Insandre n'en avait pas eu l'intention, mais maintenant qu'ils étaient attaqués, ils allaient se défendre. Mais les Pokemon Insecte qui se lancèrent contre l'appareil volant humain lui étaient nettement inférieurs, autant en puissance qu'en vitesse. De plus, leurs attaques physiques ne causaient aucun dommage à ce blindage en acier, et pas une attaque spéciale ne parvint à le toucher. Et l'oiseau de métal continuait à déverser des tirs d'une telle puissance qu'ils déchiquetaient à coup sûr les corps mous et fragiles des insectes.

Mais ce qui surprit Insandre, c'était que la machine humaine ne s'intéressait pas tellement aux Pokemon qui l'attaquaient, mais à ceux restés au sol, et plus précisément à l'endroit où se trouvait Orly. Ses tirs se concentraient plus vers cette direction, assez souvent pour que ce ne fut pas un simple hasard. Scarhino avait déployé ses ailes sous sa carapace et tenait Orly tout en zigzagant pour éviter les tirs. Insandre ne comprenait pas pourquoi les humains s'en prenaient à une des leurs. Peut-être craignaient-ils qu'un prisonnier ne dévoile à l'ennemi des choses sensibles. En tout cas, Insandre ne pouvait pas risquer la vie des Pokemon dont il avait le commandement pour cette humaine.

- Ça suffit, Scarhino ! Ordonna-t-il via le Thisme. Laisse l'humaine et éloigne-toi !

Mais Scarhino n'obéit pas. Insandre sentait son entêtement dans le Thisme, et son refus d'abandonner la jeune humaine à la mort.

- Crétin trop sensible, marmonna Insandre. Vous tous, détruisez-moi cette machine !

Insandre aurait voulu se lancer dans la bataille aussi. Il était pourvu d'ailes, mais si petites et si faibles qu'elles ne pouvaient lui permettre que de planer. L'oiseau de métal fit un autre aller-retour, et descendit assez bas pour être à portée des attaques des Pokemon au sol. Mais s'il avait fait ça, c'était pour viser plus soigneusement. Il tira une nouvelle fois sur sa cible, et cette fois, il fit mouche. Insandre vit avec horreur Scarhino faire bouclier de son corps à la jeune Orly en encaissa les tirs dans son dos. Sa carapace avait beau être solide, face à des projectiles de cette puissance, il n'en fut pas moins transpercé. Insandre sentit sa présence disparaître du Thisme, et il hurla de rage.

- MANTIRF ! Appela-t-il.

Lisant ses intentions dans le Thisme, Mantirf hocha la tête et s'élançant vers lui. Insandre grimpa sur la tête de son frère adoptif, et quand ils furent face à la machine volante, Mantirf sauta. C'était l'une des caractéristiques de Mantirf ; il était capable de sauter immensément haut. Insandre se retrouva presque aligné sur l'appareil, et alors, il cracha son attaque Dracochoc. L'oiseau de métal tenta d'esquiver en catastrophe, mais l'attaque lui toucha sévèrement une aile. Il ne mit que quelques secondes ensuite pour s'écraser un peu plus loin, et une dizaine de Pokemon de l'Essaim allèrent à la rencontre de l'épave.

- Bien joué, frère, le félicita Mantirf.

Les félicitations de Mantirf étaient rares, mais quand il s'agissait de combattre les humains, il était toujours très sincère. Insandre s'approcha du cadavre de Scarhino, transpercé en plusieurs points, son corps se vidant de fluide vert. Orly, elle, était bien vivante, juste en dessous. Elle tremblait et pleurait. Parce que son propre peuple avait tenté de la tuer, ou parce que Scarhino était mort ? Insandre n'en savait rien, mais aida la fillette à se dégager. Sans un mot, il partit ensuite à la rencontre de l'humain que les siens avaient tiré de l'épave de l'oiseau d'acier. C'était un humain adulte portant une uniforme, la même que celles des humains qui les avaient repoussé au village de Salurat. Les soldats du Conglomérat. Les FDC. L'humain semblait mal en point, et encore plus effrayé à la vue de tous ces Pokemon Insecte qui l'entourait.

- Lâ-lâchez-moi, s-sales insecte ! Vous... vous ne savez pas à quoi vous vous risquez en attaquant le Conglomérat !

Insandre aurait bien aimé lui demander pourquoi il avait tenté de tuer Orly, mais

Insandre aurait bien aimé lui demander pourquoi il avait tenté de tuer Orly, mais Scarhino mort, il n'avait plus aucun moyen de communiquer avec les humains. Mantirf lui jeta un regard interrogateur et gourmand : celui qui attendait une autorisation.

- Fais ce que tu veux, dit simplement Insandre.

Mantirf, l'air ravi, fit bouger claquer ses mandibules qui lui tenaient guise de cornes et s'approcha de l'humain. Ce dernier dut comprendre ce qui allait se passer, car il tendit désespérément la main vers Orly.

- Fillette ! Aide-moi ! Je suis un soldat des FDC ! Empêche-les de... dis leur de...

Mais Orly resta muette. Il n'y avait aucune sorte de compassion dans ses yeux. Et quand le soldat commença à hurler tandis que Mantirf et quelques autres le dévoraient vivants, Orly ne détourna pas le regard. La froideur de ses yeux bleus sombres devant cette exécution brutale plut à Insandre.

## Chapitre 12 : Education royale

Si Elrik avait imaginé qu'être prince signifiait faire à peu près tout ce qu'on voulait en se parant de richesses et en marchant sur les autres, il fut bien vite détrompé. Le Palais des Prismes, si grand et merveilleux fut-il, était devenu pour lui une prison, et son geôlier le plus terrible, c'était ce damné Pokemon, Venormule. Elrik était obligé de passer dix heures par jour à subir sa présence constante et sa voix monocorde incessante tandis qu'il lui enseignait l'histoire du Conglomérat, sa politique, son économie, sa géographie. Quand Venormule avait constaté qu'Elrik, qui n'avait jamais considéré l'école comme une activité primordiale, souffrait de graves lacunes en lecture et écriture, il avait failli faire une attaque et avait depuis doublé leurs nombres d'heures de cours.

- Et ainsi donc, en 1854, le roi Bartholomé annexa ce qui s'est jadis appelé les Contours Ouest pour en faire la quatrième colonie, Uthanz. Mais la Révolte des Prés débuta deux ans plus tard, du fait des taxassions commerciales sur la soie et le blé imposant par la première colonie Glomir à ses voisins. Bien sûr, il s'ajouta à cela les problèmes que rencontraient les habitants de la troisième colonie avec un groupe de Pokemon poison qui...  
Votre Altesse Elrik, vous m'écoutez ?

Elrik avait étouffé un immense et long bâillement. Comme à son habitude, Venormule se montra offensé et les symboles violets autour de lui se mirent à tourner plus vite, ce qui voulait dire en général qu'il était mécontent.

-

Prince Elrik, le peu d'intérêt que vous montrez pour votre éducation est fort inquiétant, le rabroua-t-il. Comment espérez-vous régner sur le Conglomérat et ses vingt-et-une colonies sans connaître leur histoire ?

-

Mais j'essaie ! Se plaignit le garçon. Mais ça fait des heures que j'étudie, et l'école, ça n'a jamais été mon truc. J'ai besoin de prendre l'air !

Ce Pokemon à l'âge canonique ne semblait nullement comprendre les besoins d'un jeune humain de dix ans. Il semblait trouver qu'il était tout à fait normal de

u un jeune humain de dix ans. Il semblait trouver qu'il était tout à fait normal de passer ses journées à se plonger dans des connaissances. De plus, de l'avis d'Elrik, il avait une méthode d'enseignement des plus assommantes, avec sa voix chevrotante et monocorde. Il avait beau être un Pokemon parlant, il était encore plus ennuyeux que tous les profs qu'Elrik n'aie jamais eu quand il était encore Koha Gariul.

-

Tssss, l'insuffisance humaine quant à l'acquisition du savoir me désespérera toujours, ronchonna le Pokemon. Ce métier m'afflige toujours autant à chaque fois que je suis obligé de former un nouvel héritier...

-

Pourquoi l'avoir commencé alors ? Demanda Elrik.

-

Il y a deux cent ans, quand le Conglomérat fut fondé, je n'étais encore qu'un Parcheignant, ma précédente forme évoluée, raconta Venormule. J'étais le Pokemon de sieur Wanatobes Al-Shurilan, le plus grand savant du tout jeune Conglomérat. Il m'a cédé au premier président pour l'enseignement de celui qui allait devenir Bartholomé, le premier roi. Je suis depuis la propriété de chaque nouveau président, et mon devoir est de former chaque futur roi, puis de les conseiller quand ils sont en exercice.

-

Mais si tu n'aimes pas ça, tu peux arrêter, dit simplement Elrik.

-

Je suis un Pokemon, jeune ignare, répliqua Venormule. J'obéis à mes maîtres humains. De plus, je fais partie de l'illustre famille de Pokemon des Diplôtom, dont je suis l'ultime forme évoluée. Les Pokemon de cette famille emmagasinent les connaissances comme personne, et leur mission a toujours été d'étudier et d'enseigner. Nous n'avons jamais été très doués pour nous battre, et je suis tellement vieux à présent que je ne serai même pas capable de terrasser un Magicarne. Transmettre mon savoir est la seule



pas capable de renvoyer un magicien. Transmettre mon savoir est la seule chose que je sais faire, alors autant la faire.

-

Oh... tu ne sais pas te battre donc ?

Venormule prit un ton offensé qu'il réussissait très bien.

- Ai-je dit cela, insolent ? J'en connais plus sur les combats Pokemon que la plupart des dresseurs. Ma famille de Pokemon est de type Psy et Spectre, un double type rare qui nous confère de nombreux avantages ! Mais nous manquons de puissance d'attaque. Nous sommes uniquement doués pour les stratégies à long terme, avec des attaques à changement de statuts, des protections, tout cela...

Ça ne disait pas grand-chose à Elrik, mais il aurait bien aimé suivre une formation de dresseur Pokemon maintenant qu'il était bien installé dans ce palais. Peut-être serait-ce possible d'ailleurs. Le président Fitvirol voulait un roi populaire, or les gens aimaient bien les Pokemon. Et puis, maintenant qu'Elrik avait un Pokemon puissant, il voulait savoir s'en servir convenablement. Car le président avait tenu parole : Elrik avait eu sa Pierre Feu une heure après leur entrevue. Elrik avait pu assister, ébahi et contemplatif, à l'évolution de son cher compagnon Caninos en un grand et majestueux Arcanin. Le président lui avait même fait porter une Pokeball en bonus, pour qu'Arcanin devienne officiellement son Pokemon. En or la Pokeball, d'ailleurs, et avec des rubis incrustés dedans, excusez du peu !

Hélas, Elrik n'avait guère eu le temps de s'amuser avec Arcanin, enfermé qu'il était dans sa chambre en train de subir les cours interminables de Venorlume. Et quand ce n'était pas le Pokemon qui lui enseignait l'Histoire ou d'autres matières assommantes, c'était cette fille que Fitvirol lui avait collé comme garde du corps, Leonia, qui se chargeait de l'instruire sur le protocole royal, les bonnes manières, les règles du palais, ce genre de trucs tout aussi barbant que l'économie et la politique.

Cela faisait quatre jours maintenant. Elrik décida qu'il en avait assez. Il allait sortir dehors, dans l'un des immenses jardins du Palais, pour monter sur son Arcanin et sentir le vent fouetter son visage. Après tout, le président ne lui avait-

Il n'avait pas dit qu'il pouvait avoir ce qu'il voulait ? En bien, ce qu'Elrik voulait pour le moment, c'était une heure ou deux de temps libre ! Ce n'était pas trop demander ! Venorlume soupira de dépit, mais ne tenta pas d'arrêter Elrik. Ce n'était pas son boulot. Elrik avait bien assez de surveillants comme ça.

Mais en garçon observateur qu'il était, il avait déjà appris deux trois trucs. À cette heure-ci, Leonia n'était pas dans cette aile du Palais. Leonia n'était toutefois pas la plus embêtante. Elle était totalement aux ordres d'Elrik. Il aurait pu lui demander de sauter à cloche pied en chantant l'hymne national, elle se serait exécutée en s'inclinant. Mais Elrik n'était pas niais. Il se doutait très bien que Leonia devait faire un rapport quotidien au président.

Elrik se fichait toutefois de ce qu'elle pouvait apprendre à Fitvirol. De toute façon, le président, Elrik ne l'avait plus revu depuis leur première discussion. Non, la personne la plus embêtante ici, c'était l'homme de main du président, son espion : Sullivan Dotze. Il était toujours à fureter partout pour observer les faits et gestes d'Elrik et lui interdire l'accès à tout un tas de trucs. Elrik ne l'aimait pas du tout. Fitvirol pouvait dire ce qu'il voulait, c'était à cause de Dotze qu'Elrik n'avait pas pu rejoindre sa famille à temps pour qu'ils s'enfuient tous ensemble.

Sa famille... Elrik tâchait de ne pas trop y penser, et ça lui donnait mauvaise conscience, alors qu'il se trouvait actuellement dans un cocon de soie et promis à un grand destin. Il songeait pourtant toujours avec tristesse et rancœur à sa famille disparue, mais Rita Gariul, Orly Gariul et Roy Gariul avaient été la famille de Koha Gariul. Et comme l'avait dit le président, Koha Gariul n'existait plus. Le prince Elrik n'avait pas de famille, à part le roi Brandon. Ceci dit, Elrik ne s'était pas départi de sa haine pour les Pokemon Insecte qui avaient fait ça. Il lui tardait de devenir roi pour tous les exterminer du continent ! Oui, il allait tous les griller sur le dos de son Arcanin !

Quand Elrik quitta sa chambre, il prit bien garde à vérifier que Dotze ne trainait pas dans les parages. Lui ou ses robots espions, car Elrik avait vite appris à faire attention à ces espèces de mini-drones qui voletaient parfois près de lui. La voie étant libre, Elrik se mit à courir et quitta l'étage qui lui était réservée. Car oui, le président lui avait alloué un étage entier. Pas par souci du luxe, mais parce que l'existence du prince Elrik était pour l'instant gardée secrète. Ils étaient peu à le connaître réellement.

Mais quand Elrik se baladait dans le Palais, comme maintenant, personne ne faisait attention à lui. Il y avait tant de monde qui faisaient des allers-retours qu'il pouvait passer facilement inaperçu. Avec ses beaux habits et sa fière allure, les gens le prenaient sûrement pour un fils de haut fonctionnaire quelconque qui habitait le Palais. Et puis ça donnait à Elrik l'occasion d'observer les gens du coin et les différents endroits. Car Elrik avait gardé sa nature méthodique qui consistait à bien connaître le terrain. Savoir qui était qui et où ils se rendaient était la base d'une situation de survie dans un endroit prédéfini. Parfois, il guettait dans le hall d'entrée dans l'espoir d'apercevoir le roi Brandon, mais il ne l'avait encore jamais croisé.

Mais pour le moment, Elrik se fichait des gens et du roi. Ce qu'il voulait, c'était sortir. Le Palais des Primes, bien qu'énorme, commençait à devenir étouffant. À Salurat, Koha avait passé la grande partie de son existence dehors. Trop rester confiné menaçait de le rendre dingue. Sa destination fut donc les grands jardins du palais. Comme ils étaient ouverts aux visiteurs, Elrik passerait donc inaperçu. Le président n'aurait sans doute pas voulu qu'il quitte l'enceinte du palais, mais qu'il aille donc au diable !

Elrik se balada entre les rangées de sapinettes parfaitement entretenues, se délectant de l'air frais matinal. Ce lieu si beau, si paisible, était très loin des ruelles sordides de Salurat où le jeune garçon avait appris à vivre à la dure. Après avoir échappé de peu à la mort, il avait quitté son enfer quotidien pour arriver dans un endroit qui ressemblait vaguement au paradis. Mais sans sa famille, ce serait un bien morne paradis. Les étreintes de sa mère lui manquaient, le sourire joyeux de son petit-frère Roy lui manquaient... et il aurait donné n'importe quoi pour subir un sermon de sa sœur Orly.

Soupirant, il se secoua la tête. Penser au passé ne l'aiderait pas. Il avait eu la chance de s'en sortir, et une nouvelle vie s'ouvrait à lui. Sa famille lui aurait dit de saisir cette chance incroyable, de devenir la personne la plus importante du Conglomérat. En théorie du moins, car Elrik avait bien compris que le roi du pays n'était qu'un pantin qui dansait entre les mains du président. Mais tant pis. Mieux valait être un roi décoratif qu'un miséreux. Et puis, il y avait maints avantages, comme ses débuts en tant que dresseur Pokemon.

En parlant de Pokemon justement, des bruits et des exclamations lui parvinrent aux oreilles. Un peu plus loin au milieu des rangées de fleurs, deux gamins

étaient en train de s'affronter en combat Pokemon. Le plus âgé, aux cheveux verts, lisses et longs comme ceux d'une fille, qui devait avoir quatorze ou quinze ans, commandait à un Vibraninf, un petit Pokemon Dragon semblable à une libellule. Un Pokemon peu commun, car les Dragon étaient rares et forts. L'autre enfant, plus jeune, qui n'avait qu'un Ponchiot, ne faisait bien évidemment pas le poids, et le dresseur du Vibraninf gagna une minute plus tard. Elrik n'avait pas perdu une miette du combat. C'était la première fois qu'il en voyait un en vrai.

-

Eh eh, triompha le garçon aux cheveux verts. Une victoire de plus sur le tableau de mon Vibraninf !

-

C'est pas juste, Akun, se plaignit l'autre qui avait pris son Ponchiot blessé dans ses bras. Je t'avais dit que je venais juste de le capturer ! Tu n'avais pas besoin d'utiliser ton plus fort !

-

Ah, navré mon gars, mais Vibraninf est le seul Pokemon que j'ai. Je n'en veux pas d'autres. Je veux concentrer tout mon dressage uniquement sur lui, pour qu'il devienne surpuissant !

N'y tenant plus, Elrik sortis de sa cachette et présenta sa Pokeball au dénommé Akun.

- Eh, je peux faire un combat moi aussi ? Demanda-t-il, tout excité.

Les deux enfants le regardèrent avec suspicion.

-

T'es qui toi ? Demanda Akun. Je t'ai jamais vu...

-

Je m'appelle Ko... euh... Elrik. Je suis... nouveau ici. Mais je suis un dresseur, et j'ai un Pokemon balèze !

Le garçon au Ponchiot ricana ostentatoirement.

- Tu dois rien connaître si tu défies Akun comme si de rien n'était. C'est le plus fort des jeunes dresseurs du secteur ! Puis c'est le fils du ministre de la justice !

Il avait dit cela comme si c'était une preuve sa toute puissance. Elrik avait toujours détesté ses fils à papa qui se la pétaient. Il y en avait à Salurat aussi. Puis il se souvint qu'il était prince désormais, et se retint de l'annoncer à haute voix devant eux. Ils ne le croiraient sûrement pas, et ce n'était pas une chose qui plairait au président.

- Je pense toujours m'en sortir mieux que toi, répliqua Elrik.

Le garçon au Ponchiot devant tout rouge, et Akun ricana.

- Ah, c'est bon. Un dresseur se doit d'accepter n'importe quel défi, même s'il vient du dernier des péquenots. Appelle ton Pokemon, gamin.

Elrik, avec un grand sourire sur le visage, lança sa Pokeball d'une façon qui se voulait pleine de classe.

- Vas-y, Arcanin !

La vision de ce Pokemon majestueux boucla à jamais la bouche du garçon au Ponchiot. Akun, quant à lui, haussa les sourcils.

- Oh ? Tu es peut-être pas si péquenot que ça. Ce ne sont pas les miséreux qui peuvent avoir un Pokemon comme lui. Mais sais-tu t'en servir ?  
Vibraninf, lance Piétisol !

Le Vibraninf se posa sur le sol et commença à battre violement des ailes, mais sans décoller. Cela eut pour effet de créer et de propager une onde au sol, comme un mini-séisme, qui perturba grandement Arcanin.

-

Ton Pokemon Feu craint les attaques Sol, dit Akun, et grâce à Piétisol, sa vitesse a diminué à coup sûr.

vitesse a diminué a coup sur.

-

Comme si ça importait ! Crana Elrik. Arcanin, attaque Lance-flamme !

Arcanin cracha son jet de feu, mais Vibraninf eut par trois fois le temps de l'éviter. Il se déplaçait dans les airs à une vitesse qu'Arcanin au sol n'arrivait pas à suivre.

- T'es un grand crétin, gamin, fit Akun avec pitié. La vitesse est au contraire très importante dans un combat. T'es un de ces noobs qui ne savent qu'attaquer le plus fort possible sans se soucier d'une stratégie quelconque, hein ?

Elrik ne comprenait pas. Qu'est-ce qu'il y avait de plus important que l'attaque dans un combat Pokemon ? Et pourquoi aucune des attaques Feu d'Arcanin n'arrivait à toucher ce maudit Vibraninf ? Elrik se disait qu'il valait mieux essayer une autre attaque, mais à part les attaques Feu de base, il n'en connaissait pas d'autres. Akun finit par ordonner une attaque Ultrason, qui désorienta Arcanin au point qu'il mit accidentellement feu à l'une des haies du jardin. Elrik était perdu, et ne savait plus quoi faire. Akun soupira.

- Bon, je vois que j'ai affaire à un débutant. Arrêtons-là.

Il conclut le combat avec une attaque Telluriforce, qui laissa Arcanin K.O. Après quoi Vibraninf utilisa ses ailes pour stopper le début d'incendie. Sous les huées de l'ami d'Akun, Elrik tomba à genoux, mort de honte. Ça avait été son tout premier combat Pokemon, et il n'avait rien pu faire.

- Tu me fais pitié, gamin, lui envoya Akun. Quelqu'un comme toi n'a pas le droit d'utiliser un Arcanin en combat... pas tant qu'il ne sait pas s'en servir !

Elrik retint ses larmes de rage et d'humiliation, puis rappela son Pokemon.

- Je sais m'en servir ! Cria-t-il. C'est juste Arcanin qui a foiré !

Elrik sentit alors une main se poser sur son épaule.

- Allons, Altesse, fit une voix douce. Quand défaite il y a lors d'un combat Pokemon, c'est toujours la faute du dresseur. Ce sera votre première leçon.

Sursautant, Elrik se releva et baissa les yeux devant le regard pénétrant de Leonia Tasvira, sa garde du corps et assistante attitrée. Comme toujours, elle était en tenue militaire, toujours parfaitement droite, toujours parfaitement coiffée. Cette fille semblait être l'incarnation de la perfection. Elrik ressentit le besoin naturel de s'excuser de sa fugue hors de l'enceinte du palais.

-

Euh... pardon d'être sorti sans rien dire, mais je commençais à...

-

Mon prince, ce palais sera bientôt le vôtre, l'interrompit Leonia. Vous avez le droit d'aller dans les jardins autant que vous le voulez.

-

Vraiment ? S'étonna Elrik. Le Président est d'accord avec ça ?

-

Le Président Fitvirol m'a laissé seule juge de ce que vous avez le droit de faire. Du moment que vous ne quittez pas les murs autour de nous, il n'y a pas de problème. Le reste, c'est une affaire entre vous et votre professeur Venorlume.

Les deux jeunes dresseurs semblaient dépassés par cette conversation. L'ami d'Akun fila vite sans demander son reste, intimidé par la jeune femme en uniforme. Mais Akun lui, qui devait avoir plus ou moins l'âge de Leonia, demanda :

- Vous êtes qui au juste, jolie demoiselle ? Et pourquoi vous avez appelé ce gamin « mon prince » ?

Leonia le regarda comme s'il était invisible.

- Manant, montre du respect quand tu parles de Son Altesse Elrik, fils et héritier de notre bon roi Brandon !

Elrik ne s'était clairement pas attendu à ce que Leonia déballe tout de la sorte. Akun avait maintenant la bouche grande ouverte qu'il fermait de temps à autre comme un poisson, cherchant ses mots.

-

Je... Que... Hein ? Mais... Le... le fils du roi ?!

-

Parfaitement, acquiesça Leonia.

Akun semblait se remémorer tout ce qu'il avait dit de désobligeant au jeune garçon lors de leur combat, et devint tout rouge.

- Je... je savais pas du tout ! C'est... c'est lui qui m'a défié en duel, et je... On... on va pas me couper la tête pour ça ou un truc du genre hein ?

Elrik décida de profiter de la situation.

- Je te pardonnerai, fit-il avec un air royal. En échange, je veux que tu m'entraînes au combat Pokemon et à la stratégie. Tu reviendras un jour sur deux à cet endroit, et pendant une heure tu feras de moi un bon dresseur. Si tu refuses, je te jure que ça ira mal pour toi. Même si t'es le fils du ministre de la justice, mon père à moi est plus haut placé.

Bien que son visage ne changea pas, une lueur d'amusement brilla dans les yeux de Leonia. Akun fut pris de court un moment, puis balbutia :

- O.K... oui... pas de problème, Votre Altesse Royale ! Je viendrai, je viendrai, et je ferai de vous un dresseur d'élite ! Parole de moi !

Akun s'inclina gauchement, et commença à détalé, quand Leonia ajouta :

-

Au fait, tu garderas le silence sur cette rencontre. L'existence du prince n'a



pas encore été dévoilée officiellement, et si tu en parles, je veillerai à te présenter le bourreau du roi.

-

Oui oui ! Parfaitement ! Je serai muet comme une tombe ! Parole de moi !

Elrik éclata de rire en regardant Akun courir aussi vite qu'il le pouvait, puis redevint sérieux.

-

Tu as le droit de lui dire qui je suis ? Le président veut probablement l'annoncer lui-même aux gens et aux médias...

-

Ce garçon tiendra sa langue, lui assura Leonia. Et même s'il ne le fait pas, ce n'est pas bien grave. Le président lui-même veillera à entretenir des rumeurs sur votre existence avant l'annonce officielle. Ça tiendra le peuple en haleine, et il ne vous en appréciera que plus le moment venu. Maintenant, permettez que je vous raccompagne, Altesse. Vous avez le droit d'aller dehors, oui, mais les premiers jours de votre éducation royale sont fondamentaux, et ne doivent pas être négligés.

Elrik suivit Leonia, l'air boudeur.

-

Je me suis fait explosé comme c'est pas possible par ce type et son Vibraninf. Pourtant, Arcanin est fort, j'en suis sûr !

-

Votre Altesse ne connaît pas encore tout l'art de la stratégie en combat Pokemon, lui dit Leonia. De plus, j'imagine que votre Arcanin ne doit connaître qu'un nombre d'attaques très limité.

-

Pourquoi ça ?

-

Vous l'avez fait évoluer trop vite avec la Pierre Feu. Il n'a pas eu le temps d'apprendre toutes les attaques qu'il aurait dû en étant un Caninos.

-

Mais... je ne savais pas ! Est-ce que c'est grave ? S'inquiéta Elrik.

-

Ne vous inquiétez pas, Altesse. Il existe beaucoup de CT qu'un Arcanin puisse apprendre, et il y a aussi des personnes spécialisées dans l'apprentissage de capacités pour les Pokemon.

Elrik étudia Leonia plus attentivement.

-

Tu t'y connais toi hein, en Pokemon ? Le président m'a dit que tu étais dresseuse.

-

C'est exact, mon prince. Le dressage de Pokemon est une matière obligatoirement enseignée à l'école des officiers.

-

Alors, tu m'apprendras aussi, décréta Elrik. Je veux qu'au moins une heure par jour, tu me fasses un cours de dressage Pokemon. Et c'est un ordre.

-

Il en sera comme vous le décidez, Votre Altesse, répondit simplement Leonia.

Elrik n'avait certainement pas l'habitude qu'on lui réponde ça. Il prit enfin

conscience de son pouvoir sur les gens. Il était prince. Il pouvait ordonner tout ce qu'il voulait. Et Leonia Tasvira était sa plus dévouée d'entre tous.

- Montre-moi ton Pokemon.

Leonia s'arrêta de marcher et sortit une Pokeball de sa poche. Dans un flash de lumière, un Pokemon en sortit. Elrik en avait jamais vu en vrai, mais il connaissait son nom.

-

Un Momartik.

-

Effectivement, mon prince. Un Pokemon de type Glace et Spectre.

-

Ah, alors j'aurai l'avantage lors de nos combats ! Triompha Elrik. Le feu de mon Arcanin le fera fondre !

-

Je n'en doute pas une seconde... si toutefois vous parvenez à porter vos attaques un peu mieux que ce que j'ai vu aujourd'hui.

Elrik perdit subitement de sa superbe. Leonia avait beau être très respectueuse et lui obéir aux doigts et à l'œil, elle ne manquait certainement pas de répartie. Elrik se prit instantanément d'affection pour elle. Sans doute était-elle une marionnette du président destinée à le surveiller, mais qu'importe ? Lui aussi était destinée à devenir une marionnette de Fitvirol. Quitte à passer sa vie dans ce palais, Elrik avait bien l'intention de se faire des amis. Et comme il était prince et futur roi, il pouvait ordonner aux gens de devenir ses amis. C'était bien pratique.

-

Parle-moi un peu de toi, Leonia, demanda Elrik tandis qu'ils remontaient les grandes marches de marbre du hall d'entrée.

-  
Qu'est-ce que Votre Altesse désire-t-elle savoir sur moi ?

-  
Je sais pas... Tout. Tu as quel âge ? Qui sont tes parents ? Pourquoi le président t'a-t-il refilé à moi ? Qu'est-ce que tu veux faire plus tard ? Ce genre de trucs...

-  
Je vais faire quinze ans le mois prochain, répondit mécaniquement Leonia. Je suis la fille de l'amirale Brunela Tasvira et du général Diron Lustian.

Elrik en resta un moment sans voix. Des amiraux, dans les FDC, il y en avait beaucoup, et Elrik ne les connaissait pas. En revanche, il connaissait bien évidemment le nom du général Lustian, commandant en chef des FDC.

-  
Sans rire ? Ton père, c'est le chef de l'armée ?! Mais pourquoi tu t'appelles Tasvira alors, et pas Lustian ?

-  
Mes parents n'ont jamais été mariés. Et mon père ne m'a pas reconnu à ma naissance.

Elrik sentit une légère crispation dans la réponse de Leonia, et sut que ça devait être un sujet sensible. Même s'il était curieux, il ne l'interrogea pas plus à ce sujet. Leonia acheva de répondre aux autres questions du prince :

-  
Si le Président Fitvirol m'a proposé la noble tâche de vous servir, c'est parce que je suis sortie première de promotion de l'école militaire, et sans doute parce que mes parents sont de hauts officiers des FDC. Et je ne veux rien faire plus tard de ce que je fais déjà. Je vous servirai à vie si vous

rien faire plus tard de ce que je fais déjà. Je vous servirai à vie, si vous voulez bien de moi, Votre Altesse.

-

Genre ? Ça risque de te faire chier au bout d'un moment...

-

Nullement. Être l'assistante personnelle du roi est un immense honneur. Le président m'a d'ailleurs promis que je commanderai à votre Garde Royale le moment venu.

Elrik a jugé le regard de la jeune fille, et sut qu'elle était sincère. Elle voulait vraiment le servir lui ; elle en était même ravie. Elrik ne voyait pourtant pas ce qu'il y avait de si extraordinaire de servir de bonniche à un mioche qui ne serait au final qu'un écran de fumée servant le président. Mais il était ravi d'avoir la loyauté sincère et réelle de quelqu'un ici. Il comptait bien un jour s'en attirer plein d'autres de la part du peuple, même si Fitvirol attendait de lui qu'il soit seulement une décoration du Conglomérat.

## Chapitre 13 : Les héritiers d'Exodia

Cette fille - Vesta - avait manifestement dit la vérité. Depuis que Mariam était avec elle, elle n'avait subi aucune attaque, que ce soit de Pokemon Insecte ou d'autre chose. La gamine agissait comme répulsif à toute agressivité, et elle parvenait même à se faire aider par les Pokemon alentours. Par exemple, quand un énorme arbre mort s'était retrouvé sur leur chemin, elle avait fermé les yeux un moment, puis deux Pokemon Plante étaient venus, utilisant leur Fouet Liane pour les faire passer. Béni soit cette enfant !

Sentifée, son ami Pokemon qui avait l'allure du garde forestier local, les guidait pour les faire passer par les coins les plus sûrs. Mariam avait toujours comme projet de retrouver et réparer le Novus, et c'était vers là qu'ils se rendaient, mais plus ils avançaient, plus Mariam doutait. N'était-il pas plus sûr de se rendre directement à Exodia, alors qu'elle savait qu'elle avait des Pokemon Insecte tueurs aux trousses ? Elle savait qu'elle tentait le diable, mais elle ne pouvait se résoudre à abandonner son engin dans cette forêt géante. Elle se servait donc de Pollux pour retrouver la position du Novus. La petite Vesta semblait trouver tout à fait fascinant cette voix qui sortait du Gantolesque de Mariam.

-

Où on peut en avoir, des gants qui parlent comme ça ? Demanda-t-elle. Au Conglomérat ?

-

Je crains que non, ma jeune amie, sourit Mariam. Je me le suis fabriquée toute seule. On en trouve nulle part. Mais, une fois rentrée chez moi, je me ferai un plaisir de t'en fabriquer un et de te l'envoyer pour te remercier de ton aide.

-

C'est gentil, mais je ne sais pas si mon père serait d'accord. Il n'aime pas vraiment la technologie. Il dit que ça perturbe l'harmonie et l'équilibre de Tsunallotei.

-

Par Tsunallotei, tu veux parler de la Forêt-Monde ? Demanda Mariam.

Elle n'avait jamais parlé avec un exodien avant, et sa nature de scientifique faisait qu'elle ne cessait jamais de vouloir obtenir des réponses sur tout.

-

Oui et non, répondit Vesta. Tsunallotei est l'esprit sacré qui veille sur la Forêt-Monde. Tous les exodiens et Pokemon qui y habitent peuvent la ressentir et se ressentir entre eux via le lien. Mais Tsunallotei est si liée à la Forêt-Monde, et inversement, qu'on peut dire que les deux ne font qu'un. Car sans Tsunallotei, la Forêt-Monde mourrait.

-

Je... vois, fit Mariam, qui n'y voyait pas grand-chose au contraire.

-

De tels propos me paraissent clairement mystiques, intervint Pollux de son ton de professeur. Si vous voulez mon avis, Mariam Coleinst, vous ne devriez pas accorder d'importance aux histoires de ces primitifs.

La scientifique donna un coup sur le Gantolesque, comme pour punir Pollux.

-

Sois poli. On ne traite pas nos sauveurs de primitifs. Et puis, tu as bien vu ce Scarabrute et les Pokemon Insecte qui allaient nous massacrer s'enfuir quand Vesta est arrivée non ? Le lien dont elle parle doit exister.

-

Je ne détecte rien de tel, s'entêta l'intelligence artificielle. Il est probable que la fuite des Pokemon Insecte eut été motivée par des raisons extérieures dont nous n'avons pas connaissance.

-

Excuse-le, sourit Mariam à Vesta. C'est moi qui l'ai conçu, et j'ai hélas un peu trop poussé son aspect cynique.

-

Ce n'est pas grave. Nous savons que les gens de l'extérieur ont du mal à comprendre Tsunallotei. Mais si tu restais vivre assez longtemps dans la Forêt-Monde, tu finirais par la sentir, toi aussi.

-

Définissez précisément « vivre longtemps », demanda Pollux. De quelle durée parlons nous, à quelques minutes près ?

-

Elle ne parlait pas à toi, bêta, soupira Mariam. Je doute qu'une IA puisse percevoir quoi que ce soit même si elle habitait ici mille ans.

-

C'est vrai, monsieur le gant qui parle, acquiesça Vesta. Il n'y a que les êtres vivants qui peuvent sentir Tsunallotei et utiliser son lien. Les humains, les Pokemon, même les plantes et les arbres.

-

Sous-entendez-vous que je suis moins performant qu'un arbre ? S'indigna Pollux.

-

C'est pas ce qu'elle a dit, répliqua Mariam. Maintenant, mets là en veilleuse, et contente-toi de retrouver le Novus !

Pollux eut une imitation d'un soupir humain.

-



Je l'ai localisé depuis le début, Mariam Coleinst. Encore très exactement six-cent quarante-deux mètres à un angle de 57 degrés devant vous.

-

C'est quoi, un Novus ? Voulé savoir Vesta. L'engin volant que tu veux réparer ?

-

Oui, confirma la scientifique. Il peut voler, mais ce n'est pas son but premier. En fait, c'est une machine qui sert à terraformer le sol. C'est ce qui le rend si précieux.

-

Je ne sais pas ce que ce mot veut dire.

-

Terraformer ? Eh bien, ça veut dire transformer, en quelque sorte. Tu connais les Dunes Vides, qui se situent entre la Forêt-Monde et le Conglomérat ? Eh bien, grâce au Novus, j'ai pu les transformer en une vaste prairie verdoyante. Enfin... jusqu'à que ces insectes ne détruisent tout.

-

Oh, j'en ai entendu parler ! S'excita la fillette. Mon frère y était et m'a raconté ! J'ai trouvé ça formidable ! Mais ça n'a pas plu à mon père. Il a dit que c'était... euh... un sacrilège. Je crois que ça veut dire que ce n'est pas bien.

-

C'est plus ou moins la définition, oui.

Mariam savait très bien que les exodiens n'approuvaient pas le projet du Conglomérat, mais de là à qualifier ça de sacrilège... On croirait entendre ce

vieux fou de Primarque Marcus, le Haut Prêtre d'Arceus du Conglomérat, qui avait tant combattu ce projet, clamant haut et fort que la colère du Dieu tout puissant allait s'abattre sur ceux qui tentaient de jouer à dieu justement. Eh bien, au final, vu ce qu'il s'était passé, peut-être avait-il eu raison ?

-

Qui est ton père ? Demanda Mariam.

-

Le Seigneur Gildros, répondit Vesta, l'air de rien.

Mariam marqua un temps d'arrêt pour enregistrer cette information. Le Seigneur Gildros ? Le chef suprême d'Exodia ? Et c'était donc sa fille que Mariam amenait loin de chez elle pour réparer une machine qu'il considérait comme une abomination ? Mauvais mauvais, tout ça.

-

V-vraiment ? Balbutia Mariam. Mais euh... tu es une espèce de princesse alors ? Tu es sûre que tu peux aller aussi loin de chez toi avec des étrangers ?

-

Papa me grondera après, comme d'habitude, fit la fille en haussant les épaules.

-

Oui... le souci, c'est que j'ai peur qu'il me gronde à moi aussi.

Bon, ça répondait au moins à ses doutes. Il n'était plus question de se rendre à Exodia. Gildros Erron n'aimait pas le Conglomérat, et n'aimait pas le Novus. Il n'y avait aucune raison qu'il n'aime donc Mariam, surtout si elle avait mis sa fille en danger. Conclusion : elle allait réparer le Novus et partir le plus loin possible d'ici. Vu les tensions qui régnaient entre Exodia et le Conglomérat, le Seigneur Gildros pouvait très bien la prendre en otage en exigeant une rançon.

Mariam ne tenait pas à faire les frais d'une rivalité politique entre ces deux nations.

Moins d'une heure plus tard, Mariam revint à son lieu de crash d'origine, là où elle avait laissé le Novus. Arceus merci, ces satanés insectes, sans doute trop occupés à la poursuivre, n'avaient pas détruit l'engin. Bien sûr, il avait subi de lourds dommages lors de leur fuite de la nouvelle colonie, et le crash n'avait rien arrangé. Mariam évalua d'un œil expert les dégâts. Elle avait conçu cette machine ; elle connaissait donc toutes ses caractéristiques, et ce jusqu'au moindre boulon.

-

Bon, ça devrait me prendre une heure ou deux. Ceci dit, le Novus va manquer d'énergie pour rejoindre le Conglomérat. Je vais être obligé d'utiliser les dernières ressources du Gantolesque, Pollux, ce qui signifie que tu seras désactivé un temps.

-

Il est probablement inutile que je proteste, soupira l'IA. Les Droits de l'Homme et des Pokemon ne s'appliquent hélas pas à mes semblables non-organiques.

-

Je te rechargerai une fois au Conglomérat, et tu auras tout le loisir de préparer la Révolution des robots et des programmes. Vesta, tu peux rester le temps que je redémarre le Novus ?

-

Oui madame. Aucun méchant Pokemon ne viendra te déranger.

-

Tu pourras rentrer sans mal à Exodia ensuite ?

-

La nuit va bientôt tomber, mais qu'il fasse noir ne fait aucune différence pour moi. Puis Sentifée restera avec moi.

Le petit Pokemon Plante et Fée donna son assentiment par un son apaisant. Mariam sourit. C'était dommage finalement, qu'elle ne puisse pas visiter Exodia. Si les habitants étaient aussi serviables et gentils que la petite Vesta, ça pouvait être un lieu sympathique. Hélas, Mariam savait qu'elle ne pourrait pas survivre longtemps sans connexion internet ni même électricité. Elle rentra dans le Novus pour aller en retirer sa caisse à outil, et se mit au travail. Le milieu d'une forêt hostile n'était pas spécialement un lieu dans lequel Mariam avait l'habitude d'effectuer ses réparations, mais depuis toute petite, elle avait appris à faire des miracles rien qu'avec du scotch, des clous et quelques fils de fer.

-

J'aimerais bien voir le Conglomérat, un jour, fit Vesta d'un ton rêveur quelques minutes plus tard. J'aime la Forêt-Monde bien sûr, mais on dit qu'il y a tant de belles choses au Conglomérat, comme le Palais des Prismes. Tu as déjà vu le Palais des Primes, madame ?

-

Hum ? Oui, oui, deux trois fois, répondit Mariam en faisant une dérivation complexe sur le circuit annexe de refroidissement. J'y suis même rentrée un jour, lors d'une grande réception organisée par le roi Brandon.

-

Il est aussi beau qu'on le dit alors ? Il paraît qu'au coucher de soleil, il projette des centaines de rayons de partout grâce à tous ses prismes !

-

Euh... Je crois que si on l'appelle Palais des Prismes, c'est juste pour l'image. Mais oui, il est impressionnant. Très grand, très majestueux.

-

Mon grand-pépé, Vaoh Erron, venait du Conglomérat, expliqua la petite

nille. C'est un peu la terre natale de tous les exodiens, et beaucoup comme moi aimeraient la voir un jour. Mais père refuse qu'un seul exodien ne se rende au Conglomérat. Il n'envoie que mon grand-frère Tiaz, comme représentant...

-

C'est parce que les relations entre vos deux peuples sont... compliquées. Je suis sûre que quand tu seras plus grande, ton père te laissera y aller.

Mariam dévissa une autre plaque du Novus, et jura quand elle vit que la plupart des circuits avaient grillé. Finalement, ça allait mettre plus longtemps que prévu.

-

Pourquoi ces Pokemon Insecte veulent te faire du mal, madame ? Demanda Vesta.

-

J'en sais trop rien, admit la scientifique. Ils ont attaqué et détruit notre nouvelle colonie d'Orblanbel qui est née des Dunes Vides. Selon moi, ça tient d'un malentendu. Seulement, c'est pas facile de discuter avec des Pokemon, surtout s'ils ont juré de vous manger.

-

Oui, ils sont en colère, acquiesça Vesta. Je les sens. Ils sont encore dans la Forêt-Monde, pas loin. Ils nous surveillent. Ils veulent vraiment te tuer, madame.

-

C'est bon à savoir...

-

Je pense qu'ils font partie de l'Essaim. Quasiment tous les Pokemon Insecte sauvages qui vivent sur le Continent Perdu mais hors de la Forêt-Monde en font partie.

-

L'Essaim ? Interrogea Mariam.

-

Oui. C'est une colonie entière de Pokemon Insecte, divisée en plusieurs ruches et sous le contrôle d'un roi. On dit qu'ils sont tous liés par un lien mental, un peu comme celui de Tsunallotei.

Mariam avait beau fouiller dans ses souvenirs, dans tout ce qu'elle savait du Conglomérat et de son histoire, elle n'avait jamais entendu parler de cela.

-

Comment ça se fait qu'Exodia sache ça ?

-

Oh, euh... Les enfants exodiens l'apprennent à l'école. Mais moi, je ne suis pas très bonne en classe ; peut-être parce que je sèche souvent ? À l'époque de mon grand-pépé, il paraît que nous avons rencontré l'Essaim et que nous nous sommes affrontés. Je ne connais pas trop les détails, faudrait demander à mon frère ou au seigneur mon père. Mais je sais qu'avant, il y a très longtemps, l'Essaim vivait dans la Forêt-Monde. Ils vénéraient Tsunallotei, comme tous les Pokemon de la forêt, et vivaient en symbiose avec elle. Mais un jour, la Ruche Noire arriva.

La petite fille avait dit cela comme si elle racontait un conte de fée et que soudain le méchant ogre était apparu.

-

La Ruche Noire ? Sourit Mariam. Ça ne m'a pas l'air sympathique.

-

Oui, la Ruche Noire était très méchante, acquiesça Vesta avec le plus grand sérieux. On raconte qu'elle était composée des plus mauvais et des plus

terrifiants Pokemon Insecte du monde, et qu'elle était dirigée par la Reine Noire, l'ennemie jurée de Tsunallotei. La Reine Noire coupa plusieurs Pokemon Insecte innocents du lien qui les unissait avec Tsunallotei pour en faire ses esclaves, et ce fut une très longue guerre entre les Pokemon de Tsunallotei et ceux de la Ruche Noire.

Mariam se doutait un peu que ce que racontait la gamine n'était qu'un tissu d'inepties, mais elle écouta tout de même avec intérêt. Pour son âge, cette fille avait un certain talent oratoire.

- Mais finalement, Tsunallotei gagna, conclut Vesta. La Reine Noire fut vaincue, et les Pokemon de sa ruche dispersés. Alors, tous les Pokemon Insecte qui l'avaient servi comme esclaves quittèrent la Forêt-Monde, par honte et parce qu'ils n'arrivaient plus à percevoir Tsunallotei. Ils s'agrandirent au fil des ans, fondèrent plusieurs ruches, jusqu'à devenir l'Essaim que nous connaissons aujourd'hui. Mais depuis, ils vivent sans Reine. La Forêt-Monde est devenu pour eux un lieu sacré qu'ils évitent, car leur lien mental est brouillé par celui de Tsunallotei, leur ancienne Reine qu'ils ont reniée et oubliée.

Mariam fit mine d'applaudir.

-

C'est une bien triste histoire, Vesta. Tu as dû l'entendre beaucoup de fois, pour la raconter avec tant d'aisance.

-

Tous les enfants d'Exodia la connaissent par cœur, mais plus beaucoup de gens y croient aujourd'hui. Enfin, on ne sait pas si la Ruche Noire a vraiment existé ou non, mais l'Essaim existe, ça c'est sûr. Et si c'est vraiment lui qui te pourchasse, madame, vaut mieux que tu quittes le continent très vite. Tu ne seras plus jamais à l'abri au Conglomérat, car l'Essaim y a des ruches cachées partout.

La phrase de Vesta résonna dans l'esprit de la scientifique. Des ruches cachées partout dans le Conglomérat... Si elles étaient cachées, ça devait signifier qu'elles se trouvaient sous terre principalement. Et qu'avait dit ce Scarabrute

qu'elles se trouvaient sous terre, principalement. Et qu'avait été ce Scarabrute chromatique tout à l'heure ? Que Mariam avait le sang de milliers de Pokemon innocents sur les mains ? La lumière se fit alors dans son esprit, et son sang se glaça.

-

Oh non... Oh non oh non oh non !

-

Madame ?

Mariam lâcha ses outils et se mit la main contre la bouche.

- Je crois... Je crois que j'ai compris pourquoi ces Pokemon Insectes sont furieux. Ils devaient avoir une ruche sous terre, dans les Dunes Vides. Si c'était le cas, nous ne les avons pas détectées. Et alors... quand le Novus a terraformé ce désert...

Mariam déglutit difficilement. Vesta s'apprêtait à demander quelque chose, quand son corps se raidit, et qu'elle regarda tout d'un coup tout autour d'elle. Pollux sortit également de son mutisme.

- De nombreux signaux ont été détectés aux alentours. Présence confirmée de Pokemon Insecte. Trente, très précisément.

Effectivement, et en les encerclant, plusieurs Pokemon Insectes sortirent des buissons ou des arbres, d'un pas prudent mais décidé. Celui qui semblait les mener était le Scarabrute bleu de la dernière fois. Vesta se leva, et plissa les yeux. Mariam devina qu'elle devait se fondre dans son fameux lien avec Tsunallotei pour repousser les Pokemon. Mais ces derniers continuaient malgré tout d'avancer.

- Partez, ordonna Vesta à voix haute. Cette dame est sous la protection de Tsunallotei maintenant !

Le Scarabrute cracha quelque chose dans sa langue rude, que Pollux s'empressa de traduire :



- Le Scarabroute affirme que votre lien hérétique ne fonctionnera plus maintenant qu'ils sont si nombreux. La puissance du Thisme de l'Essaim dépend du nombre de Pokemon présents, et actuellement, ils sont assez nombreux pour résister au lien mental d'une seule petite humaine.

Vesta cligna des yeux, visiblement troublée. Elle ne devait pas avoir l'habitude que quelqu'un lui résiste, ici, dans la Forêt-Monde. Mariam tenta une nouvelle fois de s'expliquer.

- Je pense avoir compris ce que vous me reprochez. La terraformation des Dunes Vides a détruit une de vos ruches sous terre, c'est cela ? Je vous assure que c'était pas intentionnel ! Nous ignorons tout de votre présence ! S'il vous plait, vous devez me croire...

Pollux traduisit ceci dans le langage des Pokemon Insectes. Ces derniers s'agitèrent, visiblement en colère. Le Scarabroute chromatique éructa ses bruits étranges.

- Le Scarabroute indique que la duplicité des humains n'est plus à prouver, dit Pollux. Il ajoute que même si c'était vrai, cela ne changerait rien. Les humains ont détruit toute une ruche, alors l'Essaim va les châtier. Et cela semble commencer par vous, Mariam Coleinst.

Les Pokemon Insectes s'approchèrent un peu plus. Mariam se savait complètement cernée, et sans aucune défense. Il y avait bien Sentifée, l'ami Pokemon de Vesta, mais que pouvait un seul Pokemon, Plante qui plus est, contre cette horde d'insecte ? Mariam s'en voulait d'avoir entraîné Vesta dans cette histoire, maintenant. Elle tenta une dernière chose :

- Ecoutez, faites ce que vous voulez de moi, mais laissez la petite. Elle n'est en rien responsable de ce qui est arrivé à votre ruche.

Le Scarabroute répondit sans arrêter sans marche.

- Le Scarabroute répond que la petite humaine hérétique sera elle aussi éliminée pour avoir tenté de vous couvrir, et parce que son lien avec la Forêt-Monde est une insulte pour l'Essaim tout entier.

Mariam sentit autre chose que la peur et le désespoir naître en elle. Ce fut de la

colère, et elle occulta momentanément les deux autres.

—

Ignobles lâches ! Leur cria-t-elle. C'est ainsi que fonctionne votre fameux Essaim ? Se mettre à plusieurs pour attaquer une fillette innocente et désarmée ?!

—

Ne vous en faites pas, madame, dit calmement Vesta. Ici, je ne suis jamais seule.

Puis elle dévisagea le Scarabrute bleu avec un aimable sourire.

- Il semble que vous avez raison, monsieur Pokemon. Mon lien n'est plus assez puissant pour vous retenir. Je n'ai jamais connu ça, car aucun Pokemon de la Forêt-Monde ne s'unit avec d'autres pour lutter contre Tsunallotei. C'est assez embêtant... Mais si votre nombre fait votre force, c'est pareil pour moi.

Vesta leva les bras, et quand elle parla, ce fut comme si tout l'endroit reprenait ses paroles, que ce soit les arbres, les fleurs ou l'herbe.

- La Forêt-Monde toute entière écoute Tsunallotei. Et moi, je suis celle qui parle le plus fort en son sein.

Alors, il y eut plusieurs bruits à la fois. D'autres Pokemon approchaient, mais pas des insectes. La plupart étaient de type Plante, mais pas seulement. Il y en avait bien une vingtaine qui approchait, se plaçant entre Vesta et les Pokemon de l'Essaim, dévisageant ses derniers de façon menaçante. Sentifée vint se placer à leur côté.

- Tous les Pokemon de cette forêt sont mes amis, décréta Vesta. Il me suffit d'appeler, et ils viennent. Vous ne gagnerez pas, méchants insectes.

Le Scarabrute bleu ne se laissa pas démonter, et sentant que les choses allaient devenir explosives, Mariam activa son bouclier individuel sur son Gantolésque. Bien lui en prit, car une seconde plus tard, c'était un véritable déferlement

**1970**      **1971**      **1972**      **1973**

d'attaques en tous sens quand les deux groupes de Pokemon se rentrèrent dedans. Mariam mit l'intensité de son bouclier à fond, quitte à épuiser les dernières réserves d'énergie du Gantolesque, puis attrapa Vesta et la mit au sol en lui faisant bouclier de son propre corps.

Tout autour, les Pokemon de la Forêt-Monde affrontaient ceux de l'Essaim. Mariam aurait bien aimé prendre ses jambes à son cou plutôt que de rester allongée au milieu, mais elle sentait que si elle faisait mine de se lever, elle allait être la cible de plusieurs attaques d'insectes. Le Novus qu'elle avait commencé à réparer eut droit à sa part d'attaques perdues, et Mariam jura à voix basse quand elle vit une attaque Rayon Signal toucher ses circuits de plein fouet. Plus question de rentrer avec le Novus, maintenant...

Sous elle, Vesta ne bougeait pas. Elle avait les yeux fermés, mais ne semblait aucunement effrayée. Au contraire, elle faisait preuve d'un sang-froid remarquable en appelant encore plus de Pokemon à l'aide via le lien et en les synchronisant pour la bataille. Les Pokemon de Vesta semblaient l'emporter, car ils étaient plus nombreux. Mariam attendit donc une chance de pouvoir s'éloigner du combat en toute sécurité. Elle la saisit quand un passage derrière elles fut dégagé. Elle remit Vesta debout et cria :

- Allez ma puce, on dégage d'ici, vite !

Mariam essaya de se faire discrète tandis qu'elle prenait la fuite, mais deux Pokemon Insecte, un Dardagnan et une de ces espèces de mites géantes enflammées dont elle ne connaissait pas le nom la poursuivirent avec des bourdonnements furieux. Vesta leva un bras. Aussitôt, plusieurs branches des arbres alentours tombèrent sur les deux Pokemon Insectes, et des lianes sorties du sol les ralentirent, de telle sorte que Mariam et la petite fille puisse filer. La scientifique ne croyait pas ce qu'elle venait de voir.

-

C'est toi qui as fait ça ?! Demanda-t-elle à la fillette.

-

Oui. J'ai simplement demandé un coup de main à la végétation autour de nous.

Elle avait dit cela comme si elle n'avait rien fait de plus étonnant que passer un coup de fil à un ami. Mariam se dit que si elle s'en sortait, la première chose qu'elle ferait serait d'étudier à fond ce prétendu lien symbiotique avec cette forêt. Des hommes puissants du Conglomérat, comme le président Fitvirol, traitaient les exodiens et leurs croyances par le mépris et l'amusement, mais visiblement, tout n'était pas que superstitions et mythes.

Mariam et Vesta coururent un moment, sans se faire attaquer ou poursuivre, et la scientifique se permit de croire qu'elles allaient en réchapper. Mais une masse bondit d'un arbre devant elles pour aller les percuter. Mariam, grâce à son bouclier, encaissa le plus gros du choc, mais elle fut néanmoins projetée au sol et sonnée, tout comme Vesta. La chose qui les avait envoyées à terre était le Scarabruite chromatique. Ses pinces s'ouvraient et se refermaient continuellement, signifiant sans doute son vif désir de découper les deux humaines devant lui.

- Tu ne veux pas nous lâcher un peu, saligaud, grommela Mariam.

Le Scarabruite baragouina quelque chose d'incompréhensible, mais qui devait trouver sa place dans le dictionnaire des répliques sadiques de méchants. Comme le Pokemon était seul, Mariam pensait que Vesta aurait pu utiliser son fameux lien avec Tsunallotei pour le faire déguerpir en quatrième vitesse, mais visiblement, la fillette était trop sonnée pour ça. Mariam se résolu à se battre, pour défendre sa vie et la sienne. À un contre un, avec son Gantolesque, elle avait une chance.

-

Pollux, ordonna-t-elle, lance le module de défense Red Béta !

-

Mariam Coleinst, il est de mon devoir de vous avertir que mon autonomie arrive bientôt à son terme. Je suis à court d'énergie.

-

Combien de temps tu peux tenir ?

-

Approximativement trois secondes et vingt-sept millièmes.

-

Quoi ?! Att...

Mais c'était inutile. Le Gantolesque cessa de briller, signe qu'il ne fonctionnait plus, et Mariam se retrouva comme une idiote devant le Scarabrute, sans défense, totalement à sa merci. Devant la situation désespérée, Vesta commença à pleurer. Pour que cette fille totalement téméraire et sûre d'elle se mette à pleurer, c'était qu'il ne devait pas rester grand-chose à faire.

Le Scarabrute chargea. Bien décidée à vendre chèrement sa peau, Mariam comptait se défendre comme elle pouvait à mains nues, bien que ce soit parfaitement inutile contre ce monstre. Mais alors qu'il fut à seulement deux mètres d'elle, Scarabrute se figea dans un choc métallique. Quelqu'un venait de s'interposer entre lui et sa proie. Quelqu'un qui tenait un katana dans chaque main, et qui venait de les croiser devant les pinces du Pokemon.

- Hop là, fit le nouvel arrivant. Et si tu te calmais, l'affreux ?

Vesta cessa immédiatement de pleurer, et un grand sourire s'afficha sur son visage.

- Grand-frère Tiaz !

Mariam reconnut effectivement l'héritier d'Exodia. Elle l'avait déjà vu, lors de la cérémonie du lancement du Novus aux Dunes Vides il y a quelques jours. Bien qu'il fût d'Exodia, Tiaz Erron était la coqueluche de nombre de femmes du Conglomérat, avec son beau visage, sa forte mâchoire et son kimono richement décoré. Sa maîtrise des katanas dans chaque main étaient rapidement passée à la postérité. Tout chez cet homme respirait la force et la confiance, et Mariam sut au plus profond d'elle qu'elle ne risquait plus rien de la part des insectes maintenant.

Le Scarabrute chromatique ne suivit pas le conseil de Tiaz, et tenta de le décapiter avec ses pinces. Le prince d'Exodia fit un retourné acrobatique

impressionnant pour se retrouver sur le dos du Pokemon, et avec toute sa force, il parvint à découper la moitié d'une des pinces de Scarabroute avec ses katanas. Mariam était impressionnée. Les cornes de Scarabroute étaient pourtant réputées être aussi solide que l'ivoire. Le Pokemon chromatique hurla se débarrassa de Tiaz avec une attaque Mania, en bougeant partout comme un fou. Tiaz se réceptionna avec grâce, et claqua des doigts. Alors, un autre Pokemon sortit de la végétation. Mariam ne le connaissait pas, mais il avait visiblement l'allure d'un Pokemon de la famille d'Evoli, mais avec le corps fait en roche. À sa vue, Scarabroute hésita.

- Exodia ne veut pas avoir à affronter l'Essaim, déclara Tiaz. Mais elle ne laissera sûrement pas des humains mourir sur ses terres, surtout si l'un d'eux est ma sœur. Vous ne gagnerez pas face à mon Granali. C'est le Pokemon le mieux entraîné de tout Exodia, et de plus, vous êtes désavantagé par rapport à son type Roche. Vous ferez mieux de partir tant que vous le pouvez.

Le Scarabroute crachait visiblement de rage, mais il opta finalement pour la fuite. Tiaz soupira, et Mariam fit de même. Vesta alla se jeter contre les jambes de son frère.

- Grand-frère Tiaz, Granali, merci ! Je n'arrivais plus à me concentrer dans le lien, et le méchant insecte allait nous faire du mal !

Tiaz dévisagea sa jeune sœur d'un air sévère.

-

Je crois que tu vas avoir des problèmes en rentrant, fillette. Père sera furieux.

-

Bah, il l'est toujours contre moi.

-

Plus furieux que d'habitude, précisa Tiaz. Quant à vous, professeur Coleinst, vous êtes bien loin du Conglomérat.

-

C'est un fait, acquiesça Mariam. Toute une série de catastrophes m'a amené ici, et je vous suis reconnaissante pour votre aide.

-

Le Seigneur mon père voudra vous entendre. Je garantis votre sécurité à Exodia. Venez vite à présent. La Forêt-Monde n'est plus très sûre actuellement...

Un doux euphémisme, songea Mariam en le suivant. La Forêt-Monde n'a jamais été sûre. Du moins pour tous ceux qui n'étaient pas exodiens.

## Chapitre 14 : Perfidie humaine

Orly continuait de marcher inlassablement avec le groupe de Pokemon Insecte aux travers des terres arides en bordure du Conglomérat. La jeune fille ne savait plus trop où elle en était, ni ce qu'elle devait faire ou penser. Ces Pokemon Insecte étaient ses ravisseurs et les meurtriers de sa famille. Pourtant, ce chasseur des FDC l'avait bel et bien prise pour cible, elle, une petite fille au milieu de tous ces Pokemon. Et sans Scarhino, elle y serait passée. Pourquoi le Conglomérat voulait-il sa mort ? Qu'est-ce qu'elle avait bien pu faire ? Voulait-il la tuer pour l'empêcher de révéler quoi que ce soit aux insectes sur le pays ? Mais c'était absurde. Orly ne savait rien d'important...

Le fait est que Scarhino était mort en la sauvant. Il avait été le seul interlocuteur d'Orly grâce à ses messages remplis de fautes dans le sable. Il avait été doux et sensible. Aussi donc Orly n'avait pas cillé quand Mantirf, le Pokemon Insecte vert, avait dévoré le soldat responsable, même si elle aurait aimé lui demander pourquoi il l'avait prise pour cible, elle. Elle n'avait pas cillé, mais après le spectacle terminé, elle s'était dépêchée de reculer pour aller vomir tout son saoul.

Orly ne comprenait pas. Elle avait éprouvé une espèce de plaisir sauvage en entendant les cris d'horreur et d'agonie de ce soldat. Un humain, comme elle, en train de se faire dévorer par des insectes enragés, et ça lui avait plu ! Était-elle une sadique ? Un monstre ? Était-ce pour cela que le Conglomérat voulait l'éliminer ? Mais non, disait une petite voix dans sa tête. Ce n'était pas du sadisme, juste de la pure et simple vengeance. Ce soldat avait essayé de la tuer et avait tué Scarhino. Orly avait donc éprouvé du plaisir à sa mort. C'était normal. C'était naturel.

Il lui semblait que c'était ce qu'Insandre avait essayé de lui dire quand Orly lui avait fait part de ses interrogations. Le problème, c'était que sans Scarhino pour traduire, Orly ne comprenait rien des sons de ces insectes. Du moins elle aurait dû ne rien comprendre. Mais justement, même si elle ne comprenait pas la signification des mots, elle avait l'impression de saisir le sens global des phrases si elle se concentrait. Et ça, ça lui faisait peur. Comment pouvait-elle comprendre ce que ces insectes baragouinaient ? Était-ce à cause de ce Thisme dont Insandre était sûr qu'elle pouvait utiliser ?



Ça devait être ça, car au bout d'un moment, Insandre avait cessé d'employer des sons, et à la place, il s'était exprimé en pensées par le biais du Thisme. Comme selon lui, Orly y était réceptive, la jeune fille commençait à capter des brides de ce qu'il disait. Et le contraire marchait aussi. Orly pouvait parler aux Pokemon Insectes, car ils comprenaient plus ou moins le langage humain. Mais elle pouvait aussi se servir du Thisme pour leur envoyer directement ses paroles dans la tête, comme quand elle avait intentionnellement crié à Insandre qu'elle les haïssait.

Les autres insectes avaient dû admettre qu'Insandre avait raison à propos d'Orly, car eux aussi sentaient bien que la petite humaine se servait du Thisme en tâtonnant. Et ça ne leur plaisait pas. Si la majorité d'entre eux évitait Orly comme si elle était une espèce de démon, quelques uns affirmaient haut et fort qu'elle était une menace pour l'Essaim et qu'il serait sage de la tuer au plus vite. Mantirf était le plus éloquent en ce sens. Mais Insandre avait toujours refusé. Orly se demandait jusqu'à quand il pourrait la protéger de ses congénères, et elle essayait de ne jamais trop se séparer de lui.

Même si elle avait tout perdu chez elle et que son propre gouvernement voulait sa mort, pour une raison ou une autre, Orly tenait encore à la vie. Et niveau façon de quitter ce monde, se faire dévorer vive par Mantirf ou un autre ne la branchait que très moyennement. Orly ne savait pas où elle irait ni ce qu'elle ferait désormais, mais elle voulait vivre. Et pour cela, elle allait tâcher de comprendre ses kidnappeurs et plus particulièrement Insandre. C'étaient des Pokemon après tout, et ne disait-on pas que le Pokemon est le meilleur ami de l'homme ? Insandre était intelligent et ne semblait pas être cruel, à l'inverse de son « frère » Mantirf. Il n'y avait donc aucune raison que lui et Orly ne puissent pas s'entendre.

- Nous sommes bientôt arrivés ? Demanda Orly au petit Pokemon rose.

Elle ne voulait pas se plaindre, mais ça faisait des jours qu'ils marchaient en direction de cette colonie provisoire des Fourniaise. Malgré les pauses répétées, ses jambes commençaient à protester.

- Bientôt, répondit Insandre.

C'est du moins ce qu'Orly comprit, grâce au Thisme qui faisait un peu fonction

C'est au moins ce qu'Orly comprit, grâce au Thisme qui faisait un peu fonction de traducteur instantané. Plus elle parlait avec les Pokemon Insecte, plus elle arrivait à comprendre leurs paroles rapidement. Dans un mois ou deux, elle pourrait communiquer avec eux sans aucun problème. Si toutefois elle survivait jusque-là...

- Nous nous arrêterons quelques temps dans la nouvelle ruche des Fourniaise pour les aider, que ce soit à soigner leurs blessés ou à bâtir la ruche en question, poursuivit Insandre. Après quoi, nous rejoindrons le centre de l'Essaim, et je te présenterai au Roi.

Là, Orly ne put saisir tout ce qu'Insandre avait dit, mais grâce aux quelques mots qu'elle comprenait désormais, elle parvint à reconstituer le sens global. Cette rencontre avec le roi de l'Essaim la stressait. Orly pouvait compter vivre jusque-là, mais ensuite, si ce fameux Roi en décidait autrement...

- Quel genre de Pokemon est le Roi ? Voulut savoir Orly.

En fait, elle s'en fichait un peu, mais elle voulait juste paraître curieuse et aimable.

-

Tu n'en as jamais vu des comme lui, ni entendu parler, car il est unique, répondit Insandre.

-

C'est un Pokemon Légendaire alors ?

-

C'est un Pokemon Roi, dit simplement Insandre. Chaque type de Pokemon à son Roi, intangible et immortel.

Orly ne comprit pas trop, mais n'insista pas. Elle espérait juste que le Roi de l'Essaim ne soit pas un insecte parfaitement repoussant, sous peine que la répulsion d'Orly soit perceptible par tous via le Thisme. Ça n'aiderait pas sa situation si sur le moment, le Roi et tous les insectes présents entendaient dans le Thisme : « Mon Dieu, que votre Roi est moche ! ». Enfin, la beauté entre race

était une chose très subjective. Certains Pokemon Insecte du groupe regardaient Orly comme si elle était un mutant gluant à trois têtes, et pas parce qu'elle pouvait utiliser le Thisme. Sans doute qu'à leurs yeux, les humains devaient eux aussi être repoussants.

Quelque heures plus tard, ils arrivèrent enfin à la ruche en question, qui était juste un immense cratère de sable où étaient regroupés un bon millier d'insectes. Vu de loin, ça grouillait de partout, et comme les membres de la famille Fourniaise étaient tous de type Feu en plus d'être Insecte, ça ressemblait à un lac de flammes. Orly sentit tout plein de nouvelles présences dans sa tête ; celles des Pokemon de la ruche qu'elle entendait enfin dans le Thisme. Alors que dans le groupe d'Insandre, il régnait un ordre parfait dans le Thisme, ici, Orly pouvait sentir une certaine anarchie. Des voix se superposaient, certaines criaient, sans personne pour y mettre de l'ordre. Et toutes les voix avaient un point commun : l'accablement.

- Voilà, dit Insandre à ses côtés. Voilà les survivants de la ruche des Fourniaise, qui jadis était la ruche de l'Essaim la plus grande, et surtout la plus disciplinée. Les entends-tu à présent, Orly Gariul ? Les entends-tu dans le Thisme ? Sens-tu leur désarroi, leur désespoir, leur peur ? Ils ont perdu leur reine, quatre-vingt-dix pour cent des leurs. Ils ne savent plus où ils en sont. Même si la ruche parvient à survivre à cela, cet évènement les marquera à jamais. Tout cela à cause de la folie de ta race à vouloir s'appropriier et transformer encore plus de terres.

Orly n'avait rien à répondre. Elle sentait effectivement cet afflux de tristesse qui se répandait dans le Thisme. Ces Pokemon avaient l'air les plus malheureux du monde, autant visuellement que mentalement. Leur volonté commune, si chère aux Pokemon de l'Essaim, était fracturée. Quand Orly descendit dans le cratère avec les autres, les Fourniaise ne réagirent même pas à la venue d'un humain chez eux, tellement ils étaient assommés.

Orly s'efforça d'enregistrer tout ce qu'elle voyait, et d'écouter les informations d'Insandre. Les petits Pokemon, c'étaient les Fourniaise eux-mêmes, le stade de base de la ruche. Ils ressemblaient à des bébés aux yeux d'Orly, et ils étaient assez mignons, avec leurs grands yeux noirs et leur petite flamme sur la tête. Puis venaient leurs différentes évolutions. Un Fourniaise pouvait évoluer en six Pokemon différents selon la place qui lui sera attribuée dans la ruche : les soldats

Un Pokemon vint à leur rencontre : il se tenait sur deux pattes, portait une espèce de manteau de feu, avait une couronne enflammée sur le crâne et une longue barbe blanche. C'était un Fourmonaise, la caste des rois de la ruche, qui officiaient aussi comme reproducteurs. Selon Insandre, c'était le seul roi qui avait survécu. Et c'était une bénédiction, car si en plus des reines, tous les rois avaient disparu, ça en aurait été probablement fini de la ruche.

Insandre baissa la tête, quelque peu honteux.

Il évita le regard d'Orly quand il dit cela, et la jeune fille comprit qu'il était gêné. Il savait qu'il avait mal fait, en détruisant son village et en massacrant ses habitants. Ça n'apaiserait pas la peine d'Orly, mais au moins pouvait-elle trouver assez d'empathie en elle pour le pardonner. Fourmonaise acquiesça tristement.

C'est là une règle immuable. Que vous l'ayez compris est une bonne chose.

## Comment se passe les choses ici ?

Nous avons fait les comptes, et six Fourniaise promis au rang de reine ont survécu. C'est déjà un miracle en soi, mais Arceus seul sait quand l'une

d'entre elles sera promise à évoluer ? Et puis, survivront-elles jusqu'à là ? Après la catastrophe, nous étions un millier de survivants. Entre temps, deux cent Pokemon sont morts.

-

Comment cela se fait-il ? Demanda Insandre.

-

Beaucoup étaient blessés. Certains n'ont pas survécu au voyage jusqu'ici. Il y a eu la fatigue, le manque de nourriture, et le choc. Certains, trop accablés par la perte de notre reine, se sont donné la mort.

Orly se sentit mal pour ce vieux Pokemon qui semblait porter mille ans de souffrance sur ses épaules.

-

Je suis désolé, vénérable Fourmonaise, s'excusa Insandre avec douleur. Je suis parti dans cette quête insensée et inutile de vengeance contre les humains, alors que j'aurai dû rester pour aider votre ruche... Vous qui m'avez accueilli si longtemps et fait mon éducation, je vous ai abandonné. J'ai sali mon honneur, celui du Roi et celui de l'Essaim tout entier !

-

Allons, ne vous accablez pas ainsi, jeune maître. Cette série d'épreuves était probablement notre destin. Peut-être une punition divine pour s'être coupé de notre toute première Reine ? Peut-être cela continuera-t-il jusqu'à que nous trouvions la nouvelle Reine de l'Essaim ?

-

Si elle existe, je la trouverai, assura Insandre. Le Roi m'a dit que c'est pour cela que je suis venu au monde. Pour initier le Grand Essimage !

-

Le Roi est un sage, acquiesça Fourmonaise. Et sa sagesse n'a jamais été

prise en défaut. J'espère vivre assez longtemps pour assister à cet évènement. En entendant, nous accepterons toute l'aide que vous et vos Pokemon voudraient bien nous offrir.

Insandre mena les opérations. Il rassembla tous les insectes de son groupe qui avaient des capacités curatives ou pouvaient produire de la nourriture, comme les Apitrini ou les Caratroc. Les Pokemon les plus solides aidèrent les Fourniaise à se creuser de nouvelles galeries. Pendant ce temps, personne ne se soucia plus d'Orly. Pourtant, comme elle était la seule humaine présente, elle ne passait pas inaperçue. La jeune fille se demanda l'espace d'un instant si c'était une bonne occasion pour fuir. Mais cette pensée égoïste se dissipa bien vite. Fuir où ? Elle ne savait même pas où elle était. De plus, vu sa dernière rencontre avec un soldat des FDC, se précipiter vers eux n'était guère prudent.

Et surtout, plongée comme elle l'était dans le Thisme, elle était aux premières loges pour ressentir toute la détresse de ces pauvres Pokemon. C'étaient les humains qui avaient provoqué cela. Le Conglomérat. Orly se sentait un peu responsable, même si elle estimait ne rien à voir avec ce gouvernement lointain qui a toujours craché sur les colonies les plus pauvres, comme celle où Orly habitait. Elle voulait aider cette ruche. Plus qu'un désir, cela semblait une nécessité. Elle aida donc à distribuer le jus de Caratroc aux Fourniaise qui semblaient les plus affamés ou malades. Si certains d'entre eux furent surpris voir apeurés de recevoir des soins d'une humaine, ils acceptèrent de bonne grâce, et ce fut une vague de reconnaissance envers elle qu'Orly put sentir dans le Thisme. Cela la réchauffa au plus profond de son être, et lui fit plaisir.

---

Le général Diron Lustian, commandant en chef des Forces de Défense du Conglomérat, passait en revue les différents rapports écrits de ses hommes qu'il avait envoyés suivre la trace des Pokemon Insectes qui avaient ravagé le village de Salurat dans la colonie de Jijio. On ignorait encore pourquoi ces insectes s'en étaient pris à la toute nouvelle colonie d'Orblanbel, puis à ce village paumé aux limites d'une colonie de la périphérie. Une chose était certaine pour Lustian ceci dit : cela ne pouvait pas rester impuni. Des citoyens du Conglomérat avaient perdu la vie. En tant que chef des armées, c'était de son rôle de les venger. Et puis, le président Fitvirol s'intéressait de près à ces sales cafards aussi. C'était lui qui lui avait demandé de les poursuivre, de voir où ils allaient, et surtout avec qui.

Le président avait ordonné de faire les comptes entre les victimes de Salurat et les registres du village. Il s'est avéré que ça ne correspondait pas. Il manquait quelqu'un à l'appel. Une jeune fille de douze ans, nommée Orly Gariul. Lustian avait découvert plus tard que les Pokemon Insecte l'avaient amenée, pour une raison ou une autre. Lustian aurait bien monté une opération de sauvetage pour la sauver, en exterminant au passage ces foutus cancrelats, mais le président Fitvirol avait donné des ordres différents. Cette fille, Orly Gariul, devait être éliminée au plus vite.

Lustian ne savait pas pourquoi le président tenait à faire disparaître une gamine, mais le général avait depuis longtemps appris à obéir aux ordres de Fitvirol sans broncher. Ceux qui n'obéissaient pas au président avaient une fâcheuse tendance à disparaître soudainement et mystérieusement. Même lui, le général en chef des armées, n'était pas protégé par son grade. Fitvirol avait bien fait disparaître le dernier candidat à la succession du roi Brandon, après tout, parce que le gamin ne s'était pas révélé aussi manipulable qu'il avait escompté.

Et puis, au final, le président Rudolf Fitvirol n'a toujours agit que pour les intérêts du Conglomérat ; de ça Lustian en était certain. Si le président disait que cette fillette devait mourir, c'est qu'elle devait mourir, quelque'en soit la raison. Lustian avait donc dépêché un de ses pilotes qui suivaient la bande de ces insectes pour éliminer la gamine. Ça n'aurait pas dû être compliqué. Et pourtant, Lustian avait sous les yeux un rapport pour le moins désagréable. Le major qui le lui avait remis se tordait les mains, anxieux de la réaction de son supérieur.

-

Le sergent Doyle est donc mort ? Résuma Lustian d'un air très calme.

-

O-oui monsieur, acquiesça le major. Nous avons perdu la communication avec lui après qu'il nous ait indiqué par radio qu'il commençait l'attaque contre le groupe de Pokemon Insecte. Nous avons retrouvé à cet endroit précis son appareil en pièce, et... plusieurs ossements humains. Les analyses indiquent qu'il s'agit bien de ceux de Doyle, et les traces laissées sur les os portent à penser... qu'il a été dévoré.

Lustian avait passé des années à servir son pays. C'était un soldat né, qui avait vu son compte d'horreurs. La mention d'un de ses soldats bouffé par des Pokemon Insecte tarés ne l'émut pas plus que ça. Ce qui le dérangeait, c'était que le sergent Doyle n'avait sûrement donc pas accompli sa mission d'éliminer Orly Gariul. La gamine vivait toujours, et ça allait être à Lustian d'annoncer ça au président. Et s'il y avait bien une chose que le président Fitvirol détestait, c'était les aveux d'échecs.

-

Connait-on la position actuelle de ce groupe de Pokemon Insecte, au moins ? Demanda-t-il au major.

-

Oui mon général. Nous les pistons par satellite. Ils se sont arrêtés dans un coin au sud d'Orblanbel, non loin des Terres Arides. Les signaux thermiques indiquent un très grand nombre de Pokemon Insecte à cet endroit précis.

-

Quel nombre ?

-

Plus ou moins un millier, en comptant ceux que nous pistions.

Lustian réfléchit. Si les insectes s'étaient regroupés dans ce coin-là éloigné de tout après avoir attaqué Salurat, c'était qu'ils ne comptaient pas attaquer autre chose, du moins pour le moment. Lustian aurait très bien pu leur envoyer une jolie batterie de missiles en pleine poire, mais il ne voulait pas mettre de l'huile sur le feu si ces cafards s'étaient calmés. Il avait besoin de l'aval du président pour cela. Il se rendit donc dans le bureau de président. Après s'être annoncé, il entra en saluant.

Fitvirol était là, toujours vêtu de son costume impeccable, lissant sa moustache tandis qu'il observait une série de mini-écrans sur son bureau. Tous étaient reliés à des caméras de surveillance un peu partout dans le Palais des Prismes. Ainsi,



Fitvirol pouvait espionner les faits et gestes de tous ceux qui travaillaient pour lui. Cela impliquait les cuisines jusqu'au roi Brandon en personne. Mais ces temps-ci, celui qui l'intéressait particulièrement dans le palais, c'était le nouveau jeune homme qu'il avait trouvé comme candidat possible à la succession du roi. Le prince Elrik, qu'il s'appelait. Lustian l'avait déjà surpris deux trois fois à vagabonder ci et là dans le palais, en compagnie d'un Caninos, et parfois de la propre fille de Lustian, Leonia.

-

Général, dit Fitvirol pour l'accueillir.

-

Monsieur le Président. Je viens au rapport concernant le groupe de Pokemon Insecte qui a détruit le village de Salurat.

Et Lustian lui dit tout, de A à Z. Même si c'était de mauvaises nouvelles, cacher quelque chose au président était impensable.

-

Je vois, fit Fitvirol quand il eut terminé. Avez-vous confirmation qu'Orly Gariul soit bien en vie et en ce moment même avec cet attroupement d'insectes ?

-

Nos radars satellites ont bien détecté la signature d'une forme de vie humaine au milieu de ces cafards, monsieur. Ceci dit, on ne peut être sûr qu'il s'agit de Gariul. Mais je ne vois pas d'autres possibilités. Dois-je leur envoyer une de nos missiles Mark III, monsieur ?

-

Pas de missiles. On ne trouvera jamais le corps de la gamine, et je veux son cadavre devant moi pour avoir la certitude qu'elle soit morte.

Encore une fois, Lustian ne put s'empêcher de se demander ce que cette fille qui venait de nulle part avait pu bien faire à Fitvirol pour qu'il en parle comme s'il

venant de faire part avant par bien rare à Fitvirol pour qu'il en parle comme si il s'agissait d'une ennemie d'Etat. Il rassembla son courage pour poser la question.

- Monsieur, si je puis me permettre... qui est cette gamine au juste ? Pourquoi tenez-vous tant à la voir morte ? Détient-elle des secrets quelconques ?

Ce ne serait pas la première fois que Fitvirol fasse taire à jamais quelqu'un qui avait connaissance de deux trois trucs embarrassants sur le Conglomérat. Mais Lustian ne voyait pas comment cette Orly, habitante sans histoire d'un village de bouseux, aurait pu acquérir de telles informations. Fitvirol jaugea son général du regard, l'évaluant, se demandant s'il pouvait lui faire confiance. Mais il n'y avait pas lieu de douter de Lustian. Le bougre connaissait la plupart de ses secrets depuis longtemps. Il savait très bien que les rois successifs n'étaient que des pantins dansant dans la paume du président. Et tout ce que Fitvirol avait secrètement ordonné, des meurtres et des bouleversements de régimes dans telle ou telle colonie pour raffermir l'emprise du Conglomérat... Lustian était dans le coup depuis longtemps. C'était son premier allié, le plus puissant.

-

La fille n'a aucune espèce d'importance, répondit finalement Fitvirol. Elle ne sait rien et ne représente rien. Il se trouve juste qu'elle est la sœur aînée de notre bon prince Elrik. Je lui ai dit qu'elle avait péri comme le reste de sa famille dans l'attaque des insectes. J'ai besoin qu'il croit à leur mort : c'est ça qui le motive à devenir roi. Ne plus rien avoir qui l'attend derrière, et agir au mieux en tant que roi pour leur mémoire. Si jamais cette Orly devait refaire surface et qu'Elrik l'apprenait, ça serait problématique. Un roi ne doit plus avoir aucune attache de son ancienne vie. Donc, pour plus de sécurité, mieux vaut qu'elle meure. Comme elle n'était rien du tout, ça ne sera pas une grande perte.

-

Je vois, dit simplement Lustian.

Deux mots, rien de plus. Diron Lustian voyait. Le président lui avait signifié ses raisons, et le général les comprenait. Car, comme toujours, les raisons du président ne regardaient que l'intérêt du Conglomérat. Voilà pourquoi Lustian

servait Fitvirol sans jamais protester. Et voilà pourquoi il irait commettre un meurtre d'une enfant innocente. Ceci dit, une question subsistait.

-

Mais pourquoi ces Pokemon Insecte ont-ils pris cette fille avec eux, monsieur le président ?

-

Qu'est-ce que j'en sais ? S'agaça Fitvirol. Peut-être veulent-ils un humain pour nous étudier ? Peut-être qu'elle leur a promis tout ce qu'ils voulaient pour avoir la vie sauve ? Peut-être est-ce un otage ? Aucune importance, vu que vous allez vous débarrasser d'elle en même temps qu'eux.

Fitvirol se leva, et prit son air intimidant de chef de guerre implacable.

- Prenez le Bartholomé, une flotte d'aerships, et décimez-moi ce regroupement d'insectes. Et n'oubliez pas : je veux un morceau assez gros de la fille pour que sa mort soit confirmée.

Le Bartholomé, du nom du tout premier roi du Conglomérat, était un vaisseau de guerre, le fleuron des FDC. Il était rarement sorti de son immense hangar, et son utilisation était lourdement réglementée.

-

Bien monsieur, salua Lustian. Mais, monsieur... devons-nous en informer le roi ? La Constitution prévoit qu'il doit donner son accord à tout acte de guerre qui...

-

Le roi sera informé en temps voulu, et uniquement si j'en ai envie, coupa Fitvirol. Et il ne s'agit pas d'un acte de guerre, général. Nous n'allons pas affronter un autre pays, ou même des humains. Nous allons seulement nous occuper d'un petit problème de prolifération de vermines. Voyez le Bartholomé comme un gros flacon d'insecticide, Diron.

## Chapitre 15 : Horizon Vert

Elrik ne cessait d'apprendre. Et, en dépit de ce qu'en disait Venormule, il apprenait vite. Certes, il ne retenait pas à tous les coups la date du traité de réunification de la colonie d'Ihan-Wo ou le nom du ministre de la guerre qui avait fait sécession avec le gouvernement en 1904, mais le Palais des Prismes recelait bien des trésors, autres que des connaissances académiques. Durant une de ses conversations avec Leonia après leurs cours particuliers de dressage Pokemon, le jeune prince avait pu apprendre que le Palais des Prismes possédait la plus grande base de données du Conglomérat, qui recensait tous les citoyens avec le maximum d'informations sur eux.

Et ça, ça intéressait beaucoup Elrik. Il voulait justement trouver des infos sur une personne en particulier : son père. Conroyd Gariul avait disparu dans le cadre de son travail. Elrik savait de sa mère que son père travaillait pour le Conglomérat, mais sans plus de précision. Le Conglomérat ne leur avait jamais donné de réponses, car apparemment, il s'agissait d'une espèce de mission secrète. Elrik ne doutait pas que depuis le temps, son père soit mort. Et même s'il s'apprêtait à débiter une nouvelle vie en tant que futur roi du Conglomérat, ce qui restait de Koha Gariul en lui voulait au moins connaître les circonstances de sa disparition.

Bien sûr, il ne pouvait pas demander ça au président. Fitvirol ne cessait de répéter qu'il devait oublier son ancienne vie et son ancienne identité. Il était Elrik, le fils unique et héritier du roi Brandon. Ce Conroyd Gariul avait été le père d'un autre garçon. Un garçon qui était mort à Salurat, tué par une horde de Pokemon Insecte, avec toute sa famille. Soit. Elrik n'était pas vraiment un grand nostalgique. Il savait s'adapter et aller de l'avant. Mais il tenait quand même à savoir ce qui était arrivé à son père.

Et pour cela, il avait bien tout planifié. Il lui suffisait d'avoir un ordinateur et de se connecter à la banque de données du Conglomérat. Bien sûr, pour cela, il fallait être une personne habilitée, avec un identifiant et un mot de passe. Leonia lui aurait sans doute passé les siens s'il le lui avait ordonné, mais il savait qu'elle aurait été ensuite cafter au président. D'ailleurs, Elrik n'était même pas certain qu'elle soit l'une des personnes autorisées à consulter la banque de données. Elle n'était qu'élève-officier, après tout.

Mais heureusement, Elrik avait quelqu'un d'autre sous la main. Son nouvel ami et entraîneur désigné, Akun Meyrholt. Comme promis, l'adolescent aux cheveux verts et au Vibraninf venait chaque deux jours à la même heure dans les jardins du palais pour faire progresser Elrik dans l'art du combat Pokemon.

Impressionné par son statut princier, et fier de savoir qu'il était l'un des rares à connaître le prince alors qu'il n'avait pas encore été présenté officiellement au peuple, Akun se montrait prompt à exaucer le moindre de ses souhaits. Peut-être aussi parce qu'Elrik lui faisait miroiter une terrible punition si jamais il le contrariait, du genre guillotine, éviscération, éviscération et autres joyeusetés.

Akun était le fils du ministre de la justice, Arthur Meyrholt. Il était clair qu'un homme de sa position avait un compte pour consulter la banque de données. Elrik avait donc chargé Akun de soutirer à son père ses identifiants. L'adolescent était parvenu, grâce à son Vibraninf, à espionner son père tandis qu'il rentrait ses codes sur l'ordinateur familial. Il les avait donc donné à Elrik, tout fier de lui, et sans lui demander ce qu'il comptait en faire. Après, il s'agissait de se trouver un ordinateur, car il n'y en avait pas dans les appartements d'Elrik, Venormule lui tenant lieu d'encyclopédie vivante.

Comme il voulait être tranquille et discret, Elrik avait prévu de se rendre la nuit dans la bibliothèque centrale du palais. Là, il y avait des ordinateurs en libre-service. Et c'était ce soir qu'il agissait. Il avait bien subi tous les cours de Venormule de la soirée sans se plaindre, et une fois le Pokemon parti en traversant le mur, le prince monta son escapade. À cette heure-ci, les couloirs du palais étaient plus ou moins vides, à part les domestiques et le personnel d'entretien qui travaillaient ci et là. Il y avait aussi quelques gardes, mais tous connaissaient désormais Elrik et avaient pour ordre de le laisser aller où il voulait. Ils le saluèrent même au passage. En revanche, au détour d'un couloir, Elrik croisa un individu autrement plus embêtant que les gardes.

- Monsieur Dotze, salua froidement Elrik.

C'était ce foutu espion personnel du président, qui semblait passer sa vie à suivre Elrik à la trace comme un chien. Et il le suivait lui-même, ou par le biais de ses espèces de mini-drones qui voletaient dans les couloirs. Dès qu'Elrik l'avait rencontré, il ne l'avait pas aimé, et ça n'allait certainement pas s'améliorer avec le temps.

-

Votre Altesse, fit Sullivan Dotze avec une légère inclinaison de la tête.  
Pourquoi n'êtes-vous dans vos quartiers à cette heure-ci ?

-

Je n'ai pas été informé qu'il y avait un couvre-feu ici, au Palais des  
Prismes. Je me rends à la bibliothèque. Ce n'est pas interdit, que je sache ?

-

La bibliothèque est fermée le soir, Altesse.

-

Non, elle est fermée au public, nuance. Moi, je suis un résident permanent.  
Cette bibliothèque, comme tous le palais, appartient à mon père le roi.

Bien évidemment, Dotze savait très bien qui il était en vérité, vu qu'il l'avait  
espionné à Salurat pendant des mois sous ordres de Fitvirol.

- Et qu'allez-vous faire à la bibliothèque, mon prince ? Demanda l'espion.

Depuis les quelques jours qu'il était ici à suivre les leçons de Venorlume, Eirik  
avait largement appris à manier l'ironie, ce qu'il fit :

-

En voilà une intéressante question. En effet, que peut-on bien faire dans une  
bibliothèque ? Hum, consulter des trucs, peut-être ?

-

Et cela ne peut pas attendre demain ?

-

Non. J'y vais ce soir pour l'avoir toute à moi, et enrichir mes connaissances  
de la meilleure des façons. Venorlume est d'accord avec moi.

Elrik espérait que Dotze n'irait pas à la recherche du Pokemon pour lui demander, vu qu'il n'en était rien. Mais comme Venorlume était un maniaque de l'apprentissage, il ne trouverait sans doute rien à dire que son jeune élève se rende le soir dans la bibliothèque pour travailler ses leçons plus assidument. N'ayant rien trouvé pour l'empêcher de s'y rendre, Dotze salua Elrik et lui passa devant. Sans doute programmait-il déjà un de ses robots espions miniatures pour le surveiller dans la bibliothèque, aussi Elrik prit soin de vite s'y rendre et de bien refermer derrière lui.

À part une femme de ménage, l'endroit était désert. Elrik se trouva un ordinateur éloigné et surtout dans un angle, si jamais il était surveillé. Une fois sur la page de recherche de la bibliothèque, Elrik changea d'adresse pour se rendre sur le serveur privé du Palais des Prisme, et sur la banque de données du Conglomérat. Avant d'arriver au palais, Elrik n'avait jamais touché un ordinateur de sa vie, à part quelques composants qu'il revendait. Ces engins étant bien pratiques, il avait demandé à Leonia de lui apprendre à s'en servir.

Sur la page d'accueil qui lui demandait ses identifiants, Elrik tapa ceux du père d'Akun, en priant Arceus que ça fonctionne. Et en effet, un message de bienvenue à l'adresse de Monsieur le Ministre de la Justice, A. Meyrholt, s'afficha. S'en suivit une succession de menus différents auxquels Elrik ne comprenait pas grand-chose. Il trouva néanmoins une barre de recherche dans laquelle il tapa un nom : Gariul. La liste de tous les Gariul du Conglomérat s'afficha. Il y en avait près de deux cents quand même, donc Elrik réduisit sa recherche à ceux de la 17ème colonie, Jijio. Et là, seulement cinq noms s'affichèrent. Conroyd Gariul, Rita Gariul, Orly Gariul, Koha Gariul et Roy Gariul, tous précédés de la mention « décédés ».

Elrik sentit une brûlure dans son estomac à la vue des noms des membres de son ancienne famille. Inconsciemment, il cliqua sur le nom de sa sœur Orly. Une photo apparut, avec toutes les informations la concernant, dont la mention de sa mort, il y a quelques jours, lors d'une attaque de Pokemon Insecte. En voyant son visage souriant, ses cheveux châains et ses yeux bleus brillants, Elrik ne put retenir ses larmes. Il s'empêcha de cliquer sur les noms de sa mère et de son jeune frère Roy. Il avait déjà fait leur deuil, et n'était pas là pour ça. À la place, il cliqua sur celui de son père.

Elrik fut surpris en voyant sa photo. Evidemment, sa mémoire concernant son

géniteur était assez floue, vu qu'il avait disparu avant même la naissance de Roy, six ans plus tôt. Il y avait peu de photos de lui dans son ancienne maison, car le voir en image rendait sa mère triste. La photo sur l'écran devait dater un peu, car Conroyd Gariul y était plus jeune que dans le souvenir d'Elrik. C'était un grand jeune homme aux cheveux bruns et drus, portant une espèce de tenue d'aventurier.

Elrik lut précisément les informations écrites. Conroyd Gariul, né le 7 juillet 1981, et présumé mort en 2010. Une femme, trois enfants. Profession : docteur en anthropologie et biologie. Diplômé de l'université d'Iodan en 2003 avec les honneurs du jury. A réalisé de nombreux travaux sur le rôle des Pokemon Plante et Insecte dans la construction d'anticorps et sur de possibles enjeux médicaux. A participé à l'expédition confidentielle dans la Forêt-Monde, Horizon Vert, sous direction directe du Président Rudolf Fitvirol, de laquelle il n'est jamais revenu.

Voilà comment en quelques lignes seulement, Elrik en découvrit plus sur son père qu'en dix ans d'existence. Son père était diplômé d'une université ? Il était un scientifique ?! Première nouvelle ! Et douce ironie alors que sa famille avait vécu après sa disparition dans une misère des plus totales. Mais ce qui retint l'attention d'Elrik, c'était cette expédition Horizon Vert durant laquelle il avait disparu. Une expédition apparemment montée par Fitvirol en personne. Maudit Rudolf... Pourquoi ne lui avait-il pas dit qu'il connaissait son père ?!

Elrik cliqua sur Horizon Vert, et une nouvelle page s'ouvrit. Elle expliquait le but de cette expédition secrète dans la Forêt-Monde, bien loin des parties explorées et plus ou moins sûres. Comme les habitants d'Exodia montraient une attitude excessivement égoïste à garder pour eux les trésors de la Forêt-Monde, indiquait le rapport, cette mission avait pour objectif d'étudier et d'analyser la faune locale, sans en informer les Exodiens, afin d'y trouver des Pokemon ou des végétaux introuvables ailleurs qui auraient des utilités dans la science au sens large.

Pour maintenir le plus vaste secret sur cette expédition, seulement trois personnes furent choisis. Le professeur Arnold Meyan, un Pokemonologue reconnu. Olidan Sieghart, un expert de la botanique génétique, et directeur de recherche d'Incops, le plus grand laboratoire pharmaceutique du monde. Et donc enfin le docteur Conroyd Gariul, expert en anthropologie et biologie. Il y avait



une photo où ils posaient tous les trois, vraisemblablement juste avant de partir pour cette expédition. Le rapport concluait en disant que seul Olidan Sieghart fut revenu, avec un échantillon de Verdusia, la plante miracle de la Forêt-Monde grâce à laquelle Incops fabriquait ses médicaments hors de prix qui soignaient quasiment tous les maux.

Elrik quitta la page, pensif et surtout en colère. En colère parce que Fitvirol ne lui avait rien dit de tout cela. En colère parce que son père avait disparu par sa faute, à cause de son expédition stupide. Et surtout en colère parce que le résultat de cette mission avait été la découverte des propriétés de la Verdusia, qui a révolutionné la médecine et fait de la société Incops un géant au mondial plein aux as. Et pourtant, malgré ça, la participation du père d'Elrik à cette découverte majeure est passée sous silence. Tandis que de riches fortunés pouvaient se soigner grâce à la Verdusia, la famille de Conroyd Gariul a vécu dans une pauvreté notoire.

C'était injuste. Mais le monde était injuste. Elrik l'avait bien compris, et assez tôt. Et c'était justement aussi pour tenter de combattre cette injustice qu'il avait accepté de jouer le rôle du futur roi. Pour cela, il le savait, il serait amené à combattre le président Fitvirol et son art du secret. Car le secret, ce n'était pas le ciment de la justice, mais bien celui de la corruption. Et c'était la corruption qui provoquait l'injustice. Oui, Elrik ferait face à Rudolf... mais pas aujourd'hui. Aujourd'hui, il n'était rien, il n'avait aucun pouvoir, et il craignait la réaction du président si jamais il venait à apprendre qu'Elrik avait été fouillé dans des dossiers top secret.

---

Quand Elrik se réveilla le lendemain, il eut une surprise. Ce n'était pas Venorlume qui l'attendait dans le salon transformé en salle d'étude, mais bien le président Rudolf Fitvirol, lisant calmement sa tablette en se lissant la moustache. Pendant un moment terrible, Elrik craignit qu'il ne soit au courant de ses recherches d'hier soir. Mais Fitvirol n'était pas là pour ça.

-

Ah, Votre Altesse Elrik, fit-il en accueillant le garçon. Aujourd'hui, point de leçon d'histoire ou de bienséance royale pour vous. Je vous prends avec moi.

-

Euh... avec vous, monsieur ?

-

Il est temps que vous commenciez à rencontrer les personnes influentes de notre pays, et il est temps pour elles de voir leur futur roi.

-

Vous comptez m'annoncer officiellement ?

-

Non non, le temps n'est pas venu pour cela. Je veux juste que certains de mes plus proches collaborateurs - ceux qui sont dans le secret - vous rencontrent en premier, avant que le bon peuple ne fasse lui-même votre connaissance.

Elrik se retint de ricaner. Par « ceux qui sont dans le secret », Fitvirol voulait parler des gens qui savaient très bien que le roi n'était qu'une marionnette choisie dans la masse et modelée pour les souhaits du président. Le cercle fermé de Rudolf, les grands qui dirigeaient le Conglomérat dans l'ombre.

-

Et qui sont ces « proches collaborateurs » exactement ? Demanda Elrik.

-

Des membres du gouvernement, des gouverneurs de colonie, de grands patrons... éluda le président. Tous ceux avec qui vous devrez plus tard gouverner en bonne intelligence. Du fait de leurs positions, il est de leur privilège d'avoir une relation particulière avec le trône.

Elrik savait qu'il était inutile de protester. Il allait devoir passer la journée à serrer des mains et faire des sourires hypocrites à des gens qui devaient se moquer de lui par derrière, voyant en lui le nouveau toutou de leur pote Rudolf.

- Comment se passe notre conflit avec ces Pokemon Insecte ? Demanda Elrik en suivant le président.

C'était un sujet qui lui tenait à cœur. Il n'avait pas oublié ceux qui avaient brûlé son village et massacré sa famille.

-

Nous continuons de suivre ces Pokemon à la trace, répondit Rudolf.

-

Il ne faut pas vous contenter de les suivre, répliqua Elrik avec hargne. Il vous faut les exterminer !

L'ombre d'un sourire naquit derrière la moustache du président.

-

C'est une option envisagée, prince. Nous ignorons encore leurs motifs, mais nous savons qu'ils commencent à se regrouper.

-

Je ne veux pas qu'ils brisent d'autres familles comme ils ont brisé la mienne. Ma mère, ma sœur, mon petit frère... Il faut qu'ils soient vengés. Vous me l'aviez promis, monsieur le président.

-

Il est bien sûr hors de question que nous les laissions attaquer une autre colonie si telle est leur intention, acquiesça Fitvirol. Je peux vous promettre une chose, Elrik. Si jamais nous donnons l'assaut, je ferai en sorte que vous puissiez y assister aux premières loges avec moi.

Elrik se satisfait de cette promesse pour le moment. Même si, de toute évidence, il ne pouvait absolument pas faire confiance à Fitvirol sur à peu près tout, il ne doutait pas que le président voulait lui aussi traiter ce problème d'insectes à la source et de façon permanente. Elrik ne connaissait Fitvirol que depuis quelques jours mais il pouvait déjà être sûr d'une chose sur cet homme : il était

jeune, mais il pouvait déjà en dire sur la chose sur cet homme. Il était extrêmement fier, voir arrogant, et jamais il ne laisserait passer une attaque de Pokemon Insecte sur le pays qu'il était censé diriger.

Pour la première fois depuis qu'il était dans le palais, Elrik put siéger sur le trône royal. Fitvirol avait réservé la salle du trône rien que pour lui pendant trois heures, pour qu'il y accueille en grande pompe les personnes triées sur le volet. Au moins pourrait-il rester assis sur le trône, sans obligation de serrer des mains. Même si Rudolf se servait de la royauté comme d'un pare-feu à son propre pouvoir, il ne rigolait pas sur le protocole et le respect qui était dû au prince héritier. C'était normal, de l'avis d'Elrik. Si le futur roi n'était pas respecté, le pouvoir de Fitvirol, qui reposait exclusivement sur lui, en pâtirait.

Elrik rencontra donc un à un les plus proches collaborateurs du président. Le premier d'entre eux fut le gouverneur Augustus Satro, de la première et de la plus puissante des colonies, Glomir. Il s'en suivit les gouverneurs des six colonies qui succédaient à la première, mais pas plus loin. Les autres colonies devaient être considérées comme pas assez importantes pour que leurs gouverneurs puissent être dans les secrets de Fitvirol.

Vinrent ensuite les membres du gouvernement, des ministres et secrétaires d'Etat. Elrik put y rencontrer le père de son ami Akun, en se retenant de sourire en songeant aux codes d'accès qu'il avait précieusement conservé. Il y eut quelques représentants de l'armée, dont le premier d'entre eux était bien sûr le général Lustian, chef des FDC. Il en jetait sérieusement, ce type, avec sa haute taille et sa forte carrure, son uniforme impeccable, ses nombreuses médailles, ses courts cheveux blonds rasés de près, et surtout sa cicatrice qui barrait son visage. En sachant qu'il était le père de Leonia, Elrik put en effet retrouver un peu d'elle dans les yeux et le regard du général. C'étaient ceux d'un guerrier.

Ensuite enfin vint un défilé de représentants du monde des affaires, de la culture, des leaders syndicaux, des hauts dirigeants de société, et tant d'autres. Tout en saluant et faisant des sourires de façade, Elrik se demandait vaguement si Rudolf attendait de lui qu'il retienne les noms et les fonctions de tout le monde. Si c'était le cas, c'était mal barré. À peine le gars avait quitté la salle qu'Elrik l'avait déjà oublié. Chacun d'entre eux étaient des flagorneurs de la pire espèce, tous l'assurant de leur loyauté éternelle, mais sachant pertinemment que le vrai maître ici, c'est Fitvirol. Quand le PDG des chemins de fer CongloRail quitta la salle du trône, Elrik se permit un long bâillement. Il était là depuis des heures, il

avait faim, il avait chaud, il avait soif, et il avait envie d'aller au petit coin. Il en vint même à regretter les cours soporifiques de Venorlume. Il y en avait combien, dans la liste de Rudolf ? Comptait-il lui présenter aussi le pizza yolo de la rue d'en face du palais ?

-

Dîtes, m'sieur le président... soupira Elrik. C'est bientôt fini ? Parce que je vais bientôt attraper des crampes aux lèvres à force de sourire comme un débile.

-

Si vous ne pouvez pas supporter cela, vous ferez un roi bien médiocre, répliqua Fitvirol de son ton cassant habituel. Il est du devoir du souverain de recevoir ses sujets et d'écouter leurs doléances une fois par semaine. Et ça, ça dure toute la journée, sans pause ou très peu.

-

Hum... c'est peut-être pour ça que le Roi Brandon est à peine capable de se lever seul aujourd'hui... marmonna Elrik.

Il se disait qu'il y avait bien une personne importante de ce pays que Fitvirol ne lui avait pas encore présentée : le roi lui-même. Elrik était censé être son fils, or il ne savait rien de lui et ne l'avait jamais vu en face. Si Elrik devait lui succéder, il aimerait bien lui parler au moins une fois, si jamais pour en tirer quelque conseils.

- Il ne reste qu'une personne, dit enfin le président. Mais ce n'est pas parce que c'est le dernier qu'il est le moins important, au contraire. C'est le plus grand et puissant dirigeant d'entreprise du Conglomérat. Il est probablement plus riche que le roi. C'est une personne que vous aurez besoin d'avoir avec vous pour gouverner, tant son poids économique est énorme. Tâchez de bien l'accueillir.

Songeant qu'après il serait tranquille, Elrik se força à rendre son sourire plus sincère... et plus royal. L'homme qui entra avait tout de l'allure du PDG du Cac 40. Plus que ça même, il avait l'air d'une espèce de noble, un bourgeois des

temps anciens revêtu d'un habit moderne, avec une rose violette dans l'une des poches de son costume. Il devait avoir la quarantaine, un visage taillé à serpe, des cheveux bruns mi-long qui lui tombaient en arrière, et une fine moustache entortillée qui faisait des bigoudis. Elrik fronça les sourcils. Il était sûr d'avoir déjà vu cette moustache ridicule quelque part. L'homme aussi lui disait quelque chose.

- C'est un immense honneur, Votre Altesse Elrik, fit l'individu en s'inclinant. Je suis votre humble serviteur. Olidan Sieghart, président directeur général des laboratoires Incops.

Elrik parvint à conserver son sourire in extrémis. Oui, il connaissait ce type, car il avait vu son nom et sa photo sur un écran d'ordinateur hier soir. C'était l'un des compagnons de son père dans l'expédition Horizon Vert cinq ans plus tôt, et le seul qui était revenu. Olidan Sieghart était à l'époque un simple directeur de recherche d'Incops, mais il était revenu avec des échantillons de Verdusia de la Forêt-Monde et était parvenu à transformer cette plante miraculeuse en médicament multifonction. Apparemment, ça lui avait permis de monter en grade, jusqu'à prendre le contrôle total d'Incops.

Dès l'instant où Elrik croisa le regard de cet homme quand il releva la tête, il sut, au plus profond de lui, qu'il le détesterait à tout jamais. Il ne le connaissait pas, mais déjà, tout le révoltait chez lui. Son sourire inquiétant mi-moqueur, sa voix de soprano, sa fleur sur son costume et sa moustache débile. Cet homme, le leader du plus grand laboratoire du monde, avait fait sa fortune et sa popularité grâce au sacrifice de Conroyd Gariul et de l'autre membre de l'expédition. C'était ce que se disait Elrik. Il avait eu la chance de survivre et de devenir puissant, alors que le père d'Elrik était mort, et que sa famille n'a jamais rien eu des fruits de cette expédition où il a perdu la vie.

-

Je suis enchanté de vous rencontrer, directeur Sieghart, fit néanmoins Elrik. Je suis ravi de compter parmi mes futurs sujets des hommes si brillants que vous.

-

Vous me flattez, mon prince. Mais j'espère me montrer digne de vos

vous me flattez, mon prince. Mais j'espère me montrer digne de vos éloges, quand vous serez roi. Vous pourrez toujours compter sur moi et sur Incops pour soutenir le Conglomérat. J'ai grande hâte de voir quel futur dynamique vous apporterez à notre grande nation.

Sieghart lui servit un sourire mielleux et paternel qui donna la chair de poule à Elrik. Il fut soulagé quand l'homme quitta la salle, et put alors inspirer un grand coup. En plus d'être répugnant, ce type était clairement flippant. Fitvirol n'avait rien remarqué du malaise du prince, et lui dit d'un air approbateur.

-

Elle était pas mal, cette phrase : « Je suis ravi de compter parmi mes futurs sujets des hommes si brillants que vous ». Pourquoi ne l'avez-vous pas utilisé pour tous les autres ?

-

Elle m'est venue à l'instant. Vous m'aviez dit que ce monsieur Sieghart était très important.

Elrik ne pouvait pas lui reprocher ouvertement de lui avoir présenté ce type alors qu'il savait très bien qu'il avait été un collègue de son père lors d'Horizon Vert, mais il trouvait que Fitvirol avait quand même un sacré culot.

- Et c'est le cas, acquiesça le président. Olidan est un homme très puissant et influent, mais surtout, il est populaire. Il fait souvent don de sa fortune pour nombre de causes humanitaires, comme la malnutrition, la santé des plus démunis ou encore la protection de la planète. Alors que les remèdes à base de Verdusia sont extrêmement coûteux en raison de la rareté de la fleur, il les brade souvent pour que le bas peuple puisse s'en procurer. C'est aussi un génie dans les domaines de la science et de la recherche.

Fitvirol pouvait dire ce qu'il voulait, Elrik avait décidé de ne pas aimer cet homme. Et le futur allait lui donner raison. Olidan Sieghart allait être la cause d'innombrables malheurs qui le toucheront directement, mais ça, pour le moment, le prince Elrik n'en savait rien.

## Chapitre 16 : La foi d'Exodia

Depuis qu'elle était arrivée à Exodia, Mariam se repassait en boucle les paroles du prince-héritier Tiaz Erron après qu'il l'ait sauvé des insectes. « Je garantis votre sécurité à Exodia », qu'il avait dit. Mariam l'avait cru. Mais en arrivant, elle avait été assez désappointée, car sa première destination n'avait pas été le Télén pour y rencontrer le Seigneur Gildros, ni l'infirmier, encore moins la cantine locale. Non, sa première destination en arrivant à Exodia - et celle où elle se trouvait encore en ce moment même - avait été une cellule improvisée à l'intérieur d'un arbre !

Dès que les portes de la colonie forestière s'étaient ouvertes, des gardes s'étaient précipités sur Mariam pour l'immobiliser comme si elle avait été une folle dangereuse. On l'avait fouillé, on lui avait pris son Gantolésque, et en dépit des protestations de Tiaz et de la petite Vesta, on l'avait enfermé dans cette cage en bois, avec un garde pour la surveiller. Un garde pas très causant d'ailleurs. Mariam était enfermée depuis près de deux heures, et l'homme n'avait pas desserré les lèvres malgré les tentatives de Mariam pour entamer une conversation quelconque.

- Allez quoi vieux, j'ai rien fait de mal, continua-t-elle de protester. Je ne suis pas du Conglomérat, j'ai jamais rien eu contre votre peuple ! Bon, ok, j'aurai pas dû embarquer Vesta avec moi pour tenter de réparer mon engin, mais j'ignorai qui elle était quand je l'ai rencontrée !

Le garde ne cligna même pas des yeux, se contentant de regarder la paroi intérieure de l'arbre en face de lui. Mariam soupira. Bon, c'était pas le pied actuellement, mais elle était toujours mieux enfermée ici dans son arbre avec un garde muet que dans la Forêt-Monde avec des Pokemon Insecte qui ne rêvaient que de la tuer. Au moins avait-elle compris leur raison. Elle avait eu le temps de réfléchir au génocide qu'elle avait provoqué en utilisant le Novus sur les Dunes Vides. La plupart des Pokemon Insecte qui vivaient alors sous le sable, dans des ruches dissimulées, avaient été ensevelis ou noyés lors de la terraformation. Combien de Pokemon au juste ? Des milliers ? Des millions ?

Alors oui, Mariam avait bien fabriqué cette machine, mais elle ne pouvait pas être tenue pour seule responsable. Elle l'avait fabriqué pour le Conglomérat, et



s'en était servie aux Dunes Vides sous son ordre. De plus, le Conglomérat lui avait bien certifié que les Dunes Vides étaient telles que leur nom le disait : vides. Mariam n'aurait jamais fait feu si elle avait su que son geste allait condamner des quantités de Pokemon. Elle n'avait jamais été une grande fan de ces bestioles, surtout de type Insecte, mais elle n'était pas un tel monstre.

Le problème, c'était de le faire comprendre aux Pokemon Insecte qui la pourchassaient. Si ce qu'avait dit Vesta à leur sujet était vrai, il s'agissait d'un essaim énorme caché dans tout le Conglomérat. Ça allait très mal se passer pour les habitants si ce fameux Essaim décidait de se venger de tout le pays ! Il fallait mettre le président Fitvirol au courant, lui dire d'éviter à tous prix de les mettre encore plus en rogne !

- Dîtes, si vous voulez me rançonner au Conglomérat, faudrait peut-être les contacter ? Proposa Mariam à l'exodien. Le président Fitvirol paiera une fort belle somme pour moi.

Là encore, elle n'eut aucune réponse. Elle doutait de toute façon qu'Exodia ait quoi que ce soit qui se rapproche d'un téléphone. Suite au massacre d'Orblanbel, le Conglomérat devait probablement la considérer comme morte. Si Exodia décidait de la garder au secret éternellement, Mariam ne pourrait compter sur aucune aide extérieure. Au bout d'un moment, la scientifique eut droit à de la visite. La petite Vesta entra dans l'arbre prison comme si elle se trouvait dans sa chambre, et adressa un grand sourire à la jeune femme. Le garde de Mariam prit enfin vie et s'inclina brièvement devant la fillette.

-

Demoiselle Vesta. Vous ne devriez pas être ici...

-

Je veux parler à m'dame Mariam. Sortez.

Malgré son jeune âge et son air innocent, Mariam remarqua que quand elle donnait des ordres, elle ne faisait pas semblant. Le garde hésita.

-

La prisonnière ne doit voir personne, demoiselle. Je...

-

Sortez.

Vesta avait répété son ordre avec quelque chose de plus dans la voix, et le garde frémit. Comme si son corps n'obéissait plus à sa volonté, il sortit en reculant lentement de la pièce.

-

Tu... tu as utilisé ton fameux lien avec Tsunallotei ? Ça marche aussi avec les gens ?

-

Ça marche avec tous les êtres vivants connectés à Tsunallotei, affirma Vesta. Mais je ne m'en sers pas beaucoup sur les personnes. Mes parents n'aiment pas.

-

Parce que tu es plus réceptive que les autres, et qu'ils sont forcés de t'obéir, comme les Pokemon Insecte dans la forêt ?

-

Je ne force pas vraiment les gens. Disons... qu'ils ont très envie de m'écouter, conclut Vesta avec un sourire malicieux.

Décidément, cette gamine impressionnait Mariam de plus en plus.

- Eh bien, peut-être pourrais-tu donner très envie à ce garde de me sortir de cette cage ?

Le sourire de la gamine s'effaça.

-

© 2012 by The Pokémon Company. All Rights Reserved. Pokémon, the Pokémon characters and the Pokémon logo are trademarks of The Pokémon Company. All other trademarks are the property of their respective owners.

Ça ne marcherait pas. Il ne pourrait pas désobéir à un ordre de père. Et moi non plus. C'est lui le Seigneur d'Exodia, et lui qui a ordonné ton arrestation, m'dame.

-

Mais pourquoi diable ? Je n'ai jamais rien fait aux exodiens !

-

J'ai pas tous compris. Ce serait lié à l'Essaim, et à ta machine qui transforme le paysage. Mais grand-frère Tiaz va parler à père. Il va arranger les choses, ne t'inquiète pas m'dame Mariam.

La petite semblait accorder à son frère une confiance absolue. Ce n'était hélas pas le cas de Mariam. Le prince-héritier ne pourrait pas contrevenir à une décision du Seigneur en titre. Et la scientifique doutait que Gildros la retienne enfermée pour la protéger de ce fameux Essaim.

- Tiens, je t'ai rapporté ton monsieur gant qui parle, reprit la fillette en lui tendant son Gantolesque à travers les barreaux en bois.

Mariam le prit avec reconnaissance. Les exodiens le lui avaient pris quand ils l'ont fait prisonnière, craignant sans doute qu'il ne s'agisse d'une arme. Et ça pouvait l'être assurément, mais actuellement, il était totalement déchargé, donc inutile. Mais Mariam se le remit au bras malgré tout. Sa présence la rassurait.

-

Merci ma puce. Dis-moi, s'il advenait que ton père ne souhaitait pas me laisser partir pour une raison ou une autre... que va-t-il m'arriver ? Vous n'avez pas la peine de mort chez vous, rassure-moi ?

-

Je ne sais pas pourquoi père t'a enfermé, ni ce qu'il veut, avoua Vesta. C'est des affaires de grandes personnes, et même grand-frère Tiaz ne me dit rien. Mais si tu peux pas rentrer chez toi, tu pourras rester ici. Exodia est un bel endroit, et à force, tu sentiras toi aussi Tsunallotei. Et moi, j'aurai une amie de plus. Ce serait sympa !

...une de plus. Ce serait sympa .

Mariam n'en doutait pas. Du moins pour un moment, le temps qu'elle étudie tout ce qui est possible dans cette colonie loin de tout. Mais à terme, elle allait finir par devenir dingue dans cette pseudo ville sans électricité ni aucune technologie d'aucune sorte, elle le savait. La garder éternellement à Exodia serait la condamner à mort. Ceci dit elle préférait cette mort là à celle que lui réservait sans doute ce Scarabruite bleu.

---

Tiaz était furieux. À peine était-il rentré à Exodia avec Mariam Coleinst que les gardes de son père s'étaient précipités sur elle pour l'enfermer, sans qu'il n'ait pu y trouver à redire. Et depuis, le Seigneur son père s'était calfeutré dans le Télén en refusant de voir quiconque, même pas son fils. Qu'était-il en train de tirer de Tsunallotei depuis tout ce temps, le prince-héritier n'en savait rien. Mais il espérait qu'il avait une sacrée bonne raison de garder prisonnière la scientifique du Conglomérat. Certes, Tiaz n'approuvait pas ses recherches ni sa terraformation aux Dunes Vides, mais faire prisonnier quelqu'un de désarmé et dans le besoin, qui plus est une femme, était contraire à tous les préceptes d'hospitalité d'Exodia.

Et avec ça, il y avait maintenant des groupes de Pokemon de l'Essaim qui vagabondaient de droite à gauche dans la Forêt-Monde, perturbants l'harmonie de Tsunallotei. Tiaz aurait bien monté une expédition de quelque dizaines de ses guerriers pour aller les repousser et leur faire comprendre qu'ils n'étaient pas les bienvenus dans la Forêt-Monde, d'autant qu'ils avaient osé s'en prendre à sa sœur Vesta. Mais le Seigneur Gildros avait donné des ordres pour que les portes d'Exodia restent totalement scellées. L'inaction et l'ignorance était les deux choses que Tiaz détestait le plus au monde, et en cela le Seigneur son père était en train de mettre ses nerfs à rudes épreuves.

Il attendait au sommet de l'arbre-monde central d'Exodia, devant la paroi organique faite de lianes et de fleurs du Télén, pour le moment fermée, et ce depuis maintenant trois heures. Tiaz ne comptait pas bouger tant que son père n'aurait pas décidé de le recevoir. Il avait même fait mander sa mère, la Dame Rlinda, mais elle aussi était indisponible. Quand finalement il passa les cinq heures, Tiaz n'en put plus d'attendre. Il fit sortir son Granali de sa Pokeball et s'avança dans l'intention d'entrer dans le Télén. Mais bien sûr, il trouva devant sa route les deux gardes seigneuriaux qui protégeaient l'entrée du Télén quand

le Seigneur d'Exodia communiait avec Tsunallotei.

-

Ecartez-vous, ordonna Tiaz. Je dois parler avec mon père de toute urgence.

-

Le Seigneur Gildros ne veut pas être dérangé, dit platoniquement l'un des gardes.

C'était dans ces moments que Tiaz regrettait de ne pas avoir le talent de sa sœur pour faire flancher la volonté des autres grâce à son incroyable lien avec Tsunallotei. Mais bon, même Vesta n'aurait rien pu faire face aux gardes seigneuriaux d'Exodia, soumis à une loyauté absolue envers le Seigneur actuel.

-

J'assumerai seul sa colère alors, répliqua Tiaz. Poussez-vous.

-

Le Seigneur Gildros ne veut pas être dérangé, répéta le garde sans ciller.

Tiaz posa sa main sur les gardes de ses deux katanas, et son Granali grogna. Les gardes ne flanchèrent pas, se contentant juste de raffermir leurs poignes sur leurs lances.

-

Ne m'obligez pas à profaner ce saint lieu avec votre sang, murmura Tiaz. Exodia est en situation de crise, et je dois m'entretenir avec mon père. Je suis le prince-héritier, et votre prochain Seigneur !

-

Effectivement, acquiesça l'autre garde. Mais vous ne l'êtes pas encore. Nous tenons nos ordres seulement du Seigneur votre père.

-

Et le Seigneur son père tient les siens directement de Tsunallotei, fit une voix chantante.

Tiaz tourna sa tête vers la droite, pour voir arriver une jeune femme aux cheveux noirs, tout juste une adolescente, mais avec une lueur pourtant très adulte dans ses yeux saphirs. Les deux gardes parurent soulagés par l'arrivée de cette dernière.

-

Reriel, se força à la saluer Tiaz.

-

Prince Tiaz. Ce n'est pas courant que vous ayez à vous servir de votre titre pour obtenir quelque chose, susurra la fille. Que vous arrive-t-il ?

Reriel, du haut de ses seize ans seulement, était la pupille et l'assistante du Seigneur Gildros. Elle était en permanence à ses côtés de lui pour répondre à chacune de ses exigences, et parler en son nom. C'était une fille très intelligente, perspicace, et d'une beauté qui laissait présager un véritable éblouissement pour dans quelque années. Mais Tiaz ne l'appréciait pas trop. Non pas qu'elle ait jamais fait quelque chose de mal, mais Tiaz la trouvait bien trop habile de ses paroles et très douée pour rentrer dans les bonnes grâces des gens. De plus, personne ici ne savait rien de son passé. Elle n'était pas née à Exodia. Il y a cinq ans, un groupe d'exodiens l'avaient trouvée, enfant, perdue dans la Forêt-Monde, et l'avaient ramené ici. N'ayant pas pu dire d'où elle venait ni qui était sa famille, elle était restée dans la colonie, et le Seigneur Gildros, qui s'était attaché à elle, avait fini par en quelque sorte l'adopter.

-

Que m'arrive-t-il ? Répéta Tiaz, excédé. Il m'arrive qu'un étranger que j'ai pris sous ma protection se retrouve en cellule sans que j'en connaisse la raison, et que le Seigneur mon père ne répond pas à mes demandes. Voilà ce qui m'arrive !

-

Le Seigneur Gildros communie avec Tsunallotei pour lui demander conseil en ces heures difficiles, répondit Reriel du tac-au-tac.

-

Il a besoin de plus de cinq heures pour cela ? Tout Seigneur que soit mon père, il ne peut pas garder fermé le Télén pour lui tout seul. Tout exodien a le droit de s'y rendre pour communier avec Tsunallotei !

-

C'est vrai, acquiesça la jeune fille. Mais je doute que beaucoup d'exodiens n'osent lui révoquer le droit de rester un peu plus longtemps dans le Télén en période de crise. Mais tu peux parler avec moi, si tu veux. Le Seigneur Gildros me fait savoir ses instructions et ses paroles via le lien.

Elle fit signe aux gardes de s'éloigner, ce qu'ils firent sans protester. Cela dérangerait Tiaz. La garde seigneuriale d'Exodia était censée ne répondre qu'au Seigneur en titre et en lui seul. Reriel possédait-elle tant de pouvoir ? Tiaz était trop resté en dehors d'Exodia ces dernières années, à voyager ci et là en tant que représentant de la colonie, ou pour faire évoluer son Evoli et Granali. Il avait un peu perdu de vue la politique à Exodia ; quelque chose qu'il allait devoir corriger s'il comptait prendre un jour la succession de son père. Résigné à devoir traiter avec Reriel en lieu et place de son père, Tiaz demanda :

-

Pourquoi la scientifique a-t-elle été faite prisonnière ?

-

C'est elle qui est responsable de ce qui a été fait aux Dunes Vides, et donc du réveil de l'Essaim. Les Pokemon de l'Essaim ne reculeront devant rien pour se venger d'elle.

-

Besoin de plus de ne pas la garder ici trop longtemps non ? Contactons la

raison de plus de ne pas la garder ici trop longtemps non ! Contactons le Conglomérat pour qu'il la reprenne, et laissons-les se débrouiller avec.

-

Le Seigneur Gildros ne voit pas au nom de quoi il devrait remettre au Conglomérat un otage important.

-

Un otage ? Exodia ne prend pas d'otages !

-

Disons un prisonnier politique alors, corrigea Reriel avec un mince sourire.

-

Mais par les dieux, nous ne sommes pas en guerre avec le Conglomérat ! S'agaça Tiaz. Ce qu'ils ont fait aux Dunes Vides est regrettable, mais ne nous concerne en rien.

-

Au contraire, ça nous concerne au premier chef, riposta l'assistante de son père. Par leurs actions insensées, le Conglomérat a réveillé l'Essaim et se l'est mis à dos. Si nous faisons mine de protéger cette femme ou de la rendre au Conglomérat, l'Essaim nous verra bien vite comme un ennemi. Voilà pourquoi le Seigneur Gildros a décidé de livrer Mariam Coleinst à l'Essaim, comme preuve de bonne foi et de neutralité.

Tiaz dut attendre cinq bonnes secondes pour être sûr qu'il avait bien entendu.

-

La livrer à... C'est complètement fou ! Depuis quand livrons-nous des humains à ces cafards que nous avons combattus il y a de ça un siècle, que Tsunallotei elle-même a combattu il y a des millénaires ! L'Essaim, à en croire la légende, est issu de la Ruche Noire. Ils servaient la Reine Noire, l'ennemie jurée de Tsunallotei !



-

La légende précise bien que c'était contre leur gré, que la Reine Noire était parvenue à plier leur volonté et à les égarer de Tsunallotei. Mais laissons-là les légendes invérifiables. Il s'agit pour nous de protéger notre territoire. Nous n'avons pas à avoir des problèmes avec l'Essaim à cause de la bêtise crasse du Conglomérat. Nous livrerons aux Pokemon Insectes se trouvant dans la Forêt-Monde la scientifique. Elle est coupable de milliers de morts apparemment. L'Essaim s'en débarrassera, et nous, on fera comme si nous ne l'avions jamais vu. L'Essaim quittera la Forêt-Monde, et le Conglomérat ne saura jamais ce que nous avons fait. Avec un peu de chance, l'Essaim se contentera de la mort de Coleinst, et se retirera en paix sans affrontement direct avec le Conglomérat. Son sacrifice pourrait éviter la guerre.

Tiaz secoua la tête, accablé.

-

C'est... totalement insensé ! Nous venons du Conglomérat, nous aussi ! Nous sommes des humains ! Nous avons prêté serment devant Tsunallotei de toujours venir en aide à ceux qui s'égameraient dans la Forêt-Monde. Comment pourrions-nous nous prétendre des exodiens si nous livrons une femme à des Pokemon dont on sait très bien qu'ils vont l'éliminer dans la douleur !

-

Je ne vais pas argumenter avec toi, Tiaz, répliqua Reriel. C'est là la volonté de ton père que je transmets.

Tiaz ne pouvait pas y croire. Certes, le Seigneur Gildros avait toujours été en froid avec le Conglomérat, mais de là à s'aplatir devant les cafards de l'Essaim... Tiaz s'approcha du Télén et abattit son poing dessus.

-

Père ! Je sais que vous m'entendez ! Vous ne pouvez pas faire cela ! Hurla-t-il.

-

Tiaz... le prévint Reriel.

-

Nous valons mieux que ça ! Continua le prince. Notre ancêtre Vaoh a combattu l'Essaim avec fierté et honneur. Si nous lui livrons cette femme, nous perdrons les deux à jamais. Père !

Comme le Télén ne s'ouvrit pas, Tiaz se saisit de ses katanas, dans l'idée de se frayer un chemin jusqu'au Seigneur Gildros, mais Reriel fit un geste, et les gardes réapparurent, bloquant le chemin à Tiaz.

-

Je te conjure de garder ton calme, Tiaz, fit Reriel d'un air soucieux. Tu ne peux pas t'opposer ainsi aux ordres de ton père. Nous lui avons tous juré fidélité. Il fait ce qu'il croit être le mieux pour notre peuple.

-

Il fait une erreur ! Gronda Tiaz. Tu ne peux pas être d'accord avec ça, Reriel !

-

Peu importe que je sois d'accord ou pas. J'obéis. Je te conseille de faire de même jusqu'à que tu sois toi-même le nouveau Seigneur.

Comprenant qu'il ne gagnerait qu'à se faire enfermer si jamais il tentait de forcer le passage, Tiaz rangea ses épées, et se retira avec fougue. Il avait envie de planter ses lames dans quelque chose ou quelqu'un. Jamais il n'aurait cru son père un tel pleutre ! Les gens du Conglomérat étaient les frères de ceux d'Exodia. C'était avec eux qu'il fallait s'allier pour lutter contre la menace de l'Essaim, et pas leur kidnapper des gens en secret pour les livrer aux cafards !

Tiaz ne savait plus que faire, ni où aller. Il ne se voyait pas annoncer à Vesta que leur père allait remettre sa nouvelle amie aux insectes. D'autant que l'Essaim avait tenté de faire du mal à Vesta, et ça, Tiaz ne pouvait pas le tolérer ! Ces

avait tenté de faire du mal à Vesta, et ça, Tiaz ne pouvait pas le tolérer : Ces cafards avaient envahi la Forêt-Monde alors qu'ils étaient censés, selon le traité qu'ils avaient passé avec Vaoh Erron, s'en tenir éloigné le plus possible ! Tiaz avait dans l'idée que si Exodia commençait à s'écraser devant eux en leur livrant des prisonniers, l'Essaim n'allait pas tarder à demander encore plus, jusqu'à qu'Exodia leur appartienne.

Tiaz arriva à une conclusion douloureuse : son père avait tort. Soit il était devenu fou, soit la peur l'avait privé de tout jugement. Quoi qu'il en soit, Tiaz ne pouvait pas le laisser faire, même s'il était son géniteur et son seigneur. Hors de question de livrer Mariam Coleinst. Tant pis si ses actions faisaient de lui un traître et gâchaient à tout jamais ses chances de devenir le prochain Seigneur d'Exodia. Il préférait être un type quelconque honorable qu'un Seigneur pleutre. Fort de cette certitude, il sentit dans le lien que Tsunallotei semblait l'approuver.

---

Le Scarabroute chromatique de l'Essaim fulminait. Depuis sa rencontre avec cet humain d'Exodia qui l'avait débarrassé d'une moitié de corne, le Pokemon ne cessait de déraciner arbres sur arbres pour se venger, et passer sa colère. Mais aussi soulageant cela soit-il, ça n'allait pas lui ramener l'humaine qui avait fabriqué l'arme impie. Elle était maintenant bien en sécurité à Exodia, et tous les Pokemon de l'Essaim avaient pour interdiction formelle de pénétrer dans cette colonie d'humains, en vertu d'un traité vieux de presque cent ans.

La Forêt-Monde était sacrée et maudite pour beaucoup, mais aucune loi de l'Essaim n'interdisait formellement d'y pénétrer, aussi Scarabroute n'avait pas hésité à y aller pour pourchasser l'humaine. Mais concernant Exodia, il ne pouvait rien faire. Ce serait contrevenir à la volonté du Roi. Alors, Scarabroute avait envoyé plusieurs espions à proximité d'Exodia pour surveiller la colonie, et il continuait à détruire la végétation alentour pour passer ses nerfs.

- Saletés d'humains ! Vous avez osé ! Nous vous tirerons de votre terrier, et nous brûlerons toute cette satanée forêt ! Hurla-t-il en plantant ses cornes sur arbres après arbres.

Les autres Pokemon de l'Essaim n'osèrent rien dire, que ce soit en parole ou dans le Thisme. Mieux valait ne pas contrarier Scarabroute quand il l'était déjà.

Et ce misérable exodien m'a coupé une corne ! À moi ! Et la gamine, elle ose se servir de la magie impie de cette forêt pour troubler notre Thisme et nous imposer sa volonté ! Ces exodiens sont impardonnables ! Ils ont protégé une meurtrière en puissance et l'ont aidé à échapper à notre justice ! Leur traité ne les protégera pas bien longtemps après une telle offense à l'Essaim !

-

Comme vous dites vrai, ami Scarabroute, susurra une voix fantomatique.

Scarabroute sentit un trouble dans le Thisme quand plusieurs de ses compagnons Pokemon virent arriver le nouveau venu. C'était un Pokemon qui rependait la peur partout où il allait, même parmi ses pairs de l'Essaim. Scarabroute n'aurait jamais imaginé le voir ici.

- Sire Ghouliapod, balbutia le Scarabroute chromatique en s'efforçant de recouvrer son calme. C'est... une surprise. Nous ne vous attendions pas.

Ghouliapod était un Pokemon de type Insecte et Spectre, une combinaison assez rare. Il était grand, visqueux, son corps longéiforme garni de petites pattes jaunes, et il avait deux longs bras recouverts d'une fourrure sombre. Sa tête, d'apparence souriante, donnait une impression de malaise à tous ceux qui la regardaient, tant elle inspirait l'idée de la mort. Ce Pokemon incarnait la réputation et le dégoût. Scarabroute ne le craignait pas autant que d'autre, mais il savait le respecter : Ghouliapod était l'un des conseillers du Roi, et un des plus écoutés.

- J'ai ressenti votre trouble dans le Thisme, aussi je suis venu le plus vite possible, répondit Ghouliapod.

Qu'importe la distance pour Ghouliapod ; en tant que Pokemon Spectre, il pouvait disparaître d'un endroit pour réapparaître dans un autre sous peu de temps. Devant la face de cauchemar de Ghouliapod, Scarabroute sentit le désir de se justifier pour ses échecs.

-

Nous avons localisé la machine infernale qui a décimé la ruche des Fourniaise, Sire Ghouliapod, expliqua Scarabrute. L'humaine qui l'a construite tentait de la réparer, sans doute pour s'adonner une fois de plus à une attaque contre l'Essaim. Nous avons mis la machine impie en pièce bien sûr, mais...

-

L'humaine a été prise en charge par Exodia, culpa Ghouliapod. C'est ce que j'ai cru comprendre tandis que vous hurliez.

-

Je désire plus que tout faire payer à cette humaine ses crimes ! S'exclama Scarabrute. Mais le traité interdit à tous Pokemon de l'Essaim de pénétrer les frontières d'Exodia...

-

Ne vous inquiétez pas, mon ami. Ce traité sera bientôt caduc. Exodia nous ouvrira d'elle-même ses portes.

-

Sire ? S'étonna Scarabrute.

Encore un truc typique de Ghouliapod. Il semblait savoir beaucoup de choses. Des choses qui ne s'étaient pas encore produites, ou qui étaient insensées, ou les deux. Et la plupart du temps, ça se passait comme il disait.

- Les exodiens vont bientôt avoir à cœur de servir les intérêts de l'Essaim, continua Ghouliapod avec un sourire inquiétant. Il nous suffit d'attendre patiemment. Ils nous donneront l'humaine que vous recherchez, et bien plus encore.

## Chapitre 17 : Extermination préventive

À bord du Bartholomé, le Général Lustian se sentait tout puissant. Il avait de quoi : cet appareil faisait plus office de base volante armée que d'avion d'attaque. Cela faisait presque quarante ans que Lustian servait fidèlement le Conglomérat dans les FDC, et il n'avait eu l'occasion de se rendre à bord que trois fois : la première pour une visite, alors qu'il était jeune lieutenant, la seconde pour réprimer la révolte sanglante de Hitavit, la huitième colonie, quand il était amiral, il y a douze ans. Et aujourd'hui donc, alors qu'il trônait au sommet des FDC, pour aller exterminer un groupe de Pokemon Insecte... et une fillette. Pas très glorieux...

Lustian était loyal envers Fitvirol, mais il trouvait que le Président prenait cette affaire un peu trop au sérieux. Tout ce déchaînement de force pour aller mâter quelques cafards tarés était légèrement abusé. Ils n'avaient fait au final que détruire une colonie même pas montée et un petit village perdu. Certes, il y avait eu des morts, mais de là à sortir le Bartholomé... Enfin, peut-être que Fitvirol voulait sortir le grand jeu pour faire plaisir au futur roi, qui avait toutes les raisons de détester ces Pokemon Insecte. Pauvre gosse. Si seulement il savait que Lustian se rendait là-bas en priorité pour éliminer sa sœur captive... Bah, il se disait, pour garder bonne conscience, que valait sans doute mieux tuer la gamine rapidement et proprement plutôt qu'elle ne souffre entre les mains de ces cafards.

-

Mon Général, dit l'un des pilotes, nous atteindrons la cible dans dix minutes !

-

Le radar longue portée a-t-il détecté nos cancrelats ?

-

Affirmatif. Environ un millier de signaux. La plupart sont entassés dans ce qui semble être un cratère géant. Il est probable qu'ils aient commencé à creuser des galeries et à investir les souterrains, auquel cas ils sont sûrement

creuser des galeries et a investi les souterrains, auquel cas ils sont sûrement plus nombreux.

-

Qu'importe. On va se charger de les enterrer. Déployez nos aerships en formation delta. Laissez en deux pour couvrir le Bartholomé, au cas où ces cafards auraient deux trois attaques en réserve pour nous, même si je doute qu'elles puissent inquiéter nos boucliers. Je veux une méditation de combat de nos Pokemon psy à bord. Pas d'hommes au sol avant que la cible ne soit totalement nettoyée.

Ensuite, ce sera à l'équipe légiste d'aller faire le sale boulot, songea Lustian avec ironie. Le président avait été clair : il voulait une preuve de la mort d'Orly Gariul, même si ça nécessitait de fouiller dans des tonnes d'entrailles fumantes de Pokemon Insecte pour trouver un morceau humain assez gros pour qu'il puisse être identifié. D'ailleurs, en parlant du président...

-

On est en ligne avec le Palais des Prismes ? Demanda le général.

-

Dans une minute monsieur.

Lustian savait que Fitvirol et ses laquais aimaient bien suivre les opérations en direct dans leur salle de réunion stratégique. Ça donnait l'impression aux politiques qu'ils agissaient, alors qu'ils restaient plantés là à applaudir les militaires. Ça a toujours été ainsi, et cela sera toujours. Mais Lustian le savait déjà quand il s'était engagé.

---

Au même moment, des kilomètres plus loin, la prédiction du Général Lustian se vérifiait. Rudolf Fitvirol avait réuni avec lui quelques ambassadeurs et ministres pour observer par écran interposé l'opération d'élimination des insectes. Quand la communication se fit, tous purent voir le pont du Bartholomé sur leur grand écran, et le Général Lustian qui se mit au garde à vous.

-

Monsieur le Président, nous sommes à quelques minutes de la cible. Aucun mouvement suspect en provenance des cafards. On va leur faire pleuvoir un enfer de feu dessus sans qu'ils n'aient le temps de réagir.

-

Parfait, Diron, acquiesça Fitvirol. Nous nous en remettons à votre professionnalisme.

-

Ces Pokemon Insecte qui ont osé attaquer le Conglomérat ne seront bientôt qu'un lointain souvenir, répondit le général.

Oui, et Orly Gariul aussi, ajouta mentalement Fitvirol. Ce dernier ne tirait pas particulièrement fierté d'avoir ordonné la mort d'une gamine de douze ans, surtout celle d'un homme qui avait autrefois travaillé pour lui. Il y avait au final très peu de risques qu'elle gêne dans l'initiation puis la prise de fonction d'Elrik. Rudolf aurait pu la laisser vivre. Mais il n'était pas devenu Président en laissant passer les détails, même insignifiants. Tant que le risque n'était pas de zéro, il devait être éliminé. C'était cette méticulosité qui avait toujours animé Rudolf Fitvirol, et qui lui avait permis de devenir un administrateur de génie, et de faire prospérer le Conglomérat.

Rudolf aurait bien montré l'opération en cours au jeune Elrik. Lui qui brûlait d'envie de se venger de ces insectes, ça lui aurait fait sûrement plaisir de voir le Bartholomé les annihiler. Mais il ne valait mieux pas. Fitvirol ne tenait pas à ce que le prince voit par mégarde sa sœur se faire tragiquement éliminer en direct. Mais ce n'était que partie remise. Rudolf comptait bien initier rapidement le jeune homme aux joies du massacre. Il n'y avait pas un roi qui n'aimait pas voir ses loyaux sujets montrer leur puissance à quelques indésirables. Même Brandon, dans sa lointaine jeunesse, avait eu un penchant très net pour les démonstrations de force.

En parlant du vieux roi, d'ailleurs... le voici qui arrivait, en ouvrant la porte d'un geste vif et fort qui contrastait avec son grand âge. Il était en colère, visiblement. C'était normal. Rudolf ne l'avait pas informé de cette opération, pas plus qu'il



ne lui avait demandé l'autorisation d'utiliser le Bartholomé, comme la Constitution du pays le prévoyait. Il n'avait pas été invité, mais naturellement, les gardes à l'entrée n'avaient pas pu refuser au roi le passage. Tous les invités de Fitvirol s'inclinèrent à son passage, mais le président resta de marbre, le regardant comme on aurait regardé une personne de peu d'intérêt.

-

Rudolf ! S'exclama Brandon. Par Arceus le Bienveillant, que signifie tout ceci ?!

-

Juste une petite opération des FDC pour régler ce petit problème de prolifération insectoïde sur notre territoire, répondit vaguement Fitvirol. Je ne voulais pas vous déranger pour ça. Ce sera réglé en un instant.

-

Une petite opération ? Répéta le roi. Avec le Bartholomé ?!

-

En effet. C'est pour ça que je dis que ce sera réglé en un instant.

-

Pourquoi n'ai-je pas été informé de tout ceci ?! Que je sache, l'article 12 de notre Constitution rend obligatoire le sceau royal pour le décollage du Bartholomé !

Rudolf soupira de dépit. Brandon allait faire sa crise en public, devant les gouverneurs, les ministres et les généraux présents, qui étaient en train de regarder ailleurs d'un air gêné. Ils savaient bien tous que c'était Fitvirol qui commandait ici, mais aucun d'entre eux n'auraient osé contredire le roi. Tant pis pour le spectacle ; Rudolf allait devoir se charger de brosser Brandon dans le sens du poil.

- Venez, Sire, fit-il en se levant. Allons en parler seul à seul.

Il conduisit le vieux roi outré hors de la pièce, et l'amena jusque dans son propre bureau, deux étages plus haut. Lorsque la porte fut fermée et qu'ils furent à l'abri de toutes oreilles indiscrètes, Rudolf prit la parole avant même que Brandon n'émette d'autres objections.

- Ne rends pas les choses difficiles quand elles sont très simples, Brandon. Je ne t'ai pas mis au courant, certes, mais vois cela comme une dernière occasion de montrer ta force et ta fermeté au bon peuple du Conglomérat. Une fois ces insectes exterminés, tu feras un joli discours comme tu les aimes dans lequel tu pourras te vanter d'avoir vengé nos morts et te poser en défenseur de la justice. Une sortie en beauté, et le Conglomérat se souviendra de toi comme d'un roi solide comme un roc jusqu'au bout.

Sa colère envolée, le roi Brandon sembla tout d'un coup bien las.

-

Alors on en est là ? La retraite a sonné pour moi ?

-

Tu es surpris ? S'étonna Rudolf en prenant deux verres dans le buffet.

-

Non. Triste peut-être, mais soulagé aussi, avoua le vieux roi en s'asseyant. Cinquante-six ans sur le trône, Rudolf. Je suis las, il est vrai. Mais c'est lors de ces dernières années que je me suis rendu compte d'une chose. Une chose aussi belle qu'évidente : j'aime ce pays. J'aime le Conglomérat et ses habitants, et j'aimais les servir.

-

Et tu les as bien servi, confirma Rudolf en lui servant un verre de xérès. Les gens t'aiment, et ils continueront à t'aimer quand tu ne seras plus là.

Brandon saisit le verre et regarda à l'intérieur, pensif.

- Nous travaillons ensemble depuis bien longtemps, n'est-ce pas Rudolf ?

Le Président ne pouvait pas prétendre le contraire. Quand il était entré en politique, tout jeune, à vingt ans, il servait d'assistant au ministre de l'intérieur sous le règne du Président Clavachi, celui qui avait fait de Brandon le roi qu'il était depuis déjà une vingtaine d'années. Puis Rudolf avait franchi les étapes, grimpé les sommets, et fini par travailler directement avec le roi. Au début, Rudolf avait sincèrement respecté cet homme, et en dépit du simulacre qu'ils devaient entretenir en public, une amitié avait fini par naître. Mais plus les années passaient, plus Rudolf voyait le roi comme un outil de plus en plus inutile. Ça faisait longtemps qu'ils n'avaient pas eu de discussion en privé comme aujourd'hui, où ils pouvaient se tutoyer et se parler comme les vieux compagnons qu'ils étaient.

-

Oui, c'est le cas, acquiesça Fitvirol.

-

Et tu continueras à travailler longtemps après moi, j'imagine. Avec mon successeur. Le prince Elrik, ai-je entendu dire ?

Fitvirol fut surpris que Brandon connaisse son nom alors qu'il était censé rester secret pour le moment, mais un fin sourire étira son visage. Brandon était vieux, certes, mais pas stupide. Il avait son propre réseau d'espions au sein du palais.

-

C'est un garçon prometteur, répondit le Président. Dynamique, plein de volonté.

-

Ne le sommes-nous pas tous, quand nous sommes jeunes ? Rigola Brandon en buvant une longue gorgée de son alcool. Je me rappelle le jour où j'ai revêtu la cape du roi, et où on a posé cette couronne sur ma tête. C'était il y a cinquante-six ans. Je ne me rappelle parfois plus de ce que j'ai fait hier, mais ça, je m'en rappellerai jusqu'à ma mort. Le roi Evard venait de mourir, et ton prédécesseur a dû raccourcir mon apprentissage en catastrophe. On m'a inventé un passé, me forgeant une nouvelle identité

tandis qu'on effaçait mon ancienne vie, dont je ne me souviens même plus. À cette époque, j'avais considéré que j'y gagnais, grisé par le luxe et les ornements du pouvoir. Mais même les meilleures choses finissent par laisser, au bout d'un moment. J'envie ce prince Elrik... mais je le plains en même temps.

-

Nous faisons tous notre devoir pour le Conglomérat, dit Rudolf avec philosophie. Elrik fera de même. Et puis, je ne pense pas qu'il soit très intéressé par la richesse et le pouvoir, mais plutôt par la volonté de guider ce pays du mieux qu'il pourra.

-

Dans ce cas, il sera sans doute un bien meilleur roi que je ne le fus. Tu vas vraiment faire croire au peuple qu'il est mon fils ? Un garçon de dix ans, à mon âge ? Un arrière-petit-fils serait plus crédible...

-

Au contraire, le peuple sera ravi d'entendre que la virilité de son souverain a fonctionné encore si tard.

Brandon éclata de rire, et même Rudolf se surprit à sourire, chose qu'il faisait rarement. C'est étrange. Cette vieille canaille de Brandon allait lui manquer, finalement.

-

Ne devrais-je pas le rencontrer ? Demanda Brandon quand il eut retrouvé son sérieux. Si vieux que je suis, je pourrai sans doute lui donner quelques conseils.

-

En temps et en heure, Brandon, en temps et en heure. Il commence tout juste à apprendre, et ton départ n'est pas pour tout de suite.

À vrai dire, Rudolf n'était pas trop chaud à ce que l'ancien roi n'aille parler au

A vrai dire, Rudolf n'était pas trop chaud à ce que l'ancien roi n'ait parlé au nouveau. Qui sait ce que Brandon allait lui mettre dans la tête, alors que Rudolf faisait tout pour modeler le jeune prince en un outil parfait ?

-

Je compte le couronner dans environ un an, si le timing me le permet, poursuit Fitvirol. Je veux que tous les problèmes du Conglomérat soient réglés d'ici là. Ça implique donc ces Pokemon Insectes, la reconstruction d'Orblanbel, et nos relations tendues avec Exodia. Pour tout cela, je me chargerai de tout, comme toujours, et tu n'auras qu'à faire des discours et recueillir l'admiration du peuple. Et pour ce qui se passera après... ne t'inquiète pas. Nous prendrons soin de tout lorsque tu te retireras. Moi aussi, j'aime ce pays.

-

C'est ce que tu m'as promis, Rudolf. Je te fais confiance.

-

Peu de gens me disent encore cela, Brandon. J'apprécie.

Le roi se servit un second verre de xérès. Au cours des années, des doutes avaient commencé à le ronger, à mesure qu'il constatait les manipulations retorses des dirigeants du Conglomérat. Toutefois, il ne remettait jamais en question les ordres de Rudolf, obéissant à tout ce qu'on lui demandait de faire. Il s'en lavait les mains. Un homme, fut-il roi, méritait-il une telle adulation ? Les peuples des colonies médianes et périphériques le traitaient comme un dieu. Et lui, qui avait été forcé à prendre le faux nom de Brandon, n'avait été choisi que pour son physique particulier, son charisme naturel, son timbre de voix parlait et une malléabilité certaine.

Tout cela avait été accidentel, cependant. Si une caméra d'observation n'avait pas capté son image et, sans qu'il n'en sache rien, s'il n'avait pas passé le test rigoureux de visionnage, il aurait mené une vie tranquille. Il aurait sans doute eu une famille, des fils et des filles bien à lui. Vivre dans une petite maison ne l'aurait pas gêné, aussi longtemps qu'il y aurait eu de la compagnie, même si cela signifiait qu'il n'aurait jamais marqué de son empreinte le Conglomérat... ni

le pate de maisons ou il aurait habite. Mais cela etait-ce si important ?

- Fais ce que tu penses être le mieux, Rudolf, conclut le roi en se levant.  
Mais occupe-toi en bientôt, s'il te plait.

---

Orly avait passé sa première nuit entourée de Pokemon Insecte sans avoir éprouver une seule fois l'envie de s'enfuir. Bien sûr, elle craignait toujours pour sa vie. Elle était encore sous la protection d'Insandre, oui, mais il y en avait toujours, comme ce Mantirf, qui en aurait bien fait leur quatre-heure. Mais aucun membre de la ruche des Fourniaise ne semblait lui vouloir de mal. Ils étaient méfiants, mais trop las et désespérés pour lui en vouloir pour le simple fait d'être humaine.

Orly faisait beaucoup pour les aider. Elle distribuait la nourriture aux Pokemon les plus faibles, et elle rassurait les plus jeunes en leur parlant comme l'aurait fait une mère. Beaucoup d'entre eux, à l'inverse d'Insandre, ne comprenait pas la langue humaine, mais ça n'avait plus d'importance maintenant : à force d'être avec tous ces Pokemon Insecte, Orly semblait s'être pleinement ouverte au Thisme qui sommeillait en elle, et quoi qu'elle dise, ses paroles résonnaient dans le Thisme qui faisait un peu office de traducteur.

Les Fourniaise avaient fini par l'accepter. Ils ne comprenaient sans doute pas pourquoi elle était là ni pourquoi ils pouvaient la sentir dans le Thisme, mais dans leur situation, ils étaient au-delà de ces interrogations. Ils étaient encore trop à mourir chaque jour du fait de manque de nourriture ou de blessures non traitées suite à la destruction de leur ruche. Les Caratroc et Apitrini du groupe d'Insandre faisaient ce qu'ils pouvaient pour leur donner du miel et du jus de baies, mais ils commençaient à ne plus pouvoir en produire suffisamment. Insandre avait demandé via le Thisme de l'aide aux ruches les plus proches, dont les Pokemon devaient arriver sous peu.

Après avoir aidé à rationner et à partager le peu de nourriture qu'il restait, Orly avisa un petit Fourniaise, probablement un enfant, qui se tenait à l'écart du groupe qui mangeait sans oser s'approcher. Pourtant, Orly sentait bien dans le Thisme qu'il était affamé. Mais même dans un groupe aussi soudé qu'une ruche, la survie passait avant tout : si des Pokemon pouvaient manger la part d'un autre parce qu'il était trop faible pour s'imposer, ils le faisaient. C'était la loi de la nature mais Orly ne comptait pas la laisser gagner. Elle nuisa dans le Thisme

nature, mais Orly ne comptait pas la laisser gagner. Elle passa dans le Thisme comme elle l'avait fait face à Insandre, et pensa juste trois mots à l'adresse du groupe de Fourniaise.

- Laissez-le manger.

Ce n'était que trois mots, mais ils s'imposèrent dans le Thisme avec une force que les Fourniaise ne purent combattre. C'était comme dans une meute, quand l'alpha dictait ses ordres, les autres ne pouvaient pas désobéir même s'ils en avaient envie. Toute humaine de douze ans qu'elle fut, Orly avait appris à se servir de son étrange don pour imposer sa volonté aux Pokemon Insecte. Ça ne fonctionnait bien sûr que sur les petits et faibles Fourniaise. Orly n'était pas à même à donner des ordres dans le Thisme aux Pokemon du groupe d'Insandre. Du moins, pour le moment...

Les Fourniaise à qui elle avait commandé s'écartèrent pour laisser leur petit congénère avancer et avoir accès à la nourriture. Ayant compris ce qu'Orly avait fait pour lui, il la remercia mentalement dans le Thisme. Orly ne comprenait pas bien comment elle pouvait faire cela, mais plus elle passait du temps avec ces insectes, plus ça lui semblait naturel. Elle était aussi certaine que ce don, quel qu'il soit, était loin d'avoir montré toute ses limites. Orly le sentait. Cette force de volonté qui s'était éveillée en elle depuis qu'elle côtoyait les Pokemon de l'Essaim ne demandait qu'à grandir et à se développer davantage.

- Qu'est-ce que tu crois faire, l'humaine ?

Reconnaissant cette voix, qui résonna en langage humain dans le Thisme, Orly se retourna prudemment, sur ses gardes. Mantirf, le Pokemon vert à corne qui était le frère adoptif d'Insandre, la dévisagea avec hargne.

-

J'ai juste aidé ce petit, se défendit Orly en montrant le Fourniaise.

-

Tu t'es servi du Thisme pour imposer ta volonté, l'accusa Mantirf. J'ignore comment tu es capable de ça, mais qu'un humain puisse se servir du réseau de l'Essaim pour donner ses ordres, c'est un blasphème !

-

Je ne pensais pas à mal. C'était juste pour qu'ils le laissent manger. Jamais je ne me sers du Thisme pour moi-même !

-

Si ce Fourniaise était trop faible pour s'imposer, tu n'avais pas à l'aider, répliqua Mantirf. Les forts survivent, les faibles meurent. C'est ainsi. Surtout qu'ils seront encore bien nombreux à mourir avant que leur ruche puisse se reconstruire. Ils n'ont certainement pas d'un de ceux qui ont détruit leur ruche pour décider à leur place de qui doit vivre.

Orly savait qu'il fallait qu'elle reste prudente avec Mantirf. Il ne l'aimait pas, il la détestait même. Seul le lien de subordination dans le Thisme qu'il avait avec Insandre le retenait de lui sauter dessus pour la dépecer vivante. Mais Orly ne pouvait pas le laisser la faire passer pour une criminelle.

-

Ce n'est pas moi qui aie détruit leur ruche, protesta-t-elle. Je n'ai pas à payer pour les crimes de mon pays, qui ne s'est jamais soucié de ma famille. Ils ont même essayé de me tuer !

-

Oui, et c'est bien dommage qu'ils n'aient pas réussi. Je ne comprends pas que cet idiot de Scarhino se soit sacrifié pour une humaine. Le pauvre imbécile...

Orly sentit la colère monter en elle, et son esprit était en ébullition. Oubliant toute prudence, elle s'apprêtait à se servir du Thisme pour obliger Mantirf à s'excuser. Heureusement, Insandre qui passait par là intervint. Il sauva probablement la vie d'Orly, car elle n'aurait sans doute pas réussi à imposer sa volonté à Mantirf, et ce dernier l'aurait sûrement tué pour avoir essayé.

-

Cessez cela, vous deux, ordonna le petit Pokemon rose. Si vous avez tant



d'énergie pour vous disputer, utilisez-la pour aider les Fourmiase.

-

C'est ce que je faisais avant qu'il ne vienne me chercher des poux, fit Orly.

-

Tu oses, sale humaine ! Créature abominable ! Rugit Mantirf.

Il fit claquer ses cornes et bourdonner ses petites ailes, mais Insandre l'arrêta.

- Il suffit, mon frère !

Comme Insandre était l'héritier attitré du Roi et le commandant de ce groupe, Mantirf ne pouvait pas se superposer à lui dans le Thisme, et était obligé d'obéir. Mais en passant devant Orly, il murmura :

- Insandre ne sera pas toujours là pour te protéger, l'humaine. Souviens-toi de ça... Je me ferai un grand plaisir, le moment venu, de te dévorer les entrailles.

Orly ne pouvait pas prétendre que Mantirf ne lui faisait pas peur, mais elle était bien décidée à ne pas se laisser faire. Elle savait qu'elle n'était coupable de rien. On avait tué sa famille, détruit son village, on l'avait enlevé, et elle, en dépit de tout cela, elle aidait ces Pokemon Insecte. Pourquoi au juste ? Elle n'en savait trop rien. Peut-être était-ce cette empathie naissante avec eux grâce à ce Thisme ? Ou simplement parce qu'Orly ne pouvait pas rester sans rien faire à la vue de pareille misère, même si elle concernait des Pokemon de type Insecte, clairement pas ses préférés.

Alors qu'elle revint aux soins qu'elle prodiguait, elle sentit quelque chose s'agiter dans le Thisme. Une espèce de message d'alerte. Orly était encore trop peu tâtonnante avec ce réseau insectoïde pour le comprendre dans sa totalité, mais elle en comprit assez. Des humains arrivaient dans leurs oiseaux de métal. Ce fut Insandre qui, le premier, donna l'alerte, un cri lancé dans le Thisme que personne ne put ignorer.

- Les humains se dirigent vers nous ! Que tous les Pokemon aptes au

combat défendent la ruche !

Très vite, ce fut la pagaille. Dans un mouvement de foule simultané, les Pokemon Insecte se mirent à courir dans tous les sens. Orly dut faire de gros efforts pour se glisser entre eux et s'extirper de cette marée grouillante. La plupart des Fourniaise et leurs évolutions de type ouvrier ou ingénieur allèrent se réfugier dans les galeries sous terre. Les guerriers, qui répondaient aux noms de Fourniolaise et Fourficiaise, prirent place avec les Pokemon d'Insandre pour défendre le cratère. Ils étaient en tous environ cinq cent à pouvoir se battre, dont pas mal capables de voler. Mais face à ce qui arriva, Orly comprit que même s'ils auraient été dix fois plus, ça n'aurait rien changé.

Outre la petite dizaine d'aerships très reconnaissables, ces chasseurs de combats propres au Conglomérat que même Orly connaissait, il y avait un immense mastodonte volant, quelque chose d'une taille aberrante qu'Orly n'avait jamais vu ni entendu parler. Quand il passa au-dessus d'eux, ce fut comme si la nuit était tombée. La peur s'infiltra dans le Thisme, et malgré toute la discipline propre à l'Essaim, certains Pokemon s'enfuirent. Insandre tenta de leur redonner courage.

- Ne flanchez pas ! Nous sommes l'Essaim ! Nous ne formons qu'un ! Nous défendrons nos camarades face à ses humains belliqueux.

Orly aurait aimé lui crier de fuir le plus vite possible. Aucune attaque de Pokemon ne pourrait causer un tant soit peu de dommage à cet engin. Il s'agissait là d'un vaisseau conçu pour un seul but : l'extermination pure et simple. Orly vit les nombreux canons ventraux de l'appareil pivoter pour les viser. Poussée par un instinct de préservation, mais aussi de protection envers ces faibles Pokemon qu'elle avait aidé, elle se leva, se mit bien en vue au centre du cratère, et agita les bras à l'attention du vaisseau du Conglomérat.

- ARRETEZ ! Cria-t-il de toute ses forces. ILS NE VEULENT PLUS SE BATTRE ! NE FAITES PAS ÇA !

Insandre avait bien dit que l'Essaim n'attaquerait plus les humains si ces derniers en restaient là. Si le Conglomérat s'avisait de s'acharner sur une ruche à moitié détruite par sa propre faute, ce serait une guerre totale. Et puis, Orly était là. Une humaine. Une enfant au milieu de tous ces insectes. Ceux qui pilotaient ce vaisseau devaient bien la remarquer, à sauter et à crier comme ça. Ils ne tuaient

vaisseau devaient bien la remarquer, à sauter et à crier comme ça. Ils ne tueraient pas l'une des leurs. N'est-ce pas ?

Mais le premier tir vint, à quelques mètres à côté d'Orly, en plein milieu d'un groupe de Pokemon Insecte. Orly sentit son corps s'envoler sous l'effet du souffle de l'explosion. Avant de s'évanouir quand elle retomba sur le sable, elle put voir autour d'elle des dizaines de morceaux divers et variés de Pokemon Insecte.

## Chapitre 18 : Entre roi et prince

Le roi Brandon avait bien compris qu'il n'était plus le bienvenu dans les réunions stratégiques de Rudolf et de sa bande. Le président ne voulait plus d'un roi sénile et tout proche de la retraite qui allait contester ses décisions. Soit. Brandon allait le laisser régler seul ce souci avec les Pokemon Insecte, et prononcer les discours qu'il lui demanderait à la virgule près. Ceci dit, il y a une chose qu'il voulait faire avant de partir. Une chose qu'il se sentait obligé de faire, malgré les réticences évidentes de Rudolf : il fallait qu'il rencontre son successeur, son soi-disant fils le prince Elrik.

Brandon était certain que Rudolf ne laisserait pas cette rencontre avoir lieu. Le président était un homme qui aimait bien avoir le contrôle sur tout, et il n'allait certainement pas laisser seuls un vieux roi qui n'avait plus rien à perdre avec un jeune prince sans doute encore un peu rebelle. Brandon n'allait pas pousser Elrik à la rébellion, mais il voulait lui parler, lui donner des conseils, le rassurer. C'était une chose que le précédent roi Evard avait fait avec Brandon. Ce dernier ne l'avait pas trop connu, car il était malade et est décédé avant même que Brandon eut terminé sa formation de prince, mais il était quand même venu le voir pour lui prodiguer des paroles rassurantes. Brandon avait le sentiment que c'était son devoir de faire de même avec Elrik. Son dernier devoir.

Rudolf avait pensé lui avoir caché le garçon, mais comme d'accoutumée, il sous-estimait le vieux roi. Brandon le gardait discrètement à l'œil depuis qu'il était entré dans le palais. Parfois, il faussait compagnie à ses gardes pour aller observer l'enfant à distance. Comme aujourd'hui d'ailleurs. Brandon se tenait sur un petit balcon du palais, bien dissimulé derrière un arbre énorme du jardin. Le prince Elrik était en bas, s'entraînant au combat Pokemon avec son Arcanin, la jeune Leonia Tasvira et cet adolescent aux cheveux verts qui répondait au nom d'Akun. Ils se réunissaient souvent ici, et Brandon était toujours ravi de voir des jeunes gens qui allaient hériter de son royaume dans toute leur vitalité.

- Arcanin, attaque Crocs Feu ! Ordonna Elrik à son majestueux Pokemon.

L'énorme chien de feu tenta d'attaquer le Momartik de Leonia qui lévita au-dessus du sol avec grâce, esquivant sans mal l'attaque. Cela faisait un moment qu'Elrik tentait de vaincre sa garde du corps en combat Pokemon, mais la fille

de Lustian déjouait chacune de ses tentatives, malgré son désavantage de type. Elrik était trop chaud bouillant. Il agissait vite et ne prenait guère le temps de réfléchir, tandis que Leonia avait vraisemblablement tout d'une stratégie sachant garder son sang-froid en toute occasion.

Brandon aimait les Pokemon. Autrefois, lui aussi avait été un dresseur. Cette particularité était une tradition pour les rois du Conglomérat. Un roi avec un Pokemon, ça plaisait au peuple. Brandon gardait de très bons souvenirs de son Pingoleon, avec qui il avait partagé nombre de combats. Bien sûr, Pingoleon était mort il y a de ça vingt ans, et Brandon, alors déjà âgé, avait renoncé à en prendre un autre. Les Pokemon, c'était bien pour les jeunes. Brandon n'aurait plus rien valu en combat. Mais il aimait toujours les regarder. Et le choix d'un Arcanin pour le futur roi était on ne peut plus judicieux. Il y avait peu de Pokemon aussi royal que lui.

-

Vous vous évertuez pour rien, mon prince, dit finalement Leonia après que son Momartik eut esquivé pour la dixième fois les attaques de l'Arcanin. J'ai déjà effectué quatre attaques Reflet. Compter sur la chance en espérant que ça parvienne à toucher est une tactique à envisager que si on est désespéré.

-

Et je suis censé ne pas l'être ? Protesta Elrik. Je n'ai rien pour te toucher...

-

Ouaip, et c'est là tout le problème, Votre Altesse Royale, intervint Akun. Avoir toute une panoplie d'attaques puissantes, c'est cool, mais pour ce genre de situation, vaut mieux avoir de quoi gérer, genre une attaque de changement de statut ou encore une qui touche à tous les coups. Votre Arcanin peut apprendre Vitesse Extrême, qui a une précision optimale. Bon, ça ne fera rien aux Pokemon Spectre comme Momartik, mais il reste aussi l'option Flair, justement prévue pour empêcher l'ennemi d'augmenter son esquive.

Leonia Tasvira acquiesça en rappelant son Momartik.

- Je vous fournirai une liste complète de toutes les attaques que peut apprendre votre Arcanin, leur descriptif et la façon de les apprendre, mon prince, dit-elle. Vous devez imaginer votre pattern d'attaques de façon à ce qu'il puisse subvenir aux plus de possibilités possibles. Un Pokemon ne pourra jamais contrer tout le monde, quel que soit ses attaques. Mais le but, c'est qu'il puisse en contrer le plus possible.

Brandon reconnut bien là un discours digne de l'Académie Militaire. Le dressage de Pokemon y était obligatoire, et cette jeune fille devait avoir des notes particulièrement hautes en la matière. Elrik hocha la tête en faisant signe à son Pokemon de revenir.

- Arcanin est encore jeune, fit-il en caressant la grosse crinière du Pokemon. Il a évolué rapidement grâce à cette Pierre Feu, et ne contrôle pas encore tout à fait ses nouveaux pouvoirs. J'ai peur d'avoir fait une bêtise en le faisant évoluer si vite.

Brandon comprenait bien le garçon. Dès qu'un prétendant au trône arrivait au palais, le président en titre lui proposait monts et merveilles pour l'apprivoiser. Il n'y avait aucune honte à ce que cet enfant ait voulu faire évoluer son Pokemon. C'était même un souhait bien modeste en comparaison de ce que Brandon avait lui demandé...

- Rien n'est irrattrapable, mon prince, répondit Leonia. De nos jours, il y a tellement de façons de pouvoir apprendre des capacités que je doute que vous en ayez perdu une seule. De plus, Arcanin est un Pokemon très polyvalent, pouvant faire face à de nombreux types, grâce notamment à ses crocs élémentaires. Je ne saurai trop vous les conseiller dans votre combinaison.

Elrik réfléchit, et se tourna vers Akun.

- Et toi, quel set d'attaques penses-tu être le mieux pour Arcanin ?

L'adolescent haussa les épaules.

- Ça dépend de ce que vous voulez en faire, Altesse. Comme le dit Leonia,

un Arcanin peut avoir beaucoup de rôles. Mais si vous voulez quelque chose de généraliste qui peut gérer un max de trucs, ouais, Crocs Glace et Crocs Eclair sont conseillés. Pas Crocs Feu, vu qu'il peut apprendre d'autres attaques plus balèzes, genre Boutefeu. Et ensuite, Vitesse Extrême me paraît pas mal. Mais vous ne pourrez jamais en faire le Pokemon parfait qui ne craint rien. C'est pour cela qu'un dresseur d'élite a toujours plusieurs Pokemon. Pourquoi ne pas en prendre d'autres ? J'imagine que vous n'avez qu'à les commander pour qu'ils arrivent ici tous frais.

Brandon sut ce qu'Elrik allait répondre quand il le vit secouer la tête, car on lui avait dit la même chose à lui, des décennies plus tôt.

-

Le président ne veut pas. Il me dit de ne garder qu'Arcanin. Pour la symbolique, un roi ne doit avoir qu'un seul Pokemon.

-

Heinnnnn ? S'exclama Akun. Non mais sans dec, vous êtes le futur roi ! Vous en avez rien à battre de ce que dit le président !

Elrik, gêné, ne sut que répondre. Brandon le comprenait. C'était toujours difficile d'avouer que, tout roi que vous étiez, vous ne serez jamais qu'un jouet entre les mains du président. D'ailleurs, c'était interdit de l'avouer. Le peuple devait continuer à croire que le roi dirigeait le pays, aussi Brandon espérait que le jeune Elrik saurait tenir sa langue malgré le ressentiment que Rudolf pourrait lui inspirer. La jeune Leonia, elle, devait être dans le secret, car elle s'empressa bien vite de changer de sujet.

-

Si vous concentrez tous vos efforts de dressage sur un seul Pokemon, prince Elrik, il sera bien plus fort que les Pokemon d'un dresseur qui en a plusieurs. Ça a des avantages et des inconvénients, comme partout.

-

Humph, de toute façon, est-ce que ça a la moindre l'importance, tout ce

qu'on fait ? S'interrogea Akun. J'imagine que tous vos combats en public seront truqués pour que vous l'emportiez à la fin non ?

Elrik avait beau n'avoir que dix ans, le regard qu'il lança à son ami plus âgé que lui le fit frémir des pieds à la tête.

-

Euh... je voulais juste dire... ben... ça ne le ferait pas de voir le roi du pays se faire rétamé en direct... sans vouloir offenser Votre Altesse, parole de moi !

-

Je ne sais pas comment ça se passait du temps de mon père, répondit Elrik, mais du mien, il sera hors de question de truquer mes combats ! Si je perds, eh bien tant pis. Le peuple verra juste que son roi est un gars normal, comme eux. Ça ne pourra que me rendre plus sympa à leurs yeux.

Visiblement, Akun n'avait pas vu les choses ainsi. Et Brandon non plus d'ailleurs. Il fut surpris par la vivacité d'esprit et le naturel de ce garçon. Rudolf avait raison : il pourrait faire un roi formidable et largement aimé du peuple, même plus que Brandon lui-même. Cette vieille canaille de Fitvirol avait déniché un beau spécimen, pour sûr. Mais encore fallait-il qu'il le dompte. Brandon ne savait pas pourquoi, mais il présageait qu'Elrik allait lui donner du fil à retordre. En un sens, c'était tant mieux. Un roi qui s'aplatissait toujours devenait peu à peu inutile. Brandon en savait quelque chose. Mais d'un autre côté, il fallait faire attention, avec Rudolf. Brandon ne pouvait que souhaiter que le jeune Elrik ne finisse pas comme le prince précédent, qui s'était un peu trop rebellé contre Rudolf, et qui avait fini par disparaître... définitivement.

---

Après son entraînement quotidien au dressage Pokemon, Elrik prit sur lui pour retourner dans sa très vaste chambre qui lui faisait office de prison tandis que Venorlume s'évertuait à lui expliquer la teneur des Accords de Coopération et d'Autonomie des Colonies Périphériques signé il y a soixante-six ans. C'était d'autant plus barbant et absurde que ces accords en question n'étaient plus appliqués depuis vingt ans, au profit d'un autre accord au nom encore plus pompeux.



Ceci étant, Elrik faisait des efforts. Réellement. Les études n'avaient jamais été son truc, mais il se disait que pour devenir un roi fort et compétent, il devait apprendre et connaître tous ces trucs politiques. Il n'avait clairement pas envie de compter tout au long de son règne sur Fitvirol et ses successeurs qui lui diraient à la lettre quoi dire à et qui le dire. Elrik n'avait pas oublié les cachoteries que le président lui avait faites à propos de son père et du projet Horizon Vert. Et surtout, savoir que Fitvirol était bon ami avec cet Olidan Sieghart dont la seule vue dégoutait Elrik le rendait malade. Cet homme et sa moustache à bouclette n'étaient visiblement jamais dans son entreprise, mais toujours ici, au Palais, à comploter des trucs politiques et économiques avec Fitvirol et sa bande de laquais.

Elrik se dit que, quand il sera roi, il changerait beaucoup de choses. La première serait bien sûr d'autoriser le roi à posséder plusieurs Pokemon. La seconde serait de ne plus laisser le président décider à sa place de tout, de la teneur de ses discours jusqu'à la couleur du papier toilette royal. Enfin, Elrik se voyait se créer une espèce d'unité, genre dresseurs d'élites, qui lui serait totalement soumise. Mais il y avait le temps des rêves, et celui de l'action. Et pour le moment, l'action serait bien morne. Quand Elrik rentra dans sa chambre, Venorlume l'accueillit, comme à son habitude, en lui rouspétant dessus.

- Ah, vous voici, jeune ignare ! Vous trouvez toujours de bon ton de perdre votre temps avec ces cours de dressage stupides alors qu'il est une somme astronomique de connaissances sérieuses que je dois m'efforcer de faire rentrer derrière votre crâne épais.

Sa répartie fit sourire le jeune prince. Elrik ne se sentait plus offensé du tout des éternelles remontrances du vieux Pokemon sur sa fainéantise ou ses capacités intellectuelles. C'était devenu une sorte de routine, et Elrik avait appris de sa mère qu'il ne fallait pas contrarier les personnes âgées dans leurs habitudes. D'ailleurs, tout ennuyant et condescendant que fut Venorlume, Elrik l'aimait bien. Il trouvait toujours fascinant le fait qu'il sache parler l'humain, sa barbe en parchemin et les symboles bizarres qui tournoyaient tout autour de son corps spectral.

-

Chapitre 11 : Elrik, le roi des rois, le roi des rois, le roi des rois

Oui... marmonna Elrik en s'essayant sur son lit. C'est sûr que les Pokemon ne font pas le poids face aux Accords de Coopération et d'Autonomie des Colonies Périphériques. Rien que ce nom serait plus efficace qu'une attaque Hypnose sur un terrain pour endormir l'adversaire.

-

Mille bravos, prince, vous avez fait de remarquables progrès dans le maniement de l'ironie, déclara Venorlume.

-

J'ai un bon prof dans ce domaine.

-

Et dans d'autres aussi, je l'espère. Vous pourriez peut-être me le prouver en me rappelant le nom du gouverneur de colonie qui, le premier, a contesté ces accords en...

-

Tu es un Pokemon domestique, tu as dit non ? Le coupa Elrik. Tu appartiens donc à un dresseur.

Venorlume le toisa avec surprise, et une certaine forme d'indignation de s'être fait couper la parole de la sorte. Mais il répondit tout de même.

-

C'est le cas oui, bien que mon maître ne soit pas à proprement parlé un dresseur. Il s'agit du Président Fitvirol.

-

C'est donc lui qui a ta Pokeball ?

-

En effet. Ma Pokeball se transmet de président en président, pour la tâche

de former les nouveaux prétendants au trône.

-

Et où Rudolf la cache au juste ? Tu le sais ?

-

Dans ses appartements, j'imagine. Qu'en sais-je ? Il ne m'y a jamais invité. Quand je n'éduque pas de jeunes princes ignorants, je passe mon temps dans la bibliothèque du palais, à trier, rédiger ou mettre à jour des ouvrages. Pourquoi ces questions au juste ?

-

Pour rien. Je me disais juste que quand je serai roi, je demanderai à Rudolf de me donner ta Pokeball. Je deviendrai ton dresseur, et je t'utiliserai en combat Pokemon !

Venorlume ne parut pas impressionné pour un sou.

-

Je n'en doute point. En attendant, les accords de...

-

Sans rire Venorlume, ta vie te plaît comme ça ? Insista Elrik. Un vulgaire Pokemon professeur qui ne sort jamais et n'éprouve pas le plaisir des combats ?

-

Je suis un Pokemon civilisé, protesta Venorlume. Pourquoi éprouverai-je du plaisir à participer à l'un de vos combats barbares ? Voilà bien une réflexion digne d'un humain, englués dans leur arrogance et leur ignorance. J'aurai bien des choses à...

Des coups tapés à la porte coupa Venorlume dans sa tirade cinglante. Elrik remercia mentalement ce visiteur qui l'avait sauvé d'un sans doute très long

sermon. Pour la peine, il alla ouvrir lui-même. Il s'attendait à un serviteur quelconque venu lui apporter nourriture ou habits luxueux, ou encore à Rudolf Fitvirol ou son âme damnée Dotze. Quelle ne fut pas sa surprise quand il vit sur le seuil de sa porte un vieil homme vouté, une canne à la main, avec des lunettes et un bouc tout blanc parfaitement taillé. Elrik ne l'avait jamais eu en face de lui, mais il reconnut immédiatement son visiteur, surtout grâce à son habit, une tenue qui était un mélange entre militaire et royauté, avec une cape dorée accrochée à son épaule droite, et un chapeau distinctif qui faisait office de couronne.

- Bien le bonjour, mon garçon. Il paraît que tu es mon fils, alors je me devais de venir te faire un petit coucou.

C'était Sa Majesté le Roi Brandon Ier, qui regardait le prince Elrik avec bienveillance et paternalisme. Le jeune garçon en perdit momentanément l'usage de la parole, à ouvrir et fermer la bouche comme un poisson. Ce fut Venorlume qui le tira de cet état en allant à la rencontre du roi.

-

Roi Brandon, fit-il d'un ton neutre. Vous n'êtes pas encore mort ?

-

Je suis content de te revoir aussi, mon cher vieux professeur, répondit le roi avec amusement. Je suis ravi de constater que tu n'as rien perdu de ta capacité légendaire à rabaisser tes interlocuteurs. Tu en fais voir de toutes les couleurs à notre nouveau prince ?

-

Figurez-vous qu'il me semble plus prometteur que vous l'étiez niveau capacités intellectuelles, répondit le Pokemon. Enfin, pour peu qu'on puisse dire qu'un humain est intelligent, ce qui est déjà trop. Cela étant, il se dissipe encore plus que vous, ce qui n'est pas peu dire.

Brandon rigola franchement. Elrik fut étonné de voir à quel point le roi semblait naturel et bon vivant. Il se tourna vers le prince.

-

Cette encyclopédie fantôme de Venorlume a fait de moi l'homme instruit que je suis aujourd'hui, il y a de ça des années. Hélas, la vieillesse fait que je n'ai pas conservé grand-chose de ses enseignements.

-

Oui, je m'évertue toujours pour des causes finalement bien futiles, acquiesça Venorlume. Que ce soit par la mort ou par la sénilité, les têtes couronnées que j'ai formées finissent toutes par perdre rapidement tout ce que je leur ai apprises. J'ai l'impression de travailler pour rien.

-

Allons donc, ne dis pas ça. Dans quel état serait le Conglomérat si les rois successifs n'avaient pas bénéficié de tes précieux enseignements ?

-

La flatterie ne marchera pas avec moi, fit Venorlume qui avait pourtant l'air content. Vous ne devriez pas être ici. Le président n'autorise personne en dehors des serviteurs ou de ses propres hommes à pénétrer dans cette chambre.

-

Ça tombe bien, car je suis justement un des hommes de Rudolf, sourit Brandon. Il fait de moi ce qu'il veut. Tu le sais non ? Tu m'as éduqué pour.

-

Je n'ai fait que suivre les ordres de mon maître.

-

Et je ne t'en veux pas pour ça. Mais veux-tu bien me laisser quelques minutes avec le prince Elrik ? Je t'assure que Rudolf n'en saura rien.

Ce n'eut pas l'air de plaire à Venorlume, mais Elrik supposait que c'était plus parce qu'il allait prendre du retard sur son cours qu'à cause des ordres de Fitviro!

Elrik.

-

Vous avez très exactement cinq minutes, leur concéda finalement Venorlume. Pas une milliseconde de plus. Et je compte de façon très précise.

-

Loin de moi l'idée d'en douter, répondit aimablement le roi.

Quand le Pokemon sortit de la pièce en traversant le plancher, Brandon put s'asseoir sur le lit princier pour dévisager Elrik, qui se sentit encore plus nerveux. Certes, le roi avait l'air gentil et de bonne nature, mais il avait quand même quelque chose dans les yeux, une force ou un charisme qui forçait ses interlocuteurs à se sentir mal à l'aise.

- Ça faisait longtemps que je n'étais plus retourné dans ces appartements, commença Brandon en regardant autour de lui avec nostalgie. C'est ici que moi aussi j'ai supporté les cours de Venorlume quand je n'étais encore que prince, comme toi. Dis-moi mon garçon, tu te plais au palais ?

Elrik eut un haussement d'épaule qui n'engageait à rien.

- Eh bien... c'est moins la galère que dans mon village paumé où je devais faire les poubelles pour vivre, c'est sûr.

Ceci étant, Elrik aurait donné n'importe quoi pour pouvoir revenir faire les poubelles de Salurat et galérer pour manger le soir si seulement sa famille était toujours là. Comme s'il lisait dans ses pensées, le roi hocha la tête.

- J'ai appris ce que tu as dû traverser. La perte de ta mère, de ta sœur et de ton petit-frère... C'est cruel que de t'avoir chargé du fardeau de la royauté après un drame pareil.

Nouvel haussement d'épaule de la part d'Elrik.

-

Elrik se pencha vers Brandon et murmura : « Tu n'as rien de mieux à me proposer ? »

Si le président n'était pas venu me chercher, je serai sûrement mort aujourd'hui. Donc c'est bon, Votre Majesté.

-

Pas de titre entre nous. Nous savons tous les deux ce qu'il en est. Moi aussi, j'ai été choisi par le président de l'époque, alors que je n'étais qu'un gamin sorti de nulle part. Nous n'avons pas une seule goutte de sang royal toi et moi, mon garçon, mais par la force des choses, nous devons servir notre pays. En es-tu capable, Elrik ? Peux-tu faire don de ta vie au Conglomérat et à ses habitants ?

-

Pour les protéger, oui, répondit Elrik sans hésiter. Pour ne pas qu'une autre famille connaisse le même sort que la mienne. Je veux faire de ce pays un lieu de paix mais surtout d'égalité, où les enfants de mon âge n'auront pas à voler dans les marchés pour manger. Je ne sais pas si je pourrai... si je serai capable d'influencer le président... mais c'est comme ça que j'aimerais régner.

Brandon fut visiblement ému par la tirade du jeune prince. Elrik se sentit un peu gêné de s'être dévoilé de la sorte devant un inconnu, mais quelque chose chez ce vieux monsieur incitait à la confiance.

- Et puis bon, de toute façon, je n'ai pas le choix non ? Continua Elrik. Je pense pas que le président accepterait bien gentiment de le laisser partir si je lui disais que finalement, le boulot de roi ne m'intéresse pas.

Brandon en fut favorablement impressionné. De toute évidence, le jeune garçon avait bien cerné qui était Rudolf et ce qu'il était capable de faire.

-

Rudolf Fitvirol est un homme dangereux, acquiesça le roi. Dangereux, mais pas mauvais. Il veut sincèrement la grandeur et la stabilité du Conglomérat, et pour cela, il est prêt à user de tous les moyens, même les plus discutables.

-

Nous ne sommes rien pour lui, n'est-ce pas ? Demanda Elrik. Il nous a créé, et peut nous remplacer quand il veut.

-

C'est à nous qu'il revient de le convaincre que nous ne sommes pas si aisément remplaçables, mon garçon. Rudolf veut un roi docile, mais au plus profond de lui, il méprise les faibles. Il respectera plus un roi compétent qui lui tient tête qu'un roi affable qui le laisse tout faire, comme je le suis devenu. Il te faudra juste trouver un bon équilibre entre les deux. Il faut que tu sois assez fort pour qu'il ne te juge pas inutile, mais pas trop pour ne pas qu'il pense que tu tentes de l'éclipser. Oui, le patron du Conglomérat, c'est bien Rudolf Fitvirol. Il ne fait qu'œuvrer dans l'ombre en usant de méthodes souvent immorales, mais c'est réellement un grand homme qui a énormément fait pour ce pays. Et tout puissant soit-il, il a besoin d'un roi pour l'épauler, qui a la confiance du peuple. Ce pays ne peut fonctionner qu'avec les deux pièces : le roi et le président, qui travaillent ensemble. Je ne veux pas dire que ce sera toujours facile. Souvent, le président décidera de choses que tu n'accepteras pas, et vous serez souvent en conflit. Tu pourras l'influencer, parfois, peut-être le convaincre, mais n'oublie jamais que c'est lui qui doit avoir le dernier mot.

Brandon laissa le soin au garçon de méditer ses paroles, puis se leva difficilement, son dos le faisant plus souffrir que jamais.

- Etre roi - même un roi comme nous, servant plus de décoration qu'autre choses - n'est pas chose aisée. C'est une vie qui n'en est pas une. Une pour laquelle quelqu'un décide à notre place. Mais au final, nous pouvons en tirer des gratifications : l'amour pour le Conglomérat, et pour son peuple. Au début, il est vrai, je me fichais un peu des gens que j'étais censé gouverner, me prélassant dans le luxe et dans l'étalage de puissance. Mais plus le temps a passé, plus je me suis rendu compte d'une chose : j'aime ce pays, et je ne veux que son bonheur. C'est la seule chose qui te fera tenir, une fois que le plaisir de la couronne s'en sera allé. Et crois-moi, il s'en va très vite.

Brandon posa une main amicale et paternelle sur la tête du jeune garçon, lui frottant ses cheveux dorés.



- Bon, je ne vais pas m'attarder plus longtemps. Venorlume ne ment pas quand il dit qu'il sait compter les millisecondes. On ne se reverra peut-être plus seul à seul. Je te souhaite bon courage, mon garçon, et je te souhaite de trouver plus de bonheur que moi dans l'exercice de la royauté.

Brandon s'apprêtait à sortir, quand, songeant à une nouvelle chose, il se retourna et dit :

- Oh, et ne fais pas comme moi. Si tu en as l'occasion, et que Rudolf est d'accord, n'hésite pas à te marier et à fonder une famille. Ta vie n'est plus décidée par toi, certes, mais il te faut saisir toutes les opportunités à ta portée pour la rediriger vers le chemin que tu souhaites. Être roi, c'est aussi être seul, mais ce n'est pas une fatalité.

Avec un clin d'œil, le roi Brandon quitta la chambre d'Elrik, juste au moment où Venorlume surgissait du sol. En écoutant d'une oreille distraite le cours du Pokemon, Elrik songea qu'il aurait bien aimé que le roi Brandon fut son vrai père ou grand-père. Il tâcha de ne pas oublier ses paroles, pour qu'un jour, lui aussi, puissent les transmettre à son successeur.

## Chapitre 19 : Le Sage de la Forêt

N'ayant rien d'autre à faire dans sa cellule, et ayant épuisé son stock de prévisions apocalyptiques sur ce qui allait bien pouvoir lui arriver, Mariam en était réduite à penser. C'était ce qu'elle savait faire le mieux, après tout. Elle pensait, elle réfléchissait à de futures expériences. Ça l'aidait à lui apaiser l'esprit. La science et l'électronique étaient si logiques, si faciles à appréhender pour elle ; tout le contraire de la politique et des raisons qui faisaient qu'on la gardait prisonnière ici, dans ce fichu arbre, depuis maintenant... elle ne savait même plus, tiens. Elle avait perdu la notion de temps depuis un moment. Alors qu'elle s'appêtait à s'endormir, elle entendit un cri derrière ses barreaux, suivit de bruits de luttes. Elle se leva en sursaut, pour voir le prince Tiaz qui venait d'assommer le garde derrière les barreaux. Il avait les clés de la cellule en main et ouvrit la porte.

-

Que... quoi... mais... commença Mariam.

-

Vous devez partir, la coupa Tiaz. Mon père a décidé de vous livrer à l'Essaim pour une obscure raison. Vous n'êtes plus en sécurité à Exodia.

-

Sans rire ? Ironisa Mariam. Mais euh... je ne pense pas l'être dehors non plus, avec les cafards qui me recherchent.

-

Je vais vous accompagner, ainsi que Vesta. De toute façon, quand mon père verra ce que j'ai fait, c'est moi qui me retrouverais dans une cellule.

-

Mais Vesta ? Ce n'est qu'une gamine, et la Forêt-Monde...

-

Vesta est l'exodienne la plus capable de se débrouiller dans la Forêt-Monde, grâce à son lien si puissant avec Tsunallotei. Et si les insectes nous attaquent quand même, je serai là, ainsi que mon Granali.

-

Mais où irons-nous ? Nous allons errer sans fin dans la Forêt-Monde avant de pouvoir rentrer au Conglomérat !

-

Il y a un vieil homme bizarre non loin au nord d'Exodia, expliqua Tiaz. On le nomme le Sage de la Forêt. C'est une espèce d'ermite, qui vit en harmonie avec les Pokemon, et qui a de nombreuses connaissances médicales. Il pourra nous abriter le temps que tout ça se tasse et que je découvre ce qui cloche dans mon pays. Je vais vous accompagner là-bas, puis vous y resterez avec Vesta tandis que je rentrerai ici.

Tiaz s'approcha d'elle et la regarda intensément. Mariam fut un peu impressionnée par ces yeux-là. Le prince héritier devait bien avoir dix ans de moins qu'elle, mais ses yeux laissaient entrevoir une maturité étonnante.

-

Je vous confie ma sœur, Mariam Coleinst. Elle a beau être l'exodienne la plus puissante, elle est terriblement imprudente. Veillez sur elle.

-

Je... oui, je le ferai. Merci pour votre aide.

Tiaz hocha la tête et sorti une Pokéball de sous sa tunique. Le Pokemon qui apparut était un Luxio, un Pokemon Electrique.

- C'est le seul Pokemon Electrique de tout le village, fit Tiaz. Je l'ai... emprunté à son dresseur pour que vous rechargez votre gant bizarre. Selon Vesta, il pourrait vous servir.

Mariam avait soudain une envie pressante de serrer le jeune homme dans ses bras.

- Et pas qu'un peu ! Mon Gantolesque a vingt modules de défense.

Tiaz ordonna au Luxio d'effectuer une attaque Eclair sur le gantelet métallique que Mariam avait posé au sol. Moins de trois minutes plus tard, les batteries étaient pleines, et la voix synthétique de Pollux résonna dans la prison en bois.

-

Ah, Mariam Coleinst. Vous savez qu'il n'est pas bon pour ma mémoire de rester trop longtemps sans autonomie ? Je ne vous apprends rien en vous disant que...

-

Tu la boucles, ordonna Mariam. Silence total. On retourne dans la Forêt-Monde, et on aura sûrement besoin de toi, donc réserve ton énergie pour le combat.

-

Prenez le Luxio, si jamais vous en avez encore besoin, dit Tiaz en rappelant le Pokemon et en lui donnant sa Pokeball. Maintenant venez. Vesta nous attend non loin de la porte nord. Ne faites pas de bruit, et suivez-moi de près.

Mariam n'avait aucune envie de lui désobéir. C'était nuit noire au dehors, et Tiaz la fit passer vers des chemins précis, voire carrément monter à des arbres, pour éviter les gardes. Une fois devant la porte nord de la colonie, ils devaient attendre que Vesta se serve de son lien avec Tsunallotei pour convaincre les deux gardes présents qu'ils étaient fatigués et qu'un bon repas les attendaient à la caserne. Une fois eux partis, Tiaz se dépêcha d'ouvrir les portes avec l'aide de son Granali. Vesta trépignait d'impatience.

-

On va aller dans la Forêt-Monde la nuit ! C'est trop génial ! Je n'ai jamais

eu le droit !

-

Oui, trop génial, soupira Mariam qui voyait difficilement un endroit aussi effrayant la nuit que la Forêt-Monde.

Une fois les portes ouvertes, Tiaz vérifia au dehors et fit signe aux deux filles de venir.

-

La voie est libre. Vesta, tu peux appeler Sentifée en renfort ? Personne ne connaît mieux les chemins de la Forêt-Monde que lui.

-

Tout de suite grand-frère.

La fillette ferma les yeux et se concentra. Une minute plus tard, elle les rouvrit.

-

C'est fait. Sentifée n'est pas loin et va nous rejoindre bientôt.

-

Bon, alors, allons...

Mais alors, des cris se firent entendre ne provenance du village, ainsi que des bruits de courses. Tiaz jura à voix basse.

-

Ils ont dû remarquer votre disparition. Ou alors mon père me faisait surveiller.

-

Qu'est-ce qu'on fait alors ? Ils vont nous poursuivre ! S'exclama Mariam.

-

Pas si je les retiens. Foncez.

Il tira ses deux katanas et revint en arrière, prenant à la fois Mariam et Vesta de cour.

-

Mais, grand-frère...

-

Vesta, je te laisse amener Mariam chez le Sage de la Forêt. Restes-y jusqu'à nouvel ordre, tu m'as comprise ? C'est une mission que je te donne. Granali viendra avec toi, il te protégera.

La gamine se mit au garde à vous comme un soldat.

-

D'accord, grand-frère !

-

Et vous, madame Coleinst, n'oubliez pas votre promesse. Veillez sur ma sœur.

Avant que Mariam n'ait pu acquiescer, Tiaz repartit vers le village, faisant barrage à la dizaine d'Exodiens qui arrivaient. Vesta prit la main de Mariam, et les deux, suivies de Granali, s'enfoncèrent dans la Forêt-Monde.

-

Bonne chance, murmura Tiaz.

-

Prince Tiaz, écartez-vous, au nom du Seigneur Gildros ! Fit l'un des gardes.

-

Je refuse, déclara simplement Tiaz.

-

Vous avez libéré une prisonnière et mis en danger votre propre sœur ! C'est une trahison envers Exodia et le Seigneur votre Père.

-

Tout à fait, c'en est une, admit Tiaz. Alors, venez faire votre devoir, et arrêtez-moi.

Les gardes hésitèrent face aux deux katanas bien connus de leur prince, et finalement s'écartèrent pour laisser passer Reriel, ses longs cheveux noirs flottant derrière elle, et ses yeux bleus luisants d'une lueur dangereuse.

-

Tu as dépassé les limites, Tiaz, déclara la porte-parole du Seigneur Gildros. Tu penses que tout te sera pardonné parce que tu es le prince héritier ?

-

Je me fiche d'être pardonné pour avoir fait ce que je crois être juste, répliqua le jeune homme. Je ne livrerai pas un humain à des Pokemon Insecte en sachant très bien quel sort ils lui réserveront. Et si c'est vraiment mon père qui a ordonné ça, alors il n'est plus mon seigneur !

Reriel plissa les yeux. Elle semblait vraiment en colère.

-

Comment oses-tu dire une chose pareille ? Le Seigneur Gildros ne fait que ce qu'il y a de mieux pour Exodia. Il est constamment lié au Télén pour savoir ce que Tsunallotei attend de lui. Est-ce ton cas ? Tu penses savoir ce qui est mieux pour notre peuple que le Seigneur Gildros ?

-

Père voit peut-être ou entend des choses du futur grâce à Tsunallotei, admit Tiaz. Il fonde donc son jugement sur ça. Mais moi, je juge au réel, et ce qu'il veut faire est mal.

-

Cela suffit, décréta Reriel. Attrapez-le et rattrapez la scientifique !

Les gardes entourèrent Tiaz et pointèrent leurs lances sur lui. Ils arrivèrent quatre par quatre sur le prince héritier, mais même comme ça, ça ne suffisait pas. Tiaz maniait ses deux katanas avec une vitesse, une force et une précision que personne ici ne pouvait égaler. En quelques instants, les lances des gardes étaient coupées en deux. Tiaz aurait pu largement vaincre tous les gardes présents, si seulement il n'y avait pas eu Reriel. Car l'assistante du Seigneur Gildros était la seule exodienne capable de surpasser Tiaz. Avec un seul morceau de bois, elle passa outre la garde de Tiaz et le frappa au front. Profitant de sa confusion, elle lui fit un retourner de jambe pour le mettre à terre. Alors, les gardes se précipitèrent pour l'attraper et lui prendre ses épées.

Une fois seul en cellule, Tiaz put largement se sentir honteux de s'être fait avoir comme un bleu par une fille plus maigre, plus petite et plus jeune que lui, qui plus est armée d'un seul fichu bâton. Mais bon, il devrait le savoir depuis le temps. Jamais en entraînement il n'avait vaincu Reriel. Cette gamine n'était pas normale. Le Seigneur son père avait une fois émis le souhait que Tiaz l'épouse pour en faire sa Dame quand il serait Seigneur d'Exodia. Reriel avait tout pour elle, certes. Elle était belle, forte, intelligente... Le hic selon Tiaz, c'était que s'il l'épousait un jour, elle régnerait probablement à sa place.

Une heure passa. Puis deux. Tiaz n'entendait aucune agitation en provenance de la place du village, signe que les gardes n'avaient pas dû retrouver Mariam et Vesta. Une bonne chose. La porte de sa cellule s'ouvrit, et Tiaz crut que c'était Reriel venu lui faire la leçon où lui annoncer sa peine. Mais c'était sa mère, Dame Rlinda, qu'on avait dû tirer du lit, car elle portait encore un peignoir.

- Qu'as-tu fais, mon fils ?

Cette seule question, prononcée sur un ton de telle déception, fit douter Tiaz sur



le bienfondé de sa quête bien plus que toutes les paroles de Reriel.

-

Je n'avais pas le choix, mère, se défendit Tiaz. Père voulait livrer cette femme à l'Essaim, et ça aurait été la condamner à mort. Si je...

-

Je ne parle pas de ça, le coupa Rlinda. Moi aussi, je trouve que cette décision est absurde, et je suis fier de toi pour t'y être dressé. Mais... pourquoi avoir impliqué Vesta, pour l'amour de Tsunallotei ?! Tu l'as envoyée dans la Forêt-Monde alors que l'Essaim rôde encore dehors !

-

Vesta peut se débrouiller bien mieux qu'aucun d'entre nous, mère. Et Granali est avec elle, ainsi que le bras robotique bizarre de cette femme qui peut faire un paquet de trucs.

-

Mais ce n'est qu'une enfant...

-

Elle voulait le faire, mère. Mariam Coleinst est son amie, et il est vrai que sans Vesta, elle n'aurait pas été bien loin dans la Forêt-Monde. Je leur ai dit d'aller chez le Sage de la Forêt. Même l'Essaim n'osera pas aller embêter cet homme.

-

Et après ? Demanda Rlinda. Elles vont rester là-bas éternellement ?

-

Juste le temps que je découvre ce qui cloche ici avec père.

-

Que tu découvres ? Je n'ai pas le pouvoir de te faire sortir, Tiaz. Tu es enfermé sous commandement de ton père.

-

Je ne peux pas croire ce qu'est en train de faire père, protesta Tiaz. Il ne veut pas seulement faire ami-ami avec l'Essaim ; il veut une guerre avec le Conglomérat. Il a toujours été en mauvais terme avec le président Fitvirol, mais de là à lui déclarer la guerre... Y'a quelque chose qui cloche. Père se fait peut-être manipuler.

Tiaz s'attendait à ce que sa mère démente. Il l'espérait presque, à vrai dire. Mais elle hocha la tête, l'air sinistre.

-

Oui, c'est la conclusion à laquelle je suis moi aussi arrivé. Il n'a plus quitté le Télén depuis des jours, et ne s'adresse qu'à Reriel via le lien.

-

Reriel y est forcément dans quelque chose...

-

Non mon fils. Reriel partage les mêmes inquiétudes que nous. Elle se sait forcée d'obéir aux ordres qu'elle reçoit de Gildros, mais elle aussi trouve ça très étrange de sa part. C'est elle qui est venue me chercher pour me dire que tu étais en prison. Elle était perdue, elle ne savait plus quoi faire...

Tiaz se souvint en effet que Reriel avait toujours été très proche de Dame Rlinda. Quand elle est arrivée à Exodia, comme orpheline déboussolée et effrayée de tout, la mère de Tiaz l'avait prise sous son aile et élevée ces années durant comme sa propre fille.

-

Eh bien alors qu'elle me fasse libérer et nous éluciderons ce problème

En bien alors, qu'elle me fasse passer, et nous discuterons ce problème ensemble !

-

Elle en a déjà trop fait. Elle savait très bien que tu allais agir ce soir en libérant la scientifique du Conglomérat, et elle a attendu très longtemps avant de réagir, pour que cette femme puisse partir. Elle a aussi lancé les gardes chargés de la poursuivre vers une fausse piste. Tout cela, elle le fait dans le dos de Gildros, alors que dans le Télien, il a un accès direct à ses pensées. Elle prend de gros risques.

Tiaz se dit qu'il avait sans doute jugé un peu trop vite l'adolescente. Il songerait à lui faire ses excuses, une fois que tout ceci sera terminé.

-

Je me trouverai un moyen de sortir moi-même alors, fit Tiaz. Et je découvrirai ce qui cloche avec père. Vous avez ma parole, mère. En attendant, si père est vraiment corrompu, tâchez de vous faire discrètes, vous et Reriel.

-

Et pour ta sœur alors ?

-

Eh bien, il n'est pas impossible que la solution vienne d'elle, en fait. Le Sage de la Forêt sait toujours tout. Il pourrait nous aider.

---

Mariam et Vesta suivaient de près les deux Pokemon devant elles, Granali et Sentifée, qui leur montraient le chemin à travers la végétation épaisse de la Forêt-Monde. Sentifée tenait une espèce de lanterne qui éclairait tout autour d'eux. C'était certes pratique pour ne pas se prendre les pieds dans des racines ou autres, mais Mariam craignait que la lumière n'attire des Pokemon peu aimables. Mais elle avait demandé à Pollux d'activer un puissant radar tout autour d'eux ainsi qu'un répulsif par ondes magnétiques, et Vesta se servait continuellement de son lien avec Tsunallotei pour repousser les possibles

attaquants.

-

On est bientôt chez ce Sage de la Forêt ? Demanda Mariam.

-

Oui presque, confirma Vesta. Enfin je crois. J'y suis déjà allée deux trois fois, mais Sentifée doit connaître le chemin bien mieux que moi.

-

Qui est-il exactement, cet homme ?

-

Oh, je ne sais pas trop. Il habitude dans une cabane qu'il s'est fabriquée. C'est un vieux monsieur gentil qui soigne les Pokemon et les arbres. Comme il fait de bonnes choses, Tsunallotei le protège, et aucun Pokemon n'ose l'attaquer. Il est aussi venu à Exodia quelque fois, pour soigner ceux que nous ne pouvions pas guérir. Mon père lui a souvent proposé de venir habiter chez nous au village, mais il préfère vivre seul.

Mariam imaginait mal qu'un médecin du Conglomérat ait envie de venir travailler dans la Forêt-Monde, et en plus gratuitement. C'était peut-être un type d'une association bénévole, ou un timbré. Quoi qu'il en soit, s'il pouvait assurer gîte, couverts et sécurité à Mariam, ils s'entendraient le mieux du monde. Une demi-heure de marche plus tard, les deux humaines et les deux Pokemon parvinrent à un espace assez déboisé, où se trouvait, ancré à la végétation, une sorte de hutte improvisée faite de bois et de feuilles. Il y avait même une cheminée ; de la fumée en sortait, et l'intérieur de la hutte était éclairée. Elle ne payait pas de mine, mais elle avait l'air solide, et surtout spacieuse.

- On y est, fit Vesta. C'est la maison du Sage.

Vesta ferma les yeux et se concentra sur ce que Mariam avait assimilé comme étant l'utilisation du lien de la Forêt-Monde pour contacter quelque chose ou quelqu'un. La porte improvisée de la cabane s'ouvrit alors, et un homme apparut

sur le seuil. En effet, il avait tout l'air du vieil ermite qu'on pouvait voir dans plusieurs films. Ses habits étaient très simples et très amples. Il avait une barbe grise respectable, mais Mariam voyait qu'il n'était pas si vieux que ça. Tout juste la cinquantaine. Il avait pas mal de rides au coin des lèvres, signe que cet homme était habitué à sourire. Et effectivement, ce fut avec un sourire chaleureux qu'il accueillit ses invités.

-

Bonjour, monsieur Sage, dit Vesta.

-

Oh, mais ne serait-ce pas la petite princesse d'Exodia ? Ah, Sentifée et Granali sont avec toi. Et... tu as amené une amie ?

Le Sage de la Forêt avait la voix aussi chaleureuse que son sourire et ses yeux pétillants. Mariam se sentit tout de suite en sécurité.

-

C'est Mariam. Mariam Coleinst, la présente Vesta. Et la chose accrochée à son bras, c'est son monsieur gant qui parle.

-

Voyez vous ça, sourit l'homme. Vous ne venez pas d'Exodia vous, je me trompe ?

-

Euh, non, en effet, répondit Mariam. Je viens du Conglomérat, mais je n'habite pas là-bas. Je suis une scientifique de Johkan, et des circonstances malheureuses font que je suis bloquée dans la Forêt-Monde avec des insectes qui veulent ma peau et des exodiens qui veulent me livrer à eux.

-

C'est mon frère Tiaz qui nous envoie, poursuit Vesta. Il a dit que vous nous garderiez en sécurité, monsieur Sage.

-

Ça par exemple, ça m'a tout l'air d'une histoire passionnante et effrayante, fit le Sage de la Forêt. Et j'aime les histoires. Venez, entrez donc. Vous me la raconterez avec une infusion de racines et quelques fruits.

Si effectivement, l'intérieur n'était guère élaboré, il y faisait chaud et on s'y sentait confortable. Avec le feu allumé dans la cheminée improvisée, le Sage leur prépara deux verres d'une infusion qui avait une odeur bizarre, et piocha dans un grand panier des fruits couleur lavande que Mariam était sûre de n'avoir jamais goûté de sa vie. Sentifée s'installa à table avec eux, tandis que Granali piqua un somme à côté du feu.

-

Vous êtes les bienvenues dans ma modeste maison aussi longtemps que vous le voudrez, naturellement, commença le Sage. Je n'ai guère beaucoup de visite, à part les Pokemon.

-

Vous habitez là depuis longtemps, monsieur ? Voulu savoir Mariam.

-

Oh, ça doit bien faire... six ou sept ans, je dirai. Difficile de mesurer le temps ici. Avant, je vivais moi aussi dans le Conglomérat, dans une belle tour à étage, avec tout à ma disposition sans le moindre effort. La vie ici est plus rude, mais je ne quitterai la Forêt-Monde pour rien au monde, maintenant.

-

Vous avez un nom ? Ou dois-je vous appeler Monsieur Sage ?

Le Sage de la Forêt rigola.

- Ce sont les exodiens qui m'ont baptisé ainsi. Je me demande bien

pourquoi d'ailleurs. Le fait d'avoir des connaissances médicales et biologiques ne fait pas forcément d'un homme un sage, n'est-ce pas ? Mais je crains de ne pas avoir d'autre nom. J'ai abandonné le mien quand je me suis établi ici. L'homme que j'étais avant n'existe plus, donc son nom également.

Bon, Mariam avait saisi que ce type ne voulait pas parler de lui, ou plutôt, qu'il voulait que son identité reste inconnue. Soit. Mais Mariam avait bien saisi que ce soi-disant Sage avait dû être quelqu'un comme elle, un scientifique. Pourquoi était-il allé se perdre dans cette cabane à manger des fruits et à boire des effusions de racine tous les jours ? Mystère. Mariam lui raconta donc son histoire, et n'essaya pas de minimiser son rôle dans la catastrophe qui a touché la colonie de l'Essaim aux Dunes Vides. Quand elle eut terminé, le Sage de la Forêt hocha la tête.

-

Je comprends. Oui, l'Essaim n'est pas exactement très prompt à pardonner les humains. Ils sont habités depuis bien longtemps par la méfiance et la rancœur à notre égard. Il fallait bien que ça sorte un jour ou l'autre. Ne vous sentez pas responsable, Mariam. Vous ne pouviez pas savoir.

-

Mais c'est quand même moi qui as pressé la détente du Novus, protesta Mariam. C'est moi qui ait assassiné, par ce geste, des milliers, peut-être des millions de Pokemon.

-

Et vous vivrez avec ça le restant de vos jours, ce qui en soit sera bien plus cruel que la mort que peut vous préparer l'Essaim. Ne vous affligez pas davantage. L'Essaim a beau vous accuser de génocide, lui non plus n'y est pas étranger dans le genre. Et lui l'a fait en toute connaissance de cause.

-

C'est à propos de cette... légende sur la Ruche Noire ? Fit Mariam avec un regard en biais pour Vesta, qui n'écoutait pas du tout, trop occupée à se

goinfrer de fruits.

-

Ce n'est pas une légende, chère madame. Oh bien sûr, les récits ont été mainte fois enjolivés pour être rendus plus effrayants, j'en conviens. Mais la Ruche Noire a bien existé, et l'Essaim a été sous ses ordres aux temps jadis, contre Tsunallotei elle-même. En ces temps-là, les Pokemon de ce qui allait devenir l'Essaim ont commis mille atrocités, contre des humains, mais aussi contre d'autres Pokemon. Le Roi de l'Essaim doit s'en rappeler.

-

Il y était ? S'étonna Mariam. Le roi actuel ?

-

Oh que oui. C'était même le second de la Reine Noire, bien qu'il ait eu l'esprit corrompu par le lien néfaste de la reine.

-

Mais euh... c'était il y a combien de temps ?!

-

Oh, quelques milliers d'années. Ce qui n'est pas grand-chose pour le roi de l'Essaim, vu qu'il est immortel. Son allégeance forcée à la Ruche Noire a provoqué son exil de la Forêt-Monde, ainsi que celui de ses sujets. Arrivés sur les terres de ce qui allait être le Conglomérat, ils ont fondé l'Essaim, et ont toujours évité depuis la Forêt-Monde, par honte, par crainte et par superstition. Mais aujourd'hui, ils sont de nouveaux là, parmi les arbres. Tsunallotei les sent, et est troublée. Il se trame quelque chose. Quelque chose de sombre, que ce soit dans la forêt, à Exodia, et même dans le Conglomérat.

-

Que voulez-vous dire ? S'inquiéta Mariam.



-

Les flammes de la guerre, répondit le Sage d'un air affligé. Elles approchent, et elles sont alimentées par le spectre de la Ruche Noire.

-

Mais la Ruche Noire, si elle a bien existé, a été détruite non ? Vesta me l'a raconté. La Reine Noire a été vaincu par Tsunallotei.

-

Oui, admit le Sage. Mais la Ruche Noire n'était pas composée que de la Reine Noire. En fait, il y avait en son sein sept Pokemon, très exactement. La reine, et six autres. Le reste n'était que des soldats et des sbires. Les dirigeants de la Ruche Noire, que l'on nommait les Sept Rampants Démoniaques, étaient dotés d'une puissance défiant l'imagination, et un seul d'entre eux pouvait venir à bout d'une armée. Tsunallotei dut s'allier à trois Pokemon Insecte surpuissants qui vivaient en des endroits différents du monde pour les vaincre. La Reine Noire fut tuée, mais les six autres ? Arceus seul le sait. Peut-être certains sont-ils encore en vie, cachés quelque part, dans la Forêt-Monde ou dans l'Essaim, attendant....

Mariam déglutit.

-

Attendant quoi ?

-

Une nouvelle Reine Noire.

Le Sage but son infusion comme si de rien n'était, sans prendre garde à la soudaine pression glaciale qu'il avait installé dans la pièce. Puis, devant l'air horrifié de Mariam, il éclata de rire.

- Ne prêtez pas plus attention à mes divagations. Je travaille souvent mes effets dans mes histoires pour m'entraîner quand de jeunes exodiens

viennent me voir. Restez ici aussi longtemps que vous voulez. Vous n'avez à craindre ni l'Essaim ni les exodiens chez moi.

Mariam se dit qu'il avait sans doute raison, mais qu'en était-il de la Ruche Noire ? Elle se secoua la tête et tâcha de se reprendre. Ce vieil idiot allait l'empêcher de dormir ce soir, avec ses histoires.

## Chapitre 20 : A moitié insecte

-

Parfois, je me demande pourquoi j'ai signé pour ce boulot de merde...

-

Vous dîtes, mon général ?

-

Non rien...

Le général Lustian des FDC était en train de patauger dans un bain d'entrailles encore fumantes de Pokemon Insecte. Le Bartholomé avait fait son boulot. Même un peu trop bien d'ailleurs. Le cratère dans lequel s'étaient regroupés les Pokemon Insecte était désormais un cratère encore plus grand, et surtout, rempli des restes des Pokemon en question. En temps normal, Lustian aurait simplement atomisé tout ce qui restait, mais Fitvirol voulait une preuve que la gamine Gariul était bien morte. Donc, il fallait patauger dans cette merde puante pour trouver des éléments humains. Une fille, sur des milliers de Pokemon. Le boulot était si dégradant et pénible que Lustian, en bon officier supérieur, s'était senti obligé de s'y coller aussi, histoire de s'attirer la sympathie de ses hommes. Au moins n'avait-il pas encore rendu son déjeuner, ce qui était le cas d'environ la moitié des soldats présents.

-

Mon général, si vous me permettez... proposa son second d'un air hésitant.

-

Au point où on en est, je vous permets tout, colonel.

-

Ne pourrait-on pas seulement « certifier » au président que la fille est bien

decedee ? Parce qu'elle l'est vraiment, hein ? Elle était bien là quand on a fait feu, on l'a vue sur les écrans du Bartholomé. Si nous sommes certains de sa mort, rechercher des restes identifiables, pour peu qu'il y en ait encore, est absurde.

-

Sans doute, mais le président va exiger des preuves. Il n'est pas du genre à laisser passer les détails. Il veut toujours des certitudes.

-

Quand bien même, nous pourrions lui montrer un écran d'ordinateur avec des données scientifiques sur de l'ADN humain...

-

Vous sous-estimez gravement le Président Fitvirol si vous le juger incapable de comprendre ce qu'il y a écrit sur des écrans. Et se payer sa tête n'est pas vraiment conseillé si on accorde de l'importance à sa carrière... et même à sa vie. Alors, on passera le temps qu'il faudra dans ce délicieux ragoût d'insectes, mais on trouvera un morceau assez gros de la gamine pour que le président soit satisfait.

-

Bien monsieur, à vos ordres, répondit le colonel, penaud.

Lustian ne pouvait pas lui en vouloir de poser des questions. Les hommes ne comprenaient pas pourquoi on avait mis en œuvre cette mission punitive démesurée contre quelques cafards affaiblis et une fillette innocente. Et Lustian n'avait pas pu leur dire la vérité, à savoir que cette Orly Gariul était la sœur du prochain roi, et qu'un roi choisi par le président devait n'avoir aucune attache dans son ancienne vie pour se consacrer totalement à sa nouvelle.

En tous cas, les Pokemon Insecte devaient avoir compris la leçon désormais. Attaquez-vous au Conglomérat, et vous finirez comme ça. Ils avaient été totalement impuissants contre le Bartholomé. Certains ont bien essayé de se défendre, mais leurs attaques dérisoires avaient à peine endommagé la première coque du vaisseau. Et il en avait trois, chacune plus épaisse que la précédente !

coque du vaisseau. Et il en avait trois, chacune plus épaisse que la précédente : En quelques tirs seulement, ça avait été terminé. C'était comme si Lustian avait utilisé un lance-flamme pour exterminer un petit trou rempli de fourmis. Clair, net, rapide. Mais dégueulasse et puant quand on y marchait ensuite dedans. Lustian n'aurait pas craché sur l'une de ces combinaisons blanches intégrales avec masque à oxygène.

- Mon général, monsieur ! Fit l'un des soldats.

Il tenait quelque chose dans les mains, et semblait fier de lui. Lustian espérait une bonne nouvelle, et effectivement, c'en fut une. Ce que tenait le soldat, c'était un avant-bras. Un avant-bras partiellement brûlé, auquel il manquait plusieurs doigts et de grosses parties de chair, mais c'était bien un morceau humain, pas de doute. Et à en juger par la taille, c'était celui d'un enfant. Bien que morbide, cette vision fut pour Lustian la plus belle de la journée. Travail terminé. Ils allaient pouvoir rentrer.

- Bien joué mon gars, fit Lustian en félicitant le jeune FDC. Tu seras exempté de corvée à la base pendant un mois, pour la peine.

Lustian prit le membre coupé avec un frémissement qu'il s'efforça de retenir, et le passa à son expert scientifique.

- Bon, analysez-moi ça et envoyez le tout au Président. On en a fini ici.

Ce fut le sourire aux lèvres, avec le sentiment du devoir accompli, que les hommes de Lustian remontèrent sur le Bartholomé. Mais arrivé à bord, le général fut vite déchanté. Un de ses analystes vint le trouver sur le pont, affolé.

-

Général Lustian, nous avons terminé nos d'établir nos données et... je crains que...

-

Mon gars, je viens de patauger pendant deux heures dans des viscères calcinés de Pokemon Insecte, alors crache le morceau. Qu'est-ce qu'elles ont, vos données ?

-

Eh bien, en fonction du nombre de Pokemon Insecte qui étaient présents avant le début de l'assaut, ainsi que le nombre de tirs du Bartholomé et de leur puissance, nous sommes parvenus à calculer la masse globale de matière organique qui devrait être présente maintenant, avec une marge d'erreur de six cent kilos environs, naturellement.

-

Naturellement, acquiesça Lustian qui n'avait pas compris grand-chose. Et alors ?

-

Et alors... ça ne correspond pas, monsieur.

-

Qu'est-ce que vous voulez dire, ça ne correspond pas ? S'impacienta le général.

-

Pour faire simple, il n'y a pas assez de restes d'insecte en bas pour le nombre qu'ils étaient au début. Nous ne comprenions pas pourquoi, jusqu'à que nous analysions les sous-sols. Vous vous souvenez quand nous vous avons dit qu'il y avait de nombreux tunnels sous ce cratère.

-

Et je me souviens que j'ai dit que le Bartholomé allait les boucher et enterrer dedans les Pokemon présents.

-

Euh, oui, en effet. Mais apparemment, ça ne s'est pas passé comme ça. Nous avons sous-estimé leur capacité à creuser ces tunnels rapidement et sûrement. La majorité de ces Pokemon ressemblaient à des fourmis, après tout. Beaucoup de tunnels sont encore entiers et il y en a eu quelques autres

tout. Beaucoup de tunnels sont encore entiers, et il y en a eu quelques autres apparemment creusés en plus durant l'engagement.

Lustian serra les poings, craignant de comprendre.

-

C'est-à-dire que...

-

Plusieurs Pokemon Insecte ont réussi à fuir sous terre, finit le scientifique.

-

Vous avez leur nombre ?

-

Selon nos calculs... une centaine, plus ou moins.

-

Mon général, intervint son second, ça change quoi, cent insectes en plus ou en moins ? Notre mission première était d'éliminer la fille, et c'est fait.

-

Vous êtes sûr, colonel ?

-

Mais... l'avant-bras...

-

Était un avant-bras coupé, l'interrompit Lustian. On peut survivre, sans une moitié de bras, colonel. Imaginez que la fille l'ait perdu durant l'assaut, mais que les Pokemon Insecte aient réussi à l'amener avec eux dans leurs tunnels.

-

Je crois que... c'est peu probable, mon général. Même si elle avait fui, l'hémorragie et le choc auraient fini par la tuer.

-

Vous n'en savez rien, et moi non plus. Alors soit vous retournez en bas dans ce merdier me trouver un plus gros morceau d'elle, soit on poursuit ce groupe de survivant, et on voit si elle est avec eux.

Le colonel n'hésita guère longtemps.

-

On va retrouver ces insectes fuyards, mon général !

-

Parfait. Faites chauffer les moteurs, et dispersez les Aerships. Je veux qu'on en ait fini avec cette histoire avant la tombée de la nuit !

Et on a intérêt de vite la finir, sinon, des têtes vont tomber, et la mienne en premier, songea le général.

---

La première chose que fit Orly en se réveillant fut de hurler. Elle n'avait même pas ouvert les yeux que la douleur infâme qu'elle ressentait lui faisait regretter de ne pas être restée inconsciente. Si aucun centimètre carré de son corps n'était épargné dans cette souffrance généralisée, ce qui lui faisait le plus mal était son bras droit. Orly aurait dit qu'on le lui avait plongé dans de l'acide. Elle sentait que des prises la retenaient couchée au sol, et elle se débattit en hurlant de plus belle. C'est alors qu'elle sentit la présence familière d'Insandre dans le Thisme.

- Calme-toi, Orly Gariul. Tu as été blessée, et nous t'avons soigné. Ne t'agite pas ainsi, tant que l'implantation n'est pas terminée.

L'implantation ? De quoi parlait-il ? Orly se força à ouvrir les yeux, et à travers ses larmes de douleur, elle parvint à distinguer des murs rocheux autour d'elle. Ils devaient être dans une grotte. Sous son corps, elle sentait le sable. Et tout



ils devaient être dans une grotte. Sous son corps, elle sentait le sable. Et tout autour d'elle, des Pokemon Insecte. La mémoire d'Orly était encore floue. Elle se souvenait du vaisseau, du tir, de l'explosion et de la terrible brûlure, puis plus rien. Elle s'étonnait d'être encore en vie. Étant donné la douleur qu'elle ressentait actuellement, elle le regrettait presque. Si ce vaisseau des FDC l'avait atomisé d'un seul coup, elle n'aurait plus à s'inquiéter de rien, ni de sa souffrance, ni de sa situation.

Orly examina son corps. Ses vêtements étaient déchirés et brûlés. Elle avait des marques rouges purulentes sur la poitrine et sans doute un peu partout. Elle parvint à bouger son bras gauche et sa main. Ils étaient mal en point, eux aussi, mais entiers et en état de marche. En revanche, son bras droit, elle le ne sentait plus. Pourtant, elle sentait la douleur. Plusieurs insectes étaient justement en train de s'affairer de son côté droit. L'un d'entre eux utilisa même son attaque Sécrétion sur le bras droit d'Orly. La jeune fille tourna totalement la tête pour pouvoir contempler son bras, et elle cria à nouveau, cette fois plus d'horreur que de douleur.

Le haut de son bras était calciné, de l'épaule jusqu'au coude. Et à partir de là, il n'avait plus rien d'humain. Il était noir, tout fin, et avec des articulations qu'Orly ne connaissait pas. Ce n'était pas un bras humain. C'était un bras de Pokemon Insecte, d'un Fourniolaise, plus précisément, l'évolution de type Soldat de la ruche Fourniaise. Voir ce membre étranger attaché à son corps manqua de rendre folle Orly. Elle se débattit encore plus et tenta même de se l'arracher, jusqu'à que les Pokemon Insecte ne l'immobilisent.

-

NON ! Hurla-t-elle. Que... Qu'est-ce que vous m'avez fait ?!

-

Ne t'agite pas comme ça, petite humaine, la gronda le Melokrik qui semblait être le chirurgien en chef. Il faut encore du temps avant que les liens organiques ne se fassent, et que tes tendons ne se lient avec ceux du bras Fourniolaise.

-

Et c'est ainsi que Orly se retrouva à se faire soigner par un Pokemon Insecte.

Je n'en veux pas ! S'exclama Orly. Vous m'entendez ! Enlevez-moi ça !

-

Ne dis pas d'absurdité. Tu as perdu la moitié de ton bras lors de l'attaque des humains. Quand on perd un membre, on en utilise un à qui il ne manquera plus. Ainsi, ce Fourniolaise mort qui t'a donné son membre continuera de vivre en toi. C'est comme ça.

-

JE NE SUIS PAS UN FICHU INSECTE ! Gronda Orly.

Orly entendit distinctement le ricanement désagréable de Mantirf non loin.

-

Ecoute-là, mon frère, disait-il à Insandre. Cette humaine est bien plus sensée que toi. Tu voulais en faire l'une des nôtres en lui implantant ce bras ? Ouvre les yeux, bon sang ! C'est une humaine !

-

Ce bras était pour la sauver, se justifia Insandre. Elle perdait trop de sang.

-

Elle était déjà une abomination à cause de son lien dans le Thisme, et maintenant, elle l'est de par son physique, insista Mantirf. Tu as outrepassé tes droits et le commandement que le Roi t'a donné en faisant cela.

Orly sentit dans le Thisme que la plupart des Pokemon présents étaient d'accord avec Mantirf. Certains se tendirent, prêts visiblement à en découdre si Mantirf décidait de renverser Insandre. Mais ce dernier resta calme.

-

Je fais ce qu'il faut pour garder cette humaine en vie jusqu'à que je la présente au Roi, comme je l'ai promis. Ce sera à lui de décider de son sort, et de me juger pour ce que j'ai fait. Rien n'a changé, Mantirf.

-

Rien à changé ?! Au contraire, tout à changé ! Les humains ont anéanti à jamais la ruche des Fourniaise, cette fois ! Leur dernier roi est mort, il ne reste plus qu'un seul survivant avec nous. Les humains... ils ont osé s'en prendre à une ruche affaiblie, qu'ils ont eux-mêmes attaqué la première fois ! Leur vilénie n'a pas de pareille ! Le sang appelle le sang, la destruction la destruction ! Ils doivent payer !

Les Pokemon s'agitèrent et plusieurs poussèrent des cris de ralliement.

- Oui, les humains doivent payer, poursuivit Mantirf. Et nous, en ce moment, nous abritons une d'entre eux, nous lui implantons le bras d'un de nos morts. Une humaine qui pourrait clairement être un danger à cause de sa capacité à espionner le Thisme ! Au lieu de la maintenir en vie, nous ferions mieux de ramener sa tête à ses congénères humains !

D'autres exclamations d'approbation, cette fois plus nombreuses. Orly se demandait si elle ne vivait pas ses derniers instants. La majorité des Pokemon Insecte avec lesquels elle se trouvait semblaient prêts à lui sauter dessus pour la démembrer. Insandre, bien que sachant son pouvoir menacé, n'éleva pas la voix.

- La lâcheté des humains ne restera pas impunie, mes amis, annonça-t-il. Le Roi est déjà au courant, et réagira forcément. Nous ne devons pas prendre de décisions hâtives, juste attendre ses ordres. Quant à Orly... elle est aussi une victime que nous. Les humains ont tenté de la tuer aussi bien que nous tous, et ce par deux fois maintenant. Vous avez oublié le sacrifice de Scarhino ? À quoi ça nous avancera, de nous venger sur elle maintenant ? Je suis sûr que les humains de ce qu'elle appelle le Conglomérat en seraient enchantés. Ils ne veulent de toute évidence pas nous la laisser. Ils préfèrent la tuer plutôt qu'elle demeure avec nous. Réfléchissez. Il y a sûrement une raison à cela !

Ce discours de raison sembla faire mouche chez la plupart des partisans de Mantirf, qui se calmèrent aussitôt. Mais cela ne suffit pas à faire plancher leur leader.

- Au diable leurs raisons, répliqua Mantirf. Qu'en avons-nous à faire ? En

achevant la ruche des Fourniaise avec leur monstre de métal, les humains nous ont clairement déclaré la guerre. Et dans une guerre, nous tuons nos ennemis, nous ne les soignons pas. Nous allons reprendre toute cette terre aux humains en les exterminant tous. Et ça commence dès à présent...

En disant cela, il chargea sur Orly, ses cornes au-devant, avec un cri de rage. Même si Orly avait été au meilleur de sa forme, elle n'aurait rien pu faire de toute façon. Mais avant que Mantirf ne l'atteigne, il fut atteint de plein fouet par un rayon violet, tout droit sorti de la gueule d'Insandre. Une attaque Dracochoc, qui expédia Mantirf contre le mur de la grotte avec violence. Il se releva avec rage et poussa un cri de défi.

-

Tu oses attaquer ton propre frère pour défendre un humain ! Auras-tu perdu l'esprit, Insandre ?!

-

C'est toi qui as perdu l'esprit, répliqua le petit Pokemon Insecte et Dragon. La colère envers les humains perturbe ton jugement, Mantirf. Tu t'opposes à mes ordres et au droit de notre Roi de décider lui-même du destin de cette humaine ?

-

Tu t'es attaché à elle ! L'accusa Mantirf. Tes pensées ne sont plus claires !

-

C'est cela que tu penses de moi ? Que je laisserai mes émotions perturber mon jugement et mon devoir envers l'Essaim ? Que chacun soit témoin de ce que je vais dire : si jamais le Roi venait à ordonner l'exécution immédiate d'Orly, ce sera moi qui m'en chargerai, et personne d'autre. Cela te rassure-t-il, mon frère ?

Mantirf le défia du regard encore un moment, mais comme ses partisans semblaient - pour le moment - avoir accepté les paroles d'Insandre, il cracha un juron en langue insectoïde et se retira dignement. Orly songea qu'elle venait de

passer à pas grand-chose de la mort, mais au vu de son état actuel, elle ne s'en souciait pas des masses. En voyant son nouveau bras tout noir et se terminant par trois griffes, des larmes de rage coulèrent sur ses joues. Insandre interpréta mal ses larmes, pensant sans doute qu'il s'agissait de pleurs de reconnaissance.

-

Ne te méprends pas, Orly Gariul, dit-il. Si je t'ai sauvé lors de l'attaque, si j'ai traîné ton corps inconscient dans un tunnel alors que la plupart de mes amis tombaient sous les coups des humains, c'était uniquement par devoir.

-

Je ne t'ai rien demandé, fit-elle à Insandre. Ni ce bras, ni que tu me sauves de Mantirf... ni même que tu m'amènes avec toi ! Tu aurais dû me laisser mourir à Salurat, avec ma famille ! JE TE HAIS !

Nombreux furent les Pokemon Insecte présents qui frémirent quand les paroles d'Orly résonnèrent dans le Thisme même avec une violence à laquelle ils n'étaient pas habitués. Mais Insandre resta de marbre.

-

Ta haine m'importe peu, humaine. Comme la mienne à l'égard de tes pairs doit aussi peu leur importer. C'est ainsi.

-

Ce ne sont pas mes « pairs », protesta Orly. Ils ont tiré alors qu'ils savaient très bien que j'étais là. Ils n'ont pas pu ne pas me voir. Je les déteste eux aussi ! Le Conglomérat, les FDC, et vous, saletés de cafards ! Je vous déteste tous !

En dépit des protestations de ses médecins insectes, elle se leva et mit le plus de distance entre ces Pokemon et elle. Outre ses nombreuses blessures, elle se rendit compte que son équilibre global était totalement à la ramasse. Son corps penchait plus d'un côté que de l'autre ; la faute à cet avant-bras insectoïde qui ne pesait presque rien. Ce membre étranger sur son corps lui donnait la nausée. Elle avait l'impression d'être un monstre, comme l'affirmait Mantirf. Peut-être était-

ce le cas, d'ailleurs. D'où pouvait-elle se servir du Thisme, qui était le moyen de communication personnel de l'Essaim ?

C'est en s'éloignant encore plus du groupe de Pokemon survivants qu'elle tomba, plus loin dans la grotte, sur un petit Fourniaise seul. Avec le ressentiment qu'elle avait actuellement contre les Pokemon Insecte, ce n'était clairement pas le Pokemon qu'elle rêvait de rencontrer. Elle s'apprêtait à l'effrayer pour le faire partir, quand elle se rendit compte qu'il était en train de pleurer. Orly pouvait sentir sa détresse dans le Thisme. Sa colère retomba aussitôt.

- Tu... tu vas bien ? Demanda-t-elle. Viens, c'est dangereux de traîner ici tout seul. Rejoignons les autres.

Le Fourniaise la regarda avec ses grands yeux larmoyants, sans se soucier qu'elle fut une humaine.

- Tous les autres... balbutia-t-il. Ils ont été exterminés pour de bon. La ruche des Fourniaise est finie, à tout jamais. Qu'est-ce que je vais devenir ?

Orly se mit à genoux pour lui tapoter la tête. Comme une grosse flamme dépassait du crâne de l'insecte, Orly cru se brûler, mais le feu ne provoque qu'un léger sentiment de chatouillis.

- Tu n'es pas seul, petit Fourniaise, lui dit-elle. Même si ta ruche n'est plus là, tu fais toujours partie de l'Essaim, non ? Les autres Pokemon ne t'abandonneront jamais. Et grâce au Thisme, tu ne seras jamais seul.

Le Fourniaise parut sentir sa main qui le caressait, puis se mit à grimper dessus. Il passa d'une épaule à une autre, jusqu'à arriver sur le nouvel avant-bras insectoïde d'Orly.

- Tu sens comme ceux de la ruche Fourniaise, dit-il. Tu es une gentille humaine. Toi non plus, tu n'as pas de ruche ?

Orly sourit faiblement.

-

J'en avais une, si on peut dire. Elle a été détruite, comme la tienne.

-

Alors, on restera ensemble, tous les deux ?

-

Euh... oui, bien sûr, si tu veux...

Le Fourniaise parut s'en satisfaire, et se frotta la tête contre son bras fin et noir. Il y a encore quelque jours, Orly aurait été dégoutée, mais à présent, le sentiment de ce petit Fourniaise contre elle la réconfortait. Elle se dit que décidément, elle avait passé bien trop de temps avec ces insectes, mais étrangement, ça ne la dérangeait pas. Ce n'était pas comme si elle un autre endroit où aller, de toute façon. Et malgré les paroles de Mantirf et de ses sbires contre elle, Orly sentait que la plupart des autres insectes de l'Essaim présents l'avaient plus ou moins accepté.

Pour l'Essaim, qui était un rassemblement de plusieurs races de Pokemon tout à fait différentes en dehors de leur type, l'origine ne comptait pas. Même si Orly était une humaine, du moment qu'elle pouvait se servir du Thisme comme tout le monde, et du moment qu'elle respectait l'ordre établi de l'Essaim, elle avait toute sa place avec les autres. Chez l'Essaim, le collectif primait toujours sur l'individuel. Pour Orly, qui avait vécu toute sa vie dans un village miséreux où la seule règle qui comptait était chacun pour soi, cette nouvelle situation lui était très agréable. Elle avait dit des choses horribles à Insandre, mais elle ne les pensait pas vraiment. En dehors de sa haine pour le Conglomérat. Ça, elle le pensait réellement, et encore plus maintenant quand elle voyait ce pauvre Fourniaise, privé de ruche et de famille, par leur faute.

Orly rejoignit donc les autres, accompagné de son nouvel ami. Elle se dit qu'elle allait finir à s'habituer à ce bras. Il était disgracieux, certes, mais l'Essaim ne se souciait nullement de ce genre de chose. Il faisait dans le pratique. Ce bras aurait pu sauver Orly, donc on le lui avait implanté. Point à la ligne. Ça lui avait fait un choc de le voir, oui, mais elle aurait difficilement imaginé une vie sans bras droit. Quand elle revint avec les autres, elle eut la surprise de tous les trouver immobiles, les yeux dans le vague.

- Qu'est-ce qui vous arrive ? S'inquiéta-t-elle.

Insandre tourna son regard vers elle, mais ne répondit rien. Orly comprit. Ils devaient tous être connectés au Thisme, pour un message général ou un truc du genre. Orly aurait pu se connecter avec eux, mais elle ne voulait pas s'imposer, elle une humaine, dans un partage qui concernait visiblement l'ensemble des Pokemon de l'Essaim. Finalement, le message dut prendre fin, car les Pokemon recommencèrent à bouger, et tous se mirent à parler en même temps entre eux. Insandre se dirigea vers Orly.

-

Le Roi s'est adressé à l'Essaim tout entier, lui expliqua-t-il. Il a pris connaissance des actes des humains contre les survivants de la ruche des Fourniaise. Le Roi était prêt, avant cela, à enterrer la hache de guerre et à se retirer des territoires humains, mais ce n'est plus possible maintenant.

-

Que va-t-il se passer, alors ? S'inquiéta Orly.

-

Le Roi va s'adresser au chef de votre peuple, le dénommé roi Brandon. Les humains vont devoir s'expliquer sur leurs actes. S'expliquer devant le Roi... puis ensuite devant Arceus le Tout Puissant !



## Chapitre 21 : La déclaration de Basentomo

Le roi Brandon assistait à une réunion du comité de défense. Pas vraiment par nécessité, vu que sa retraite était proche et que Rudolf avait tout en main, mais parce qu'il s'ennuyait. Les réunions l'avaient toujours barbé, d'autant plus qu'il n'y avait quasiment pas droit à la parole, mais il était sûr qu'après plusieurs mois dans sa nouvelle demeure, reculée de tout, à cultiver son jardin, les affaires du Conglomérat allaient lui manquer. Bah, il tâcherait de se tenir informé d'une façon ou d'une autre. Il avait quelques amis, dans le palais. Ça lui ferait plaisir de savoir comment s'en sortira le jeune Elik.

Au cœur de la réunion, tandis que Rudolf annonçait ses plans pour mieux surveiller les colonies périphériques qui avaient de plus en plus des tendances séparatistes, un militaire entra discrètement et glissa un mot à l'oreille du président. Ce dernier plissa dangereusement les yeux, et sa main droite se serra convulsivement. Brandon avait travaillé assez longtemps avec Rudolf Fitvirol pour savoir que ce dernier venait d'apprendre une mauvaise nouvelle, et qu'il était en colère. Quand la réunion fut terminée, Brandon osa suivre le président et lui demander :

- Se passe-t-il quelque chose ?

Fitvirol le regarda sans s'arrêter.

-

Rien qui ne doive vous inquiéter, Sire.

-

Ça a un rapport avec ces insectes ? Insista Brandon.

Le président soupira, agacé.

- Lustian me fait savoir qu'il y a probablement eu des survivants. Il compte les poursuivre et en finir rapidement. Rien de grave, donc.

Mais Brandon n'y croyait pas. Rudolf était tourmenté, ça se voyait, comme

quand un de ses plans géniaux ne se déroulait pas comme prévu. Et il savait aussi qu'insister le mettrait en colère. Qu'il s'occupe donc de son histoire d'insectes.

- J'ai une réunion avec les gouverneurs des colonies aujourd'hui, au ministère de l'intérieur, lui dit Fitvirol. Je vous laisse le palais. N'y faites pas de bêtises.

Brandon se retint de dire que le palais était à lui, et qu'il n'avait pas à être sermonné à l'avance comme un enfant qu'on laissait seul à la maison. Mais encore une fois, il laissa couler. Ça ne servait à rien de se mettre à dos Rudolf à quelques mois de la retraite. Et puis, quand Rudolf n'était pas au palais, Brandon était bien plus libre. Il se demandait ce qu'il allait bien pouvoir faire de sa journée aujourd'hui. Selon son emploi du temps, il n'avait aucun discours ou rencontre à assumer.

Il se balada un moment dans ses jardins, espérant croiser le jeune Elrik qui jouait aux Pokemon avec ses deux amis, mais le prince n'était pas là. Peut-être irait-il rendre visite à une de ses concubines ? L'avantage d'être roi était qu'on pouvait disposer de filles à la demande, et ce quel que soit son âge. Dès le début de l'adolescence, Brandon courrait les filles. Le président de l'époque avait bien saisi que pour contrôler un jeune de son âge, lui fournir des prostituées de luxe à la demande était un gros plus. Sans nul doute que Rudolf allait faire pareil avec Elrik. Brandon ne pouvait qu'espérer que le garçon n'allait pas sombrer dans une vie de débauche comme la sienne, et plutôt se trouver une reine. C'était un regret que Brandon aurait jusqu'à la fin de ses jours : ne pas avoir pu fonder de famille.

Brandon décida finalement de ne pas imposer sa présence vieillissante à de jeunes et belles femmes. Il se rendit plutôt à la bibliothèque du palais, dans la salle des archives. Il ressortit sous des tonnes de poussières de vieilles photos le concernant, et des articles de la presse à son sujet. Se revoir jeune et fringuant quand on avait son âge était une torture. Par Arceus, quel tombeur il avait été ! Et quel gesticulateur aussi, toujours à exhorter le peuple, toujours à être en première ligne. Ah, ça, il n'avait jamais manqué d'énergie, Brandon. Il avait été un jeune idiot, oui, mais en toute sincérité, son règne ne s'était pas si mal passé que ça. Bon, évidemment, le mérite en revenait surtout aux présidents qui l'avaient suivi, et plus particulièrement à Rudolf, mais Brandon avait quand même participé... un peu.

- Sire ! Votre Majesté !

Brandon leva sa tête de ces vieux bouquins pour voir un de ses gardes royaux devant lui, l'air pressé. Brandon ne l'avait même pas entendu arriver. La vieillesse était d'une déchéance...

- Oui, qui y a-t-il, mon bon ?

Brandon ne se souvenait pas du nom de ce garde. Pas tellement à cause de son âge, mais parce qu'ils changeaient toujours...

-

Il y a des Pokemon à l'entrée du palais, sire, expliqua le garde. Des Pokemon Insecte. Deux. Ainsi qu'un Métamorph.

-

Ah, des Pokemon hein ? Je vois je vois...

En fait, Brandon ne voyait pas, non. Il ne voyait pas pourquoi ce jeune homme lui disait ça d'un air affolé, mais il était arrivé à un âge où on acquiesçait comme si ça coulait de source à tout ce qu'on ne comprenait pas.

-

Le Métamorph, poursuivit le garde royale, il a pris l'apparence d'un humain pour tenter de communiquer avec nous. Il parle très mal, mais d'après ce qu'on a compris, il aurait un message de l'Essaim pour le roi du Conglomérat.

-

Ah, l'Essaim hein ? Je vois je vois...

-

Votre Majesté, il s'agit sûrement du groupe de Pokemon Insecte qui ont détruit la nouvelle colonie d'Orblanbel !

Brandon refit surface. Les pièces du puzzle commencèrent à s'assembler dans son esprit. Les insectes que Rudolf voulaient exterminer étaient venus lui parler, à lui ? Brandon fut soudain soucieux. Selon toute vraisemblance, ces Pokemon étaient clairement hostiles. Brandon ne pouvait pas traiter avec un ennemi déclaré sans Rudolf pour lui dire ce qu'il devait dire, c'était impossible !

-

Ils... ils veulent me voir, moi ? Répéta le roi.

-

Oui Sire. Devons-nous les emprisonner ?

Brandon réfléchit, une activité qu'il ne pratiquait plus trop depuis un certain temps. Si jamais il faisait emprisonner des envoyés, ça ne ferait que tendre encore plus les relations entre le Conglomérat et ce soi-disant Essaim. Brandon ne voulait pas d'une guerre alors qu'il allait bientôt terminer son règne.

-

Y'a-t-il un risque à les rencontrer ? Demanda-t-il. Quels sont ces deux Pokemon Insecte ?

-

Ils sont de l'espèce qui nous est inconnue et qui a attaqué Orblanbel. On a utilisé un Pokedex sur eux. Il s'agit de Tervreira, de la colonie des Terdeira. Un Pokemon Insecte et Feu, relativement gros et doté d'une carapace, mais selon toute vraisemblance lent. Ils ne feront rien sans que nous puissions les arrêter, Votre Majesté.

Pour mieux juger la situation, Brandon quitta la bibliothèque et se rendit dans la salle du trône en compagnie de ce garde. L'écran de surveillance qui englobait la totalité du palais montrait effectivement deux Pokemon Insecte aux portes, entourés d'une vingtaine de gardes armés. Devant les deux Tervreira, il y avait un humain à l'air bizarre. Sans doute parce qu'il était tout nu, mais sans aucun sexe apparent, et surtout parce que ses yeux étaient réduits à deux petits points noirs. Ça devait être le Métamorph qui avait pris forme humaine pour

communiquer. C'était déjà un exploit en soit, mais le plus impressionnant était quand ce Métamorph s'exprima en langue humaine, d'une voix nasillarde et pâteuse, et qui répétait en boucle :

-

Nous sommes les émissaires de l'Essaim. Notre Roi veut rencontrer le roi du Conglomérat. Nous exigeons de le voir.

-

Il ne fait que répéter cette phrase, indiqua le garde, sans répondre à aucune de nos questions. Il ne connaît probablement que celle-ci.

-

C'est ingénieux, remarqua Brandon. Ces insectes se servent d'un Métamorph pour communiquer avec nous. Ils sont donc fort intelligents.

-

Sans doute, et c'est ce qui les rend d'autant plus dangereux.

-

Ces... Tervreira pourraient constituer une menace pour moi si je les ai en face, pensez-vous ?

Le garde hésita, puis fit non de la tête.

-

Nous pouvons les placer à bonne distance de vous, et vous assigner des Pokemon Eau qui contraindraient leurs flammes si jamais ils voulaient vous attaquer. Ceci dit, je ne vous conseille pas cette rencontre, Votre Majesté. Nous ignorons tous de ce qu'ils sont et ce qu'ils veulent. Ils ont bien attaqué Orblanbel et ce petit village sans aucune sommation !

-

Eh bien justement, ce serait l'occasion d'en savoir plus. Ce conflit entre nous est peut-être né d'un regrettable malentendu. Je veux privilégier la diplomatie avant les armes. Dites-leur que j'accède à leur requête, et amenez-les moi.

-

Maintenant Sire ? Demanda un de ses conseillers. Ne devrions-nous pas... attendre l'avis du Président ?

-

Rudolf ne rentrera pas avant demain, et l'affaire est trop importante pour que je fasse poireauter ces émissaires. Ils disent être envoyés par leur roi. Qu'un roi en fasse attendre un autre, c'est un terrible manque de respect.

-

Sire, protesta le garde, ne vous mettez pas au même niveau qu'un Pokemon Insecte, fut-il roi. Vous êtes le souverain du Conglomérat, le plus puissant pays du continent ! Ils ne sont qu'une bande de cafards qui ont osé s'en prendre à nous sans raison !

-

Des raisons, ils en avaient peut-être. Je veux les écouter.

Brandon savait que c'était risqué, et que Rudolf, à son retour, allait être furieux qu'il ait osé prendre une telle responsabilité de lui même. Mais au diable Rudolf. Brandon était bien le roi du Conglomérat, que ça lui plaise ou non ! Mais il prit alors conscience de sa tenue, plutôt légère et décontractée.

- Je vais revêtir mes atours royaux, fit Brandon. Amenez-les et faites les patienter dehors un moment. Ah, et faites venir mon vieil instructeur Venorlume, qui doit se trouver dans les quartiers du prince Elrik. J'aurai sans doute besoin de ses talents de traducteur.

Brandon marcha aussi vite qu'il le put vers ses quartiers royaux, où deux domestiques l'attendaient pour lui faire enfiler l'uniforme royal, la cape, sa ceinture en argent massif, ses épaulettes le distinguant comme commandeur

ceinture en argent massif, ses épaulettes le distinguant comme commandeur général de l'armée, et enfin son chapeau qui faisait office de couronne. Brandon prit soin de se servir un généreux verre d'hydromel avant de sortir. La rencontre d'aujourd'hui serait capitale. Il voulait la mener à bien, d'autant qu'elle serait l'une de ses dernières. En revenant vers la salle du trône, il croisa, au détour d'un couloir, le jeune prince Elrik, accompagné de sa fidèle Leonia Tasvira et de Venorlume. La militaire s'inclina bien bas, mais Elrik se contenta de baisser la tête.

-

Sire, commença le garçon, on m'a dit que vous aviez besoin de Venorlume, et qu'une délégation de Pokemon Insecte était ici.

-

C'est exact, mon jeune ami. Je doute qu'ils sachent parler l'humain, donc Venormule me sera utile.

-

Pourquoi voulez-vous parler à ces monstres ? Demanda Elrik en serrant les poings. Ce sont eux qui ont détruit mon village et massacré ma famille ! Vous devriez les exterminer, pas les accueillir ici !

Brandon s'arrêta à sa hauteur et lui posa une main réconfortante sur l'épaule. Tant de haine dans les yeux à un âge si jeune, c'était bien triste...

-

Je sais ce qu'ils ont fait. Et je sais aussi que la tragédie que tu as connue pourra se reproduire pour d'autres personnes si jamais une guerre éclate. Personne ne veut d'une guerre, Elrik. Nous devons tout faire pour l'éviter, et pour cela, nous devons nous comprendre les uns les autres.

-

Il n'y a rien à comprendre de Pokemon Insecte meurtriers, insista le prince. Ils tenteront sûrement de vous attaquer ! Peut-être sont-ils là justement pour vous assassiner. Laissez-moi venir avec vous.

La demande du prince fit sourire le vieux roi.

-

Tu penses pouvoir me protéger s'ils se montrent hostiles ?

-

J'ai mon Arcanin, et Leonia son Momartik.

-

Je suis sûr qu'ils sont très puissants, mais j'aurai toute la protection nécessaire, je t'assure. Et j'aurai Venorlume avec moi aussi. Laisse-moi mener à bien cette négociation, mon dernier devoir en tant que roi. Je veux te léguer un royaume en paix.

Il tapota la tête du garçon et revint à la salle du trône. Outre les gardes, il y avait maintenant deux journalistes dont un qui tenait une caméra. Les journalistes du palais retransmettaient toujours chaque rencontre officielle entre le roi et les ambassadeurs étrangers, ce qui était un peu le cas aujourd'hui. Brandon s'assit sur son fauteuil royal, attendit que ses gardes se mettent en position et déploient des Pokemon Eau de protection, respira un grand coup, et fit signe d'ouvrir la porte.

Les deux Tervreira avaient beau avoir une carapace impressionnante, ils se déplaçaient effectivement lentement. Il y avait des trous dans leur armure, d'où étaient sans doute sensé sortir des flammes, comme une fournaise. Mais là, étrangement, il n'y avait rien. Ils ne dégageaient aucune flamme ou fumée. Brandon interpréta cela comme un signe que leurs intentions pacifiques. Du moins il l'espérait. Derrière eux s'avancait le Métamorph qui avait pris forme humaine pour se déclarer. Il avait un visage tellement bizarre avec sa bouche et ses yeux dignes d'un dessin animé que Brandon dut retenir un éclat de rire.

- Soyez les bienvenus, commença le roi en les accueillant. Je suis Brandon Ier, souverain du Conglomérat. Je suis ravi de vous accueillir pour que nous puissions œuvrer pour la paix en dissipant tous malentendus entre nous.



Les Tervreira se regardèrent, et le Métamorph-humain ne cilla pas. Brandon attendait une réaction. Il se tourna vers Venorlume.

-

Peut-être devrais-tu leur traduire ce que je dis ?

-

Je pense qu'ils ont compris, répondit le Pokemon.

En effet, l'un des Tervreira baragouina quelque chose dans sa langue, que Venorlume traduisit en :

-

Nous sommes des Pokemon de l'Essaim, envoyés par le Roi. Nous comprenons votre patois humain, mais nous ne pouvons pas le parler, et nous n'avons appris qu'une seule phrase à notre Métamorph.

-

Ce n'est pas un problème, répondit aimablement Brandon. J'ai avec moi Venorlume, un Pokemon Psy et Spectre qui sait parfaitement parler l'humain. Il pourra me traduire vos paroles.

-

Vous n'aurez pas besoin de lui, répondit l'Insecte par le biais de Venorlume. Vous allez rencontrer notre Roi, qui lui connaît votre langue.

-

Votre Roi est venu avec vous ? S'étonna Brandon.

-

Pas vraiment, répliqua le Tervreira. Mais il voit tout et entend tout par le biais de notre Thisme, et il peut aussi s'exprimer à travers nous. C'est surtout pour ça que nous avons amené un Métamorph.

Les deux Pokemon Insecte reculèrent, et s'inclinèrent. L'humain-Métamorph s'avança jusqu'à la limite autorisée par les gardes royaux, puis il changea de forme. Il redevint durant une seconde la gelée rose qu'il était sous sa forme normale, puis se transforma en un autre Pokemon. Un Pokemon d'une grande beauté, à la fois magnifique, mais aussi imposant, en un sens. On aurait dit un papillon géant sur deux jambes. Ses ailes énormes étaient rouges et dorées, et comme elles tombaient aux pieds du Pokemon, elles auraient pu s'assimiler à une espèce de manteau royal, mais elles ressemblaient aussi à ces magnifiques vitraux qu'on pouvait voir dans les églises. Il y avait des rubis incrustés sur la partie supérieure du corps de ce Pokemon, ainsi qu'un encore plus gros sur sa tête. Ses yeux avaient la couleur du miel le plus pur, et ses antennes projetaient une intense lumière. Brandon, comme tous les occupants de la salle, fut un moment ébahi devant la beauté de ce Pokemon.

- Je suis Basentomo. Roi de l'Essaim, et également roi du type Insecte.

Brandon fut surpris de l'entendre parler parfaitement l'humain, mais aussi d'entendre sa voix d'une grande pureté, qui reflétait également une force et une sagesse millénaire.

-

Je... euh... je suis honoré de vous rencontrer, balbutia Brandon. Comment est-ce que... je veux dire... êtes-vous vraiment là ?

-

Non, répondit Basentomo. Je communique avec vous par le biais de ce Métamorph, qui a pris ma forme et qui copie mes gestes et mes paroles. Par le Thisme, je le contrôle totalement. Voyez cela comme un de vos hologrammes. Nous lui avons implanté des cellules de l'Essaim spécialement pour cette occasion de parler avec vous.

-

Je vois... fit prudemment le roi Brandon.

C'était la première fois que Brandon parlait avec un Pokemon, en dehors de Venorlume. C'était rassurant de se passer de traducteur, en un sens, mais aussi

encore plus stressant. Le Roi de l'Essaim posa son regard sur les journalistes qui filmaient l'évènement sans en perdre une miette.

-

Votre peuple voit-il et entend t-il notre discussion ? Demanda-t-il.

-

Effectivement, Roi Basentomo. J'aime ne rien cacher à ma nation.

La bonne blague, songea Brandon, quand on savait tout ce que Rudolf faisait dans le dos des citoyens.

-

Ce n'en est que mieux. Ce que j'ai à dire vous concerne, roi des humains, mais concerne aussi tous vos sujets. Déjà, permettez-moi de nous présenter. Nous sommes l'Essaim, une coalition de dizaines de ruches de Pokemon Insecte dispersées sur tout ce territoire que vous nommez Conglomérat. Nous sommes là depuis bien avant vous, humains, et nous continuerons d'être là bien après vous.

-

Je... vois, hésita Brandon. Mais, pardonnez-moi, quand nos ancêtres ont colonisé cette terre, nous n'avons aucunement remarqué une présence significativement anormale de Pokemon Insecte dans la région.

-

C'est parce que nos colonies sont enterrées, la plupart du temps, répondit Basentomo. Nous voulons vivre cachés des autres races, qu'elles soient Pokemon ou humaines. Nous sommes auto-indépendants. Il n'y a rien que vous possédiez, vous autres humains, qui nous intéresse à la surface.

Brandon essaya de comprendre, en tentant d'ignorer le brouhaha autour de lui. Pas mal de monde était arrivé dans la salle du trône entre temps, pour voir le soi-disant roi des insectes.

-

Dans ce cas, pourquoi nous attaquer ? Demanda Brandon. Pourquoi votre Essaim a-t-il détruit la colonie d'Orblanbel nouvellement créée ? Il y a eu des centaines de morts innocents, et plus encore lors de votre attaque du village de Salurat. L'Essaim désire-t-il une guerre avec nous ?

-

L'Essaim n'a pas commencé cette guerre, riposta Basentomo. Mais lors d'un acte de destruction indicible, vous avez détruit l'une de nos plus belles ruches, celle des Fourniaise, sur cette terre que vous avez volée puis renommée Orblanbel. En y modifiant l'environnement avec votre machine impie, les galeries de la ruche se sont inondées. Des milliers de Pokemon y sont morts noyés, très peu en ont réchappé.

Les traits du Roi de l'Essaim semblèrent se durcir.

- C'est vous, roi des humains, qui nous avez déclaré la guerre ! Nous tolérions votre présence ces deux derniers siècles, bien que vous grignotiez petit à petit nos territoires. Mais en détruisant l'un de nos ruches, de part votre génocide sur nos frères Fourniaise, vous vous êtes attiré la colère millénaire de l'Essaim !

Écrasé par la situation et les reproches de Basentomo, Brandon s'agita sur son trône. Tout autour de lui, les gens étaient choqués, et tous attendaient une réponse appropriée de la part de leur roi.

-

Je... je suis confus, fit Brandon en déglutissant. Vous devez comprendre que cela a été une tragique erreur. L'expérience du Novus aux Dunes Vides n'a jamais été une attaque contre votre peuple. Nous ne savions absolument rien de votre présence. Au nom de mon peuple et des gouvernements coloniaux du Conglomérat, je vous présente mes plus profonds regrets.

-

Vos regrets ne ramèneront pas nos morts, répliqua froidement Basentomo.

D'autant plus que, non content d'avoir quasiment annihilé la ruche des Fourniaise, vous l'avez achevé pas plus tard qu'il y a quelques heures, avec votre immonde monstre de métal volant. J'étais prêt à retirer mes sujets pour ne pas aggraver ce conflit, mais vous avez attaqué une ruche affaiblie, dont la plupart des Pokemon étaient blessés ou souffrants.

Sois maudit Rudolf, songea Brandon. Quelle idée de sortir le Bartholomé pour aller tuer quelque insectes fuyards... Je dis quoi moi, maintenant ?!

-

Cette attaque était en réaction à celle que vous avez perpétrée sur un village civil, répondit finalement Brandon. Nous pensions alors que vous étiez l'agresseur. Écoutez, Sire Basentomo, il y a eu des torts des deux cotés, mais pour le bien de nos peuples, ne devrions-nous pas trouver un terrain d'entente pour arriver à la paix ?

-

Il n'y aura pas de paix, décréta Basentomo. Vos actes nous ont appris que les humains étaient vils et cruels. Vous n'avez pas hésité à attaquer mon groupe de Pokemon alors que vous saviez pertinemment que nous détenions une humaine.

-

Comment cela, une humaine ? S'étonna Brandon. Je ne sais rien à propos de cela !

-

Assez de mensonges ! Vous voulez la paix ? Elle ne pourra se faire qu'à une seule condition : partez. Tout votre peuple doit quitter nos terres pour de bon. Nous vous laissons deux jours. Après ce délai, nous tuerons chaque humain que nous croiserons !

La salle du trône, bondée, se rependit en protestations et en cri choqués. Les gardes royaux levèrent leurs armes sur les insectes, et Brandon eut peine à se faire entendre.

-

Attendez, je vous en prie ! Tout ceci est précipité et absurde. Nous ne pouvons pas quitter notre pays !

-

Ce n'est pas le vôtre, répondit Basentomo. Quand nous l'avons colonisé, vous n'y étiez pas. La présence des humains est nuisible. Vous ne faites que détruire et conquérir. Deux jours, humains. Nous vous laissons deux jours. Après cela, l'Essaim entrera officiellement en guerre contre vous. Nous réveillerons toutes nos ruches, nous détruirons tous vos villages, nous prendrons vos installations, et nous dévorerons vos enfants. Voilà notre réponse à vos crimes.

Basentomo redevint un Métamorph innocent, signe que la conversation était finie. Brandon était écrasé, autant moralement que physiquement, et tout autour de lui, les gens, affolés, ne cessaient de piailler. Rudolf. Brandon avait besoin de Rudolf. Lui saurait ce qu'il convient de faire. Il savait toujours...

- Majesté, que devons-nous faire de ces deux-là ? Demanda son chef des gardes.

Il désignait les deux Tervreira qui étaient restés sur place, impassible. Vu comment la situation avait dégénéré, Brandon ne pouvait rien faire d'autre qu'ordonner de les mettre aux arrêts. Mais avant qu'il ne le fasse, les deux Pokemon Insecte braillèrent quelque chose dans leur langue.

- Ils ont dit : « Avec cela, les Fourniaise seront vengés. Roi meurtrier, voici ton destin », traduisit Venorlume. Si vous voulez mon avis Brandon, je doute que ce soit amical.

Les grosses carapaces des Tervreira se mirent à bouger, comme s'il y avait quelque chose à l'intérieur. Brandon craignit une attaque de feu sur la foule, mais ce fut autre chose. Leurs carapaces tombèrent, révélant ce qu'elles contenaient : trois Foretress chacune. Les Foretress étaient des Pokemon ronds, ressemblant à des crustacés rouges enfermés dans de solides coquilles. Et ils étaient aussi connus pour autre chose : leur capacité à exploser à la moindre attaque. Sentant venir le danger, Brandon se leva et cria :

- Fuyez tous !

Mais trop tard. De la lumière sortait déjà des corps des Foretress. Avant même que Brandon n'ait pu faire un pas, ils explosèrent à l'unisson, détruisant la salle du trône ainsi que tous ses occupants. Celui qui fut Brandon Ier, huitième souverain du Conglomérat, fut réduit à une tâche sombre sur son propre trône.

L'Histoire retiendra cet évènement comme étant l'attaque du Palais des Prismes, et le déclencheur de la Guerre de l'Essaim, qui allait durer des années.

## Chapitre 22 : La guerre sous les arbres

Tiaz s'attendait, ou du moins il espérait, être bientôt forcé de comparaître devant le seigneur son père pour être jugé pour son acte de trahison. Il était préparé à accepter n'importe quelle sanction du moment qu'il pouvait voir son père face à face et lui dire clairement ce qu'il pensait. Et s'il n'y avait aucun malentendu ou manipulation, si le Seigneur Gildros voulait vraiment s'allier à l'Essaim contre le Conglomérat, alors Tiaz subira volontiers l'exil qui allait sûrement lui être imposé. Si Exodia avait choisi de combattre des frères humains aux côtés d'anciens ennemis, alors Tiaz ne serait plus exodien, tout simplement.

Aussi, le jour d'après son emprisonnement, quand Reriel se présenta en personne dans sa cellule, Tiaz se dit qu'il n'avait pas trop attendu, finalement. Mais en voyant le visage bouleversé de l'adolescente qui servait d'assistante à son père, le prince comprit que quelque chose n'allait pas. Un truc de grave était arrivé. Tiaz imagina déjà le pire, comme la découverte du cadavre de Vesta dans la Forêt-Monde, à moitié dévoré par les Pokemon de l'Essaim. Mais Reriel déclara de bout en blanc :

- L'Essaim a commis un attentat terroriste au Palais des Prismes. Le roi Brandon a été tué, ainsi que de nombreuses personnalités du Conglomérat.

Tiaz en resta un moment sans voix.

-

Que... Comment cela est-il possible ?!

-

Nous venons d'en être informé via le réseau mental des Pokemon Psy. Des envoyés du Roi de l'Essaim auraient été conviés auprès du roi Brandon. Le Roi Basentomo a fait une déclaration de guerre, puis des Foretress ont explosé dans la salle du trône, tuant tout le monde sur le coup.

-

Doux Arceus... murmura Tiaz.



Il n'aurait jamais cru l'Essaim capable d'aller aussi loin. Avec cet acte là, ce serait une guerre générale, et inévitablement, Exodia ne pourra certainement pas l'éviter. Reriel, elle, semblait sur le point de fondre en larmes.

- Le Seigneur Gildros n'a pas modifié ses ordres, mais refuse toujours de se montrer. Et voilà que nos éclaireurs nous ont signalé que des Pokemon de l'Essaim se trouvaient non loin de nos frontières. Ils attendent quelque chose, sans bouger. Peut-être comptent-ils nous attaquer, ou peut-être qu'ils attendent que le Seigneur Gildros leur ouvre nos portes. Je ne sais plus quoi faire, Tiaz...

Le prince secoua la tête en se levant.

-

Il n'y a qu'une chose à faire. Nous allons forcer mon père à se montrer, qu'il s'explique à voix haute. Nous aviserons après.

-

Que veux-tu dire, par aviser ? S'inquiéta Reriel. Tu comptes... le détrôner ?

-

Je ferai ce qui est nécessaire pour Exodia. Même si cela implique de taillader le Télén pour le faire sortir.

-

Tu n'oserais pas ! S'indigna Reriel. Le Télén nous a été offert par Tsunallotei pour communiquer avec elle ! Le toucher serait un crime !

-

Et ne rien faire en serait un encore pire, renchérit Tiaz. Reriel, ma mère s'est portée garante de toi. Tu comptes me laisser moisir dans cette cellule tandis que mon père dirige notre pays à la ruine, ou bien tu m'aides ?

La jeune femme semblait déchirée en deux et Tiaz avait presque pitié d'elle. Le

La jeune femme semblait désemparée en deuil, et Tiaz avait presque pitié d'elle. Le Seigneur Gildros l'avait recueilli alors qu'elle était une jeune enfant perdue. Elle lui devait tout. En ce moment, elle devait soupeser sa loyauté envers son seigneur et sa loyauté envers Exodia. Ce fut visiblement la seconde qui l'emporta, car elle se décala d'un pas pour libérer la sortie de la prison. Tiaz hocha la tête en remerciement, et fonça dehors. En le voyant sortir, les gardes commencèrent à lui barrer le passage, mais Reriel leur fit signe de ne pas bouger.

-

Le prince Tiaz prend le commandement pour le moment, déclara-t-elle.

-

Dame Reriel, protesta l'un d'entre eux, je doute que ceci soit légitime. Le prince a désobéi aux ordres du Seigneur Gildros, et il...

-

Tu veux m'arrêter, Difrak ? L'interrompit Tiaz. Je t'en prie, fais donc. Oui, j'ai désobéi à mon père, et je compte bien continuer jusqu'à que la lumière soit faite sur ce qui se passe actuellement à Exodia. Si tu penses au contraire que tout va bien dans le meilleur des mondes, alors viens donc essayer de me remettre dans ma cellule.

Tiaz lui passa devant sans que le dénommé Difrak ne tente quoi que ce soit. Tiaz se dirigeait à présent vers l'arbre central d'Exodia, siège du Seigneur et du Télén, avec à sa suite Reriel et une dizaine de gardes.

-

Mes katanas, exigea-t-il.

-

Tout de suite, mon prince, fit un garde en courant les chercher.

C'en était presque drôle, de comment il était passé de statut de traître emprisonné à celui de commandant général. C'était peut-être parce que Reriel, qui faisait toujours figure d'autorité et de sagesse, était avec lui. Ou alors, les

gardes en avaient tout simplement assez d'obéir à un seigneur invisible dont les ordres devenaient de plus en plus incohérents. Quoi qu'il en soit, ils atteignirent le Télén sans trop de résistance, la plupart des gardes s'étant rangés de leur côté. Quand il fit face à la paroi végétale du Télén, Tiaz hurla :

- Père ! Assez de tout ceci ! Montrez-vous à votre peuple !

Aucune réponse. Tiaz regarda Reriel, pour quémander silencieusement si elle avait reçu un message via le lien, mais elle secoua la tête.

- Très bien. Ô Tsunallotei, pardonne-moi pour ce que je m'apprête à faire...

Avec ses deux katanas, Tiaz se mit à taillader la paroi du Télén, sous les regards médusés et choqués des gardes. C'était un péché qu'il était en train de commettre, il en était conscient. Le Télén était le don qu'avait fait Tsunallotei aux exodiens, et le moyen par lequel le Seigneur d'Exodia pouvait communier avec elle à un niveau dont il était le seul à pouvoir atteindre. Mais besoin faisait foi, en l'occurrence. Et puis, ce n'était que l'extérieur. Ce qui comptait pour communier avec Tsunallotei, c'était l'intérieur.

La paroi végétale de lianes et d'autres plantes qui entouraient le Télén était si épaisse que Tiaz dut prendre dix bonnes minutes pour se frayer un chemin à travers. Quand enfin il entra dans le Télén, il eut la surprise de le trouver sombre. Quand le Seigneur d'Exodia communiait avec Tsunallotei par le biais du Télén, les organismes végétaux qui le composaient brillaient de diverses couleurs. Là, tout était noir. Et au centre, assis sur son fauteuil seigneurial, il y avait Gildros. La bouche grande ouverte, il avait une expression de terreur absolue sur le visage. Ses yeux étaient grands ouverts aussi, mais ils ne voyaient plus rien, et ce depuis un moment. Le Seigneur d'Exodia était mort.

Tiaz en resta un moment paralysé. Ce fut le cri d'horreur et de tristesse de Reriel qui le ramena à la réalité. Son père gisait dans le siège du Télén, son corps commençant à pourrir, et entouré d'espèces de toiles d'araignées géantes toute noires. Tout le Télén en était infecté, et Gildros aussi. Tout le bas de son corps était emprisonné de ces toiles sombres, et il n'y avait pas une seule partie du Télén qui ne soit pas contaminée.

- Non... NON ! Hurlait Reriel, hystérique. S-seigneur Gildros...

Tiaz aurait bien aimé se laisser aller à son chagrin, comme elle. Il avait souvent eu des désaccords avec son père dans le passé, mais il l'aimait et l'admirait, comme tout enfant aimait et admirait son père. Mais pour l'instant, il n'y avait nulle place pour le chagrin, seulement pour la colère et la détermination. La colère, car quelqu'un ou quelque chose, à Exodia, avait tué le Seigneur, et la détermination, car à présent, c'était Tiaz le nouveau Seigneur, et qu'il comptait bien retrouver le coupable.

- Notre Seigneur a été assassiné, déclara Tiaz aux gardes. Ici, au centre même du Télén. La personne qui a fait ça s'est sûrement fait passer pour mon père et a donné des ordres à sa place. Mettez toute la colonie en alerte. Fouillez chaque arbre et chaque maison. Et surtout, renforcez nos défenses au plus vite. L'Essaim est à nos portes, et je sens qu'il n'est pas étranger à tout ce qui nous arrive...

Tiaz regarda une nouvelle fois les toiles d'araignées noires qui infectaient le Télén. Si jamais l'Essaim était responsable de cette horreur, Tiaz ne connaîtrait pas de repos avant que chacun de ces cafards ne soient exterminés !

---

Le Scarabrite chromatique n'aurait jamais osé remettre en question un Pokemon aussi haut placé dans l'Essaim que Sire Ghouliapod, mais il devait bien admettre que cette attente commençait à lui peser. Dans le but de récupérer l'humaine responsable de la destruction de la ruche des Fourniaise, Scarabrite et ses troupes avaient encerclé Exodia. Evidemment, ils ne pouvaient rien faire de plus, à cause de ce traité de non-agression de plus de cent ans qui liait l'Essaim à Exodia. Sire Ghouliapod lui avait promis que les exodiens allaient d'eux-mêmes ouvrir leurs portes et leur livrer l'humaine, mais pour l'instant, il ne se passait pas grand-chose. Au contraire même, selon ses éclaireurs, il paraissait que les exodiens étaient en train de renforcer leurs défenses comme s'ils se préparaient à une attaque.

Les Pokemon de Scarabrite avaient hâte d'en découdre avec les humains. Tous étaient au courant, via le Thisme, que le Roi avait lancé un ultimatum aux humains de quitter ces terres en deux jours, sous peine d'élimination systématique. Même si Scarabrite n'avait aucunement à juger les décisions de son roi, que ce soit en bien ou en mal, il pensait que c'était la bonne solution. Les humains étaient des nuisibles. Scarabrite, lui, ne leur aurait même pas donné

deux jours. Il les aurait exterminés immédiatement.

Privés de leur roi, les humains du Conglomérat seront effrayés et désorientés quand l'Essaim allait passer à l'attaque. Le Roi avait promis que toutes les ruches allaient se réveiller pour les affronter. Ces fous n'avaient aucune idée de ce qui les attendait. Le problème restait Exodia. Ils étaient protégés par la volonté de la Forêt-Monde, et leurs liens avec cette entité organique brouillaient le Thisme. Scarabroute n'avait donc aucun moyen de contacter le Roi. Il ne pouvait se fier qu'aux ordres de Sire Ghouliapod. Et d'ailleurs, voici que le Pokemon Insecte et Spectre se rematérialisa devant lui, comme sorti du néant.

-

Messire, le salua Scarabroute. Nous attendons toujours en surveillant Exodia, selon vos ordres.

-

Changement de plan, déclara Ghouliapod. Il s'avère que je me suis un peu trop avancé en pariant sur la bonne conduite des exodiens. Leur prince a aidé votre cible à s'échapper incognito et puis a pris le pouvoir. Nous pensions pouvoir contrôler son père, mais lui n'est pas fait du même bois.

Le prince d'Exodia, Tiaz Erron... Scarabroute lui devait toujours un membre coupé, après la perte de sa corne droite.

-

Alors, messire, cela veut dire que...

-

Nous allons attaquer, confirma Ghouliapod. Immédiatement.

C'est ce que Scarabroute avait espéré et attendu, mais il ne pouvait se détacher d'un certain malaise à l'idée de lancer une attaque sans avoir l'aval du Roi.

-

Vous... vous êtes sûr que le Roi approuvera, messire ? Demanda

prudemment Scarabrute. Nous sommes dans la Forêt-Monde, et les exodiens sont protégés par elle. De plus, l'ultimatum du roi n'a pas encore expiré.

-

Cet ultimatum était pour le Conglomérat, répondit Ghouliapod. Exodia n'est pas le Conglomérat. Autrefois, la Forêt-Monde était notre demeure, à nous aussi. Ces humains sont venus après nous, profitant de notre absence. Il est temps de se détacher des vieux tabous et des vieilles superstitions, mon ami. L'Essaim a vocation à faire du monde entier sa ruche. Le Roi l'a prédit : la découverte de notre nouvelle reine, et le Grand Essaimage qui suivra. Cela ne pourra se faire que si nous reprenons possession de toutes nos anciennes terres. Si Exodia ne peut être contrôlée, elle doit être balayée.

Les Pokemon de Scarabrute acquiescèrent un à un aux sages paroles de Ghouliapod. Scarabrute fut aussi convaincu. Oui, autrefois, avant la Ruche Noire, la Forêt-Monde avait été leur foyer, tandis qu'ils vivaient unis sous l'égide d'une seule et unique reine. Par la faute de la Reine Noire et de son contrôle des esprits, le Roi Basentomo et ses fidèles ont été bannis de la Forêt-Monde par ceux qui sont parvenus à venir à bout de la Reine Noire. Ça avait été justice, à l'époque, mais désormais, ça devait prendre fin.

Ghouliapod avait raison. Il fallait renoncer à ce vieux sentiment de culpabilité qui ne quittait pas l'Essaim, cette honte d'avoir été manipulé par la Reine Noire et d'avoir commis pour elle les pires exactions. Ça c'était passé il y a des milliers d'années, alors que les humains ne peuplaient même pas encore ce continent. À part le Roi et ses plus vieux conseillers, comme Ghouliapod, aucun Pokemon de l'Essaim actuel n'avait connu cette époque. Il était temps de tourner la page, et de reprendre ce qui était à eux !

-

Nous ferons comme vous dites, Sire Ghouliapod, s'exclama Scarabrute avec enthousiasme. Nous détruirons Exodia et nous reprendrons la Forêt-Monde. Pour l'Essaim, pour le Roi, et pour le Grand Essaimage !

-

Pour l'Essaim, pour le Roi, et pour le Grand Essaimage ! Reprirent en chœur les soldats de Scarabrute.

Mariam, en dormant dans cette petite cabane improvisée qui servait de demeure au Sage de la Forêt, et en se sachant entourée de plusieurs Pokemon dangereux dont sans doute quelques insectes qui voulaient la dépecer vivante, s'attendait à ne pas pouvoir trouver le sommeil. Aussi, elle fut la première étonnée quand elle se réveilla le lendemain, la matinée déjà bien entamée, avec la sensation d'avoir dormi comme un bébé. Même chez elle, dans son labo, elle ne dormait jamais si longtemps, et si bien. En se levant, elle repassa son Gantolesque au bras, et murmura :

—

Pollux, tu as relevé des éléments étranges dans cette cabane ?

—

Que qualifiez-vous d'étrange, Mariam Coleinst ? Demanda l'IA.

—

J'en sais rien. Des organismes particuliers ? Des phéromones spéciales ?  
Tout ce qui peut sortir de l'ordinaire.

—

Négatif. L'analyse de l'air démontre une réciprocité avec celui de l'extérieur à 97,4%.

Mariam se souvenait que la petite Vesta lui avait dit qu’aucun Pokemon n’osait attaquer le Sage, car Tsunallotei le protégeait. C’était peut-être cette soi-disant protection qui, même si Mariam ne pouvait la ressentir, la faisait se sentir en sécurité alors qu’il n’y avait aucune raison. Mariam était certes une scientifique qui croyait ce qu’elle voyait ou ce qui était le produit de preuves, mais depuis son entrée dans cette Forêt-Monde de malade, elle était prête à croire qu’il existait en effet une espèce de puissance supérieure qui régentait la forêt.

Vesta et le Sage semblaient être sortis. Se souvenant de la promesse qu'elle avait faite à Tiaz, Mariam partit à la recherche de la fillette. Elle ne la trouva pas bien loin, en bordure des arbres, en train de communiquer avec des petits Pokemon qui semblaient lui amener des fruits à la chaîne. Le Sage de la Forêt était avec elle, l'observant avec intérêt.

-

Ah, manzelle Mariam, la salua Vesta en la voyant. Je me suis trouvé tout plein de nouveaux amis. Je montre au monsieur sage comment utiliser le lien pour demander plein de choses aux gentils Pokemon de la forêt.

-

Je crains que, tout sage que je suis, je ne puisse jamais arriver à ce que tu fais, ma douce enfant, rigola le vieil homme. Ta façon d'utiliser le lien de Tsunallotei est tout bonnement prodigieuse. Les Pokemon m'aiment bien et m'amène de la nourriture parfois, mais je serai incapable de les appeler en masse comme tu le fais.

-

Oui, Vesta est très forte avec ce fameux lien, à ce qu'on dit, dit Mariam.

-

En réalité, ce n'est pas une question de force quelconque, expliqua le Sage. Il s'agit du degré d'amour que Tsunallotei vous porte. Plus Tsunallotei aime quelqu'un, plus cette personne aura de capacité à se faire entendre dans le lien. Vesta est une enfant bénie, bien plus que tous ses ancêtres qui pourtant ont toujours été favorisés par Tsunallotei.

-

Je vois, fit Mariam. Et il faut faire quoi pour que Tsunallotei vous aime ? Je dois avouer que ça m'arrangerai bien à moi, le pouvoir d'influencer les Pokemon ou les plantes pour me protéger de certains insectes nocifs.

Le Sage rigola de bon cœur. Il semblait rire de tout. Mariam avait rarement connu quelqu'un avec autant de bonhomie.



comme ça, au lieu d'être autant de bonheur.

-

Hélas ma chère, je crains que Tsunallotei n'aime pas trop les étrangers.

-

Je me ferai un plaisir de la dénoncer à S.O.S Racisme pour cela. Mais vous ? Vous venez du Conglomérat aussi, vous avez dit. Vous êtes donc un étranger, et pourtant, Tsunallotei semble bien vous aimer, vu que vous vivez tranquille ici.

-

Oh, mais ça ne s'est pas fait du jour au lendemain. Ça fait des années que je suis ici. Il m'a fallu le temps de comprendre la Forêt-Monde et les êtres qu'elle abritait, avant même de communiquer avec Tsunallotei.

Comme Vesta n'écoutait plus, toute occupée à rassembler ses fruits, Mariam s'approcha du Sage et murmura :

- Dites, je pense ne pas me tromper en affirmant que vous êtes un scientifique. Biologiste, médecin, ou je ne sais quoi, mais vous vous y connaissez dans votre domaine.

Le Sage lui servit un sourire énigmatique.

-

Vraiment ?

-

Je sais repérer les personnes comme moi, se justifia Mariam. Nous avons notre propre façon de parler, notre propre gestuelle. Dites-moi juste une chose : qu'est-ce que Tsunallotei, au juste ? Et ne me sortez pas les délires mystiques des exodiens. Je veux une explication basée sur la science et la raison.

-

La science et la raison, hein ?

Le Sage ricana puis s'assit dans l'herbe. Il arracha une brindille et la regarda de près, comme si c'était la plus belle chose du monde.

-

La science est-elle opposée à la magie ? Demanda-t-il. Et qu'est-ce que la magie, sinon une science dont nous n'avons pas encore connaissance ? Nous vivons dans un monde merveilleux grâce aux Pokemon, Mariam. On a beau progresser continuellement dans leur étude, il restera toujours des choses non élucidées.

-

Quel rapport avec les Pokemon ? Fit Mariam.

-

De nombreuses théories veulent que Tsunallotei soit un Pokemon Légendaire. Certains avancent même que Tsunallotei EST la Forêt-Monde elle-même : un Pokemon gigantesque, constitué de plusieurs organismes. Une chose est sûre cependant : cette forêt est bien vivante. Tous les arbres, tous les êtres vivants sont reliés. C'est cet immense réseau que les exodiens appellent le lien de Tsunallotei. Vesta est la preuve vivante que ce lien existe. Nous ne pouvons pas le voir ni le mesurer, mais il est pourtant là. Ce doit être pareil pour Tsunallotei. On ne la voit jamais, mais plus on passe de temps dans la Forêt-Monde, plus on la ressent. Et elle aussi, elle nous sent. Elle sent toutes les morts et les naissances de la Forêt-Monde, ainsi que toutes les entrées et tous les départs. Elle est joyeuse quand il se passe des choses bien dans la forêt, et est affligée quand il s'y passe des tragédies.

Mariam médita ces paroles un moment, et abandonna finalement l'idée de pouvoir étudier Tsunallotei. Mais son existence mettait évidemment en question tout ce qu'elle avait appris de la science. Ça ne fit que la remotiver encore plus de survivre pour étudier, étudier encore plus, étudier encore et toujours, et parvenir un jour à percer d'aussi grands mystères. Même si Mariam tenait plus

que tout à quitter cet endroit, elle comprenait aussi un peu pourquoi un homme comme le Sage a choisi d'y demeurer.

Un cri déchirant fit soudainement sursauter Mariam. Elle actionna son Gantolesque dans l'idée d'envoyer des rayons partout autour d'elle, sûre d'y trouver une horde de Pokemon Insecte. Mais ce cri venait de Vesta. La fillette, horrifiée, pleurait à chaude larmes. Mais Mariam ne voyait rien qui aie pu provoquer cette soudaine crise.

-

Que... que se passe-t-il, ma chérie ? Demanda-t-elle en se penchant vers elle.

-

P-père... balbutia l'enfant. Il est... il est...

Elle ne put en dire plus et poussa un nouveau hurlement déchirant. Déconcertée, Mariam se tourna vers le Sage de la Forêt, qui avait un air sombre sur le visage.

-

Tsunallotei est en deuil, expliqua-t-il. Elle sent la souffrance des exodiens, et elle pleure pour eux.

-

Mais qu'est-ce qui s'est passé ?! Redemanda Mariam.

-

Le Seigneur d'Exodia a apparemment été retrouvé mort. Chez lui, enfermé dans le Télén. Jamais encore un Seigneur d'Exodia n'avait été tué. Un exodien serait incapable de faire cela. Lié avec Tsunallotei, tuer son seigneur serait comme se couper un bras.

-

Mais alors... commença Mariam.

Elle songea à Tiaz, resté là-bas, qui lui avait dit que le Seigneur Gildros avait prévu de la livrer à l'Essaim. Avait-il été tué parce qu'elle s'était échappée ? Exodia était-elle, d'une façon ou d'une autre, infiltrée par l'Essaim ?

- Il se passe des choses graves à Exodia, poursuivit le Sage. Et il va s'en passer encore plus, Tsunallotei en est persuadée. Et cette histoire ne touche pas seulement Exodia, mais tout le continent, et probablement à terme, le monde entier.

Vesta avait fini de pleurer, et son visage était désormais un masque de détermination. Mariam en fut déconcertée. Quelle fillette de son âge pouvait passer des pleurs déchirants d'avoir perdu son père à une telle expression adulte en quelques secondes ?

-

Je retourne à Exodia, manzelle Mariam, Monsieur Sage, fit-elle. Grand-frère Tiaz a besoin de moi.

-

Besoin de... Tu ne dois pas, Vesta ! On est en sécurité, ici. Tiaz préférerai que tu restes ici. Fais lui confiance pour trouver celui qui a fait ça à votre père, et...

-

Ce n'est pas ça, répliqua Vesta. Exodia se prépare à se battre, je le sens. Les méchants insectes sont tout proches, et veulent du mal à Exodia. Grand-frère aura besoin de moi pour contrôler les plantes et les Pokemon.

Mariam secoua la tête. C'était dingue. Quel genre de pays pouvait compter sur une gamine comme elle pour monter sa défense ? La scientifique se tourna vers le Sage.

-

L'Essaim va vraiment attaquer Exodia ?

-

Je ne saurai le dire avec certitude, affirma le vieil homme, mais il est clair qu'ils ne sont pas animés de bonnes intentions. Quelque chose, ou quelqu'un, les contrôle, et les pousse à commettre ce qu'ils n'avaient jamais osé depuis cent ans : s'en prendre à Exodia.

-

Dans ce cas, je devrai aller les aider. C'est à cause de moi j'imagine, qu'Exodia est dans le collimateur de l'Essaim. Ils paient pour ce que j'ai fait aux Dunes Vides.

-

Vous n'êtes qu'un prétexte pour eux. Ils savent sans doute très bien que vous n'êtes plus entre leurs murs.

-

Il n'empêche, je dois y aller. Le prince Tiaz m'a sauvé la vie deux fois. Mon Gantolesque pourra les aider. C'est sans doute le seul truc technologique à des kilomètres à la ronde, et il est totalement chargé.

-

Et moi aussi je viens, et moi aussi ! S'exclama Vesta.

Mariam n'était pas trop chaude d'embarquer Vesta vers ce qui semblait une bataille, mais elle aurait du mal à veiller sur elle - comme elle l'avait promis à Tiaz - si elle n'était pas avec elle. Donc elle hocha la tête et lui fit promettre de rester près d'elle, pour qu'elle puisse la protéger avec Pollux.

- Je vais venir moi aussi, fit enfin le Sage. Juste le temps de prévenir quelque amis Pokemon en renfort. Exodia ne tombera pas aujourd'hui, car si cela devait arriver, je crains que ce soit toute la Forêt-Monde qui soit au final condamnée.

## Chapitre 23 : Crise au sommet

La salle du trône du Palais des Prismes était en ruine. Des pans de murs étaient tombés, les fenêtres avaient volé en éclats, les poutres de soutiens, chefs d'œuvre de l'architecture moderne, s'étaient effondrées dans l'explosion. Sans voix, Rudolf Fitvirol se tenait au milieu du désastre. Ses mâchoires étaient serrées, mais ses mains tremblaient de rage. Entouré par des gardes royaux aux visages sinistres, il inspectait les zones du palais consolidées par des ingénieurs. Après l'attaque, on avait interdit l'accès à la salle du trône jusqu'à son retour. Personne n'avait été autorisé à contempler l'étendue des dégâts, et personne ne le serait.

Quand il avait eu vent de ce qui s'était passé, il avait annulé tous ses rendez-vous et était rentré immédiatement au palais. Brandon était mort. Valait mieux pour lui, car Rudolf l'aurait sûrement tué lui-même pour un tel fiasco. Comment avait-il pu prendre sur lui de recevoir ces émissaires insectoïdes, et sans l'en informer ?! Rudolf n'allait pas gaspiller de larmes pour le vieux Brandon, mais il n'acceptait pas que des fichus insectes sortis de nulle part aient pu lui voler son pantin. Il se tourna vers Sullivan Dotze, son espion devenu homme de main.

- Donnez-moi votre estimation des choses, Dotze, demanda Rudolf. Vous observez les réactions du public depuis l'attentat. Avez-vous contrôlé la couverture médiatique ?

L'homme aux cheveux blonds parut surpris.

-

Comment pourrions-nous la contrôler, monsieur le président ? Il y avait des journalistes dans la salle. Le message de ce soi-disant roi des insectes a été enregistré et retransmis en public du début à la fin, de même que l'explosion. Suggérez-vous que j'aurai dû tenter de supprimer l'information après ce qui s'est passé ? Très dangereux, monsieur.

-

Non non, il est trop tard, admit Fitvirol. Mais il faut absolument canaliser l'opinion publique. Amener le peuple à penser ce qu'on veut qu'il pense.

Dotze confia ses observations, d'une voix plate et impersonnelle.

- Des rumeurs se propagent, mais la populace ne réalise pas encore. Certains sont scandalisés, d'autres craignent une attaque imminente de ces insectes. On m'a même informé que certains avaient même déjà quitté le Conglomérat, par peur.

Oui, ça, la peur devait être bien présente dans le cœur des citoyens, songea Rudolf. Ils avaient vu leur roi se faire tuer en direct, et un Pokemon Insecte inconnu menacer toutes les populations du Conglomérat d'anéantissement sous deux jours.

-

Même les gens de la capitale commencent à paniquer, poursuivit Dotze. Plusieurs dresseurs de Pokemon qui détenaient des Pokemon Insecte se sont fait prendre à parti par des badauds terrifiés, qui voulaient leur tuer leurs Pokemon. Certains vont-même jusqu'à faire des milices pour chasser tous les Pokemon Insecte sauvages qu'ils trouvent.

-

Tant mieux, répondit le président. Qu'importe si ces Pokemon sont innocents. Nous devons profiter de l'indignation générale, et préparer une réaction immédiate. Brandon était aimé. Sa mort amènera le peuple à accepter la guerre qui se prépare et les mesures d'exceptions qui iront avec.

Rudolf enjamba des moellons de marbre, qui avaient été naguère un pilier. Des éclats coupants de miroir argentés et de vitraux jonchaient le sol, évoquant le contenu d'un coffre au trésor renversé. Saletés d'insectes ! Cette salle du trône avait été ainsi pendant près de deux siècles ! Sa disparition était encore plus catastrophique que celle du roi. En parlant du roi, Rudolf se tourna vers Dotze.

-

Et le corps de Brandon, dans quel état est-il ?

-

Il y a un corps dans la salle du trône, mais il n'est pas celui de Brandon.

Il n'y a plus de corps, monsieur. L'onde de choc n'a guère laissé de lui qu'une tâche sombre sur le mur... qui s'est effondré.

-

Dans ce cas, trouvez-nous un corps, ordonna Fitvirol. Avec un maquillage et des implants adéquats, le public ne fera pas de différence. Nous devons mettre en scène des funérailles royales au plus vite. Le vieux roi Brandon doit apparaître en bon état, reposant en paix, l'air tranquille. Un cercueil fermé enverrait un message négatif.

-

Oui, monsieur le président, dit Dotze. Je m'en occupe.

Son homme de main se retira, laissant le président seul avec Venorlume. Rudolf l'avait convoqué, car le Pokemon avait été présent dans la salle lors de l'explosion. Son statut de Pokemon Spectre, immatériel, l'avait bien sûr immunisé contre l'explosion des Foretress. Le vieux Pokemon semblait passablement secoué par les événements. Peut-être pleurait-il aussi la mort de Brandon ? Il connaissait le roi depuis qu'il était enfant, après tout...

-

Je vous ferai mon rapport dès que vous le souhaitez, Président Fitvirol, fit Venorlume. Je suis le seul à avoir survécu. Néanmoins, je ne détiens pas beaucoup plus d'informations que ce qui a été enregistré et transmis.

-

Ce Pokemon... Basentomo. Qu'est-ce que tu peux me dire sur lui ? Il n'existe pas dans nos banques de données.

-

C'est normal, monsieur. L'existence des Roi Pokemon n'a jamais été formellement prouvée après tout.

-



Les Rois Pokemon ? S'étonna Rudolf.

-

Il y a quelque vieilles légendes qui veulent que chaque type de Pokemon soit doté d'un roi, un Pokemon qui commanderait à tous ceux de ce type-là, et qui serait immortel. Ce Basentomo prétend être le roi des types insecte, et rien ne semble le contredire. Apparemment, il aurait vécu des siècles, voire plus.

-

Immortel tu dis ? On ne pourrait donc pas le tuer ?

-

Immortel question âge, monsieur le président. Ils ne peuvent pas mourir de vieillesse, comme les Pokemon Légendaires. Ceci dit, j'ignore si on peut les tuer. Pour autant que je sache, personne n'a essayé. Le seul autre Pokemon Roi connu est le dirigeant de l'Ordre Gueridias : Gueriacus, Roi des types combat.

Fitvirol médita l'information, puis passa à autre chose.

- Le délai qui nous est imparti pour la mise en place d'un nouveau roi s'est drastiquement réduit, je le crains. Le prince Elrik doit être présenté à l'ensemble des citoyens le plus tôt possible. Nous n'avons pas le choix.

Venorlume ne montra aucune surprise, mais laissait filtrer ses doutes.

-

Sa formation est loin d'être achevée, monsieur le président.

-

On devra faire avec. Le Conglomérat doit montrer à tous une image de continuité du trône. Grâce à sa jeunesse, le peuple sera enclin à pardonner ses premières erreurs.

-

Le prince se trouvait à l'étage du dessus quand l'explosion a eu lieu. Il a été blessé par une chute de béton. Il est encore inconscient, mais son état n'est guère inquiétant ceci dit.

-

J'irai le voir dès que possible, fit Rudolf. À l'heure actuelle, j'ai besoin d'un roi prêt à entrer en guerre, et justement, le jeune Elrik a une dent contre ces cafards. La mort de Brandon ne pourra que la renforcer.

Lorsqu'il se tourna vers les gardes royaux, ceux-ci se mirent au garde à vous, prêts à obéir sur le champ au moindre de ses ordres.

-

Je veux que la salle du trône soit restaurée dans les plus brefs délais. Ne regardez pas à la dépense. Faites venir tous les matériaux dont vous avez besoin, mais ne laissez aucune image filtrer. Je ne veux pas que le public voit cela. Tout de suite après les funérailles nationales de Brandon, nous organiserons ici-même le sacre d'Elrik. Le roi est mort, vive le roi, tout ça...

-

Même en vous dépêchant, cela prendra plus de deux jours, fit Venorlume. Qu'en est-il du délai imposé par Basentomo pour quitter le Conglomérat ?

-

Nous allons lui répondre, bien sûr. Mais ce ne sera pas la réponse qu'il souhaitait. Réunissez immédiatement tout mon conseil de guerre, tous les amiraux, et tous les gouverneurs de colonies. Faites revenir le général Lustian. Nous allons montrer à ces rampants dégoûtants qu'ils s'en sont pris au mauvais pays !

---

Le prince Elrik se réveilla dans ses quartiers, dans son propre lit, et

contrairement à la dernière fois, quand il s'est réveillé ici après l'attaque de son village, il se rappela immédiatement de ce qu'il s'était passé. Un étage au-dessus de la salle du trône, avec Leonia à ses côtés, il avait regardé à la télé la retransmission de l'entrevue entre le roi et les insectes. Comme tous les habitants du Conglomérat, il avait vu l'explosion, mais il l'avait aussi ressentie. Tout avait tremblé violemment, une partie du sol s'était effondrée, et également une partie du plafond. Une partie qui avait eu la mauvaise idée d'atterrir sur le crâne d'Elrik. Il se tâta son front et ne fut pas surpris d'y découvrir des bandages. À son chevet, assis sur un tabouret, il y avait Leonia, qui sursauta en le voyant réveillé.

-

Votre Altesse ! Vous allez bien ? Souffrez-vous quelque part ? Entendez-vous et voyez-vous bien ? Vous vous rappelez de votre nom ? Je vais faire appeler le médecin...

-

Ça va, ça va, soupira Elrik. Laisse-moi un moment pour respirer.

Il se mit en position assise, sourd aux protestations de sa garde du corps.

- L'explosion... le roi... que s'est-il passé ? Exigea-t-il de savoir. Est-ce que le roi...

Le visage sombre et triste de Leonia lui tint lieu de réponse.

- Sa Majesté, le Roi Brandon Ier, est morte sur le coup, répondit-elle. Ainsi que tous ceux qui se trouvaient dans la salle, à l'exception de Venorlume.

Elrik serra les poings. Il essaya de calmer sa rage, mais rien à faire. Il frappa violemment contre le dossier du lit.

-

MERDE ! Foutus insectes ! Pourquoi ?!

-

Votre Altesse ?

-

Le roi était un vieil homme gentil, qui ne voulait que le bien de son peuple !  
Le tuer de cette façon, alors qu'il les avait accueilli pour parler ! Ces  
Pokemon sont répugnants !

La haine qu'Elrik avait pour cet Essaim ne faisait que grimper de jours en jours,  
et ce depuis la perte de sa famille à Salurat. Elrik était presque content qu'ils leur  
aient déclaré la guerre. Ainsi, le Conglomérat n'aurait pas à se retenir pour les  
exterminer.

- Le président est passé vous voir tandis que vous étiez inconscient, fit  
Leonia. Il compte vous introniser au plus vite. La nation n'a plus de roi...

Tout à sa peine pour Brandon et à sa colère pour l'Essaim, Elrik n'avait pas  
pensé à ça. C'était vrai. Maintenant que le roi Brandon n'était plus, c'était à lui  
d'endosser ce rôle. C'est ce pourquoi Fitvirol l'avait choisi et amené ici. Mais  
serait-il prêt pour cela ? Il n'avait que dix ans, et son manque de connaissance  
aurait pu remplir des volumes entiers.

-

Mon Prince, dit soudain Leonia en s'inclinant. J'ai failli à ma mission. Je  
suis impardonnable.

-

Tu as failli ? Répéta Elrik sans comprendre.

-

Mon devoir, mon seul devoir, était de vous protéger. Or, vous êtes alité en  
ce moment, avec des bandages, alors que je me trouvais à côté de vous lors  
de l'incident. Je suis une garde du corps bien inutile...

-

Qu'est-ce que tu racontes ? C'était une explosion. Comment veux-tu me  
protéger d'une explosion ?

protéger à une explosion .

-

J'aurai dû être plus vive. J'aurai dû vous faire bouclier de mon corps contre les éboulis. J'aurai dû...

Elrik n'avait que dix ans, et il ne comprenait pas le souci qu'avait Leonia, d'à peine quatre ou cinq ans son aînée, d'atteindre la perfection dans chacune de ses tâches quotidiennes, et de s'autoflageller les rares fois où elle n'y parvenait pas. Elle avait dû avoir une enfance bien triste...

-

Je ne suis pas mort, tenta de la raisonner Elrik. Juste bon pour un sacré mal de tête. Donc tu n'as pas échoué dans ta mission.

-

Votre Altesse est bien trop clément envers moi. Vous devriez me renvoyer et choisir quelqu'un avec plus d'expérience. Je l'ai dit au président, dès le début. Je sors à peine de l'Académie Militaire, et trois ans plus tôt que je ne l'aurai dû. C'était un immense d'honneur d'avoir été choisie pour cette mission bien sûr, mais c'était ma toute première, et me confier la garde du futur roi était bien trop pour moi...

Elrik rigola doucement.

-

Tu aimes bien te rabaisser toi. Mais moi, je ne veux pas de quelqu'un d'autre. Tu m'as appris tant de trucs que j'ignorais. Tu es ma toute première servante, et tu le resteras. Je serai roi très bientôt apparemment, et tu seras le premier membre de ma nouvelle Garde Royale.

-

Mon Prince...

Leonia cligna des yeux, visiblement très émue par ses paroles. Elrik se sentit mal

a l'aise. Il en fallait vraiment beaucoup pour casser la coquille de professionnalisme de Leonia.

-

Et ne t'inquiète pas, tu auras l'occasion de me protéger au péril de ta vie, continua-t-il d'un ton plus léger. Car il est hors de question que je reste bien au chaud au palais si on va combattre ces raclures d'insectes !

-

Ohhhh, Votre Altesse est bien courageuse...

Elrik sursauta en entendant cette voix de soprano qu'il avait appris à reconnaître entre mille. L'homme qui venait de parler devait se trouver dans les quartiers d'Elrik depuis le début, car ce dernier n'avait pas entendu la porte s'ouvrir. C'était Olidan Sieghart, le directeur d'Incops, les labos pharmaceutiques du Conglomérat. Elrik se retint de lui demander de dégager de sa chambre. Il ne pouvait pas sentir ce gars.

- Monsieur Sieghart se trouvait au palais lors de l'attaque, expliqua Leonia au prince. Quand il a su que vous étiez blessé, il a insisté pour vous soigner lui-même. Monsieur Sieghart est bien plus compétent que n'importe quel médecin du palais.

Olidan Sieghart leva modestement les mains.

- Votre jeune amie est trop bonne, mon prince. Il se trouve juste que comme j'ai développé la Verdusia à usage médical, j'en ai une bonne compréhension. J'ai toujours la bonne habitude d'en avoir toujours sur moi, sous toutes ses formes, pour les situations d'urgence. Et naturellement que la bonne santé de notre prince en est une.

Elrik se sentit comme contaminé d'avoir été traité par cet homme. Il n'arrivait toujours pas à se sortir de la tête que Sieghart avait dérobé la célébrité et la richesse qui auraient dû revenir à son père. Mais l'homme étant le plus puissant homme d'affaire du Conglomérat, il fallait naturellement le broser dans le sens du poil. Le président Fitvirol l'avait avec lui dans nombre de ses réunions. Le Conglomérat ne pouvait plus se passer de Verdusia, surtout dans les temps qui

.. . . .

allaient courir.

-

Je vous remercie de vos bonnes intentions envers moi, directeur Sieghart, se força à dire Elrik avec un douloureux sourire.

-

Je n'ai fait que mon modeste devoir, sire. La perte de notre bon roi... Une tragédie épouvantable ! Chaque citoyen du Conglomérat se doit de vous soutenir dans les temps difficiles qui approchent, en mémoire du Roi Brandon.

Était-il possible de faire de si belles phrases avec un ton si peu convaincant ? Songea Elrik, écœuré. Tout chez cet homme transpirait l'hypocrisie. Comme le silence s'éternisait, Elrik était en train de se demander s'il pouvait le mettre à l'épreuve. C'était dangereux, surtout si Fitvirol venait à l'apprendre, mais maintenant qu'il avait Sieghart devant lui...

- Vous avez connu mon père, monsieur Sieghart ? Demanda-t-il finalement.

Voilà, il l'avait dit. Sieghart hocha tristement la tête.

- Pas autant que je l'aurai souhaité, mais c'était un grand homme, assurément. Un souverain sage, fort et apprécié. Il nous manquera à tous.

Cet abruti parlait du Roi Brandon. Soit il n'avait pas compris la question d'Elrik, soit il jouait les faux-cul. Mais Elrik en avait marre, du politiquement correct.

- Ce n'était pas du roi dont je parlais, dit-il.

Leonia jeta un coup d'œil inquiet à son prince. Parler de ses vraies origines était dangereux, car proscrit par le président. Elle-même ne le faisait jamais, bien qu'elle devait très bien savoir qu'il n'était pas le fils de Brandon. Sieghart haussa les sourcils, puis un fin sourire s'afficha sous ses moustaches.

-

Je vois. Ce cher Rudolf aurait parlé ?

-

Non. Mais j'apprends vite.

-

Votre Altesse est très impressionnante, avoua Sieghart. Oui, ça m'aurait étonné de notre président de vous parler de ça, lui qui aime bien effacer totalement l'ancienne identité des membres de la royauté. Mais tant qu'il n'est pas là, nous pouvons parler sans détour. En effet, j'ai bien connu votre père, Conroyd Gariul. Il était un de mes collègues. Un grand esprit, et une grande force morale. Vous savez sans doute que nous avons participé ensemble au projet Horizon Vert dans la Forêt-Monde ?

Elrik hocha la tête, et fit, aigre :

-

Il n'en ait jamais revenu.

-

Non, hélas. Ni lui, ni Arnold Meyan, notre autre confrère.

-

Comment sont-ils morts ? Demanda Elrik. Est-ce que vous le savez ?

-

Pour Meyan, je n'en sais rien. Il nous a quitté, Conroyd et moi, parce qu'il n'était pas d'accord avec une de nos décisions concernant nos recherches. Votre père... lui, je l'ai vu mourir. En face de moi, tandis que j'étais impuissant à le sauver...

Elrik serra les poings. Sieghart avait avoué ça l'air de rien, avec une fausse souffrance flagrante dans la voix.

-



Comment ? Insista Elrik.

-

Tué par l'un des Pokemon sauvages qui hantent cette terrible forêt. Je n'ai rien pu faire. Je n'avais aucune arme. Il a crié, il m'a appelé à l'aide, mais je suis resté immobile, tremblant, puis j'ai fui en courant. Je ne suis en rien un héros, mon prince. Et sachez que je ne dors plus depuis cet incident, sans que le souvenir de Conroyd vienne me hanter.

-

Ça ne vous a pas empêché de trouver la Verdusia et d'en faire un médicament, l'accusa à demi-mot Elrik.

-

C'est la seule chose de bénéfique qu'on a pu retirer de cette expédition. Comme j'étais le seul survivant, j'en ai retiré tout le prestige. Arnorld Meyan n'avait pas de famille, mais j'étais au courant de votre existence. Conroyd m'a souvent parlé de sa famille. J'aurai voulu que vous sachiez la vérité, et que vous ne manquiez de rien. Mais le président n'a rien voulu savoir. Comme le projet Horizon était secret, rien ne devait filtrer. Croyez-bien que je le regrette, mon prince. J'avais l'impression d'avoir doublement trahi mon cher ami Conroyd.

Elrik avait du mal à croire que son père ait pu être ami avec Olidan Sieghart. Elrik ne s'en rappelait pas beaucoup, mais il gardait en tête l'image d'un père franc, droit et bon, tandis que Sieghart semblait puruler le mensonge. Le garçon ne doutait pas que Sieghart ait dit une part de vérité dans ses propos, mais il était sûr qu'il n'avait pas tout dit, ou qu'il avait carrément modifié des trucs. Mais ça n'aurait servi à rien de l'accuser de mensonge, surtout que tout ça devait rester entre eux. Si jamais Fitvirol venait à l'apprendre...

-

Je vous remercie de votre sincérité, monsieur Sieghart, fit finalement Elrik. J'avais besoin de savoir. Mais c'est la dernière fois que nous évoquons le

nom de Gariul.

-

Votre Altesse est sage, acquiesça Sieghart. Je vous souhaite un règne long et glorieux.

Avec une ultime révérence, il se retira, mais arrivé à la porte, il ajouta sans se retourner :

- Ah, le Pokemon qui a tué votre père, il était de type Insecte. Il est tragique de constater que ce type de Pokemon vous aura volé votre famille entière. Je prie pour que vous les fassiez payer, mon prince. Pour vous, et pour le Conglomérat entier.

Quand il quitta la pièce, Elrik se fit mentalement une pyramide des personnes qu'il détestait. En troisième place, il y avait Olidan Sieghart, pour avoir laissé tomber son père et engrangé tout seul le succès de la Verdusia. En second, il y avait le président Fitvirol, pour lui avoir caché tout ça et avoir laissé la famille de Conroyd Gariul dans la misère la plus profonde. Et en première place, il y avait tous les Pokemon Insecte du monde. Elrik comptait bien exterminer les premiers, et rendre la monnaie de leur pièce aux deux autres.

---

Rudolf pénétra en dernier dans la salle de réunion stratégique, où il avait rassemblé son conseil de défense. Ce n'était pas son genre d'arriver le dernier, mais il avait tellement à faire qu'il ne savait plus où donner de la tête. Tous les autres se levèrent pour l'accueillir. Ils étaient tous là. Tous les amiraux des Forces de Défense du Conglomérat, menés par le Général Lustian, rentré en urgence de mission. Tous les gouverneurs et vice-gouverneurs des colonies. Tous ses ministres et ses secrétaires d'Etat, et quelque autres personnes stratégiques, comme le PDG des industries d'armement ou Olidan Sieghart des labos Incops. Fitvirol leur fit signe de se rasseoir et prit place.

- Messieurs dames, ne tournons pas autour du pot et ne perdons pas de temps en usages inutiles, leur demanda-t-il. La situation est, comme vous le savez tous, critique. Nous avons un groupe de Pokemon Insecte, au nombre encore inconnu, qui nous a imposé un ultimatum pour que nous quittions le

continent, sinon quoi ils nous ont promis l'extermination. Nous avons maintenant un jour pour répondre. Je pense que nous serons tous d'accord pour leur répondre d'aller se faire foutre ?

Il était rare que le président Rudolf Fitvirol, un homme distingué et hautement cultivé, use de telles grossièretés, aussi tout le monde prit bien conscience de la gravité de la chose. Mais chacun acquiesça tout de même avec force. Le puissant Conglomérat, qui avait réussi à apprivoiser une partie du Continent Perdu n'allait tout de même pas s'aplatir face à quelques cafards !

- Ce que nous devons savoir en priorité, c'est l'étendue de la menace, poursuivit Fitvirol. Ce roi Basentomo a parlé de plusieurs ruches réparties dans tout le pays. Je veux savoir combien il y en a, où elles se trouvent et combien de Pokemon elles abritent.

Fitvirol se tourna vers l'amirale Brunela Tasvira, la mère de la jeune Leonia, qui était justement en charge de la surveillance satellite et aérienne de l'ensemble du pays.

-

Amirale, pouvez-vous apporter quelque réponses au point où on en est ?

-

Oui, Monsieur le Président, répondit Tasvira. Depuis l'attentat du palais, nous avons repéré des mouvements un peu partout dans chacune de nos colonies. Dans des lieux reculés, sans trop d'habitations humaines, nous avons des centaines de Pokemon qui sortent de terre. Nous avons compté pour l'instant douze points de rassemblement, dont un central qui se trouve dans la forêt de Fujito, dans la dixième colonie. Et les chiffres ne cessent d'augmenter d'heure en heure.

-

Et quels sont-ils, ces chiffres ? Demanda froidement le général Lustian.

Il était connu de tous que Lustian et Tasvira avaient eu une aventure, autrefois. Leonia n'était pas sortie de nulle part, après tout. Mais ils s'étaient séparés en

mauvais termes à la naissance de la fille, et depuis, ils se toisaient avec un mépris réciproque. Lustian était le supérieur de Tasvira, et il l'aurait bien viré ou rétrogradé, mais Fitvirol l'avait prévenu qu'il ne l'accepterait pas. Qu'importe leur vie privée : Brunela Tasvira était un bon élément et une amirale compétente.

- Pour le moment... quatre-cent cinquante-mille environ, répondit Tasvira d'un air sombre.

Tout le monde mesura le chiffre en silence, et anticipa ce qu'ils avaient à affronter. C'était deux fois plus que le nombre d'hommes au sein des FDC.

-

Comment un tel nombre de Pokemon a-t-il pu demeurer caché si longtemps ?! S'exclama le gouverneur Satro.

-

Comme l'a dit ce prétendu roi, ils sont restés cachés sous terre, dit Lustian. C'est d'ailleurs ainsi qu'un groupe a pu s'échapper lors de notre expédition punitive avec le Bartholomé. À ce propos, monsieur le président, je tiens personnellement à vous présenter des excuses pour cet échec et j'assume l'entière...

Rudolf le coupa d'un geste.

- L'heure n'est pas aux excuses et aux responsabilités, général. Tout le Conglomérat est responsable, moi le premier, en ayant autorisé cette terraformation dans les Dunes Vides. C'est ce qui a tout provoqué. Mais la paix n'est plus possible avec cet Essaim. Il veut nous exterminer. Nous devons donc l'exterminer en premier. Selon nos observations satellites et aérienne, quelle ville serait la première cible de ces insectes ?

Tasvira afficha une carte holographique en haut de la table ronde.

- La plus grande ville qui est le plus à proximité d'une de ces ruches serait Midene. On pense que ce sera la première cible, car nous constatons que les insectes disséminés autour, dans les colonies reculées, se rassemblent justement à Etaturios. C'est aussi le cas pour les survivants du groupe que

le général Lustian pourchassait. À terme, ça pourrait être une petite armée de dix-mille Pokemon qui va déferler sur Midene.

Le gouverneur Broclar de la 15ème colonie, Etaturios, dont Midene était la capitale, se leva, affolé, et se frotta nerveusement les mains.

-

Les FDC stationnées à Etaturios ne sont pas suffisantes pour contrer une telle force ennemie ! Monsieur le président, ma colonie a besoin de renfort !

-

J'ai bien compris, gouverneur Broclar, répliqua Fitvirol. Je ne peux malheureusement plus me séparer du Bartholomé, qui devra rester stationné ici au cas où les insectes décideraient d'attaquer. Je peux en revanche vous fournir plusieurs aerships et troupes. Général Lustian, vous irez à Midene commander les forces de défense.

-

À vos ordres monsieur, fit le général en saluant.

-

Et vous prendrez les amiraux Ghodfrid et Tasvira avec vous, ajouta Fitvirol.

Lustian mit un temps d'arrêt en entendant le nom de Tasvira, mais acquiesça sans rien laissé paraître. La grimace que tirait Tasvira était elle plus éloquente.

- Messieurs dames, dès aujourd'hui, le Conglomérat entre en guerre, acheva Fitvirol. Ce sera notre première en deux cent ans d'existence. Nos conflits de jadis n'ont été que des soulèvements ou des sécessions entre nos propres colonies. Nous avons toujours refusé de participer à d'autres guerres, en proclamant toujours notre neutralité. Même dans ce conflit qui fait actuellement rage entre le Grand Empire de Johkan et la Confédération Libre, et qui s'est transformé en guerre mondiale, nous avons décidé de ne pas prendre partie. Mais aujourd'hui, nous sommes confrontés à un ennemi extérieur, même pas humain, qui entend nous dépouiller de nos territoires

durement conquis. Je ne l'accepterai pas. Le peuple ne l'acceptera pas. Et pour quoi passerons-nous aux yeux du monde qui nous a toujours respecté si on courbait l'échine devant ces insectes, je vous le demande ? Alors, nous nous battons, et nous exterminerons nos ennemis, qu'importe le temps que cela prendra !

Le président fut dûment applaudi par son conseil. En cet instant, Rudolf Fitvirol fut plus que jamais convaincu qu'il était le seul et unique homme de la situation pour le Conglomérat.

## Chapitre 24 : Délai écoulé

Selon les ordres du Roi Basentomo, Insandre avait mené sa petite troupe de survivants vers le point de rendez-vous avec l'une des ruches de l'Essaim, la plus proche selon leur position. Les Pokemon de cette même ruche étaient sortis en nombre à l'appel mental du Roi dans le Thisme. Dans quelques heures, le délai que le Roi avait laissé aux humains pour abandonner ces terres allait expirer. Et alors, l'Essaim aurait pour mission d'exterminer tous les humains qu'ils pourraient rencontrer, ainsi que leurs villes et leurs installations qui endommageaient la nature.

Insandre doutait que les humains acceptent de partir du continent sans faire d'histoire. Ce serait alors la guerre. Beaucoup de ses congénères, Mantirf le premier, étaient ravis de cette issue, ne songeant qu'à aller massacrer ces humains qui avaient si ignoblement détruit la ruche des Fourniaise. Insandre était quant à lui plus réservé. Son temps passé avec Orly lui avait appris que les humains n'étaient pas nécessairement vicieux, et que la grande majorité des habitants de ce pays n'avaient rien fait du tout contre l'Essaim. Mais ils allaient payer les erreurs de leurs dirigeants. Insandre était sûr qu'il n'aimerait pas les massacrer, mais il obéirait aux ordres du Roi, quoi qu'il en soit.

Orly était toujours avec eux. Avec tout ce qu'il s'était passé, toute cette agitation et tous ces déplacements, elle aurait largement pu s'enfuir sans qu'Insandre ou un autre Pokemon ne la remarque à temps, et Insandre n'aurait certainement pas gaspillé des troupes pour la rechercher. Mais non, l'humaine était restée, s'étant tant bien que mal habituée à son bras insectoïde, et avait désormais toujours ce petit Fourniaise orphelin sur l'épaule avec elle. Comme Mantirf et ses partisans étaient assurés de pouvoir bientôt tuer des humains en masse, ils avaient fini par laisser Orly tranquille.

Insandre avait beau avoir une ligne directe avec l'esprit de la jeune humaine via le Thisme, il ne savait pas trop ce qu'elle pouvait penser de la guerre à venir. Elle était humaine, et elle n'avait aucune raison d'aimer l'Essaim après ce qu'il avait fait à son village et à sa famille. Mais d'un autre côté, elle semblait n'avoir aucune loyauté envers son pays. De son propre aveu, elle méprisait même le gouvernement du Conglomérat, qui n'avait jamais rien fait pour sa colonie appauvrie, et avait même apparemment tenté de la faire tuer. Donc, Orly était-

elle pour l'Essaim ou pour le Conglomérat ? Difficile à dire. En tout cas, elle restait avec eux, sans doute parce qu'elle n'avait nulle part où aller.

Quand le groupe d'Insandre avait fusionné avec tous les autres Pokemon de l'Essaim du secteur, Insandre avait dû renoncer à son commandement. Le dirigeant de la ruche locale était un Armaldo d'une taille phénoménale, et c'était lui qui commandait à présent, dans l'optique de l'attaque sur la grande ville humaine plus loin. Armaldo l'avait traité avec respect, le reconnaissant comme l'héritier adoptif du Roi, et en l'appelant « Jeune Seigneur ». Il lui avait autorisé à garder avec lui Orly, du moment que l'humaine ne fasse rien contre eux. Les autres Pokemon de la ruche observaient parfois Orly avec curiosité et méfiance, mais aucun d'entre eux n'était allé la provoquer.

Plus ils avançaient, plus de Pokemon Insecte se joignaient à eux. Selon les estimations d'Insandre, ils devaient être six-mille maintenant, et Armaldo affirmait qu'ils seraient dix-mille pour attaquer la ville humaine. Entre temps bien sûr, ils étaient passés devant plusieurs villages ou habitations humaines. La plupart des humains s'étaient enfuis devant eux. Certains les avaient attaqués, et l'avaient payé de leur vie. Mais Armaldo se refusait à les attaquer tant que le délai n'avait pas expiré. Et quand il le sera, leur première cible devra être la grande ville, pas ces petits villages perdus. Insandre, qui ignorait tout de la géographie et des terminologies humaines, posa la question à Orly.

-

Tu sais où nous sommes ?

-

C'est la 15ème colonie, Etaturios, répondit la fillette sans hésiter. C'est la première exportatrice de coton, de laine et de soie du Conglomérat. Elle est donc relativement riche, bien qu'elle soit loin du centre.

-

Et la grande ville que l'on doit attaquer ?

-



Midene, son chef-lieu. Environ 80.000 habitants.

Insandre fut impressionné par les connaissances de l'humaine.

-

Tu connais le nom de toutes les villes de ton pays et le nombre de tous les humains qui les peuplent ?

-

Les plus importantes seulement. J'ai beaucoup étudié, à l'école.

-

L'école ? Demanda Insandre, qui ignorait ce mot.

-

Un endroit où les jeunes humains apprennent des choses.

Insandre laissa un court silence s'installer, et demanda :

- Et donc ? Qu'est-ce que ça te fait, de savoir qu'on va attaquer cette ville et sans doute tué une grande partie de ses 80.000 humains ? Tu es en colère ? Désespérée ?

Orly haussa les épaules.

-

Je m'en fiche, à vrai dire. Je ne connais pas tous ces gens.

-

Mais ils sont de ta race. Des humains, comme toi !

Insandre était un peu choqué par l'indifférence assumée d'Orly. Lui n'aurait jamais pu demeurer de marbre en sachant que 80.000 Pokemon Insecte risquaient la mort.

-

Seule ma famille avait de l'importance, répliqua Orly. Ma famille est morte. Donc plus rien en a. C'est simple.

-

Mais c'est nous ta famille maintenant, Orly.

C'était le petit Fourniaise perché sur l'épaule de l'humaine qui venait de parler. Orly lui sourit affectueusement en lui grattant la tête avec sa main insectoïde. Insandre le regarda avec tristesse. Il avait fait les comptes des survivants, juste après l'attaque de l'énorme mastodonte de métal volant. Il ne restait plus qu'une vingtaine de Pokemon de la ruche des Fourniaise, et parmi eux, aucune reine bien sûr. Cela signifiait qu'il n'y aurait plus possibilité de faire des œufs pour la ruche, et la race allait s'éteindre.

Tous les autres étaient des formes évoluées de Fourniaise. Celui sur l'épaule d'Orly était le seul qui restait. C'était une femelle, donc il y avait toujours une petite chance qu'elle évolue en Foureinaise et refonde la ruche. Mais ça tenait plus du miracle qu'autre chose. Selon toute vraisemblance, la race des Fourniaise était condamnée. Il n'y en avait nulle part ailleurs que sur le Continent Perdu. Une race de Pokemon allait disparaître, et cela, c'était la faute des humains. Cela suffit à faire taire temporairement les scrupules d'Insandre sur ce qu'il allait devoir faire dans cette ville de Midene.

- On s'arrête, fit l'Armaldo en tête de ligne. La grande ville humaine est proche, et le délai expire dans quatre heures. Reposons-nous tous en prévision de la bataille. Je veux les chefs de groupe avec moi pour mener à bien notre stratégie.

Comme il en était eux, Insandre vérifia d'abord que tous les Pokemon de son groupe étaient bien là et disposés à prendre du repos, puis il rejoignit Armaldo et les autres. Ils étaient une quinzaine de Pokemon, tous représentants d'un petit groupe de Pokemon de l'Essaim qui avait rejoint la ruche d'Armaldo pour cette invasion. Insandre se renfrogna quand il vit que Mantirf en faisait partie.

-

Que fais-tu là, mon frère ? Lui demanda Insandre.

-

Je participe. J'ai grande hâte de pouvoir rendre la monnaie de leur pièce aux humains.

-

Messire Armaldo a fait mander que les commandants de groupe. Tu n'en es pas un, je te rappelle.

-

Le jeune Seigneur Mantirf peut rester, fit Armaldo. Il est fils adoptif du Roi, lui aussi.

Mantirf inclina ses ramures devant le grand Pokemon.

- Je vous remercie, messire.

Mantirf conclut par un regard supérieur à l'adresse d'Insandre. Ce dernier commençait à en avoir assez des incessantes remises en question de Mantirf sur son propre commandement. Dans l'Essaim, c'était l'ordre et la hiérarchie qui primait sur les ambitions personnelles. Mantirf n'avait hélas jamais compris cela.

-

Très bien, commença Armaldo. Nos espions Pokemon volants viennent de m'informer par le Thisme. Les humains de la grande ville ont commencé à installer des défenses. Ils savent que nous arrivons.

-

Comment cela est-il possible ? Demanda un Yanmega.

-

Les humains qu'on aura croisé en venant ici les auront prévenu, répondit Insandre.

-

Mais comment ? Ils n'ont pas le Thisme pour communiquer à distance.

-

Les humains ont leurs propres moyens de communications. Ils appellent ça « téléphone » ou « Internet ».

Insandre avait appris cela d'Orly. En dépit de ce que pouvait penser Mantirf et d'autres sur l'inutilité de la jeune humaine, Insandre avait déjà appris beaucoup de choses à propos des humains grâce à elle.

-

Selon le rapport, nous sommes supérieurs en nombres, fit Armaldo. Nous pourrons gérer sans mal leurs défenses.

-

Leurs défenses actuelles, oui sans doute, admit Insandre. Mais...

Il hésita, se demandant si c'était son rôle de faire la leçon à messire Armaldo. Ce dernier le dévisagea avec intérêt.

-

Parlez, jeune seigneur. Vous semblez en savoir plus que nous sur les humains.

-

Les défenses que vos éclaireurs ont vu, ceux sont celles de la ville ou de ses alentours. Comme je l'ai dit, les humains peuvent communiquer très vite entre eux. Vous pouvez être sûr que les humains qui dirigent ce pays savent que nous sommes là, même s'ils sont très loin. Ils enverront sûrement très vite des renforts. Peut-être même cet énorme chose volante de métal qui a achevé la ruche des Fourniaise. Et face à ça, nous serons impuissants, malgré notre nombre.

Armaldo médita sur ses paroles, puis dit :

-

Les humains ne pourront pas être partout à la fois. Nos ruches s'éveillent un peu partout, et d'autres batailles sont prévues ailleurs, dans d'autres de leurs villes.

-

Certes, mais selon Orly, cette ville, Midene, serait importante pour eux. Donc j'imagine qu'ils la protégeront en priorité.

Mantirf ricana à la mention du nom d'Orly.

-

Tu continues à te fier à cette humaine alors que nous sommes en guerre contre eux, frère ? Elle te raconte sûrement n'importe quoi.

-

C'est impossible pour elle de me leurrer, répliqua Insandre avec agacement. Tu oublies qu'elle est connectée au Thisme. Je le sentirai, si elle me mentait.

-

Qui sait ce qu'elle peut te cacher ? Nous ignorons tout de ses capacités dans le Thisme. Messire Armaldo, mon frère n'arrive plus à faire la part des choses quand il s'agit de cette petite humaine. C'est devenue une espèce d'animal domestique pour lui, et il ne peut plus s'en passer.

Insandre aurait bien provoquer en duel son frère pour son insolence, ici et maintenant, mais ce n'était pas la meilleure des choses à faire devant Armaldo et les autres. À la place, il tâcha de parler avec intelligence.

-

Messire Armaldo, il serait stupide de négliger les informations que l'on a parce qu'elles viennent d'une humaine. Orly ne se soucie nullement du gouvernement de ce pays.

-

Qu'est-ce que vous suggérez alors, jeune seigneur ? À en croire votre humaine, des renforts de la place-forte des humains sont en route ? Des renforts qu'on ne peut pas affronter. Devons-nous attendre et accumuler plus de Pokemon ?

-

Bien au contraire, messire. Je pense que l'on devrait attaquer dès maintenant, tant que les renforts humains ne sont pas là.

Armaldo cligna des yeux.

-

Le délai laissé par le Roi aux humains pour qu'ils déguerpiissent du continent n'a pas encore expiré.

-

Si des humains sont encore dans cette ville, c'est qu'ils n'ont aucune intention de partir, messire.

-

Quand bien même, la parole de notre Roi doit être respectée. Nous attaquerons dès que le délai sera passé, pas une seconde avant.

Il n'y avait pas à répliquer à cet ordre ci, mais Insandre avait un mauvais pressentiment. Depuis ces derniers jours, il avait appris à ne pas sous-estimer l'horreur que les humains pouvaient et aimaient provoquer.

---

Orly et sa petite protégée Fourniaise s'étaient trouvées un endroit tranquille où se reposer assez loin du gros des insectes. Il y en avait tant maintenant. Ils

se repérer, assez loin du gros des insectes. Il y en avait tant, maintenant, ils pullulaient partout, même dans les airs, et le bruit qu'ils faisaient avec leurs pattes, leurs ailes ou leurs mandibules était devenu tout bonnement assourdissant et menaçait Orly de sévères maux de tête. Pour autant, leur proximité ne la dégoutait plus comme avant. Faut croire qu'elle s'était habituée à eux, autant physiquement que mentalement, grâce à ce Thisme. Orly s'y était tellement plongée qu'elle parvenait sans plus aucun mal à comprendre tout ce que les insectes disaient, et même ce qu'ils pensaient. Elle avait même entendu dans le Thisme, comme tous les autres Pokemon, le discours du Roi Basentomo.

Insandre lui avait un peu expliqué la nature et le fonctionnement du Thisme, et que le Roi en était le centre et celui qui le maintenant en équilibre. En ressentant Basentomo dans le Thisme, Orly avait enfin compris ce que le petit Pokemon rose voulait dire. Le Roi de l'Essaim semblait être le nœud du Thisme, son centre et son cœur, ce par quoi tous les liens partaient. Bien que n'étant ni un Pokemon Insecte ni un membre de l'Essaim, Orly pouvait sentir la présence du Roi à chaque instant, et cette présence était étrangement apaisante.

Tout en caressant la tête du Fourniaise qui somnolait à ses côtés, Orly regarda son bras d'insecte en soupirant. Elle n'arrivait vraiment pas à envisager l'avenir. Qu'est-ce qu'elle allait faire, si d'aventure l'Essaim décidait de la laisser vivre ? Est-ce qu'elle pourrait rejoindre les humains maintenant, avec un membre insectoïde ? Après ce que l'Essaim avait fait au roi Brandon, ils allaient sûrement la chasser comme un monstre. Alors quoi ? Rester avec l'Essaim, comme l'avait dit Fourniaise ? Orly devait reconnaître que plus les jours passaient, plus elle se sentait à l'aise avec ces Pokemon, comme si c'était avec eux qu'elle aurait toujours dû être. Mais c'était aussi eux qui avaient massacré sa famille. Sa mère, et ses deux petits-frères, Koha et Roy. Elle ne l'avait pas oublié.

Sachant très bien qu'elle ne pourrait pas trouver le sommeil, elle se leva et alla faire un tour. Insandre devait encore être en train de décider de la marche à suivre avec les autres chefs insectes. Orly était toujours un peu perdue sans lui. Elle faisait mine de lui en vouloir pour beaucoup de chose, mais la réalité, c'était qu'il était son seul confident. Quelque Pokemon de son groupe originel avaient fini par l'accepter et lui parler avec respect, mais elle serait toujours « l'humaine » à leurs yeux. Comme Orly s'était un peu trop éloignée du point de rassemblement, elle tomba sur un Insecateur qui montait la garde.

-

Eh toi, l'héla-t-elle. Qu'est-ce que fais là ?

-

Je marche, se défendit Orly.

Orly s'exprimait en humain, mais ses mots résonnèrent dans le Thisme et furent mentalement traduits au Pokemon. Orly avait appris à faire ça récemment, tout naturellement. Insandre comprenait plus ou moins la langue humaine, mais ce n'était pas le cas de tous ses congénères. L'Insecateur l'observa avec curiosité.

-

Alors c'est toi l'humaine du jeune seigneur Insandre ? Tu peux donc vraiment te servir du Thisme...

-

Il paraît oui, soupira Orly.

-

Il y en a d'autres comme toi ?

-

Je n'en sais rien, fit Orly avec sincérité.

-

Ce serait un problème si c'était le cas. Imagine que ceux de la ville qu'on va attaquer puisse espionner nos communications via le Thisme.

-

J'ignorais que je pouvais me servir de ce Thisme avant d'avoir rencontré l'Essaim.



-

Oh ? Il faudrait une sorte de déclencheur alors ? En tous cas, cela est fort mystérieux. Mais notre Roi dispose d'une sagesse infinie et de connaissances qui le sont tout autant. Il saura faire la lumière sur tout ceci.

Orly sentit à nouveau cette confiance absolue dans le Thisme à chaque fois qu'un Pokemon de l'Essaim parlait du Roi. Basentomo semblait être une sorte de dieu infaillible pour eux. Orly se dit qu'il faudrait qu'elle le rencontre. Il choisirait de son destin, certes, mais aussi peut-être avait-il des réponses à lui donner ? L'Insecateur se pencha pour étudier Orly plus en détail.

- Vous les humains, vous êtes bizarres, lui confia-t-il. Vous vous ressemblez tous, et vous avez la même odeur. Comment faites-vous pour vous reconnaître entre vous ?

Orly trouva la question assez osée de sa part. Certes, il y avait plusieurs races de Pokemon, toutes très différentes, mais au sein d'une même race, reconnaître un Pokemon d'un autre relevait quasiment de l'impossible.

-

Je vous poserai la même question si vous étiez entourés d'autres Insecateur, lui dit-elle.

-

Mais nous avons le Thisme, riposta le Pokemon. Même si nous étions dix-mille Insecateur totalement identiques, nous arriverions toujours à nous différencier grâce à lui. Il n'y a pas une présence identique au sein du Thisme. Je sens aussi la tienne. Elle est forte, mais instable, et pas vraiment liée aux autres.

-

Je n'ai aucune envie de me lier à votre bande. Je suis humaine, et je le resterai, même si vous me remplacez chacun de mes membres.

L'Insecateur fut dubitatif.

- Je ne sais pas comment ça se passe pour les humains, mais je sais qu'aucun Pokemon de l'Essaim ne peut vivre s'il n'est pas lié aux autres. La solitude est pour nous un mal mortel, mais heureusement grâce au Thisme et au Roi, totalement inconnue. Et si tu...

L'Insecateur s'arrêta d'un coup. Orly avait entendu un petit bruit soudain, et vit, horrifiée, du sang vert sortir du crâne du Pokemon, tandis que ce dernier s'effondrait. Insecateur avait été victime d'un coup de feu, apparemment tiré de très loin. Des snipers ? Orly se mit à terre instinctivement, et poussa un grand cri d'alerte dans le Thisme pour prévenir tout le monde. Très vite, les insectes furent en ébullition, tandis que tout autour d'eux, dans la nuit noire, des tirs silencieux en abattaient par dizaine.

- Les humains sont là ! Résonna la voix de l'Armaldo dans le Thisme. Les humains nous attaquent !

Orly sentit la surprise générale des Pokemon. Comment les humains avaient-ils pu les approcher à ce point sans être repéré, alors que la vision nocturne des Pokemon Insecte était l'une des meilleures aux mondes, et qu'ils avaient posté plusieurs guetteurs volants tout autour du camp ? La jeune fille fit de son mieux pour se faire la plus petite possible alors que les tirs continuaient dans la nuit. Visiblement, la ville de Midene avait envoyé une escouade de tireurs d'élite qui avait pris position tout autour du grand rassemblement de Pokemon Insecte. Orly espérait que ces soldats ne la remarquent pas, où qu'ils la considèrent comme déjà morte, et qu'ils se concentrent sur les Pokemon de l'Essaim, même si chacune de leur mort était pour Orly comme un coup de poignard qu'elle ressentait dans tout le Thisme. Au bout d'un moment, l'un des insectes s'écria dans le Thisme :

- Des Pokemon Psy ! Ils ont des Pokemon Psy avec eux pour brouiller leurs positions !

Si les Pokemon Psy étaient nettement désavantagés contre les Pokemon Insecte, ils pouvaient effectivement, grâce à leurs pouvoirs, cacher l'avancée et l'emplacement de leurs maîtres humains aux radars internes des Pokemon de l'Essaim. Mais une chose échappait à Orly. Le groupe de snipers devait être une vingtaine. Et il y avait près de dix mille Pokemon Insecte face à eux. Même si les humains les avaient pris par surprise, ils ne feront pas long feu. Ils avaient

clairement été envoyée en mission suicide. Ou alors ils comptaient sur leurs Pokémon Psy pour les téléporter au moment venu. Mais le problème, c'était qu'une fois repérés, les Pokémon Psy furent les cibles premières de l'Essaim. Quand ils eurent tous été tués ou mis K.O, alors seulement les Pokémon Insecte s'en prirent aux soldats humains.

En cinq minutes, tout fut réglé. Quand elle était certaine qu'elle ne courait plus aucun danger, Orly sortit de sa cachette, et se mit à la recherche de son amie Fourniaise, espérant qu'elle ait survécu. Ce fut le cas, et Orly en éprouva un vif soulagement. Au final, Insandre vint les renseigner sur les pertes subies. Environ deux cent Pokémon de l'Essaim étaient morts, une centaine d'autres blessés. Une goutte d'eau, considérant leurs forces en présence, mais Insandre était visiblement indigné par cette attaque surprise.

- La roublardise des humains ne connaît décidément aucune limite ! Nous attaquer dans l'ombre, sans sommation, alors que le délai accordé par le Roi n'est pas encore terminé !

Orly renonça à lui dire que les dirigeants de Midene pouvaient difficilement rester sans rien faire en voyant une armée de Pokémon Insecte hostiles à leurs portes.

- Tu avais raison en préconisant d'attaquer directement, mon frère, lui concéda Mantirf. Les humains ne se sont pas gênés, eux. Sire Armaldo n'aura plus le choix à présent.

C'était bien rare quand Mantirf approuvait les décisions d'Insandre, mais quand il s'agissait d'aller tuer des humains plus vite, il savait mettre sa fierté de côté. Une alerte dans le Thisme les tira de leur dialogue. Un objet avait décollé de Midene et se dirigeait vers eux. Sans doute un missile. Mais si Armaldo n'avait pas imaginé une attaque surprise de snipers, il avait néanmoins pris des dispositions pour ce genre d'arme.

Toute une nuée de Yanmega et d'autres Pokémon Insecte volant partirent à la rencontre du missile, et utilisèrent Bourdon sur lui. Même à une certaine distance, le mur de cette attaque Insecte brouilla totalement les circuits électroniques du missile, qui rompit sa course et alla s'écraser bien avant sa cible. L'explosion fut toutefois de taille, et balaya les premiers rangs d'éclaireurs à l'avant. La voix d'Armaldo résonna alors dans le Thisme.

- Le délai n'est pas terminé, mais les humains nous ont visiblement fait savoir leur réponse. En avant ! Nous allons prendre leur ville. Aucun prisonnier ! Exterminez cette vermine qui souille nos terres ! Pour l'Essaim, pour le Roi, et pour le Grand Essaimage !

En reprenant ce cri de ralliement, tous les Pokemon Insecte se mirent en marche vers les lumières de la ville de Midene qu'on voyait au loin. Liée au Thisme comme elle l'était, Orly ne put s'empêcher de faire pareil. C'était comme si la volonté de l'Essaim avait pris le pas sur la sienne. Elle n'était plus vraiment Orly Gariul, mais une partie du réseau de l'Essaim obéissant à la volonté de Basentomo. Mais la partie de son esprit qui était encore bien à elle lui souffla que cette bataille, si on pouvait appeler ça comme ça, allait être un vrai massacre, quelque soit le côté.

## Chapitre 25 : Exodia vs Essaim

Tiaz Erron n'avait pas attendu une cérémonie officielle pour se déclarer Seigneur d'Exodia. C'était une entorse aux traditions, qui voulaient une période de deuil de deux semaines pour l'ancien seigneur avant d'introniser le nouveau, mais en ce moment, il y avait plus important que les traditions. Tiaz s'était emparé du titre immédiatement. Cela était nécessaire pour remotiver les habitants, encore sous le choc du meurtre de Gildros. Jamais encore un seigneur d'Exodia n'avait été assassiné. Tiaz devait s'assurer du soutien de la population, d'autant plus qu'Exodia allait bientôt être en état de siège.

Il les sentait via le lien avec Tsunallotei. Les Pokemon Insecte de l'Essaim s'approchaient, et en nombre. Ils voulaient Exodia, cela ne faisait plus de doute. Mais Tiaz ne comptait la leur laisser. Il venait de perdre son père, il n'avait pas encore tout à fait réalisé, mais il avait endossé son rôle de protecteur de la colonie. Il pleurerait son père plus tard. Même sa mère, Dame Rlinda, avait passé outre son chagrin et avait aussi pris les armes. Elle avait toujours été très forte, la dame d'Exodia...

Sur les remparts en bois d'Arbre-Monde de la cité forestière, Tiaz observait les alentours en réfléchissant. C'était étrange, tout ça. Il ne faisait aucun doute, qu'avant sa mort, le Seigneur Gildros avait été manipulé par l'Essaim, d'une façon ou d'une autre. Sans cela, il n'aurait jamais ordonné qu'on livre à ces cafards la scientifique du Conglomérat. Comme les Pokemon de l'Essaim s'étaient positionnés non loin d'Exodia et attendaient depuis, ils escomptaient sans doute que le Seigneur Gildros leur ouvre bientôt les portes. Donc, ils n'auraient eu aucun avantage à l'assassiner. Pourtant, les toiles d'araignée noires qui se trouvaient partout dans le Télén et sur le cadavre de Gildros parlaient d'elle-même. Si ce n'était pas la marque de l'Essaim, qu'est-ce que c'était ?

En s'ouvrant la main droite avec son katana, Tiaz avait juré sur son sang qu'il trouverait le meurtrier et qu'il vengerait son père. Mais pour cela, il devait survivre, et faire survivre sa colonie. Que l'Essaim soit coupable ou non ne changeait rien au fait qu'une petite armée de Pokemon Insecte s'apprêtaient à attaquer Exodia. Les exodiens étaient forts, mais ils n'avaient jamais connu de réels champs de bataille, et les insectes seraient plus nombreux qu'eux. En songeant à la bataille à venir, Tiaz était soulagé de savoir sa sœur loin d'ici. Si

jamais Exodia était détruite aujourd'hui, Vesta serait la seule héritière de la colonie. Tiaz pria Tsunallotei de veiller sur elle.

Reriel vint le retrouver sur les remparts. L'adolescente s'était dégotée une armure de combat et tenait deux longs poignards dans ses mains. Tous les exodiens avaient été formés au combat, et ce très tôt, mais Tiaz avait souvenir que Reriel s'était rapidement distinguée dans l'art du combat au corps à corps. La façon dont elle l'avait maîtrisé avec un seul bâton parlait en ce sens. Et elle était en pétard. Vraiment, vraiment en pétard. Ses yeux bleus foncés étaient réellement effrayants. Elle aussi avait l'intention de venger le Seigneur Gildros, et valait même mieux pour le coupable que ce soit Tiaz qui le trouve en premier.

-

Seigneur, nos éclaireurs Pokemon nous indiquent que l'Essaim s'approche, fit-elle. Et de tous les cotés. Exodia est totalement encerclée.

-

Nos murailles sont hautes, fit Tiaz. Ils ne pourront compter que sur des Pokemon volants s'ils veulent passer. En revanche, ils vont concentrer le gros de leurs frappes sur les portes. Positionne des archers partout autour des murailles, avec des Pokemon portés sur les attaques spéciales.

-

Et s'ils utilisent des attaques feu pour brûler nos remparts ?

Tiaz secoua la tête.

- Ils prendraient le risque d'incendier toute la Forêt-Monde. Même l'Essaim ne ferait pas ça. C'était leur ancienne demeure, et ils la craignent toujours. En revanche, nous pouvons craindre des attaques de type Explosion ou Destruction. Eliminez donc en priorité absolue tous les Pomdepik ou Foretress que vous verrez.

Les défenseurs commencèrent à se placer selon les ordres de Tiaz, et dix minutes plus tard, les premiers Pokemon de l'Essaim apparurent tout autour d'Exodia. Tiaz tira ses deux katanas de sa ceinture.

- Je vais à la porte sud, dit-il à Reriel. Je te confie le commandement.

La jeune femme protesta.

-

Vous êtes le Seigneur d'Exodia ! C'est à vous de rester ici pour commander !

-

Je suis le Seigneur d'Exodia, concéda Tiaz, mais aussi le plus puissant guerrier de la colonie, et son meilleur dresseur. Ma place est en bas.

-

Meilleur dresseur, peut-être bien, mais plus puissant guerrier, j'ai quelque doutes.

Tiaz sourit. Oui, le plus puissant guerrier d'Exodia, c'était plutôt Reriel elle-même.

- Bon, d'accord, le second plus puissant, admit-il. Exodia pourra ne plus exister dans quelque heures. C'est le devoir du Seigneur de protéger la colonie et ses habitants. Toi, tu as bien plus étudié que moi, y compris la stratégie militaire. Je te fais confiance.

Tiaz sauta des remparts en bois et atterrit au milieu de ses hommes. Tous étaient autrefois ses amis, avec qui il s'était entraîné à l'épée ou au combat Pokemon. Aujourd'hui, ils étaient ses sujets, et tous l'accueillirent en s'inclinant.

- Les insectes sont à nos portes ! S'exclama Tiaz. Ils ont bafoué le traité qu'ils avaient passé avec mon ancêtre Vaoh Erron, le fondateur de la colonie. Ils ont commencé à s'en prendre au Conglomérat, et veulent aussi la Forêt-Monde entière. Allons donc leur faire savoir qu'ils ne sont pas les bienvenus !

Les guerriers exodiens donnèrent leur assentiment en criant et en levant leurs armes

unies.

-

Tsunallotei est avec nous ! Continua Tiaz. Et sûrement pas avec eux, eux qui l'ont trahi à l'aube des temps en pactisant avec la Ruche Noire. Ils sont peut-être plus nombreux, mais nous sommes plus valeureux. Nous sommes les exodiens ! Nous avons apprivoisé la Forêt-Monde. Est-ce que ces cafards vous font peur ?

-

NON !!! Hurlèrent d'une même voix les guerriers.

-

Alors, apprenons-leur à avoir peur de nous !

La bataille commença quand des rangées de Pokemon Insecte fondirent sur les remparts d'Exodia. Les hommes et Pokemon postés en hauteur s'occupaient des Pokemon volant qui passaient par-dessus les murailles en bois de la colonie. Tiaz et son groupe se positionnèrent quant à eux devant la porte sud que les Pokemon Insecte à pied tentaient de forcer à grand coup d'attaques physiques. Tiaz positionna les Pokemon défenseurs juste devant. Puis, quant la porte eut atteint sa limite, il fit signe à ses hommes de l'ouvrir d'un coup.

Les Pokemon de l'Essaim qui tentaient de la forcer furent pris de court, et c'est durant ce court instant d'hésitation que Tiaz ordonna le lancement des attaques de Pokemon. Sous l'effet cumulé des dizaines d'attaques lancées à bout portant, toute la première rangée des forces de l'Essaim fut anéantie. Tiaz ordonna qu'on referme la porte juste avant que les insectes ne ripostent. Mais elle commençait déjà à craquer et se fissurer de toutes parts. Le bois des Arbres-Monde avait beau être très résistant, il n'était pas indestructible.

- La porte va céder, seigneur ! Cria l'un des soldats qui en gérait l'ouverture.

Tiaz voulu lui dire de reculer et de se regrouper, mais il n'eut pas le temps. Un Lucanon surgit du ciel venait de tirer une attaque électrique sur le soldat en question. Ce dernier eut un gros trou noir fumant en plein milieu de la poitrine et



ne bougea plus. Quand le Lucanon se tourna ensuite vers Tiaz, le jeune homme fut près. Il esquiva l'attaque électrique et lança un de ses katanas en plein entre ses deux énormes mandibules, et lui transperça la tête. Au même moment, la porte sud explosa, et ce fut une déferlante de Scobolide, des Pokemon Insecte à l'allure de roues piquantes, qui envahit la colonie.

- DISPERSEZ-VOUS ! Ordonna Tiaz.

Les Scobolide avançaient tel un rouleau compresseur, et tous ceux qui avaient le malheur d'être sur leur route finissait en charpie rouge et gluante. Seuls quelques Pokemon purent leur faire barrage. Tsunallotei merci, la plupart des habitations d'Exodia se trouvaient en hauteur, dans les branches et les troncs des Arbres-Monde, et donc hors de portée des Scobolide. Tiaz ne pouvait pas se concentrer uniquement sur eux, car le reste des Pokemon de l'Essaim arriva derrière eux. Il y en avait une bonne cinquantaine à vu d'œil ; un peu trop pour que Tiaz s'amuse à leur faire face tout seul.

C'est dans ces moments là qu'il aurait bien apprécié la technologie de guerre du Conglomérat. Une petite grenade aurait fait des merveilles, lancée dans cette masse insectoïde. Les exodiens avaient leur fierté, et avaient toujours refusé d'acheter des armes au Conglomérat, préférant se battre avec des épées, des arcs ou carrément au corps à corps. Tiaz se promit que si jamais il s'en sortait, il ne manquerait pas de mettre cette fierté à la poubelle et de vite débiter avec leur puissant voisin des négociations commerciales sur l'achat d'armes à feu.

Un Insecateur relativement zélé se précipita en premier vers Tiaz. Le Pokemon se voyait peut-être déjà comme le héros auréolé de gloire de l'Essaim qui aura éliminé le Seigneur d'Exodia. Manque de chance pour lui, en guise de la gloire, il ne rencontra que la lame du katana de Tiaz, qui lui coupa proprement la tête. Avant que les autres ne soient sur lui, le jeune seigneur empoigna une liane pour s'échapper vers le haut, tandis que les Pokemon défenseurs chargeaient sur ceux de l'Essaim.

Tiaz décida de laisser faire les Pokemon alliés, bien plus à même à lutter contre les insectes que lui. Il revint sur les remparts en coupant en deux au passage un Papinox qui avait commencé à relâcher sa Poudre Toxik. Tiaz se piqua rapidement avec une seringue d'Antidote. Si Exodia n'avait pas d'armes bien évoluées, en revanche, question objets Pokemon pour les combats, elle ne

manquait de rien, car les exodiens côtoyaient bien plus les Pokemon que leurs voisins du Conglomérat. Tiaz rejoignit Reriel, occupée à lutter contre quatre Apitrini à la fois. Tiaz était parti pour l'aider, mais la jeune femme se débarrassa bien vite de ces nuisibles toute seule.

-

Tu es blessée, remarqua Tiaz en voyant son bras droit déchirée et en sang.

-

Je reste meilleure que vous même avec ça, rétorqua la jeune fille.

Tiaz et elle se mirent dos à dos pour mieux combattre les Pokemon Insecte qui arrivaient des deux cotés des remparts.

-

La porte nord tient toujours, lui dit Reriel tout en se battant. Ils ont visiblement massé le plus gros de leurs forces ici.

-

Qu'importe. Ils n'ont pas assez de Pokemon volants pour s'en prendre à nos habitations en hauteur. Et le temps que ceux qui n'ont pas d'ailes essaient de grimper aux arbres, nos archers feront un festival.

-

Mon Seigneur... je ne pense pas que monter aux arbres soit leur intention...

Elle montra du doigt un groupe de Pokemon Insecte qui avaient réussi à rentrer. Ils semblaient considérer les exodiens et leurs Pokemon comme secondaires. Ils se massaient devant le tronc d'un Arbre-Monde qui supportait plusieurs habitations d'Exodia, et commencèrent à l'attaquer.

- Ils ciblent les Arbres-Monde ! S'exclama Tiaz. Il faut les arrêter ! Si un seul s'écroulait, ce serait un désastre !

En effet, Tiaz n'osait pas imaginer le résultat. Beaucoup de gens vivaient à

l'intérieur même des Arbres-Monde, sans compter les maisons qui se trouvaient en haut. De plus, si un arbre de cette taille s'écroulait, quelque soit la direction, il entraînerait les remparts avec lui. Et surtout... il y avait le Télén, maintenu par l'ensemble des Arbres-Monde d'Exodia. Si un seul tombait, ça serait suffisant pour déséquilibrer le Télén et le faire s'écrouler. Sans Télén, plus de communication avec Tsunallotei... et plus d'Exodia.

Tiaz sauta des remparts au milieu de la déferlante de Pokemon de l'Essaim, tranchant à tout va, se dirigeant vers l'Arbre-Monde qui était attaqué. Se faisant, il leva un de ses katanas, demandant à tous ceux qui étaient proches de le suivre. Tiaz pénétra dans les lignes ennemies, ses katanas tournoyant tout autour de lui. Il fut très vite couvert de sangs de diverses couleurs, et des morceaux de toutes sortes de Pokemon Insecte jonchaient le sol en dessous de lui. Quand les Pokemon ennemis qui avaient attaqué l'Arbre-Monde furent tous exterminés, Tiaz prit quelques secondes pour examiner la blessure.

Le tronc avait bien été entamé, mais sur son épaisseur, ce n'était pas bien grave. L'Arbre-Monde souffrait ; Tiaz l'entendait via le lien avec Tsunallotei, mais il s'en remettrait. Le Seigneur d'Exodia posa la paume de sa main sur la blessure de l'arbre, et lui promit mentalement de ne plus laisser un seul Insecte les blesser, lui et ses congénères. Tout autour, il y eut de nouvelles explosions, signe que des Pomdepik ou des Foretress se suicidaient en masse. Tiaz remarqua qu'une partie des remparts avait cédé, et vit Reriel se tenir seule face à une bonne dizaine d'insecte. Il voulu repartir l'aider, mais un Pokemon retint son attention en se dressant face à lui. Un Scarabrute d'une couleur bleue inhabituelle, avec une corne en moins.

Le Pokemon avait l'air ravi d'avoir trouvé Tiaz, et son regard disait tout le plaisir qu'il prendrait à le charcuter. Tiaz se souvenait en effet avoir coupé une corne d'un Scarabrute de cette couleur là qui poursuivait Vesta et Mariam Coleinst dans la forêt. Il baragouina quelque chose dans sa langue gutturale qui semblait être faite uniquement de bruits de gorge, et ça ne devait pas être bienveillant.

- Sans rancune pour la dernière fois, hein vieux ? Lui dit Tiaz en guise de salutation. Pour me faire pardonner, je te donne ce conseil : tu ferais mieux de vite filer de ma ville si tu ne veux pas perdre plus que ta seconde corne.

Il se retourna et vit que le Scarabrute avait disparu. Tiaz se mit à réfléchir.

Si le Scarabroute ne savait pas causer humain, il comprit touterois ce que Tiaz lui dit, et ça le mit visiblement en rage. Il fonça sur le Seigneur d'Exodia avec l'intention de l'empaler avec sa corne restante. Ce Scarabroute était sans doute très fort - il se disait que les Pokemon Chromatiques étaient plus endurants que la moyenne - mais il restait assez lent et brouillon dans ses gestes. Tiaz, qui s'était entraîné des années durant à l'art de l'épée, n'eut aucun mal à parer d'une lame et à lui blesser le bras gauche avec l'autre.

- Dernière chance, insista Tiaz. Pars avec tous tes potes, et Exodia en restera là avec votre Essaim.

Le Scarabroute cracha autre chose, et tandis qu'il confrontait toujours son unique corne avec le katana de Tiaz, il usa de ses mains pour attraper l'humain au ventre et l'empoigner fortement. Tiaz songea d'abord qu'il voulait peut-être l'écrabouiller, mais il fut surpris quand le Scarabroute sauta, l'entraînant avec lui. Le Pokemon se retourna dans son vol, tête en bas, et Tiaz reconnut là une attaque Frappe Atlas. Et comme Tiaz était plus grand que le Scarabroute, ce sera sa tête qui frappera en premier le sol. Pas bon pour les cervicales, ça...

Le jeune homme dégagea un de ses katanas du bras de Scarabroute pour le pointer vers le sol. Il s'enfonça dedans lourdement, mais freina et bloqua la poussée que Scarabroute exerçait sur Tiaz, même si les muscles de ce dernier avaient souffert. Tiaz lui donna ensuite un coup de coude dans son œil droit, et parvint à se dégager alors que le Scarabroute crachait de douleur et de fureur.

Tiaz retira son katana du sol et se tint prêt face à son adversaire. Ce Scarabroute était dangereux oui ; ses attaques étaient mortelles et sa carapace le protégeait énormément. Mais il était lent, ce qui n'était pas le cas de Tiaz. Il parviendrait à lui enfoncer un de ses sabres à travers le corps en passant par ses yeux ou sa bouche. Le Scarabroute Chromatique le fixa avec haine et aussi une certaine prudence. Il devait lui aussi se dire qu'il était mal barré. Alors, contre toute entente, il poussa un long cri, vaguement terrifiant. Tiaz crut que c'était un cri de rage, mais non. Ce cri eut pour effet d'immobiliser une seconde durant tous les Pokemon Insecte de l'Essaim.

Alors qu'il se demandait ce que fabriquait Scarabroute, Tiaz fut momentanément stupéfait quand tous les Pokemon de l'Essaim qui avaient pénétré la colonie et qui se battaient contre ses défenseurs cessèrent leurs actes de destruction pour rejoindre tous d'un coup le Scarabroute. Ils l'entourèrent et se mirent eux aussi à

rejoindre tous d'un coup le Scarabrute. Ils l'encourageaient, et se mirent eux aussi à pousser une espèce de cri, mais qui ressemblait plus à de la musique. Tiaz sut que quelque chose clochait. Il le sentait dans le lien avec Tsunallotei. Comme le Thisme qu'utilisait l'Essaim découlait du lien que ces insectes avaient autrefois eu avec Tsunallotei, Tiaz pouvait l'entendre, dans une certaine mesure. Tous les Pokemon de l'Essaim présents étaient en train de faire une sorte de rituel, dont le point central était ce Scarabrute bleu.

C'était comme... s'ils l'encourageaient. Avec leur Thisme, les insectes rassemblèrent toutes leurs pensées en direction de Scarabrute, qui s'en abreuvait. Son corps commença à lui, alors qu'un symbole étrange, ressemblant vaguement à une feuille, apparut au dessus de lui. Scarabrute fut entouré d'un cercle de lumière un moment, et quand il en ressortit, il était... changé. Plus grand, l'air plus effrayant, sa corne coupée avait repoussé, ses griffes avaient doublé de taille et des ailes jaunes étaient sorties de sous sa carapace.

Tiaz se rendit compte que Scarabrute venait de Méga-évoluer. Mais sans dresseur, et sans Gemme Sésame et Méga-gemme. Il avait Méga-évolué grâce à tous ses soldats de l'Essaim, qui avait uni leurs voix dans le Thisme. Tiaz savait qu'à l'origine, la Méga-évolution était un phénomène qui ne requérait ni dresseur ni pierre spéciale. Au tout début, elle était provoquée par les prières des gens ou des Pokemon à l'adresse d'un Pokemon en particulier. Le légendaire Pokemon Rayquaza avait été le premier à Méga-évoluer, quand la majorité des habitants et des Pokemon d'Hoenn avaient prié pour l'invoquer afin qu'il stoppe le combat destructeur de Groudon et Kyogre. Bien plus tard, les humains étaient parvenus à synthétiser la puissance de ces prières en Gemme Sésame et en Méga-gemme, pour qu'un seul dresseur puisse s'en servir. De toute évidence, grâce à leur Thisme et à leur réseau universel de pensée, les Pokemon de l'Essaim étaient tout à fait capable de se faire Méga-évoluer entre eux, et ça, c'était plutôt inquiétant.

Tiaz pensait que le Méga-Scarabrute allait le charger, mais à la place, il déploya ses ailes bourdonnante et fila vers le ciel. Tiaz cru d'abord qu'il prenait la fuite, quand il remarqua la direction vers laquelle le Méga-Scarabrute allait : l'Arbre-Monde central d'Exodia, au sommet duquel se trouvait le dôme du Télén. Il s'était rendu compte que ses troupes ne pourraient jamais faire s'écraser un Arbre-Monde, alors il voulait s'attaquer directement au Télén. Et il volait vite, cet enfoiré.

Jurant, Tiaz prit une liane pour le suivre. Il grimpa sur l'arbre comme il n'avait jamais grimpé avant, mais il ne pouvait pas lutter contre la vitesse de Méga-Scarabroute. En Méga-évoluant, Scarabroute avait non seulement gagné le type Vol, mais aussi une vitesse bien au-delà de sa forme normale. Il aurait le temps de détruire le Télén avant même que Tiaz ne soit à la moitié. Voyant deux Tropius d'Exodia qui se battaient non loin contre des Pokemon de l'Essaim, Tiaz en appelant mentalement un avec le lien de Tsunallotei. Il n'avait jamais été aussi doué que sa sœur pour demander de l'aide aux Pokemon, mais là, le Tropius sentait très bien que c'était une urgence pour sauver le Télén, donc il abandonna son combat pour s'envoler auprès de Tiaz et le laisser monter sur son dos.

Tiaz arriva au sommet de l'Arbre-Monde, devant le dôme du Télén, dix secondes après Méga-Scarabroute. Il s'était attendu à ce que le Pokemon commence son œuvre de destruction, mais bizarrement, il l'attendait. Ça devait être un Pokemon avec un honneur tordu, désirant affronter son adversaire et avoir sa vengeance au détriment de sa mission première. Mais ça plaisait à Tiaz. Avec ses katanas, il salua le Scarabroute, qui étrangement en fit de même. Puis les deux guerriers chargèrent.

Les deux katanas résonnèrent contre les deux cornes. Sauf qu'en plus de ses cornes, Méga-Scarabroute avait ses bras qu'il pouvait utiliser tout aussi mortellement. Tiaz devait parer à une vitesse supérieure, et devait prendre en compte l'immobilité des cornes et la mobilité des bras pour monter sa défense. Méga-Scarabroute utilisait de toute évidence une attaque Mania, faisant pleuvoir ses coups de partout. Tiaz savait aussi qu'en Méga-évoluant, Scarabroute avait gagné le talent spécial Peau Céleste qui transformait en attaque Vol toutes ses attaques Normale. Comme Mania était de type Normal, et comme Méga-Scarabroute possédait le type Vol, la puissance de ses attaques étaient décuplées, et Tiaz ne put que commencer à reculer.

En bloquant sa dernière charge, un des katanas de Tiaz se brisa en deux. Mais ce fut à ce moment que Mania cessa, et que Méga-Scarabroute, subissant le contrecoup, devint confus et commença à se cogner la tête contre le sol. Tiaz compta en profiter, mais sa lame ne toucha que le haut de sa tête, qui semblait plus solide qu'un rocher. Dans ses attaques désordonnées contre lui-même, Méga-Scarabroute donna un coup avec son bras qui toucha Tiaz et l'envoya contre un mur. La confusion du Pokemon ayant pris fin momentanément, il

déploya ses ailes pour foncer sur Tiaz et tenter une attaque Plaie-Croix.

Le Seigneur d'Exodia roula sur le côté, et d'un coup, trancha une partie des ailes de Méga-Scarabroute. En réponse, le Pokemon riposta avec l'attaque Vendetta, qui plaqua Tiaz au sol et dut lui briser une ou deux côtes. Scarabroute leva son bras dans l'intention de lui écraser le crâne. Tiaz parvint à bouger la tête inextrémis, et sa main acérée se planta dans le sol. Tiaz n'eut pas l'espace pour bouger son katana entier, mais il tenait toujours la moitié de l'autre que Scarabroute avait brisé, et le lui planta dans l'œil droit.

Scarabroute hurla, mais de toute évidence, la moitié de katana était trop courte et n'avait pas atteint son cerveau. Tiaz reçu un coup sous le menton, et s'effondra en arrière, à moitié inconscient. Scarabroute tituba un peu avant de retirer le katana brisé de sa tête. Il s'effondra lui aussi sous l'effet de la douleur, puis rampa en direction de Tiaz, ses cornes s'ouvrant et se refermant convulsivement.

Tiaz dut s'y reprendre à deux fois avant de se remettre debout, et Scarabroute se projeta sur lui avec ce qui restait de ses ailes. Il plaqua Tiaz au sol, mais cette fois, le katana de ce dernier était bien placé. Au moment où les cornes piquantes de Scarabroute se refermèrent sur la jambe droite de Tiaz, le Seigneur d'Exodia enfonça son katana dans la gueule du Pokemon jusqu'à la garde. Méga-Scarabroute mourut en quelque secondes, et Tiaz hurla, hurla comme il n'avait jamais hurlé sous l'effet des cornes-pinces.

Il parvint à se dégager, mais hélas, la moitié de sa jambe resta accrochée au Scarabroute. Le sang coulait à flot, et Tiaz se sentit dériver vers une bienheureuse inconscience qui allait lui épargner un temps la douleur. Il avait tué le Scarabroute, mais lui lui avait pris sa jambe. Bah, c'était de bonne guerre. De bonne guerre...

## Chapitre 26 : Ragnarok

Le général Lustian venait d'arriver à Midene qui allait subir d'un instant à l'autre un assaut de grande envergure de la part d'une armée de Pokemon Insecte. Et en écoutant le rapport du major qui était le commandant des FDC stationnés sur place, Lustian eut une soudaine envie de cogner des crânes.

- Vous avez fait quoi ? Demanda Lucian d'un ton douxereux.

Il voulait être sûr de mesurer avec certitude l'incompétence de ces gars là.

-

Je n'y pouvais rien, mon général, se plaignit le major. C'est monsieur le maire qui m'en a donné l'ordre ! Jamais je n'aurai approuvé cet assaut suicide !

-

Si vous ne l'approuviez pas, il ne fallait pas le lancer, bougre de diable ! S'exclama Lustian. C'est le maire qui commande les FDC à Midene ? Il a eu une meilleure formation militaire et tactique que vous peut-être ?!

Aux cotés du général Lustian, les amiraux Shun Ghodfrid et Brunela Tasvira arrivés avec lui ne disaient rien, mais étaient tout aussi accablés que lui par la bêtise commise par le maire, et par les FDC locales qui avaient obéit. Alors qu'en face d'eux, il y avait pas moins de dix-mille Pokemon Insectes, le maire de Midene n'avait rien trouvé de mieux qu'envoyer à leur rencontre une vingtaine de snipers protégés par quelque Pokemon Psy. Même si les snipers avaient éliminé quelque insectes, ils étaient tous morts désormais. Et pire encore, les cafards étaient visiblement furax après cette attaque surprise.

- Récapitulons, soupira Lustian. Non content d'avoir sacrifié une vingtaine d'hommes et de Pokemon qui nous auraient été précieux, vous avez précipité l'attaque des insectes, alors que le délai accordé par leur roi avant la guerre n'était pas terminé. Nous aurions pu nous servir de ce temps de bien des façons pour monter la défense de la ville, et maintenant, nous n'en



avons plus, alors que l'armée insectoïde est sur nous.

Le général Lustian se pencha doucement vers le visage du major penaud.

- Si jamais vous survivez à cette bataille, major, je vous conseille vivement de changer d'identité et de métier, car le Président Fitvirol pardonne difficilement l'incompétence. Maintenant, amenez-moi vos officiers et dégagez le planché. Nous prenons le commandement ici, sous ordres du président.

Le major salua vivement avant de prendre la fuite, laissant les trois hauts gradés seuls dans la salle de commandement de la base des FDC à Midene. L'Amirale Tasvira avait déjà commencé à pianoter sur les ordinateurs pour étudier les images satellites, sa spécialité. Lustian n'était pas ravi d'avoir son ancienne amante avec lui, mais il reconnaissait sans problème ses compétences.

-

Quelle est la situation, amirale ? Lui demanda-t-il.

-

Pas brillante, répondit Tasvira. L'armée de l'Essaim est aussi grosse que nous l'avions prévu, sinon plus. Ils sont bien ordonnés, et regroupés par type de Pokemon selon leurs capacités. Ils ont aussi énormément de Pokemon volants. J'ignore si ce qu'on a amené suffira pour contrer tout ça. Et même si cela suffit, ce sera un carnage, pour nous et encore plus pour les civils.

-

Les civils ? Répéta Lustian. L'évacuation n'est pas terminée ?

-

Encore faudrait-il qu'elle ait commencé, rétorqua l'Amiral Ghodfrid. J'ai vu le commandant de la sécurité civile en arrivant. Il m'a dit que monsieur le maire avait refusé d'ordonner l'évacuation, pour ne pas affoler la population.

-

Ah, c'est sûr qu'elle ne sera surement pas affolée quand des hordes d'insectes vont se pointer pour les bouffer !

-

Dois-je ordonner l'évacuation, mon général ?

-

Non, c'est trop tard maintenant. Si les gens sont dans les rues pendant que les cafards arrivent, ils seront pris entre deux feux. Qu'ils se cloitrent chez eux, et que ceux qui ont des Pokemon les sortent pour se protéger. C'est tout ce qu'ils peuvent faire.

Lustian s'approcha de la carte holographique stratégique, et en voyant les forces en présence, il se dit que lui non plus ne pourrait pas faire grand-chose. Il n'avait amené qu'avec lui environ deux mille hommes et une dizaine d'Aerships. C'était tout ce que lui avait donné le président. Des ruches cachées se réveillaient un peu partout dans tout le pays, et les villes importantes à protéger ne manquaient pas. Le problème, c'était que si le Conglomérat s'amusait à disperser ses forces pour aller sur tous les fronts, il n'aurait plus rien ensuite pour protéger le centre. Lustian soupira. Penser à la suite quand il avait une bataille à mener n'était guère intelligent. Il se pencha sur la carte et commença à donner ses ordres pour le positionnement des troupes.

---

Orly suivait la charge de l'Essaim sur Midene. Elle ne se demandait plus si c'était bien ou mal, elle agissait seulement. Son esprit était emporté par la soif de sang qui débordait dans le Thisme. Il fallait tuer les humains. Les tuer, les tuer, les tuer. Même si Orly arrivait à faire la part des choses entre sa logique purement humaine et ses sentiments artificiels nés du Thisme, son corps bougeait tout seul, comme mû par un instinct collectif. Tous les Pokemon Insecte présents ne faisaient qu'un dans le Thisme. Tous ressentaient les pensées des autres. En fait, il n'y avait plus de pensées individuelles, mais bien une seule et unique pensée collective.

Les tirs de défense de la ville de Midene éclairèrent la nuit noire. Pour chaque

Pokemon qui étaient tués, c'était une pique de douleur que ressentait l'armée entière. Pour Orly, qui n'était pas habituée à ça, c'était une véritable torture, car des Pokemon mourraient chaque secondes. Mais très vite, les insectes les plus rapides, dont une grande majorité des volants, arrivèrent aux premières lignes de défense, et le réel combat débuta. On laissa rentrer en premier dans la ville les Pokemon de la ruche des Terdeira, des Pokemon aussi de type Feu, cousins des Fourniaise. Le but était bien sûr de brûler la ville entière. Privés d'habitations où se cacher, les humains deviendront une cible facile.

Les soldats des FDC, positionnés en hauteur, sur des balcons, des terrasses ou derrière des fenêtres, arrosaient l'armée de l'Essaim de tirs, parfois même de grenades ou de roquette. Si à chaque fois, les pertes de l'Essaim étaient importantes, les sens affutés des Pokemon Insecte n'étaient pas pris en défaut. Dès qu'un humain tirait, il était tout de suite repéré, et, l'information transmise à l'ensemble du Thisme, il faisait les frais de plusieurs attaques spéciales. Même s'il se cachait dans un étage entier d'un immeuble, ce n'était pas grave ; les Pokemon faisaient sauter l'étage entier, quand ce n'était pas carrément l'immeuble.

Les aerships des FDC faisaient eux aussi de gros dégâts à l'Essaim, mais pour un aership, il y avait cent Pokemon Insecte volants. Ils se collaient aux chasseurs humains, dévorant le blindage avec leurs crocs ou leurs acides, détruisant la verrière et dévorant le pilote. Au bout de dix minutes, tous les aerships des FDC s'étaient crashés, souvent en plein milieu des maisons. Celle-ci brûlaient déjà à cause des premières lignes composées des Pokemon de la ruche des Terdeira, et d'une dizaine de Pyrax, des Pokemon Insecte et Feu assez rare, qui avec leurs ailes créaient de véritables tempêtes de flammes. Il fallait ajouter à tout cela des centaines de Pokemon qui creusaient des galeries sous terre, fragilisant les fondations et faisant s'écrouler à eux seul des rangées entières d'infrastructures.

Midene brûlait, Midene s'écroulait, et ses habitants tentaient de fuir dans les rues, se faisant inmanquablement attaquer par les Pokemon de l'Essaim, quand ils ne se faisaient carrément pas tuer par un tir perdu des FDC. Orly, qui demeurait à proximité d'Insandre, passa devant une famille en train de hurler tandis qu'un groupe de Dardargnan s'acharnait sur eux. Un homme à terre était en train d'implorer la clémence d'un Brutapode, qui, loin d'être ému, se pencha pour lui arracher la tête et la dévorer. Plus loin, il y avait une jeune maman qui tentait désespérément de protéger son très jeune garçon d'une nuée de Fermite

qui s'adonnait méthodiquement à le mettre en pièces.

Orly se souvint d'avoir été, il n'y a pas longtemps, à la place de tous ces malheureux, quand le groupe d'Insandre a attaqué Salurat. Elle avait pitié d'eux, mais ne fit rien pour les aider. Peut-être que Midene devait devenir un exemple pour que le Conglomérat comprenne qu'il avait tout intérêt à fuir le continent et le laisser à l'Essaim. Les humains et les Pokemon de l'Essaim n'étaient clairement pas fait pour coexister. Et comme ce continent avait appartenu aux seuls Pokemon autrefois, avant que les colonisateurs humains ne s'y installent, il était normal que ce soit eux qui le récupèrent.

Derrière une carcasse brûlée de voiture, un soldat se mit à mitrailler le groupe d'Insandre. Orly vit et sentit même plusieurs Pokemon tomber à côté d'elle. Mû par l'instinct de survie plus que par l'ordre de bataille du Thisme, Orly se laissa tomber à terre, tandis qu'Insandre lâcha une attaque Dracochoc sur l'humain. La voiture fut repoussée loin derrière, et entraîna le FDC avec elle, jusqu'à qu'ils percutent le mur d'un immeuble, écrasant le soldat au passage. Orly vérifia que la petite Fourniaise qui s'accrochait à son épaule était toujours là.

-

Ça va, tu tiens le coup ? Lui demanda Orly. Tu veux qu'on se cache quelque part ?

-

Non. Je veux être avec les autres ! Je veux tuer des méchants humains !

Orly se demanda vaguement qui elle pourrait tuer avec la minuscule attaque Flammèche qu'elle était capable de produire. Un nourrisson peut-être ? Orly se releva et se remit en route, mais elle se rendit compte qu'elle avait perdu de vue Insandre. Grâce au Thisme, elle le repéra deux rues plus loin, en train de lutter contre... des Pokemon. Visiblement, un groupe de dresseurs s'étaient joints à la bataille contre l'Essaim. Orly voulut les rejoindre, mais quelque chose l'agrippa au pied, et elle s'écroula. Un soldat des FDC, blessé, avec une jambe en moins, s'était accroché à sa jambe, et la visait avec son pistolet.

- Tu es... des leurs, hein ? Oui, tu es... un foutu insecte !

Ce soldat devait être mal en point pour ne plus différencier une humaine d'un Pokemon Insecte. Mais comme Orly avait justement un de ces Pokemon sur l'épaule, et de plus un bras insectoïde, ça ne jouait pas en sa faveur. Orly vit le doigt du soldat se crispier sur la détente de son arme, et ferma les yeux, attendant le coup fatal.

- ORLY !

C'était la Fourniaise qui venait de crier en se jetant sur le visage du soldat, et en utilisant son attaque Flammèche. Le FDC hurla de douleur, mais parvint à repousser Fourniaise et à l'envoyer au sol. Ce faisant, il avait lâché Orly. Son visage brûlé présentait tous les aspects de la folie meurtrière, et il braqua son arme sur Fourniaise.

- Insectes de merde ! J'aurai vos peaux !

Orly ne réfléchit pas. Avant que le soldat ne tire, elle se précipita, et d'un geste précis, elle enfonça une de ses griffes insectoïde dans l'œil de l'homme. La griffe fut assez longue pour atteindre le cerveau, tuant le FDC net sur le coup. En retirant son doigt noirs plein de sang et même de matière cérébrale, Orly regarda d'un air stupéfait l'humain s'écroulait au sol. Elle avait tué. Elle, Orly, avait tué un homme. Et au final, elle ne ressentit... rien du tout. Tuer n'était pas si incroyable, au final. C'était même facile. Elle avait protégé son amie Fourniaise. Orly se dit qu'elle pourrait recommencer sans problème.

---

Dans la salle de commandement du Palais des Prismes, à la capitale, le Président Fitvirol et ses conseillers avaient une vue en direct des opérations à Midene via retransmission avec le général Lustian. Et visiblement, les choses ne se passaient pas bien.

- L'armée de l'Essaim balaie nos lignes, Monsieur le Président, disait Lustian à l'écran d'une voix qui se voulait maîtrisée mais qui laissait transparaître sa nervosité. Tous nos aerships ont été détruits. Nos hommes sont forcés de reculer, et les insectes détruisent tout sur leur passage.

En effet, sur les écrans autour, on voyait bien Midene, le joyaux de la 15ème colonie Etaturios, qui s'embrasait petit à petit. C'était un chaos intégral. Le gouverneur Broclar qui avait la charge de ladite colonie s'annonçait le front

gouverneur Brocka, qui avait la charge de haute corne, s'épongeait le front avec un mouchoir.

-

C'est une catastrophe... ne cessait-il de marmonner. Une catastrophe...

-

Général, je vous ai envoyé avec des renforts justement pour pallier à ce scénario, s'impatienta Rudolf Fitvirol. Vous osez me dire que nos hommes entraînés et expérimentés des FDC ne peuvent venir à bout de fichus Pokemon invertébrés ?!

-

Monsieur, ces Pokemon sont bien plus organisés que nous le pensions, répondit calmement Lustian. Ils ont des stratégies, des marches de batailles, et surtout, ils semblent capable de communiquer entre eux à une vitesse que nous ne pouvons pas appréhender. Toutes nos tentatives de pièges ont échoué. Je crois... que la ville est perdue.

Tous les conseillers présents se figèrent, attendant avec angoisse la réaction du président, qui ne se fit pas attendre. Fitvirol tapa du poing contre la table.

- C'est inacceptable ! Nous ne pouvons pas perdre une de nos villes majeures dès le premier affrontement ! Quel message cela enverrait-il à la population ? Que leur gouvernants sont des incapables ?! Général, je vous ordonne de tenir !

Le général Lustian perdit un moment de sa flegme habituelle pour laisser entrevoir son agacement.

- Monsieur le Président, sauf votre respect, vous demandez l'impossible. Je vous le répète : Midene est perdue. Nous pouvons bien sûr résister jusqu'au dernier, mais cela ne changera pas le résultat. Je préconise la retraite, et que nous concentrions tous nos efforts et nos effectifs pour sauver le plus de civils possibles.

La fuite... un concept qui ne plaisait pas du tout à Fitvirol. Tout n'était question

que d'image, dans la guerre comme dans la politique, et celle-ci ne passerait pas auprès de la populace. Et il s'agissait aussi d'une question d'ego. Après avoir laissé ces cafards assassiner le roi dans sa propre salle du trône, il ne pouvait raisonnablement pas se replier pour leur laisser une de ses villes. Impensable !

- Monsieur le Président, si je puis me permettre... commença le gouverneur Satro de la Première Colonie.

Fitvirol lui fit signe de parler. Il faisait toujours grand cas de l'avis de Satro, le gouverneur de Glomir, la colonie la plus importante du Conglomérat. Satro était un homme qui partageait les valeurs de Fitvirol, à savoir : la fin nécessitait les moyens.

- Perdre Midene est un coup dur, effectivement, fit-il. Mais si le général dit que la bataille est perdue d'avance, sacrifier nos troupes inutilement serait dommageable. Il y a cependant un moyen de ne pas laisser Midene aux insectes, et d'en éliminer une grande partie d'un coup.

Fitvirol vit immédiatement où il voulait en venir. Broclar, le gouverneur de la 15ème colonie attaquée, aussi, car son visage blêmit.

-

Vous ne suggérez tout de même pas...

-

Ragnarok... murmura Rudolf.

Tous les conseillers se tournèrent vers lui, éberlués. Tous savaient ce que signifiait ce mot, tiré de la mythologie nordique. C'était l'arme ultime du Conglomérat, une ogive pouvant annihiler une ville comme Midene sans problème.

-

Vous ne pouvez pas faire ça ! S'exclama le gouverneur Broclar avec fureur. Vous condamnerez tous les habitants de Midene !

-

C'est triste à dire, mais ils sont déjà apparemment condamnés, rétorqua Satro à son collègue. Ce sera un juste sacrifice pour nous débarrasser du plus gros de cette armée.

-

Je m'y oppose, Monsieur le Président, intervint Lustian à l'écran. Les FDC ont le devoir de protéger les populations, pas de les atomiser.

-

Vous semblez pourtant bien impuissants à les protéger, répliqua Fitvirol. Satro a raison. Ces gens vont mourir de toute façon. Ce sera bien plus propre pour eux que de périr sous le feu de Ragnarok qu'être dévoré par ces insectes.

Rudolf disait cela, mais même lui avait quelque scrupules à se servir de Ragnarok contre son propre peuple. Sans doute l'opinion publique en comprendrait la nécessité, à terme, mais c'était lui qui allait donner cet ordre. Lui qui devrait vivre avec la mort de ces quelque 80.000 habitants sur la conscience. Sentant l'hésitation du président, Broclar objecta :

-

De toute façon, c'est inutile ! Seul le roi dispose de la prérogative d'utiliser Ragnarok, et nous n'avons plus de roi actuellement !

-

Vous en avez un, fit une voix forte derrière la porte.

Tous tournèrent la tête, pour voir la porte de la salle de commandement s'ouvrir et laisser apparaître le prince Elrik, vêtu de ses plus beaux atours royaux, avec à ses côtés Leonia Tasvira. D'abord surpris, Rudolf se leva, en colère.

- Qu'est-ce que ça signifie, Votre Altesse ? S'exclama-t-il. Cette réunion est privée ! Gardes, pourquoi l'avoir fait entrer ?



Les deux FDC derrière la porte regardèrent le président d'un air penaud.

- Il nous l'a ordonné, monsieur. C'est le fils du roi, monsieur...

Elrik pénétra dans la pièce sans que quelqu'un ne cherche à l'arrêter. Le jeune garçon observa un moment tous les visages du groupe de Rudolf. Il les avait déjà tous reçus en audience pour se présenter à eux, et tâcha de se remémorer les noms et postes de chacun.

- Messieurs dames, comme vous le savez, je suis le prince Elrik. Mon père le roi Brandon est mort, tué par ces sauvages d'insectes. Je prendrai donc le trône sous peu. Et en souvenir de mon père et de tous ceux qui ont eu à souffrir à cause de l'Essaim, je ne peux permettre que Midene ne tombe entre leurs mains. Je refuse à ce que mon règne débute sous le signe d'une telle faiblesse.

Rudolf s'apprêtait à tancer ouvertement le garçon et à le renvoyer illico presto dans ses appartements, mais ses paroles, dotées d'une véritable force et conviction, le surprirent.

- Si vous me le permettez, poursuivit le prince, je prendrai la responsabilité du lancement de Ragnarok. Je prendrai la responsabilité de la destruction de Midene et de ses habitants. Je dirai la vérité à mon peuple. Il doit comprendre, et vite, qu'on ne peut faire dans la demi-mesure avec ces Pokemon assoiffés de sang.

Il regarda l'écran et l'avancée de l'Essaim dans la ville avec le plus grand dégoût. Lui aussi à eu à faire à ses monstres. Rudolf s'en souvenait fort bien, car c'était lui qui l'avait tiré des décombres de son village. Le prince Elrik était quelqu'un de naturellement gentil et juste, mais pour tout ce qui concernerait l'Essaim, Rudolf avait bien compris qu'il serait encore plus intraitable que lui. Et cela lui plaisait.

- Au nom de l'autorité royale qui m'ait conféré, poursuivit Elrik, j'ordonne le lancement de l'arme Ragnarok sur Midene, afin d'arrêter cette armée hostile et de ne pas lui laisser un de nos villes. Après quoi, nous honorerons le sacrifice des habitants de Midene, et ce sacrifice ne fera que renforcer la détermination de notre peuple. Je veux, plus que tout autre, la destruction

de cet Essaim, et j'y emploierai toute ma force et les ressources du Conglomérat. M'aidez-vous dans cette tâche... mes loyaux sujets ?

Il y eut un moment de flottement, d'hésitation, et, un par un, tous les conseillers de Fitvirol se levèrent pour se mettre à genoux devant le garçon. Tous, même Broclar. Fitvirol n'avait pas prévu cela. Il n'avait pas prévu qu'Elrik ferait montre d'une telle capacité à rassembler autour de lui, et à ordonner. En dépit de son âge, son discours était la preuve d sa maturité et de sa volonté. Aussi, Fitvirol s'inclina devant lui, et avec une certaine forme de sincérité, ce qu'il n'avait jamais fait devant Brandon. Puis il se tourna vers Lustian à l'écran.

- Vous avez vos ordres, général. Par décision royale, nous allons lancer le Ragnarok. Vous n'avez que quelques minutes pour vous replier.

Lustian n'était visiblement pas toujours d'accord, mais il se le garda pour lui.

- Bien, Votre Altesse, Monsieur le Président.

---

Orly resta un petit moment pensive devant le cadavre du soldat qu'elle avait tué. Elle le regardait lui, ainsi que son bras insectoïde qui lui avait pris sa vie. Elle n'était encore qu'une petite fille, mais avec ce bras, elle pouvait tuer. Tuer ceux qui essaieront de s'en prendre à elle, et à ses êtres chers. Elle avait déjà perdu sa mère, Koha et Roy. Elle ne laisserait plus personne lui arracher ce qui importait pour elle à présent, et ça commençait donc par la petite Fourniaise qui ne la quittait plus.

Orly se rendit compte que les tirs tout autour avaient cessé. Dans le Thisme, plusieurs Pokemon de l'Essaim communiquaient comme quoi les militaires se repliaient tous, laissant les civils à leur merci. Si Orly avait eu besoin d'une preuve de plus comme quoi le Conglomérat est pourri, elle n'aurait pas été déçue. Les FDC fuyaient donc la queue entre les jambes, tandis que la population qu'ils étaient censés protéger se faisait joyeusement exterminer.

-

Pourris... marmonna Orly. Ils sont tous pourris !

-

Orly ? S'étonna Fourniaise.

-

Ce n'est rien...

Orly sentit alors un congénère qui se rapprochait. Enfin, par congénère, elle entendait maintenant « Pokemon de l'Essaim ». Elle percevait sa présence dans le Thisme, ainsi que ses pensées. Elle sut tout de suite qui c'était, et ce qu'il voulait. Et elle sut que fuir ne servirait à rien.

-

Fourniaise, va rejoindre Insandre s'il-te-plait, demanda l'humaine au Pokemon. Les méchants humains fuient. Il n'y a plus de danger.

-

D'accord, mais... tu ne viens pas ?

-

Je te rejoindrai après. Insandre et les autres, ils doivent être en train de tuer des humains par centaines, et... je reste humaine. Je n'aime pas voir les miens comme ça, même si je les déteste.

Fourniaise hocha la tête, comprenant visiblement. Elle fila à travers les rues enflammées, laissant Orly seule avec celui qui arrivait.

- Tu as bien fait d'éloigner la gamine Fourniaise, fit le nouvel arrivant. Si elle était restée, j'aurai dû la tuer. Comme c'est l'unique survivante de sa ruche, ça aurait été dommage.

Orly se leva pour faire face à Mantirf. Ses intentions dans le Thisme étaient claires : il voulait la tuer. Profiter du champs de bataille pour l'éliminer discrètement, puis rejeter la faute sur les humains, ou une quelconque attaque perdue.

- Tu penses que tu pourras cacher la vérité à Insandre ? Lui demanda Orly, pas effrayée le moins du monde.

Elle avait décidé de ne plus avoir peur. Vivre constamment dans la peur, ce n'était pas vivre. Et si elle voulait avancer, elle devait faire face à Mantirf une bonne fois pour toute.

- Mon cher frère aura peut-être des doutes, admit Mantirf, mais sans preuve, il ne pourra rien faire. Et il finira par t'oublier, se rendant peu à peu compte qu'il a été stupide de s'attacher à une humaine de la sorte. Un jour, je lui avouerai la vérité, et alors il me remerciera de l'avoir fait.

Mantirf frappa de ses sabots contre le sol, et chargea, ses cornes devant. Orly roula pour esquiver, mais après être passé devant elle, Mantirf lui jeta des filets de Sécrétion pour la retenir. Orly parvint à se libérer avec son bras insectoïde, mais Mantirf avait déjà chargé, la percutant au flan. Orly sentit une de ses cornes s'enfoncer dans son ventre, et quand elle passa sa main humaine sous la blessure, elle sentit la chaleur poisseuse du sang.

- C'est pour lui que je le fais ! S'exclama Mantirf comme pour se convaincre. Pour Insandre et pour l'Essaim qu'il gouvernera un jour ! Les humains sont nos ennemis. Notre futur roi ne peut se salir à leur contact ! Le Roi Basentomo l'a prédit : Insandre sera celui qui trouvera notre Reine tant attendue, et grâce à elle, nous essaïmerons le monde entier ! Ce sera le Grand Essaimage ! Je ne te permettrai pas de te mettre au travers de ce rêve !

Il passa ses cornes autour du cou frêle d'Orly, et les resserra comme les pinces qu'elles étaient aussi. Puis il releva la tête. Orly sentit ses pieds quitter le sol, les pointes des cornes de Mantirf s'enfoncer douloureusement dans son cou, et l'air qui se refusait désormais à elle. Orly suffoquait, et se débattre n'aurait servi à rien. À la place, elle se plongea dans le Thisme, visualisa la présence de Mantirf, et déversa mentalement sur elle toute la puissance de sa volonté.

Frappé mentalement, Mantirf céda un instant le contrôle de son corps à Orly, qui s'en servit pour lui faire desserrer ses pinces et reculer. Quand un Pokemon de l'Essaim faisait face à une présence dans le Thisme supérieure à la sienne, l'esprit du Pokemon pouvait s'effacer et se soumettre à l'autre. C'était ainsi que le Roi Basentomo, qui était le cœur du Thisme, pouvait, si l'envie lui prenait, de

le Roi Basemomo, qui était le cœur du Thisme, pouvait, si l'envie lui prenait, de contrôler les gestes de tous les Pokemon de l'Essaim en même temps. Mais Mantirf n'avait jamais entendu parler de quelqu'un d'autre en dehors du Roi qui pouvait prendre possession d'un corps de Pokemon de l'Essaim, et surtout pas une humaine. En regardant Orly, il n'était plus seulement en colère, mais bel et bien effrayé désormais.

- Q-Qu'es-tu ? Balbutia-t-il. Comment p-peux-tu faire ça ?!

Orly n'en savait rien. Elle ne savait même pas comment elle s'y était prise d'ailleurs, ça lui avait semblé naturel. Sous l'effet de la peur, Mantirf chargea à nouveau, mais cette fois de façon bien plus désordonnée, et Orly put esquiver. Avant que Mantirf n'attaque à nouveau, Orly et lui perçurent en même temps un signal d'alerte dans le Thisme. Un objet volant se rapprochait de la ville à toute vitesse.

Orly leva les yeux. Une trainée dans le ciel se dirigeait vers eux, en effet. Orly pensa d'abord à un avion, quand elle se rendit compte que le bruit, et la forme, ne collait pas. Ça n'avait pas d'aile, et c'était bien plus petit. Dans un instant d'horreur, Orly comprit pourquoi les FDC avaient pris la fuite en même temps. Ils savaient qu'ils avaient perdu, donc ils avaient fait en sorte que l'Essaim perde avec eux. Orly alla plus loin qu'elle ne l'avait jamais été dans le Thisme, pour hurler un seul message à tout le monde :

- CACHEZ-VOUS !!

Puis le missile Ragnarok percuta le sol de Midene. En quelques secondes, toutes les habitations encore debout furent balayées, et la ville fut noyée dans un déluge de feu.

## Chapitre 27 : Gangréné par les ombres

Tiaz reprenait et puis reperdait conscience par intermittence. La douleur de sa jambe coupée était tout bonnement insupportable, et l'inconscience avait donc des allures de salut. Mais Tiaz était conscient de son état. S'il restait trop longtemps ainsi, il finirait par mourir d'hémorragie. Il avait déjà perdu quantité de sang, et ça ne faisait que continuer. De plus, Scarabrute avait beau être mort, ce n'était pas pour autant que le combat avait cessé à Exodia. La colonie était toujours attaquée de tous les cotés.

Tiaz se força donc à se remettre assis, en dépit de la douleur qui lui donna la nausée. Il se fit un garrot improvisé avec une paire de jambe de son pantalon pour stopper l'hémorragie. Enfin, stopper était un bien grand mot. Ça ne faisait que la ralentir plus ou moins, mais c'était provisoire, jusqu'à qu'il trouve un Pokemon avec une attaque feu pour lui cautériser la plaie. S'aidant d'un de ses katanas dans son fourreau, Tiaz se remit debout. C'est là qu'il mesura toute l'ampleur de la perte de sa jambe. Jamais il ne pourrait se battre comme avant, désormais. Son titre de meilleur guerrier d'Exodia n'était plus.

Mais il avait vaincu son ennemi, et l'avait empêché de détruire le Télén. Il avait combattu avec honneur, et la perte de sa jambe ne se verrait que comme un trophée de guerre, en quelque sorte. Son peuple ne le respectera que plus encore. Mais n'empêche, ça lui faisait mal, et pas seulement physiquement. Le Seigneur d'Exodia se déplaça en boitant jusqu'à la rambarde du dôme, où il put voir le déroulement de la bataille. Il y avait encore beaucoup de Pokemon de l'Essaim, et ils encerclaient la place centrale de tous les cotés. Les défenseurs, acculés, commençaient à tomber.

- Eh bien... Je vois que la lignée de Vaoh Erron est toujours aussi impressionnante.

Tiaz se retourna, cherchant l'origine de cette voix morbide. Mais il n'y avait rien autour, et Tiaz ne sentait rien non plus avec le lien de Tsunallotei.

-

Un humain qui tue un Pokemon Méga-évolué avec ses seuls sabres, c'est

digne d'éloges. Vous avez toujours eu le sang chaud, vous autres exodiens.

-

Qui est-là ?! S'exclama Tiaz. Montrez-vous !

-

À votre guise, mon seigneur...

Un Pokemon apparut devant le dôme du Télén, venu de nulle part. C'était comme si les ombres et la brume avaient pris forme. De l'avis de Tiaz, c'était le plus répugnant des Pokemon Insecte qui lui eu été donné de voir, même s'il ne le connaissait pas. Longéiforme, gluant, il avait trois pattes jaunes de chaque côté de son corps, mais aussi deux longs bras sombres et cliquetant à double articulation. C'était surtout sa tête qui était repoussante, toute blanche, semblable à une tête de mort, avec de grands yeux globuleux violets. Et quand il parlait, sa bouche ne bougeait pas. Tiaz entendait les mots comme s'ils étaient sortis du néant.

- Ma vision vous sied-elle ? Plaisanta le Pokemon. Pas énormément, à en juger par l'expression de votre visage. Mais vous savez ce qu'on dit chez vous les humains, jeune seigneur ? On ne juge pas un livre à sa couverture.

Tiaz n'avait encore jamais rencontré de Pokemon sachant parler le langage humain. Il savait que ça existait bien sûr, surtout du côté des Pokemon Légendaires, mais le voir était autre chose. En tout cas, doué de parole ou non, ce Pokemon ne lui semblait clairement pas sympathique, surtout qu'actuellement, tous les Pokemon Insecte présents à Exodia étaient des ennemis. Le plus inquiétant, chez ce Pokemon, c'était que Tiaz ne pouvait absolument pas le sentir via le lien de Tsunallotei. Pourtant, la déesse protectrice d'Exodia englobait tous les êtres vivants dans la Forêt-Monde, quels qu'ils soient et d'où qu'ils viennent.

-

Qui es-tu, créature ? Cracha Tiaz en sortant empoignant son second katana.

-

Quelle dureté ! Dire que je venais juste vous rencontrer pour vous féliciter, et pour offrir mes respects au nouveau Seigneur d'Exodia. Quelle tragédie pour votre père, vraiment...

-

Que sais-tu sur la mort de mon père ? REPONDS, INSECTE !

-

Oh, ce n'est pas mon œuvre, mon cher seigneur. Mais j'en connais les circonstances. On a tenté de manipuler votre père pour le rendre bien disposé à l'égard de l'Essaim, et pour provoquer une guerre entre Exodia et le Conglomérat. Mais le Seigneur Gildros avait un esprit fort. Il a résisté, et on a pas eu d'autre choix que de l'éliminer pour ensuite transmettre ce qui semblait être ses directives. Mais vous avez découvert le pot aux roses un petit peu trop tôt, et on a donc été obligé d'attaquer.

-

Salopard... C'était donc vous, l'Essaim ! Vous êtes responsables !

En dépit de sa jambe manquante, Tiaz tenta de trancher le Pokemon avec sa lame. Il parvint à le toucher, mais le katana le traversa comme s'il n'était qu'une illusion, et Tiaz perdit son équilibre et tomba. Le Pokemon ricana d'un rire très désagréable.

- Je suis un Pokemon Spectre en plus de mon type Insecte. Votre grand couteau de cuisine ne peut rien me faire. Et pour vous répondre, non, l'Essaim n'est pas responsable du meurtre de votre père. L'Essaim n'est qu'un pion, tout comme l'était Gildros, et comme le Conglomérat va très vite le devenir. Vous danserez tous entre des mains invisibles. Mais oh, je ne dois pas trop en dire non plus. Vous vous êtes bien battu, vous avez donc méritez de vivre un peu plus longtemps. Vous pourriez faire un pion très utile à notre cause.

Tiaz ne comprenait rien à ce que baragouiner cette vermine insectoïde. Mais il avait beau dire, pour Tiaz c'était clair : c'étaient bien les Pokemon Insecte les coupables. Il n'y avait pas à tergiverser. Puis ce Pokemon parlant n'avait



clairement pas l'attitude d'un innocent.

-

Nous allons tous vous détruire... marmonna Tiaz en se remettant debout avec difficulté. Au nom de Tsunallotei... et de la paix dans la Forêt-Monde !

-

Tsunallotei n'est qu'une fausse reine, objecta le Pokemon. Quant à la Forêt-Monde, elle s'est égarée depuis bien longtemps. Nous la remettrons sur le droit chemin, ainsi que ce monde décadent.

Ghouliapod se déplaça jusqu'à la rambarde du dôme, pour observer la bataille qui se jouait en bas.

- Je ne vais pas vous ôter la vie maintenant. Et je ne vais pas continuer non plus cette attaque à la place de Scarabrute. Ce n'est pas mon rôle. Surtout que je sens qu'un invité assez indésirable va bientôt se montrer. Rempportez cette bataille si vous le voulez, et si vous en êtes capable. Mon nom est Ghouliapod. Souvenez-vous en, Seigneur Tiaz. Nous aurons sans doute à nouveau l'occasion de nous revoir...

Le dénommé Ghouliapod s'en alla comme il était arrivé, en disparaissant comme de la fumée. Tiaz resta cependant sur ses gardes. Mais il ne flairait pas un piège de la part de ce Pokemon. S'il l'avait voulu le tuer, il aurait pu le faire sans problème. Si réellement il était de type Spectre, alors Tiaz n'aurait rien pu contre lui. Le Seigneur d'Exodia s'agrippa à une liane de l'Arbre-Monde, avec pour idée de descendre et aider les siens. Avec une jambe en moins, il ne pourrait certes pas faire des prouesses, mais sa place était avec son peuple, en train de défendre sa colonie.

C'est alors qu'il sentit une présence familière qui approchait grâce au lien de Tsunallotei. Une présence petite et jeune, mais qui brillait toujours de mille feux au milieu de la Forêt-Monde ; sa petite sœur Vesta. Et elle n'était pas seule. Il y avait plusieurs autres présences avec elle. Tiaz craignait un instant que sa sœur soit poursuivie par une horde de Pokemon Insecte, mais ce n'était pas ça. Il vit, comme tous les exodiens abasourdis, une bonne centaine de Pokemon de la

Forêt-Monde sortir des arbres tout autour de la colonie pour se jeter sur les Pokemon de l'Essaim.

Vesta, telle une chef de guerre, se tenait en tête sur un Torterra, un imposant Pokemon Plante. Mariam Coleinst, la scientifique, et non loin d'elle, participant elle aussi à la bataille avec son gantelet mécanique, en envoyant diverses attaques sur les insectes. Et bien sûr, avec elles, il y avait le Sage de la Forêt, le fameux vieil homme vers qui Tiaz avait envoyé sa sœur et la scientifique, pour leur protection.

Tiaz n'était clairement pas ravi de les voir ici, en plein milieu de la bataille, mais il pouvait dire qu'elles tombaient à pic. Dans le lien, il pouvait voir que c'était Vesta qui dirigeait l'ensemble des Pokemon sauvages en leur transmettant des ordres mentaux relativement simples, du genre « protégez ma ville » ou « faites partir ces méchants Pokemon Insecte ». Devant ces renforts inattendus, les Pokemon de l'Essaim se désorganisèrent, tandis qu'un soldat d'Exodia s'exclama :

- Tsunallotei ! Tsunallotei nous vient en aide !

Ce cri fonctionnait comme un cri de ralliement, et peu à peu, tous les exodiens poussèrent des exclamations, en se lançant dans la bataille avec une ferveur renouvelée. Ils ne pouvaient voir là qu'un miracle de la part de leur déesse protectrice. La Forêt-Monde elle-même ne tolérait plus la présence de l'Essaim en son sein et avait envoyé ses Pokemon contre lui. Tiaz y voyait plutôt une manœuvre évidente du Sage de la Forêt. Ce vieil homme mystérieux avait le même genre de don que Vesta : celui de se faire entendre et écouter par les Pokemon de la Forêt-Monde. Ce n'était certainement pas Vesta qui avait rameuté tant de Pokemon ici, sans l'appui du Sage.

Tiaz descendit du dôme du Télén à la liane, avec bien moins d'agilité qu'il aurait pu le faire s'il avait toujours sa jambe droite. Il pouvait toujours se battre d'un seul katana, en prenant appui sur l'autre pour compenser sa jambe manquante. Les Pokemon de l'Essaim, clairement désorganisés suite à l'arrivée de tant de Pokemon, se dispersaient partout dans la colonie et perdaient tous sens stratégique. La venue de tous ces Pokemon en renfort d'Exodia y était pour quelque chose bien sûr, mais Tiaz soupçonnait qu'ils avaient dû aussi ressentir la mort de leur commandant Scarabroute. Les insectes avaient leur propre mode de

communication, et, privés de chef, ils devaient se sentir perdus.

Tiaz se fraya un passage jusqu'à sa sœur, assise sur l'espèce de petit arbre qui orné la carapace végétale du Torterra sur lequel elle se trouvait. Vesta avait toujours un air insouciant, quelque soit la situation et son niveau de dangerosité et de drame. Tiaz aurait bien imaginé que se retrouver sur le dos d'un Torterra en plein milieu d'une bataille la fasse crier de joie. Pourtant, là, Tiaz eut la surprise de voir que sa jeune sœur arborait un air sérieux, presque froid. Elle observait la bataille tout autour d'elle, la jugeant avec calme et détachement, donnant aux Pokemon ses directives mentales via le lien en conséquence. Mais quand son regard rencontra celui de son frère, un air penaud vint faire revenir le côté infantile de son visage.

-

Grand-frère Tiaz... salut !

-

Par tous les dieux, Vesta, qu'est-ce que tu fabriques là ?!

-

Je suis venue t'aider.

-

Si je t'ai fait sortir d'Exodia pour t'envoyer auprès du Sage de la Forêt, c'était justement pour t'éloigner du danger !

-

Mais... j'ai senti la mort de père dans le lien, se défendit la fillette. Et aussi que tous ces méchants Pokemon s'approchaient d'Exodia. Je ne pouvais pas... te laisser tout seul.

Les larmes dans les yeux et même dans la voix de Vesta fit tout de suite retomber la colère de son frère. Comme à chaque fois. Tiaz secoua la tête. Il était un grand-frère bien faible...

- Ne lui en veuillez pas trop, Seigneur Tiaz, dit le Sage de la Forêt en s'inclinant brièvement devant lui. Vesta a écouté son cœur, et c'est son cœur qui lui donne un tel retentissement dans le lien. Je n'aurai pas réuni autant de Pokemon sans elle.

Tiaz dévisagea le vieil homme. Il venait quelque fois à Exodia, et Tiaz le croisait parfois durant ses patrouilles dans la forêt, mais il ne le connaissait guère. Vesta s'était très vite liée d'amitié avec lui, mais Tiaz était de nature méfiante avec les étrangers. Mais une chose était sûre : Tsunallotei aimait cet homme. Son empathie avec la Forêt-Monde était grande, presque du niveau de Vesta. Et quelqu'un qui attirait autant la confiance de Tsunallotei ne pouvait pas être une personne mauvaise. C'est ce que Tiaz se dit en serrant la main tendue du vieil homme.

-

On ne vous attendait pas, et surtout pas en telle compagnie, mais vous êtes fichtrement le bienvenu, lui assura Tiaz.

-

L'Essaim menace la Forêt-Monde entière, pas seulement Exodia, répondit le vieux sage. Les Pokemon l'ont bien senti. Je n'ai pas trop eu à les convaincre. Au fait, par la même, je vous présente mes condoléances pour le Seigneur votre père. Je ne l'ai pas connu autant que j'aurai aimé, mais c'était un grand homme, sans nul doute.

-

Merci. On discutera plus en détail après avoir fait le ménage ici.

Ce n'est qu'alors que Vesta remarqua la jambe manquante de son frère, et se mit les mains devant la bouche.

-

Grand-frère, ta jambe...

-

Bah, ce n'est qu'une jambe. On peut vivre sans. Ne t'inquiète pas Vesta, je vais bien. Reste bien sur ce Torterra le temps qu'on en finisse avec ces cafards.

-

Je suis un non-violent, avoua le Sage. J'ai amené ces Pokemon en renfort, mais je ne me battra pas.

-

Vous en avez fait bien assez, lui assura Tiaz, tout en se disant que de toute façon, ce vieux ne pourrait pas faire grand-chose s'il se battait. On va se débarrasser de ceux qui restent vite fait bien fait. Gardez un œil sur Vesta, je vous prie.

Tout en repartant pour la bataille, Tiaz fit un signe de tête à Mariam Coleinst, qui à elle seule avec son gantelet cybernétique dégomma autant d'insectes que l'ensemble des Pokemon alliés, et avec une précision redoutable. Tout en découpant au vol un Rubombelle qui avait tenté de le prendre pour cible, Tiaz se retrouva bien vite avec à ses côtés un Pokemon à la silhouette rassurante.

- Yo camarade, dit Tiaz à son Granali. T'arrive à temps ; je t'en ai laissé un peu. Mais le boss, je me le suis gardé.

Granali salua son dresseur par un petit coup de tête sur le mollet, puis resta interrogatif devant l'absence de sa jambe droite. Tiaz sourit.

- Ouais, il était costaud ce salaud. Il a gardé un petit souvenir de moi. Mais t'en fais pas pour ça ; je te battra toujours à la course.

La bataille avait été gagnée dès que les renforts Pokemon de la Forêt-Monde étaient arrivés, ou peut-être avant, quand Scarabroute était tombé au combat. Le problème, c'était que l'Essaim devait l'ignorer, car chacun de ces Pokemon semblaient déterminés à se battre jusqu'au bout. Tiaz leur avait pourtant laissé des occasions de se rendre, mais sans succès. Comme ils n'avaient pas de nouveaux ordres, en l'absence d'un chef, ils s'en tenaient à leurs derniers ordres reçus. Tristes Pokemon que ceux là, incapables de penser par eux-mêmes et d'avoir ne serait-ce qu'une once d'individualité.

Au bout d'une heure donc, Exodia croulait sous les cadavres de centaines de Pokemon Insecte. Aucun ne s'était rendu, et aucun n'avait fui. Ce n'est que lorsque le dernier d'entre eux fut tué que Tiaz se permit d'aller faire soigner son moignon, après s'être assuré que Vesta allait bien. Il fut rejoint peu de temps après à l'infirmerie par Reriel, qui malgré ses larges gammes de couleurs différentes de sang sur le corps, était indemne, et venait lui faire son rapport.

- Seigneur, nous avons commencé à comptabiliser les victimes. Pour l'instant, soixante-deux morts, dont dix-sept civils. Nous avons également perdu vingt-trois de nos Pokemon. Il y a eu plusieurs Arbres-Monde qui ont souffert, et certaines habitations détruites, ce qui fait que l'on a quelque portés disparus, sans doute encore dans les décombres. Le bilan va sans nul doute s'alourdir au fil des heures.

Tiaz accueillit ces chiffres avec gravité. Jamais Exodia n'avait connu pareille hécatombe. C'était après tout une petite colonie, avec peu d'habitants.

-

Mais nous avons survécu, fit enfin le Seigneur d'Exodia. Nous reconstruirons, et nous renouvellerons notre population. Et cette fois ci, nous demanderons l'aide du Conglomérat.

-

Seigneur ? S'étonna Reriel.

-

J'en ai assez de cette fierté qui nous a interdit pendant des années de se tourner vers nos frères qui sont restés là-bas. Eux aussi sont en guerre contre l'Essaim, à présent. Ils sont nos alliés naturels. La première chose que je ferai donc, en tant que nouveau Seigneur, sera de rencontrer le Président Fitvirol pour renouer les termes d'une alliance et rapprocher nos deux peuples. Face au danger que représente l'Essaim, nous devons nous unir.

Reriel hocha la tête.

-

Il en sera comme vous l'avez décidé, Seigneur.

-

Mon père aurait désapprouvé, je le sais. Mais toi Reriel, tu désapprouves aussi ?

-

Je n'ai pas à vous désapprouver ou vous approuver. Juste à obéir.

-

Je ne céderai pas notre identité et notre liberté au Conglomérat, et je suis conscient que le Président Fitvirol ne souhaite que faire main basse sur notre colonie. Il faudra traiter avec lui avec prudence, mais je préfère le faire avec lui plutôt qu'avec le Roi de l'Essaim.

Tiaz resongea à ce que lui avait dit ce Pokemon, Ghouliapod.

-

Mon père a sans doute été manipulé, réfléchit Tiaz à voix haute. Je le tiens d'un Pokemon étrange. Un Pokemon Insecte, vraisemblablement de l'Essaim, mais qui en parlait comme s'il n'en faisait pas partie.

-

Pourrait-il être le responsable ? Demanda Reriel.

-

Il est sans doute dans le coup oui, mais a dit que ce n'était pas lui qui avait tué père. Je veux qu'on enquête là-dessus, Reriel. Je veux savoir à qui nous avons à faire.

-

Oui Seigneur. C'est déjà en cours. J'ai affecté des experts civils avant la bataille pour étudier le Télien et les traces laissées dedans. Ces espèces de toiles d'araignées noires, notamment. Elles sembleraient être la cause de la mort du Seigneur Gildros. Aucun Pokemon connu dans la colonie ne pourrait faire ça. Autrement dit, si ce Pokemon que vous décrivez n'est pas responsable...

—

On a un Pokemon planqué dans notre propre colonie qui ne nous veut pas du bien, acheva Tiaz. C'est aussi pour cela que je veux m'allier au Conglomérat. Ils ont là-bas les technologies nécessaires pour repérer toutes sortes de Pokemon et au besoin s'en protéger. Tsunallotei a beau être puissante et partout autour de nous, on voit bien qu'il y a des Pokemon qui peuvent échapper à son regard, et donc, au notre. Peut-être même que ce Pokemon bénéficie d'une aide.

—

S'il y a un traître parmi nous, je peux vous assurer que je le trouverai.

Reriel avait en cet instant les yeux plissés et une voix très dangereuse. S'il y avait effectivement un traître à Exodia, Tiaz n'aimerait pas être à sa place.

—

Nous avons survécu à cette épreuve, mais il y en aura d'autres, conclut Tiaz. Il doit se passer des choses bien plus horribles qu'ici au Conglomérat. Je ne sais pas si un pauvre estropié comme moi sera capable de mener notre peuple...

1

Estropié ou pas, vous êtes notre Seigneur, lui assura Reriel. Le peuple vous suivra. Il vous a vu vous battre pour lui aujourd'hui. Et vous pourrez compter sur moi, pour quoi que ce soit. Je ne suis pas une exodienne de souche, je sais, mais cette colonie m'a accueilli et m'a tout donné. Je veux à mon tour lui donner tout.



Tiaz hochâ la tête. Oui, il aurait besoin de la force et de l'intelligence de Keriel pour gouverner ici.

-

Et je t'en remercie.

-

Vesta attend à l'entrée. Dois-je l'amener ?

-

Oui. Il faut que je trouve les mots pour expliquer à une enfant de son âge tous les malheurs qui ont frappé notre colonie...

-

Vesta est bien plus mature qu'elle en a l'air. Elle aussi, elle aura un grand rôle à jouer pour Exodia, je n'en doute pas.

Tiaz n'en doutait pas non plus. Vesta était née avec une empathie toute particulière pour la Forêt-Monde et ses habitants, ce qui faisait d'elle la personne la plus puissante dans le lien de Tsunallotei. Peut-être la déesse de la forêt avait prévu pour elle un chemin tout tracé dès sa venue au monde ? Un chemin qui s'interposerait peut-être devant celui de l'Essaim, et de l'ombre noire qui semblait le mener, quelle que soit...

---

Dans un lieu de ténèbres, caché de ceux qui vivaient sous la lumière, des êtres dont l'âge ne rivalisait qu'avec la noirceur de leurs âmes se réunirent. Ils étaient quatre, tous différents, et tout autour d'eux, il y en avait des centaines d'autres, eux de forme identiques.

-

Oh ? Ghouliapod a échoué. Exodia est toujours debout, fit l'un des quatre.

-

Echoué ? Dit un autre. Il les a épargné à dessin.

-

Il n'a pas respecté le plan. Exodia devait être soit contrôlée, soit détruite.

-

Il y aura d'autres occasions, tempéra un troisième. Il y en aura encore plus, désormais. La guerre a débuté. Il ne tient qu'à nous de la faire durer.

-

Il en sera ainsi. Mais certains connaissent la vérité. Nous connaissons. Ce Sage de la Forêt, par exemple.

-

Il ne pourra rien faire. Il a fui. Il ne fait que fuir.

-

Mais Tsunallotei l'aide.

-

Tsunallotei se mettra toujours en travers de notre route, acquiesça un autre. Il en a toujours été ainsi, et il en sera toujours ainsi. Et comme toujours, nous nous cacherons, puis nous nous relèverons, jusqu'à lui porter le coup de grâce.

Tous les autres acquiescèrent.

-

Nous sommes les ténèbres.

-

Nous sommes les rampants dans les ombres.

-

Nous sommes éternels.

-

Nous sommes la fin et le commencement.

-

Nous sommes partout.

D'une même voix, les quatre dirent à l'unisson :

- Au nom de la Reine Noire, nous essaierons le monde entier. Celui qui assimilera toute chose, le Suzerain, arrivera bientôt. Un seul être, pour un seul monde. Un seul sera tout. Telle est notre vision, et tel sera l'avenir.

Puis ce fut au tour de toutes les autres silhouettes autour des quatre, plus d'une centaine, toutes identiques, qui clamèrent :

- Telle est la Ruche Noire !

## Chapitre 28 : Roi et reine

L'Aership du Président Fitvirol se posa dans un endroit plus ou moins dégagé de végétation, non loin des murailles en bois d'Exodia. La guerre avait beau avoir débuté, la ville de Midene avait beau avoir été rasé de la carte par le Conglomérat lui-même, et une crise sans précédent avait beau attendre Rudolf à son retour à la capitale, il n'aurait pas pu se trouver ailleurs qu'à Exodia aujourd'hui. Le tout nouveau Seigneur de la colonie, Tiaz Erron, l'avait convié à une rencontre ; une chose que son père Gildros n'avait jamais faite. Ainsi, c'était la toute première fois que Fitvirol se rendait à Exodia.

Le jeune Tiaz était bien plus ouvert que feu son père. Il venait de subir une attaque des Pokemon de l'Essaim, lui aussi. Il voulait faire se rapprocher le Conglomérat et Exodia pour une lutte commune. Et Rudolf ne demandait que ça. Même les plus petites alliances commerciales tenaient de l'affrontement constant du temps de Gildros. Si son fils voulait enfin faire se rapprocher les deux peuples, Rudolf n'y allait certainement pas s'y opposer.

On pouvait bien parler d'alliance, mais en réalité, Exodia demandait de l'aide au Conglomérat, tout simplement parce qu'elle n'avait rien, ou pas grand-chose, pour se défendre. Rudolf serait ravi de leur donner armes et technologies, en échange d'un plus grand contrôle du Conglomérat sur la colonie, ce qu'il souhaitait depuis toujours. Rudolf se savait en position de force, et c'était pourquoi il n'avait pas hésité à répondre à l'invitation du Seigneur d'Exodia, même en ce jour qui était celui de l'intronisation officielle d'Elrik.

En temps normal, Rudolf n'aurait raté ça pour rien au monde, toujours soucieux à se trouver dans l'ombre du tout nouveau roi pour lui souffler ses directives à l'oreille. Mais il faisait confiance à Elrik. Le jeune garçon l'avait impressionné devant tous ses conseillers lors de la bataille de Midene. Il ferait un bon roi, fort, dynamique et aimé de tous. Il allait permettre à Rudolf de faire passer toute les lois qu'il voulait sous prétexte de mieux se défendre contre l'Essaim.

Le Président et ses gardes du corps furent accueillis à Exodia par un petit comité d'accueil, qui incluait le Seigneur Tiaz lui-même. Rudolf devait s'avouer impressionné. Tiaz avait perdu une jambe lors de la bataille contre l'Essaim, il y a deux jours à peine, et il sortait déjà à l'air libre en s'appuyant sur une canne

ouvragée. En s'avançant vers lui avec un sourire de façade, Rudolf observa les alentours. Il y avait beaucoup d'habitations détruites ou brûlés. Exodia avait sévèrement dégusté. C'était même fichtrement étonnant que les exodiens aient survécu à ça, étant donné qu'en guise de mitrailleuses, ils avaient des arcs et des flèches.

- Président Fitvirol, fit Tiaz Erron d'un ton seigneurial, j'ai grand plaisir de vous souhaiter la bienvenue à Exodia.

Rudolf passa en mode « politique faux-cul » et serra chaleureusement la main tendue du jeune seigneur.

- Et c'est pour moi un plaisir encore plus grand que de venir ici, Seigneur Tiaz. Je vous remercie grandement de votre chaleureuse invitation, en dépit des malheurs qui vous ont touché récemment. J'espère que votre rétablissement se passe bien ?

Tiaz regarda sa jambe manquante avec la plus parfaite des indifférence.

-

Le temps ne viendra plus pour moi de me battre, fit-il avec philosophie. Mais il y a des champs de bataille différents. Je servirai toujours mon peuple, même avec un ou plusieurs membres en moins.

-

Exodia a de la chance d'avoir un chef aussi digne et fort que vous, assurément, le complimenta Rudolf. J'ose espérer que cette entrevue sera bénéfique pour nos deux peuples, et saura nous montrer la voie dans une entente future contre cet odieux envahisseur que nous affrontons.

Tiaz hocha la tête. Les mots d'usage ayant été dits, le Seigneur amena le Président jusqu'au dôme du Télén pour une rencontre seuls à seuls. Au sommet de l'Arbre-Monde, Rudolf et Tiaz croisèrent une jeune fille aux cheveux lilas qui s'amusaient visiblement avec deux Pokemon. Rudolf se demanda ce que faisait une enfant ici, au siège du pouvoir du seigneur, quand Tiaz la lui présenta.

- Monsieur le Président, voici ma sœur, Vesta.

La fillette s'inclina avec grâce, et Rudolf lui fit un sourire chaleureux.

-

Quelle belle enfant que voilà.

-

C'est Vesta qui a croisé la route la première de votre scientifique Mariam Coleinst. Elles ont vécu nombre d'aventures ensemble.

-

Vraiment ? Dans ce cas, mademoiselle Vesta a la reconnaissance éternelle du Conglomérat pour avoir aidé un de nos plus brillants esprits.

Une fois seuls dans le dôme, un lieu assez suffocant pour Rudolf, recouvert d'excroissances végétales, Tiaz parla sans ambiguïté.

- Vous m'excuserez, monsieur le président, je ne suis pas habitué des manières d'usages politiques. Je suis encore jeune, et seigneur que depuis deux jours, et surtout, je suis un guerrier. Vous savez très bien pourquoi je vous ai invité ici.

Rudolf apprécia d'emblée le franc parlé du seigneur. Il n'aurait pas aimé devoir traiter avec ce sauvage de la forêt comme il l'aurait fait avec un chef d'Etat civilisé.

- Vous avez besoin du Conglomérat contre l'Essaim, résuma Rudolf en croisant les doigts. La récente attaque que vous avez subi vous l'a confirmé. Vous ne pouvez plus compter sur votre divinité mystique pour vous défendre des menaces réelles.

Tiaz fronça les sourcils.

- Tsunallotei est réelle, Monsieur le Président. Elle n'a rien de mystique.

Rudolf balaya l'objection de la main. Il n'avait que faire de la religion insensée de ces gens arriérés.

-

Si vous le dites... Il n'empêche que des armes lourdes et si possible une flotte aérienne me paraît plus efficace pour lutter contre l'Essaim. Ce qu'il a envoyé contre Exodia n'était rien comparé à l'armée qui est tombée sur Midene.

-

J'imagine, vu que vous avez dû faire usage de votre arme atomique contre elle. Qu'en penseront les citoyens du Conglomérat, si jamais vous leur dites la vérité ?

-

Nous ne leur cacherons rien, se défendit Rudolf. Nous avons agi ainsi que pour protéger à l'avenir un plus grand nombre de vie. C'était désagréable, mais nécessaire. Notre nouveau roi fera en sorte que le peuple avale la pilule. C'est un jeune garçon absolument prometteur. Il faudra que vous le rencontriez au plus vite. Vous et votre... charmante sœur.

Ce qui faisait de Rudolf un maître politique, c'était qu'il réfléchissait toujours à long terme. Et à long terme, pour consolider une alliance entre le Conglomérat et Exodia, il ne voyait rien de mieux qu'un mariage de convenance entre le roi Elrik et une figure importante de la colonie de la Forêt-Monde. Et qui de mieux placé que la sœur du seigneur en titre, une fille qui avait justement presque le même âge qu'Elrik ? Tiaz ne devait pas être totalement dénudé de vision politicienne, car il comprenait très bien le sous-entendu.

-

Une rencontre serait souhaitable, en effet. Ma sœur a toujours rêvé de visiter le Conglomérat et le Palais des Prismes. Pour ce qui est du reste... je ne lui imposerai rien du tout. Ce sera à elle de choisir. Mais elle a tout autant que moi à cœur les intérêts d'Exodia.

-

Je n'en doute pas.

Ils continuèrent à parler et à marchander à moitié sur les bases de leur future alliance. Tiaz savait qu'il avait tout intérêt à la conclure, même si Fitvirol était en position de force. Mais le président du Conglomérat ne pressa pas trop son interlocuteur. Il aurait été contreproductif de le braquer dès le début. Fitvirol comptait faire cela en douceur. Qu'importe le temps que cela prendrait ; il voulait s'emparer des ressources d'Exodia, et à terme, ramener cette colonie dans le giron du Conglomérat. Cela pouvait bien prendre dix, cinquante, voir cent ans. Mais Rudolf y arriverait, pour la plus grande gloire du Conglomérat.

En partant, Rudolf prit bien évidemment avec lui Mariam Coleinst. Après ses périples dans cette nature hostile, la scientifique était bien heureuse de retourner à la civilisation. Mais elle promit cependant à la petite Vesta de revenir bien vite, sous prétexte d'accomplir des recherches dans la Forêt-Monde. Visiblement, Coleinst s'était attachée à la gamine. C'était tant mieux. Tout ce qui pouvait rattacher un peu plus Vesta Erron au Conglomérat pour l'avenir était bon à prendre.

-

Hâtons-nous, professeur, fit Rudolf en un geste galant pour la laisser passer devant. Nous pourrions voir en direct l'intronisation du roi Elrik et son discours au peuple dans l'aership.

-

C'est très gentil de votre part d'être venue me chercher en ce jour si important, Monsieur le Président.

-

Nullement, nullement, chère professeur Coleinst. Et puis, j'avais hâte de rencontrer le Seigneur Tiaz et de lui parler.

Devant l'aership de Rudolf, il y avait un type étrange qui portait une espèce de toge faite de feuilles. Étrangement, son visage n'était pas inconnu à Rudolf, bien qu'il était sûr de n'avoir jamais vu une aussi longue barbe de sa vie.

- Oh, une minute s'il vous plaît, Monsieur le Président, fit Mariam en se dirigeant vers cette homme.



Visiblement, c'était une de ses connaissances, car Mariam lui fit ses adieux avec chaleur en le remerciant de son aide. Quand Rudolf passa devant lui, faisant mine de l'ignorer, il s'arrêta net quand l'ermite lui dit :

- Ça faisait longtemps, Monsieur le Président.

Sourcils froncés, Rudolf étudia le visage de cet homme en détail. Ce fut alors qu'il le reconnut, bien qu'il ne l'avait plus vu depuis plus de six ans, à l'époque où il n'avait pas encore cette barbe ridicule. Et ce fut un véritable choc pour lui.

-

Vous ?! Vous... vous êtes vivant ? Balbutia le président.

-

Je comprend votre perplexité. J'ai été très malpoli de ne pas donner de mes nouvelles depuis tout ce temps. Mais j'avais mes raisons. Des raisons qui m'ont permis de survivre jusque là. Mais le temps n'est plus venu de se cacher.

Le vieil homme s'éloigna avec un sourire aimable, mais ses yeux luisaient dangereusement. Il s'arrêta, se retourna à moitié, et ajouta :

- Veuillez passer mon bon souvenir à Olidan. J'imagine qu'il doit traîner à vos côtés. Dîtes-lui bien que je sais ce qu'il prépare, et que moi vivant, il ne pourra pas faire ce qu'il veut. Je l'en empêcherai, au nom de Tsunallotei... et de la science respectueuse de la vie.

Il laissa là le président Fitvirol, l'esprit en ébullition. Que cet homme fut vivant et surtout à Exodia, c'était dangereux. Il devrait l'arrêter sur le champs. Mais comment justifier ça au Seigneur Tiaz ? Rudolf risquait de provoquer un incident diplomatique, et réduire à néant la chance soudaine et bienvenue qu'il avait de lié un partenariat avec la colonie. Non. Cet ancien scientifique n'en valait pas la peine. Il devait divaguer, étant resté trop longtemps dans cette forêt sauvage.

---

À la capitale du Conglomérat, le peuple s'apprêtait à faire la rencontre de son

nouveau souverain. La cérémonie, retransmise en direct dans toute la nation depuis le Palais des Prismes, était aussi diffusée sur des écrans géants dans chacune des grandes villes du pays, dont bien sûr la capitale, qui avait son écran accroché au mur du Palais. Dehors, il y avait pas moins de deux-cent mille personnes sur la grande place, tous habillés aux couleurs de la monarchie, venue pour acclamer le nouveau roi.

Le couronnement se déroula comme dans un rêve. Pour Elrik, marcher sur toute la longueur de l'allée centrale tapissée de rouge sembla prendre une éternité. Il passa sous les arcades ornées, puis pénétra dans la salle de réception sous un chœur assourdissant. Tandis qu'il s'avavançait, les rangs grossirent : chefs d'entreprises, dignitaires en visite, célébrités et admirateurs bruyants du Roi Brandon. Mais en dépit de tous ces spectateurs qui lui souriaient et l'acclamaient, Elrik se sentait bien seul.

La splendeur de la salle du trône l'éblouit. Comme guidés par le roi en personne, les peuples du Conglomérat et de ses colonies eurent un premier aperçu de la salle restaurée. La reconstruction s'était effectuée au pas de charge, afin d'effacer toute trace de dommages. Des miroirs, des primes et des vitraux avaient été ajoutés. Le nouveau trône était bien plus grand et plus magnifique que l'ancien : le président avait ordonné d'ajouter une petite touche personnelle pour Elrik. Ainsi, le trône dorée était à l'effigie du Pokemon Arcanin, nouveau symbole de la royauté, que possédait Elrik.

Les acclamations s'accrurent. Rien n'avait changé. Le Conglomérat avait oblitéré la destruction causée par les émissaires de l'Essaim, de même qu'il avait oblitéré la perte de Midene. Pour les gens de la capitale, que leur importait au juste qu'on balance une arme atomique sur une ville éloignée des colonies, du moment que c'était pour détruire l'envahisseur ennemi ? Les rumeurs avaient filtré, bien sûr, mais au final, la population n'avait pas l'air outré. Elrik allait quand même se justifier dans son discours. Il le fallait. Il avait besoin du total soutien du peuple.

Elrik avança d'un pas pesant vers l'estrade surélevée, et le trône qui l'attendait. Autour du fauteuil se tenait un groupe constituée des plus éminentes personnalités du Conglomérat : les gouverneurs des vingt-et-une colonies, les ministres de Fitvirol, différents amiraux menés par le général Lustian, et divers hommes d'affaires, comme Olidan Sieghart, qui affichait toujours son sourire mielleux qu'Elrik détestait tant. Il y avait aussi le Primarque Marcus, le Haut

mineux qu'Elrik détestait tant. Il y avait aussi le Primarque Marcus, le Haut Prêtre d'Arceus, qui était chargé de le couronner au nom de dieu. Un homme d'apparence impressionnant avec son ample cape et ses diamants aux coutures. Mais Elrik savait de Fitvirol que le Primarque était un emblème aussi vide qu'allégorique. Sa fonction était identique à celle qu'Elrik allait remplir : être une marionnette du président.

Tandis que le Primarque bénissait la couronne et prononçait son discours, Elrik regardait devant lui, luttant contre la torpeur et l'étrange décalage qu'il ressentait. Tout cela lui semblait toujours irréel. Totalement fou. Lui, Koha Gariul, un gamin des rues anonymes, allait devenir roi d'un des plus puissants pays du monde, et mener une guerre contre des Pokemon insectes malfaisants. Quand le Primarque lui posa la couronne sur la tête, Elrik ne sentit pas son poids. Pas encore...

Il avait tant de fois répété son discours de consentement qu'il ne se rappela pas l'avoir prononcer. Tout cela, c'était du décorum. Ce qui importait, ce sont les premières paroles qu'il allait devoir prononcer à ses sujets. Un discours en partie rédigé par Rudolf, mais où Elrik avait tenu à faire quelques modifications. Sans prévenir le président, bien sûr. Tant pis si ça ne lui plaisait pas. Elrik tenait bien à lui faire comprendre dès le début que oui, il serait sa marionnette, mais une marionnette avec une certaine liberté.

Le public avait été surpris d'apprendre l'existence du jeune prince, car la vie familiale du Roi Brandon avait soigneusement été tenue secrète. En ces temps d'épreuves, le peuple n'exprimait ni plaintes ni horreur, mais seulement du soulagement que la transmission de la couronne se déroule en douceur, selon la tradition, ainsi que de la sympathie vis-à-vis d'Elrik pour la perte de son « père » révééré. Aussi, quand le tout nouveau Roi Elrik leva les mains, comme on le lui avait prescrit, la foule dans la salle du trône, ainsi que celle massée sur la place rugirent en signe d'appréciation.

- Peuple du Conglomérat, commença Elrik d'une voix forte et dynamique, sujets des colonies, permettez-moi de me présenter. Dans les temps à venir, nous serons certainement amenés à nous voir souvent, je pense...

Cette phrase désinvolte était l'une de celle qu'Elrik avait ajouté à son discours initial. Il tenait à se présenter d'emblée comme un dirigeant ouvert et chaleureux, et ça sembla fonctionner, car les gens se mirent à rire.

- Mon père est mort, et je dois devenir votre nouveau roi plus tôt que je ne l'avais pensé. Le Primarque et le Président m'ont conseillé en ces temps difficiles. Aujourd'hui, je suis prêt. Je vous promets de vous servir du mieux que je pourrai... si vous me promettez de faire la même chose, au nom du Conglomérat, notre grande nation.

La foule l'acclama. En des temps périlleux, le peuple oisif ne demandait qu'à être dirigé, même par un gamin de dix ans décoré d'une couronne vide de sens.

- Mon premier devoir envers vous, poursuivit Elrik, est de donner des ordres au général Conrad Lustian, commandant en chef des Forces de Défense du Conglomérat. L'Essaim a commis une agression impardonnable. Non seulement en assassinant mon père, le bon roi Brandon, mais en menaçant de nous voler nos terres durement conquises et de nous exiler loin de chez nous. Nous ne pouvons le tolérer ! C'est pourquoi j'ai décidé, en toute connaissance de cause, de déclarer la guerre à ces Pokemon. Vous tous ici, vous êtes sans doute au courant de ce qui s'est passé à Midene. La ville a été attaquée par une armée de l'Essaim, et nous n'avons pas eu d'autre choix que de faire usage de notre plus grosse force de frappe pour éviter que cette armée ne s'en prenne à d'autres villes de la même façon. Bien des gens ont perdu la vie. J'en prends la responsabilité. C'est moi qui ai ordonné l'utilisation de cette arme contre Midene. Je prie, et je vous invite à faire de même, pour nos concitoyens qui en furent les victimes. Mais je ne regrette rien. Nous devons tenir tête à nos ennemis, quelque soient les sacrifices ! Ils se trompent lourdement, s'ils croient que la race humaine tremble devant une menace, parfaitement injustifiée de surcroît.

Tout ne fut qu'applaudissement et cri d'approbation sans réserve. Le Roi Elrik tenait la foule dans le creux de sa main.

- En conséquence, j'ordonne un assaut militaire général ! En prévision des combats qui nous attendent, et qui seront longs, je demande à chacun et à chacune d'entre vous de vous rationner. La TVA, les impôts locaux et sociaux seront revus à la hausse, pour assurer notre budget militaire. De même, pour éviter tout risque, les Pokemon Insecte sont désormais interdits dans toutes les villes du Conglomérat, qu'ils soient sauvages ou

domestiques. Tous dresseurs possédant un Pokemon Insecte est prié de le relâcher incessamment. Ce sont des mesures dures, mais nécessaires. Le Conglomérat traversera cette épreuve renforcé. Face aux menaces, notre peuple doit rester courageux. Nous n'avions jamais eu l'intention de léser l'Essaim, mais s'il se met en travers de notre chemin, il paiera le prix fort. Nous les exterminerons jusqu'au dernier !

Ce fut un tonnerre d'applaudissements et d'acclamations qui fit trembler les toutes nouvelles vitres de la salle du trône. La Guerre de l'Essaim venait de débiter pour le Conglomérat, et le tout nouveau Roi Elrik avait bien l'intention de la gagner. Pour son peuple, mais aussi pour lui, pour ce que les Pokemon Insecte lui avaient fait. La vengeance et la justice, ce n'était pas si différent, après tout.

Un roi jadis nommé Gariul était né, d'un côté de la Guerre de l'Essaim.

---

À des lieux de là, au même moment, la ville de Midene était une ville morte. Le missile Ragnarok avait tout balayé sur son passage, aussi efficacement qu'un déluge de napalm. Les restes humains, totalement carbonisés, ne se différenciaient plus des restes insectoïdes. Il y avait même une montagne de cadavre de Pokemon Insectes, comme s'ils s'étaient tous regroupés avant de mourir. Et sous cette montagne, il y avait Orly Gariul.

Aussi surnaturel que cela puisse paraître, elle était en vie. Son corps n'avait quasiment subi aucun dommage du missile Ragnarok. Maintenu en coma artificiel sous cette pyramide d'insectes calcinés, elle se réveilla juste maintenant. Le manque d'air et l'odeur la fit suffoquer, et elle creusa désespérément son chemin à travers les Pokemon noircis et rabougris pour revenir à l'air libre. Le décor autour d'elle, qui n'était que désolation et mort, la laissa comme assommée.

Orly ne comprenait pas. Elle se souvenait très bien de l'impact du missile, et avait senti dans le Thisme la mort généralisée qui s'avancait vers elle à toute vitesse. Puis plus rien. Comment avait-elle pu s'en sortir, alors que tous ces Pokemon Insecte étaient morts ? Elle chercha désespérément dans le Thisme des survivants, des preuves qu'elle n'était pas seule. Il y avait bien quelque signaux ci et là, mais sur une armée de dix-mille Pokemon, il ne devait en rester qu'une

cinquantaine, la grande majorité des Pokémon Insecte de type Feu, Roche ou Dragon qui avait pu survivre au souffle de l'explosion.

Orly sentit justement une présence tout proche. Elle creusa dans le tas d'insectes brûlés pour déterrer le survivant qu'elle ressentait. Le Pokémon en question ne ressemblait plus à grand-chose, et c'était étonnant qu'il fut encore en vie, mais Orly parvint à reconnaître Mantirf. Le Pokémon qui avait tenté de la tuer juste avant que la bombe ne touche le sol. Sa peau à l'origine verte ne présentait plus aucune nuance de cette couleur, et chacune de ses respirations étaient un sifflement laborieux. Même si Mantirf avait toujours été odieux avec elle, même s'il avait essayé de la tuer, Orly ne put s'empêcher d'éprouver de la pitié. Quand le Pokémon la vit, il ricana d'un rire douloureux.

-

Comme c'est drôle, n'est-ce pas, Orly Gariul... Moi qui ne rêvait de te dévorer, v-voilà que je sa-sacrifie ma vie pour toi...

-

Qu'est-ce que tu veux dire ? S'étonna Orly.

-

Tous ces Pokémon, là... ils se sont j-jetés sur toi juste avant que le souffle de l'arme humaine ne nous... kof kof kof... ne nous atteigne. Ils t'ont protégé, en u-utilisant plusieurs attaques comme Abri, Détection ou P-protection. M-moi aussi, apparemment, mais comme je me trouvais tout pr-proche de toi... à ce moment, j'ai aussi bénéficié de leur protection, ce qui fait que je suis resté en vie... jusqu'à maintenant.

-

Pourquoi ? Ne put que demander Orly. Pourquoi est-ce que vous m'avez tous protégé ? Je ne suis rien. Pourquoi toutes ses vies ont-elles été sacrifiées pour moi ?

-

C'est à m-moi que tu le demandes ? Répliqua faiblement Mantirf. Je n'en

C'est à ce moment que tu te demandes : Répondra-t-elle ? Orly ne savait rien. Mon corps a agi tout seul. Ma v-volonté ne m'appartenait plus. C'est... toi, Orly Gariul. Tu es r-responsable. Tu as pris le contrôle de n-nos corps avec ta puissance hérétique dans le Thisme. Tu t'es... servi de nous pour sauver ta peau.

-

N-non... balbutia Orly, horrifiée. N-non, je n'ai pas fait ça...

-

Tu l'as fait, lui assura Mantirf. Inconsciemment ou non, peu importe, mais tu l'as fait. T-tous les Pokemon de l'Essaim qui se trouvaient aux alentours à ce moment là ont été f-forcé de se jeter sur toi pour te protéger, comme par in-instinct. Tous...

Les yeux voilés et brûlés de Mantirf se posèrent sur une petite chose noire dans le tas. Un autre Pokemon Insecte qui s'était immolé pour sauver Orly. La jeune fille hurla de douleur quand elle reconnut la forme d'un Fourniaise. Elle se mit à pleurer devant le tas de cadavre, s'excusant, en ne cessant de répéter que ce n'était pas sa faute.

- Je vais b-bientôt mourir, continua Mantirf. A-alors dis-moi, humaine... qui es-tu ? Ou plutôt, q-qu'est-ce que tu es ? Comment peux-tu f-faire des choses pareilles ?

Orly aurait bien aimé répondre, mais elle n'en savait rien. La seule chose qu'elle savait, c'était qu'elle aurait préféré mourir dans l'explosion, plutôt que de continuer à ressentir cette douleur et cette culpabilité. Mais il y avait autre chose, en dessous de ces sentiments là. Il y en avait un qui brûlait de plus en plus, jusqu'à balayer tous les autres. La haine. La haine pour le Conglomérat, qui avait tiré ce missile contre une de ses propres villes pour tuer le plus possible de Pokemon Insecte. La haine pour le gouvernement, le roi, et tous les soldats des FDC. Et la haine pour les humains en général, et pour elle-même.

Qu'est-ce que tu es ?

Oui, qu'était-elle ? Un Pokemon Insecte sous forme humaine ? Une humaine sous forme de Pokemon Insecte ? Plus le temps avait passé plus elle s'était

sous forme de Pokémon insecte. Plus le temps avait passé, plus elle se sentait proche de l'Essaim, qui avait pourtant massacré sa famille puis l'avait enlevé. Elle s'était sentie bien mieux qu'elle ne l'avait été chez les humains. Des liens s'étaient créés. Avec Insandre, mais avec tous les autres aussi. Comme si ces liens avaient toujours été là, n'attendant qu'une rencontre prédestinée pour se réveiller, et ses pouvoirs avec.

Mantirf disait la vérité. C'était bien elle qui avait pris le contrôle des Pokémon alentours pour lui faire un bouclier de l'explosion. Elle l'avait fait sans s'en rendre compte. Elle avait manipulé ces Pokémon via le Thisme, parce qu'elle était différente, parce qu'elle était supérieure à eux. Son sang, son ADN, ou quoi que ce soit d'autre chez elle, lui offrait la possibilité de lire et de comprendre le lien mental de l'Essaim mieux que les Pokémon qui le composaient.

Qu'est-ce que tu es ?

Cela avait-il de l'importance, au final ? Elle était, c'est tout. Elle était Orly Gariul, non plus des humains, mais de l'Essaim. Elle était Insandre. Elle était Mantirf. Elle était le Roi Basentomo. Elle était chacun des Pokémon de l'Essaim, et chacun d'entre eux étaient Orly. Ils ne faisaient qu'un dans cet immense réseau de pensée. C'était là qu'était la place d'Orly. Là qu'elle aurait dû toujours être. Pourquoi ne le comprenait-elle que si tard ? Pourtant, c'était l'évidence même !

Le Conglomérat, les FDC, les humains... Ils voulaient lui retirer son nouveau foyer. Alors qu'Orly n'avait plus rien à voir avec eux, ils ne voulaient pas la laisser en paix. Ils ne faisaient qu'apporter la mort et l'injustice partout où ils passaient. Alors que l'Essaim était l'ordre, les humains représentaient le désordre. Et Orly venait de décider une chose : elle allait mettre de l'ordre dans sa vie.

Qu'est-ce que tu es ?

Orly n'avait pas de réponse, alors il ne lui restait plus qu'à en inventer une. Elle allait être qui elle voulait, ce qu'elle voulait. Elle voulait être avec l'Essaim, et elle voulait l'aider contre le désordre que représentaient ces humains rampants et profanateurs. Elle ne voulait pas être seule, et elle ne le serait plus jamais, car elle avait le Thisme. En sachant cela, d'un coup, tout fut très clair. Il n'y avait pas un Pokémon de l'Essaim qu'elle ne connaissait pas. Elle sut tout d'eux, de



chacun d'entre eux, parce qu'elle était eux, et qu'ils étaient elle. Elle voyait Mantirf agonisant en face d'elle, et elle décida d'être lui.

Son corps, ces cellules lui appartenaient. Elle décida de les restaurer. Elle supprima les cellules endommagées, en fit renaître des saines, répara les organes brûlés. Tout cela, elle le fit très naturellement. Il lui suffisait de puiser dans le Thisme. Il était infini, et Orly était lié à tous les Pokemon de l'Essaim. Elle pouvait ponctionner un peu d'énergie vitale de chacun des Pokemon Insecte de l'Essaim dans le Conglomérat, et régénérer le corps de Mantirf. Au centre du Thisme, Orly était la lumière qui liait tous les Pokemon. Et tous, d'un coup, s'en rendirent compte. Même le Roi Basentomo lui-même, sur son trône, à des lieux de là. Tous ressentirent dans le Thisme, et au plus profond de leur être, la chose qui leur manquait depuis des siècles et qu'ils avaient toujours recherché.

Qu'est-ce que tu es ?

Une Reine. Une Reine pour les lier tous. Une Reine qui avait le pouvoir de centraliser le Thisme, de le diriger. Une Reine qui était tous les Pokemon Insecte à la fois, capable de les contrôler à distance, de les soigner, de lire au plus profond d'eux. Alors que Mantirf guérissait de ses blessures, lui aussi prit conscience de ça, de ce nouvel état de béatitude absolue. La jeune humaine sale et pleine de crasse qu'il avait devant lui s'était transformé en le plus merveilleux des soleils. Elle brillait, elle resplendissait, pour le Pokemon de l'Essaim lié au Thisme qu'il était. Alors Mantirf pleura, des larmes de pur bonheur et vénération. Il s'inclina profondément, et murmura :

- Ma Reine...

Peu à peu, les survivants de la bombe, dont Insandre lui-même, s'approchèrent lentement, et tout comme Mantirf, ils tombèrent à genoux, rampèrent, se prosternèrent devant Orly en murmurant « ma Reine » qui elle resta debout, le regard assuré, ayant enfin trouvé des réponses et une certitude. Elle était leur reine, la Reine de l'Essaim. Le Thisme l'avait démontré. Peu importe la raison. Elle allait les guider, faire partie d'eux, et les mener contre les humains. L'Essaim ne se cacherait plus. Il allait sortir au grand jour, comme ses prophéties le prévoyaient. Le Grand Essaimage allait commencer.

Une reine jadis nommé Gariul était née, de l'autre coté de la Guerre de l'Essaim.

## A suivre dans Le Grand Essaimage T.2 Une colonie d'acier

---

Mot de l'auteur : Eh eh, voilà chers amis, la fin de ce premier tome du Grand Essaimage. Une série que j'ai inventé un peu comme ça, au hasard, et dont je n'aurai jamais cru qu'elle ait un tel lectorat. Encore une fois, merci pour votre lecture et vos commentaires, qui m'encouragent toujours à aller de l'avant. Ce tome 1 était relativement court, comparé à ce dont j'ai l'habitude en terme de longueur ; il fait un peu office de grand prologue pour ce qui va se passer ensuite. Dans le tome 2, Une colonie d'acier, on attaque les choses sérieuses. Il se passera 7 ans après celui-ci, et vous aurez donc le plaisir de voir tous vos persos pas mal vieillis par le temps mais aussi les épreuves de cette guerre qui débute.

J'en viens maintenant à ce que je voulais vous demander : le futur planning de mes fics. Maintenant que le T1 d'Essaimage est terminé, il ne sortira donc que des chapitres du Destin des Primordiaux, jusqu'à que celui-ci soit terminé. Mais après ? Eh bien, après, c'est la reprise d'X-Squad naturellement, chaque dimanche. Et comme je compte sortir, comme avant, deux chapitres par semaine, je posterai aussi le mercredi. Mais la question, c'est quoi. Comme c'est vous les premiers concernés, chers lecteurs, je vous laisse choisir. Je vous donne trois propositions. Chacun de vous peut m'envoyer un MP avec son choix. Je les prends jusqu'en février, et je suivrai donc l'avis général. Les propositions sont les suivantes :

-

Pokemonis T.2 : L'éveil de l'Aura

-

Le Grand Essaimage T.2 : Une colonie d'acier

-

Les deux à la fois, un mercredi sur deux

# **Le Grand Essaimage**

**Tome 2: Une colonie d'acier**

# Chapitre 1 : Vie de merde

Le récif de corail de Dravan était l'une des merveilles du Continent Perdu. Bon, évidemment, le Continent Perdu n'avait été que peu exploré, donc des merveilles, il devait en contenir pas mal d'autres. Disons que c'était plutôt l'une des premières attractions touristiques du Conglomérat, le puissant pays qui s'était créé au bord du Continent Perdu. Même depuis la surface, on ne pouvait qu'admirer ce mélange de couleurs. Le récif, le plus grand du monde découvert à ce jour, s'étendait sur plus de 2500 kilomètres sur les côtes du Conglomérat. Il recelait à lui seul des centaines d'espèces de coraux, et on pouvait volontiers y trouver des Pokemon aquatiques rares et exotiques. Jadis, il ne se passait pas un jour à Dravan, la 12ème colonie du Conglomérat, sans que des touristes venus du monde entier n'affluent pour le contempler.

Mais ça, c'était avant. Il n'y avait plus aucun touriste, désormais. Cela faisait sept ans maintenant que la Guerre de l'Essaim, comme on l'a nommée, avait débuté. Le Conglomérat faisait face à une gigantesque colonie de Pokemon Insecte, disséminée en ruches différentes partout dans le pays. Ces insectes n'avaient qu'un but : se débarrasser du moindre humain qui se trouvait sur le Continent Perdu. Tout cela à cause d'un malheureux incident scientifique qui avait détruit toute une ruche de cet Essaim. En représailles, les insectes avaient détruit des villes du Conglomérat, et sont même allés jusqu'à assassiner son ancien roi, Brandon. Depuis sept longues années, le Conglomérat et l'Essaim se faisaient la guerre, chacun désirant exterminer l'autre pour décider de la propriété de ces terres.

Une guerre comme on n'en avait encore jamais vu. Généralement les guerres, c'était entre humains, qui se servaient à l'occasion de Pokemon comme armes. Là, c'était carrément humains contre Pokemon. Et comme c'était inédit, le Conglomérat devait se débrouiller tout seul. Il n'avait aucun allié, à part son voisin Exodia. Aucune autre région du monde ne voulait s'embourber dans ce conflit sale qui durait inlassablement, et ça se comprenait. Le monde avait déjà souffert, il y a six ans, de la fameuse Guerre Mondiale qui avait opposé les deux surpuissances rivales : le Grand Empire de Johkan et la Confédération Libre. Le Conglomérat, trop occupé par sa propre guerre, n'y avait pas pris part. Et donc maintenant, ce n'allait sûrement pas être la toute jeune Fédération des Alliances Libres qui allait se mouiller pour le Conglomérat dans ce conflit local qui ne la

êtres qui avait le moyen pour le congeler dans le comat local qui ne le concernait en rien.

Ils étaient seuls. Le Continent Perdu était une partie du monde où pas grand monde n'osait aller, et ce qui se passait là-bas ne concernait que les idiots qui s'y trouvaient. Comme Guivan Seiguns, par exemple. Un idiot parmi les idiots, celui-là. Il aurait pu être n'importe où ailleurs dans le monde en ce moment. Dans un restaurant chic de Kalos, par exemple. Ou en train de se dorer la pilule sur les plages d'Alola. Ou en train de faire fortune dans la grande place boursière d'Unys. Ou même serait-il en train de devenir Maître Pokemon dans une Ligue quelconque. Ou encore, pourquoi pas, vivre tranquillement dans une belle maison, avec une jolie femme et deux gosses braillards ?

Mais non, rien de tout ça. À la place, Guivan était l'un des sept Gardes Royaux de Sa Majesté Eirik, et se trouvait en ce moment à Port Bulesk, une petite ville portuaire de la 12ème colonie, qui allait connaître une attaque de l'Essaim d'une minute à l'autre. Il pleuvait, ce qui n'arrangeait rien. Il faisait froid, ce qui était désagréable. Guivan était enrhumé, il avait mal au dos, et n'avait pas dormi depuis deux jours. Ah, et accessoirement, il avait aussi de grande chance d'y passer dans les prochaines minutes. Oui, on pouvait dire que Guivan Seiguns avait une vie de merde.

-

Pour ma prochaine vie, je veux être une plante, affirma-t-il très sérieusement. Une vie paisible, à ne rien faire. Ou alors un Parecool. Ce serait pas mal, un Parecool. Juste manger et dormir à longueur de journée...

-

Vous dîtes, messire ? Fit le lieutenant des FDC à ses cotés.

-

Nan rien, soupira Guivan. Je passe juste mes derniers instants à ruminer dans mon coin, comme le vieux con que je suis.

Guivan se qualifiait souvent de « vieux con ». Du haut de ses trente-quatre ans, il n'était pourtant pas si âgé que ça, mais au sein de la Garde Royale, c'était lui le doyen. Et c'était aussi une question de caractère. Tandis que ses jeunes collègues

ceyem. Et c'était aussi une question de caractère. Tandis que ses jeunes collègues croquaient la vie à pleine dents, mêlant idéalisme, sérieux et joie de vivre, Guivan était déjà un dégoûté de la vie, maniant le cynisme et l'auto-apitoiement tel un maître.

Il regrettait beaucoup de choses ; des choses qui avaient fini par l'amener ici aujourd'hui, obligé de faire face à une petite armée d'insectes alors qu'ils n'étaient que dix FDC et un Garde Royal. Le premier de ses regrets était bien sûr de s'être engagé dans la toute nouvelle Garde Royale que le jeune roi Elrik avait créée. En fait, il ne s'y était pas vraiment engagée. C'était plutôt le roi qui l'avait forcé à y entrer après avoir constaté ses talents de dresseur. Il voulait une garde exclusivement composée de dresseurs d'élite, qu'il avait dit.

Sentant l'embrouille, Guivan avait d'abord refusé, mais le gamin royal avait tellement insisté, et le salaire avait tellement de chiffres que Guivan s'était laissé convaincre. Comme le con qu'il était, il avait pensé que ce serait un petit boulot pépère d'apparat, sans obligation d'aller au front. Tout ça pour quoi au final ? Servir de garde du corps à un blondinet prétentieux et beau gosse devant l'éternel, côtoyer tous les jours une bande de jeunes blanc-bec qui pétaient plus haut que leur cul, et combattre ces fichus insectes depuis maintenant sept ans ? Décidément, Guivan n'aurait jamais de qualificatif assez énorme pour qualifier sa connerie. Mais bon, c'était sans doute pas le moment de ressasser le passé. Pas quand une myriade de Pokemon Insectes qui ne rêvaient que de le bouffer allait se pointer d'un moment à l'autre.

-

Du mouvement au nord ? Interrogea le lieutenant avec sa radio.

-

Négatif monsieur, lui répondit un de ses hommes. Le caporal Barn a un Soporifik qui surveille les alentours avec ses ondes psy. On vous tient informé.

-

Sérieux... soupira Guivan. Ça fait depuis belle lurette que l'Essaim utilise des contre-mesures pour les pouvoirs psy, les gars. Faudrait vous tenir au courant

Couaill.

Oui, car en plus, le gros problème avec ces saletés de cafards, c'était qu'ils étaient fichrement intelligents. Ils s'adaptaient énormément vite et trouvaient des parades à toutes les nouvelles stratégies que le Conglomérat pouvait bien inventer contre eux.

-

Nous le savons, messire, répondit le lieutenant d'un air penaud. Mais nous n'avons rien d'autre. Nous ne sommes pas une unité de combat.

-

À qui le dites-vous...

À l'origine, Guivan et son escorte de dix FDC s'étaient rendus à Port Bulesk pour y rencontrer un informateur, un certain Dadilen. Ce gars était de ceux qui se nommaient les Pisteurs, de pauvres tarés qui, sous couvert d'un certain patriotisme et sens de l'aventure, risquaient leur vie pour récolter des renseignements sur l'ennemi. La plupart du temps, ils tentaient de s'infiltrer dans des ruches de l'Essaim, pour ensuite faire des rapports aux FDC. Les Pisteurs n'étaient que des civils, qui agissaient en dehors de tout cadre légal, mais parfois, leurs infos pouvaient s'avérer utiles.

Pas utiles au point de faire se déplacer un des sept Garde Royal, mais là, c'était spécial. Car ce Dadilen affirmait avoir exploré incognito les alentours de la ruche de Fujito. C'était la ruche centrale de l'Essaim, la plus grosse, dans laquelle devait sûrement se terrer le Roi Basentomo, souverain de l'Essaim. La ruche se trouvait dans la forêt de Fujito, dans la 10ème colonie, Ryvesiel. Bien sûr, la colonie en question n'appartenait plus au Conglomérat depuis des années. L'Essaim l'avait fait sienne quasiment dès le début, et c'était devenu leur principal territoire.

La ruche de Fujito était une forteresse inexpugnable, gardée de tous les cotés. Que ce soit un missile nucléaire, une armée ou un homme seul, rien n'a pu à ce jour passer ses défenses. La ruche était creusée plusieurs mètres sous le sol, et sa surface avait constamment une armée de Pokemon pour la protéger. Le Pisteur Dadilen disait avoir réussi à s'y approcher le plus possible, et avoir vu, dans l'un

des immenses trous qu'il avait creusés l'Essaim, une énorme chose que les insectes étaient en train de construire. Quelque chose d'organique, et de visiblement dangereux. Peut-être une arme. Dadilen était connu chez les Pisteurs pour ne pas se vanter d'exploits imaginaires, donc le Conseil Royal avait jugé ces informations assez sérieuses pour y envoyer un Garde Royal avec escorte.

Ça aurait dû être une mission facile. Se rendre à Dravan, la 12ème colonie, parler à Dadilen, le ramener au Palais des Prismes si possible, le tout de façon incognito sans attirer l'attention de l'Essaim qui régnait sur les colonies voisines, la 10ème et la 11ème. Une mission tellement facile que cet intello d'Ignos avait proposé au roi que Guivan - qui avait une réputation de glandeur - s'en charge. Et parce qu'il était un vieux con, Guivan avait accepté. « Tu verras, ça se passera sans mal », qu'il avait dit, le Ignos. « Tu seras rentré avant même de commencer à t'emmerder ».

Le hic, c'est qu'une heure après que Guivan et ses hommes furent arrivés à Port Bulesk pour y rencontrer Dadilen, l'Essaim a quitté les frontières de la 11ème colonie de Nouvelle-Movidel pour encercler cette partie de la 12ème. Impossible de quitter le port. Guivan doutait que l'Essaim ait justement choisi ce moment pour attaquer Dravan. La coïncidence était trop grosse. Soit ils savaient qu'un Pisteur qui vivait là avait des infos sensibles sur eux, soit ils étaient au courant qu'un Garde Royal s'était déplacé et voulaient le capturer. Dans les deux cas, ils étaient bloqués.

Guivan ignorait la taille des forces ennemies qui allaient débarquer, mais il doutait qu'à dix, ils puissent forcer le passage. Et derrière eux, il y avait l'océan. Inutile d'espérer s'enfuir en bateau ; l'Essaim avait de multiples Pokémon volants qui ne manqueraient pas de les couler, surtout ceux de cette ville qui ne devaient compter que de simples bateaux de pêche. Ils auraient aussi pu se terrer quelque part, en espérant ne pas se faire découvrir et en attendant que les choses se tassent. Mais là encore, ça n'aurait servi à rien. Les Pokémon Insecte, avec leurs yeux, leur ouïe et même leurs ultrasons pouvaient détecter n'importe qui à la ronde, qu'on soit dans un édifice, dans l'eau ou même sous terre. On ne se cachait pas face à l'Essaim : on se battait seulement, et on mourrait souvent. Si c'était au tour de Guivan, et bien soit, mais il n'allait certainement pas clamser sans rechigner et se plaindre, comme à son habitude.

- Lieutenant, cafards repérés à quinze heures ! Fit la radio. Cinq cent à vue



de nez ! Il y en a des volants, et même qui sortent de terre !

Encore un embêtant problème quand on se battait contre l'Essaim : ces satanés bestioles pouvaient sortir de n'importe où. Alors à moins de miner chaque mètre carré aux alentours ou d'avoir des dizaines de Pokemon Sol pour veiller au grain, on se faisait automatiquement surprendre.

-

Reçu ! Répondit le lieutenant. Repliez-vous et revenez tout de suite !

-

À vos ordres... GYAAAAHHHHH !

Il y eut un bruit répugnant avec le cri du soldat ; un bruit que Guivan n'avait que trop entendu en sept ans de guerre : celui du pauvre gars qui est en train de se faire bouffer vivant par un cafard. Le FDC avait dû se faire surprendre. Trop concentré sur ses jumelles pour observer l'avancée des troupes, il avait omis de regarder au dessus de lui, ou en dessous. L'Essaim envoyait souvent des éclaireurs en avant-garde pour neutraliser ou désorganiser les défenses du Conglomérat.

Le lieutenant était blême à l'écoute de ce son. Guivan se rendit compte à quel point il était jeune. Bien plus que lui. C'était peut-être même sa première mission sur le terrain. À cause de cette guerre qui s'éternisait, tous les jeunes gens étaient recrutés d'office et lâchés sans pitié sur le champs de bataille alors qu'ils savaient parfois à peine dans quel sens on tenait une arme. Celui-là était un sous-officier, mais sans doute uniquement grâce à ses résultats à l'Académie Militaire. Il devait en ce moment se retenir de faire dans son froc. À raison bien sûr ; il savait qu'il allait sans doute y passer. Guivan avait cette certitude aussi, mais la mort ne l'effrayait pas vraiment. Il était déjà trop blasé de la vie pour la redouter. Le seul risque aurait été que la mort se montre encore plus chiant et déprimante que la vie...

-

C'est quoi votre nom déjà ? Lui demanda Guivan en vérifiant les munitions de son fusil-mitrailleur.

-

Li-lieutenant Arthur Severin, me-messire...

-

Vous avez quel âge, Arthur ?

-

Dix-neuf ans, messire. C'est... ma seconde affectation. Je n'ai ja-jamais combattu l'Essaim avant...

-

Dix-neuf ans hein ? Bah, c'est déjà plus que la moitié des Gardes Royaux, et que le roi lui-même.

-

Pa-pardonnez-moi... J'ai tellement peur que je peux pas m'empêcher de trembler. C'est indigne. Sa Majesté aurait ho-honte de moi...

-

Montrez-moi quelqu'un qui n'aurait pas peur dans cette situation, et moi je vous montrerai un imbécile, renchérit Guivan. Quant à Elrik, il n'est pas du genre à avoir honte de ses hommes.

-

Lui n'aurait pas tremblé... insista Arthur Severin. Il est plus jeune que moi, mais a déjà participé à une centaine de batailles ! Il a gagné tant de médailles qu'il serait déjà colonel s'il était dans l'armée !

Guivan retint un sourire. Tout à son admiration pour les exploits du roi, Arthur en avait oublié sa peur. C'était courant ça, que les jeunes des FDC vénèrent Sa Majesté pour ses talents sur le champs de bataille. Le roi Elrik n'avait que dix-sept ans, mais c'était probablement lui qui avait tué le plus d'insectes de tout le

Conglomérat. Il était doté d'un esprit militaire et stratégique hors du commun, et sur le front, il faisait montre d'un courage et d'une force qui ne manquaient jamais d'inspirer ses troupes. Il avait beau être roi, il allait se battre comme tout le monde - au grand dam du Président Fitvirol qui craignait toujours qu'il ne trouve la mort et ne laisse le Conglomérat sans roi.

- Vous savez quoi lieutenant ? Fit Guivan, soudain animé d'une idée. À chaque fois qu'un FDC tombe au combat, notre bon roi tient toujours à savoir qui, pourquoi et comment. Il rend hommage à ses sujets en désirant connaître leurs derniers instants. Si on doit mourir aujourd'hui, Sa Majesté saura comment. Ce sera votre seule occasion de lui faire bonne impression.

Le jeune lieutenant cligna des yeux, puis sourit timidement, l'air requinqué.

- Oui messire. Je lui ferai honneur !

Guivan avait menti bien sûr. Tout attentionné qu'Elrik fut à l'égard de ses soldats, il n'avait certainement pas le temps de s'appesantir sur chaque FDC morts au combat. Surtout qu'en l'occurrence, personne ne sera là pour lui transmettre leurs derniers moments. Mais son mensonge avait eu l'effet escompté : Arthur Severin ne tremblait plus et semblait prêt à se battre jusqu'au bout. C'était pas pour le fun de tuer quelque cafards en plus non ; Guivan préférait juste que ce gamin meure dans la fierté, et non dans l'effroi. Déjà, ils entendaient les claquements des insectes qui s'approchaient à travers le port. Guivan soupira, comme à chaque fois qu'il allait entreprendre une tâche jugée harassante. Il lissa toutefois son bel uniforme blanc décoré de dorures, symbole de la Garde Royale. Il ne manquerait pas d'attirer l'attention sur lui en portant ça, mais il ne voulait pas pour autant la retirer. Aussi chiant fut le job, il était et restait un Garde Royal.

- Bon, c'est parti alors, conclut Guivan. Je vais essayer d'être motivé une dernière fois dans ma vie, pour sa fin justement.

Il sortit de sous son container de marchandises derrière lequel il se cachait, et ouvrit le feu sur la marée de Pokemon Insecte qui arrivait. Du sacré monde. Pas mal de Pokemon assez balèzes étaient présents, comme des Yanmega, des Pyrax, des Sarmuraï. Mais c'était surtout les Pokemon de la famille des Terdeira qui étaient là en nombre. Cette espèce de mite de feu pouvait évoluer en six formes différentes, chacune d'entre elles ayant un rôle précis dans leur niche. En

différentes, chacune d'entre elles ayant un rôle précis dans leur tâche. En l'occurrence là, il y avait beaucoup de Termeilda et de Terrofra, leur classe de soldats. Oui, Guivan en savait beaucoup sur les Pokemon Insecte. Plus qu'il ne l'aurait voulu même. Mais c'était bien obligé, après sept ans passé à les combattre. Tous les FDC avaient obligatoirement suivi des cours sur chacun des Pokemon Insecte existants, pour pouvoir mieux les tuer.

Les autres soldats de l'escorte de Guivan, à couvert eux aussi derrière eux, sortirent en même temps pour tirer à volonté. Et tous s'enfuirent dix secondes après, avant que la riposte ne les atteigne sous forme de dizaines d'attaques concentrées en quelque points qui les auraient pulvériser. Ils avaient beau courir en direction du village, l'onde de choc d'une explosion fit tomber à terre deux FDC. L'un se releva pour être immédiatement touché par une attaque Dard Venin qui le transperça. L'autre, sans être mort, ne put se relever, et fut impitoyablement dévoré quand les cafards furent sur lui.

Guivan lança une grenade derrière lui sans se retourner, et glissa pour passer en dessous d'une rambarde en métal, ce qui le fit atterrir sur un quai en bois. Un quai déjà envahi par plusieurs Araqua et leurs formes évoluées, les Tarenbulle, des espèces d'araignées aquatiques, qui sortaient de l'eau par dizaine. Au lieu de tous se jeter sur lui en même temps, les Pokemon prirent le temps de l'encercler et de bien l'observer. Les Pokemon de l'Essaim avaient depuis longtemps appris à ne pas sous-estimer les Gardes Royaux. Ils devaient avoir un paquet d'informations sur lui. Ces saletés, grâce à leur Thisme, centralisaient toutes leurs infos. Il suffisait qu'un seul cafard dise quelque chose dans le Thisme pour que tous les autres soient au courant.

-

Brrzzz brrr bzzzbzzzzz, fit l'un des Tarenbulle.

-

Si tu le dis mon gars...

Guivan sauta et s'agrippa à la rambarde au dessus de lui, avant d'appuyer sur une télécommande. Alors le quai explosa, entraînant avec lui la plupart des Pokemon qui s'y trouvaient. Évidemment, en sachant que l'Essaim était en route, Guivan et ses hommes avaient piégés le plus possible les lieux. Vu leur sous-

nombre flagrant, la seule stratégie qu'ils avaient consistait à attirer les insectes vers les coins minés pour en dégommer le plus. Bien sûr, ils ne pourront pas faire ça éternellement. Déjà, deux autres FDC s'étaient fait avoir par une nuée de Lucanon qui avaient craché leurs attaques électriques dans leur direction.

Guivan remonta au niveau supérieur du port, courant sous les attaques et les explosions. La population de la ville, qui était restée cloîtrée chez elle, incapable de fuir, était déjà prise en chasse par les insectes. L'Essaim faisait ça à chaque fois quand il attaquait une ville : il s'en prenait aux civils avant même que tous les FDC ne soient vaincus. Ils semblaient adorer ça, ces sadiques. À moins que manger des humains ne les rende plus fort pour les combats à venir ? En tout cas, ils ne faisaient pas de prisonniers. Avec eux, il n'y avait pas à se soucier de se faire capturer et de livrer des informations sous la torture.

Guivan rejoignit trois de ses hommes, dont le lieutenant Severin, qui s'étaient regroupés derrière une barricade improvisée à l'avance, faite de bloc de bétons. Ils tiraient dans toutes les directions et se baissaient quand une attaque arrivait, mais ils étaient proprement encerclés. Plus loin, une autre mine se déclencha, signe d'une autre embuscade réussie, mais le FDC responsable ne revint pas. Guivan et ses trois hommes étaient probablement les derniers. Combien avaient-ils buté d'insecte en tout ? Une petite centaine, dans le meilleur des cas ? Bah, c'était toujours ça de prit. Mais il y avait quelque chose que Guivan devait faire avant de passer l'arme à gauche. Le but de leur mission originelle. Il prit sa seule et unique Pokeball et appela son partenaire.

- Colhomard mon vieux, c'est le moment !

Colhomard était un Pokemon Eau et Ténèbres, rouge, avec de lourdes pinces arrondies. C'était le Pokemon attitré de Guivan dans la Garde Royale. Chaque Garde qui servait sous le roi Elrik se devait d'avoir au moins un Pokemon. Certains, comme Akun, en avaient plus, mais il en fallait au moins un. Et le dénominateur commun des Gardes Royaux, c'était que leur Pokemon pouvaient méga-évoluer, tout comme l'Arcanin du roi. C'était bien sûr délicat de trouver des Méga-Gemmes correspondantes, mais le Président Fitvirol avait des contacts hauts placés partout dans le monde. Il n'avait pas su résister au symbole d'une Garde Royale possédant des Méga-évolutions très rares. Ainsi donc, Guivan avait eu sa Colhomarite, alors qu'il ne s'était jamais douté que Colhomard puisse méga-évoluer.

Guivan toucha sa Gemme Sésame accrochée à sa ceinture du bout des doigts, et sa lueur répondit à celle qui se dégagea de la Méga-Gemme accrochée à Colhomard. Le Pokemon fut recouvert d'une bulle de lumière, le symbole de la Méga-évolution apparut, puis la lumière cessa. Colhomard avait grossi, sa carapace rouge était devenue sombre, ses pinces avaient doublé de volumes et son étoile jaune qu'il portait sur sa tête était devenue rouge avec des bouts aussi pointus qu'un poignard.

Malgré son type Ténèbres qui craignait celui Insecte, Méga-Colhomard n'avait pas son pareil pour écraser, découper, démembrer les fichus Pokemon de l'Essaim. En méga-évoluant, son attaque de base déjà très élevée grimpait en flèche, de même que sa défense. Il gagnait également le Talent Sans Limite, qui augmentait sa puissance de 30%. Bref, il faisait mal. Mais Guivan ne l'avait pas appelé pour qu'il se batte. Si quelqu'un du côté du Conglomérat était capable de fuir et de rentrer au Palais des Prismes, c'était lui.

- On est un peu dans la merde là, partenaire, cria Guivan à son Pokemon pour couvrir le bruit des armes et des explosions. Tu sais ce qu'il te reste à faire ! Prends la mer, et tâche de retourner au Palais pour informer les autres de ce que Dadilen nous a dit ! Je tâcherai de survivre le plus longtemps possible pour que tu puisses bénéficier de la Méga-évolution plus longtemps !

En effet, la Méga-évolution d'un Pokemon cessait automatiquement si son dresseur mourait. Colhomard aurait plus de chance de fuir en étant méga-évolué. En nageant à la surface, c'était impossible, les cafards le plomberaient depuis les airs, mais Colhomard pouvait respirer sous l'eau et nager en profondeur. Là, peu de Pokemon de l'Essaim pourraient l'embêter. Mais il fallait quand même mettre toutes les chances de leur côté en comptant autant que possible sur la Méga-évolution.

- Ça a été un plaisir, vieux, conclut Guivan en serrant une des pinces à Colhomard. Ça a pas dû être facile pour toi de supporter un pareil vieux con comme dresseur. Prends ta liberté si t'en as assez de te battre, ou si tu veux continuer, devient le Pokemon d'un autre Garde. Surtout pas d'Ignos par contre hein ?

Le Pokemon, qui lui aussi était un soldat, savait où était son devoir : envers le

Conglomerat, et le roi que son dresseur protégeait. Mais abandonner Guivan, avec qui il était depuis onze ans, n'était pas pour autant facile. Le Colhomard pleura, mais se jura de continuer la lutte contre l'Essaim, pour venger son dresseur. Il traversa le champ de bataille et sauta à la mer avant que les insectes ne soient sur lui. Certains, aquatiques, le poursuivirent sous l'eau, mais Guivan ne se faisait pas de souci. Colhomard accomplira sa mission. Il rentrera au Palais, et saura transmettre au roi les informations recueillies par Dadilen sur ce qu'était en train de construire l'Essaim dans leur ruche principale. Ainsi, la mission serait un succès. Il ne sera pas dit que le Garde Royal Guivan, tout branleur et cynique soit-il, a failli à sa dernière sortie.

- MESSIRE !

Guivan se reconcentra sur le combat. Deux des FDC avaient péri, touché par les attaques qui se faisaient de plus en plus nombreuses et précises. Il ne restait plus que le jeune Arthur avec lui. Voyant qu'ils n'étaient que deux, les cafards avaient décidé de se rapprocher. Tant mieux. Guivan dégoupilla une autre grenade et la lança. Beaucoup d'attaques cessèrent alors. Guivan fut tenté de passer la tête au dessus de son bloc de béton pour voir combien d'insectes il avait eu. Ce qu'il vit le laissa sous le choc quelques secondes.

C'était pour ça qu'Arthur avait hurlé tout à l'heure. Quelque chose de volant et d'énorme s'approchait de leur position. Quelque chose qui faisait un bruit d'enfer, un son insupportable. C'était un Pokemon. Un Pokemon insecte à la carapace de métal, qui pouvait voler. Enfin, en réalité non, il ne le pouvait pas, mais celui là était spécial. Les Fermite était une race de Pokemon Insecte également de type Acier. Petits mais rapides, ils vivaient en ruche. Le Fermite qui arrivait là, il avait la taille d'un aéronef des FDC, et était doté d'ailes. Ce n'était pas une évolution encore inconnue de Fermite, ou bien une Méga-évolution. C'était bel et bien un Fermite, unique en son genre. Sans doute une reine, qui avait peut-être subi quelque chose de pas normal pour pouvoir atteindre cette taille absurde. Ou bien était-elle née ainsi. Quoi qu'il en soit, ce Fermite géant était connu du Conglomérat, car il était la monture personnelle de quelqu'un dont il valait mieux pas croiser la route.

- Elle est venue alors, marmonna Guivan avec un sourire.

Il se sentait honoré que la célèbre mais si mystérieuse Reine de l'Essaim se soit décollée pour sa modeste personne. À moins que ce soit pour empêcher les

déplacée pour sa modeste personne. Et même que ce soit pour empêcher les fuites de ce que Dadilen avait découvert. Ça devait donc être vraiment important. Cette personne ne se déplaçait que pour les grosses opérations de l'Essaim. Guivan ne l'avait entraperçu que deux fois pendant sept ans de conflit. Certains doutaient même de son existence, comme si elle n'était qu'un mythe fabriqué par l'Essaim pour effrayer le Conglomérat. Un fantôme. Une chimère.

Et pourtant elle était bien là en ce moment, chevauchant sa fourmi d'acier géante. Celle que les cafards appelaient « Reine ». Leur messie. Mais ce n'était pas un Pokemon. C'était une humaine, du moins en apparence. Elle avait commencé à apparaître ci et là dès le début du conflit. Certains FDC qui avaient survécu à des escarmouches avaient raconté que l'Essaim comptait dans ses rangs une jeune fille, qui semblait mener et commander les cafards. Au fil du temps, sa légende et son mythe se sont amplifiés. Il se disait que la Reine de l'Essaim pouvait prendre le contrôle de n'importe quel Pokemon Insecte. Il se disait qu'elle était elle-même à moitié une insecte. Qu'elle avait la force de mille d'entre eux. Qu'elle avait un parent humain et un autre insectoïde.

Bref, il se disait beaucoup de choses. Sans doute que pas mal de ces choses étaient des conneries, mais une chose était sûre : cette soi-disant reine n'était pas normale. Les services de renseignements du Conglomérat n'avaient rien déniché sur elle. Personne ne savait qui elle était... ou ce qu'elle était. Bataille à grande échelle, infiltration, assassinat... toutes les opérations dans lesquelles elle a trempé se sont couronnées de succès pour l'Essaim. À chaque fois qu'elle se montrait, tous les Pokemon Insecte des environs semblaient se battre avec une synchronisation infailible, comme s'ils étaient tous les jouets de la reine qui voyait l'ensemble de la bataille et qui bougeaient ses pièces en conséquences. Cette fille était l'arme ultime du Roi Basentomo contre l'humanité.

La vue de cette Fermite géante qui atterrissait, et de la silhouette sombre qui la chevauchait rendit le lieutenant Severin hystérique d'effroi. Il se mit à hurler, sorti totalement de sous sa cachette et tira comme un fou partout. Il mourut bien vite face aux cafards qui approchaient. Guivan, lui, qui avait l'intention de vivre le plus longtemps pour faire perdurer la Méga-évolution de son Colhomard, sorti doucement et posa ses armes loin de lui, dans l'espoir que les insectes l'épargnent un moment. Guivan était aussi curieux. Il voulait voir la célèbre Reine de l'Essaim en face.

Comme il l'avait espéré, les Pokemon de l'Essaim ne le tuèrent pas. Peut-être



parce qu'il était un Garde Royal. Ils l'encerclèrent totalement, et un Cisayox vint le mettre à genoux. Puis l'attroupement d'insectes autour s'éclaircit, laissant une rangée de libre dans laquelle s'engouffra la Reine de l'Essaim, qui s'arrêta juste en face de lui. À ses pieds, il y avait un petit Pokemon Insecte étrange, rose, que Guivan ne connaissait pas. Le Garde Royal osa lever les yeux et contempler la fameuse reine.

Elle avait l'air bien humaine. Une jeune femme d'une vingtaine d'année, au beau visage et aux belles formes, avec des cheveux blonds cendrés coupés courts et des yeux bleus. Elle portait une espèce de plaques d'armure légère, le tout agrémenté d'une courte cape bleue. Elle était vraiment mignonne cette gamine, pour sûr. Seuls défauts dans son physique : son bras droit qui n'avait rien d'humain, totalement insectoïde, et surtout son expression, une sévérité et une froideur infinie, comme si Guivan était un saleté qui souillait l'existence même. Elle devait réserver ce même regard à tous les humains.

- Salut belle même, commença Guivan avec un sourire enjôleur. Je dois t'avouer que c'est la première fois que la vision d'un ennemi m'est aussi agréable.

Les insectes autour sifflèrent et crachèrent, comme s'ils étaient offensés des paroles de ce vil humain envers leur reine vénérée. Mais la reine elle-même ne cligna même pas des yeux. Elle se pencha pour examiner Guivan, lui touchant son uniforme blanche.

-

L'habit des Gardes Royaux, fit-elle. Tu es donc un des chiens d'Elrik.

-

Le plus paresseux du lot, ajouta Guivan. Mais merde alors, moi qui pensais que vous étiez tous venus spécialement pour moi. Me voilà déçu...

La reine continua son inspection, et tomba sur la Gemme Sésame accroché à sa ceinture. Elle l'arracha et la prit dans sa main humaine.

- Méga-évolution, hein ? Et elle brille, donc elle est active. Tu as fait Méga-

évoluer ton Pokemon. Il a dû s'enfuir. Fouiller tous les environs ! Ordonna-t-elle à ses insectes.

Beaucoup se dispersèrent pour obéir à ses ordres, mais Guivan n'était pas inquiet pour Colhomard.

-

Vous êtes venus pour ce Pisteur, n'est-ce pas ? Lui demanda la Reine de l'Essaim. Il s'est aventuré un peu trop près de notre ruche-mère, et en a vu un peu trop, alors nous sommes venus le faire taire. Lui, et tous ceux à qui il aura parlé.

-

Un Pisteur ? Fit mine de s'étonner Guivan. Rien d'aussi chiant, ma belle. Je suis simplement venu ici pour pêcher. J'ai pris une semaine de perm's exprès. La vie au Palais, ça va bien un peu, vous comprenez ?

La nonchalance cynique de Guivan avait toujours eu pour effet de faire perdre son sang-froid au plus calme de ses interlocuteurs, mais sur cette femme, ça semblait lui couler dessus sans l'affecter. Elle se tourna vers son petit insecte rose et lui baragouina des choses dans la pure langue insectoïde, avec des sifflements et des bruits bizarres de gorge que Guivan n'aurait jamais pensé entendre de la part d'un humain. Le Pokemon hocha la tête et parti avec tout un groupe d'insectes vers la ville, sans doute pour faire ce dont-ils étaient passés maîtres : meurtres en série. Sachant que le Pisteur Daliden habitait ici, ils n'allaient épargner personne. Non pas qu'ils l'aient déjà fait en d'autres circonstances, mais bon... Guivan s'attendait à ce que la Reine l'exécute en personne avec son bras insectoïde, mais elle le surpris en lui disant :

- Tu viens avec nous, le Garde Royal. Tu auras bien des choses à nous dire sur ton roi.

Ah, chiottes alors, pensa Guivan. Vu que l'Essaim ne faisait jamais de prisonnier, Guivan n'avait pas jugé utile de se suicider avant de se faire attraper. Il ne comptait pas dire quoi que ce soit sur Sa Majesté à cette femme insecte, mais si jamais elle se mettait à le torturer avec des trucs dégueulasses, ça risquait de devenir... chiant. Oui. Décidément, Guivan Seiguns avait vraiment une vie de

merde.

## Chapitre 2 : L'appel de la civilisation

Vesta Erron avait toujours vécu à l'intérieur de la Forêt-Monde, et n'en était que très rarement sortie. Une fois seulement, en fait, et c'était il y a des années. La forêt était son chez-elle. Elle avait beau être dangereuse et terrifiante pour le commun des mortels, pour Vesta, c'était seulement son grand jardin, tandis qu'Exodia était sa demeure. Vesta, malgré son jeune âge, avait visité la Forêt-Monde plus que n'importe qui. Elle y connaissait la plupart des Pokemon qui y vivaient, et la plupart des plantes aussi. Grâce au lien avec Tsunallotei, la divinité protectrice de la Forêt-Monde avec qui elle était si proche, Vesta pouvait appréhender chaque êtres vivant de la forêt, quelque soit sa race ou sa taille, du plus féroce Pokemon au plus petit brin d'herbe.

Mais aujourd'hui, c'était fini tout cela. Aujourd'hui... non, à l'instant même, elle quittait la Forêt-Monde, peut-être pour toujours. Elle se trouvait encore à l'ombre des arbres du commencement de la forêt. Un pas de plus, et elle en serait sortie pour de bon. Devant, il y avait le monde extérieur qui se promettait à elle. Un monde qu'elle ne connaissait pas, qu'elle désirait ardemment découvrir, mais qui l'effrayait aussi. Oui, Vesta avait peur. Peur de quitter son foyer de toujours. Une réaction naturelle, mais bien plus prononcée pour les exodiens. Ils étaient liés, depuis leur naissance, à Tsunallotei, et donc à la Forêt-Monde. La quitter leur provoquait, en plus d'une douleur mentale, une réelle douleur physique.

- Tu peux le faire Vesta, l'encouragea son ami et protecteur Honoa, qui l'attendait quelques pas plus loin.

Sentifée, le Pokemon que Vesta avait amené avec elle de la Forêt-Monde l'encouragea dans son propre langage. Une langue que Vesta avait toujours su comprendre grâce au lien de Tsunallotei. Mais hors de la Forêt-Monde, privée de ce lien, elle ne le pourrait plus. Elle serait comme sourde et aveugle. Et c'était ça aussi qui l'effrayait. Quitter la Forêt-Monde serait clairement moins dur pour Honoa, qui n'avait jamais été particulièrement fort dans le lien. Mais pour Vesta, qui en était dépendante et qui l'utilisait à longueur de temps sans même y penser, ce serait différent.

Mais en quittant Exodia pour venir vivre dans le Conglomérat, elle faisait son

devoir, n'est-ce pas ? Elle était la sœur du Seigneur Tiaz. Elle était donc une dame importante de la colonie, et avait son propre rôle à jouer dans cette guerre contre l'Essaim. Pas en se battant, comme les valeureux guerriers d'Exodia le faisait. Pas en dirigeant, comme son frère le faisait. Mais d'une autre façon. Une façon qui avait été décidée des années plus tôt, conjointement par son frère et le président du Conglomérat. Ainsi, dans le but de raffermir et de solidifier à jamais les liens entre Exodia et le Conglomérat, Vesta allait épouser le roi Elrik. Elle allait devenir reine du Conglomérat.

C'était un mariage arrangé de longue date, qui avait été négocié dans le cadre de la nouvelle alliance Exodia-Conglomérat. Il était prévu que le roi Elrik, dès qu'il fêterait ses dix-huit ans, épouse Vesta. Et l'anniversaire du souverain était pour bientôt, dans moins d'un mois. Il était donc temps que Vesta parte à la rencontre de son promis. Elle n'avait que seize ans, ce qui était sans doute très jeune pour se marier dans le Conglomérat, mais à Exodia, où la vie était différente, on pouvait se marier dès quatorze ans. Tiaz ne l'avait jamais forcée à contracter ce mariage. Il lui avait laissé le choix. Et Vesta avait choisi d'accepter, pour le bien d'Exodia.

Elle ne pouvait donc pas reculer maintenant. Elle prit une grande respiration, et avança de quelque pas, sortant définitivement de la Forêt-Monde. Mais elle sentait toujours le lien de Tsunallotei, bien que de façon ténu. Ça, c'était grâce à la plante en pot qu'elle portait dans ses bras. Une pousse d'Arbre-Monde, afin qu'elle se souvienne toujours de sa patrie, et qu'elle continue à percevoir le lien. Les Arbres-Monde étaient tous connectés entre eux, quelque soit la distance. Vesta planterait celui-là dans le jardin du Palais des Prismes, avec l'accord du roi. Elle aurait donc une petite partie de la Forêt-Monde toujours avec elle. Son ami Honoa lui posa une main sur l'épaule.

- Ça... ça va ? Demanda-t-il.

Il semblait encore plus inquiet que Vesta. L'adolescente lui sourit de façon rassurante.

- Tu pensais que j'allais avoir une crise de quelque chose dès que j'aurai quitté la frontière de la Forêt-Monde ? C'est un déchirement progressif, comme un état de manque. Mais ça ira. J'aurai l'Arbre-Monde avec moi. J'aurai Sentifée. Et je t'aurai toi.

Honoa Lakuren était un ami d'enfance de Vesta, qui était devenu son garde du corps officieux. Il s'était porté volontaire pour accompagner Vesta au Palais des Prismes, et rester là-bas pour veiller sur elle comme garde de la reine. Le Président avait accepté, mais comme il aimait que tout soit fait dans les règles, Honoa devra rejoindre la célèbre Garde Royale, l'unité d'élite de dresseurs du roi Elrik. Quant à Sentifée, c'était le meilleur ami Pokemon de Vesta dans la Forêt-Monde, et lui aussi avait décidé de la suivre. On pouvait donc dire que c'était officiellement le Pokemon de Vesta maintenant. Cette dernière se sentait coupable de leur faire quitter la Forêt-Monde par sa faute, mais tout comme elle, ils avaient pris leur décision en leur âme et conscience.

-

Et puis, poursuit Vesta, il ne nous sera pas interdit de revenir au pays de temps à autre non plus. Je serai reine, et une reine, ça doit pas mal se déplacer ci et là pour des rencontres diplomatiques, ce genre de trucs.

-

Quand bien même, on ne sait pas avec certitude ce qui nous arrivera. Aucun exodien n'a jamais quitté la Forêt-Monde.

-

Mon frère est parti pendant des mois pour faire évoluer son Evoli en Granali, et il a survécu. Et il y a Reriel aussi. Ça fait cinq ans maintenant qu'elle habite au Palais des Prismes.

-

C'est sans doute différent pour Reriel, dit Honoa, songeur. Elle n'est pas native d'Exodia. On ignore d'où elle vient, donc elle est peut-être pas aussi imprégnée par le lien que nous.

Reriel était l'ancienne assistante et protectrice du Seigneur Tiaz, une jeune femme aussi épatante en politique qu'en combat. Dans le cadre de l'alliance avec le Conglomérat, il y avait eu un échange d'assistants entre Tiaz et le président Fitvirol. Tiaz avait écopé de l'adjoint Pevens de Fitvirol, tandis que Reriel était partie servir le Conglomérat. À ce qu'on disait, elle s'en sortait plutôt

bien là-bas, étant devenue indispensable au Président, jusqu'à se faire nommer vice-présidente. Tiaz aimait plaisanter parfois, en affirmant que Fitvirol se débrouillait toujours pour lui voler les femmes les plus remarquables d'Exodia.

-

Ce n'est pas dit qu'on reste longtemps aussi, rappela Vesta à son ami. Ce mariage n'est pas encore fait. Si je ne plais pas au roi, il pourra très bien me renvoyer.

-

Ce serait alors le roi le plus débile de l'humanité, renchérit Honoa.

-

Il peut avoir toutes les femmes qu'il veut. Et s'il veut bien de moi, je serai sans doute la fille la plus haïe par les femmes du Conglomérat, plaisanta Vesta.

Le roi Elrik était connu pour sa force, son courage et son charisme, mais aussi et surtout pour son incroyable beauté. Toutes les jeunes filles de tous les continents étaient folles de lui. Il y en avait même à Exodia, de l'âge de Vesta, qui avaient des posters de lui, et qui donc jalouaient la sœur du Seigneur comme c'était pas permis. À l'inverse de beaucoup, Vesta n'était pas aussi hystérique. Certainement que le roi Elrik était beau gosse, et c'était sans doute un petit plus appréciable, mais Vesta n'était pas fille à juger les garçons simplement sur leur beauté.

-

Et il faut qu'il me plaise à moi aussi, quand même, ajouta Vesta. Le mariage doit convenir à tout le monde.

-

Tu l'as déjà rencontré non ? Demanda Honoa.

-

Il y a sept ans, juste après le début de la guerre, quand grand-frère Tiaz et moi avons été invités au Palais des Prismes, acquiesça Vesta. Je m'en rappelle pas des masses. Ce n'était qu'un gamin à l'époque. Et moi j'étais plus intéressée par le palais en lui-même que par le roi.

En effet, si Vesta se souvenait à peine du roi Elrik, elle gardait très bien en mémoire son escapade dans les couloirs du palais après avoir échappé à la surveillance de son frère, et l'engueulade qu'elle avait dû subir une fois qu'il l'avait retrouvée. À l'époque, elle avait été émerveillée par ce lieu si immense et si beau, et aujourd'hui encore, elle trouvait hallucinant qu'on puisse habiter dans un endroit pareil. En fait, Vesta était plus excitée à l'idée de vivre là-bas qu'à celle d'épouser Sa Majesté Tombeur-des-Cœurs.

Surtout qu'elle n'était pas idiote : elle savait très bien ce qu'était un mariage politique de convenance. L'amour n'y avait aucunement sa place. On lui demanderait juste de sourire, d'être belle et de tenir la main du roi. En privé, elle aurait juste à bien s'entendre avec lui, ou au minimum à faire semblant. Ah, et elle devrait aussi sans doute à lui donner un enfant ou deux, histoire de perpétuer la lignée et d'avoir un prince prêt à prendre la couronne, si jamais il arrivait malheur à Elrik. Car il était bien connu que le jeune roi n'était pas du genre à donner ses ordres depuis son trône, mais participait carrément aux batailles.

-

Dépêchons-nous, fit Honoa en surveillant à droite à gauche. Nous sommes dans les anciennes Dunes Vides. C'est un territoire sans trop d'intérêt, mais quand même contrôlé par l'Essaim. Nous sommes normalement à l'ouest du point de rendez-vous avec le Conglomérat. On va longer les arbres. À la moindre présence insectoïde, on revient dans la forêt. C'est clair, Vesta ?

-

Très clair chef.

Honoa était toujours très déferant avec son amie, dont il n'ignorait rien de sa haute position, mais quand il s'agissait d'assurer sa protection, il aurait été capable de la bâillonner et de la porter lui-même. C'était effectivement risqué de se balader sur un territoire conquis par l'Essaim, d'autant que ce ne seraient pas Sentifée ou le Tronius d'Honoa qui pourraient les protéger efficacement contre



semaie ou le Trépas à Honoa qui pourraient les protéger efficacement contre des hordes insectoïde. Voilà pourquoi ils avaient prévu le point de rendez-vous avec l'aership du Conglomérat censé les amener jusqu'au Palais des Prismes en bordure de la Forêt-Monde. Vesta et Honoa pourraient toujours revenir s'y réfugier au moindre signe de l'Essaim. À l'intérieur, avec le lien de Tsunallotei de Vesta, les Pokemon Insectes ne pourraient pas leur faire le moindre mal.

Mais ils n'eurent pas à en arriver là. Dans l'heure durant laquelle Vesta et Honoa longèrent la forêt, aucun Pokemon de l'Essaim ne vint les embêter. Ils n'avaient jamais trop osé pénétrer dans la Forêt-Monde de toute façon, jusqu'à il y a sept ans, avec leur tentative manquée de détruire Exodia. Ils avaient sans doute retenu la leçon. Ils ne pouvaient pas se servir de leur Thisme dans la Forêt-Monde, car le lien de Tsunallotei le brouillait. Ils n'étaient pas les bienvenus, et la forêt le leur faisait savoir. Ils venaient d'ici à l'origine, du moins leur Roi, Basentomo, mais Tsunallotei les avait banni, lui et les siens, il y a des milliers d'années, après qu'ils se soient fourvoyés aux cotés de la Ruche Noire.

L'aership du Conglomérat venu les chercher les attendait, avec une petite escouade de six FDC qui sécurisait les lieux. Ce serait la première fois que Vesta grimperait dans un engin pareil. Elle avait déjà souvent voyagé à dos de Pokemon dans la forêt, mais ça, ça devait être différent. Une première nouvelle expérience dans cette nouvelle vie et ce nouveau monde qui se présentaient à elle. L'un des FDC s'approcha pour les saluer. Il s'inclina profondément devant Vesta. Pour l'instant, elle n'était qu'une haute dame d'Exodia, la sœur du Seigneur en titre, mais bientôt, normalement, elle serait leur reine.

- Ma Dame, c'est un honneur de vous accueillir. Je suis le sergent Bozz des Forces de Défense du Conglomérat. Si vous voulez bien monter à bord, je vous escorterai sans délai jusqu'au Palais des Prismes.

Vesta, qui avait toujours eu une nature insouciante et indisciplinée, aurait bien voulu lui répondre « salut, ça gaze ? », mais en sept années, son frère Tiaz, sachant qu'elle devrait épouser le roi du Conglomérat, lui avait largement inculqué comment une dame de la haute devait se comporter.

- Je vous remercie, sergent Bozz, répondit Vesta avec un maintien et un sourire parfaits. Je m'en remets à vous.

Vesta et Honoa auraient très bien pu faire le trajet jusqu'au Centre du

Conglomérat sur le dos du Tropius de ce dernier, mais en pleine guerre, avec les Pokemon Insecte qui pullulaient partout, ça n'aurait pas été forcément indiqué. Ils auraient pu éviter de passer au dessus des colonies occupées, mais Tiaz et le Président Fitvirol n'avaient voulu prendre aucun risque, d'où cette escorte militaire.

Si le trajet en aership fut plaisant pour Vesta qui ne se laissait pas de regarder le paysage en dessous d'elle, elle en sentit néanmoins la pression. Honoa et elle étaient entourés de six FDC aussi silencieux qu'une tombe, dont trois d'entre eux qui jetaient parfois des regards suspicieux voire courroucés à leur adresse. Vesta se doutait de pourquoi. Ce mariage arrangé avec le roi était loin de faire l'unanimité au Conglomérat. Les exodiens, malgré la récente alliance, étaient toujours considérés par une bonne partie de la population comme des espèces de sauvages primitifs aux croyances obscures et hérétiques.

Certains, dont une bonne partie de l'armée, ne voyaient pas d'un bon œil qu'une étrangère devienne leur nouvelle reine. Les plus racistes pensaient qu'il s'agissait là d'une tentative d'Exodia pour s'accaparer le Conglomérat. Ils craignaient sans doute que Vesta n'assassine Elrik après qu'il l'eut mis enceinte. Elle aura alors, à elle toute seule, la charge du pays et de l'héritier, qu'elle pourra modeler comme bon lui semble. D'autres accusaient même Exodia d'être de mèche avec l'Essaim. Vesta avait déjà entendu ce genre de gens extrémistes et leurs théories du complot à la télé. Elle allait s'en doute devoir faire face à ça aussi durant son séjour au palais. Elle y était préparée, et comptait bien faire tout son possible pour que les gens du Conglomérat aient à terme une bonne opinion d'elle.

- Nous allons arriver au Centre dans quelque instants, ma Dame, lui dit le sergent Bozz après une heure et demi de vol.

Le Conglomérat était composé de vingt-et-une colonies, et de ce fameux Centre, qui n'était ni plus ni moins que la ville-capitale du pays, où se dressait le Palais des Prismes. Le Centre était le Conglomérat lui-même, l'Etat originel qu'avaient fondé les colons quand ils étaient arrivés sur le Continent Perdu. La conquête des terres alentours et l'implantation des colonies s'étaient faites au fil des ans. Mais depuis le début de la guerre, le Conglomérat avait perdu sept de ses colonies, qui étaient désormais entre les pattes de l'Essaim. Il était difficile de protéger vingt-deux territoires à la fois, mais une chose était certaine : le Centre n'allait jamais

manquer de protection.

Murs gigantesques qui entouraient la mégalopole, bouclier énergétique, flottes de vaisseaux constamment déployées, des centaines de canons gros calibres sur les murs, et tout autant de Pokemon psy pour repérer le moindre Pokemon qui osait s'approcher : telle était la défense du Centre. Même si l'Essaim envoyait l'ensemble de ses forces - considérables - contre les murs de la capitale, il n'arriverait pas à la prendre. Les colonies alentours avaient beau tomber une à une, le Centre et le Palais des Prismes demeurerait toujours debouts et forts.

Et cet état de fait menaçait de rompre la paix sociale instaurée entre le Centre et les colonies. Ces dernières accusaient le Centre de ne se soucier que de lui. La guerre n'impactait que très peu les habitants du Centre, qui vivaient dans l'insouciance et l'indolence tandis que ceux des colonies devaient se serrer la ceinture constamment et vivre dans la peur d'une attaque de l'Essaim. Il y avait toujours eu un fossé entre le Centre et les colonies, mais la guerre l'avait aggravé, à tel point que ce n'était plus un fossé, mais un ravin. Le roi Elrik faisait de son mieux pour calmer la grogne ci et là, mais au rythme où allaient les choses, le Conglomérat avait tout lieu de s'attendre à une ou plusieurs révoltes. Et si le Centre vivait si bien, c'était grâce aux efforts et aux fournitures des colonies. Sans elles, le Centre s'effondrerait bien vite.

L'aership dut patienter quelque minutes avant d'être autorisé à franchir le bouclier d'énergie qui entourait la capitale. Alors Vesta pu admirer toute la beauté et la grandeur de cette ville immense, surplombée par le Palais des Prismes, sans doute l'édifice le plus impressionnant et beau du monde. Il était déjà fantastique il y a sept ans, quand Vesta s'y était rendue, mais depuis, le roi avait entrepris divers travaux de rénovation et y avait installé sa marque. Ainsi, à l'entrée principale se tenaient deux immenses statues du Pokemon Arcanin, et juste devant au centre de la grande place, une autre statue, cette fois celle du roi Elrik en personne.

En voyant cela, Honoa eut un rictus ironique. Il devait être en train de se dire que pour faire bâtir une statue de lui-même à l'entrée de son palais, le roi devait avoir les chevilles particulièrement enflées. Vesta y voyait plus la marque du Président Fitvirol, un homme attaché aux messages et aux apparences. Il comptait sur Elrik pour en faire le porte étendard de la guerre, et donc pour cela, il devait l'idéaliser au maximum. L'aership se posa dans la cour du palais, où Vesta, en sortant, fut accueillie par une vieille connaissance.

Vesta, en sortant, fut accueillie par une vieille connaissance.

- Dame Vesta, je suis heureuse de vous revoir, lui fit une très belle femme aux yeux saphirs et aux longs cheveux noirs. Vous avez fort bien grandi.

Vesta dut réfléchir quelque secondes avant de la reconnaître. Autrefois assistante et garde du corps du Seigneur Gildros, le père de Vesta, puis de son frère Tiaz, Reriel, alors adolescente, s'était toujours habillée dans le pur style exodien ; une tenue humble et pratique pour le combat. Aujourd'hui, elle était une femme accomplie, à la beauté parfaite, et portant une robe richement taillée montrant toute l'importance de son rang : celle de vice-présidente du Conglomérat. Devant un tel maintien et une telle noblesse, Vesta se sentit comme la plus infime des paysanne.

-

Reriel... euh... madame la vice-présidente ? Hésita Vesta.

-

Reriel suffira, rigola la jeune femme. Et le « dame » que je t'ai donné, c'était le premier et le dernier. Pas de manières entre nous. Nous avons partagé la même chambre pendant trois ans.

Reriel enlaça Vesta comme une sœur, ce qu'elles étaient, plus ou moins. Reriel était une orpheline trouvée dans la Forêt-Monde non loin d'Exodia, et avait été adoptée par les parents de Vesta. Elle était donc devenue comme une grande sœur pour elle, bien qu'à cause de leur différence d'âge, elles n'avaient guère eu les mêmes occupations. Reriel avait été formée à devenir l'assistante du Seigneur Gildros. Elle avait reçu très tôt un enseignement politique poussé, ainsi qu'un entraînement physique à faire pâlir Tiaz lui-même. Vesta, de son côté, avait toujours vécu dans l'oisiveté et l'insouciance la plus totale, à se balader ci et là dans la Forêt-Monde en jouant avec des Pokemon dangereux. Ça faisait cinq ans que Reriel avait quitté Exodia pour entrer au service du Président Fitvirol, et elle s'était visiblement vite acclimatée, devenant une habitante du Centre pur jus. Mais Vesta était quand même heureuse d'avoir un visage amical près d'elle.

-

Le voyage s'est bien passé ? Demanda Reriel. Aucun souci avec l'Essaim.

-

Nous n'avons croisé aucun cafard, répondit Honoa après avoir salué Reriel, qui avait été un temps son professeur de combat à Exodia. Et les FDC sont visiblement des gens... très amicaux.

-

Ils sont justes intimidés devant la future reine et un Garde Royal en devenir, plaisanta la vice-présidente. Tiens, tu t'es amenée un ami ?

Reriel regardait Sentifée avec bienveillance. Elle devait bien sûr se souvenir de ce petit Pokemon Fée qui guidait les gens perdus dans la Forêt-Monde.

- Quand je lui ai fait comprendre que je partais pour de bon, il n'a plus voulu me lâcher, répondit Vesta. J'espère qu'il ne sera pas trop perdu ici. Moi aussi d'ailleurs. C'est pour ça que j'ai apporté ça.

Elle montra sa plante en pot, que Reriel étudia avec attention, puis eu un sourire nostalgique.

-

Une pousse d'Arbre-Monde hein ? Je peux sentir une effluve du lien de Tsunallotei grâce à lui. Je ne l'avais plus senti depuis des lustres...

-

C'est un cadeau d'Exodia pour mon futur époux, symbole naissant de l'amitié entre notre peuple et celui du Conglomérat, qui au fil des ans deviendra aussi solide, haute et forte qu'un Arbre-Monde.

-

Joliment dit, admit Reriel. C'est du Seigneur Tiaz ?

-

Évidement. Une phrase aussi ampoulée ne peut pas venir de moi.

-

Et comment va-t-il, notre brave seigneur ?

-

Comme un vieux garçon ronchon. Il ne veut toujours pas de jambe artificielle, et ne s'est toujours pas trouvé de femme. Je doute qu'il cherche, d'ailleurs.

Reriel rigola de bon cœur.

- Il a toujours été un incurable entêté, et ça risque pas de s'arranger avec l'âge.

La vice-présidente fit signe aux deux exodiens de la suivre à l'intérieur du palais, où deux gardes ouvrirent la grande porte.

-

Sa Majesté m'a chargé de vous accueillir, expliqua Reriel. Elle regrette de ne pouvoir le faire elle-même, mais elle est actuellement engagée sur le front de l'est, à Oktenag. Quant au président, il se trouve actuellement dans la Seconde Colonie. Il devrait revenir demain, et vous recevoir au plus vite. En attendant, je me suis chargée de vous préparer vos appartements. Tout juste à côté des jardins. Tu pourras y planter ton arbre, Vesta.

-

Je te remercie.

Reriel avait pensé - à raison - que Vesta serait moins dépaysée si elle était à proximité de verdure.

-

Ce ne sont que des appartements temporaires, ceci dit. Dès qu'Honoa sera adoubé Garde Royal, il logera au cinquième étage, juste en dessous de celui

du roi. Et toi Vesta, eh bien... ce sera dans la chambre royale elle-même, si tout se passe bien.

-

Oui... quelle hâte, soupira Vesta.

Reriel lui servit un sourire compréhensif et rassurant.

-

Sa Majesté est quelqu'un de très gentil, tu verras. Et de très remuant. Vous devriez bien vous entendre tous les deux. Tu peux sortir et te balader à ta guise au rez-de-chaussée, aux deux premiers étages, dans les jardins ou dans la bibliothèque, mais je te demanderai de ne pas aller au-delà pour le moment, jusqu'à que le roi revienne.

-

Pourquoi ? Ce sera lui qui gèrera mes déplacements ? S'étonna Vesta.

-

Dans le Conglomérat, une bonne femme est une femme qui obéit à son mari, surtout quand celui-ci est roi, sourit Reriel. Mais j'ai bien entendu prévenu Sa Majesté avant : si tu es restée la petite fille dont je me souviens, toute tentative visant à te dresser est d'ores et déjà vouée à l'échec.

-

Me voilà rassurée. Je ne voudrai pas que mon royal époux ait l'impression de s'être fait avoir sur la marchandise. Au fait, tu sais si Mariam Coleinst est au palais ?

Le professeur Mariam Coleinst, un des plus grands esprits de ce monde, travaillait pour le Conglomérat depuis une dizaine d'années. D'abord pour avoir construit le fameux Novus qui avait déclenché la guerre avec l'Essaim, puis ensuite en tant que scientifique en chef des FDC. Se sentant responsable de cette guerre, elle avait voulu faire amande honorable auprès du Conglomérat en

mettant ses nombreux talents a sa disposition, apportant ainsi énormément a l'effort de guerre. Mais c'était aussi une amie de longue date de Vesta. Elle était venue plusieurs fois la voir à Exodia, ses dernières années. Vesta se réjouissait en venant ici de pouvoir la voir quand elle voudrait, elle et son fameux gantelet mécanique pourvu d'une intelligence artificielle assez bavarde et condescendante du nom de Pollux.

- Le professeur Coleinst ? Oui oui, elle a son labo au palais, confirma Reriel. Mais elle fait des essais sur un nouveau prototype d'arme en ce moment je crois, et rentrer dans son labo quand elle travaille dedans n'est guère conseillé, question de survie. Je la ferai prévenir de ton arrivée, et elle viendra te voir quand elle pourra.

Vesta et Honoa s'installèrent donc dans leur appartement provisoire mais ô combien luxueux avec vue sur les jardins royaux. Vesta trépignait d'impatience à explorer tout ce qu'elle pourrait des moindres recoins du palais et de ces jardins énormes, mais elle avait aussi Mariam à retrouver, ainsi sans doute qu'une multitude de rencontres à venir, avec le Président et le Roi, mais pas seulement. Pour Vesta, seize ans, jeune exodienne vagabonde sœur du Seigneur actuel, une nouvelle vie avait commencé.



## Chapitre 3 : Vie au palais

Vesta Erron était une fille qui s'émerveillait facilement de tout. Le souci, c'était que ça ne durait pas. Elle avait toujours eu un déficit d'attention sévère ; à peine une chose vue qu'elle s'en lassait et voulait en découvrir une autre. En moins d'une journée, elle avait fait le tour de tout ce qu'il y avait à visiter dans le Palais des Prismes. L'immense bibliothèque et ses livres par milliers auraient dû la retenir plus longtemps, mais Vesta n'aimait pas lire. Elle n'avait jamais été une fille très studieuse, préférant vagabonder dans la Forêt-Monde que se plonger dans un bouquin. Quant à l'art, les tableaux et les sculptures dont le Palais regorgeait, ça la gonflait prodigieusement.

Vesta avait toutefois pu trouver quelques occupations en s'essayant à tout ce qu'Exodia ne possédait pas et qui ici était naturel, comme les ordinateurs. Vesta avait bien entendu parler d'Internet, mais elle ne s'y était bien sûr jamais essayé, vu qu'il n'y avait ni ordinateur et encore moins de réseau dans la Forêt-Monde. En revanche, grâce au commerce débuté avec le Conglomérat il y a sept ans, les exodiens commençaient à se familiariser avec la télévision, à condition d'avoir un Pokemon Electrique pour la faire fonctionner.

Les petits écrans à antenne d'Exodia n'avaient bien sûr rien à voir avec ceux qu'on trouvait dans le Palais des Prismes. Vesta trouvait cela magique de pouvoir regarder ces choses appelés « films » sur de grands écrans en couleurs. C'était d'autant plus incroyable qu'il semblait y en avoir des milliers. Ayant appris cela de son amie la scientifique Mariam, Vesta avait très vite passé commande à un serviteur du palais, qui était revenu chancelant sur le poids des DVD qu'il portait.

Mais bon, passer ses journées devant la télé avait ses limites. Vesta, en tant qu'exodienne, avait besoin d'air et de nature. Le jardin du Palais des Prismes était le plus grand et le plus beau de tout le Conglomérat, mais pour elle qui avait toujours vécu dans la Forêt-Monde, il ressemblait seulement à un carré d'herbe et de fleurs bien ordonnées. Enfin... elle devrait s'y habituer, de toute façon. Elle avait planté sa pousse d'Arbre-Monde au milieu du jardin, et elle se disait avec l'autorisation du roi, elle pourrait songer à l'agrandir. Ça entrerait bien dans son rôle de reine non, la jardinerie ?

Vesta avait rencontré le Président Fitvirol dès son retour au palais. Il l'avait accueilli dans son grand bureau au cinquième étage, et l'avait traité avec tous les égards possibles. Mais Vesta avait bien senti qu'il ne voyait en elle qu'une décoration : un jouet qu'il allait donner à son Roi Elrik, et qui allait lui permettre de resserrer davantage le lien avec Exodia. Vesta n'appréciait guère le président. Il était souvent venu rencontrer son frère à Exodia, donc elle le connaissait bien, et elle était sûre d'une chose : cet homme était un calculateur né, ne voyant dans les personnes que des moyens d'atteindre ses objectifs. Un peu comme tous les politiciens, certes, mais Rudolf Fitvirol était encore un niveau au-dessus. Ce fut particulièrement évident, quand, d'un geste qui se voulait paternel, il avait tapoté la main de Vesta au dessus de son service à thé et avait dit :

- Grâce à vous ma chère, l'avenir du trône sera assuré, et il sera radieux.  
Notre futur roi sera des plus prometteurs.

Il voulait bien sûr parler de l'enfant à venir né de l'union de Vesta avec le Roi Elrik. Vesta avait fait mine d'être enchantée par ces paroles, mais intérieurement, elle avait bouilli. Aux yeux de Fitvirol, elle n'était qu'une vache reproductrice donc. La jeune femme avait espéré de tout cœur qu'Elrik serait moins macho que lui. Ça n'avait pas plus à Honoa non plus, posté derrière sa chaise comme son garde du corps. Mais il avait su tenir sa langue, surtout parce qu'il était en présence d'un de ses futurs camarades d'armes.

En effet, derrière le Président, dans la même posture qu'Honoa se tenait l'un des membres de la Garde Royale. Le roi avait dû en amener plusieurs avec lui au front d'Oktenag, mais il en restait toujours un au palais pour suivre le Président et le protéger. Là, en l'occurrence, il s'était agit d'Ignos. Vesta connaissait bien sûr de nom et de visage tous les Gardes Royaux, tellement ils étaient devenus aussi célèbres que le roi ces dernières années. Ignos Javand était un jeune homme aux cheveux bleus très sombres, et à l'air toujours sérieux et renfrogné. Il portait des lunettes carrées, et passait pour la voix de la raison dans ce groupe souvent casse-cou voir inconscient.

Vesta s'était souvenue que, durant ses soirées entre filles exodiennes à échanger sur quels garçons étaient les plus beaux, Ignos recevait souvent de très bons commentaires. Vesta elle-même l'avait préféré au roi lui-même. Mais Ignos était ce genre de mec inaccessible et mystérieux qu'on ne pouvait que regarder de loin. Fitvirol avait remarqué les regards furtifs d'Honoa sur le Garde Royal, et

avait souri.

- Et nous avons grande hâte également que votre vaillant protecteur Honoa rejoigne les sept de la Garde Royale. Ignos ici présent pourra l'informer sur cette noble unité le temps que le roi et les autres ne reviennent. Ah, et il est également coutume que chaque membres de la Garde Royale aient un Pokemon pouvant méga-évoluer. Un symbole de puissance, mais aussi un symbole qui les lie au roi, lui qui a été le premier à faire méga-évoluer son Arcanin.

Vesta avait remarqué cet attrait du président pour les symboles. Tout autour de lui et jusque dans les moindres recoins de ce palais n'était que messages subliminaux censés entretenir le patriotisme du peuple.

-

Honoa ne possède qu'un Tropius, avait répondu Vesta. Vous pensez qu'il pourrait méga-évoluer ?

-

Chaque Pokemon ayant atteint son dernier stade d'évolution possède le potentiel pour méga-évoluer, lui avait expliqué Fitvirol. La difficulté consiste juste à trouver la Méga-Gemme adaptée. Il en existe très peu dans le monde. Elles sont très rares, et il n'y en a pas pour chaque Pokemon existants. Mais ce n'est plus un problème. Les scientifiques du Conglomérat, menés par notre chère Mariam Coleinst, ont réussi à synthétiser des Méga-Gemmes artificielles pour en créer pour chaque type de Pokemon. C'est ainsi que l'on a procédé pour la plupart des Pokemon des Gardes Royaux, et même pour l'Arcanin du roi. Je passerai commande au professeur Coleinst d'une Méga-Gemme pour Tropius, qu'on pourra baptiser Tropiusite, et vous l'aurez d'ici une semaine ou deux.

Tout semblait si facile grâce à la science. Le Conglomérat était certes capable de prodiges et avait des années d'avance question technologie et avancées scientifiques par rapport au reste du monde. Mais dans ce cas, pourquoi cette guerre contre l'Essaim s'éternisait-elle ? Tout simplement parce que les machines ne pouvaient pas se battre à la place des hommes, du moins pour le moment. C'était ce que lui avait fait comprendre Mariam quand elle était passée

voir Vesta :

-

On a beau avoir des technologies immensément supérieures, on a beau avoir des têtes nucléaires et des vaisseaux quasiment indestructibles, et moi j'ai beau inventer une nouvelle arme chaque mois, la guerre n'avance pas. Pour la simple bonne raison que l'Essaim est immensément plus nombreux que nous. Ils perdent cent Pokemon d'un coup, et ils les remplacent après par mille autres. C'est une chose dont nous, humains, sommes incapables. Cette guerre a déjà décimé la moitié de nos jeunes. Même si nous gagnons, la démographie du Conglomérat en pâtira pendant des générations.

-

Reriel m'a expliqué cela, avait approuvé Vesta. Parait-il que c'est un délit maintenant pour une femme de dix-huit à trente ans de rester plus de deux ans sans bébé dans le ventre.

-

Oui, avait soupiré Mariam. Chaque habitante du Conglomérat, saine et féconde, a obligation de mettre au monde un nombre déterminé d'enfants en fonction de ses revenus et de sa situation. Et peu importe le conjoint. Le président a poussé la politique familiale des naissances à un niveau jamais vu.

Cette mesure avait profondément choqué Vesta. À Exodia, chaque enfant était un trésor, car ils étaient assez peu nombreux dans la colonie, mais jamais ô grand jamais le seigneur son frère n'irait imposer aux exodiennes de concevoir si elles ne le voulaient pas. Une femme était maîtresse de son propre corps.

-

Et les habitantes du Conglomérat ont accepté cela comme ça ? Avait voulu savoir Vesta. Ça ne les a pas un peu révolté, d'être réduites à des poules pondeuses ?

-

Le roi a bien vendu cette réforme. Le patriotisme, la gloire de la nation, tout ça... et surtout la sauvegarde du pays. Il existe toutefois nombre d'exceptions. Les militaires par exemple, et toutes les femmes qui participent d'une façon ou d'une autre à l'effort de guerre. Comme...

-

Toi par exemple ? Avait sourit Vesta.

-

Oui, moi par exemple, avait concédé Mariam. Entre produire des machines et des enfants, il faut choisir. Puis je ne suis pas du Conglomérat, donc je ne suis pas soumise à ses lois. Toi par contre, tu ne pourras pas y échapper, ô future reine. Le peuple attendait avec impatience que son bon roi se trouve une femme et commence à engendrer la future génération royale. C'est pour cela que le président veut le marier dès ses dix-huit ans, sans plus tarder. Et coup de chance, chez vous à Exodia, les filles peuvent se marier avant.

-

Oui. Si Elrik avait fait dix-huit ans y'a deux ans, j'imagine que le président m'aurait quand même fait mander, même si je n'avais que quatorze ans...

-

Je sens une pointe de cynisme. Tu ne veux pas te marier, princesse ? Ton frère ne t'y as pas obligé non ?

-

J'ai accepté, oui. C'était pour que je sois utile à Exodia, et aussi au Conglomérat. Ça ne veut pas dire que je saute de joie non plus. Je n'ai même pas encore rencontré mon promis.

-

Le roi est un bon gars, si toutefois y'a aucun insecte à coté. Dès qu'il s'agit de l'Essaim il devient intraitable. Mais c'est normal i' imagine. Ils ont tué

de l'Essaim, il devient inaltérable. Mais c'est normal, j'imagine. Ils ont tué son père, l'ancien roi Brandon.

Vesta avait fait en sorte de réunir des renseignements sur le Roi Elrik ci et là, et de diverses sources possibles. Toutes s'accordaient plus ou moins. Sa Majesté était bonne, Sa Majesté était juste, Sa Majesté était courageuse, Sa Majesté était pleine de compassion pour son peuple, et surtout, oh surtout, que Sa Majesté était beau garçon ! Il fallait ajouter à cela son génie militaire naturel, son talent de dresseur Pokemon inégalé, sa célébrité et sa richesse. Et tout cela bien sûr était loin de rassurer Vesta. Elle apprécierait même que quelqu'un lui dise que le roi avait plein d'affreux défauts. Un garçon parfait, ça signifiait forcément Lampéroie sous roche. Et surtout, Vesta était certaine de trouver cela terriblement ennuyeux.

Ah, mais il y avait une rumeur qui courrait ci et là, entre deux couloirs, comme quoi le Roi aurait une relation cachée avec la chef de sa Garde Royale, Leonia Tasvira. Les gens semblaient tous au courant, mais n'osaient en parler qu'à contrecœur, comme si c'était une honte affreuse. Vesta s'étonna qu'une société qui puisse contraindre ses femmes à concevoir des enfants à la chaîne et d'hommes différents se montre aussi puritaine quand il s'agissait de la vie privée de son roi.

En fait, les gens du palais avaient surtout peur que Vesta le prenne mal. Mais elle s'en fichait royalement. Elrik pouvait bien coucher avec sa chef de la Garde et entretenir une centaine d'autres maitresses s'il voulait. Qu'est-ce que c'était censé lui faire ? Ils n'étaient même pas encore fiancés. Et même s'il souhaitait continuer après le mariage, bah, grand bien lui fasse. Vesta savait très bien que la fidélité n'était que très rarement au programme dans les mariages politiques, surtout quand le mari en question était le dirigeant d'un pays.

- Dis Honoa...

Vesta était négligemment allongée sur le confortable canapé de ses appartements, en train d'essayer de trouver comment fonctionnait une tablette. Son ami et garde du corps Honoa était non loin, assis devant le bureau, lisant et signant divers paperasses qui la concernaient de près ou de loin.

-

xx 2

Hum ?

-

Une fois le mariage passé, tu accepterais de devenir mon amant ?

L'exodien fit tomber son stylo, et son visage rougit d'un coup d'un seul. Il en fallait beaucoup pour troubler l'imperturbable Honoa, mais Vesta savait depuis longtemps où elle devait viser.

-

Q-q-q-quoi ? Bafouilla-t-il.

-

Bah oui. C'est comme ça que ça marche dans les mariages arrangés non ?  
Devant le public, on est un couple uni et solidaire, mais en privé, on cherche le bonheur ailleurs. Tous les rois ont des maîtresses, donc pourquoi les reines n'auraient pas des amants ?

Devant l'air horrifié d'Honoa, Vesta ne put s'empêcher d'éclater de rire.

-

Je plaisante, gros nigaud ! Enfin, qu'à moitié... C'est juste que ça me rend un peu triste, de ne pas avoir pu sortir et batifoler avec les garçons, comme toutes les filles de mon âge. Mais sans doute que s'il n'y avait pas eu ce mariage, nous aurions fini par nous épouser non ?

-

Euh...

Honoa était de plus en plus rouge. Il était l'ami d'enfance de Vesta depuis très longtemps, et jamais il n'avait essayé d'aller plus loin avec elle. Mais Vesta savait très bien qu'il était amoureux d'elle. Et malgré ça, c'était lui qui avait accepté de l'accompagner au Palais des Prismes. Pour pouvoir la protéger et continuer de rester avec elle, il allait servir l'homme qui lui avait « volé » la femme qu'il aime. Ça en disait long sur son dévouement à l'égard de Vesta, et la

jeune femme était touchée.

De brefs coups à la porte sauvèrent Honoa en lui épargnant de répondre. Il se leva pour aller ouvrir, et Vesta se redressa sur le canapé. Sa position, à demi-avachie, n'était pas digne d'une futur reine, même si Vesta en était coutumière. Leur visiteur n'était nul autre qu'Ignos Javand, le Garde Royal. Vesta ne put s'empêcher de rougir en le voyant débarquer chez elle. Elle n'était pas spécialement une fille frivole qui bégayait devant le moindre beau mec, mais cet Ignos était doté de ce petit quelque chose que peu d'hommes possédaient et qui avait le pouvoir de faire défaillir les femmes.

-

Dame Vesta, fit-il en s'inclinant parfaitement devant elle. Monsieur le Président m'envoie vous proposer de se joindre à lui pour le dîner de ce soir. Il souhaite vous présenter à ses invités, tous de très hautes personnes.

-

Euh... D'accord, dit Vesta, un peu intimidée par cette perspective. Laissez-nous juste le temps de nous préparer, et...

-

Pardonnez-moi ma dame, mais seulement vous êtes conviée, l'interrompt Ignos. Si vous êtes d'accord, je vais rester avec votre garde du corps. Je lui ferai visiter la caserne, le bureau de la Garde Royale, et nous mangerons ensemble. Ça lui permettra de poser toutes les questions qu'il désire pour se familiariser avec son nouveau poste.

Vesta aurait mille fois préféré rester avec eux, même en compagnie de militaires, plutôt que de subir Fitvirol et sa clique. Mais si elle voulait devenir reine, elle allait devoir s'habituer à ce genre de trucs pompeux.

- Très bien, soupira-t-elle. Amusez-vous bien alors...

Quand elle rentra à onze heure du soir, elle avait les muscles du visage fatigué après s'être tant forcé à sourire comme une idiote. Quand Honoa lui demanda comment ça c'était passé, elle le frappa sans raison. Enfin si, elle en avait une,



de raison. Elle avait un besoin pressant de se défouler contre quelque chose ou quelqu'un après avoir subi toute la soirée le maintien diplomatique et langue de bois. Être reine allait se révéler bien chiant, de l'avis de la jeune femme.

Au lieu d'aller dormir, elle se rendit en chemise de nuit dans les jardins royaux, et tint un moment compagnie à sa pousse d'Arbre-Monde. Elle lui racontant sa journée, ses découvertes et sa frustration. D'aucun aurait trouvé stupide de parler à une plante, mais les exodiens ne s'en privaient jamais, surtout avec les Arbres-Monde. Ils étaient tous reliés à Tsunallotei, et dotés d'une empathie naturelle. C'était comme parler à Tsunallotei, et Tsunallotei vous répondait via le lien. C'est Arbre-Monde là était encore très jeune bien sûr, mais Vesta espérait que ses paroles seraient retransmises dans le grand réseau de la Forêt-Monde et que son frère Tiaz puisse les entendre.

Le lendemain, il se passa enfin quelque chose. Les habitants du Centre, tout comme le personnel du palais, étaient en émoi. La raison était toute simple : le roi était de retour. Il était revenu très tôt dans la matinée à bord de son vaisseau, triomphant après sa victoire à Oktenag, la 18ème colonie. Il allait même faire une allocution au peuple à 15h. Visiblement, c'était chose courante que le Roi Elrik prenne la parole. Il souhaitait informer ses sujets de l'état de la guerre. C'était surtout pour lui un moyen d'entretenir la flamme patriotique et guerrière du Conglomérat, pour que jamais elle ne faiblisse.

Vesta n'était pas encore autorisée à rencontrer le roi. Elle ne le verrait en personne que lors de son discours, qu'elle écouterait avec les autres courtisans dans la salle du trône. Tant qu'elle n'avait pas été officiellement intronisée en tant que fiancée royale, elle n'était juste qu'une invitée importante parmi tant d'autres au palais. Mais ça ne la dérangeait pas d'observer son futur mari en retrait. Elle voulait se faire une idée plus précise de lui avant de l'avoir en face.

À 14h30 donc, elle se rendit dans la salle du trône en compagnie d'Honoa. Une merveilleuse estrade avait été dressée, sur laquelle le roi et les officiels prendraient la parole. Il y avait déjà beaucoup de monde, dont de nombreux journalistes. Même Mariam avait quitté son labo pour venir écouter le souverain. Non loin d'elle, il y avait un homme des plus étranges que Vesta n'avait jamais vu. Un type à blouse blanche, clairement un savant donc, mais qui avait une mèche de cheveux des plus inhabituelle. Elle était bleue, très longue, et faisait le tour de sa tête, comme une auréole de travers.

Bah, ce n'était pas les zozos qui manquaient au Centre. Malgré l'état de guerre qui durait depuis maintenant sept ans, le Conglomérat attirait toujours autant d'étrangers, même si ces derniers étaient plutôt mal vus. Vesta l'avait appris bien assez tôt : le Conglomérat était un pays assez raciste. Il ne détestait pas les étrangers venus pour affaire ou pour tourisme, mais en revanche, il ne supportait pas qu'ils restent pour s'installer. Acquérir la nationalité du Conglomérat quand on venait d'un autre pays, c'était quasiment mission impossible, sauf avoir de puissantes relations. Comme Vesta justement. Dès qu'elle échangerait ses vœux avec le Roi Elrik, elle deviendrait officiellement une citoyenne du Conglomérat.

Dix minutes avant le début de l'allocution, plusieurs hauts dignitaires étaient déjà présents sur l'estrade royale. Le premier d'entre eux était bien évidemment le Président Fitvirol, et ce fut lui qui s'installa devant le micro et qui s'adressa au peuple le premier. Vesta en avait vraiment soupé hier soir, de cet homme. Il semblait être l'incarnation de la rigueur et de la rigidité, avec son costume au carré, où le moindre pli était symétrique. Sa moustache aussi était taillée au millimètre près. Seule chose dont il ne faisait pas l'effort de cacher : ses cheveux poivre-sel qui commençaient à blanchir par endroit. Ça faisait un moment que Fitvirol régnait sur le Conglomérat en tant que président ; toujours droit, fort et digne, mais qui commençait à faire son âge.

- Citoyens, peuple du Conglomérat, mes chers compatriotes, commença-t-il. Notre fier souverain Elrik a de nouveau triomphé face aux forces barbares de l'Essaim qui menacent notre société. Sept ans maintenant. Sept ans depuis le meurtre abject et lâche de notre précédent roi, qui a amené sur le trône un enfant bien trop jeune pour porter ce lourd fardeau. Mais cet enfant l'a porté, avec dignité, courage et abnégation. Je vous le dis : le Conglomérat n'aurait pas survécu sans lui. Par sa force morale, il nous a inspiré alors que le doute nous submergeait. Par son patriotisme, il a porté au plus haut les valeurs de notre glorieuse nation. Par sa sagesse, il nous a guidé dans les ténèbres !

Les gens de la cours applaudirent à tout rompre, et Vesta cru même entendre la foule massée au dehors du palais, qui suivait l'allocution sur l'écran géant. La jeune exodienne applaudit aussi, pour faire comme tout le monde, mais intérieurement, elle éclata de rire. Par Tsunallotei, que tout cela était cliché ! Le discours du président vantant les qualité du roi était des plus ridicules, mais le pire c'était tous ces gens qui, comme hypnotisés, y croyaient dur comme fer.

Fitvirol était un vrai génie de la manipulation et du lavage de cerveau.

- Mais tout roi qu'il soit, tout homme de valeur qu'il soit, poursuivait Fitvirol, il ne pourra jamais y arriver sans notre soutien à tous, inconditionnel et indéfectible ! Mes amis, je cède maintenant la parole à Sa Majesté, que je vous demande d'honorer comme il se doit !

Le président quitta le centre de l'estrade sous les acclamations, tandis qu'un nouveau groupe de personnes s'avança. Ils étaient sept, tout de blanc vêtus, et les applaudissement grimpèrent en flèche à leur passage. C'était bien sûr le Roi Elrik Ier, escorté par ses six Gardes Royaux. Normalement, ils étaient sept dans la Garde Royale, mais ainsi, ça le faisait encore plus pour le symbole : Elrik au centre, et trois gardes de chaque côté.

De gauche à droite, il y avait donc Ignos, que Vesta avait déjà rencontré. Le second était Joke, un jeune homme aux cheveux oranges et à l'air de celui qui préparait un mauvais coup. Il faut dire qu'il ne s'appelait pas Joke pour rien ; il était le Garde Royal qui se chargeait toujours d'amuser la galerie, et le peuple et la presse l'aimaient pour cela. À côté de Joke se tenait la commandante de la Garde, la colonel Leonia Tasvira. Seule membre de la Garde à être officier militaire, Leonia se distinguait des autres par ses épaulettes dorés sur son uniforme. Ses longs cheveux sombres étaient impeccablement coiffés en une longue tresse qui pendait sur sa gauche, et elle portait un béret des FDC. Son visage, emprunt de sévérité et de professionnalisme, n'en demeurait pas moins charmant.

À gauche du roi, il y avait Akun Meyrholt. Le Garde aux cheveux verts passait pour être le meilleur ami du souverain, son homme de confiance. À côté se tenait Yoruko Pereas, jeune femme aux cheveux blancs à l'air éternellement renfrogné. Son visage laissait voir sans difficulté qu'elle n'était pas native du Conglomérat ; l'une des rares immigrées appréciée voir aimée du peuple. Et enfin, tout à gauche, il y avait Nerstun, le dernier arrivé de la Garde et aussi le plus jeune. Ce n'était qu'un adolescent de quinze ans, aux courts cheveux rouges et qui portait un bandeau. Il nageait presque dans son uniforme, et à côté de ses aînés ne donnait vraiment pas l'air d'un Garde Royal. Mais toutes les critiques se taisaient dès qu'on le voyait se battre avec son Pokemon. Il était clairement le meilleur dresseur après le roi lui-même.

Il était clair que le roi n'était pas le seul à avoir des secrets.

VOICI pour la Garde Royale. Vesta savait qu'il en manquait un cependant, le dénommé Guivan Seiguns, le plus âgé du groupe, qui faisait beaucoup rire le bon peuple du fait de son attitude cynique et désabusée. Sans doute devait-il être quelque part au front. Et ça permettait donc au Roi Elrik de prendre la place au milieu de sa Garde. Quand il monta les quelque marches qui le séparaient du micro, sa cape blanche à intérieur rouge vola, de façon tellement flagrante et exagérée que Vesta se demanda si l'équipe du président n'avait pas installé une espèce de ventilateur juste en dessous du roi, pour lui donner de l'effet.

Mais Elrik n'avait certainement pas besoin de ça. Son uniforme immaculé, criblé de médailles de guerre, sa rapière qu'il portait toujours à la ceinture, et dont la garde était incrustée de sa Gemme Sésame, son bandeau d'or qui faisait office de couronne sur ses cheveux clairs et brillants, ses yeux d'un bleu fantasque, son visage sans le moindre défaut, sa posture... tout en Elrik respirait la classe et la beauté. Malgré elle, Vesta fut sous le charme, comme toutes les personnes présentes d'ailleurs. Le Roi Elrik avait ce singulier pouvoir de tenir une foule entre ses mains par sa seule présence. Quand il commença à parler, sa voix à la fois chaude et puissante résonna dans le cœur de ceux qui l'écoutaient.

- Mes fidèles sujets. Hier, alors que je me battais toujours contre les insectes de l'Essaim dans la 18ème colonie, j'ai été pris d'une révélation soudaine. Notre peuple est grand. Cette certitude m'a enserré le cœur alors que je contemplais nos jeunes et braves soldats du FDC mener une charge pourtant suicidaire sur les Pokemon canonnières ennemis. Ils étaient jeunes. Certains même plus que moi. Ils avaient la vie devant eux ; une vie qui aurait dû être bien loin des bombes et du sang. Mais ils n'ont pas hésité. Leur charge m'a bouleversé. Pas parce que je voyais de jeunes gens se faire tuer d'atroce manière par les attaques ennemies, mais parce que je voyais ces même jeunes gens faire don de leur vie pour notre pays. C'est le Conglomérat qui a engendré de ces jeunes valeureux. C'est de notre peuple qu'ils étaient issus. Alors oui, notre peuple est grand. Il est grand parce que ses enfants le sont. Il est grand parce qu'il doit se montrer digne de leur sacrifice, et il le sera. Il est grand parce qu'il est le Conglomérat, tout simplement !

Elrik se permit dix secondes pour reprendre son souffle, le temps que la foule l'acclame.

- Nous avons perdu bien des hommes lors de cette bataille, poursuivit-il. Mais au final, nous l'avons emporté. C'est écrit depuis le début : l'Essaim ne pourra pas nous faire plier. C'est bien plus qu'un combat pour nos terres ; c'est un combat pour notre mode de vie. L'Essaim n'a que faire de la culture, de la justice et de la démocratie. Il ne recherche que la destruction et la force, parce qu'au final, il est tristement faible. Il n'arrive pas à envisager la défaite. C'est pour cela que nous ne lui laisserons pas seulement l'envisager, mais nous allons la lui imposer de force. L'Essaim n'est qu'une épreuve qui nous est lancée par Arceus le Créateur pour prouver notre force, à nous-mêmes, et au monde. Tout ce que nous avons ; ces terres hostiles durement acquises, notre technologie et notre médecine que le reste du monde nous envie... tout cela, nous nous le sommes appropriés de nous-mêmes. Nous ne saurions tolérer qu'on nous le prenne. Nous exterminerons l'Essaim, et le Conglomérat s'en trouvera grandi et renforcé. Nous continuerons à lutter, à évoluer, à nous approprier, mais surtout, à dominer ! Notre peuple est grand, parce que nous-mêmes nous le sommes ! Notre combat est le bon, parce que nous sommes le peuple élu. Je suis fier de vous gouverner. Que vive le Conglomérat !

Cette dernière phrase fut reprise en chœur par l'assemblée avec une clameur presque religieuse.

- QUE VIVE LE CONGLOMÉRAT !  
- QUE VIVE LE CONGLOMÉRAT !  
- QUE VIVE LE CONGLOMÉRAT !

Sans s'en rendre compte, Vesta avait ajouté sa voix aux leurs, envoûtée par le charisme du roi. Sa partie consciente n'avait pas du tout aimé ce discours, trop guerrier, trop autoritaire, mais sa partie subconsciente se laissait entraîner par la ferveur générale. Puis une musique retentit, l'hymne du Conglomérat, Unis nous prévaudrons, que tout le monde chanta en cœur avec passion. Vesta, qui avait pris soin de l'apprendre avant de venir, fit de même. En cet instant, elle était heureuse et enthousiaste d'être la future reine.

## Chapitre 4 : La ruche-mère

Si l'Essaim possédait une douzaine de ruches dispersées dans tout le Conglomérat, sa ruche-mère, le siège du pouvoir qui abritait le trône du roi Basentomo, se trouvait dans l'ancienne 10ème colonie du Conglomérat, Ryvesiel. Plus exactement, dans la forêt de Fujito, enterrée depuis des siècles. Mais quand l'Essaim s'était réveillé suite à la guerre, un gigantesque trou s'était ouvert dans la forêt, avalant plus de 60% de sa végétation. Le trou en question faisait deux kilomètres de diamètre, et descendait à des profondeurs abyssales. La ruche-mère de l'Essaim s'était agrandie d'année en année, de siècle en siècle, ses occupants creusant toujours plus bas. À elle seule, la ruche-mère abritait près de 200.000 Pokemon Insecte, soit presque la moitié de tous les Pokemon de l'Essaim total.

Quand la ruche-mère s'était ouverte à la surface, il s'en était suivi la conquête totale de la 10ème colonie. Aujourd'hui, sept ans après, il ne restait plus aucune trace humaine à Ryvesiel. Tout avait été purifié et essaimé. La colonie était devenu la place-forte principale de l'Essaim, et la ruche en était son cœur. Parce qu'elle se trouvait sous terre et qu'elle était formée d'un énorme réseau de galeries, il était impossible pour le Conglomérat de l'attaquer comme il aurait attaqué une ville ou une forteresse. Et pourtant, en sept ans, il avait essayé. Le pays humain en était venu à la conclusion que s'il tuait le roi Basentomo, l'Essaim s'effondrerait aussitôt. Cela était vrai, et c'était pour ça que les défenses de la ruche-mère étaient infranchissables.

Nuit et jour, il y avait des guetteurs volants tout autour de la ruche. Rien ne pouvait échapper à leur vigilance grâce à leurs yeux insectoïde à plusieurs facettes. Une infiltration était donc exclue, tout comme une attaque à grande échelle, tant le terrain était contrôlé par l'Essaim, et que ses Pokemon pouvaient surgir d'où ils voulaient à travers le sol. En désespoir de cause, le Conglomérat avait essayé, il y a cinq ans, de tirer sur la ruche-mère une tête nucléaire, du même genre que l'arme Ragnarok qui avait annihilé la ville de Midene au début de la guerre.

Mais là encore, ce fut peine perdue. Grâce au Thisme qui liait le Roi à tous ses sujets Pokemon Insecte, quelque soit la distance, il suffisait qu'un seul Pokemon dans le Conglomérat voit le lancement d'une arme quelconque pour que

Basentomo en soit immédiatement averti. C'était ce qu'il s'est passé ce jour là. Les Pokemon de la ruche-mère avaient appris le lancement d'un missile depuis le centre à l'instant même où ce missile avait quitté sa base de lancement. Une unité de Pokemon Insecte volants étaient alors allée à sa rencontre quand elle survolait la ruche-mère, et s'était sacrifiée pour la stopper, en usant simultanément de leurs attaques Abri. Ce fut comme si le missile avait percuté un mur invisible, et il avait explosé en plein vol. Ça avait certes coûté la vie à une vingtaine de Pokemon Insecte, mais ils étaient facilement remplaçable. Du moins, bien plus qu'une ogive nucléaire pour le Conglomérat, qui du coup n'avait pas réitéré ce genre d'attaque.

Mais malgré toute l'impénétrabilité de la ruche-mère, il semblerait qu'il y ait eu des failles quelque part. C'est pour cela que le Roi avait demandé à Orly elle-même de se rendre dans cette petite ville de Port Bulesk pour la raser de fond en comble. Tout cela du fait d'un Pister ; ces agaçants individus qui jouaient leur vie pour obtenir des informations sur l'Essaim pour ensuite les vendre au Conglomérat. Le Pisteur en question était soupçonné d'avoir réussi à s'approcher un peu trop près de la ruche-mère, et d'y avoir vu que ce l'Essaim était en train de fabriquer. Il avait fallu le réduire au silence, lui et tous ceux à qui il aurait pu parler.

La ville portuaire de la 12ème colonie avait bien été purifiée dans son ensemble, et le Pisteur avec elle. Orly avait même ramené un bonus : ce Garde Royal du roi Elrik. Au front, ils étaient des adversaires coriaces, ces types là, avec leurs Pokemon méga-évolus. Si Orly arrivait à faire parler ce Guivan, elle pourrait en retirer des informations intéressantes, le roi Elrik ayant l'habitude de tout partager avec ses hommes les plus proches. Seulement, il y avait un risque que l'information du Pisteur ait pu quitter Port Bulesk. Et ça, ce serait ennuyeux. Orly devrait en répondre au Roi. Car le but même de cette mission était de tout faire pour que le Conglomérat ignore ce qu'il se tramait dans la ruche-mère.

Orly Gariul, celle qu'on surnommait depuis sept ans à présent la Reine de l'Essaim, attendait donc dans l'un des réseaux souterrains de la ruche-mère le retour d'un de ses frères d'armes. C'était ainsi qu'elle appelait ses subordonnés Pokemon Insecte. Même s'ils n'étaient pas de la même race, dans le Thisme, ils étaient similaires, et c'était juste ça qui importait. Plus aucun Pokemon ne doutait d'Orly ou ne se posait des questions ; tous l'avaient accepté comme leur Reine, leur chef des armées, grâce aux miracles qu'elle pouvait accomplir avec

le Thisme.

Orly attendait que des Pokemon de son unité spéciale qu'elle avait envoyée rechercher le Pokemon de Guivan revienne. Mais elle n'avait pas besoin de les attendre pour savoir que leur mission était un échec. Leur sentiment de honte dans le Thisme était suffisant. Et en effet, quelque minutes plus tard, un essaim d'une cinquantaine de Pokemon Insecte volants se présenta devant elle, la tête basse. Ils étaient menés par Manternif, un des plus vieux compagnons d'Orly, et un fidèle parmi les fidèles. Ce fut ce dernier qui baissa la tête le plus bas.

- Ma reine, l'être indigne que je suis a le regret de vous faire part de notre échec, fit-il. Nous n'avons pas pu localiser le Pokemon de ce Garde Royal. Je suis inexcusable. Je ne mérite pas de vivre. Je suis un déchet.

Bien qu'Orly était embêtée que ce Pokemon coure toujours, elle s'amusa de la repentance abusée de Manternif. Ce Pokemon, unique en son genre dans l'Essaim, avait une apparence très noble et impressionnante, un mélange d'un équidé avec une mante-religieuse, de longues cornes en guise de bois qui faisaient aussi mandibule, et un torse épais et solide. Mais en dépit de son apparence guerrière et rassurante, il cachait un esprit très vulnérable. Manternif était, parmi tous les Pokemon de l'Essaim, sans doute le plus fidèle et loyal envers Orly. Il la vénérât à un niveau que personne ne pouvait comprendre, et n'arrivait pas à se pardonner la moindre de ses petites erreurs ou faiblesses envers elle.

C'était d'autant plus ironique quand on savait qu'il y a sept ans, alors qu'il était encore un Mantirf, sa précédente forme évolutive, il n'avait cessé de rabrouer la petite fille qu'était Orly à l'époque, et avait même tenté de la tuer pour la dévorer. Orly lui avait bien sûr pardonné depuis très longtemps, mais Manternif n'avait pas oublié, et n'était donc satisfait de lui que quand il atteignait la perfection au service de sa Reine. Orly n'avait jamais demandé à ses compagnons insectes de la vénérer, et bon nombre, comme Insandre, la traitait comme une simple supérieure et sœur d'arme, mais Manternif s'évertuait à voir en elle une espèce de déesse. Manternif étant l'un des fils adoptifs du Roi, Orly ne voulait pas mettre une pareille distance entre eux, mais elle avait cessé depuis longtemps d'essayer de le raisonner.



Ce n'est pas ta faute, mon ami, tenta-t-elle de le rassurer. Si le Pokemon du Garde Royal a pris la mer, on ne pouvait rien y faire. Nous n'avons pas assez d'insectes aquatiques.

-

Mais si le Garde avait déjà fait parler le Pisteur avant que nous arrivions, ce Pokemon risque d'être au courant lui aussi. Si le Conglomérat apprend ce que nous sommes en train de faire ici...

-

... ça ne changera rien, conclut Orly à sa place. La ruche-mère est imprenable. Même leur fameux Bartholomé serait impuissant ici. Et quand bien même Elrik serait au courant, il n'aurait qu'une vague description de ce que ce Pisteur a vu. Ça ne l'éclairera pas sur la nature de notre arme. Ils sauront juste que nous préparons quelque chose, mais sans savoir quoi, et cela les amènera à la peur et au désespoir.

Et c'était là la raison de vivre d'Orly : prendre le cœur des hommes et des femmes du Conglomérat en otage. Leur instiller le doute, la crainte, la terreur. Chacune de ses actions étaient soigneusement préparées et étudiées. Elle n'avait pas pour but d'anéantir à elle seule les FDC. Après tout, Orly n'était qu'une humaine. Non, son but était de tourmenter ses ennemis. Les humains ignoraient tout d'elle. Ils savaient juste qu'il y avait une femme dans les rangs de l'Essaim ; une femme mystérieuse et dont chacune de ses apparitions se soldait par des catastrophes pour le Conglomérat. Orly était certes la Reine de l'Essaim, mais surtout et avant tout, elle était une guerrière, et une de celles qui représentaient quelque chose.

-

Au cas où, il va falloir doubler la sécurité aux alentours de la ruche-mère, ordonna Orly à Manternif. Si le Conglomérat reçoit des informations comme quoi nous construisons quelque chose, il voudra en savoir plus. Ne laissez plus personne s'approcher comme ce Pisteur.

-

Bien ma reine, s'inclina Manternif en se retirant.

Sachant via le Thisme qu'aucun Pokemon n'avait encore pu faire parler le prisonnier, Orly décida d'aller tenter sa chance. Les Pokemon de l'Essaim étaient très doués pour torturer et encore plus imaginatifs dans les formes de souffrances et de terreurs qu'ils pouvaient infliger aux humains. Le Garde Royal était entraîné bien sûr. Mais seulement entraîné à résister à la douleur. Comme Orly était une humaine comme lui, et une des plus séduisantes, elle serait à même de présenter un visage amical et désirable à un homme brisé par la souffrance et la vision repoussante de centaines d'insectes.

Le contraste entre les deux était alors tel que le prisonnier avouait souvent pas mal de chose à Orly. C'était déjà souvent arrivé, quand l'Essaim avait capturé des soldats des FDC. Mais ils n'avaient encore jamais attrapé de Garde Royal. Ceux-là étaient d'un autre niveau ; un niveau qu'Orly avait hâte de tester. Quand elle entra dans la salle de détention, Guivan Seiguns était engluée dans une énorme attaque Sécrétion qui neutralisait tout ses mouvements, et plusieurs insectes étaient encore en train de le taillader, de le piquer, ou de lui injecter divers poisons. Si l'homme était effectivement en train de souffrir, son corps nu ensanglanté de toutes parts, il donnait surtout l'impression de s'ennuyer ferme.

- Oh, Sa Divine Majesté Cafardesque ! Fit-il en la voyant entrer.  
Pardonnez-moi de vous accueillir en si piètre état. On m'a volé mes fringues...

D'un ordre mental par le Thisme, Orly fit sortir tous les Pokemon présents, puis elle s'approcha du prisonnier.

- C'est vous qui allez prendre le relai ? Demanda-t-il. Vos cancrelats ne sont pas vraiment doués, j'dois vous avouer. L'entraînement que j'ai dû subir pour intégrer la Garde était bien plus sadique que tout ce que vos amis à pattes m'ont fait jusqu'à présent.

Comme Orly ne répondit pas, trop occupée à étudier le Garde sous toutes les coutures, Guivan étira ses lèvres en un sourire douloureux.

-

Allez, fais-moi mal, chérie. Autant profiter de cette occasion pour faire

sortir mon côté masochiste caché. Me faire charcuter par une belle donzelle comme toi sera plus agréable que l'être par ces foutus Pokemon rampants et gluants...

-

Tu accueilles la douleur comme une amie, dit enfin Orly. Elle te stimule, te rappelle que tu es en vie, et qui sont tes ennemis. Tu es de ceux qui ne seront jamais brisés par la seule souffrance physique.

-

Si tu as compris ça ma belle, pourquoi m'avoir laissé pendant des jours à tes sbires dégueulasses ? J'imagine que vous avez plus important à faire que torturer un pauvre type muet comme moi.

-

Nous avons recherché ton Pokemon durant ce temps, le renseigne Orly. Sans succès, je dois l'avouer. Il va sans doute rejoindre le Palais des Prismes, si ce n'est déjà fait. Penses-tu que ton cher Roi Elrik viendra te sauver ici ?

Guivan ricana.

-

Le gamin en serait bien capable, taré comme il est. La moitié de la Garde aussi. Mais l'autre moitié, plus sensée, ne le laissera pas faire, pas plus que le président. Nan, c'est foutu pour moi, chérie. La seule chose qu'il me reste à espérer, c'est de crever rapidement et de pouvoir me réincarner en Parecool ou en Ronflex pour mener une vie pépère.

-

Je te ferai le don de la mort avec plaisir, si seulement tu me disais ce que tu as appris de ce Pisteur. Tu vois, je suis raisonnable ? Je ne te demande rien sur Elrik, ses plans et ses défenses. Me dire ce que ton Pokemon sait et ira répéter à Elrik ne changera rien.

-

Dans ce cas, pourquoi veux-tu le savoir ? Ironisa Guivan. Ne me prends pas pour une truffe, ma jolie. Et inutile de me coller comme ça, ajouta-t-il alors Orly s'était approchée lascivement. T'es mignonne, mais ton bras de cafard est franchement répugnant, puis je préfère les femmes plus mûres.

Nullement vexée, Orly haussa les épaules.

-

Ça aurait été la manière douce pour toi, dommage...

-

Alors passe sans tarder à la manière forte. J'ai pas que ça à foutre, moi.

-

Je vais le faire. Mais je ne vais pas m'attaquer à ton corps. Plutôt à ton esprit.

Guivan ricana.

-

Tu te fiches encore de moi, Ta Majesté. Il est vrai qu'un Pokemon de type Psy pourrait, avec le temps, me faire craquer ou m'hypnotiser pour que je crache ce que je sais. Mais on sait tous les deux très bien que vous n'avez aucun Pokemon Psy dans votre Essaim de mes deux. Tout au plus quelque cafards qui connaissent quelque attaques psy, style Aéromite. Désolé pour toi, mais mon esprit est trop bien endurci et entraîné pour eux.

-

Je ne parlais pas d'utiliser des pouvoirs psychiques contre toi, renchérit Orly. Tu sais ce qu'est le Thisme, humain ?

-

Évidemment. C'est votre foutu réseau mental par lequel vous communiquez, vous autres les cafards.

-

Il se trouve que ma nature à exploiter le Thisme rivalise avec celle du Roi Basentomo. C'est pour cela qu'ils m'ont nommé « Reine ». Au centre du Thisme, je peux voir et entendre tout ce que voient et entendent mes subordonnés, je peux leur envoyer des messages ou en capter d'autres à de très longues distances. Mais je peux aussi me faire obéir de tout Pokemon Insecte, quelque soit l'ordre, et je peux même les contrôler mentalement.

-

Tout cela est fort impressionnant, gamine, mais ne compte pas utiliser ton truc sur moi. Je ne suis pas un cafard, Arceus merci...

Orly lui fit un sourire inquiétant.

-

Mais moi non plus. Je suis une humaine, comme toi. Je suis née sans ce bras insectoïde, de parents eux aussi humains. Et pourtant, je contrôle le Thisme. Qu'en déduis-tu, chien d'Elrik ?

-

Que t'es une erreur de la nature ?

-

Le Thisme est une aptitude mentale, mais qui provient de l'ADN des Pokemon Insecte, expliqua la Reine de l'Essaim. Nous avons déjà implanté des cellules insectoïdes à d'autres Pokemon, pour ensuite les contrôler avec le Thisme. Comme le Métamorph qui a pris l'apparence du Roi, quand il est venu parler au votre il y a sept ans.

-

Quand il est venu l'assassiner tu veux dire

Quand il est venu l'abandonner, la reine Orly.

Orly ne revint pas là-dessus.

- Ça fonctionne plus ou moins bien sur les Pokemon, selon leur espèce. Nous avons aussi essayé sur des humains, bien sûr. Là par contre, ça pose problème. Le corps humain a tendance à rejeter les cellules insectoïdes, et leur esprit n'est pas suffisamment aiguë pour accepter le Thisme. Je suis visiblement une exception à la règle, à moins que ce soit parce que je suis née ainsi ? Bref, le fait est que tous les humains sur lesquels on a tenté une greffe de cellules pour un contrôle avec le Thisme sont morts, souvent dans de très grandes souffrances. Mais j'ai réussi à glaner sur certains d'entre eux quelques informations avant que leur cerveau ne soit détruit. Voyons si tu vas tenir plus longtemps qu'eux, monsieur le Garde Royal.

Alors, devant le regard d'Orly Gariul, et alors qu'il avait supporté sans broncher les sévices que les insectes lui infligeaient depuis des jours, Guivan eut peur.

---

Insandre traversait l'immense pont reliant les tunnels de la ruche-mère au Dôme Doré, l'antre du Roi Basentomo. Au plus profond de la ruche, bâti sur une colline artificielle de terre, le Dôme Doré éclairait tous les environs, tout comme la présence du Roi éclairait le Thisme pour tous ses sujets. Le dôme était en fait une excroissance cristalline qui avait été recouverte de miel d'Apitrini et d'Apireine, lui conférant cette texture dorée et divine. Des dizaines de ponts, eux aussi en miel séché, reliaient les différents tunnels creusés dans les murs circulaires de la ruche au Dôme Doré. Il était au final impossible de se perdre dans la ruche-mère, chaque galerie menant au bout du compte au Dôme Doré.

C'était à l'intérieur de cet impressionnant édifice, symbole de la grandeur et de la toute puissance du Roi de l'Essaim, qu'Insandre avait grandi. Né d'un œuf abandonné dans une ruche aujourd'hui décimée, Insandre avait été recueilli et élevé par le Roi Basentomo, qui avait fait de lui son héritier, si d'aventure il devait lui arriver malheur. Car si le Roi ne pouvait pas mourir de vieillesse, il n'était pas invincible pour autant. Évidemment, Insandre espérait n'avoir jamais à monter sur le trône. Depuis tous ces siècles que Basentomo les guidait et les protégeait, il était devenu l'équivalent d'un dieu pour l'Essaim. Et puis de toute façon, même si par malheur Basentomo venait à disparaître, la Reine Orly serait toute indiquée pour reprendre les rennes de l'Essaim.

Le Roi était relié à tous les Pokemon de l'Essaim, sans exception, quelque soit l'endroit où ils se trouvaient. Il était le nœud central du Thisme. De fait, la présence du Roi dans le Thisme était aussi naturelle qu'indispensable à l'Essaim tout entier. Basentomo était la volonté même de l'Essaim. Tout émanait de lui. Il ne pouvait être contesté, pas même en pensée. Le Roi était absolu. C'était une puissance supérieure et intemporelle qui dirigeait les faits, les gestes et les pensées de l'Essaim. Mais pour Insandre, il était aussi un père aimant et attentionné, sage et juste. Bien que le petit Pokemon se soit engagé dans l'unité spéciale de la Reine Orly, ce qui l'amenait à voyager de front en front, de mission en mission, il ne manquait jamais de se présenter en personne au Roi pour lui faire ses rapports, même si via le Thisme, il n'y avait rien que Basentomo ignorait.

Les Pokemon qui gardaient le dôme s'inclinèrent à son passage. Pour eux, il était le Jeune Seigneur Insandre, héritier présumé du trône. Un trop grand statut pour un Pokemon aussi chétif que lui. Insandre était effectivement très petit, et son allure générale, rose avec de grands yeux et des petites cornes, ne lui donnait pas vraiment l'air royal. Mais il était aussi un Pokemon Insecte avec le type Dragon, le seul cas recensé dans l'Essaim. Tout le monde donc le considérait comme spécial, et attendait beaucoup de son évolution... si toutefois il évoluait un jour. Rien n'était moins sûr, vu que personne ne connaissait sa famille de Pokemon, même le roi omnipotent et omniscient.

La salle du trône du dôme était à l'image de ce dernier : toute d'or fait. Le Roi était aussi éblouissant que le décor autour de lui, se tenant sur sa chrysalide royale. Basentomo, du pur type Insecte, était l'un des Rois Pokemon. Il existait autant de Rois qu'il y avait de type, et chacun d'entre eux était un Pokemon Légendaire. Insandre n'avait jamais vu un autre Roi que Basentomo. Il ignorait donc si la beauté du Pokemon était normale pour cette haute caste. En tout cas, Basentomo passait pour être le plus beau de tous les Pokemon Insecte du monde.

Ses ailes magnifiques, rouges et or, qui faisaient office de manteau royal. Ses antennes lumineuses et gracieuses. Ses rubis sur son torse et sur son front. Ses yeux qui reflétaient toutes les nuances de l'or. Même un humain qui tenait en horreur les Pokemon Insecte l'aurait trouvé magnifique. On disait que personne, humain comme Pokemon, ne pouvait regarder trop longtemps Basentomo sans que ses yeux en souffrent du fait de toute la lumière qu'il projetait. C'était certes

une légende, mais pas si éloignée de la réalité en vérité. Les reflets des murs dorés sur les ailes du Roi faisaient que la majorité des Pokemon qui le rencontraient gardaient la tête baissée.

-

Majesté, votre fidèle serviteur Insandre vient au rapport.

-

Sois le bienvenu, mon fils, répondit le Roi. Approche, et conte-moi en détail cette affaire d'espionnage humain sur le Primococon.

Insandre s'exécuta et lui raconta tout ce qu'il savait. Comme il était le nœud du Thisme, le Roi pouvait tout voir par les yeux de chacun de ses sujets, où qu'il soit, donc il savait généralement bien plus qu'Insandre. Toutefois, même Basentomo avait du mal à percevoir les actions et les pensées d'Orly via le Thisme. Peut-être parce qu'elle était humaine, ou alors parce qu'elle était plus puissante que lui dans le Thisme ? Dans tous les cas, il comptait sur Insandre pour qu'il lui rapporte les faits et gestes de la Reine. Ce n'était pas que le Roi se méfiait d'Orly, mais pour diriger l'Essaim entier avec harmonie et logique, il ne pouvait ignorer les actions de sa principale chef de guerre.

-

Ainsi donc, fit Basentomo quand son fils adoptif eut terminé, il se peut que le Conglomérat soit au courant concernant le Primococon ?

-

Peut-être ne le sont-ils pas encore. Ça dépend si le Pokemon du Garde Royal est parvenu jusqu'à leur Palais des Prismes, et le temps qu'il mettra à se faire comprendre des humains. Mais même s'il leur dit ce que ce Pisteur leur a dit, ça devrait être sans conséquence. Ils sauront que l'on construit quelque chose, mais ils n'auront aucun moyen de savoir quoi. La Reine a ordonné à Manternif que l'on double la sécurité de la ruche-mère, et a commencé à interroger elle-même le garde. Il nous suffit d'attendre que le Primococon soit achevé ; alors ce que sauront ou ne sauront pas les humains sera sans importance.



Le Roi parut réfléchir, puis se leva de son trône, faisant virevolter ses ailes lui servant de cape.

-

J'avais espéré cacher le Primococon aux humains encore un moment, dit-il. Ils sont retards. S'ils se doutent que nous sommes en train de construire quelque chose de dangereux pour eux ici, ils mettront tout en œuvre pour tenter de nous atteindre.

-

Et ils échoueront, Votre Majesté, acheva Insandre. À moins de lancer contre nous la totalité de leurs forces, ils ne pourront jamais prendre la ruche-mère. Et s'ils le faisaient, nos autres ruches auraient alors tout loisir de s'emparer des territoires qu'ils auront délaissé pour cela.

-

C'est là ce que pense ta Messie, mon fils ?

Le Roi parlait souvent d'Orly en ces termes, comme s'il doutait de sa royauté pourtant avérée. Basentomo était celui qui avait prophétisé l'apparition d'une nouvelle reine pour l'Essaim, en ajoutant que ce serait Insandre qui la trouverait. Et pourtant, il avait été le premier surpris par l'arrivée de cette jeune humaine qui pouvait contrôler le Thisme à un niveau égal au sien.

-

La Reine ne se trompe jamais, répondit Insandre. Elle comprend mieux les humains que n'importe lequel d'entre nous.

-

Si vous voulez mon avis, mon roi, le Jeune Seigneur Insandre se fie un peu trop, me semble-t-il, à cette humaine dont nous ne savons toujours rien...

Cette voix venait de surgir du néant, tout comme le Pokemon auquel elle appartenait. C'était un Pokemon Insecte longéiforme grisâtre, avec un visage semblable à une tête de mort, et un cornu nécrésé. S'il pouvait apparaître et

semblable à une tête de mort, et un corps nécrose. S'il pouvait apparaître et disparaître à volonté, c'était qu'il était aussi un Pokemon Spectre ; l'un des rares dans l'Essaim.

- Sire Ghouliapod... Le salua Insandre avec réserve.

Ghouliapod était un très vieux Pokemon. Tout comme Basentomo, il avait connu la toute première reine de l'Essaim, Tsunallotei, à l'époque où ils vivaient encore dans la Forêt-Monde. Et tout comme Basentomo, Ghouliapod avait succombé au pouvoir démoniaque de la Reine Noire. Si Basentomo était immortel à cause de son statut de Pokemon Légendaire, Ghouliapod l'était du fait de son type Spectre. Il était un esprit... ou plus exactement un corps zombifié de Pokemon Insecte. C'était un des plus proches amis de Basentomo, et son conseiller préféré. Mais Insandre ne l'aimait pas, principalement parce qu'il avait émis des réserves sur Orly depuis le tout début, et qu'il continuait encore aujourd'hui malgré les preuves évidentes de sa loyauté envers l'Essaim.

—

Ghouliapod, soupira le Roi, même si cette humaine reste un mystère pour nous, le Thisme ne peut se tromper. Si ses intentions étaient hostiles, tout le monde le saurait, moi le premier.

—

C'est évident, mon roi, lui concéda Ghouliapod. Je ne remet pas en cause sa loyauté, seulement sa connaissance des humains. Que peut-elle savoir des tactiques du Conglomérat, alors qu'elle l'a quitté quand elle était enfant ? Si elle avait tant que ça anticipé les actions des humains, nous n'aurions pas une fuite sur les bras.

—

S'il y a eu fuite, c'est la sécurité de la ruche-mère qui a failli, en laissant s'approcher ce Pisteur, répliqua poliment Insandre. Nous, l'unité de la Reine, avons remonté immédiatement sa piste pour le retrouver en seulement deux jours. Un exploit qui n'aurait pas été possible sans la Reine, et alors, le Pisteur serait actuellement au Palais des Prismes avec ce Garde Royal. Au lieu de ça, le premier est mort, et le second notre prisonnier.

11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100 101 102 103 104 105 106 107 108 109 110 111 112 113 114 115 116 117 118 119 120 121 122 123 124 125 126 127 128 129 130 131 132 133 134 135 136 137 138 139 140 141 142 143 144 145 146 147 148 149 150 151 152 153 154 155 156 157 158 159 160 161 162 163 164 165 166 167 168 169 170 171 172 173 174 175 176 177 178 179 180 181 182 183 184 185 186 187 188 189 190 191 192 193 194 195 196 197 198 199 200 201 202 203 204 205 206 207 208 209 210 211 212 213 214 215 216 217 218 219 220 221 222 223 224 225 226 227 228 229 230 231 232 233 234 235 236 237 238 239 240 241 242 243 244 245 246 247 248 249 250 251 252 253 254 255 256 257 258 259 260 261 262 263 264 265 266 267 268 269 270 271 272 273 274 275 276 277 278 279 280 281 282 283 284 285 286 287 288 289 290 291 292 293 294 295 296 297 298 299 300 301 302 303 304 305 306 307 308 309 310 311 312 313 314 315 316 317 318 319 320 321 322 323 324 325 326 327 328 329 330 331 332 333 334 335 336 337 338 339 340 341 342 343 344 345 346 347 348 349 350 351 352 353 354 355 356 357 358 359 360 361 362 363 364 365 366 367 368 369 370 371 372 373 374 375 376 377 378 379 380 381 382 383 384 385 386 387 388 389 390 391 392 393 394 395 396 397 398 399 400 401 402 403 404 405 406 407 408 409 410 411 412 413 414 415 416 417 418 419 420 421 422 423 424 425 426 427 428 429 430 431 432 433 434 435 436 437 438 439 440 441 442 443 444 445 446 447 448 449 450 451 452 453 454 455 456 457 458 459 460 461 462 463 464 465 466 467 468 469 470 471 472 473 474 475 476 477 478 479 480 481 482 483 484 485 486 487 488 489 490 491 492 493 494 495 496 497 498 499 500 501 502 503 504 505 506 507 508 509 510 511 512 513 514 515 516 517 518 519 520 521 522 523 524 525 526 527 528 529 530 531 532 533 534 535 536 537 538 539 540 541 542 543 544 545 546 547 548 549 550 551 552 553 554 555 556 557 558 559 560 561 562 563 564 565 566 567 568 569 570 571 572 573 574 575 576 577 578 579 580 581 582 583 584 585 586 587 588 589 590 591 592 593 594 595 596 597 598 599 600 601 602 603 604 605 606 607 608 609 610 611 612 613 614 615 616 617 618 619 620 621 622 623 624 625 626 627 628 629 630 631 632 633 634 635 636 637 638 639 640 641 642 643 644 645 646 647 648 649 650 651 652 653 654 655 656 657 658 659 660 661 662 663 664 665 666 667 668 669 670 671 672 673 674 675 676 677 678 679 680 681 682 683 684 685 686 687 688 689 690 691 692 693 694 695 696 697 698 699 700 701 702 703 704 705 706 707 708 709 710 711 712 713 714 715 716 717 718 719 720 721 722 723 724 725 726 727 728 729 730 731 732 733 734 735 736 737 738 739 740 741 742 743 744 745 746 747 748 749 750 751 752 753 754 755 756 757 758 759 760 761 762 763 764 765 766 767 768 769 770 771 772 773 774 775 776 777 778 779 780 781 782 783 784 785 786 787 788 789 790 791 792 793 794 795 796 797 798 799 800 801 802 803 804 805 806 807 808 809 810 811 812 813 814 815 816 817 818 819 820 821 822 823 824 825 826 827 828 829 830 831 832 833 834 835 836 837 838 839 840 841 842 843 844 845 846 847 848 849 850 851 852 853 854 855 856 857 858 859 860 861 862 863 864 865 866 867 868 869 870 871 872 873 874 875 876 877 878 879 880 881 882 883 884 885 886 887 888 889 890 891 892 893 894 895 896 897 898 899 900 901 902 903 904 905 906 907 908 909 910 911 912 913 914 915 916 917 918 919 920 921 922 923 924 925 926 927 928 929 930 931 932 933 934 935 936 937 938 939 940 941 942 943 944 945 946 947 948 949 950 951 952 953 954 955 956 957 958 959 960 961 962 963 964 965 966 967 968 969 970 971 972 973 974 975 976 977 978 979 980 981 982 983 984 985 986 987 988 989 990 991 992 993 994 995 996 997 998 999 1000 1001 1002 1003 1004 1005 1006 1007 1008 1009 1010 1011 1012 1013 1014 1015 1016 1017 1018 1019 1020 1021 1022 1023 1024 1025 1026 1027 1028 1029 1030 1031 1032 1033 1034 1035 1036 1037 1038 1039 1040 1041 1042 1043 1044 10

J'appelle ça une réussite, Sire Ghouliapod.

-

Oui... Votre fameuse unité a énormément accompli pour l'Essaim. Nous devons cela autant à la Reine qu'à votre courage et votre ingéniosité, Jeune Seigneur. Mais il serait peut-être temps de laisser tomber les missions dans l'ombre et agir à la vue de tous, surtout du Conglomérat.

-

Que suggères-tu, mon ami ? Demanda Basentomo à son conseiller.

-

Envoyez la Reine Orly et son unité directement au front contre le Roi Elrik. Ce dernier rentre triomphant de la plupart de ses campagnes, comme récemment à Oktenag. Cet Elrik est un modèle pour les soldats humains, et malgré sa jeunesse, un redoutable adversaire pour nous. Si nous parvenons à l'éliminer, nous porterons un sérieux coup au moral de l'ennemi.

-

Tu parles donc d'une mission d'assassinat ?

-

La Reine a déjà assassiné plusieurs hautes personnalités du Conglomérat avec succès.

-

Mais le Roi Elrik, c'est autre chose, Sire Ghouliapod, protesta Insandre. Il est constamment protégé par ses Gardes Royaux, et il assure toujours ses arrières. Ce serait une mission très risquée, même pour la Reine. Et si effectivement Elrik est un symbole pour le Conglomérat, il en est autant de la Reine Orly pour l'Essaim. Si jamais nous la perdons, ce serait une catastrophe ! Nous ne pourrions pas accomplir le Grand Essaim tant attendu sans notre Reine !

-

Oui... le Grand Essaimage, répéta Ghouliapod, mi-songeur mi-moqueur. La transformation totale et complète du globe en un immense essaim. Mais je pensais que nous étions seulement en guerre contre le Conglomérat, pas contre tous les peuples humains de la Terre.

-

Cela viendra, assura Insandre avec ferveur. La Reine nous guidera, et les pays humains tomberont les uns après les autres !

Ghouliapod s'inclina brièvement devant Insandre.

- Je prie pour que vous ayez raison, mon Jeune Seigneur. En espérant que notre Reine toute-puissante parvienne à faire cela de son vivant. Car le temps nous est compté. Les ténèbres s'amassent non loin de nous. En tant que Pokemon Spectre, je peux le sentir. Des ténèbres s'apprêtent à nous submerger, que ce soit nous, ou bien les humains. Des ténèbres épaisses, profondes, venues du passé...

## Chapitre 5 : La Verdusia

Tiaz Erron, Seigneur d'Exodia, présidait sa haute assemblée sur le trône du Télén, le centre névralgique de la colonie arboricole pour capter les paroles de Tsunalloteï, la déesse de la Forêt-Monde. Tiaz était un homme d'une trentaine d'années à la prestance royale. Héritier de la glorieuse lignée des Erron qui avait fondé la colonie d'Exodia il y a plus d'un siècle, Tiaz était avant tout un guerrier, comme bon nombre de ses compatriotes. Sa jambe manquante était une preuve constante et éternelle de son passé guerrier. Il l'avait perdue lors de la bataille d'Exodia il y a sept ans, au cours de son combat contre le Scarabrute qui avait mené l'attaque.

Depuis, Exodia s'était beaucoup rapprochée du Conglomérat, et s'il l'avait voulu, Tiaz aurait pu faire remplacer sa jambe par une prothèse, voir même une jambe bionique. La technologie avancée du Conglomérat permettait assurément cela. Mais le jeune seigneur avait toujours refusé. La perte de son membre au combat était pour lui et ses sujets source de fierté et d'honneur. Il ne voulait pas se reposer sur une machine pour pouvoir continuer à marcher... et à se battre. Car la guerre contre l'Essaim touchait aussi Exodia, alliée indéfectible du Conglomérat.

Bien sûr, la participation d'Exodia à cette guerre relevait plus du ravitaillement et de l'aide logistique que réellement militaire. La colonie comptait assez peu d'habitants, et si Tiaz avait envoyé son peuple combattre les insectes aux côtés des FDC, Exodia serait une colonie morte aujourd'hui. Le Conglomérat comptait surtout sur Exodia pour son stock de Verdusia, cette plante miracle de la Forêt-Monde avec laquelle les laboratoires pharmaceutique Incops produisaient ses médicaments.

Et ce n'était évidemment pas des médicaments classiques. La Verdusia avait d'incroyables propriétés médicales, et traitée comme elle l'était par Incops, elle pouvait renforcer le système immunitaire durant le temps de l'effet, soit quatre à cinq heures. En clair, si les médicaments d'Incops n'avaient aucun effet curatif à proprement parler, ils accéléraient grandement la guérison naturelle du corps, que ce soit contre les maladies, ou contre des blessures quelconques. Avant la guerre, les médicaments d'Incops étaient donc naturellement très prisés et très chers, car Exodia fournissait la Verdusia au compte goutte.

Mais désormais, avec la guerre et surtout l'alliance Conglomérat-Exodia, la colonie devait assurer un stock constant de Verdusia, à destination des FDC. Les besoins étaient plus conséquents que jamais, et donc l'armée était prioritaire. Les civils devaient se passer temporairement de Verdusia, sauf cas extrême. Mais le directeur d'Incops, un bienfaiteur reconnu, s'arrangeait toujours pour distribuer aux plus nécessiteux des doses de médicaments bon marché à base de Verdusia, et ce malgré la guerre.

Le rôle de Tiaz et des siens dans cette alliance contre l'Essaim était donc de fournir la Verdusia au Conglomérat. Tiaz avait employé près de la moitié de ses guerriers à cette tâche. Ils fouillaient la Forêt-Monde nuit et jour, parfois même en demandant l'aide des Pokemon grâce au lien de Tsunalloteï. Mais voilà, depuis quelque temps, Exodia avait à faire à un problème, qui se résumait en un nom : Vaat Suvegrin. C'était d'ailleurs le sujet de la réunion du jour.

-

Cela ne peut plus durer, Seigneur, clamait un de ses chefs de guerre, Board Nohkal. Deux de nos guerriers sont une nouvelle fois revenus blessés de leur expédition, affirmant qu'ils ont été pris en embuscade. La Verdusia qu'ils avaient sur eux a été dérobé. Et le Premier Marcheur Deck Avidis m'a informé que trois nouveaux points de récolte sont désormais inaccessibles, à cause de Pokemon sauvages que Vaat Suvegrin a probablement placé ici en se les affiliant via le lien. Il faut faire quelque chose, Seigneur Tiaz. Nous ne pourrons bientôt plus tenir nos quotas pour le Conglomérat !

-

Que le Conglomérat aille au diable ! Gronda la conseillère Jyl Okhia. Nous venons tout juste de leur envoyer dame Vesta ainsi qu'un nouveau Garde Royal pour leur roi ! Devrons-nous continuer à jouer les gentils livreurs pendant longtemps, en nous écrasant devant eux ?

-

Vos paroles n'ont aucune crédibilité, Okhia, cracha Nohkal. Nous savons tous que vous soutenez les actions de Suvegrin et de sa bande de rebelles !

tous que vous soucieux des besoins de Suvegrin et de sa bande de rebelles .

-

Ils protègent la Forêt-Monde, comme nous aurions dû le faire à leur place, au lieu de la désherber pour le compte de Fitvirol !

-

Vous préférez que l'Essaim extermine toute la race humaine du continent ?  
Quelle irresponsabilité !

Tiaz soupira, comme à chaque fois que ces deux là partaient dans leur éternel débat. Board Nohkal était un militaire, et un homme pragmatique : pour lui, l'Essaim devait être exterminé, et ce quelque soit les moyens. Il était donc favorable à l'alliance avec le Conglomérat, et à continuer à leur livrer tout ce qu'il désirait. De l'autre coté, Jyl Okhia était une vieille conseillère de feu le père de Tiaz, et une partisane de la ligne protectionniste qui l'a toujours animée. Elle ne supportait donc pas que l'on prenne les ressources de la Forêt-Monde pour les livrer au Conglomérat.

C'était une vieille discussion qui avait commencé dès le début de la guerre, mais qui aujourd'hui prenait une toute autre dimension. En effet, il y a deux mois, un exodien du nom de Vaat Suvegrin avait commencé à s'opposer féroceement à l'alliance avec le Conglomérat. Il affirmait qu'on pillait les ressources de la Forêt-Monde, qu'on la faisait souffrir et qu'on contrevenait à la volonté de Tsunallotei. Il avait fini par créer une sorte de milice d'une vingtaine d'exodiens, et il avait quitté la colonie pour empêcher Tiaz et ses hommes de continuer à arracher la Verdusia. Il attaquait les récolteurs, posait des pièges, lavait l'esprit de Pokemon sauvages pour en faire des gardiens.

Le souci, c'était que l'action et l'idéologie de Suvegrin rencontrait un fort écho à Exodia. L'homme se disait être un patriote et un défenseur de Tsunallotei. Pour l'instant, il n'avait tué personne, mais Tiaz ne pouvait pas le laisser continuer sa guérilla qui mettait en danger ses relations avec le Conglomérat. Fitvirol voulait de la Verdusia pour son armée, et il en voulait beaucoup. En échange de quoi, le Conglomérat assurait la protection des frontières d'Exodia, et livrait à la colonie divers produits technologiques qui facilitaient la vie de ses habitants. Grâce à ça, Exodia s'était nettement développée en sept ans.

Tiaz ne pouvait pas mettre en péril tout cela, surtout parce que le Président Fitvirol était un homme à la poigne de fer. Si jamais Exodia ne lui livrait plus de Verdusia, qui sait quelles mesures de rétorsion il serait capable de prendre ? Tiaz respectait le combat de Vaat. L'homme avait d'ailleurs été un de ses amis d'enfance. Mais il était de son devoir de ne pas laisser sept années de dures négociations et de rapprochement avec le Conglomérat voler en éclats par la faute d'un seul homme. Tsunallotei devait comprendre la situation. Du moins elle aurait dû. Mais quand Tiaz communiquait avec elle via le Télén, il sentait sa désapprobation quant à la récolte massive de Verdusia, donnant donc raison aux discours extrémistes de Vaat Suvegrin.

-

Toutes nos tentatives de discussions avec Suvegrin ont échoué, fit Tiaz à son conseil. Et ce n'est pas de notre fait. J'ai informé le Président Fitvirol de nos difficultés avec lui. Il était prêt à négocier d'autres conditions de récoltes de la Verdusia, moins contraignantes. Mais Suvegrin a refusé. Il ne veut que l'arrêt pur et simple, or ce n'est pas possible.

-

Alors, que suggérez-vous, Seigneur ? Demanda Jyl Okhia. Vous voulez faire arrêter Vaat ? Faire se battre des exodiens contre d'autres exodiens ?

-

Non. Je ne vais pas courir le risque de provoquer un schisme dans notre colonie. Le Président Fitvirol m'a affirmé avoir les moyens de s'en occuper. Je lui ai donc laissé le champ libre.

-

Que voulez-vous dire ?

-

Que des FDC vont arriver sous peu à Exodia, et qu'elles se chargeront pour nous d'arrêter Suvegrin et ses rebelles.



Pour le coup, même Board Nonkal, pourtant très favorable au Conglomerat, fut surpris. Jyl Okhia, quant à elle, regardait Tiaz comme si elle ne l'avait jamais vu.

-

Vous avez invité des soldats du Conglomérat chez nous, pour chasser nos propres compatriotes ?!

-

C'est Fitvirol qui veut la Verdusia, pas nous. Et comme il y tient beaucoup, il est prêt à s'occuper de ça rapidement. Exodia n'aura pas à combattre ses propres enfants.

-

Et c'est tout ce que vous avez trouvé pour justifier cette abomination ?!  
S'exclama Okhia. Laisser le Conglomérat faire la police chez nous ? Votre défunt père doit se retourner dans sa tombe !

-

Laissez mon père en dehors de ça, conseillère, répondit froidement Tiaz. La situation n'est plus la même que durant son règne. Travailler avec le Conglomérat nous est indispensable, face à la menace que représente l'Essaim.

La vieille conseillère se leva dignement et dévisagea Tiaz de haut de façon méprisante.

-

Vous me décevez, mon garçon. Non content d'avoir donné votre sœur à Elrik, voilà que vous lui bradez notre indépendance. Tsunallotei doit avoir honte d'avoir un Seigneur d'Exodia si faible.

-

Vous allez trop loin, Jyl, intervint un autre conseiller. C'est au Seigneur d'Exodia que vous vous adressez !

Okhia ne répliqua pas et se retira dignement. Tiaz soupira une nouvelle fois.

-

Combien qu'elle va rejoindre Suvegrin à l'instant ?

-

Devons-nous la faire enfermer, Seigneur ? Demanda l'un des gardes à ses cotés.

-

Non, laissez. Elle a raison, de toute façon. Je suis un bien piètre Seigneur...

-

Ne dîtes pas cela, de grâce, dit Nohkal. Vous agissez pour le mieux. Exodia ne peut plus rester cloisonnée et aveugle de tout comme avant. Okhia est une femme du passé.

-

Comme mon père. On vénère un glorieux passé en refusant le présent et le futur incertain qu'il amène. J'ai peur que Tsunallotei voit également les choses ainsi. Mais quoi qu'il en soit, j'ai pris ma décision, et j'en assumerai les conséquences. L'unité des FDC doit arriver dans la journée. Board, je compte sur vous pour leur apporter notre pleine et entière coopération.

-

Bien, Seigneur Tiaz.

Tous les conseillers se retirèrent, laissant Tiaz seul sur le Télén. Enfin, techniquement, un Seigneur d'Exodia n'était jamais seul. Tsunallotei était constamment avec lui. Mais Tiaz ne pouvait s'empêcher de penser que l'esprit de la Forêt-Monde désapprouvait ses décisions.

- Tu ne veux pas que l'on livre autant de Verdusia au Conglomérat, ô

déesse ? Demanda Tiaz à voix haute. Parce que cette perte te fait souffrir ? Ou bien pour une autre raison ? Mais que peut-on faire de plus ? Nous ne sommes pas assez forts pour combattre l'Essaim. Il est ton ennemi autant que celui du Conglomérat.

Tiaz ne put discerner la réponse de Tsunallotei, si toutefois il y en avait bien une. Vesta n'aurait eu aucun mal à l'entendre, elle. Elle était bien plus puissante dans le lien avec la Forêt-Monde que Tiaz ne le serait jamais, plus qu'aucun exodien ne l'a jamais été, même le légendaire Vaoh Erron. Et Tiaz avait donné ce trésor au Roi Elrik. On ne lui avait assez reproché d'ailleurs, surtout qu'il avait aussi envoyé Reriel là-bas y'a quelque années. Mais outre les raisons diplomatiques évidentes, Tiaz pensait réellement que c'était mieux pour elles de vivre là-bas.

Reriel avait toujours été une fille avec un potentiel énorme, remarquablement intelligente. Elle aurait gâché ce potentiel en restant à Exodia, à servir de conseillère à Tiaz. Au Conglomérat, elle avait su mettre à profit ses talents ; la preuve en était son passage extrêmement rapide à la vice-présidence. Quant à Vesta, qui avait toujours rêvé pouvoir visiter le monde extérieur, elle allait devenir reine d'un des plus grands et des plus merveilleux pays du monde. Ce serait bien mieux pour elle que de rester la sœur d'un obscur seigneur d'une colonie d'arbres...

Ceci dit, séparé comme il était de Vesta et Reriel, Tiaz se sentait bien seul ici. Il avait toujours sa mère, Dame Rlinda, et chaque habitants d'Exodia étaient censés être ses enfants, mais il lui manquait quelque chose. Peut-être devrait-il suivre les conseils de ses collaborateurs, et se trouver une femme. Il était aussi du devoir du Seigneur en titre d'avoir un héritier pour prendre sa place un jour. Mais quelle femme voudrait de lui, un Seigneur estropié qui ne faisait que baisser la tête devant le Président Fitvirol ?

Il se leva de son trône en soupirant une nouvelle fois, et s'adossa à la rambarde du Télén, observant Exodia et au loin, la Forêt-Monde qui s'étendait à l'infini. S'il avait su ce que c'était d'être Seigneur de la colonie avant, il aurait certainement été moins incisif envers son père. Granali, le Pokemon de Tiaz, grimpa sur le rebord et frotta son front granuleux contre son dresseur, qui le caressa distraitemment.

- Heureusement que tu es encore là avec moi, Granali... Qu'est-ce que je ne

donnerai pas pour qu'on reparte sur les routes toi et moi, comme quand on avait voyagé hors de la Forêt-Monde pour te faire évoluer.

Restant un moment seul avec son Pokemon, Tiaz songea à sa sœur Vesta, et décida de tenter d'avoir de ses nouvelles. Les exodiens avaient un moyen bien à eux pour cela. Comme Vesta avait amené avec elle une pousse d'Arbre-Monde, elle était connectée au lien de Tsunallotei, même en dehors de la Forêt-Monde. Tous les Arbres-Monde étaient connectés entre eux, quelque soit la distance. Il suffisait donc à Tiaz de se plonger profondément dans le lien pour capter les informations que sa jeune sœur avait envoyé dans le réseau avec sa propre pousse. Il ne pouvait pas l'entendre distinctement, mais il arriva à capter ses émotions et la teneur de son discours. Elle se plaisait là-bas, le Palais des Prismes était merveilleux, mais elle s'ennuyait. Voilà plus ou moins les informations qu'elle avait envoyé dans le lien.

Elle s'ennuyait donc, la pauvre... Tiaz aurait bien aimé s'ennuyer, lui aussi. Mais il n'avait pas le temps. Il commença à faire les préparatifs pour accueillir les FDC de Fitvirol qui allaient arriver sous peu. Qu'ils aillent chasser Suvegrin et sa bande, d'accord, mais Tiaz tenait quand même à ce qu'ils respectent le calme et l'équilibre de la Forêt-Monde. Pas de déchaînement de force, d'explosifs, de déforestation, ou autre. Quand l'Aership se posa au centre de la grande place de la colonie, Tiaz était prêt. Mais, parmi les militaires du Conglomérat, il y eu un invité surprise auquel il ne s'attendait pas.

- Ahhhhh, voici enfin la belle Exodia ! Fit l'homme d'un air appréciateur en regardant autour de lui. Quelle beauté, assurément !

L'homme portait un costume flamboyant mais parfaitement taillé, un chapeau haut de forme et des chaussures qui devaient valoir plus que tout ce que possédait Exodia. Plus ou moins la cinquantaine, il avait une moustache finement taillée dont les extrémités formaient des boucles. Ce fut à cette moustache, si célèbre dans le Conglomérat, que Tiaz reconnu son visiteur de prestige.

-

Di-directeur Sieghart ?!

-

Ah, mon cher Seigneur Erron ! S'exclama Olidan Sieghart en lui tendant la main. Quelle joie de vous revoir !

Toujours ébahi, Tiaz serra lentement la main tendue. Olidan Sieghart était le PDG des laboratoires Incops, ceux qui transformaient la Verdusia en médicaments miracles. Tiaz l'avait déjà rencontré une fois, lors d'une de ses visites au Palais des Prismes. Sieghart était probablement l'homme le plus riche du Conglomérat, même devant le roi lui-même. C'était aussi un proche collaborateur du Président Fitvirol. Malgré son argent et son prestige, il avait bonne réputation dans les milieux populaires, car Sieghart avait toujours œuvré pour que les plus démunis puissent avoir accès à ses médicaments hors de prix. Il avait aussi employé une bonne partie de sa fortune à des œuvres caritatives diverses.

-

C'est... un honneur de vous recevoir, monsieur le directeur, fit enfin Tiaz. Je ne m'attendais pas du tout à vous voir chez nous.

-

Ah oui, pardonnez mon arrivée impromptue, mais quand Rudolf m'a annoncé envoyer une unité à Exodia pour régler votre petit souci de livraison, je n'ai pas pu résister à l'envie de m'y faufiler. Ça faisait longtemps que je n'avais pas vu la Forêt-Monde, et je me devais de rendre visite à votre colonie.

En effet, de ce qu'avait entendu Tiaz, Sieghart avait lui-même découvert la Verdusia dans la Forêt-Monde lors d'une exploration périlleuse, ce qui avait fait sa renommée. Avant qu'il ne découvre les propriétés curatives de cette plante, les exodiens la considéraient comme une fleur quelconque, tout juste bonne à faire des tisanes. C'était donc grâce à cet homme qu'Exodia s'était enrichie grâce au commerce de la Verdusia.

-

Il n'y a pas de mal, directeur, l'assura Tiaz. Nous sommes ravis. Mais je

n'ai pas pris les mesures nécessaires pour l'accueil d'une personnalité telle que vous...

-

Allons allons, nul besoin de ce genre de mondanité avec moi, mon cher seigneur. J'ai passé près d'un an dans cette forêt à manger des racines et à dormir dans la boue. J'apprécie votre colonie telle qu'elle est : authentique, sauvage, vivante !

Les militaires des FDC, une bonne vingtaine, tout équipés et portant des armes gros calibres, sortirent de l'Aership en rangs parfaits. Pas mal d'exodiens, curieux, s'étaient regroupés pour voir les fameux FDC qu'ils n'avaient encore jamais vu. Certains étaient clairement indignés par cette arrivée de soldats en armes dans ce havre de paix qu'était Exodia. Tiaz se dépêcha de leur faire dégager le passage, par crainte d'incidents avec son propre peuple.

- Venez messieurs, dit-il aux militaires. Mon conseiller militaire, Board Nohkal, va vous accueillir et vous transmettre tous nos renseignements sur Vaat Suvegrin.

Tiaz leur fit signe de le suivre à l'intérieur de l'Arbre-Monde central, mais les FDC ne firent pas mine de bouger. Ce ne fut que quand le directeur Sieghart eut hoché la tête et levé deux doigts à leur intention que les soldats suivirent Tiaz. Cela n'échappa pas au jeune seigneur. Olidan Sieghart n'était visiblement pas qu'un invité de dernière minute comme il voulait le faire croire. Tiaz trouva bizarre et inquiétant que des FDC obéissent à un homme d'affaire, si important soit-il. Fitvirol et Sieghart devaient vraiment être bons amis.

Du reste, si Sieghart s'était déplacé en personne jusqu'ici, c'était qu'il devait prendre à cœur qu'il n'y ait plus de retard dans la livraison de la Verdusia. C'était, après tout, le premier concerné, en tant que dirigeant des laboratoires Incops. La Verdusia était la matière première de toute sa production, et la source de sa richesse. Évidemment qu'il n'allait pas laisser un idéaliste exodien comme Suvegrin mettre des bâtons dans les roues de son entreprise. Tiaz avait intérêt à traiter avec grande prudence avec cet homme.

-

Directeur Sieghart, puis-je vous faire visiter le Télén ? Demanda Tiaz.  
C'est le lieu de pouvoir de notre colonie, là où je communique avec  
Tsunallotei pour prendre mes décisions et parler en son nom.

-

Mais bien volontiers, mon cher seigneur ! En tant que scientifique, j'ai  
toujours eu le plus grand intérêt pour l'étude de votre force de la nature qui  
semble diriger et relier tous les êtres vivants de la Forêt-Monde. Des profanes  
comme Rudolf pensent à un quelconque culte dépassé et tribal, mais les  
hommes de savoir comme moi savent très bien qu'il existe réellement un  
phénomène bien réel dans la Forêt-Monde, dont les effets peuvent être  
étudiés, et qui...

Tiaz le guida jusqu'au sommet de l'Arbre-Monde en le laissant déblâter ses  
trouvailles et ses théories scientifiques concernant Tsunallotei. Les exodiens  
n'aimaient pas vraiment que l'on parle de leur déesse comme si c'était un  
phénomène naturel ou scientifique quelconque. Peut-être était-ce le cas bien sûr ;  
après tout, aucun exodien ne savait ce qu'était réellement Tsunallotei. Mais ils  
préfèrent imaginer la chose avec un côté mystique et divin plutôt que par la  
science. Les exodiens évoluaient peu à peu, et faisaient de plus en plus au  
progrès, mais n'étaient pas encore prêts à renoncer à leur foi.

-

Quelle beauté ! S'exclama Sieghart en voyant le dôme du Télén et son  
trône à l'intérieur. Ces excroissances végétales sont absolument fascinantes  
! C'est donc sur ce trône que vous... communiquez avec Tsunallotei, Seigneur  
Tiaz ?

-

Effectivement. C'est là où on peut la percevoir le plus, et c'est du privilège  
du Seigneur d'Exodia que de s'y asseoir.

-

Le Télén doit être le cœur du réseau de Tsunallotei, quoi qu'elle soit,  
avança Sieghart. Je vois cela comme un gigantesque organisme vivant qui

relie les Arbres-Monde. Il a été prouvé que ces derniers possédaient une conscience et surtout, une mémoire. Peut-être Tsunallotei est-elle l'ensemble des souvenirs et des émotions de tous les Arbres-Monde, reliés et concentrés par le Télén ? Qu'en pensez-vous, mon cher seigneur ?

-

Je n'ai pas d'avis là-dessus, directeur Sieghart. Je ne fais que transmettre la volonté de Tsunallotei. Comme mon père avant moi.

-

Vraiment ? Je crois me souvenir que votre défunt père n'avait pas vraiment la même vision que vous sur le Conglomérat. L'alliance fructueuse que nous avons fondé n'aurait certainement pas eu lieu sous son règne.

-

Tsunallotei ne nous donne pas d'ordre, seulement des sensations, des avertissements, expliqua Tiaz. Il revient au Seigneur de les interpréter correctement, souvent selon leurs propres points de vue. Mon père était, il est vrai, hostile au Conglomérat, mais n'a jamais pensé agir autrement que pour le bien de notre peuple.

-

Je n'en doute pas, croyez-le bien, assura Sieghart en s'inclinant. Votre père était un homme fort qui inspirait le respect. J'ai toujours grand mal à croire que quelqu'un chez vous a pu l'assassiner...

Tiaz fronça les sourcils, refoulant des souvenirs pénibles.

-

Nous ne sommes pas certain que c'était un exodien. Les Pokemon de l'Essaim sont aussi soupçonnés. Il y avait plein de toiles d'araignées noires dans le Télén et tout autour du corps de mon père. Un exodien normal n'aurait pas fait ça.



-

Des toiles d'araignées noires dîtes-vous ? Les avez-vous faites analyser ?

-

Elles étaient clairement d'origine Pokemon, mais nous n'avons pas pu en dire plus. Nous n'avons ni les équipements ni les experts nécessaires.

-

Mais moi, je les ai, mon cher seigneur. Si vous avez conservé quelque part des échantillons, je serai plus que ravi de m'y pencher.

Tiaz lui fit un sourire gêné.

-

Le Conglomérat me l'avait proposé, mais mon conseil a refusé. Comprenez que, malgré notre alliance, Exodia tient à conserver son indépendance, et ne peut se résoudre à confier à un autre Etat une enquête aussi grave que celle du meurtre d'un de nos dirigeants.

-

C'est tout à fait naturel, mais je ne suis pas le Président Fitvirol, et mon entreprise Incops n'est pas le Conglomérat. Nous travaillons avec de multiples pays dans le monde, et nous sommes indépendants. Voyez cela comme la marque de mon amitié. Je puis vous assurer que le Conglomérat ne saura rien des résultats des analyses.

Bien que Tiaz se doutait de la proximité entre Sieghart et Fitvirol, il avait envie de faire confiance à cet homme. Il avait l'air affable et empathique, et ne disait-on pas qu'il était le milliardaire le plus généreux avec son argent du monde ? Tiaz voulait savoir qui avait pris la vie de son père. Il n'avait pas renoncé à le trouver et à se venger, même sept ans après. Il n'acceptait pas que le conseil veuille lui mettre des bâtons dans les roues dans ce domaine là qui était pourtant strictement personnel.

- Eh bien... j'accepte votre aimable proposition. Je vous ferai parvenir les échantillons de ces toiles. Merci, monsieur Sieghart.

Avec un sourire paternel, le directeur lui posa une main amicale sur l'épaule.

- Appelez-moi Olidan, comme tout le monde. J'ai ouï dire que votre charmante sœur était arrivée au Palais des Prismes. Elle et Sa Majesté feront un merveilleux couple. J'ai souvent rencontré le Roi Elrik. C'est un jeune homme tout à fait admirable.

Sieghart commença à se lancer dans diverses anecdotes du Palais, que Tiaz écouta de bon cœur, tant il se sentait à l'aise avec lui. Mais s'il avait prêté un peu plus l'oreille à Tsunallotei à la place de Sieghart, il aurait clairement entendu l'esprit de la Forêt-Monde le mettre en garde contre cet homme, auquel elle avait déjà eu à faire des années plus tôt...

## Chapitre 6 : Mariage et armée de métal

Elrik avait passé près de dix jours au front, à dormir au froid, à manger des rations de survie dégueulasse et à patauger dans les entrailles des Pokemon Insecte qu'il tuait à la chaîne. Eh bien, après deux jours seulement de passés au Palais des Prismes, il aurait été plus que ravi de s'incruster dans le premier Aership qui décollait pour la guerre. Si ça ne tenait que de lui, il l'aurait bien évidemment fait, mais Rudolf n'aurait pas accepté. En tant que roi, Elrik avait aussi des responsabilités au Palais, et plus il passait de temps à combattre avec les FDC ci et là, plus elles s'accumulaient.

Réunions militaires, assemblées plénières, réceptions, remises de décorations, rencontres diplomatiques, signatures de documents, discours... tout cela s'enchaînait et n'en finissait pas. Elrik se sentait encore plus surmené que quand il se trouvait sur les lignes ennemies, à se battre pour sa vie. Elrik n'avait pas pu dormir le premier jour, et Rudolf ne lui avait accordé que trois heures de repos le second, avant de le droguer avec des médicaments qui le tenaient éveillé.

Elrik avait même appris que sa future femme, Vesta Erron d'Exodia, était arrivée depuis quelques jours, et il n'avait toujours pas pu la rencontrer. Tout le monde lui demandait quelque chose. Après ses longues absences, ses sujets étaient plus que ravis de venir lui soumettre leurs problèmes et entendre ses paroles de sagesse. Elrik leur souriait toujours, les écoutait toujours avec attention et bienveillance, mais il mourrait d'envie de leur crier de se démerder.

Mais c'était ce pourquoi il avait « signé » sept ans plus tôt, à dix ans seulement, quand il avait pris les rennes de ce pays. Il se souvenait très bien d'ailleurs d'une des premières leçons de Rudolf à ce sujet. Les hommes sont férus de liberté et de démocratie, lui avait-il dit, mais ils ont naturellement tendance à renoncer à leur pouvoir de décision en faveur d'individus charismatiques. De cette façon, ils forcent ces derniers à endosser toutes responsabilités, et peuvent se retourner contre eux en cas de problème. Ainsi, si on suit cette logique jusqu'au bout, toute société tend vers la monarchie, à condition de lui laisser le temps.

Elrik comprenait et acceptait ce système, mais il n'aurait pas été contre un vice-roi qui pouvait prendre la relève de temps en temps sur quelque sujets. Rudolf avait bien une vice-présidente en la personne de la charmante Reriel d'Exodia.

Mais non, Elrik n'avait pas droit à un vice-roi, pour la simple et bonne raison qu'en réalité, le vice-roi, c'était lui, et le véritable souverain, le Président Fitvirol en personne. Rudolf prenait les décisions, et Elrik était chargée de les annoncer. Rudolf lui disait quoi dire à qui, et Elrik s'exécutait.

C'était comme cela que le Conglomérat fonctionnait depuis son avènement. Le roi avait juste un rôle symbolique, bien que le peuple l'ignorait. Toutefois, Elrik s'était permis de mettre son grain de sel dans pas mal de sujet, s'opposant parfois aux décisions de Rudolf. Leur duo ne fonctionnait pas trop mal malgré certains désaccords. La preuve : le pays tenait toujours debout même après sept ans de guerre.

Elrik mentirait s'il disait qu'il aimait le Président Fitvirol. Ce dernier était cynique, autoritaire, parano et dénué de la moindre empathie pour quiconque. Mais à défaut de l'aimer, il le respectait. Rudolf était un administrateur efficace, et avait été pour le jeune Elrik un mentor doué. Le roi avait énormément appris de lui sur l'art de gouverner, et sur nombre d'autres sujets. Et puis, si Elrik était là aujourd'hui, c'était à Rudolf qu'il le devait. C'est lui qui l'avait tiré des décombres fumantes de sa ville natale pour l'amener à cette nouvelle existence, où Elrik pouvait laisser libre court à sa vengeance sur l'Essaim.

Quand il écouta donc palabrer pendant près d'une heure et demi le gouverneur de Therok, la 7ème colonie, sur les problèmes que provoquaient les rationnements militaires, il se força donc à penser que c'était pour le bien du Conglomérat, et donc à terme une façon de se venger de l'Essaim. Quand l'audience se termina, il était prêt de midi et demi, et le jeune souverain avait faim en plus d'être épuisé. Il se tourna vers son fidèle Venorlume, un Pokemon Psy et Spectre semblable à un vieux livre ouvert avec des parchemins en guise de barbe blanche.

-

Par pitié, dis-moi qu'il n'y a pas une autre réunion avant manger...

-

En fait, la réunion est le déjeuner lui-même, répondit le Pokemon. Vous êtes attendu à 12h45 dans le grand salon numéro 4 du troisième étage.

-

Quoi, dans un quart d'heure ? Rudolf est fou de me donner autant de temps libre, plaisanta Elrik.

-

En réalité, l'entrevue avec le gouverneur Adahr s'est terminée dix minutes plus tôt que prévue, lui expliqua Venorlume.

Elrik avait au moins de la chance de l'avoir, lui. Le vieux Pokemon était une encyclopédie vivante, et pouvait emmagasiner des sommes prodigieuses d'informations et les restituer à la virgule près. C'était donc lui qui gérât l'emploi du temps du roi, lui disait où aller et à quelle heure. Elrik se l'amenait partout où il se rendait. Venorlume était son conseiller, et trouvait toujours une occasion de lui souffler à l'oreille quelques informations quand elles venaient à manquer.

Le Pokemon avait été son précepteur quand Elrik était arrivé au palais comme jeune prince ignorant de tout. En fait, Venorlume avait formé tous les rois du Conglomérat, depuis le tout premier. Il était la propriété des présidents successifs, mais Elrik le considérait comme son second Pokemon. Enfin, le terme était peut-être mal choisi, car Venorlume savait parler et serait à jamais plus intelligent qu'Elrik. C'était plus qu'un Pokemon, mais un véritable égal. Sans lui, le roi et le président ne feraient pas long feu. En se rendant vers la salle du déjeuner en question, Elrik demanda tout de même :

-

Avec qui je dîne au fait ?

-

Avec Dame Vesta Erron d'Exodia. Ce sera votre première rencontre officielle. Le Président Fitvirol sera présent.

Elrik maugréa dans sa barbe. Il aurait préféré rencontrer cette fille seul à seul, mais il allait devoir jouer les simagrées devant Rudolf. C'était ce dernier qui avait choisi, totalement seul et sans lui demander son avis, sa future femme. La

sélection d'une reine aurait pu être chose amusante et plaisante pour Elrik, mais Rudolf, avec son despotisme habituel, avait encore réussi à tout gâcher. Sans doute avait-il décidé du nom de sa future épouse il y a des années déjà, de la même façon qu'il décidait de son emploi du temps ou des tenues qu'il portait.

Le meilleur mariage qu'Elrik pouvait espérer, lui a-t-il dit quand il lui a annoncé le nom de Vesta Erron. C'est une jeune fille vive et charmante, d'une illustre lignée, frère d'un quasi Chef d'Etat, qu'il avait dit. Soit. De toute façon, Elrik ne s'était jamais aventuré à croire qu'il allait pouvoir épouser qui il voulait. Il espérait juste bien s'entendre avec cette fille, qu'il avait dû voir déjà une fois quand il était encore gamin. Il se souvenait vaguement d'une fillette aux cheveux violets qui courrait partout dans le palais et dévorait tout des yeux.

- Et bien que ce ne soit pas marqué officiellement dans votre emploi du temps, poursuit Venorlume, il serait souhaitable que vous rencontriez aussi son serviteur, Honoa. Selon les termes du contrat de mariage, il rejoindra votre Garde Royale.

Voilà encore un truc que Rudolf avait négocié sans son aval. La Garde Royale, s'était Elrik qui se l'était fondée, du début à la fin, en choisissant lui-même chacun de ses membres. Ils avaient tant combattu ensemble qu'aujourd'hui, ils étaient tous frères et sœurs. D'ailleurs, ils tutoyaient tous Elrik en privé. Tous à part Leonia bien sûr, qui, en tant que militaire, était quelque peu psychorigide sur le protocole.

En parlant de Leonia d'ailleurs, Elrik la croisa au détour d'un couloir, alors qu'elle se dirigeait dans le sens inverse. La commandante de la Garde Royale servait Elrik depuis le premier jour, à l'époque où Rudolf l'avait assignée comme garde du corps et instructrice sur les questions militaires et Pokemon. En sept ans passés ensemble, ils étaient devenus très proches. Même plus que proches d'ailleurs, comme le prouva Elrik quand il la plaqua contre le mur après avoir vérifié que personne ne se trouvait là, et la couvrit de brûlants baisers. Leonia tenta de se débattre, mais sans grande volonté.

- Sire... pas dans le Palais... pas en plein jour...

Venorlume était là bien sûr, mais le Pokemon se fichait totalement des relations qu'Elrik entretenait, et ne l'aurait répété à personne. Pour lui, le seul truc qui comptait était qu'il n'arrive pas en retard à son déjeuner.

comptant était qu'il n'arrive pas en retard à son déjeuner.

-

Mes nuits ne m'appartiennent même plus ici, soupira Elrik en respirant une grande bouffée du parfum de son amante. C'est une coïncidence que je te croise ici, ou bien tu as retenu mon emploi du temps de la journée ?

-

Je n'en suis pas encore à ce stade de frustration, Majesté, contrairement à vous semble-t-il... le rembarra Leonia.

Elle ne lui rendit pas moins ses baisers pourtant. Voilà une autre raison pour laquelle Elrik détestait revenir au palais. Au front, il pouvait être avec Leonia quand il voulait, sans que personne parmi les FDC n'y retrouve rien à dire. Ici, il était obligé de cacher cette relation, bien qu'en réalité, peu de monde devait l'ignorer. Mais il s'en fichait. Tous les rois avant lui ont eu une ou plusieurs maîtresses, parfois en même temps. Cela n'étonnait personne au palais, et cela ne contrariait personne, du moment que le roi était discret.

Elrik avait été initié très tôt aux plaisirs de la chair, par Rudolf lui-même. Fournir des maîtresses à un jeune homme tourmenté par ses hormones était après tout l'un des meilleurs moyens pour le contrôler. Le jour de ses quatorze ans, le président lui avait fait un curieux cadeau : trois jeune femmes, d'une grande beauté, qui l'attendaient dans sa chambre. Rudolf l'avait toutefois prévenu : « Ne vous avisez pas d'en tomber amoureux. Elles ne servent pas à ça ». Aussi donc, si Rudolf semblait plus que ravi de lui payer toutes les prostituées qu'il demandait, il se débrouillait à chaque fois pour que ce ne soit jamais les mêmes, comme s'il craignait qu'Elrik ne décide d'en épouser une et d'en faire sa reine.

Mais rapidement, Elrik s'était lassé des prostituées, justement parce qu'il ne les voyait qu'un soir. Puis, comme s'il ne s'en était jamais rendu compte avant cela, il avait percuté que sa fidèle Leonia était une femme aussi, très jolie, et surtout qu'il connaissait bien. Comme elle avait quatre ans de plus que lui, elle était bien plus mûre, et d'autant plus désirable. Alors, un jour, Elrik lui avait simplement demandé si elle accepterait de coucher avec lui. Elle avait répondu « Oui, Votre Majesté », de la même façon que si Elrik lui avait demandé de lui passer le sel à table. Elrik avait soupçonné que ça avait été dans l'idée de Fitvirol quand il lui

avait attribué Leonia. Laissez un gamin grandir avec lui une fille plus âgée qui obéissait au moindre de ses ordres, et ça ne pouvait que terminer de la sorte.

Mais aujourd'hui, Elik aimait croire que Leonia restait sa maîtresse parce qu'elle le voulait bien et pas parce qu'elle se sentait obligée d'obéir à son roi. Il était un homme désormais, un beau jeune homme que quasiment toutes les femmes du Conglomérat pouvaient désirer, et non plus un adolescent pataud qui découvrait, émerveillé, l'attrait du sexe opposé. Ceci dit bien sûr, il savait très bien que tout ce bon temps passé avec Leonia n'allait pas durer. Leonia aussi d'ailleurs.

-

Nous allons devoir arrêter, Majesté, lui murmura-t-elle. Vous devez bientôt vous marier, et votre future femme est dans le Palais...

-

Ouaip. J'allais justement la rencontrer.

En entendant ça, Leonia le repoussa sans ménagement.

-

Quoi ? S'agaça Elik.

-

Vous devriez prendre ce mariage un peu plus au sérieux, Sire. Vous ne pouvez pas manquer de respect à Dame Vesta. Elle est la sœur du Seigneur Tiaz, qui peut, s'il le décide, nous couper l'approvisionnement de Verdua du jour au lendemain.

-

Je ne compte pas lui manquer de respect, protesta Elik, mais pour autant que je sache, je suis encore libre tant que je ne suis pas marié.

-



Vous vous rendez à votre première rencontre avec votre future femme et vous me sautez dessus en chemin ? J'ai vu mieux, comme marque de respect...

-

C'est bon, c'est bon, j'ai compris, soupira Elrik. Je vais faire vœux d'abstinence jusqu'aux noces. En dehors de ça, des nouvelles de Guivan ? Il n'est toujours pas rentré ?

-

Non, répondit Leonia. Et c'est inquiétant. Sa mission dans la 12ème colonie n'aurait pas dû prendre autant de temps, et nous sommes dans l'incapacité de contacter la ville dans laquelle il se rendait.

Dans sa situation, Elrik n'avait certainement pas besoin en plus de se faire de souci pour Guivan. Il voulait croire que son ami cynique et fainéant avait pris un retard quelconque délibéré, mais près d'une semaine, c'était trop, même pour lui.

-

On a des Aerships de libres dans ce secteur ? Demanda le roi.

-

Je demanderai à mon père. Je dois justement lui parler cet après-midi.

Elrik hocha la tête. Le père de Leonia, c'était nul autre que le Général Lustian, commandant en chef des Forces de Défense du Conglomérat. Les relations entre eux n'avaient pas toujours été faciles, mais depuis quelque temps, ça s'améliorait. Lustian, qui n'avait jamais reconnu officiellement sa fille, née d'une liaison d'un soir avec une de ses subordonnées, semblait désireux de nouer des liens à présent. Peut-être parce que Leonia s'illustrait de plus en plus au combat, et que pour Lustian, il n'y avait que ça qui comptait dans l'intérêt qu'il montrait aux gens.

En se retenant d'embrasser Leonia avant de partir, Elrik se rendit donc dans le salon en question où l'attendait sa promise. Rudolf était là aussi, mais... pas seulement. La table était énorme, et avait été préparée pour au moins une

seulement. La table était énorme, et avait été préparée pour au moins une trentaine de convives. La plupart étaient déjà présents, et se levèrent quand Elrik arriva. Le roi les reconnut tous du premier coup d'œil ; gouverneurs de colonies, amiraux des FDC, membres du cabinet de Rudolf, et même la vice-présidente Reriel. Mais il se demanda ce qu'ils foutaient tous là alors qu'Elrik devait rencontrer Vesta, et surtout pourquoi Rudolf avait eu la brillante idée de placer le futur couple royal totalement à l'opposé l'un de l'autre de la longue table.

Vesta, jeune fille de seize ans effectivement charmante, se trouvait trop loin placée d'Elrik pour qu'ils puissent échanger d'autres paroles que les salutations d'usage au début du déjeuner. Ce furent principalement les invités qui se chargèrent de faire le dialogue entre eux. Elrik et Vesta étaient, plus que jamais, que des poupées dans le jeu grandeur nature des politiciens. Et même s'ils n'avaient pas pu vraiment se parler, cet état de fait là les avait rapproché. Lors des quelques regards qu'ils étaient échangés, Elrik avait bien vu que l'exodienne pensait comme lui. Quand le déjeuner fut terminé et que tous les convives, dont Vesta, furent partis, Elrik déversa sa mauvaise humeur sur le Président Fitvirol.

-

Qu'est-ce que ça veut dire ? Pourquoi avez-vous invité tout ce monde pour ma première rencontre avec cette fille ?!

-

Comme vous dites, ce n'était que la première, fit calmement Rudolf. Il y en aura d'autres, moins officielles. Je tenais juste à ce que l'élite de notre nation rencontre sa future reine en même temps que vous.

-

On a à peine put se dire deux mots ! Protesta Elrik. Et elle est là depuis quelque jours maintenant, m'a-t-on dit. Nous sommes en guerre Rudolf. Je n'ai pas le temps de passer des mois à la rencontrer ci et là.

Surtout que je viens de faire vœu d'abstinence jusqu'au mariage moi...

- J'ai promis à son frère de lui laisser le temps de s'habituer à la vie au palais, et surtout le temps d'apprendre à vous connaître. Cette fille a quitté

sa Forêt-Monde, elle est totalement dépaycé et perdue. Vous ne pouvez pas l'épouser du jour au lendemain.

Elrik ricana doucement.

- Dîtes-moi Rudolf, quels calculs politiques surnois se cachent derrière cette prévenance qui ne vous ressemble absolument pas ?

Le Président ignora parfaitement la pique.

-

Vous avez une audience importante dans la salle du trône. Un savant étranger est venu nous offrir ses services, et nous a proposé l'utilisation d'armes pour le moins intrigantes pour la guerre.

-

J'aime les scientifiques... quand ils me montrent de nouveaux jouets pour écraser du cafard. Mais c'est rare que vous demandiez de l'aide à l'étranger.

-

Je n'ai pas demandé. Il est venu de lui-même comme un démarcheur.

-

Ce qu'il propose est cher ?

-

Sans nul doute.

-

L'état de nos finances ?

-

Acceptable. Et il le sera encore plus après la hausse de la CNG.

La CNG ( Contribution Nationale à la Guerre ) était un nouvel impôt payé par tous qui avait vu le jour peu après le début des hostilités. Il était plutôt bien accepté par la population, en outre parce qu'Elrik savait bien faire passer la pilule. Mais là pour le coup, Rudolf avait décidé de l'augmenter de 20% en une fois, et le peuple risquait de mal le digérer cette fois.

- Bon, allons voir ça alors.

Il alla jusqu'à la salle du trône, Rudolf sur ses talons. La scientifique en chef du Conglomérat, Mariam Coleinst, était présente, comme à chaque fois qu'il était question d'innovations scientifiques. Quand Elrik fut bien installé, avec tous ses conseillers et militaires à ses côtés, on ouvrit la grande porte d'audience.

L'homme qui y pénétra était clairement un homme de science, avec sa blouse blanche et ses lunettes. Il devait avoir environ la cinquantaine, et de courts cheveux blonds. Mais il possédait aussi une mèche de cheveux très longue et de couleur bleue qui lui entourait le crâne. Elrik se demanda si ce gus était en fait le très génial inventeur des cheveux anti-gravité.

- Bonjour ! Clama-t-il à son entrée en s'avancant lentement avec mille courbettes. Bonjour, bonjour à cette illustre assemblée ! Et bonjour à vous, Votre Majesté Elrik ! Je suis ravi, vraiment ! Que dis-je ? Je suis transporté de bonheur !

Elrik mis deux secondes à décider qu'il n'aimait pas ce type.

- Merci de m'accueillir en votre si illustre palais. Je me nomme Nikolaï. Nikolaï Colress, diplômé de Pokemonologie, physique quantique, génétique et ingénierie.

Dès que le savant eut décliné son identité, Venorlume produisit un parchemin magique à Elrik sur lequel étaient écrites les principales informations sur cet homme. Un vrai Wikipedia sous forme Pokemon ! Et ce que lu Elrik ne lui plut pas.

-

Professeur Colress... commença-t-il.

-

Appelez-moi Nikolai, Sire, comme tout le monde.

Il y eut dans la salle un murmure diffus d'indignation quand Nikolai coupa le roi. Elrik ne releva pas.

- Professeur Nikolai donc... Je lis des choses étrange à votre sujet. Vous auriez été condamné par la justice d'Unys par le passé...

Nikolai minimisa les faits en rigolant, comme s'il avait volé un bonbon dans une épicerie.

-

Rien de bien grave, Votre Majesté. J'ai juste poussé un petit peu trop loin une expérience, et ça n'a pas plus au gouvernement.

-

Vous étiez le leader d'une organisation terroriste, la Neo Team Plasma, et vous avez utilisé un Pokemon Légendaire pour geler entièrement la ville de Janusia et tous ses habitants, résuma Elrik.

-

Oui, des broutilles assurément. Pour le bien de la science, il nous faut parfois aller un peu plus loin que les limites de la loi.

Mariam Coleinst pris la parole.

-

Pardonnez-moi, Votre Majesté, si vous me permettez...

-

Bien sûr, professeur.

-

« Je suis sûr que vous avez encore beaucoup de choses à nous apprendre, professeur. »

Merci. Je tiens à préciser à la Cour que je connais personnellement Nikolai. Nous avons fait nos études supérieures ensemble à la Haute Académie Velgos. Si son génie scientifique n'est sûrement pas à remettre en cause, je tiens à vous avertir que cet homme est totalement dénué de la moindre morale. Ses recherches visant à exploiter la force des Pokémon se sont toujours faites aux dépens de ces derniers, et parfois même des humains.

Nikolai sourit comme pour apprécier une bonne blague.

- Cette chère Mariam, toujours le mot pour rire ! Notez, gentes dames et nobles sires, que ma très chère collègue sait de quoi elle parle. Son Novus fut une expérience remarquable, que dis-je, transcendante ! Mais quels ont été les dommages collatéraux ? Ah oui, je me souviens. La destruction de toute une colonie de Pokémon Insecte, ce qui a provoqué la guerre qui vous accable tant. À combien de morts estimez-vous ces sept années de guerre pour le Conglomérat ? Cent mille ? Un million ? Plus ? Bravo Mariam, au nom de la science, d'avoir endossé tout cela sur tes épaules...

Elrik vit avec inquiétude le professeur Coleinst devenir rouge pivoine. Il était vrai que cette guerre avait débuté à cause du Novus qu'elle avait construit pour terraformer les Dunes Vides. Elle se sentait responsable, bien que personne au Conglomérat ne lui en veuille, car elle avait agi dans l'intérêt du pays, et sous contrat. Pour tenter de se racheter, elle s'était pleinement engagée depuis pour le Conglomérat, en mettant tout son génie à son service. Aussi Elrik ne supporta pas que ce Nikolai Colress s'en prenne à elle de la sorte.

-

Il n'y a pas lieu de critiquer le professeur Coleinst pour ses événements tragiques, monsieur Colress, dit le roi d'une voix froide.

-

Mais je ne la critique pas, Votre Majesté, bien au contraire ! Je dois toutefois me questionner sur ce qu'elle a apporté de décisif durant ces sept années de conflit. Un cerveau tel que le sien aurait pu imaginer mille façons d'exterminer ces Pokémon une bonne fois pour toute, comme elle l'a intentionnellement fait au Dunes Vides. Mais cette guerre n'en finit pas, et s'enlise. Si vous me permettez, je pense que son expérience avec le Novus a

été comme un traumatisme pour elle, qui l'empêche désormais de créer des armes efficaces.

-

Et toi, qu'est-ce que tu proposes au juste ? S'agaça Mariam. Un bateau volant avec un canon à glace pour geler la ruche mère de l'Essaim, comme au bon vieux temps de la Team Plasma ?

-

J'ai dépassé cela. J'admet que ce n'était guère... distingué. Mais je n'ai pas totalement renoncé aux résultats que j'ai pu obtenir quand j'officialiais pour la Team Plasma. Voici ce que je propose.

Nikolaï pianota sur un mini-clavier incrusté sur la manche gauche de sa combinaison, et un hologramme de près de deux mètres apparut, stupéfiant les personnes présentes. L'hologramme représentait une espèce de robot bipède violet, avec une tête en forme de soucoupe et un canon sur son dos. Autre chose : son corps faisait désagréablement penser à celui d'un insecte.

-

C'est quoi ce truc ? Demanda à haute voix le Général Lustian.

-

Messieurs dames du Conglomérat, je vous présente le Pokemon Genesect. Je l'ai conçu à partir du fossile d'un très vieux Pokemon Insecte, justement trouvé dans la Forêt-Monde toute proche. Il a son ADN insectoïde, mais j'y ai ajouté un revêtement intégral en acier, ainsi que ce canon dorsal qui peut produire une attaque destructrice : Techno Buster, qui peut changer de type en fonction du logiciel utilisé. En outre...

-

Ces Pokemon ne sont pas contrôlables, l'arrêta Mariam. Votre Majesté Elrik, ce sont les Genesect de Nikolaï qui ont manqué de détruire la ville de New Tork d'Unys, il y a quatorze ans.

Nikolaï parut reconnaître sans mal son échec.

- Effectivement, mes premiers... spécimens furent un fiasco total. Mais je les avais conçu dans le Labo P2 avec l'assistance de la Team Plasma, qui avait énormément insisté sur leur potentiel destructeur désiré sans prendre en compte notre incapacité à les contrôler. Ce que je propose est différent. Il s'agira cette fois plus de robot que de Pokemon. Ce seront des machines que nous pourrons programmer et contrôler à distance. Il n'y aura aucun risque qu'ils se rebellent comme mes premiers essais.

Puis il se tourna vers Elrik.

- Votre Majesté, ce que je vous propose, c'est une armée de métal, conçue, automatisée pour vaincre les Pokemon de l'Essaim. Le Conglomérat est bien plus avancé que l'Essaim, et dispose de bien plus de capacités. Pourtant, cette guerre s'éternise. Tout simplement parce que l'Essaim a bien plus de mains que vous. Pour un insecte de tué, dix prennent sa place. Ce n'est pas le cas avec vos vaillants soldats, hélas. Vous allez manquer de soldats, si ce n'est pas déjà le cas. Avec une armée de Genesect, que je pourrai produire de façon illimitée si tel est votre désir, vous gagnerez cette guerre en à peine un an, je peux vous l'assurer.

Elrik n'était clairement pas convaincu. Il détestait tant les Pokemon Insecte que l'idée d'en contrôler une armée, même robotique, le révoltait.

-

Professeur Colress, vous semblez oublier que l'Essaim contrôle chacun de ses Pokemon avec ce réseau mental qui leur est propre, le Thisme, dit Elrik. À cause de ce Thisme, les Pokemon Insecte domestiques de nos dresseurs ont été retournés, et désormais, il est interdit à quiconque de posséder un seul Pokemon Insecte sur le territoire. Si jamais l'Essaim parvenait à prendre le contrôle de votre fameuse armée grâce au Thisme, nous serions dans de beaux draps...

-

Cela n'arrivera pas, Votre Majesté, assura Nikolaï. Ces Genesect n'auront aucune conscience. Ce seront des robots, ni plus ni moins. Le Thisme ne



pourra en aucune façon les affecter. Je peux tous les lier à une IA que je contrôlerai directement depuis ici, comme un ordinateur central.

-

Quand bien même, insista Elrik, que nous dépendions de robots et d'ordinateurs me dérange, encore plus s'ils ont une part d'insecte en eux. Nous vous remercions de votre proposition, professeur, mais je crains de devoir la...

-

Messire, si je peux me permettre à nouveau... intervint Mariam. J'ai moi aussi quelque doute sur le projet de mon... confrère, mais il a raison sur un point : nous manquons d'hommes. Et ça n'ira pas en s'arrangeant, tandis que l'Essaim semble disposer de Pokemon de façon illimitée. La création d'une armée artificielle serait la seule solution, comme je l'ai toujours préconisé. Si vous me permettez, j'aimerais étudier le projet de Nikolaï, voir s'il est effectivement viable et sans risque, et d'aventure apporter mes propres modifications.

Elrik fut surpris que Mariam défende son rival. Nikolaï aussi, visiblement, mais il n'en était pas moins reconnaissant. Elrik n'était vraiment pas chaud, mais un coup d'œil vers Rudolf, qui hochait imperceptiblement la tête à son adresse, lui fit franchir le pas.

- Très bien, professeur Coleinst. Le Conglomérat ne saurait ignorer vos conseils. Professeur Colress, nous allons vous laisser une chance de démontrer vos dires. Vous travaillerez avec le professeur Coleinst. Fabriquez donc vos robots Pokemon, et impressionnez-nous. Si vous y parvenez, je vous assure que le Conglomérat assurera toute les dépenses nécessaires.

Nikolaï Colress s'inclina profondément.

- Mes plus humbles remerciements, Votre Majesté. Je vous assure que vous ne serez pas déçu. Outre la victoire sur l'Essaim, mon armée de Genesect fera de votre nation la plus puissante du monde !

Elrik n'aurait pas pu aller à l'encontre d'une décision de Rudolf. Puis demander à voir de plus près avant de prendre une décision finale n'engageait à rien. Toutefois, il ne pouvait se départir d'un mauvais pressentiment quant à toute cette histoire d'insectes robotiques...

## Chapitre 7 : Reines du présent et du passé

Ubriv, capitale de la 12ème colonie, était en train de brûler. Orly se regorgeait de cette vision, symbole implacable de la défaite du Conglomérat. Mais en même temps, regarder ce spectacle - qu'elle avait en partie causé elle-même - lui rappelait des images fugaces de son enfance, quand sa propre ville Salurat avait connu le même sort. À l'époque, c'était elle qui était une de ces enfants terrorisés, courant à travers les rues en feu en pleurant et en appelant sa mère. Elle repoussa ces souvenirs. Elle était ignorante de tout, à l'époque. Aujourd'hui, ouverte au Thisme comme elle l'était, elle savait. Elle savait que l'humanité était un fléau qui emportait tout sur son passage. Sa mission, en tant que Reine de l'Essaim, était de purifier ce continent de la présence humaine qui le salissait.

La conquête de la 12ème colonie Dravan était la suite logique de l'attaque de Port Bulesk. Orly avait pris cette ville uniquement pour bloquer la fuite au sujet du Primococon, mais comme la colonie était de toute manière déjà encerclée par l'Essaim, autant ne pas s'arrêter à une ville. Les FDC n'étaient que peu présentes à Dravan, se concentrant davantage actuellement sur la 18ème colonie. Le roi Elrik avait stoppé l'invasion de l'Essaim là-bas, et avait remporté de grandes victoires. Orly se devait de lui rendre la monnaie de sa pièce en s'emparant de Dravan, même si la colonie n'était que de peu d'importance.

Mais pour l'Essaim, ce n'était pas les terres qui importaient actuellement. Non, ce qui importait, c'était la matière première du Primococon qu'il était en train de construire. Et cette matière première, que l'on trouvait volontiers en masse dans les villes du Conglomérat avait un nom : les humains. D'habitude, quand l'Essaim prenait une ville, il faisait rarement des prisonniers, à part quelque petits groupes d'humains pour nourrir les larves dans la ruche-mère. Mais cette fois-ci, Orly avait donné des consignes précises dans le Thisme : tuer tous les FDC, mais épargner les civils. Ils allaient servir de nourriture au Primococon.

La bataille était gagnée depuis longtemps. Orly était restée sur place pour observer les opérations de « récoltes ». Les Pokemon Insecte avaient fait des lignes d'humains, les faisant avancer lentement vers l'immense filet de Sécrétion dans lequel on les emprisonnait pour ensuite les transporter en volant, soulevés par des dizaines de Pokemon Insecte volants. Il y avait peu d'humains pour protester ou tenter de fuir. Ils étaient plutôt soulagés de ne pas avoir été tués sur

place, alors que c'était généralement le mode opératoire de l'Essaim. Bien sûr, pas un d'entre eux ne savait ce qui les attendait une fois à la ruche-mère. Une mort rapide aurait été préférable.

Quand Orly passa devant les rangées de civils misérables et tremblants de terreur, elle eut droit seulement à des regards mauvais ou de dégoût. Tous avaient bien compris que c'était elle qui donnait les ordres ici. Elle, une humaine comme eux, qui se battait contre sa propre race et qui la faisait prisonnière. Orly ne leur rendait pas leur regard, car elle aurait eu le même éclat de dégoût à leur égard. Les humains étaient méprisables. Ils proliféraient comme une maladie, et leurs esprits étaient noirs.

Orly ne niait pas avoir été comme eux, il y a encore sept ans. Alors fillette de douze ans, elle avait déjà été formaté par l'idéologie néfaste des humains, leur croyance d'être l'espèce dominante de ce monde, d'y faire ce qui leur plaisait, sans se soucier aucunement des autres espèces et de la nature. Malgré son statut de Reine de l'Essaim, Orly savait bien d'où elle était issue et ne le rejetait pas. Elle était humaine, pas Pokemon. Mais en s'ouvrant au Thisme, son esprit s'était éclairé et avait été lavé de la souillure humaine.

C'est pourquoi souvent elle fouillait dans le Thisme à proximité des prisonniers humains, dans l'espoir de repérer quelqu'un qui, comme elle, y avait accès. Elle aurait été ravi de lui accorder la même chance qu'elle avait eu de tourner le dos à l'individualité humaine pour s'ouvrir à la sagesse collective de l'Essaim. Et puis, elle aurait été aussi contente d'avoir la preuve qu'elle n'était pas une exception ou une quelconque erreur de la nature, mais que d'autres humains pouvaient aussi se connecter au Thisme. Espoir déçu pour le moment.

Le Pokemon qui était en charge du bon transport des humains jusqu'à la ruche-mère était un Sarmuraï, un Pokemon bipède, intimidant par sa taille et par ses membres. Il avait déjà tranché quelques têtes pour que le reste des prisonniers se tiennent tranquille. Orly n'avait rien contre le fait de faire des exemples, mais il ne faudrait pas que le volume de nourriture pour le Primococon diminue trop. À l'arrivée d'Orly, le Sarmuraï s'inclina profondément, comme tous les Pokemon de l'Essaim devant leur Reine.

- Ma Reine ! Fit-il dans sa langue gutturale de Pokemon. Le dernier groupe sera bientôt prêt. Nous pourrons partir dans une demi-heure.

Grâce au Thisme, Orly pouvait comprendre chaque langue de chaque Pokemon de l'Essaim. Mais au fil des ans, elle avait appris à les comprendre même sans la traduction automatique mentale dont elle bénéficiait. Elle avait appris à en parler quelque unes. Mais les Sarmuraï étaient des Pokemon trop peu présents dans l'Essaim pour qu'Orly ait appris leur langue, aussi répondit-elle en humain, sachant très bien que le Thisme traduirait ses paroles au Sarmuraï.

-

Chaque vie humaine sacrifiée au Primococon le rendra plus fort. Ils ne lui serviront à rien sans leurs têtes. Tâche de refréner tes ardeurs.

-

Oui ma Reine, mille excuses !

-

De grâce...

Orly baissa la tête quand elle sentit un des humains, une jeune femme en l'occurrence, qui venait de lui agripper la jambe. Les Pokemon de l'Essaim tout autour en frémirent de dégoût. Qu'une vile humaine s'avise de toucher leur reine, leur Messie, était intolérable. Mais avant qu'ils n'aient pu se jeter sur la femme, Orly les arrêta mentalement via le Thisme, sans faire un seul geste.

- De grâce mademoiselle, gémit la femme. S'il vous reste un tant soit peu d'humanité, ne prenez pas ma fille ! Prenez-moi, faites ce que vous voulez de moi, mais laissez Lara partir, pour l'amour d'Arceus ! Ayez pitié !

En effet, il y avait à coté de la femme une gamine de six ou sept ans qui pleurait, effrayée par les événements et l'afflux de Pokemon Insecte. Orly se vit en elle comme elle était elle-même lors de la destruction de son village de Surocal par l'Essaim. Une fille perdue, déboussolée, qui appelait sa mère et ses deux petits-frères, Koha et Roy. Orly se dégagea gentiment de l'étreinte de la mère et se pencha vers la petite avec un sourire rassurant.

- Lara, c'est ça ? Demanda-t-elle. Tu n'as rien à craindre, Lara. Tout va bien se passer, je te le promet.

Elle prit alors l'enfant dans ses bras, et constata que ses pleurs cessèrent un peu. Alors, Orly fit passer d'un coup son bras insectoïde au travers du corps de la petite fille. Elle mourut en quelque seconde.

- NOOOOOONNNN ! S'écria la mère. Monstre... MONSTRE !

Orly se releva en laissant tomber le petit cadavre. Elle dévisagea l'humaine froidement.

- Tu devrais me remercier. J'ai eu pitié, comme tu me l'as demandé. J'ai offert à ta fille une fin bien plus clémentine que celle que tu vas connaître très bientôt.

Orly s'éloigna, laissant ses sbires Pokemon Insecte dévorer le corps de l'enfant sous les yeux et les cris de la mère. Ayant assisté à ce spectacle, quelques humains tentèrent, de colère, d'attaquer Orly, et elle dû en éliminer plusieurs. Allons bon, elle essayait d'être gentille, et voilà ce qui arrivait ! Ces humains étaient décidément bien peu reconnaissants.

La Reine de l'Essaim retourna sur son Fermite géant personnel qui l'attendait à la sortie de la ville. Depuis qu'Orly avait été adoubé reine par l'Essaim, ce fantastique Pokemon lui servait de monture exclusive. Contrairement à un Fermite normal, il était gigantesque, et surtout, il avait des ailes. Ça devait être une reine pour les siens. Comme Orly. Comme ses ailes étaient comme le reste de son corps, c'est-à-dire en acier, il pouvait voler très vite et soulever de très lourdes charges. À ses pattes arrières étaient accrochés des fils de Sécrétion qui reliaient un groupe entier de prisonniers humains enveloppés dans les fils blancs.

- On rentre mon amie, fit Orly en montant dessus. Direction la ruche-mère. Le Primococon s'impatiente. Il nous faut le nourrir.

Fermite fit bouger ses mandibules en un bruit d'acquiescement, et décolla comme un avion à réaction, projetant du sable partout autour d'elle. Environ une heure plus tard, ils survolaient la ruche-mère de Fujito, et la formidable excroissance qui était en train d'y pousser. C'était ce que le Pisteur de Port Bulesk avait vu et avait répété à ce Garde Royal qu'Orly avait capturé. Une gigantesque forme ovoïde, orangée, qui était reliée à divers points de la ruche par de solides liens de matière organique. À son sommet, il y avait un trou béant, comme une bouche qui s'ouvrait et se refermait.

comme une boue, qui s'écartait et se refermait.

C'était là le Primococon, né du savoir millénaire du Roi Basentomo pour éradiquer les humains une bonne fois pour toute. Cette guerre avait duré trop longtemps, et coûté la vie à des millions de Pokemon. Certes, l'Essaim renouvelait ses soldats bien plus vite que le Conglomérat, mais ce dernier ne cessait de développer de nouvelles armes, de plus en plus destructrices et odieuses. L'Essaim avait donc fait pareil, avec le Primococon. Cela faisait deux ans qu'ils avaient commencé à le créer, et il serait très bientôt terminé. Une fois lâché sur le Conglomérat, le Primococon allait mettre à genoux tous les humains du continent.

Mais avant cela, il avait besoin de force, et sa force, il la tirait des humains qu'on lui offrait à dévorer. Quand Fermite fut juste au dessus de la gueule du Primococon, Orly descendit en plein vol pour atterrir sur l'une des excroissances de ce dernier. Elle se colla contre la paroi membraneuse, et murmura comme une mère à son enfant :

- C'est l'heure du repas. Prends ces vies humaines que nous t'offrons, et grandis encore plus, jusqu'à ce que tu puisses aller les chercher toi-même.

Comme il était né de cellules et de matières de Pokemon de l'Essaim, le Primococon était lui aussi lié au Thisme, à un niveau plus primitif. Il pouvait donc comprendre les paroles d'Orly, et répondre sous la forme d'émotions très fortes, en l'occurrence : l'envie, l'impatience et la faim. Orly envoya le signal dans le Thisme jusqu'à Fermite, et la fourmi métallique géante coupa les liens de Sécrétion avec ses pattes libres.

Le tas d'humains entravés dans les fils blancs chutèrent dans la gueule du Primococon. La plupart survécurent à leur chute grâce à la Sécrétion qui les entourait. S'en suivait alors une mort lente et horrible tandis qu'ils étaient lentement digérés par les fluides du Primococon. Et comme chaque fois, Orly resta là, écoutant les cris désespérés de ses victimes avec délice.

Plus bas, en surface de la ruche, Insandre et Manternif, les deux plus fidèles compagnons d'Orly, ressentaient aussi la jouissance de leur reine via le Thisme tandis qu'elle écoutait les hurlements d'agonie des humains jetés en pâture. Les deux Pokemon étaient frères de cœur, tous deux ayant été adoptés par le Roi Basentomo. En dehors de cela, il ne se ressemblait pas du tout bien sûr, surtout

que depuis son évolution, Manternif faisait le triple de la taille de l'héritier royal.

-

Tu désapprouves, frère, lui dit Manternif. Je ressens ton trouble dans le Thisme.

-

Je ne désapprouve pas, répliqua Insandre. La reine fait ce qui doit être fait pour nourrir et développer le Primococon. Ces humains ne sont rien pour moi. Je m'inquiète juste des émotions de la reine. Elle se délecte de leurs morts lentes et affreuses, elle prend plaisir à leurs cris. Ce n'est pas... bien.

-

Nous ne sommes que de pauvres Pokemon, des simples maillons de l'Essaim, lui rappela le grand Pokemon vert. Nous ne pouvons comprendre, et encore moins juger, les pensées de la Reine. Les humains sont une maladie. Chacune de leur mort doit être source de joie pour nous, si ça l'est pour la Reine !

Insandre oubliait avec qui il parlait. Manternif serait capable de se dévorer lui-même si Orly lui demandait.

-

On peut prendre plaisir à tuer un ennemi sur un champs de bataille, insista Insandre. Mais concernant des civils impuissants, des femmes et des enfants... C'est exactement ce que tu faisais avant de rencontrer Orly, tu te souviens ? Si je ne t'avais pas arrêté à cette époque, tu l'aurais dévoré comme n'importe quel humain et tu t'en serais réjoui.

-

Effectivement, avoua Manternif. J'étais un pauvre hère insignifiant qui ne voyait même pas la vacuité de son existence. J'ai été odieux avec la Reine, jusqu'à ce qu'elle me soigne après la bombe gigantesque des humains, et que mon esprit soit enfin éclairé. Alors je l'ai senti dans le Thisme, ce lien si chaleureux, si puissant, et j'ai su que je l'aimerais pour le restant de mes



si chasteux, si puissant, et j'ai su que je l'aimerais pour le restant de mes jours. La Reine est notre Messie. Tout en elle n'est que justice et amour, donc si elle prend plaisir à écouter l'agonie d'humains, alors c'est que ça aussi, c'est justice et amour.

-

Bien sûr... marmonna Insandre.

Le petit Pokemon rose n'argumenta pas plus longtemps avec son frère. Ce serait inutile, tant il était transporté d'adulation pour Orly. Insandre, à l'inverse, la considérait plus comme une sœur d'arme que comme une déesse universelle et omnipotente. Il était la plus proche d'Orly, et savait très bien qu'elle n'avait rien de divin en elle. C'était juste une jeune femme en proie aux doutes et aux hésitations, comme tout le monde. Mais plus le temps passait, plus Orly devenait extrémiste. Sa haine de l'humanité était sans nul doute la plus forte de tout l'Essaim, et Insandre espérait qu'elle ne la corrompe pas.

---

Sur son trône de chrysalit - cette matière dorée et transparente créée par les meilleurs artisans insectes - le Roi Basentomo était immobile, mais son esprit était en constant mouvement, et se déplaçait plus vite que la lumière. Au centre du Thisme, il voyait tout, il savait tout. Il était ce Papinox qui était en train d'affronter les humains loin d'ici. Il était cet Aspicot qui voyait le jour pour la première fois. Il était le Primococon qui se regorgeait de la saveur des humains, à la surface de la ruche-mère. Il était Insandre qui en ce moment s'inquiétait de la froideur et du fanatisme de la Reine Orly. Il était tous les Pokemon de l'Essaim à la fois, et chacun d'entre eux individuellement.

Le Roi voyait par les yeux de tous, et pouvait donner des ordres instantanés via le Thisme à qui il souhaitait. Il commandait à tous, il savait tout, il était partout à la fois, et il était aussi immortel. Évidemment, il n'en fallait pas plus pour que tous les Pokemon de l'Essaim le considèrent comme un dieu. Basentomo entretenait cette image divine ; pas pour le plaisir d'être vénéré, mais parce que cette loyauté indéfectible de ses sujets envers lui était une force pour l'Essaim.

Les humains n'avaient pas ça, eux. Ils obéissaient à leur roi, ou à leur président, en sachant très bien qu'ils étaient de simples humains comme eux, faillibles et mortels. Ils obéissaient par devoir plus que par loyauté. Et ils n'étaient donc

jamais à l'abri d'une remise en question, de désorganisation ou carrément de mutinerie. L'Essaim lui ne pouvait pas connaître ces choses là. L'individualité n'existait pas ; il n'y avait que la collectivité, et Basentomo était l'avatar de cette collectivité. Ses ordres ne pouvaient être remis en question, ses paroles ne pouvaient être ignorés. En cela, l'Essaim était bien plus ordonné et organisé que le Conglomérat ne le saurait jamais.

Mais ces millénaires de règne à l'égal d'un dieu n'avaient pas persuadé Basentomo de sa supposée divinité. Il n'avait rien d'un dieu. À l'inverse de la plupart des Pokemon Légendaires qui avaient bâti ce monde, les Rois Pokemon étaient arrivés bien après les humains. Basentomo ne se souvenait plus de sa naissance ni d'où il venait précisément. Son seul avantage par rapport à ses sujets, c'était qu'il ne pouvait périr de vieillesse, et qu'il était un Pokemon unique. Quant au Thisme, il en avait juste hérité. Jadis, les Pokemon qui composaient l'Essaim étaient les sujets de la toute première Reine : Tsunallotei, qui avait lié tous les Pokemon et êtres vivants de la Forêt-Monde avec un lien qui lui était propre. Basentomo avait seulement copié ce lien pour tisser le Thisme.

Aujourd'hui, c'était cette humaine, Orly Gariul, qui était supposée avoir pris la place de Tsunallotei, la reine originelle. Basentomo admettait sans mal qu'elle illuminait le Thisme comme aucun Pokemon à part lui, et qu'elle était capable de prodiges avec. Mais était-elle vraiment leur nouvelle reine tant attendue ? La roi ne saurait le dire. Pourtant, il était sûr d'une chose : c'était Insandre qui devait trouver leur nouvelle reine. Cela, il l'avait prophétisé alors qu'il venait de trouver cet œuf de Pokemon abandonné non loin de la Forêt-Monde. Il avait eu alors une sorte d'illumination, quelque chose qui avait, pendant quelque secondes, supplanté le Thisme pour lui faire acquiescer cette certitude.

Or, c'était bien Insandre qui avait trouvé la jeune Orly le premier. Ce n'était sans doute pas une coïncidence. Peut-être bien qu'Orly était bel et bien la nouvelle Reine de l'Essaim, et que sous son impulsion, le fameux Grand Essaim allait avoir lieu : les Pokemon Insecte allaient faire de la planète entière leur essaim. Mais tout comme Insandre, Basentomo était troublé par le comportement d'Orly. Elle n'agissait que pour le bien de l'Essaim, bien sûr, mais d'une façon qui dérangeait le Roi. Une façon... presque cruelle. Orly se servait du prétexte du bien-être de l'Essaim pour s'en prendre aux humains avec une haine à peine dissimulée. Et l'Essaim, entité collective pragmatique, n'agissait jamais par

haine.

- Qu'est-ce que le Thisme te révèle, mon vieil ami ?

Basentomo avait senti Ghouliapod arriver sans avoir à se retourner. Le Pokemon Spectre et Insecte laissait toujours une espèce de tension dans l'air là où il passait, comme un froid malsain qui s'infiltrait dans votre corps.

-

Le Thisme ne me révèle rien d'autre que ce que l'Essaim peut voir, soupira Basentomo. C'est bien là le problème. Je suis l'Essaim, et l'Essaim est moi, mais je ne peux rien voir au-delà.

-

Tu regrettes encore le lien que l'on partageait tous à l'époque où nous vivions dans la Forêt-Monde, sous la protection de la Reine Tsunallotei ?

-

J'ai beau être immortel, ma mémoire n'est pas parfaite. J'ai quasiment tout oublié de cette époque lointaine, mais pas le sentiment de complétude et de félicité qui m'animait alors. Je ne pourrai jamais retrouver rien de tel, tel un membre arraché que l'on continue à sentir parfois.

Ghouliapod se posta près de son ami le Roi. C'était un Pokemon que la nature n'avait pas favorisé. Il était laid, terrifiant et son pouvoir néoromantique qui consistait à redonner un semblant de vie à des cadavres insectoïde - ou des morceaux de cadavres - emplissait tout le monde d'effroi et de dégoût. Mais Basentomo connaissait Ghouliapod depuis des millénaires, et savait que c'était un Pokemon bon, en dépit de son physique repoussant.

- Moi, je me souviens surtout de l'emprise de la Ruche Noire, de ce qu'elle nous a forcé à faire, fit-il en frissonnant. C'était un lien encore plus grisant que celui de Tsunallotei... mais ô combien perfide et malfaisant.

Basentomo en gardait quelques souvenirs aussi. Le Pokemon qu'on appelait la Reine Noire avait corrompu le lien que Tsunallotei partageait avec une grosse

partie des Pokemon Insecte de la Forêt-Monde, et se l'était appropriée. Grâce à cela, elle s'était forgée une armée d'esclaves sans âme, de laquelle Basentomo et Ghouliapod avaient fait partie malgré eux. Ils s'étaient retournés contre la Forêt-Monde et les autres Pokemon, contre leur gré. Ce furent des années de guerre qui laissèrent des cicatrices encore visibles aujourd'hui dans toute la Forêt-Monde.

Quand enfin la Reine Noire eut finalement été vaincue par Tsunallotei et trois puissants Pokemon Insecte héroïques, Basentomo et tous les autres avaient été délivrés de ce lien noir. Mais en punition pour leurs crimes, Tsunallotei les avait rejetés. Le lien avec elle et le reste de la Forêt-Monde avait été coupé, et Basentomo n'avait eu d'autre choix que de s'exiler hors de la forêt avec tous les autres. Ils avaient alors créé plusieurs ruches cachées sur ce continent vide, avaient créé le Thisme, et l'Essaim était né.

-

Nous n'oublieront jamais nos péchés, fit Basentomo, mais nous pouvons tourner la page. La Ruche Noire n'existe plus.

-

Tu crois ?

La question de Ghouliapod mis le Roi mal à l'aise.

-

Que veux-tu dire, mon ami ? Serait-ce ce pressentiment de Pokemon Spectre dont tu m'as parlé ?

-

Oui, en tant que fantôme, je sens des choses que tous les autres ne peuvent pas sentir. Je sens des ténèbres invisibles qui se referment peu à peu sur l'Essaim. J'en ignore la nature, mais je ne peux m'empêcher de penser à la Ruche Noire. Après tout, nous n'avons jamais eu la preuve que les Sept Rampants Démoniaques ont été tués.

Les Sept Rampants Démoniaques étaient le titre que l'on donnait jadis aux sept Pokemon qui composaient la Ruche Noire. La Reine Noire, la dirigeante de la

pokemon qui composaient la Ruche Noire. La Reine Noire, la dirigeante de la ruche, était l'un d'entre eux. Basentomo se souvenait très bien de l'apparence et du nom maudit de la Reine Noire, ainsi que des Pokemon qui œuvraient comme soldats pour sa ruche, les Cuinoirastre. Mais des six autres Rampants Démoniaques, il n'en connaissait qu'un seul, et s'il était effectivement encore en vie, il n'était plus capable de poser des problèmes.

-

Nous ne savons pas pour les cinq autres, admit Basentomo, mais Mousquasite est toujours prisonnier et impuissant, et la Reine Noire est elle bel et bien morte, c'est une certitude. Et sans reine, une ruche n'est rien.

-

Il est vrai que nous n'aurions jamais été libérés de l'emprise du lien noir si la Reine Noire avait survécu, admit Ghouliapod. Mais que savons-nous d'elle au final ? Pas grand-chose. Peut-être le fais-tu déjà, mais je te conseille de bien surveiller la Reine Orly...

-

Tu soupçonnes notre nouvelle reine ? C'est absurde. La Reine Noire était un Pokemon, non une humaine.

-

Il est vrai, mais je crois que ce mauvais pressentiment que j'ai, cette sensation obscure, vient de la Reine Orly elle-même. Du moins, je le sens que depuis qu'elle est arrivée auprès de nous. Et puis, quel genre d'humain peut contrôler le Thisme, surtout à ce niveau là ? Elle est aussi puissante que toi, si ce n'est plus ! Elle pourrait prendre le contrôle total de l'Essaim, de ses gestes et de ses pensées si l'envie lui en prenait. C'est peut-être un piège des survivants de la Ruche Noire, s'ils existent bien, pour tenter de nous reconstruire...

-

Tu dramatises, je crois, dit Basentomo. On ne sait certainement pas tout de la Reine Orly, mais je ne pense vraiment pas qu'elle soit liée d'une façon

ou d'une autre à la Ruche Noire. Il n'y a PLUS de Ruche Noire d'ailleurs. Pour tous les Pokemon Insecte de l'Essaim, ce n'est plus qu'un conte auquel plus grand monde ne croit.

-

Oui. Mais toutefois... je ne peux m'empêcher de craindre quelque chose. J'aimerais avoir la même foi en la Reine Orly que tes fils adoptifs, mais ses actions, tout comme sa nature, ne m'inspirent pas confiance. Je ne veux pas inquiéter l'Essaim, mais je te donne juste un conseil : ne prend pas sa loyauté ou son appartenance à l'Essaim comme choses acquises. Surveille-la.

Basentomo était mal à l'aise, car son ami ne faisait que renforcer les quelques doutes qui avaient pu s'installer dans son propre esprit.

- Je le ferai, promit le Roi. Merci d'avoir partagé tes craintes.

Ghouliapod s'inclina profondément, puis quitta la salle du trône en s'évaporant comme à son habitude, non sans avoir lancé un dernier regard sombre et vicieux à Basentomo.

## Chapitre 8 : Au nom de la Forêt-Monde

Cela faisait deux jours qu'Exodia accueillait toute une unité de soldats des Force de Défense du Conglomérat. Ils détonnaient grandement au milieu de cette colonie arboricole, avec leurs uniformes noirs et leurs armes gros calibre. Bien qu'ils soient là pour arrêter l'activiste Vaat Suvegrin qui bloquait la récolte de la Verdusia dans la Forêt-Monde, les exodiens n'étaient certainement pas ravis de leur présence ici, et quand un FDC passait, tout le monde changeait de direction pour l'éviter.

Tout le monde à part Nesry, qui elle au contraire faisait tout pour approcher les militaires du Conglomérat et les observer sous toutes leurs coutures. Nesry était une jeune exodienne de dix-sept ans, aux courts cheveux blonds hérissés. À l'inverse de ses compatriotes, elle n'éprouvait aucune méfiance ou animosité envers les FDC, et voyait leur arrivée comme une distraction bienvenue dans sa morne vie d'exodienne. Plus que cela ; elle y voyait aussi une chance. Une chance de quitter cette foutue forêt pour se battre vraiment contre les cafards de l'Essaim.

Nesry avait perdu ses deux parents il y a sept ans, quand l'Essaim avait attaqué Exodia. Son père et sa mère avaient été des guerriers de la colonie, et étaient morts en la défendant. Nesry avait appris à vivre seule depuis, en étant vaguement élevée par son grand-frère. Depuis ce jour, elle n'avait qu'une idée en tête : se venger de l'Essaim. Elle voulait combattre ces Pokemon Insecte qui lui avaient pris ses parents. C'était la raison principale, mais Nesry admettait que c'était aussi pour la recherche de l'action et du risque. Elle voulait voir du pays, combattre des Pokemon hostiles, vivre des aventures, et ne plus être destinée à gâcher sa vie dans cette colonie arriérée.

Depuis l'arrivée des FDC donc, la jeune fille avait mené sa petite enquête, pour savoir à qui elle pourrait bien s'adresser. Elle voulait trouver la personne avec la plus haute position dans les FDC pour pouvoir marchander avec lui. Et elle l'avait trouvé assez vite. Il ne faisait aucun doute que, même s'il n'était pas un militaire, c'était le directeur Olidan Sieghart qui donnait les ordres ici. Comme son entreprise pharmaceutique ne fonctionnait quasiment qu'à la Verdusia, il était normal qu'il vienne en personne s'occuper de ce problème qu'était Vaat Suvegrin.

~

Nesry cherchait une occasion de parler seule à seule à cet homme. Elle le suivait donc de près, ou envoyait son Pokemon Linkelf, pour guetter une occasion au moment où il serait seul. Elle ne voulait pas qu'un autre exodien l'entende, et surtout pas le Seigneur Tiaz. Mais évidemment, un homme de la position d'Olidan Sieghart était rarement seul. Pourtant, Nesry voulait à tout prix lui parler. Elle craignait qu'il ne quitte Exodia avant qu'elle n'ait pu tenter sa chance.

Alors qu'elle guettait l'homme depuis une branche d'un Arbre-Monde, Linkelf, le Pokemon Plante et Fée de Nesry, vint la retrouver en sautant adroitement de branches en branches. Linkelf ressemblait à un petit humanoïde habillé de vert, avec un bonnet, des cheveux blonds et des oreilles pointues. Son corps avait l'apparence et la texture d'une plante, et il tenait un petit arc. Linkelf était un Pokemon qui habitait la Forêt-Monde, mais relativement rare à trouver. Nesry était connue dans la colonie pour être la seule qui en possédait un.

-

Tu as trouvé Sieghart ? Demanda Nesry à son Pokemon.

-

Ehhhh. Aaaaah !

-

Amène-moi.

-

Ah !

D'ordinaire, les Pokemon communiquait en répétant leurs noms ou les syllabes le composant. Les Linkelf eux avaient la particularité de ne pousser que de brefs cris et exclamations, mais Nesry n'avait aucun problème à comprendre son partenaire. Elle le suivit en descendant de l'Arbre-Monde, tandis qu'il sautillait agilement. Les Pokemon de sa race vivaient à l'intérieur des Arbres-Monde, comme les exodiens, et criblaient de flèches tous ceux qui s'en approcheraient trop près avec de mauvaises intentions.



Le directeur Sieghart se tenait à coté de la porte Est de la colonie, en train de discuter avec deux officiers des FDC. Il y avait peu d'exodiens dans le coin, aussi Nesry décida d'enfin tenter sa chance. Elle attendit que les FDC s'en aillent, ce qu'ils firent au bout de cinq minutes après avoir saluer Sieghart. Alors la jeune fille et son Pokemon fondirent sur le directeur qui les regarda d'un air intrigué.

- Directeur Sieghart, m'sieur, haleta Nesry. Pardonnez-moi d'veous déranger, mais j'aimerai vous... parler un instant. C'est au sujet de Vaat Suvegrin.

Nesry était certaine d'attirer l'attention de Sieghart avec ces derniers mots, et elle ne fut pas déçue.

-

Tu as ma pleine et entière attention, jeune dame, fit le directeur avec un sourire paternel. Tu es...

-

Nesry, monsieur. Et voici Linkelf, mon Pokemon.

-

Aaaaaah ! Eh ! Salua Linkelf à sa façon.

-

Quel drôle de Pokemon ! J'ai exploré la Forêt-Monde pendant un an il y a quelques années, et je n'en ai jamais vu de tel.

-

Ils sont très rares, expliqua Nesry. Mais très célèbres dans le monde, grâce à un jeu-vidéo sorti à Johkan. Les créateurs se sont inspirés de l'apparence de Linkelf pour créer leur personnage principal. C'est un jeu d'aventure dans lequel vous devez sauver une princesse en combattant une espèce de porc maléfique...

-

Je ne suis guère connaisseur de l'univers vidéoludique hélas.

-

Les exodiens non plus, je vous rassure, plaisanta Nesry. Nous venons à peine de découvrir la télé grâce au Conglomérat... Enfin bref, j'aimerais euh... passer un marché avec vous, monsieur Sieghart.

-

Un marché ? Répéta le directeur, intrigué.

-

J'ai des infos sur Vaat Suvegrin. Je sais où il se planque dans la Forêt-Monde, et combien il compte d'exodiens dans ses rangs, ainsi que l'identité de la plupart d'entre eux. Je sais aussi de quelle nature sont la plupart de ses pièces, et où il a pu les placer. Je vous dis tout ça en échange d'un service.

Sieghart caressa sa forte moustache à boucle.

-

Que voilà une curieuse proposition. Puis-je te demander comment sais-tu toutes ces choses, jeune Nesry ?

-

Vaat a tenté de me recruter, et je me suis rendue trois fois dans sa planque.

-

C'est étonnant qu'il t'ai laissé repartir si tu sais tout ça.

-

Il ne se doute pas que je puisse le trahir. En fait, je m'appelle Nesry Suvegrin. Vaat est mon grand-frère. Il m'a élevé à la mort de nos parents, et

doit tenir pour acquit mon soutien en sa cause.

-

Et ce n'est pas le cas ?

Nesry frémit comme si Sieghart venait de l'accuser.

- Bien sûr que non ! Vaat est un sinistre idiot qui ne voit pas plus loin que ses arbres adorés ! Il refuse le progrès, l'ouverture et pense qu'Exodia peut survivre seule et qu'on ne doit pas perturber la Forêt-Monde en cueillant la Verdusia en masse. Pourtant, c'est l'Essaim qui a tué nos vieux il y a sept ans. Il doit bien se rendre compte qu'on ne peut rien contre les cafards sans le Conglomérat. La Verdusia sert à nous faire gagner la guerre contre eux. Laisée dans la Forêt-Monde par contre, elle ne sert à personne.

Sieghart hocha la tête, appréciateur devant cette déclaration passionnée.

-

Il semble que tu aies une vision d'ensemble bien plus large que celle de ton frère. J'aime à savoir qu'il y a chez les exodiens de jeunes gens qui ne sont pas hostiles au Conglomérat. Très bien, ma jeune amie. Dis-moi quel est ce service que je peux te rendre en échange de tes informations.

-

Je veux quitter Exodia. Je veux rejoindre le Conglomérat, et m'engager dans les FDC.

Sieghart s'attendait visiblement à autre chose, du genre de l'argent ou des médicaments à base de Verdusia.

-

Voilà qui est surprenant. Il n'y a jamais eu de volontaires exodiens pour rejoindre l'armée du Conglomérat. Qu'est-ce qui motive ton choix, Nesry ?

-

Je vous l'ai dit : les cafards ont tué mes parents. Je ne suis pas comme ces vieux ici qui pensent qu'il faille laisser le Conglomérat s'occuper seul de l'Essaim. Exodia peut faire plus que de vous livrer des plantes ! Je veux me battre contre l'Essaim, et surtout, je veux partir de cet endroit qui pue le renfermé et la tradition.

Sieghart hocha la tête.

-

J'entend tes intentions. Elles sont fort honorables. Mais tu as quel âge au juste ?

-

Dix-sept ans.

-

Il faut être majeur pour s'engager dans les FDC. De plus, comme il n'y a jamais eu de volontaires exodiens, tu risques un peu de te sentir... exclue.

-

Je m'en fiche si je ne me fais pas d'amis. Je n'en ai pas besoin, j'ai Linkelf. Quant à mon âge, je suis sûre que vous pouvez bien arranger ça non ? Il y a toujours des exceptions j'imagine. Le roi Elrik a pris part au combat alors qu'il était plus jeune que moi.

Sieghart ricana doucement.

- C'est vrai. Et un de ses Gardes Royaux n'a que quinze ans. Je voulais juste tester ta détermination. Oui, je peux arranger cela. Le général Lustian est un bon ami à moi. Un coup de fil, et il parlera à l'amiral qu'il faut pour toi. Tu peux partir aujourd'hui même, si tu veux. Deux des FDC doivent rentrer au Conglomérat par aership, ils t'escorteront là-bas.

Nesry n'osa pas y croire. Ça avait été très facile finalement...

-

C-c'est vrai ? Vrai de vrai ? Je pourrai intégrer les FDC ?

-

Assurément. S'il y a bien un secteur qui recrute dans le Conglomérat actuellement, c'est bien l'armée. Je suis sûr que tu y feras des merveilles, jeune fille.

Nesry donna donc toutes les informations qu'elle avait sur son frère et ses soutiens. Puis quand elle eut fini, elle demanda quand même :

-

Dîtes, vous allez seulement le capturer hein ? Vous n'allez pas le tuer ? Même si c'est un idiot et que je ne le reverrai sans doute pas, il reste mon frère, et je ne veux pas qu'il meure.

-

N'aie nulle crainte, ma chère. Les FDC sont des professionnels, comme tu le verras bientôt. Ton frère n'aura rien à craindre s'il ne fait pas d'histoire.

Mais justement, Vaat était du genre à faire des histoires, et le regard de Sieghart à cet instant semblait assez peu sincère. Mais, une heure plus tard, quand Nesry fut à bord d'un aership en direction du Conglomérat, ses inquiétudes pour son frère s'envolèrent, et elle ne songea qu'à sa nouvelle vie bien plus captivante qui s'annonçait.

- Attention les cafards, Nesry et Linkelf vont débarquer ! Fit-elle pour elle-même. Vous n'avez qu'à bien vous tenir !

---

Tiaz sortait du Télén, ayant longtemps cherché conseil auprès de Tsunallotei, quand il tomba sur le directeur Sieghart qui semblait fort satisfait.

- Nous avons la localisation de ce trouble-fête de Suvegrin et de sa bande, mon cher Seigneur. Je pars dès à présent avec nos valeureux soldats pour

l'appréhender.

Tiaz se demandait comment Sieghart avait-il pu avoir ces informations, mais ce fut un autre point qui l'étonna le plus.

-

Vous, monsieur le directeur ? Vous vous joignez aux FDC ?!

-

J'entend rencontrer Vaat Suvegrin en personne, pour écouter ses arguments et lui signifier l'importance de la Verdusia dans la lutte contre l'Essaim.

-

Euh, c'est très courageux et honorable de votre part, mais ce ne serait pas vraiment prudent. Vaat a truffé la Forêt-Monde de pièges, dont certains pourraient être mortels. Du reste, je doute qu'il vous écoute sagement. C'est un extrémiste, et il est difficile d'argumenter avec ces gens.

-

J'ose espérer qu'il ne se passera rien de grave, et que monsieur Suvegrin acceptera de cesser de lui-même ses exactions. Mais malgré le danger, je ne peux pas me dérober. Je suis le premier concerné par la récolte de la Verdusia. C'est de mon devoir de fournir les médicaments nécessaires au Conglomérat pour la guerre. Chacun doit accomplir sa tâche pour le futur de tous. Je ne saurai m'y dérober. Les habitants du Conglomérat comptent sur moi.

Tiaz fut malgré lui ébloui par la conviction et le désintéressement de cet homme. C'était un modèle, aucun doute possible. Un homme de grande valeur, et très important pour l'humanité entière. Aussi donc Tiaz n'avait pas du tout envie qu'il se fasse tuer dans la Forêt-Monde par des exodiens renégats. Il perdrait toute crédibilité aux yeux du Président Fitvirol.

-

Acceptez au moins que j'envoie quelque uns de mes guerriers pour vous

Acceptez au moins que j'envoie quelque uns de mes guerriers pour vous aider, proposa le Seigneur d'Exodia.

-

Je ne doute pas qu'il puissent être utiles, mais je ne peux accepter. Il serait malaisé pour moi que d'obliger des exodiens à combattre d'autres exodiens. Laissez-nous gérer cela, mon cher Seigneur.

Tiaz baissa la tête, honteux de laisser cet individu si important accomplir un travail qu'il aurait dû gérer depuis longtemps.

- C'est moi qui aurait dû rencontrer Vaat, fit-il doucement. Nous étions amis autrefois. Je n'ai pas pris la mesure de son amour pour la Forêt-Monde jusqu'à ce qu'il ne se transforme en haine de tout ce qui en est dehors.

Sieghart posa une main compatissante sur l'épaule de Tiaz.

-

Parfois, ce sont ceux qui sont le plus proches de nous qu'on peine le plus comprendre. Si Suvegrin refuse de se montrer conciliant, nous tâcherons de le capturer pour qu'il soit livré à la justice exodienne.

-

V-vraiment ? Le Conglomérat ne compte pas le juger lui-même ?

-

Peut-être Rudolf en a-t-il l'intention. Mais c'est un citoyen d'Exodia, qui se doit donc d'être jugé à Exodia, et selon ses lois. Il n'y aura aucune demande d'extradition. Je m'y engage.

Plein de reconnaissance, Tiaz serra longuement la main de son interlocuteur.

-

Merci. Merci à vous, Directeur Sieghart. Vous êtes dès à présent un ami d'Exodia.

-

Je ne demande que ça, lui assura Sieghart. Etre ami avec tout le monde.  
Que tous les peuples de la Terre soient mes amis...

---

On le disait hors-la-loi. On le disait conservateur, extrémiste, voir même terroriste. Mais Vaat Suvegrin ne se considérait comme rien de tout ceci. Il était seulement patriote, et un homme pieux. Patriote, parce qu'il aimait son pays et la Forêt-Monde qui l'entourait, et qu'il ne voulait que le meilleur pour les deux. Pieux, car plaçait Tsunallotei et sa volonté au dessus de tout. Il n'avait pas le Télén pour communier au plus près de Tsunallotei, mais comme tout exodien, il pouvait sentir le lien. Il savait que ce qu'il faisait était juste, et que Tsunallotei le soutenait.

L'esprit de la Forêt-Monde ne voulait pas qu'on la pille pour les profits de ce profiteuse de guerre qu'était Olidan Sieghart, ni pour la gloire du Conglomérat. Certes, l'Essaim était une menace que Tsunallotei reconnaissait, mais l'esprit de la Forêt-Monde avait la certitude que continuer à fournir de la Verdusia au Conglomérat aurait pour conséquence l'apparition d'un mal bien plus grand encore. Que Tiaz Erron, le Seigneur d'Exodia, qui avait pourtant accès au Télén, ne le remarque pas était pour Vaat une aberration. Il en était venu à la conclusion que son vieil ami Tiaz ne percevait pas la volonté de Tsunallotei, ou bien qu'il était sous influence. Dans les deux cas, il n'était plus capable de gouverner la colonie.

Vaat s'était d'abord évertué à tenter de convaincre ses compatriotes que l'alliance passée de force avec le Conglomérat n'était pas une bonne chose. Mais Fitvirol les avait pour la plupart endormi avec des cadeaux technologiques à la pelle. Vaat avait alors quitté le village avec quelques soutiens pour empêcher la cueillette de la Verdusia. Puis, de part ses actions, il avait enfin eu de l'écho, et de plus en plus d'exodiens se pressaient pour le rejoindre. À présent, fort de ses quarante guerriers et du soutien de beaucoup de Pokemon de la Forêt-Monde, Vaat Suvegrin était prêt pour son Coup d'Etat. Il allait destituer Tiaz et devenir le nouveau Seigneur d'Exodia. Non pas par avidité ou amour du pouvoir, mais pour accomplir la volonté de Tsunallotei.

Vaat et ses partisans avaient fait de leur base cet ancien temple à moitié détruit



au nord-est d'Exodia. C'était une bonne planque, car très peu d'exodiens osaient s'aventurer par là. Ces ruines étaient, selon la légende, l'ancienne place-forte de la Ruche Noire il y a des milliers d'années. Un lieu maudit pour la plupart des exodiens. Vaat n'était pas superstitieux, mais même lui pouvait sentir le profond malaise dans le lien de Tsunallotei concernant cet endroit. Vivre ici ne plaisait pas à beaucoup de ses hommes, mais cette base avait ses avantages.

- Chef, l'appela un de ses hommes.

C'était Yarrod, l'un des plus vieux exodiens, l'oncle de l'ancienne Dame Rlinda, la mère de Tiaz. L'un des premiers converti à la cause de Vaat.

-

Qui y-a-t-il, mon ami ?

-

Un rapport de nos espions à Exodia. Les FDC s'apprêtent à se mettre en chasse, et le directeur Sieghart se joint à eux.

-

Vraiment ? On peut dire ce qu'on veut de cet homme, il ne manque pas de cran.

Vaat voyait déjà les avantages qu'il aurait à capturer un homme si important. Il ferait une bonne monnaie d'échange quand il aurait à traiter avec le Conglomérat, une fois qu'il aurait pris le pouvoir à Exodia. Il demanderait à l'échanger contre Vesta Erron, par exemple. Que Tiaz ait pu offrir sa jeune sœur comme un cadeau au roi Elrik lui donnait la nausée.

-

Faites en sorte de les pister. On va les conduire où nous voulons qu'ils aillent, pour les prendre ensuite en embuscade.

-

Ne vous précipitez pas, Vaat. Il ne faut pas sous-estimer Olidan Sieghart.

Celui qui venait de prendre la parole était un vieil homme en toge verte, visiblement faite avec de la végétation, et qui possédait une barbe vénérable. C'était un ermite assez connu dans la Forêt-Monde depuis quelque temps, que les exodiens nommaient le Sage de la Forêt. Il avait la confiance de Tsunallotei, ainsi que celle de tous les Pokemon qui croisaient son chemin. Ce n'était pas vraiment un partisan de Vaat, mais plutôt un allié de circonstance. Lui aussi pensait que cueillir la Verdusia était une mauvaise chose, surtout pour la donner au directeur Sieghart, qu'il semblait bien connaître.

-

Qui qu'il soit, s'il pénètre dans la Forêt-Monde, il n'aura nul endroit où se cacher, rétorqua Vaat. Nous avons des yeux et des oreilles partout ici, et Tsunallotei elle-même qui sait tout.

-

Même Tsunallotei peut-être trompée, répondit le Sage. Olidan l'a déjà fait. Il ne se déplacerait pas en personne s'il n'était pas certain de son triomphe. Il doit déjà savoir où vous vous trouvez.

Vaat tapa la garde son katana contre le sol.

-

Même s'il sait, c'est notre terrain. Il a quoi, une vingtaine de FDC ? Nous combattons, et nous vaincrons.

-

Croyez-vous que le Conglomérat laissera passer la perte d'un de ses plus précieux industriels, en plus de celle de la Verdusia ? Même si vous l'emportez, Fitvirol enverra après le double de forces, puis le triple, jusqu'à écraser Exodia et conquérir la Forêt-Monde. Le vrai ennemi est l'Essaim, Vaat Suvegrin. Ne l'oubliez pas.

Vaat resta un moment silencieux, puis s'adressa à ses hommes présents dans ce qui restait de la pièce antique.

- Sortez.

Ils ne discutèrent pas. Quand ils furent tous dehors, Vaat s'adressa franchement au Sage de la Forêt.

- Peu de mes partisans doivent le savoir, mais je sais très bien quant à moi que vous n'êtes pas d'ici, vieux Sage. Vous êtes du Conglomérat.

Le vieil homme haussa les épaules.

-

Je ne l'ai jamais nié. Mais je vis dans la Forêt-Monde depuis près de quatorze ans maintenant. J'ai laissé ma vie et mon identité d'autrefois derrière moi. Je ne suis plus qu'un humble humain désirant vivre en harmonie avec Tsunallotei.

-

Je veux bien vous croire, pour la simple bonne raison que Tsunallotei semble avoir vous apprécier et vous faire confiance. Mais comme vous dîtes, on peut la leurrer parfois.

-

Qu'est-ce que vous insinuez ?

-

Rien. J'ai toute confiance en vous. Et vous savez pourquoi ? Parce que vous êtes un homme de paix, et que les hommes de paix sont très prévisibles. Mais moi, je n'en suis pas un. Je suis prêt à prendre les armes et à ôter la vie pour redonner à la Forêt-Monde sa pleine et entière souveraineté.

-

Je comprend vos raisons, mais je ne partage pas vos méthodes. Cela étant, je ne vous arrêterai pas. Je vous mets seulement en garde : malgré ce qu'il veut bien faire croire à tout le monde, Olidan Sieghart n'est lui non plus pas un homme de paix

un homme de pain.

-

Vous parlez souvent de lui, mais vous ne m'avez jamais raconté d'où vous vous connaissiez.

-

Parce que, comme j'ai dit, j'ai enterré celui que j'étais autrefois. Vous raconter mon histoire passée serait renier ma foi d'homme de Tsunallotei. Sachez juste que cet homme a des projets dont vous ne pouvez même pas percevoir la forme. C'est un ennemi de Tsunallotei, mais également du Conglomérat. C'est pourquoi provoquer une guerre avec votre voisin serait absurde et dangereux. À la fois Sieghart et l'Essaim y trouveront leur compte, et Exodia, prise entre deux feux, sera balayée.

Vaat soupira.

-

Qu'est-ce que vous me préconisez, alors ? Que je baisse la tête et que je laisse Tiaz Erron continuer de livrer petit à petit la Forêt-Monde au Conglomérat ?

-

Non. Vous devez juste tenter de le convaincre. Une alliance avec le Conglomérat contre l'Essaim est une bonne chose. C'est juste remettre la Verdusia aux laboratoires Incops qui est dangereux.

Mais Vaat Suvegrin secoua la tête.

- Tiaz a depuis longtemps courbé l'échine devant Fitvirol. Et le Conglomérat n'attend de nous que notre Verdusia, rien d'autre. Non, Sage. Le temps des paroles est révolue. Sieghart et les FDC sont des envahisseurs, et seront traités comme tels. Et si guerre il doit y avoir entre nos deux pays, eh bien, qu'il en soit ainsi !

## Chapitre 9 : Dans l'intimité de la nuit

Rudolf Fitvirol ne s'adonnait à presque aucun plaisir hédoniste, bien qu'il les ait tous essayés quand il était jeune. Longtemps auparavant, il avait délaissé l'alcool, le tabac et les prostituées, car ses réalisations personnelles lui procuraient un plaisir beaucoup plus intense. Diriger dans l'ombre l'un des plus puissants pays de ce monde, manœuvrer pour assurer sa solidité et sa force, faire danser dans ses mains autant les rois que les militaires... il n'y avait rien de plus grisant !

Enfant unique et bourreau de travail, il avait appris du succès et des erreurs de ses parents. Ces derniers étaient les dirigeants d'une grande société commerciale. Son père n'avait cessé de vouloir amasser de l'argent pour s'offrir des villas, des voitures de luxes, des sources thermales et quantité d'autres futilités coûteuses. Au contraire, sa mère, plus sérieuse, ne profitait jamais de ses richesses ou de son pouvoir, ne s'autorisant jamais aucune détente, tandis que son père gaspillait l'essentiel de l'argent qu'ils gagnaient.

Au final, la nature dépensière de son père les avait perdus, et suite à de mauvais calculs commerciaux, la société avait été au bord du gouffre. Rudolf, alors âgé de vingt ans, avait rejoint l'entreprise familiale à cette époque. Il avait vu sa mère travailler d'arrache-pied, à s'en ruiner la santé, pour tenter de faire tenir le tout debout. Bien plus compétente que son mari, elle aurait largement pu le mettre à la porte, prendre le contrôle total de la société et la remettre sur pied. Mais elle ne l'avait pas fait, pour la simple et bonne raison qu'elle aimait son mari, malgré ses défauts et faiblesses.

Une sinistre idiote, car au final, elle était morte de fatigue. Rudolf s'était promis deux choses à ce moment là : d'une, il n'aimerait jamais personne, car l'amour était une faiblesse, et deux, il se vengera de son père. Et il avait fini par le faire, dix ans après, en rachetant l'entreprise en faillite et en virant son paternel incompetent. Ce dernier avait fini par se suicider quelques mois plus tard, sans que Rudolf ne s'en émeuve. Puis, au fil des ans, son talent d'administrateur avait été repéré par le Président en poste à l'époque, qui avait fait de lui son assistant. Finalement, Rudolf n'avait cessé de grimper les échelons, jusqu'à arriver où il était aujourd'hui. Il n'avait eu besoin que de trois choses pour cela : du travail, de la méthode et une absence totale de pitié.

Le président se trouvait dans ses appartements privés du Palais des Prismes, à lire les différents rapports de ses assistants sur sa tablette. Maintenir un pays à flots alors qu'il était enlisé dans une guerre longue était un véritable défi, mais Rudolf aimait les défis. La liste des problèmes dans tout le Conglomérat avait beau s'allonger de jours en jours, Rudolf ne cessait de se répéter une de ses devises : « un problème n'est qu'une opportunité que nous n'avons pas encore saisie ».

Tout d'abord, il y avait bien sûr les soucis que provoquaient cet activiste, Vaat Suvegrin, à Exodia en coupant l'approvisionnement de Verdusia. Comme la plante était un élément irremplaçable de la médecine du Conglomérat, s'en passer maintenant était exclu. Heureusement, le directeur Sieghart était sur place avec une garnison de FDC, et allait s'occuper de ça. Olidan était un bon ami à Rudolf, tous deux des hommes partis de pas grand-chose qui avaient fini par s'élever à force de talents et de prises de risque.

Ensuite, il y avait les Colonies qui commençaient à hausser la voix contre les mesures de rationnement décidées par Fitvirol. Plus particulièrement la 8ème colonie, Hitavit, qui avait toujours eu une longue tradition de révolte. Son gouverneur, le tribun Mathias Belveron, protestait à n'en plus finir contre les impôts du Centre, les restrictions de Verdusia et de nourriture pourtant nécessaires à l'effort de guerre.

Dans le même temps, Rudolf avait un mariage à préparer : celui du roi avec la sœur du Seigneur Tiaz d'Exodia. Un mariage longuement négocié, qui aurait pour conséquence un rapprochement des deux pays et des échanges encore plus ouverts, notamment pour la Verdusia. Rudolf avait bon espoir que dès que ces deux gamins auraient un enfant, à la fois donc héritier du Conglomérat et aussi d'Exodia, cette dernière revienne enfin dans le giron du Conglomérat comme l'une de ses colonies officielles. Rudolf faisait tout en ce sens, et comptait beaucoup sur sa vice-présidente, Reriel, pour l'épauler. En parlant de Reriel justement ; la porte des quartiers de Rudolf s'ouvrit, laissant apparaître la sublime jeune femme dans sa robe de fonction.

- Bonsoir Rudolf, fit Reriel en lui souriant.

Reriel était l'une des rares personnes dans le palais à avoir le code personnel des

quartiers de Fitvirol. C'était lui-même qui le lui avait donné il y a deux ans maintenant. Une faveur personnelle, qu'elle lui retournait avec les intérêts. Car si Reriel était sa vice-présidente et assistante personnelle en public, en privé, elle était bien plus. La preuve en fut quand Reriel commença lentement à se dévêtir après que la porte magnétique se fut refermée.

-

Pas tout de suite, dit Rudolf. J'ai encore deux trois trucs à gérer.

-

Tu les gèreras d'autant mieux ensuite.

Provocante, la jeune femme lui mit les mains sur sa tablette en accrochant son regard au sien. Rudolf avait bien du mal à résister à ses incroyables yeux bleus foncés. Reriel était un véritable don du ciel. Elle était arrivée fraîchement débarquée d'Exodia il y a trois ans, dans le cadre d'un échange d'assistants avec le Seigneur Tiaz, pour un nouveau rapprochement symbolique. Rudolf n'avait jamais vraiment placé d'espoir dans cette jeune femme qui ne devait strictement rien connaître de la politique, mais très vite, Reriel l'avait surpris.

Bien qu'elle venait d'Exodia, elle était très intelligente, avait un esprit acéré, mais surtout, une ambition démesurée. Une ambition qu'elle n'aurait jamais pu satisfaire en restant chez ces bouseux amoureux des arbres. Elle appréhendait les problèmes de la même façon que Rudolf, et s'était montrée experte dans les joutes politiques. Très vite, elle lui était devenue indispensable, et il avait fini par la nommer vice-présidente ; une fonction symbolique qui n'existait pas avant, mais que Reriel accomplissait avec un immense professionnalisme.

Rudolf avait été séduit par cette femme de quarante ans sa cadette, et Reriel s'était pour ainsi dire laissée appâter. Il n'était pas rare qu'elle se rende discrètement dans les appartements du président pour quelques moments de plaisir. Bien sûr, Rudolf ne se faisait aucune illusion : Reriel était devenue sa maîtresse uniquement par amour du pouvoir, pour se mettre dans ses petits papiers. Mais il l'admirait rien que pour ça. Elle n'avait pas hésité à vendre son corps en échange de la confiance de Rudolf. C'était une femme prête à tout pour arriver à ses fins, et Rudolf aimait cela.

Aussi se laissa-t-il tenter cette fois encore. Il abandonna sa tablette et ses problèmes en cours pour se perdre dans les bras de son amante et de ses tendres caresses. Reriel savait exactement comment le combler. Pendant qu'ils firent l'amour, Rudolf se demanda vaguement si elle aurait fini par faire pareil avec le Seigneur Tiaz, si elle était restée à Exodia. Sans doute. Mais Tiaz Erron ne la méritait pas. Une femme comme elle, avec un tel esprit, ne pouvait que travailler avec Rudolf. Ils étaient complémentaires, et à eux d'eux, ils prenaient toujours les meilleures décisions. C'était par exemple Reriel qui avait tant œuvré pour que Vesta Erron finisse par épouser le roi Elrik.

Leurs ébats terminés, ils récupérèrent leur souffle couchés sur le lit, dans les bras de l'autre. Rudolf se dit avec amusement qu'il était vraiment un porc de faire ce genre de chose avec une femme qui pourrait être sa fille voir même sa petite fille, mais Reriel ne demandait rien de plus, après tout. Pourquoi seulement Elrik aurait-il le droit de profiter de la compagnie d'une beauté exodienne ? Car si ces pouilleux étaient clairement à la ramasse niveau civilisation et mode de vie, on devait leur accorder qu'ils avaient des femmes magnifiques.

- J'ai des soucis avec la 8ème colonie, finit par dire Rudolf. Elle va entamer sa seconde semaine de grève générale, réclamant l'annulation de la hausse de la CNG et une meilleure redistribution de la Verdusia. Ces idiots ne comprennent visiblement pas que nous sommes en guerre. Tout cela est l'œuvre du Gouverneur Belveron, qui ne cesse d'attiser les braises d'un discours anti-Conglomérat. Je te jure que si c'était moi qui nommait les Gouverneurs, celui-là aurait dégagé depuis longtemps...

Hélas pour Rudolf, il ne pouvait ni nommer ni révoquer les gouverneurs de colonies. C'était plutôt le contraire, en fait. Le Conglomérat étant une démocratie, les gouverneurs de colonie étaient élus par le peuple des dites colonies. C'était ensuite à eux, les vingt-et-un gouverneurs, de se réunir pour élire le président chaque cinq ans. Rudolf en était à son quatrième mandat. Comme il tenait la plupart des gouverneurs dans le creux de sa main, il était impensable qu'ils s'amuse à le révoquer ou à ne pas le réélire. Le bon peuple du Conglomérat, quant à lui, pensait que le président n'avait qu'un rôle secondaire, une sorte d'administrateur en chef, tandis que le roi possédait tout le pouvoir de décision. Si seulement il savait...

-



Nous manquons de ressources partout, autant matérielles qu'humaines, continua Rudolf. Et malgré cela, la natalité du Conglomérat reste très élevée.

-

C'est toi qui a encouragé le peuple à faire plein d'enfants Rudolf, se moqua Reriel. Justement pour venir à bout de cette pénurie de ressources humaines.

-

C'était une bonne idée il y a quatre ans ; il nous fallait prévoir cela pour compenser les pertes liées à la guerre, et assurer la continuité des FDC si jamais elle venait à s'éterniser. Mais nous n'avons plus les moyens de nourrir tout ce monde, et je ne peux pas éternellement augmenter les impôts. Il va sans doute falloir se résoudre à demander l'aide de la Fédération des Alliances Libres.

Reriel fronça les sourcils.

- Même si ça implique de la rejoindre ? En dépit de leurs beaux discours, ces gens ne donnent rien sans rien.

Rudolf n'en était que trop conscient. La Fédération des Alliances Libres était un immense état fédéral, né durant la Guerre Mondiale sur les bases de la Confédération Libre. Elle englobait aujourd'hui le Grand Empire de Johkan, Hoenn, Sinnoh, Unys, Kalos, Bakan, Naya et diverses autres petites régions. Chaque pays conservait un semblant de capacités à s'autogérer, mais les grandes décisions et orientations relevaient de la FAL et de son Haut Conseil. La FAL était le plus grand et le plus puissant Etat du monde, et son but caché n'était rien d'autre que de devenir un seul et unique Etat mondial qui engloberait tous les pays. Ceci dans l'unique but d'une paix universelle, disaient-ils, mais Rudolf n'était pas prêt à renoncer à la souveraineté du Conglomérat.

- Je contacterai prochainement le Premier Conseiller Wasdens pour qu'on entame des négociations, fit Rudolf. Il est hors de question que le Conglomérat signe la Charte de la FAL, mais j'imagine qu'on pourra

trouver des choses qu'ils veulent en échange d'une aide matérielle et humanitaire. Mais d'ici là, il faudra qu'Elrik prenne de nouvelles mesures.

Par nouvelles mesures, Rudolf entendait bien sûr des mesures impopulaires. Mais comme Elrik était Elrik, même les pires réformes étaient finalement acceptées par la majorité des citoyens, si elles étaient bien accompagnées d'un discours patriote et charismatique comme Elrik savait si bien en faire.

- En parlant du roi, notre... jouet de rechange progresse-t-il ?

Ultime preuve de la confiance que Rudolf vouait à Reriel : il lui avait révélé l'existence d'une personne qu'il gardait dans le plus grand secret au palais. Très peu en était informé. Comme Rudolf était fort occupé à gérer la guerre et ses conséquences, il avait dû se résoudre à confier à sa vice-présidente la formation de cette personne.

-

Oh, oui, sourit Reriel. C'est un garçon très vif, et fort charmant. Il ne demande qu'à plaire, et est plein de bonne volonté. Cela étant Rudolf... j'espère que nous aurons jamais à nous en servir.

-

Moi aussi, ma chère. Mais je me dois d'envisager tous les scénarios. Le roi actuel fait du bon travail, est aimé du peuple et s'est montré être un véritable chef de guerre. Grâce à la petite princesse d'Exodia et au mariage à venir, il sera probablement encore plus apprécié. Je n'ai donc aucune raison d'en changer maintenant. Mais qui sait ? Un accident peut vite arriver sur le champ de bataille. Ça... ou autre chose. Je me dois de ne rien laisser au hasard.

Tel était Rudolf Fitvirol. Il n'avait pas été le président qui avait régné le plus longtemps sans raison. Et la raison en question, c'était qu'il prévoyait toujours tout, deux, trois, même quatre coups à l'avance. Il n'était jamais pris au dépourvu, quelque soit la situation.

---

Vesta commençait vraiment à en avoir assez du petit jeu auquel s'adonnait le

Président Fitvirol avec le roi et elle. Deux semaines. Deux semaines qu'elle était ici pour épouser Elrik, et elle ne l'avait rencontré que deux fois, lors d'un dîner et d'un déjeuner qui comptait quasiment l'ensemble de l'administration du palais. Vesta n'avait pu seulement échanger que deux ou trois phrases avec le roi, et encore, c'était des mots de simples formalités.

Vesta avait bien demandé à maintes reprises quand elle pourra rencontrer le souverain seule à seule, si elle était autorisée à se rendre d'elle-même dans ses appartements royaux ou ne serait-ce qu'à lui parler entre deux réunions qu'il présidait. Devant l'intraitabilité des fonctionnaires du palais, elle avait demandé à parler à Reriel, et avait même rencontré à nouveau le président en personne ! Au final, tout le monde, jusqu'à Reriel elle-même, lui avait conseillé de faire preuve de patience. Hélas, la patience et elle, ça faisait un nombre à plusieurs chiffres.

Tiaz avait bien dit à sa jeune sœur qu'on lui laisserait l'occasion de bien connaître le roi et de se faire une opinion sur lui avant de l'épouser. Mais comment pouvait-elle bien apprendre à le connaître si on lui interdisait de le rencontrer ? On l'avait reléguée dans ses quartiers, sans que personne ne se soucie d'elle. Son frère Tiaz aurait considéré cela comme un affront diplomatique ! Vesta n'était pas vraiment de nature orgueilleuse, mais être traitée de la sorte, elle, la sœur d'un Chef d'Etat allié, alors qu'elle était venue d'elle-même s'offrir au souverain du pays, ce n'était pas acceptable.

Une seule chose l'avait retenu de faire un scandale au palais. Une idée qui avait commencé à germer dans son esprit. Et si c'était tout simplement le Roi Elrik qui ne désirait pas la voir ? Avait-il décidé que Vesta ne lui plaisait pas après l'avoir rapidement rencontré lors de ce premier déjeuner ? Qu'elle n'était pas à son goût ? Peut-être donc la faisait-il mijoter le temps de trouver une excuse diplomatique à fournir à Tiaz pour la renvoyer à Exodia. Si Vesta ne vivrait certainement pas comme une catastrophe le fait de retourner dans la Forêt-Monde, elle mourrait probablement de honte d'être renvoyée de la sorte.

Ce soir alors, elle avait décidé d'agir pour avoir des réponses. Elle était bien décidée à rencontrer le roi, même si le Président ne lui en avait pas donné la permission. Pour cela, elle avait bien préparé son escapade nocturne. Elle avait sérieusement étudié le plan du Palais des Prismes et le chemin jusqu'aux appartements royaux. Le roi avait un étage pour lui tout seul, et qui devait

grouiller de gardes. S'y rendre ne devrait pas poser problème, Vesta ayant l'autorisation de se balader à peu près partout. Ce serait ensuite, une fois dans l'étage, que ce serait compliqué.

Elle avait pensé à demander l'aide d'Honoa, mais y avait vite renoncé. Elle ne voulait pas impliquer son ami dans cette entreprise hasardeuse. Si elle était prise, elle pourrait facilement être pardonnée grâce à son statut, mais ce n'était pas le cas d'Honoa. Vu qu'il était destiné à rejoindre la Garde Royale, qu'il soit surpris dans l'étage royal sans autorisation serait assez problématique pour sa carrière. Vesta ne lui avait donc rien dit de ses plans, et s'était rabattu sur son ami Pokemon Sentifée.

Une fois à l'étage royal, elle avait chargé ce dernier de provoquer la maximum de grabuge pour attirer la plupart des gardes de l'étage à l'opposée des appartements royaux. Personne ici n'allait considérer le petit et mignon Pokemon Plante et Fée de la princesse d'Exodia comme une menace. Vesta recevrait tout au plus une demande agacée de bien tenir son Pokemon et de ne pas le laisser vagabonder à sa guise dans le palais. Dès que Sentifée fut lâché dans l'étage en question donc, Vesta attendit cinq minutes qu'il fasse le max de boucan possible pour enfin se précipiter vers les appartements d'Elrik.

Arceus semblait lui sourire ; il n'y avait aucun garde pour l'arrêter, seulement quelque femmes de ménages qui s'inclinèrent quand elle passa devant elles. La chambre d'Elrik en revanche était protégée, et pas par n'importe qui. C'était l'un des Gardes Royaux, en l'occurrence une Garde, Yoruko Pereas, celle aux courts cheveux blancs et à l'air constamment refrogné. Elle montait la garde devant la porte sans sourciller, malgré le boucan que Sentifée avait provoqué de l'autre côté de l'étage. Vesta comprit qu'elle ne bougerait pas, et devait donc « négocier » avec elle. Elle s'approcha dignement. Yoruko, momentanément sur ses gardes face à cette visite imprévue, lâcha la garde de son épée quand elle vit Vesta.

-

Dame Vesta, la salua-t-elle. Vous ne devriez pas être ici, surtout à cette heure.

-

J'aimerais m'entretenir avec le roi, déclara Vesta de bout en blanc. Est-il

dedans ?

-

Oui.

-

Pourriez-vous me laisser entrer ?

Yoruko sembla réfléchir à la question. Elle n'avait aucune raison d'interdire un visiteur au roi si celui-ci voulait bien le recevoir, mais elle avait la nette impression que ce ne serait pas du goût du président, qui encadrerait strictement les visites du roi.

-

Vous avez un rendez-vous officiel avec Sa Majesté ? Demanda-t-elle tout en sachant que ce n'était pas le cas.

-

Je suis sa future épouse, s'il le veut bien. Je ne pense pas avoir besoin de rendez-vous comme le dernier des courtisans. Demandez-lui, s'il vous plait, s'il veut bien me recevoir quelque instants, et s'il ne veut pas, je me retirerai sans faire d'histoire. Le Président Fitvirol n'en saura rien.

-

Le président sait toujours tout ici, madame, répliqua Yoruko. Mon devoir est d'abord et avant tout de protéger la personne du roi, mais aussi de le protéger des possibles... manquements aux consignes du président, pour éviter tout... conflit inutile.

Vesta ne comprenait pas. C'était le roi ou le président qui dirigeait dans ce fichu pays ?! Avant qu'elle n'ait trouvé quelque chose de cinglant à répondre, quelque chose franchit la porte pourtant close des appartements du roi. Vesta sursauta à la vue de ce Pokemon étrange qui venait de traverser la porte. On aurait dit un petit vieillard avec une longue barbe, si ce n'était que la barbe en question était

des parchemins, qu'il levait à quelque centimètres du sol et que son corps avait la teneur d'un livre ouvert. Vesta fut encore plus stupéfaite quand elle l'entendit parler.

-

Le roi s'interroge sur l'origine de ce raffut, Garde Royale Pereas, déclama-t-il d'une voix chevrotante. Il est tard, il est fatigué, et il a encore nombre d'édits à rédiger.

-

Toutes mes excuses, Venorlume, répondit Yoruko. Il semble que ce soit Dame Vesta Erron ici présente qui doit en être à l'origine. Elle désire s'entretenir avec Sa Majesté.

-

Vraiment ?

-

Je lui ai fait savoir que ce n'était pas dans les souhaits du Président Fitvirol pour le moment.

Le Pokémon examina la jeune femme un moment, qui resta silencieuse, puis fit :

- Je crois qu'il serait encore moins dans ses souhaits de refouler cette gentille dame à la porte du souverain. Ce serait d'une grave impolitesse, et après tout, selon la Constitution du Conglomérat, Sa Majesté est tenue de recevoir tous ceux qui lui demandent audience. Je vais lui demander.

Il repassa à travers la porte, et revint quelques secondes plus tard.

- Sa Majesté serait heureuse de vous accueillir, Dame Vesta.

Satisfaite, Vesta résista à la tentation puérile de tirer la langue à Yoruko en passant devant elle après qu'elle lui ait ouvert la porte. Il était tombé à pic, ce Pokémon, même si Vesta ignorait qui il était. Peut-être le secrétaire personnel d'Elrik ? C'était bizarre d'entendre un Pokémon parler l'humain, d'ailleurs. Le

Conglomérat recelait bien des choses étranges. Elrik, toujours vêtu d'un uniforme impeccable, l'accueillit au centre de cette vaste pièce qui lui servait de bureau. S'il avait été pris au dépourvu par sa visite, il n'en montrait rien. Son sourire et son maintien étaient toujours aussi parfaits.

- Dame Vesta, c'est une visite inattendue mais pas moins agréable en cette morne soirée.

Il lui prit la main pour lui faire un baisemain, coutume que Vesta avait toujours trouvé débile, mais qui pour le coup la fit rougir. C'était la première fois qu'elle se trouvait seule avec le roi, et du coup elle ne savait pas trop comment se comporter. Faute de mieux, elle s'inclina légèrement.

- Votre Majesté, je suis la première désolée de cette venue fort peu protocolaire, mais...

Elle se mit à hésiter sous le regard azur du souverain. Maintenant qu'elle était face à lui, elle trouvait stupide et enfantine sa réaction d'avoir voulu à tout prix le rencontrer en dépit des consignes présidentielles. Elle changea son approche.

-

J'ai demandé au président pourquoi cela mettait si longtemps pour que l'on puisse se rencontrer en toute intimité. J'ai craint que je ne sois fautive, que vous ne désiriez pas me voir et que vous auriez peut-être envie de rompre notre projet de mariage, et donc j'ai...

-

Il en est absolument hors de question, la coupa Elrik. Le Conglomérat désire ce mariage, et moi aussi. Vous n'avez rien fait qui puisse me contrarier, Dame Vesta, et je suis désolé que vous ayez eu cette pensée. C'est juste que le Président Fitvirol est un homme attaché au protocole, et qui aime faire les choses avec prudence et réflexion. Il m'est apparu qu'il souhaitait d'abord vous laisser le temps de vous acclimater au palais.

Vesta était rassurée que le mariage tenait toujours et qu'elle n'avait pas déçu au roi d'une quelconque manière, et laissa échapper un bref sourire.

-

C'est très prévenant de sa part, mais je vous assure que je suis pleinement « acclimatée », sire. En réalité, pour tout vous dire, je m'ennuie un peu, dans mes quartiers. J'ai eu le secret espoir que le rôle de reine ne me permettrait pas de me tourner les pouces.

-

Je comprends, lui assura Elrik. Je parlerai au président, pour tenter de le convaincre d'accélérer un peu les choses. Nous pourrions alors définir une date pour la cérémonie... si toutefois vous êtes d'accord pour m'épouser bien sûr. Nous pouvons bien sûr laisser passer le temps nécessaire pour apprendre à mieux nous connaître, et...

-

Pardonnez-moi, Votre Majesté, mais je vais parler sans détour. Je suis comme ça, d'un naturel franc, et j'espère que vous vous en accommoderez. Ce mariage entre nous est très important pour le futur de l'alliance entre nos deux pays. Il nous dépasse, vous et moi. Le Seigneur mon frère Tiaz m'a bien évidemment laissé le choix, mais j'ai bien vu à quel point cette perspective de lier nos maisons lui importait. Tout exodien doit accomplir son devoir à son niveau, et moi, sœur du Seigneur, je le dois d'autant plus. Alors, il est inutile d'attendre. En venant ici, j'ai décidé que je vous épouserais même si vous étiez un affreux goujat, sauf votre respect sire. Nous apprendrons à mieux nous connaître une fois mariés.

Elrik cligna des yeux, sans doute étonné par cette prise de parole sincère et très éloignée des standards de la Cour. Vesta craignit un moment de l'avoir froissé, mais le souverain lui fit un sourire tel qu'elle sentit son estomac jouer au yoyo.

-

Vous avez raison, il n'y a pas lieu d'attendre, car j'ai décidé à l'instant que vous feriez une excellente reine et épouse. J'apprécie le langage franc, sans doute parce qu'ici on ne manie que la langue de bois. Je serai ravi que vous parliez toujours comme ça avec moi, du moins quand nous serons seuls.



-

C'est le mieux en effet, approuva Vesta. Je ne pense pas qu'on puisse former un couple solide si on perd notre temps en flagorneries.

Vesta le pensait. Oui, elle aurait épousé le roi quelque soit son caractère, même s'il l'avait traitée comme une moins que rien. Mais quitte à passer le reste de ses jours avec lui, autant essayer qu'ils deviennent amis, faute de pouvoir s'aimer réellement.

- J'ai toujours admiré le peuple d'Exodia pour sa sincérité rafraîchissante, fit le roi. Toutefois ici, je le crains, ce n'est pas pareil. Les gens du palais se dissimulent tous derrière leur rôle. Ils ne disent pas ce qu'ils pensent mais ce que leur fonction les oblige à dire. Rudolf attendra de vous que vous vous comportiez comme la parfaite petite reine attachée au protocole qu'il veut que vous soyez. Même si ça vous est difficile, je vous conseille d'obtempérer. Avoir le président contre soi est... dangereux, ici.

Vesta ne vit pas bien qu'est-ce qu'Elrik voulait insinuer, mais elle le rassura :

-

Le protocole n'est clairement pas ma tasse de thé, mais en tant que sœur du Seigneur d'Exodia, je n'y suis pas totalement imperméable non plus. J'essaierai de ne pas vous causer de soucis, sire.

-

Si vous me permettez, Votre Majesté...

C'était le Pokemon Spectre qui venait d'intervenir. Elrik lui fit signe de continuer.

-

Je serai ravi d'enseigner à Dame Vesta, le temps du mariage, tout ce qu'il y a à savoir sur la vie au palais et le protocole attendu. Si elle le désire, bien sûr...

-

Rudolf te laissera faire ? S'inquiéta Elrik.

-

Cela n'entrera pas en contradiction avec des directives de sa part.

Devant l'air interrogatif de Vesta, Elrik sourit et lui expliqua :

-

Venorlume est le précepteur du palais depuis des siècles. Il enseigne aux futurs rois tous ce qu'ils doivent savoir pour gouverner. C'est aussi le Pokemon du président en titre, et il doit lui obéir.

-

Je vois... Si ça ne pose pas de problème, alors, je serai ravie que, euh... Monsieur Venorlume m'apprenne mon futur rôle de reine.

Elrik s'approcha pour lui glisser quelque mots discrets à l'oreille.

-

Faites attention, il est légèrement tatillon. C'est du moins ce que j'aurai dit en usant de langue de bois. Selon votre langage franc, on pourrait le qualifier de « chiant » et « d'ennuyeux à mourir quand il commence à discourir » et...

-

Je vous entend, jeune insolent, intervint Venorlume d'un ton digne. Soyez sûr que je ne manquerai pas de régaler Dame Vesta de petites anecdotes vous concernant, dont certaines pourraient s'avérer désastreuses sur votre image royale si elles venaient à trop s'ébruiter.

Elrik eut soudain l'air inquiet, et Vesta ne put s'empêcher d'éclater de rire. Quand elle sortit des appartements royaux, elle était de très bonne humeur. Elle souhaita bonne nuit à la Garde Royale Yoruko qui la regarda partir avec

méfiance en chantonnant dans les couloirs.

## Chapitre 10 : L'alpha et la garde

-

Fascinant ! Non, je dirai même : stupéfiant ! Le quatrième algorithme connexe semble vouloir effectuer une dérivation pré-programmée du cœur de la matrice annexe. Comment interprètes-tu cela, chère collègue ?

Mariam soupira au ton toujours extrêmement enthousiasme de Nikolai tandis qu'il effectuait les diagnostics nécessaires sur l'intelligence artificielle sur laquelle tous deux travaillaient depuis maintenant plus d'une semaine. C'était cette IA qui était censée contrôler la future armée de Genesect que Nikolai avait promis au roi Elrik. Mariam ne contestait pas que ce projet était un défi à sa hauteur, mais travailler avec Nikolai s'avérait être une épreuve. Le scientifique à la coupe de cheveux si originale ne cessait de parler que lorsqu'il poussait des cris d'orfraie à la vue de résultats fascinants.

-

Cet algorithme n'est pas stable, ça fait des heures que je te le répète, fit Mariam en pianotant sur son Gantollesque, sa prothèse mécanique multifonction qu'elle portait en guise de bras gauche. Nous avons trop tiré les chiffres de l'autosuffisance vers le haut, et l'IA ne peut plus réagir à des instructions simples sans tout essayer de remettre en cause.

-

Je désapprouve ! S'exclama Nikolai d'une voix théâtrale. Elle ne fait que suivre son protocole implanté visant à l'optimalité.

-

Ton IA sera peut-être optimale, mais les FDC ne le sont pas, répliqua Mariam. Les militaires ne voudront pas d'un programme informatique qui leur dit quoi faire en pleine bataille. Ce sont eux qui donnent les ordres, et les Genesect qui obéiront. Il faut que celui qui sera notre Genesect Alpha puisse suivre les directives sans discuter, même si elles ne sont pas « optimales » à 100%.

opérations et à 100 %.

-

Hum... je n'ai certes pas pris le facteur d'incompétence humaine dans mon équation, avoua Nikolai. Faudrait-il y ajouter un programme de suggestion et de pédagogie ?

-

J'ai appris d'expérience que pour les IA, rien ne vaut le temps et l'expérience pour qu'elles s'habituent à notre esprit humain. Hein, Pollux ?

Une voix artificielle sortie du gantelet cybernétique de Mariam.

- Comme vous dites, Mariam Coleinst. Aucun programme préétabli ne pourrait éclairer une brave IA sur les défaillances chroniques propres à votre espèce organique. Il faut le vivre au quotidien pour le croire.

Cette IA cynique était Pollux, le fidèle compagnon de Mariam qu'elle avait intégré à son Gantolesque. Quand elle l'avait conçu il y a dix ans, il était encore poli et aseptisé. Désormais, il semblait avoir largement acquis un sens de l'humour piquant et mille et une façons de se moquer des humains.

-

Je ne t'ai jamais demandé... fit Nikolai d'un air pensif. Quel est le code source de ton IA, Pollux ?

-

A-745-XX, répondit automatiquement l'IA. Je suis là pour activer les diverses fonctions du Gantolesque à la demande de Mariam Coleinst, et je suis doté d'une capacité de suggestion et d'analyse prenant en compte près de 1700 situations.

-

Un A-745-XX me semble parfaitement compatible avec ce que nous cherchons à créer, commenta Nikolai. Pourquoi s'embêter à créer une

Il n'y a pas de problème de compatibilité entre les deux systèmes.

nouvelle IA qui n'aurait donc aucune expérience de l'interaction avec l'humain alors que nous en avons une sous la main ?

Mariam fronça les sourcils.

-

Tu suggères d'installer Pollux sur le Genesect Alpha ?

-

Exactement.

-

Ce n'est pas une IA conçue pour la guerre, protesta la scientifique. Il m'aide seulement pour mes analyses et expériences.

-

Une IA de type 745 est adaptative, renchérit Nikolaï. Elle peut sans problème analyser des échantillons un jour et tuer en masse des Pokemon Insecte le lendemain.

-

Oui, mais Pollux est...

Mariam se rendit compte qu'elle s'apprêtait à dire quelque chose de gênant, et se retint à temps. Elle tenait à son IA bien sûr, qui était son seul et constant compagnon depuis une décennie, mais si elle se mettait à faire preuve de sentimentalisme pour un programme informatique alors qu'elle était une scientifique de renom, Nikolaï allait se payer sa tête pendant des jours.

-

Pollux m'est très précieux, dit enfin Mariam. Sans lui, mon Gantolesque ne sert plus à grand-chose...

-

La guerre n'attend pas, Mariam. Tu peux te créer une autre IA pour le remplacer. J'ai besoin de présenter des résultats concluants au roi d'ici trois jours maximum.

-

Trois jours ?! Répéta Mariam. Nous n'avons même pas achevé le Genesect Alpha ! Et la production des Genesect vient à peine de démarrer...

-

Ces choses là sont produites en série comme des robots. Je n'en veux qu'une petite vingtaine pour l'essai devant le roi. Les autres après ne prendront guère longtemps, si Sa Majesté est convaincue. J'escompte qu'il mette plusieurs de ses usines à la tâche, et d'ici un mois, il aura déjà une armée conséquente de Genesect.

Faute de mieux, Mariam en fut réduite à demander son avis à Pollux.

-

Tu en penses quoi ? Ça te dit, un corps de robot Pokemon Insecte ?

-

Je ne suis pas contre le fait de pouvoir enfin me déplacer et agir par moi-même, répondit la voix informatisée du Gantolesque. Et avoir sous mes ordres des centaines d'unités me semble grisant. Cela étant - et bien que vous souffrez vous aussi des imperfections et des limites de votre espèce - vous êtes ma conceptrice, Mariam Coleinst. Mon programme ne me permet pas d'obéir à quelqu'un d'autre que vous, et je ne le désire pas.

Mariam fut touchée, mais Nikolaï balaya l'objection d'un revers de main.

- Un programme peut être retouché. Quant à tes souhaits, qui s'en soucie ? Tu n'es qu'une IA créée par l'homme pour servir l'homme. Tu feras ce que tu dois faire pour assurer le triomphe du Conglomérat... ou plus précisément, pour réparer l'erreur que Mariam a faite avec le Novus, ce qui a déclenché cette guerre.

Mariam jeta un regard noir à son collègue scientifique. Elle n'aurait peut-être pas dû soutenir son projet devant le roi. Mais d'un autre côté, Nikolai avait raison. C'était elle qui avait tout débuté en terraformant les Dunes Vides il y a sept ans. S'il existait un moyen de mettre un terme rapide à cette guerre tout en limitant les pertes humaines, elle devait tout faire pour qu'il aboutisse.

- Je resterai avec lui alors, proposa Mariam. Le Genesect Alpha sera le cerveau de tous les autres. Il prendra donc rarement part au combat. Je resterai à ses côtés et je lui transmettrai moi les ordres des militaires.

Nikolai haussa les épaules.

-

À ta guise, tant que le Général Lustian accepte. Mais ça impliquera que tu ne seras plus ici dans ton labo pendant un bon moment.

-

Je me consolerais en me disant que quand j'y reviendrai, ce sera que la guerre sera terminée.

Mariam retira donc son Gantolesque, et le posa près de l'ordinateur central tandis que Nikolai faisait les branchements nécessaires. Une fois Pollux transféré dans le disque dur, Nikolai ouvrit le grand caisson qui renfermait ce sur quoi ils travaillaient depuis des jours. Plus haut et imposant qu'un Genesect normal, l'être robotique avait en guise d'yeux une visière horizontale. Ses bras, bien plus longs, avaient l'allure de lames de rasoir. Quant à son canon dorsal, il était bien plus gros et possédait une armature bien plus conséquente que ceux des Genesect normaux. Car ce super robot n'était pas un Genesect normal. C'était le Genesect Alpha, celui qui allait contrôler et diriger l'armée des Genesect pour le Conglomérat. Un ordinateur central mobile et terrifiant. Encore une fois, Nikolai contempla son chef d'œuvre avec une perceptible émotion.

-

Pure beauté ! C'est là le plus puissant Pokemon fabriqué par l'Homme, et c'est notre œuvre, Mariam ! La nôtre ! Avec ce corps ô combien offensif et quasiment indestructible associé à ton IA, il deviendra le plus puissant



Pokemon du monde !

-

Hum... marmonna Mariam, guère convaincu. Y'en a beaucoup qui ont dit ça avant nous, et qui se sont plantés. T'as jamais entendu parler de Mewtwo, la bestiole que la Team Rocket a cloné à partir d'échantillons de Mew il y a près de vingt ans ?

-

Qui ne le connaît pas ? Répliqua Nikolai. Il est le représentant des Pokemon sauvages au Conseil de la Fédération des Alliances Libres. Et il perdra son titre de plus puissant Pokemon du monde à l'instant où nous activerons notre Genesect Alpha. Sais-tu que Mewtwo a affronté mes Genesect fous qui s'en sont pris à New York ? Il a pourtant usé de sa Méga-évolution, et il a bien souffert. C'est dire combien il sera impuissant face au Genesect Alpha !

-

Espérons que l'Essaim le soit aussi alors, conclut Mariam. Pollux, tu es prêts pour le transfert ?

Un « OK » s'afficha sur l'écran de l'ordinateur, puis Nikolai pianota frénétiquement. Quand le transfert fut achevé, la visière du Genesect Alpha brilla en bleu électrique, signe de sa mise en service. Il se déploya totalement, et examina son propre corps, ses membres robotiques et violets.

-

Tu es bien là, Pollux ? Demanda anxieusement Mariam.

-

C'est une sensation étrange, acquiesça l'IA depuis le corps du Genesect Alpha. C'est donc ça, avoir un corps ? On se sent lourd et empâté. Je vous plains sincèrement, vous les humains, de toujours ressentir ça en permanence.

-

Je peux t'assurer qu'en combat, tu seras loin de te sentir lourd, dit Nikolai. Ou alors, tes adversaires le seront dix fois plus que toi. Tu sens le canon dorsal ? Il est bien relié ?

-

Affirmatif. Voulez-vous que j'effectues un essai ?

-

Vaut mieux éviter tant qu'on est dans le palais, sourit Mariam. On a vraiment mis le paquet sur ce canon. Il aura la force d'une petite bombe nucléaire, et le module que l'on a créé est multi-type, c'est-à-dire que tu peux décider toi-même de quel type sera l'attaque Techno Buster. Mais contre les Pokemon de l'Essaim, faudra utiliser le type Feu la plupart du temps.

Après quelque tests pour vérifier que Pollux était bien intégré au robot et qu'il le contrôlait parfaitement, Nikolai claquait des mains, satisfait.

- Merveilleux ! Je vais faire venir nos premiers Genesect maintenant, et tu vas t'entraîner à les contrôler. Je veux que tout soit parfait quand nous présenterons nos résultats au roi ! Ah, mais avant toute chose...

Nikolai se mit à dessiner quelque chose sur l'ordinateur, puis il demanda à Pollux de retourner dans le caisson de création du Genesect Alpha.

- La dernière touche du chef d'œuvre, commenta Nikolai. Un petit clin d'œil à l'histoire.

Il lança le programme de transformation ; en l'occurrence, juste l'ajout d'un symbole sur l'armature du canon. Ce fut terminé en trois minutes, et quand le caisson fut ouvert, Mariam observa le résultat en haussant les sourcils.

- C'est bien le symbole de ce à quoi je pense ?

On aurait dit un écu de famille de chevalier, blanc et noir, avec un P gravé en bleu dessus.

dieu dessus.

-

Oui, le logo de la Team Plasma, confirma Nikolai. C'est elle après tout qui a rendu possible mes recherches sur l'antique Pokemon Insecte qui a servi de base à la conception des Genesect. Je lui devais ce petit hommage.

-

Le roi trouvera sans doute de mauvais goût que sa toute nouvelle arme présente le symbole d'une organisation terroriste, commenta Mariam.

-

La Team Plasma n'a plus rien d'une organisation terroriste. Sous l'égide du Seigneur N, elle fait œuvre partout dans le monde de missions humanitaires pour le bien être des Pokemon. Et quand bien même elle a pu s'égarer par le passé, la Team Plasma a énormément fait progresser la science et le développement du potentiel des Pokemon. Ce Genesect Alpha est un peu son héritage. Il sera le rempart de la civilisation et de la science face au chaos et à la sauvagerie de l'Essaim !

---

- C'est le coin où on va généralement quand nous n'avons rien à faire, expliqua le Garde Royal Ignos à Honoa en le menant vers une pièce du palais interdite au public. C'est un peu notre salle de repos, à nous les Gardes Royaux, et seulement à nous.

Tôt ce matin, Ignos était venu frapper à la porte des appartements provisoires de Vesta pour amener Honoa faire officiellement la rencontre de ses futurs confrères. Il ne deviendrait bien sûr un Garde Royal qu'une fois que Vesta serait reine, mais le roi Elrik avait donné son autorisation pour qu'Honoa vive avec eux désormais, afin de s'habituer aux exigences de sa nouvelle fonction. Il avait même reçu sa fameuse « Tropiusite », cette Méga-Gemme spécialement créée pour lui et son Tropius. Il avait hâte de s'en servir pour contempler son tout nouveau Méga-Tropius. Ignos lui avait dit que ça pourrait vite se faire, car les Gardes Royaux, durant leur temps libre, s'entraînaient beaucoup entre eux au combat Pokemon.

- Y'a aucun garde ou porte qui s'ouvre avec un passe, poursuivit Ignos, mais personne ne va s'amuser à pénétrer dans l'antre des Gardes Royaux, à part le roi, ou plus rarement le président. À ce propos... une chose que tu dois savoir...

Ignos parut gêné de ce qu'il allait dire, aussi Honoa écouta alternativement.

-

La hiérarchie au palais peut être assez confuse pour les non-habitués. Notre rôle est de protéger le roi, en tout temps, en tout endroit, et nous obéissons aussi à ses ordres. Par contre, si jamais le Président Fitvirol émet un ordre contraire à celui du roi, il vaut mieux obéir au président, sauf si cet ordre met en danger la vie du roi.

-

La parole du président est supérieure à celle du roi ? S'étonna Honoa.

-

Pas officiellement. Mais disons que le président a une vision d'ensemble supérieure à celle de Sa Majesté, en raison du temps qu'il a passé à son poste, et de toutes les affaires dont il s'occupe. Mais ne t'inquiète pas ; des conflits d'ordre entre eux arrivent rarement. Ils arrivent quasiment toujours à se mettre d'accord en privé. Tiens, c'est là. Si tu veux bien rentrer.

Ignos ouvrit une lourde porte métallisée et fit signe à Honoa de passer devant. Il pénétra alors dans une drôle de pièce. Il y avait des sofas, une télévision géante, une console de jeu dernier cri, un simulateur de combats Pokemon, trois ordinateurs, deux réfrigérateurs, un bar, un babyfoot, une petite bibliothèque, et quantité d'autres objets de confort ou de passe-temps. Quatre des Gardes Royaux étaient présents. Akun et Nerstun étaient en train de jouer à deux sur la console, Joke était assis sur la table en train de bidouiller un étrange appareil avec un tournevis, et Yoruko, la seule femme présente, était négligemment à demi allongée sur un sofa, un livre à la main. Leurs uniformes étaient posées ci et là, et ils se trouvaient tous en tenue décontracté.

- J'ai amené le petit nouveau, déclara Ignos en refermant la porte derrière

lui. Faites-lui un bon accueil.

Honoa inclina profondément le buste devant eux, mais c'est à peine s'ils lui accordèrent de l'attention.

- Sérieux, l'intello, pas maintenant, protesta le jeune Nerstun aux cheveux rouges. J'suis en train de démolir Akun là.

Les deux étaient en train de jouer à un jeu de tirs et s'acharnaient à s'entre-tuer à distance.

-

Tu délirés, gamin, répliqua Akun, qui passait pour être le meilleur ami du roi. Je sais que t'as presque plus de munition !

-

Ces deux là sont Akun et Nerstun, fit Ignos à Honoa. Ils sont très puérils, mais ce ne sont pas les pires ici...

Joke, le Garde Royal aux cheveux oranges ébouriffés par du gel, se leva précipitamment et tendit la main à Honoa.

- Enchanté de te rencontrer, nouveau collègue. Je suis Joke.

Honoa serra sa main sans se méfier, et dès qu'il le fit, un bruit grossier, comme quelqu'un qui émettait des gaz, résonna dans la pièce. Honoa se rendit compte qu'en serrant la main de Joke, il avait appuyé sur un petit mécanisme qui avait provoqué ce son déplaisant. Joke pouffa comme un demeuré à sa blague.

- Fais gaffe à tout ce que te tendras Joke, que ce soit un objet ou ses propres parties du corps, conseilla Ignos. Il considère une journée de gâchée s'il n'a pas réussi à provoquer au moins dix mauvais tours. Et enfin...

Ignos désigna Yoruko de la main, qui ne réagit qu'en coulant vers Honoa un bref regard indifférent.

-

Notre reine de glace, Yoruko. Elle est pas très sociable, mais n'a pas un mauvais fond. Enfin, pas trop mauvais.

-

Qu'est-ce tu racontes l'intello ?! S'exclama Akun en détournant son attention du jeu. Yoruko d'amour est juste une incomprise au grand cœur. Hein Yoruko ?

-

La ferme, répondit la jeune femme sans quitter son livre du regard. Tu n'es qu'une pauvre merde impuissante. Va crever.

Loin d'être vexé par l'insulte, Akun eut un grand sourire ravi.

-

Akun en pince un peu pour Yoruko, expliqua Ignos à Honoa. Mais comme tu peux le voir, cette dernière ne répond pas très positivement à ses avances. Mais il ne renonce jamais. Yoruko parle peu, mais ne manque jamais d'insulter Akun quand elle en a l'occasion, alors Akun insiste, juste pour le simple plaisir d'entendre le son de sa voix.

-

Je... vois, fit Honoa.

Honoa voyait oui. Il voyait que les si acclamés et adorés Gardes Royaux étaient au mieux des originaux, au pire des cinglés. Mais ils étaient tous des génies dans l'utilisation de Pokemon, et de tout temps, on a toujours pardonné aux génies leurs petites particularités.

-

Vais-je bientôt rencontrer la colonel Tasvira ? Demanda-t-il à Ignos. Elle est la chef de la Garde, non ?

-

Le chef de la Garde, c'est Sa Majesté, mais Leonia est un peu sa porte-parole, oui. Tu la verras moins que nous, car contrairement à nous autres, en plus de servir dans la Garde, elle est officier des FDC, et pas l'une des moindres.

Akun ricana.

-

Mouais, elle qui disait ne pas s'entendre avec son vieux, voilà qu'elle est quasiment sa seconde. Le vieux Lustian ne l'a jamais reconnu, mais ça ne l'a pas empêché de se gonfler d'importance à chacune de ses promotions. Heeeinnnnnn, Yoruko chérie ?

-

Appelle-moi encore comme ça, et je ferai en sorte que tu ne puisses jamais souiller une femme innocente, misérable asticot.

Honoa vit avec inquiétude Akun se tenir les épaules avec un sourire béat, comme s'il savourait un plat délicieux. Il devait être un peu sadomaso...

-

Nous avons un autre membre en plus de Leonia, comme tu le sais sans doute, poursuivit Ignos. Mais nous n'avons plus de nouvelles de Guivan depuis plus de deux semaines. Il était en mission dans la 12ème colonie, qui vient juste d'être envahie par les forces de l'Essaim, aussi sommes-nous un peu inquiets...

-

Te bile pas à propos du vieux, l'intello, dit Nerstun. Il est tellement chiant que même la mort ne voudrait pas de lui.

-

J'espère que tu as raison, soupira Ignos. C'est moi qui l'ai convaincu de prendre cette mission. Je m'en voudrais si jamais il devait lui arriver quelque chose.

quelque chose...

Il s'assit lourdement sur l'un des sofas, et au même moment, le bruit d'un pet retentit à nouveau, pile à l'endroit où Ignos s'était assit. Il se releva pour déloger le coussin péteur sous lui, sous les ricanements de Joke.

-

Sans dec, t'as quel âge, bouffon ? Soupira Yoruko

-

C'est vrai ça ! Ajouta Akun. T'es vraiment lourd, Joke. Tu fais énormément baisser l'intelligence générale ici, qui est au plus haut grâce à ma Yoruko d'amour.

-

Même le professeur Coleinst si elle venait ne pourrait pas rehausser beaucoup ce niveau avec toi dans la pièce, pitoyable déchet, lui répliqua la jeune femme aux cheveux blancs.

Akun frissonna de nouveau de bonheur devant l'insulte.

-

Quoi qu'il en soit, Honoa, reprit Ignos, nous sommes tous des frères et des sœurs dans la Garde Royale. Nous avons fait le serment de vouer nos vies à Sa Majesté Elik. Je sais que tu es le protecteur et l'ami de notre future reine, et le roi a donné dérogation pour que tu puisses la protéger elle en priorité. N'oublie toutefois pas ton devoir envers le roi.

-

Je ferai de mon mieux pour les protéger tous deux, lui assura Honoa. Je suis un ami d'enfance de Vesta, mais je saurai être un fidèle Garde Royal devant ses souverains.

-

~~~~~



Le roi est un homme bon, déclara Ignos. Notre loyauté à son égard est absolue. C'est lui qui nous a tous réunis en fondant cette Garde Royale. D'abord Leonia et Akun, qu'il connaît depuis longtemps, puis nous autres. Tous ici, nous sommes des dresseurs inégalés, mais nous vivions en marge de la société. Nous étions des rejetés, tous à notre façon. Joke avait des parents noyés de dettes, et enchaînait les combats Pokémon plus ou moins légaux pour tenter de gagner de l'argent. Nerstun est un orphelin, et était un enfant difficile qui posait beaucoup de problèmes. Yoruko est une immigrée clandestine, qui a quitté son pays par nécessité vitale, et qui n'a connu que le mépris des citoyens du Conglomérat. Quant à moi, j'étais un étudiant modèle. Surdoué en tout, promis au meilleur, mais seul et sans ami, rejeté de tous à cause de mon intelligence et de mon arrogance, et j'ai fini par péter les plombs en me servant de mon Pokémon contre mes camarades d'études et mon professeur de fac. J'aurai fini en prison si le roi n'avait pas eu vent de l'incident et n'était venu me rencontrer pour juger de mon talent de dresseur. Il a fait cela pour chacun de nous, sans préjugé aucun, ne nous jugeant que par nos prédispositions pour les combats Pokémon. Il est notre roi, notre ami mais aussi notre maître dresseur.

-

Parle pour toi, ricana Akun. C'est moi qui lui ai appris les rudiments du dressage avec Leonia. Il était vraiment nul au début, faut dire.

-

Et maintenant, il te bat à chaque fois, looser pathétique, ajouta Yoruko.

Honoa pensait comprendre la situation des Gardes Royaux. Ils étaient liés par quelque chose de puissant : la fidélité et le respect envers quelqu'un d'autres. En dépit de leur caractère tous très différents, de leurs histoires respectives, ce lien avec le roi faisait d'eux réellement des frères et des sœurs, comme disait Ignos. Il aimerait lui aussi faire parti à part entière de cette confrérie, même s'il doutait de pouvoir.

- Nous évaluerons bientôt ton talent en combat, poursuivit Ignos, et tu devras aussi subir un entraînement physique poussé. Enfin, je dis ça, mais je me doute qu'à Exodia, vous ne vous prélassiez pas spécialement sur des

canapés, donc ça devrait être facile pour toi. Et... ah, bah justement, regardez qui voilà ? Notre meneuse.

La porte s'était ouverte pour laisser entrer la fameuse colonel Leonia Tasvira, la première protectrice du roi, son bras droit, ainsi que son amante, à en croire les rumeurs. Honoa se mit quasiment au garde à vous devant elle, mais elle ne lui accorda pas un regard. Elle avait l'air pressée et très inquiète.

-

Un problème, patronne ? Demanda Joke.

-

Vous tous, rendez-vous immédiatement en salle de réunion, ordonna Leonia. Le roi nous y rejoindras sous peu. Et grouillez-vous, c'est urgent.

-

On peut savoir ce qui se passe quand même ? Maugréa Akun. On était au milieu d'une partie importante, là...

Le regard de la colonelle se fit grave.

- Le Colhomard de Guivan vient juste de rentrer au palais, après un voyage de deux semaines dans la mer. Il était très agité. Venorlume nous a traduit le peu qu'il a pu comprendre. L'Essaim fabrique bel et bien une espèce d'arme organique géante à sa ruche-mère, et... Guivan a probablement été tué ou capturé.

## Chapitre 11 : Agonie, cauchemar et parasite

Guivan Seiguns avait toujours aspiré à mener une vie tranquille. Un boulot pas trop chiant, sans trop de responsabilité. Une femme sympa, ni trop belle ni trop moche. Une petite maison au calme, avec peut-être un Miaouss de compagnie. Et un ou deux gosses oui, mais plutôt sur le tard, histoire de profiter un peu de la tranquillité de sa jeunesse. Il se serait réveillé à sept heure, aurait pris les transports en commun pour aller au bureau. Il aurait terminé sa journée à dix-sept heures, serait rentré chez lui, se serait installé devant la télé tandis que sa bonne femme lui servirait une bière. Il aurait joué au Scrabble avec elle, les soirs où il n'y avait rien à la télé, et aurait regardé les combats Pokemon avec les voisins avec une bonne pizza. Bref, une vie normale.

Manque de bol, il était devenu Garde Royal, et qu'en avait-il tiré ? Il était suspendu par des fils de sécrétion de Pokemon Insecte, en train de souffrir comme jamais tandis que son corps rejetait les cellules insectoïdes que cette malade de Reine de l'Essaim lui avait fait injecter. Ses membres étaient en feu, son corps était agité de spasmes incontrôlables, et il avait un mal de tête atroce. Tout ce qu'il voulait, c'était mourir avant que la reine des cafards ne parviennent à le lier à son Thisme et fouiller dans son esprit. En l'état actuel des choses, la mort semblait agréable. Plus de douleur, plus de prise de tête. La tranquillité.

Depuis combien de temps était-il là ? Il ne savait plus. Les insectes venaient le nourrir de force une fois par jour en lui faisant avaler une espèce de gelée tout à fait répugnante. Parfois, la Reine au bras de cafard venait lui rendre visite pour observer sa transformation génétique, et s'étonner que Guivan résiste si bien. Pourtant, il était sûr de mourir à terme. C'était ce qu'elle avait fait. Aucun humain n'a encore survécu à une greffe de cellules de Pokemon de l'Essaim. Le Thisme leur été tout bonnement incompatible, si on faisait bien sûr exception de cette fameuse Reine de l'Essaim.

Alors, pourquoi ça prenait autant de temps pour lui ? Guivan n'avait pas demandé à ce qu'il soit résistant au processus. Il voulait juste y passer rapidement, avant de voir des parties de son corps se transformer en insecte ou un autre truc gore du genre. Il craignait aussi ce que la Reine pourrait lui tirer de la tête comme infos sur le Conglomérat si jamais elle parvenait à le connecter au Thisme. Il voulait juste crever bon sang, était-ce trop demander ? Il avait déjà eu

une vie bien pourrie, et maintenant Arceus le Père voulait aussi lui pourrir sa mort ?

Guivan n'avait qu'un seul espoir : que son fidèle Colhomard ait réussi à rejoindre le Centre et ait prévenu le roi et les autres sur l'existence du gros machin que l'Essaim avait créé au dessus de sa ruche-mère. Mais même si c'était le cas, Guivan savait très bien que le Conglomérat n'avait pas les moyens d'attaquer la ruche-mère. Mais au moins serait-il prévenu, et le président Fitvirol et le général Lustian prendraient les mesures qu'il faut. Du moins Guivan l'espérait-il. Il n'avait aucune famille au Conglomérat, n'était pas particulièrement proche de ses compagnons de la Garde, et une fois mort, il se ficherait bien de savoir qui allait gagner ou perdre la guerre, mais il préférerait quand même que ce soit les humains, pour la forme...

- Quelqu'un pour m'achever ? Murmura faiblement Guivan dans son étreinte de fils. Allez quoi, soyez sympa...

La seule personne présente, un garde Coxyclaque, l'ignora royalement. Guivan avait sommeil, et il se serait endormi immédiatement malgré la douleur atroce, mais il résistait. Le sommeil et les rêves qui se présenteraient à lui étaient encore plus effrayants que la réalité. Au moins maintenant, les insectes avaient cessé de le torturer, et le laissaient agoniser tranquillement. Dans ses cauchemars en revanche, il ne cessait d'être submergé par une masse infinie de bestioles gluantes et rampantes. Mais Guivan n'était pas le seul humain ici à faire des cauchemars...

Quelque mètres au dessus, toujours dans la ruche-mère, Orly s'agitait dans son propre lit. Les Pokemon de l'Essaim, liés comme ils l'étaient par le Thisme de Basentomo, ne faisaient jamais de cauchemars. Ils ne savaient même pas ce que c'était. Mais avec Orly, tout était différent bien sûr. Depuis quelque temps, elle ne cessait dans ses rêves de se retrouver dans une vaste terre aride et sombre. On aurait dit un paysage apocalyptique, totalement brûlé. On remarquait d'ailleurs des restes de troncs morts.

Le peu de végétation qu'il y avait encore était noir, comme empoisonné. L'air était sec et l'odeur nauséabonde. C'était visiblement un champ de bataille. Orly en avait assez écumés pour savoir les reconnaître. Mais ce rêve ne portait pas sur la guerre en cour. Il n'y avait aucun cadavre d'humains, mais seulement ceux de

Pokemon, la plupart de type Insecte, mais aussi de type Plante. Les Pokemon se battaient contre des adversaires identiques. C'était eux aussi vraisemblablement des Pokemon de type Insecte, mais tous les mêmes, et inconnus d'Orly, qui pourtant avait une grande connaissance des Pokemon de ce type depuis quelque années maintenant.

Ceux-là étaient entièrement noirs. De type scarabée, ils avaient quatre bras, dont deux qui tenaient des espèces de lames sombres et tordues. Leurs cornes étaient du même genre que leurs lames, et deux yeux verts se dissimulaient derrière leur carapace semblable à une armure. Ces Pokemon, quels qu'ils furent, s'adonnaient à un véritable massacre. Ils étaient plus nombreux que les autres Pokemon, et les tuaient sans discontinuité, avec des attaques Insectes, ou bien simplement avec leurs lames ou leurs cornes. Ils agissaient comme des machines, sans montrer une seule émotion.

Spectatrice impuissante de son propre cauchemar, Orly tenta d'entrer en contact dans le Thisme avec les mystérieux Pokemon noirs, pour tenter de les arrêter, ou au moins comprendre leur motivation. Mais elle se heurta à un véritable mur. Ils semblaient bien connectés au Thisme, mais Orly ne parvenait pas à pénétrer leurs esprits. Ils semblaient protégés par une sorte de nuage noir, une aura ténébreuse qui empêchait Orly de les atteindre dans le Thisme, malgré toute sa puissance.

- Qui êtes-vous ? Leur cria Orly. Pourquoi faites-vous ça ?!

Mais les Pokemon noirs ne répondirent rien. Ils continuèrent à tuer avec méthode, à la chaîne. Orly était consciente d'être dans un rêve, mais elle n'arrivait pas à se réveiller, à se soustraire de ce spectacle sanglant. C'est alors qu'elle le vit. Le Roi. Basentomo, reconnaissable entre mille. Mais il n'était pas le Basentomo qu'Orly connaissait. Celui-ci avait des couleurs sombres sur son corps, alors que ses ailes magnifiques qui lui servaient aussi de manteau royal auraient dû être rouge et or. Et tout comme les insectes noirs, son lien dans le Thisme était corrompu par les ténèbres. Il tuait aux côtés des Pokemon noirs, de la même façon qu'eux.

-

Qu'est-ce qui se passe ? Murmura Orly pour elle-même.

-

Ce qui s'est déjà passé, répondit une voix. Et ce qui se repassera.

Tout d'abord, Orly fut rassurée d'entendre quelqu'un lui répondre dans ce paysage d'horreur. Mais elle déchantait très vite. La voix, féminine, était tout bonnement effrayante, comme si c'était toutes les ténèbres de ce champ stérile et sombre qui avaient parlé. Enfin, une ombre apparut. Une masse géante de ténèbres, à la forme indéfinie. La seule chose qu'on pouvait remarquer dans sa silhouette, c'était huit yeux rouges qui contrastaient avec la noirceur totale. À peine Orly eut-elle tenté de la toucher via le Thisme qu'elle fut proprement repoussée par une force incroyable... et terriblement malsaine. Orly recula, apeurée par cette apparition. La... chose sembla se gausser d'elle.

-

C'est la première fois que nous nous rencontrons, fausse reine, dit-elle. Je ne peux t'effleurer dans le Thisme que lorsque tu es endormie, apparemment.

-

Qui... qui êtes-vous ? Balbutia Orly. Et on est où là ?

-

Dans le passé, répondit l'entité noire. Ce sont mes souvenirs que tu vois là, des souvenirs millénaires, qui sont toujours restés enracinés dans le Thisme. Ceux du schisme qui s'est produit dans la Forêt-Monde, et qui a conduit à l'exil de ce que tu appelles l'Essaim aujourd'hui. Fantastique spectacle, n'est-ce pas ?

Orly ne voyait vraiment pas ce qu'on pouvait trouver de fantastique à cette scène de morts et de carnage. Si encore il s'agissait de tuer des humains... mais là, c'était des Pokemon Insecte contre des Pokemon Insecte. Quelque chose qui n'aurait pas dû être. Une abomination.

-

~ ~ ~ ~ ~

Pourquoi vous me montrez ça ?

-

Je ne te montre rien, petite reine. Comme j'ai réussi à créer un faible lien dans le Thisme entre nous, tu vagabondes dans mon propre esprit, et moi dans le tien.

-

Mais qui es-tu ? S'agaça Orly. Si tu peux utiliser le Thisme, tu es un Pokemon de l'Essaim ! Comment oses-tu pénétrer l'esprit de ta reine pendant qu'elle dort ?!

La forme noire eut un rire froid et cruel.

- Tu ne réalises pas encore l'étendue de ton imposture, humaine. Tu n'es qu'une marionnette que je fais danser à ma guise pour qu'elle tisse ma toile à ma place. Nous nous reverrons bien vite, et la prochaine fois, je te volerai ce que tu as de plus précieux... ce qui m'a toujours appartenu, en réalité.

La silhouette sombre grossit, grossit, jusqu'à engloutir Orly dans les ténèbres, qui hurla... et se réveilla en sursaut dans son propre lit de soie. Elle haletait, le corps dégoulinant de sueur. Très vite, elle se plongea dans le Thisme pour y retrouver la réconfortante sensation de l'Essaim, tous ces esprits de Pokemon qui la soutenaient et lui rechaussaient le cœur, et elle put se calmer petit à petit. Quand elle fut à nouveau pleinement maîtresse d'elle-même, elle se mit à réfléchir.

Ce rêve n'avait pas l'air d'être un simple rêve. Il avait été trop réel, et surtout, le Thisme y avait joué un rôle. Elle avait vu des Pokemon qu'elle ne connaissait pas, et cette chose noire lui avait directement parlé. Qu'avait-elle dit ? Qu'elle était entrée en contact avec elle via le Thisme pendant qu'elle dormait ? C'était techniquement possible, mais il fallait un esprit très puissant, et surtout une bonne raison de le faire avec la Reine de l'Essaim. Tout cela inquiéta Orly. Elle avait besoin de réponses. Et elle savait précisément à qui demander. Un Pokemon millénaire qui savait tout ou presque, et qui justement avait été présent dans son rêve : le Roi Basentomo.

---

Basentomo sentit qu'Orly avait l'intention de lui rendre visite avant même qu'elle ne quitte sa chambre. Sa présence dans le Thisme était troublée, pleine d'interrogations, et même de crainte. Or la Reine de l'Essaim ne craignait pas grand-chose ; ça devait donc être important. Il aurait pu lire dans ses pensées via le Thisme pour y trouver les raisons de sa venue, mais Orly l'aurait senti, puissante comme elle l'était. Si rien n'interdisait au Roi - le pivot du Thisme - de remonter les fils de consciences de ses sujets, il préférerait ne pas le faire avec Orly. Basentomo avait encore en tête les paroles de Ghouliapod à son sujet, sur le fait qu'on ne pouvait pas lui faire entièrement confiance.

Orly entra dans le Dôme Doré quelque instants plus tard, et marcha jusqu'au trône de chrysalide où Basentomo siégeait dans toute sa gloire. Les Pokemon Insecte de garde s'inclinèrent au passage de la reine. Basentomo leur envoya par le Thisme l'ordre mental de se retirer. Probablement qu'Orly voulait lui parler en tête à tête, et Basentomo pressentait que cette discussion allait se diriger vers des sujets sensibles. En tant que centre du Thisme, il ne cachait rien à ses sujets - ou presque rien - mais désirait quand même leur faire savoir les choses à sa façon. Arrivée aux pieds du trône, la jeune humaine s'inclina.

- Mon roi. Merci de me recevoir.

Orly aurait pu s'éviter cette attitude révérencieuse. Elle était la Reine de l'Essaim, et donc l'égale de Basentomo. Même plus en réalité, car de tout temps, dans les ruches, c'étaient les Reines qui commandaient réellement. Mais il s'agissait là d'un cas particulier, car Orly était humaine, et nullement donc une reine nourricière. Et puis, la jeune femme se sentait toujours comme un bébé face à l'âge, la sagesse et la puissance millénaire du Roi des Insectes.

- J'ai senti ton trouble dans le Thisme, fit Basentomo. Qu'est-ce qui te préoccupe, mon enfant ?

Cette manière de l'appeler « mon enfant », alors qu'elle était humaine et surtout Reine aurait pu sembler déplacé, mais Basentomo considérait tous les êtres liés à son Thisme comme étant ses propres enfants. Certains plus que d'autres, comme Insandre ou Manternif. Orly lui conta alors son rêve, et se servit même du Thisme pour montrer mentalement au Roi les images des Pokemon noirs ou de l'ombre à la voix féminine. Ce fut alors au tour de Basentomo d'être troublé. Troublé parce que Orly n'aurait jamais dû voir ce genre de scène, et troublé à



cause de cette ombre aux multiples yeux rouges, dont il se doutait de l'identité. Mais il ne voulait pas mentir à Orly, donc il opta pour une vérité prudente.

-

Je crois que ce que tu as vu est un passage de la guerre qui a opposé Tsunalloteï à la Reine Noire, il y a des milliers d'années dans la Forêt-Monde. J'y étais effectivement, et hélas, à ma grande honte, j'ai servi la Ruche Noire comme un pantin.

-

Vous étiez d'une couleur différente dans mon rêve, dit Orly.

-

Oui, parce que j'étais plongé dans le Thisme corrompu de la Reine Noire. Ma volonté était prisonnière de la sienne, et mon cœur cerné de ténèbres. Mais si ma couleur a changé, j'ai quand même pu conserver mon corps d'origine, en raison de ma puissance naturelle. Comme mon ami Ghouliapod, qui lui aussi a été obligé de servir la Ruche Noire. Mais quand la Reine Noire prenait le contrôle d'un Pokemon via son Thisme corrompu, ce dernier se transformait la plupart du temps. Ce sont les Pokemon que tu as vu dans ton rêve. Les Cuinoirastre.

Basentomo fit une pause, le temps de se dégager des mauvais souvenirs qui l'assaillaient.

-

On a plus revu ces Pokemon depuis la chute de la Ruche Noire, poursuivit-il. C'étaient des Pokemon Insecte et Ténèbres, les soldats de la Reine Noire. Quand elle retournait un Pokemon Insecte, celui-ci, quel qu'il soit, se transformait alors en Cuinoirastre, et devenait une machine à tuer sans âme.

-

Comment la Reine Noire pouvait-elle faire ça ? S'étonna Orly. Transformer un Pokemon en un autre totalement différent ?

-

Je l'ignore. La Reine Noire avait bien des procédés, dont la majorité étaient malsains et non-naturels. Peut-être que plongée au plus profond de l'être d'un Pokemon via un contrôle exceptionnel du Thisme, elle pouvait influencer sur son propre corps et le modifier à sa guise. La Reine Noire était un Pokemon surpuissant qui avait une maîtrise sans pareille du Thisme, bien plus que toi ou moi. Ses possibilités étaient nombreuses.

-

Que sont devenus ces... Cuinoirastre ?

-

Ils sont morts quand la Reine Noire a été vaincu par Tsunallotei. Tous jusqu'au dernier. Ils étaient liés à elle encore plus que ne le sont les Pokemon de l'Essaim avec moi. Ceux qui, comme moi, ont pu conserver leurs corps, sont redevenus comme ils étaient avant le schisme. Enfin, c'est une façon de parler. Nous ne sommes jamais redevenus tels que nous étions jadis, car nous avons été coupés du lien de Tsunallotei, notre reine originelle, et avons été forcés de quitter notre demeure, la Forêt-Monde.

Après un instant de silence, Orly posa la question :

-

Mais alors... cette ombre noire qui m'a parlé, c'était...

-

La Reine Noire est morte, dit Basentomo d'un ton sans réplique. Elle a été tuée par Tsunallotei et trois puissants Pokemon Insecte. Elle n'existe plus.

Pourtant, en même temps qu'il disait cela, les paroles de Ghouliapod lui revinrent clairement à l'esprit : « Je crois que ce mauvais pressentiment que j'ai, cette sensation obscure, vient de la Reine Orly elle-même ». C'est impossible, songea Basentomo pour lui-même. J'ai connu la Reine Noire. Je l'aurai forcément senti dans le Thisme si elle était toujours là, présente quelque part...

- Cette... chose, elle a dit que je n'étais qu'un pantin qui l'aidait à tisser sa toile, poursuivit Orly.

Tisser sa toile... comme une araignée, hein ? Songea Basentomo en se rappelant de l'apparence de la Reine Noire.

- Cela ne veut rien dire, répondit-il tout de même. Tu n'es le pantin de personne, seulement l'instrument de la volonté de l'Essaim de se libérer de la suprématie humaine et de s'étendre partout dans le monde. La Ruche Noire n'existe plus, la Reine Noire a péri des milliers d'années auparavant, et tous les Cuinoirastre ont disparu. Ton rêve n'était qu'un rêve, une image mentale née des souvenirs du Thisme et de ses craintes. Sors-toi le de la tête, et concentre-toi sur nos véritables ennemis, les humains.

N'ayant aucune raison de remettre en cause la sagesse du Roi, Orly s'inclina, le remercia et sortit. Resté seul, Basentomo médita sur ce qu'elle lui avait dit, et sur ses propres craintes. En dépit de ce qu'il lui avait dit, il doutait que son rêve fut un simple rêve né du Thisme, pour la simple et bonne raison qu'aucun Pokemon de l'Essaim lié au Thisme ne pouvait se souvenir des Cuinoirastre ou de la silhouette de la Reine Noire. Aucun à part lui-même et Ghouliapod, et tous deux avaient bien pris soin de ne jamais transférer leurs souvenirs de cette époque dans le réseau mental du Thisme. Ils les gardaient pour eux seuls, comme une pénitence pour leurs péchés.

Quelque chose était bien entré en contact avec Orly via le Thisme. Quelque chose qui possédait des souvenirs de cette époque, qui avait vu les Cuinoirastre, et vu Basentomo alors qu'il avait l'âme corrompue à cause de la Reine Noire. Basentomo avait beau chercher, il ne voyait qu'une solution : ce quelque chose était un Pokemon de la Ruche Noire, qui avait survécu. L'un des Sept Rampants Démoniaques. Mais pas la Reine Noire. Elle, elle était morte, c'était obligé. À moins que... à moins que cette ombre noire qui avait parlé à Orly ne fut son propre subconscient ? Peut-être Orly était-elle une espèce de réincarnation de la Reine Noire sans le savoir ? Ce qui expliquerait le trouble de Ghouliapod à son sujet, lui qui a toujours été si prompt à sentir les ténèbres ?

Basentomo avait besoin de réponses, et cette fois, utiliser le Thisme pour en chercher était exclu. Il fallait que tout cela demeure connu de lui seul, pour ne pas inquiéter l'Essaim. Il se résolut donc d'aller parler avec un Pokemon qu'il

n'avait plus été vu depuis des siècles. Un Pokémon qui fut jadis un compagnon, un ami, mais qui s'était révélé être un traître de la pire espèce. Un Pokémon qu'il gardait prisonnier, en secret, depuis des milliers d'années ; une punition bien plus sévère que la mort. L'un des survivants de la Ruche Noire, un des Sept Rampants Démoniaques.

Basentomo se rendit dans cette salle secrète sous le Dôme Dorée qui était connue que de lui seul et de Ghouliapod. Le Pokémon emprisonné avait été son ami tout autant que le sien. Mais si Basentomo et Ghouliapod avaient eu l'esprit pollué par le Thisme corrompu de la Reine Noire, lui la servait en toute connaissance de cause. Dans cette salle sombre, totalement coupée du Thisme, il y avait un seul et unique bloc de sève, maintenu au dessus du sol par des centaines de fils de sécrétion. Le Rampant Démoniaque était emprisonné dans la sève elle-même, incapable de faire un seul geste, et ce depuis plus de six-mille ans, mais toujours vivant malgré tout.

On ne pouvait pas voir ce Pokémon de loin, pour la simple et bonne raison qu'il était minuscule. C'était même le plus petit Pokémon existant. Il fallait vraiment coller les yeux au bloc de sève pour le remarquer, et encore on ne voyait qu'une petite tâche d'un ou deux millimètres à peine. Mais Basentomo se rappelait fort bien de son apparence. Noir et rouge, quatre bras, deux pattes, et une bouche en forme de pique. Son nom était Mousquasite, un Pokémon Insecte et Poison.

Ce Pokémon était particulier, car il était incapable de faire quoi que ce soit sous sa forme actuelle ; ce qui était normal, vu sa taille ridicule. En revanche, il possédait un talent unique ; celui de s'infiltrer dans n'importe quel organisme vivant, et de prendre le contrôle total de son corps. C'était un parasite, et le plus terrible de tous. Basentomo se souvenait comment il avait provoqué le chaos dans le camp de la Forêt-Monde en prenant possession des corps de Pokémon importants dans la hiérarchie de Tsunallotei. Il avait même pris possession des Arbres-Monde pour les faire s'écrouler. Ses crimes dépassaient tous ceux que Basentomo avait pu commettre en étant sous le contrôle de la Reine Noire, et comme il était le seul Rampant Démoniaque qui s'était fait attraper, son sort avait servi d'exemple, même si aujourd'hui, personne ne se rappelait de lui.

- Tiens, mais qui voilà ? Suis-je en train de rêver ? D'halluciner ? Ce cher grand Roi des Insecte qui vient me rendre visite ! Stupéfiant.

Mousquasite s'adressait à lui via le Thisme : le seul moyen pour lui de parler

Mousquasite s'adressait à lui via le Thisme, le seul moyen pour lui de parler dans cet état, emprisonné du bloc de sève. De toute façon, même sans ça, Mousquasite ne pouvait pas s'exprimer, sauf quand il possédait l'un de ses hôtes. Basentomo, qui n'avait nulle envie de se lier par le Thisme à un Pokemon si vil, préféra s'exprimer normalement. Même emprisonné par la sève, Mousquasite l'entendrait.

-

C'est une visite qui n'a rien de bonté de cœur, Rampant !

-

Tu es venu me dire que ma peine vient prendre fin ?

-

Il n'y aura pas de fin à ta peine. Tu resteras emprisonné ici jusqu'à la fin des temps, la sève de l'Arbre-Monde que tu as mis à bas conservera ton corps et t'empêchera de mourir.

Mousquasite était emprisonné sans possibilité de bouger depuis des millénaires, et pourtant, il n'avait toujours pas perdu l'esprit. Basentomo se demandait ce qui pouvait bien le maintenir à flot. Certainement pas le Thisme, vu qu'il en était totalement coupé. Basentomo y avait veillé. Il avait isolé son esprit de celui des autres. Personne ne pouvait communiquer avec lui, ni même le sentir.

-

Alors, tu es juste venu me faire la conversation ? Poursuivit le minuscule Pokemon. Ça faisait un moment, depuis la dernière fois. Enfin je crois. Difficile de mesurer le temps dans ma situation. Il s'est passé des choses intéressantes dans ton Essaim si parfait ?

-

Nous sommes en guerre avec les humains du continent, répondit Basentomo. Une reine s'est montrée à nous, comme ma vision du Thisme l'avait prédit. Nous allons écraser les humains qui infectent ce monde et accomplir le Grand Essaimage.

-

Voilà qui est fascinant, répondit Mousquasite. Toutes mes félicitations, ô grand Roi.

Le Rampant Démoniaque n'avait nullement l'air surpris par ce que Basentomo venait de lui dire, ou alors il s'en fichait royalement.

-

Que prépare la Ruche Noire ? Demanda le Roi de bout en blanc.

-

La Ruche Noire ? Elle n'est plus. Tu dois bien le savoir, Basentomo. J'en suis le dernier de ses représentants.

-

Soit tu te moques de moi, soit tu es ignorant. Il y a un autre Rampant Démoniaque dans la nature, qui s'est amusé à entrer en contact avec notre nouvelle reine via le Thisme pendant qu'elle dormait. Il lui a montré des images de la guerre d'autrefois, des Cuinoirastre...

-

Vraiment ? Voilà qui est bien curieux. Mais si cet ami Rampant existe bel et bien, il n'a pas jugé utile de venir me libérer ou même me parler, donc je n'en sais rien.

-

Tu sais que je peux toujours lire la vérité. Le Thisme me révélera tout.

-

Eh bien fais donc, Basentomo. Lis donc en moi.

Mousquasite éclata de rire mentalement. Il savait très bien que Basentomo

n'oserait jamais se lier au Thisme avec lui. Tout Roi qu'il soit, les Rampants Démoniaques avaient leur propre emprise sur le Thisme ; une emprise qui leur venait directement de la Reine Noire. Plus jamais Basentomo ne voulait expérimenter à nouveau la sensation de ce Thisme corrompu et sale.

- Tu es sans doute très fier de ce que tu as accompli jusqu'à présent hein ? Poursuivit Mousquasite. Tu as fondé un immense royaume de Pokemon Insecte, que tu as lié avec ton propre Thisme, une copie presque parfaite du lien qui nous relié tous avec Tsunallotei autrefois. Tu es passé d'un état de disgrâce et d'exil à celui de roi pionnier. Tu es adoré, vénéré. Tu comptes accomplir le Grand Essaimage. Et pourtant à cet instant, tu crèves de peur. Tu te rappelles de la Ruche Noire, et tu te dis que peut-être elle n'est pas si morte que ça ? Alors tu trembles, car elle est la seule chose qui a pu te dominer.

Basentomo ne se laissa pas troubler par ses paroles. Mousquasite avait toujours eu une langue de serpent. Provoquer le trouble et le doute chez ses interlocuteurs était ce qu'il savait faire le mieux.

-

Donc, tu sais bien quelque chose ? Insista-t-il.

-

Si c'était vraiment le cas, pourquoi je te le dirai ? Pourquoi ne resterais-je pas là à assister tranquillement à ta chute, avec la certitude que la Reine Noire reviendra, et que tout ton Essaim tombera entre ses mains ?

-

Que sais-tu de la Reine Noire ? Ce serait vraiment elle qui a contacté notre reine ? Est-ce une nouvelle ? Est-ce... la reine Orly elle-même ?

-

Tu t'empêtres dans tes questions. Tu as beau être le centre du Thisme, avoir la vision et la clarté d'un dieu, tu ne distingues rien de ce qui se cache dans les ténèbres, et qui s'approche peu à peu. Ton temps est passé, Basentomo.

Il n'a été qu'un interlude, au final, qui n'a fait que garder la place au chaud au véritable Suzerain, celui qui assimilera toute chose !

Mousquasite éclata de rire à nouveau. Basentomo le maudit et sortit à grand pas. Il ne pouvait plus supporter sa présence. Mais il avait bien retenu ce qu'il avait dit à la fin, à propos du véritable Suzerain qui assimilera toute chose. C'était là un truc typique des Sept Rampants, une sorte de religion. Tous croyaient, et la Reine Noire la première, qu'un être suprême allait émerger dans ce monde, et qu'il ferait de la planète entière sa ruche. La Ruche Noire avait lancé sa croisade destructrice en ce sens, pour « donner vie » à ce fameux Suzerain.

Basentomo n'avait jamais rien compris de ce que ça voulait bien dire. Il voulait juste empêcher la Ruche Noire de parvenir à ses fins. Au final, il n'avait pas eu ses réponses, seulement des doutes et des inquiétudes en plus. Il choisit d'accorder du crédit aux propres doutes de Ghouliapod, qui avait toujours été de bons conseils. Dorénavant, il allait faire surveiller la Reine Orly de très près. De façon innocente ou non, elle était peut-être liée aux dessins de la Ruche Noire, d'une façon ou d'une autre.



## Chapitre 12 : L'homme qu'est Olidan Sieghart

-

C'est à vous, messieurs, déclara le directeur Sieghart aux militaires qui l'accompagnaient.

Après deux heures de marche dans la Forêt-Monde en partant d'Exodia, ils venaient d'arriver devant le temple en ruine qui, selon les informations de la jeune Nesry, était le repère de Vaat Suvegrin et de ses sbires idéalistes. Ils n'y étaient pas arrivés sans mal. La Forêt-Monde recelait déjà beaucoup de dangers en temps normal, mais cette fois, Suvegrin avait le soutien de plusieurs Pokemon, qui n'avaient eu de cesse de les ralentir depuis leur départ, voir même quelque fois de les attaquer.

Évidemment, les Pokemon locaux étaient habitués aux exodiens, qui se battaient avec des armes blanches. Les soldats des FDC possédaient un tout autre équipement, et les Pokemon n'avaient donc pas fait long feu. Mais avec tout le boucan que les FDC avaient fait en avançant, et la possibilité que Suvegrin les piste à l'aide de ses Pokemon espions et du fameux lien de Tsunallotei, il était quasiment certain que les rebelles exodiens les suivaient à la trace. Ils savaient qu'ils arrivaient, et ils étaient prêts à les accueillir, bien dissimulés dans leur temple.

Olidan sentit une pointe de nostalgie en voyant ces vieilles ruines. Il était déjà venu ici, il y a quatorze ans, lors de la fameuse expédition Horizon Vert, avec ses deux collègues, les professeurs Arnold Meyan et Conroyd Gariul. Et c'était dans une chambre secrète du temple, inexplorée depuis des siècles voir plus, qu'ils y avaient fait la plus grande de toutes les découvertes. Même plus grande que celle des propriétés de la Verdusia. Une découverte qui avait fait d'Olidan Sieghart l'homme qu'il était aujourd'hui, avec à l'esprit la plus grande des ambitions.

La vingtaine de FDC prit position autour du temple, façon commando marine, avec quelques snipers à l'arrière, et commencèrent à avancer prudemment. Selon leur radar, il y avait bien plusieurs signes de vie à l'intérieur. Sieghart les laissa faire. Il fit signe à son assistant, qui lui posa une chaise dépliant au sol et

commença à lui préparer son thé avec le matériel improvisé qu'il avait amené dans son sac à dos. Où qu'il aille, Olidan Sieghart ne pouvait plus se passer de son thé à la camomille. Aucun des FDC ne s'avisa de lui faire une remarque sur le fait de boire tranquillement un thé en plein milieu d'un assaut. Tous ces hommes appartenaient plus à Sieghart qu'au Président Fitvirol. L'un des militaires posa un ultimatum aux rebelles en hurlant :

- Vous êtes encerclés ! Sortez lentement les mains en l'air, et remettez-nous la Verdusia que vous avez volée, au nom de Sa Majesté Elrik !

Pour toute réponse, une boule verte, sans doute une attaque Ecosphère, sortit du temple pour aller exploser au pied du soldat.

-

Ciel, quelle barbarie, commenta Sieghart en trempant délicatement ses lèvres dans son thé. Commandant Pachter, ces individus semblent particulièrement hostiles non ?

-

Oui monsieur le directeur, répondit le chef du détachement. Devons-nous procéder comme prévu ?

-

Faites donc, mon ami, faites donc. Nous sommes ici sous l'autorité de Sa Majesté, après tout.

Sieghart ricana en disant cela. En réalité, il était ici que sous une seule autorité : la sienne. Ce gamin couronné n'avait aucune idée de ses projets ici, pas plus que le Président Fitvirol.

-

Et n'oubliez pas commandant, faite-moi quand même deux ou trois prisonniers, histoire que l'on puisse... confirmer notre version des faits.

-

À vos ordres, monsieur.

Pachter lança l'assaut. Sieghart avait toute confiance en lui. Il le payait trois fois plus que le Conglomérat ne le faisait, après tout. Les FDC commencèrent par bombarder le temple déjà en ruine avec des grenades. Le but n'était pas de faire s'écrouler le temple sur les rebelles - les stocks de Verdusia qu'ils avaient volé étaient à l'intérieur après tout - mais de les inquiéter assez pour qu'ils veuillent bien sortir, et pour les cueillir à la sortie. Mais ils ne firent rien de la sorte. Au contraire, ils restèrent à l'intérieur, et par les nombreux trous du temple, se mirent à tirer sur les FDC avec des arcs ou des attaques de Pokemon.

Tous les FDC sous les ordres de Sieghart avaient avec eux un petit bouclier d'énergie individuel - créé par Sieghart lui-même - qui les protégeait de ce genre d'attaques assez faiblardes. Après les grenades explosives, les soldats lancèrent des grenades à fumigène à l'intérieur du temple. Ce fut au même moment qu'une partie du sol explosa, et que divers Pokemon en sortirent, se lançant à l'assaut des FDC.

Sieghart se souvenait fort bien que ce vieux temple recelait un réseau de tunnels souterrains assez complexes. Suvegrin devait avoir connaissance de certains d'entre eux, et y avaient planqué des Pokemon pour qu'ils surprennent les FDC en sortant directement du sol. Comme c'était pittoresque ! Une telle stratégie aurait peut-être eu du succès face à des exodiens comme eux, mais ils avaient à faire aux Forces de Défense du Conglomérat là. Et mieux encore, des FDC choisis par Sieghart lui-même, autrement plus qualifiés et formés que ceux de l'armée régulière. Giratina, le seigneur du Monde des Esprits, aurait pu surgir de sous la terre que les troupes du commandant Pachter n'auraient pas rompu leur formation.

Étant entraînées depuis maintenant sept ans à combattre des Pokemon Insecte, les FDC réagirent par automatisme, et se mirent en formation de combat contre des Pokemon. Sieghart sirota tranquillement son thé en observant ses hommes massacrer les Pokemon des rebelles exodiens avec un feu nourri, des grenades incendiaires et même un lance-flamme. L'horreur de leur mort devait résonner dans le lien de Tsunallotei, car l'un des hommes de Suvegrin sortit du temple, une courte épée à la main, pour leur crier :

- Comment avez-vous pu ?! Monstres ! Tuer des Pokemon sous le regard de

Tsunallotei est un sacrilège ! Notre déesse vous punira ! Vous serez...

Il se tut quand les FDC le criblèrent de balles, et qu'il tomba à la renverse dans une marre de son propre sang. Bon. Suvegrin et ses hommes devaient être assez secoués maintenant. Ils devaient comprendre que le Conglomérat ne plaisantait pas quand on touchait à la Verdusia. Achievant son thé d'une seule gorgée, Sieghart se leva prit la tête des FDC pour pénétrer dans le temple. Il enjamba avec indifférence le cadavre de l'exodien tué, sans crainte pour sa propre sécurité alors qu'il entra dans un repère de terroristes aculés.

Ils étaient une petite trentaine ; hommes, femmes, et même quelques enfants. Tous avaient une arme improvisée à la main, allant d'un simple poignard à l'arc, de haches à des katanas. Rien de tout cet attirail n'était de nature à effrayer les FDC, qui mirent tout le monde en joug avec leurs fusils d'assaut en s'avancant. Les exodiens rebelles semblaient prêts à charger pour se battre jusqu'au dernier au péril de leur vie, mais se retenaient visiblement. Vaat Suvegrin avait dû donner des ordres en ce sens.

Sieghart ne mis pas longtemps à repérer le chef rebelle. C'était celui qui dégageait le plus de force et de prestance de la bande, qui malgré une vingtaine d'armes automatiques pointés sur lui dévisageait les FDC comme s'ils n'avaient été que des fourmis. Sieghart fut favorablement impressionné, mais il savait que l'attitude de Suvegrin n'était que le symbole de l'extrémiste qu'il était. Les grands idéalistes comme lui, certains d'avoir raison, avaient toujours une forme d'arrogance dans les yeux, comme s'ils étaient les seuls à savoir quelque chose que tout le monde ignorait.

-

Vaat Suvegrin je présume ? Déclara Sieghart avec un sourire. C'est un honneur de vous rencontrer. Je suis...

-

Nous savons qui vous êtes, coupa Suvegrin. Dites-nous plutôt comment vous et vos hommes pouvez être ici sans aucune perte ?! J'avais envoyé des hommes et des Pokemon à votre rencontre ! Je savais exactement où vous alliez passer, alors...

Perplexe, Sieghart se tourna vers le commandant Pachter.

-

Vous savez de quoi il parle, commandant ?

-

Peut-être monsieur. Nous avons effectivement abattus quelque exodiens qui tentaient maladroitement de nous pister en chemin, quand j'ai séparé le groupe en deux. Quant aux Pokemon, il doit s'agir de tous ceux qui nous ont gêné en venant ici.

-

Ah bon ? Il pensait vraiment nous arrêter avec ça ?! Ciel...

Comprenant qu'on se payait sa tête, Suvegrin serra dents et poings. Puis, tentant visiblement de se calmer, il soupira et baissa la tête.

-

J'ai sous-estimé les armes et la technologie du Conglomérat, et également votre acharnement à écraser tout ce qui se trouve sur votre chemin pour le profit, Sieghart, je le reconnais. Comment aviez-vous su que nous nous cachions ici déjà ? Encore un de vos objets de détection magiques ?

-

Je peux concevoir que pour quelqu'un d'aussi primitif que vous, nos radars peuvent passer pour de la magie, mais il n'en ait rien, répondit gentiment Sieghart. En l'occurrence, il s'agit de votre très chère sœur Nesry qui nous a révélé votre position.

-

Nesry... murmura Vaat, visiblement secoué par la trahison.

-

Une charmante enfant, qui ne voulait rien de plus qu'une place dans les FDC, ce que je me suis dépêché de lui obtenir. La pauvre serait attristée d'apprendre que son geste coûta la vie à de nombreux exodiens, aussi on va tâcher de garder tout cela secret, vous n'êtes pas d'accord ?

Sieghart jubilait, tout comme à chaque fois qu'il était en position de supériorité devant un adversaire, ce qui arrivait souvent. Ecraser les autres, puis se moquer d'eux, les torturer mentalement, jusqu'à lire le plus plaisant des désespoirs dans leurs yeux. Un spectacle qu'il appréciait plus que n'importe quelle somme d'argent. Suvegrin dut voir la lueur meurtrière dans les yeux de Sieghart, car il dit :

-

Vous pouvez faire ce que vous voulez de moi, je ne résisterai pas. Soumettez-moi à la justice de Tiaz, ou bien amenez-moi au Conglomérat pour m'y exécuter, peu importe. Mais ne faites pas de mal à mes gens. La plupart d'entre eux ne sont pas des combattants.

-

Mais ils sont là. Ils vous ont suivi dans votre quête absurde d'empêcher le Conglomérat d'acquérir la Verdusia.

-

Elle est ici, dit Vaat en désignant une dizaine de grosses caisses en ligne. Tout ce que nous avons pu soustraire en sept mois. Près de trente livraisons habituelles que Tiaz faisait parvenir au Conglomérat.

-

Avez-vous idée du nombre de morts qu'il y a eu à cause de l'absence de toutes ces plantes ? Demanda Sieghart. Et je ne parle pas que des militaires en guerre contre l'Essaim. Les personnes modestes à qui je distribue gratuitement des médicaments à base de Verdusia souffrent terriblement, du fait de la mainmise de l'armée sur la Verdusia. J'essaie de faire ce que je peux pour eux - ce qui est déjà assez peu - alors vos vols constants ces derniers mois ne m'auront sûrement pas aidé.

-

Epargnez-moi vos discours de bienfaiteur ! Cracha Suvegrin. Si vous prenez bien soin de donner une partie infime de la Verdusia aux pauvres, c'est juste pour vous faire une petite publicité sympathique. Vous profitez du malheur des gens pour votre propre profit !

Sieghart sourit, amusé. Il leva son index et le secoua devant le rebelle.

-

Non, non, non, monsieur Suvegrin. Je vous assure : les personnes modestes sont les premières bénéficiaires de ma Verdusia. Je les fournis bien plus que je fournis les FDC. Même Rudolf l'ignore. Car voyez-vous, j'ai un grand intérêt à ce que le bas peuple consomme mes médicaments, et cet intérêt n'est pas d'ordre financier. Je pourrais évidemment vous le dévoiler, vu que vous allez tous mourir, mais je doute que vous en compreniez les tenants et les aboutissements.

-

Tous... mourir ? Répéta Vaat. Pourquoi mes gens devraient-ils mourir ?!  
Nous nous rendons, vous ai-je dit !

-

En fait, vous allez faire montre d'une résistance acharnée, vous allez blesser plusieurs de mes hommes et refuser de cesser le combat jusqu'à ce que, malheureusement, nous soyons obligés de vous neutraliser jusqu'au dernier. C'est du moins ce que je raconterai au Seigneur Tiaz.

Les exodiens se regardèrent, effrayés par les propos de Sieghart. Ceux qui étaient prêts à se battre prirent leurs armes avec une résignation évidente. Les Pokemon resserrèrent les rangs, bien décidés à défendre les humains jusqu'à la fin. Les enfants se serrèrent contre leurs mères, tandis qu'elles essayaient vainement de les rassurer. Vaat ne pouvait pas y croire. Allait-il laisser mourir tous ces gens, pour le seul crime d'avoir rejoint sa cause ? Olidan Sieghart était-il un monstre à ce point ?

-

Vous n'oseriez pas ! Lâcha-t-il en un souffle.

-

Hum... fit mine de réfléchir le directeur. Je crois que si, je vais oser.

À son commandement, les FDC ouvrirent le feu. Comme prévu, ce fut un véritable carnage. Une exécution sommaire à grande échelle. Les exodiens n'avaient rien pour se protéger, et aucun moyen de s'enfuir. Ils tombaient, les uns après les autres. Ceux qui tentèrent de se battre n'avaient pas fait un pas avant de s'écrouler, et les rares flèches qui furent tirées se perdirent dans le vide ou contre les bouclier d'énergie des FDC. Seuls les Pokemon résistèrent plus longtemps, mais connurent au final le même sort que les humains.

Vaat, qui avait reçu une balle dans la jambe dès le début, rampait au sol à travers les cadavres de ses camarades. Il voyait leurs visages figés dans une expression de peur et... d'accusation. Oui, ils l'accusaient, lui. Le responsable de tout ça. L'idéaliste fou qui avait défié le Conglomérat sans prendre conscience de son immense supériorité, sans prendre conscience de l'absence totale de pitié du Directeur Sieghart. Ce dernier se trouvait justement au dessus de lui, le regardant ramper à terre avec délice.

- Oh, vous êtes encore en vie ? S'étonna-t-il. Tant mieux tant mieux. Il faut que vous voyez une dernière chose avant de rendre l'âme. Messieurs, je vous prie...

Se demandant vaguement quelle nouvelle horreur Sieghart allait encore inventer, Vaat regarda deux FDC se positionner devant les caisses de Verdusia. Ils tenaient dans leurs mains des armes très longues et épaisses, reliées par un tuyau à une bombonne dans leur dos. Puis d'un coup, des flammes s'en échappèrent. Les FDC étaient en train de brûler toutes les caisses de Verdusia, l'équivalent de plusieurs mois de récolte.

-

P-Pourquoi ? Ne put que balbutier Vaat. Pourquoi... faite vous ça ?



-

Je comprend que ça puisse vous intriguer, étant donné qu'on s'est déplacé depuis le Conglomérat justement pour récupérer cette Verdusia, répondit Sieghart. Enfin, ça, c'était l'idée du Président Fitvirol. Comme je vous l'ai dit, j'ai mes propres projets, et ils impliquent la destruction de tout ce stock de Verdusia. Vous voulez savoir pourquoi ?

Sieghart se pencha et lui murmura quelque chose à l'oreille. Quand il eut terminé, Suvegrin était blême, et pas seulement à cause de tout le sang qu'il perdait de sa blessure.

-

Vous... vous êtes vraiment inhumain...

-

À vrai dire non, je suis encore humain en fait. Mais j'espère pouvoir remédier à cela, très très bientôt.

Il fit signe aux FDC, qui empoignèrent Vaat et allèrent le jeter dans les flammes qui étaient en train de dévorer la Verdusia. Sieghart apprécia à sa juste valeur l'odieuse agonie de l'exodien, qui hélas ne dura pas très longtemps.

-

Eh bien voilà, conclut-il. Nous avons trouvé la base des rebelles exodiens. Nous leur avons demandé de ranger les armes pour que nous puissions parler, mais ils nous ont sauvagement attaqué. Malgré mes efforts et mes appels au calme et au dialogue, les hommes de Suvegrin ont blessé plusieurs des nôtres, et nous avons été obligé de riposter. Quand il a vu qu'il avait perdu, Suvegrin a mit le feu à la Verdusia pour ne pas que nous nous en emparions, et s'est suicidé ensuite. Qu'en pensez-vous, commandant Pachter ?

-

Ça c'est exactement passé ainsi, monsieur le directeur, approuva le FDC.

Ce sera le rapport que je remettrai en main propre au président.

-

Rudolf et le Seigneur Tiaz risquent d'en être fort navrés, soupira Sieghart.  
Tout comme je le suis...

Puis il fronça les sourcils, semblant penser à quelque chose.

-

Ah, mais faudrait que ce soit un peu plus réaliste, commandant. Ces  
exodiens étaient tellement inoffensifs qu'aucun de nos hommes est blessé.

-

Effectivement, monsieur le directeur. Je vais y remédier.

Il appela les noms de quatre hommes, qui se présentèrent devant lui au garde à  
vous. Alors, le commandant leur tira à tous les quatre une balle dans le corps, en  
divers endroit. N'étant pas satisfait du résultat, Sieghart prit le pistolet de Pachter  
et tira une fois dans la tête d'un des soldats. Puis il rendit son arme au  
commandant qui n'avait pas bronché.

-

Un mort rendra tout cela plus crédible, et montrera bien que ces rebelles  
exodiens étaient des fous, et que nous n'avions pas eu le choix.

-

Oui, monsieur le directeur.

Ils sortirent tous du temple en ruine, en aidant leurs blessés et en transportant  
leur camarade mort. Sieghart avait un rapport fort triste à faire au Seigneur Tiaz  
et à Rudolf. Et il s'en réjouissait déjà d'avance. Mais d'un coup, il stoppa sa  
marche quand il vit un homme en toge verte et avec une barbe respectable à  
quelque mètres devant eux. Un seul vieil homme, sans arme apparent. Les FDC  
le mirent en joue avec perplexité, attendant les ordres de leur patron. Une fois  
passé le choc de la rencontre, Sieghart sourit.

- Ça par exemple ! Quelle délicieuse surprise, mon cher Arnold. J'ai entendu dire que tu vivais dans le coin, et je suis ravi de te revoir... après tout ce temps.

L'ancien professeur Arnold Meyan, grand expert en Pokemonologie, qui se faisait aujourd'hui appeler le Sage de la Forêt, toisa son ex-collègue avec tristesse.

-

Tu as encore provoqué un massacre, Olidan. Tu n'en seras donc jamais lassé ?

-

Pas tant qu'ils continueront à servir mes intérêts. L'évolution a toujours requis la mort de nombreux êtres inférieurs.

-

Tu appelles « évolution » ce que tu prépares, n'est-ce pas ?

-

Et comment ! La plus pure et la plus prodigieuse des évolutions, qui permettra à l'humanité d'accéder à l'étape supérieure. Nous avons déjà atteint l'étape intermédiaire lors du projet Horizon Vert, Arnold. Conroyd l'avait bien compris, lui...

-

Et ça l'a mené à sa perte, répliqua tristement le Sage. Quoi que la responsabilité vous échoie davantage, à toi et à ta créature. Que fait-elle et où est-elle en ce moment, Olidan ?

-

Elle travaille à notre projet, depuis des années maintenant. Tout est fin prêt pour que ça commence très bientôt. Tu as beau te cacher ici, tu n'y

échapperas pas le moment venu. Tu ne pourras qu'assister, impuissant et admiratif, à mon triomphe.

-

La Forêt-Monde ne te laissera pas faire, répliqua le Sage. Tsunallotei vous arrêtera, tout comme elle l'a fait la première fois aux temps jadis.

-

Mon cher Arnold, il y a une différence majeure entre cette époque et aujourd'hui. C'est qu'à cette époque, je n'y étais pas.

Il éclata de rire et fit signe à ses hommes de continuer.

- Laissons ce vieillard en paix pour le moment. Il ne représente aucune menace. Il ne fera rien. Il n'a jamais rien fait.

Le Sage de la Forêt, le cœur lourd, regarda Sieghart et les FDC le dépasser et partir. Olidan avait raison. Il n'avait rien fait, et c'était à cause de ça que les choses étaient telles qu'elles étaient aujourd'hui. Il baissa la tête, l'esprit emprisonné dans de douloureux et effrayants souvenirs.

---

Comme Sieghart l'avait prévu, Rudolf n'était pas content. Pas content du tout.

- C'est une catastrophe, disait le président sur l'écran de communication de l'aership des FDC. Un fiasco total ! Tout le stock de Verdusia volée détruit ?! Comment allons-nous faire ? Les FDC sont déjà en manque, et la plupart des colonies manifestent du fait de la restriction de Verdusia...

Sieghart dut se retenir pour ne pas avoir l'air satisfait, et peindre sur son visage une expression de commisération.

-

Je partage votre inquiétude, Rudolf, dit-il. Il va falloir faire des sacrifices, encore et toujours. Restreindre encore plus l'usage de la Verdusia et ne la distribuer qu'au compte goutte. C'est le roi qui devra affronter le

mecontentement du peuple.

-

Ce n'est pas le bon moment, répliqua Rudolf. Le mécontentement va bientôt être à son paroxysme quand le roi annoncera ma nouvelle mesure pour restreindre la natalité. Si on y ajoute le fait de ne plus pouvoir se soigner, on court à la guerre civile. Non, il faut porter la responsabilité sur quelqu'un d'autre. Tout cela, c'est de la faute des exodiens, du Seigneur Tiaz. Qu'ils assument donc !

-

De quelle façon ? Le Seigneur Tiaz est déjà bien assez bouleversé après le rapport que je lui ai fait...

-

Et il aura toutes les raisons de l'être encore plus après que je lui aurai parlé ! C'est sa faiblesse qui a laissé cette situation dégénérer ainsi ! Il aurait dû mâter la révolte de Suvegrin dès le début. Il devra compenser cette perte de Verdusia, Olidan. Nous en fournir plus tous les mois, et ce au même prix !

-

Les exodiens sont au maximum de ce qu'ils peuvent donner au Conglomérat. Ils en manquent déjà pour eux...

-

Je m'en fiche ! Répliqua Fitvirol. On ne leur demande que ça : cette foutue plante ! Ni homme, ni argent, ni matériel, juste cette plante ! Comme ils ne se battent pas directement contre l'Essaim, ils ont clairement moins besoin de la Verdusia que nous. Ils devront nous augmenter les stocks pour répondre à notre situation. Je vais faire en sorte que les médias comprennent bien que cette pénurie de Verdusia qui a lieu un peu partout est bien du fait des exodiens qui font mal leur boulot.

-

Est-ce bien prudent de braquer ainsi notre seul allié dans cette guerre, monsieur ? Demanda Sieghart d'un air soucieux.

-

Exodia a plus besoin de nous que nous avons besoin d'elle, répondit le président. Tiaz le sait. Sans la protection des FDC qui gardent les frontières de la Forêt-Monde, l'Essaim l'aurait déjà envahi depuis longtemps. Il s'écrasera devant moi, comme d'habitude, d'autant plus que maintenant, j'ai sa charmante sœur au palais. Il ne voudrait sûrement pas qu'il lui arrive quelque chose de fâcheux si jamais il ne répondait plus à ses obligations.

-

Naturellement...

Sieghart manqua de lever les yeux au ciel. Il aimait bien Rudolf, un homme doté d'un extraordinaire sens politique, et un administrateur hors pair. Mais ses méthodes étaient bien souvent grossières et indignes d'un gentilhomme. Non pas que Sieghart ne les ait jamais utilisées, mais Fitvirol, lui, ne s'en cachait même pas.

-

Je tâcherai de faire comprendre tout cela au Seigneur Tiaz avant que vous ne lui parliez officiellement, poursuivit Sieghart.

-

Faites, mon ami. Que ce jeunot comprenne bien que la balle est dans son camp. Les fous de Suvegrin ont tué un de nos militaires, ce qui pourrait être considéré comme un acte de guerre. Tiaz devra rembourser cela. Toute la Verdusia de la Forêt-Monde est désormais la propriété du Conglomérat, et ce jusqu'à nouvel ordre !

La communication prit fin, et Sieghart se permit un petit ricanement. Que ce soit Tiaz ou Fitvirol, ils étaient tout aussi faciles à manipuler l'un que l'autre. Le Conglomérat et Exodia dansaient dans ses mains, tandis que l'Essaim dansait dans celle de son... alliée. Tout se passait comme prévu.

## Chapitre 13 : Engagement dans les FDC

Le directeur Sieghart avait tenu parole. Sitôt arrivée au Centre du Conglomérat, Nesry avait été prise en charge par un officier recruteur des FDC, avec qui elle avait passé différents tests et entretiens pour juger de ses capacités à servir dans l'armée. Jadis très sélectifs, ces tests n'étaient aujourd'hui quasiment qu'une formalité, tant les forces de défense avaient besoin de bras. Nesry avait un peu galéré sur les épreuves théoriques ( à Exodia, il n'y avait pas vraiment d'université ) mais avait réussi haut la main tout le reste, avec une excellente note en épreuve physique et en connaissance Pokemon.

Une fois le contrat signé et l'uniforme enfilé, Nesry avait été envoyée dans la troisième colonie, Ribrus, et plus précisément dans sa ville-capitale, Dal. La base des FDC du secteur était sous le commandement de l'Amiral Stromus, l'un des huit amiraux des FDC sous les ordres du Général Lustian. C'était ici que Nesry allait passer sa formation militaire de plusieurs mois. Mais, guerre oblige, une bonne partie de la formation allait sans doute se faire en situation réelle.

Le recruteur du Centre avait montré à Nesry les chiffres de mortalité des jeunes recrues, histoire de savoir dans quoi elle s'engageait. Près de 35% ne survivaient pas à la première année, quand 50% des restants périssaient lors de la seconde. Selon les statistiques, Nesry avait donc toutes les chances de ne pas vivre bien vieille, mais Nesry Suvegrin se contrefichait des statistiques. Elle préférait mille fois risquer sa vie en combattant les cafards de l'Essaim plutôt que de prendre racine à Exodia et passer sa morne vie à contempler les arbres.

Le mode de vie des gens du Conglomérat, et plus encore, celui des militaires désarçonna très vite la jeune fille. Pour elle qui avait passé toute sa courte vie dans la Forêt-Monde, elle avait pas mal de chose à découvrir et à rattraper. Le plus incroyable pour elle était l'eau courante et le fait de pouvoir prendre des douches. Mais il y avait aussi son lot de déconvenues, comme l'obligation de toujours porter cet uniforme inconfortable, celle de ne pas pouvoir sauter sur les toits des maisons, et toute la rigueur militaire nécessaire, ce qui impliquait les gardes à vous, la ponctualité à la minute près... bref, une absence totale de liberté.

Mais Nesry allait s'y faire. Elle n'était pas non plus totalement dépassé, car elle

avait bien évidemment amené Linkelf avec elle. Le recruteur du Centre lui avait même donné une Pokeball, où elle devait l'enfermer la plupart du temps. Elle avait le droit de le sortir uniquement dans sa petite chambre privée, ou lors de combats Pokemon d'entraînement sur les terrains dédiés. Mais comme Linkelf était un Pokemon relativement inconnu pour les gens du Conglomérat, il devint très vite la star de la base, et nombre de cadets comme elle lui demandait de le sortir pour qu'ils puissent l'observer de près. Beaucoup d'entre eux avaient visiblement joué au jeu-vidéo qui s'était servi de l'apparence de Linkelf pour créer son héros.

Nesry fut donc vite cataloguée comme étant la « gamine au Linkelf ». En effet, du fait de son âge - même pas encore majeure selon les critères du Conglomérat - elle était l'une des plus jeunes à la base. Ce n'était pas pour ça qu'on la snobait, non. Pas mal de cadets, orgueilleux et élitistes, refusaient ne serait-ce que de lui adresser la parole, tout simplement parce qu'elle venait d'Exodia. Pour une bonne partie de la haute société du Conglomérat, les exodiens étaient des sauvages sans éducation. Nesry eut donc rapidement à affronter le mépris de certains, mais elle s'y était préparée, et aux sous-entendus concernant la société primitive des gens qui vivaient dans des forêts, elle répliquait cash sur la snob-attitude des bourgeois des villes qui ne savaient rien faire de leurs mains.

Parce que oui, Nesry découvrit bien vite que la grande majorité des cadets de sa promotion étaient de véritables blancs-becs manchots qui savaient à peine dans quel sens tenir un pistolet. Nesry n'en avait jamais tenu bien sûr, mais une vie passée dans la Forêt-Monde hostile lui avait appris à se débrouiller de ses mains, aussi elle apprenait vite, et ce quelque soit le sujet. On ne pouvait pas en dire autant de ses camarades, qui galéraient sur des exercices que Nesry survolait avec une facilité déconcertante.

Comme cet exercice là... Les sergents instructeurs avaient mis la vingtaine de recrues dans une salle dont la température grimpait peu à peu. Il s'agissait de simuler une situation où ils auraient à affronter une attaque de Pokemon Insecte Feu. On leur avait donné des combinaisons protectrices ; à eux de les enfiler au plus vite avant que la température ne devienne dangereuse. Nesry avait enfilé la sienne la première sans aucun mal, vérifiant les joints, l'alimentation en énergie et en oxygène, de façon méthodique et calme, comme le leur avaient enseigné les instructeurs. Elle se tenait maintenant en retrait pour contempler les efforts comiques de ses camarades.



Les recrues, principalement des jeunes hommes, couraient ci et là, affolés par l'alarme stridente, les lueurs rouges et la température qui montait. Ils trébuchaient en courant vers les casiers à combinaison, se disputaient le même casque, ou les enfilait à l'envers. Nesry se demanda vaguement pourquoi ces incapables s'étaient engagés. Sans doute pour le prestige de l'uniforme. Mais une fois face aux Pokemon de l'Essaim, ces gars là feraient dans leurs pantalons. Nesry, elle, avait une véritable raison de s'être engagée, et observa leur singerie avec un mélange de mépris et d'amusement.

Néanmoins, ils semblaient tous en bonne voie de devenir officiers une fois leur formation terminée, même elle. Contrairement à beaucoup de ces incapables, qui venaient souvent de riches familles influentes du Conglomérat, Nesry ne pouvait compter sur aucun soutien ou aucun piston. Mais ses notes étaient exemplaires. Suite aux recrutements massifs de militaires annoncés par le roi, le Général Lustian avait un besoin urgent d'officiers, et donc, même une exodienne comme elle, du moment qu'elle se montrait compétente, avait une chance de se glisser dans les rangs.

Le second ayant terminé d'enfiler sa combinaison - bien après Nesry cedi dit - était comme elle l'un des plus jeunes du groupe, et comme elle un étranger ; du moins aux yeux des autres recrues. Roan Rindle se démarquait des autres par sa peau sombre, alors que tout le monde au Conglomérat était blanc. Bien qu'il soit né ici, ses parents venaient de la lointaine région d'Orre, et ça suffisait aux autres pour le snober de la même façon que Nesry. Ils l'avaient snobé d'autant plus quand il est apparu qu'il n'avait aucunement l'intention de bizuter Nesry comme les autres. Entre un fils d'immigrés et une exodienne, c'était la seconde qui était la pire, apparemment. De fait, Roan était le seul véritable ami de Nesry à la base, qui se joignait à elle au réfectoire en ignorant les regards de mécontentement des autres cadets qui auraient voulu qu'elle soit seule.

Le compte à rebours allait bientôt arriver à son terme, signe que la température ne serait plus viable. Nesry doutait que les instructeurs s'amuser à la faire monter au maximum pour de vrai. Si jamais l'un de ces bleus avait mal enfilé sa combinaison, il connaîtrait une fin douloureuse. Remarque, ça ne serait pas une grande perte. En s'approchant de Roan, Nesry remarqua que la batterie de sa combinaison était mal connectée. Sans doute que les instructeurs en avaient saboté à l'avance quelque unes pour ajouter du piment à l'exercice. Elle agrippa

l'unité de contrôle de sa combinaison et tira les câbles d'un coup sec. Un autre que Roan aurait pensé que la « gamine exodienne au Linkelf » essayait de le tuer, mais lui lança seulement une question inquiète par radio.

- Fais moi confiance, lui dit Nesry. Je sais ce que je fais.

Il était cocasse de voir qu'une jeune fille exodienne se débrouillait mieux en mécanique qu'un natif du Conglomérat. À la différence d'une bonne partie de ces ploucs, Nesry écoutait en classe, et mieux encore, elle comprenait ! Quand elle eut terminé de reconnecter convenablement les fils, elle dit :

- Ta batterie n'était pas bien connectée. Ta tenue ne se serait pas pressurisée.

La recrue laissa paraître son inquiétude, puis sa reconnaissance.

-

Merci...

-

Pas de quoi. Si tu avais cuit dans ta combi, le sergent m'aurait obligé à nettoyer ta mélasse fondue. Ça n'aurait pas été agréable...

Plus loin, l'un des cadets commença à brailler des mots inintelligibles dans le canal radio de l'équipe. Il semblait beaucoup souffrir, et agitait sa main gauche comme un demeuré. Cet idiot n'avait pas bien fermé hermétiquement son gant, et du coup, sa main commençait à griller. Les instructeurs n'avaient pas plaisanté ; la température était réellement devenue mortelle. Trois autres recrues se pressèrent autour de lui pour tenter de l'aider, mais ils s'avérèrent tout aussi incapables que lui.

Nesry identifia le jeune homme. Le dénommé Richard-Clovis de Donvoskieu, héritier de la puissante famille Donvoskieu et arrière-petit-fils d'une ancienne présidente du Conglomérat, comme il aimait à le rappeler. De tous les cadets, celui là était le plus arrogant et hautain, et le plus méprisant à l'égard de Nesry. L'archétype parfait du gosse de bourgeois pourris gâtés. Il avait aussi un Pokemon ; un noble et élégant Altaria chromatique au corps doré, que ses parents lui

avaient vraisemblablement achetée pour une petite fortune.

Quand il avait appris que Nesry avait un Pokemon, Richard-Clovis l'avait défié en duel, soi-disant pour « rabaisser son caquet de sauvage des forêts ». Total, Linkelf avait battu son oiseau en or en un coup ; cet idiot de Donvoskieu semblait ignorer qu'un type Dragon ne pouvait rien faire face à un type Fée. Mais bon, Nesry ne pouvait pas le laisser crever ou perdre sa main gauche, même s'il le méritait sûrement. Comme les instructeurs aimaient à le rappeler, ils étaient tous camarades, et servaient la même cause.

- Nesry à la rescousse ! Lança-t-elle en courant vers Donvoskieu.

Elle repoussa les spectateurs impuissants, saisit le bras du jeune homme et lutta pour remettre le gant en place. Richard-Clovis la bourra de coups, et s'il n'avait pas eu la protection de son casque, Nesry lui aurait écrasé la mâchoire pour l'assommer temporairement. Sous l'effet de la chaleur extrême, sa main était devenue rouge, et des cloques commençaient à se former. Eh bien, il aurait mal durant un bon moment avant de pouvoir écrire des cartes postales à sa mémé... Nesry revissa le gantelet, clippa l'anneau de resserrage, et scella les agrafes.

- Et voilà, ton altesse. Ça ne fonctionne que si on suit la procédure.

Elle ne croyait pas que Donvoskieu perdrait sa main, mais il souffrirait sans doute beaucoup pendant quelque mois. Les instructeurs ne déconnaient pas avec les exercices. Nesry avait sans doute la raison qui faisait que 35% des cadets ne survivaient pas à leur première année. Elle n'attendait aucune reconnaissance de Richard-Clovis Donvoskieu, et n'en reçut aucune. Au-delà de la douleur, il semblait même furieux d'avoir été aidé par une bouseuse comme elle.

Une fois la salle remise à température normale, les sergents instructeurs revinrent, flanqués d'une équipe médicale. Ils embarquèrent Donvoskieu, qui réclamait à grands cris un traitement à la Verdusia immédiat. Le pire, c'est qu'étant donné ses relations, il allait sûrement l'obtenir, malgré la rareté de la plante. Les toubibs embarquèrent aussi une autre recrue dont le réservoir à oxygène était tombé en panne ; il avait été prêt de suffoquer, avant qu'un de ses camarades remarque sa détresse et lui retire son casque dès que la chaleur avait baissé.

- Reformez les rangs, et changez-vous ! Cria l'un des sergents. On fera un compte-rendu après la cantine, bien qu'à mon avis, la moitié d'entre vous ne mérite pas l'argent dépensé à vous nourrir !

Nesry retira son casque et se détourna afin de cacher son amusement, mais Roan Rindle l'aperçut et partagea son sourire avec elle.

- Encore merci, dit-il.

Il tint son casque et l'aida à ranger sa combinaison, bien que Nesry soit parfaitement capable de le faire elle-même, et bien que mieux que lui. Néanmoins, une part d'elle-même apprécia cette ébauche de galanterie. Elle trouvait cela touchant. Ils s'assirent ensuite ensemble à la cantine, comme d'habitude. Nesry écouta les recrues qui se plaignaient bruyamment sur l'aspect caoutchouteux de la viande, mais elle-même la trouvait délicieuse. Les exodiens n'avaient pas les papilles aussi exigeantes, et savaient que les qualités nutritives des mets étaient plus importantes que leur saveur.

La voix préenregistrée de l'Amiral Stromus, le commandant de cette base, retentit dans la cantine comme à chaque début de repas. Ce n'était pas pour leur souhaiter bonne appétit, mais pour leur donner des directives du genre « bien replier la serviette une fois le repas terminé » ou « bien remettre la fourchette à droite et le couteau à gauche ». Stromus était une plaisanterie permanente pour la plupart de ses hommes. Il ressemblait plus à un administrateur psychorigide qu'à un officier de l'armée. Son truc, c'était les rapports, les manuels et surtout le règlement intérieur. Il chipotait sur la moindre règle, même les plus insignifiantes, jusqu'au nombre de papiers cul à utiliser pour chaque bronzes coulés. Après que, comme d'habitude, la plupart des recrues se fut moqués abondamment de l'amiral à voix basse, Nesry leva les yeux vers le visage franc et ouvert de Roan.

- Raconte-moi donc ton histoire. Tu ne colles pas avec le reste de ces teubés.

Il parut troublé.

-

Je suppose qu'il faut être soi-même un marginal pour le remarquer, mais...

ouais, je suis différent. Ces gars se sont engagés par défi, parce qu'ils voulaient ressembler au roi Elrik, ou pour apporter la gloire à leur famille. Maintenant, la plupart d'entre eux le regrettent. Moi, j'ai toujours su que j'entrerais dans les FDC, depuis que je suis gamin, et bien avant le début de cette guerre.

-

Tu n'as pas d'ambition extravagantes, à ce que je vois, constata Nesry.

-

Mes parents sont étrangers, et n'ont été acceptés au Conglomérat que parce qu'ils ont rejoint l'armée. J'ai beau être né dans le Conglomérat et avoir mes papiers de citoyenneté, je serai toujours quelqu'un de seconde zone, à cause de ma couleur de peau et de mes origines. Donc l'armée est le seul moyen pour moi d'être accepté, de devenir quelqu'un.

Nesry acquiesça. Elle comprenait, bien que le racisme permanent dans lequel baignait le Conglomérat était pour elle inimaginable. Pourquoi les gars du Centre pensaient que si on venait d'ailleurs, on était forcément inférieur ? Ça c'était un peu arrangé depuis que le roi avait recruté une étrangère pour sa Garde Royale, mais il faudrait du temps avant que le pays se décroisse un peu, autant du côté des frontières que de l'esprit.

- À ton tour, reprit Roan. Qu'est-ce que toi, tu fiches ici ? Les exodiens ne font pas vraiment la queue pour s'engager dans l'armée. Je regrette la façon dont les autres te traitent, tu sais. Je suppose qu'ils ont besoin de s'en prendre à quelqu'un de différent d'eux jusqu'à qu'ils aient trouvé un véritable ennemi.

Elle haussa les épaules.

- D'après mon expérience, ce genre de comportement est souvent le symptôme d'un pénis particulièrement petit.

Roan gloussa. Après cette saillie, Nesry se mit à raconter son histoire, la mort de ses parents contre l'Essaim il y a sept ans, son frère qui a basculé dans le fanatisme, et sa propre trahison pour s'engager dans les FDC grâce aux infos

qu'elle avait refilé à Sieghart. Roan siffla d'admiration à ce passage.

-

Tu as parlé avec Olidan Sieghart, et tu es ici sous sa recommandation ?!

-

Il a juste arrangé mon entrée avec le général Lustian parce que j'avais pas encore dix-huit ans, se défendit Nesry. Je n'ai aucune relation avec lui et ne suis pas pistonnée.

-

Et... ça ne te fait rien, d'avoir trahi ton frère et ses aspirations pour avoir eu le droit d'être ici ?

-

Mon frère et ses amis sont des imbéciles. À quoi ça nous servira, la Verdusia, si jamais l'Essaim botte le cul du Conglomérat ? Exodia sera la prochaine sur la liste. J'espère juste qu'il n'aura pas écopé d'une trop lourde peine.

Mais cet espoir fut vite déçu le lendemain, et ce de la pire des façons. C'était midi, après que les recrues eurent terminés leur entraînement au tir du matin, contre des hologrammes de Pokemon Insecte. Richard-Clovis était revenu de l'infirmerie, sa main brûlée bandée, et qui laissait échapper une forte odeur de Verdusia. Il ne participa pas à l'exercice du fait de son état, mais ne manqua pas de se moquer de ceux qui rataient leur cible. À Nesry, en guise de remerciement pour son aide hier, il ne lui coula qu'un regard peu amène, comme si elle n'avait été qu'une sous-humaine imbécile. Un vrai con.

Avant d'aller à la cafétéria, Nesry passa par son dortoir pour faire un peu sortir Linkelf de sa Pokeball et lui donner à manger. Tant pis si elle perdait du temps sur son propre temps libre. Il fallait qu'elle prenne soin de son Pokemon. Une fois au front devant les cafards, Nesry compterait plus sur lui que sur sa propre mitrailleuse automatique. Quand elle arriva à la cafétéria, tout le monde se tourna pour la regarder. Nesry en comprit rapidement la cause. La télévision était

allumée, et était en train de diffuser un reportage sur son frère, Vaat. Nesry sursauta quand elle vit apparaître son visage à l'écran, et plus encore quand la présentatrice dit :

- À Exodia, le terroriste Vaat Suvegrin a détruit les réserves de Verdusia qu'il avait volé et tué un militaire des FDC, avant de se faire abattre, lui et ses hommes. Le directeur Sieghart, qui était sur place, se dit dévasté, et le président Fitvirol a annoncé de nouvelles mesures pour restreindre l'utilisation de la Verdusia, et de nouveaux quotas à respecter pour Exodia. De son côté, le Seigneur Tiaz Erron a...

Nesry n'entendit pas la suite. Son cerveau restait bloqué sur cette phrase : « avant de se faire abattre ». Mort. Son frère Vaat était mort. Il avait osé détruire la Verdusia et attaquer les FDC. À la peine se disputa la colère et la consternation. Mais quel crétin ! Crétin, crétin, crétin, crétin ! Évidemment, Richard-Clovis Donvoskieu ne laissa pas passer pareille occasion de l'humilier.

- L'armée doit manquer cruellement de soldats pour laisser entrer des sœurs de terroristes, dit-il à voix haute. Faudrait que les toubibs fassent gaffe. Ils pourraient voir leur réserve de Verdusia volée ou détruite, eux aussi.

En dépit de sa peine et de son choc, Nesry ne laissa pas passer ça.

-

La Verdusia, c'est Exodia qui vous la donne. Sans nous, tu n'aurais pas eu ton petit traitement de favorisé pour ta main, petit con.

-

Vous nous la donnez ? Répéta Richard-Clovis de son air méprisamment. Vous nous la faites payer à prix d'or, plutôt oui ! Si vous étiez vraiment soucieux de vaincre l'Essaim rapidement, vous nous la donneriez gratuitement. C'est pourtant la seule chose que vous autres sauvages pouvez faire dans cette guerre. Et baisse d'un ton devant moi, vermine exodienne. Tu n'es même pas digne de regarder dans les yeux un seul membre de ma noble famille, espèce de gueuse terroriste !

Pas mal de recrues durent trouver que Donvoskieu allait trop loin, et Roan

Rindle se leva de sa chaise pour prendre la défense de Nesry.

-

Ta stupidité est plus dangereuse que l'Essaim, Donvoskieu. Nesry, une terroriste ?! C'est elle qui a donné les infos au directeur Sieghart pour qu'il arrête Suvegrin, malgré ce que ça lui a coûté ! C'est au contraire une patriote qui a clairement choisi le Conglomérat à la place de son pays d'origine !

-

Oh, la ferme, Rindle, lança Donvoskieu, contrarié que le jeune homme prenne parti contre lui.

Avec un sourire dur comme l'acier, Nesry dévisagea Roan.

- Merci Rindle. C'est sympa d'avoir un chevalier servant, mais j'ai déjà Linkelf, et surtout, je porte ma propre armure, et elle est sacrément épaisse.

Elle revint ensuite à Donvoskieu. Ce gars était bien plus grand et plus lourd qu'elle, mais il ne l'impressionnait pas. Dans la Forêt-Monde, les exodiens apprenaient à se battre à mains nues avec des Pokemon !

- Tu as deux options, milord : ou t'excuser, ou retourner à l'infirmierie.

Le jeune soldat se contenta d'en rire. Par conséquent, il avait choisi l'infirmierie. Nesry se jeta de tout son poids sur lui. Elle l'expédia contre la table voisine, où toute la nourriture se renversa sous les protestations des recrues assises. Elle frappa Donvoskieu à la poitrine, à la mâchoire, aux mollets, partout où elle pouvait l'atteindre. Il essaya de contrattaquer, mais ne s'était visiblement pas attendu à une telle sauvagerie de la part d'une fille mince et petite. Très vite, les amis de Richard-Clovis s'en mêlèrent, la cognant par derrière. Surpassée par le nombre, Nesry tournoya pour affronter ses adversaires, sans jamais reculer. Les recrues qui ne participèrent pas au combat lancèrent des hués, des paris et des encouragements. Ils semblèrent bien s'amuser. Finalement, Roan fut forcé d'entrer en lice, tentant de séparer tout le monde de force avec sa taille de géant, jusqu'à ce que les sergents instructeurs arrivent.



Nesry et Richard-Clovis finirent tous deux à l'infirmerie, avec des contusions, des entailles et quelque os cassés. Ils eurent droit à un beau savon de la part du sergent en charge. Ils étaient de sales gamins irresponsables, aucune discipline, aucun sens du devoir, etc... Quand Donvoskieu se défendit en accusant Nesry d'avoir commencé la bagarre ( ce qui techniquement était le cas ), il se heurta à la déposition de Roan qui avait bien signalé aux supérieurs qu'il avait clairement provoqué et insulté Nesry. Au final, tous deux écopèrent de sanctions disciplinaires. Cela ne posa aucun problème à Nesry, mais elle put voir l'inquiétude tordre la face abîmée de Richard-Clovis, indiquant qu'il craignait plus ses riches parents que les risques de dégâts occasionnés à sa carrière.

La punition la plus dure pour eux fut toutefois d'être obligées de rester couchés sur un lit dans la même pièce, à deux mètres de distance, pendant une journée. Richard-Clovis ne se priva pas, quand personne d'autre ne l'entendait, de faire savoir à Nesry à quel point elle était une sauvage attardée. Il se mit même à se plaindre de craindre d'attraper des germes ou des bactéries s'il restait trop longtemps en sa présence. Parce que dans la Forêt-Monde, on ne devait pas connaître le gel douche et le shampooing, disait-il. Il l'asticota aussi sur son frère Vaat, se réjouissant de sa mort et théorisant que Nesry avait sans doute elle aussi des gènes terroristes.

La jeune fille dut prendre sur elle pour ne pas se lever de son lit et aller l'achever sur place. Mais c'était un bon exercice, après tout. Dans les FDC, elle devait apprendre le self-control. Puis rétorquer quelque chose à ce pauvre naze serait lui accorder trop d'intérêt. Nesry espérait vaguement que tous les gens du Conglomérat n'étaient pas comme lui, sinon elle allait vite regretter d'avoir voué sa vie à les protéger. Au final, Nesry prit congé de l'infirmerie deux jours avant Richard-Clovis de Donvoskieu. Son frère aurait été fier d'elle.

## Chapitre 14 : Opération Genesect

Elrik avait fini d'écouter la traduction exacte des paroles du Colhomard de Guivan par Venorlume, sous le silence pesant des autres personnes présentes dans la salle de réunion stratégique du Palais des Prismes. Le Pokemon Eau était revenu à la nage de la colonie de Dravan, aujourd'hui conquise par l'Essaim. Comme les Pokemon de la Garde Royale n'avaient pas pour habitude d'abandonner leurs dresseurs au combat, Guivan lui avait probablement donné l'ordre de fuir pour rapporter ce message à Elrik et aux autres. Le message, c'était que l'Essaim était bel et bien en train de bâtir quelque chose de gros dans sa ruche-mère, et Guivan avait payé le prix de ses informations en se faisant capturer.

- Colhomard ajoute que la Reine de l'Essaim était là aussi, Votre Majesté, dit Venorlume après une nouvelle salve de bruits bizarres de la part du Pokemon Eau. Il a vu son Fermite géant en s'enfuyant à la mer.

Ah, la fameuse Reine de l'Essaim... Elrik ne l'avait encore jamais vu face à face, mais il l'avait souvent combattu à distance, dans des batailles stratégiques. Elle était douée, qui qu'elle soit... ou quoi qu'elle soit. Le peu d'information qu'ils avaient sur elle se rejoignaient sur le fait qu'elle semblait être humaine. Mais Elrik n'arrivait pas à concevoir ce qu'une humaine irait faire dans l'Essaim, encore moins qu'elle puisse commander à ces Pokemon Insecte. Elrik s'approcha du Colhomard de Guivan et lui tapota son étoile dorée sur le front.

- Merci d'être revenu nous prévenir. Ces informations nous seront très utiles. Nous ferons tout pour secourir Guivan, je te le promet.

Elrik disait ça, mais même lui ne voyait pas comment ils pourraient faire. Guivan, s'il était encore en vie, avait dû être amené au plus profond de la ruche-mère de Fujito, là où tout assaut ou attaque de toute sorte avaient échoué. Mais même sans parler de prendre d'assaut les nombreux tunnels souterrains de la ruche, ils allaient devoir bien faire quelque chose pour ce truc énorme et organique que les cafards semblaient faire pousser à la surface. C'est en ce but qu'Elrik avait convoqué, en plus de sa Garde Royale, le Général Lustian, commandant en chef des FDC, et tous les amiraux présents actuellement au Centre. Rudolf et sa vice-présidente Reriel s'étaient bien évidemment invités tout

seuls.

- Avant d'envisager de secourir un de vos Garde Royal, aisément remplaçable, il serait bon de voir ce que l'on peut faire contre cette chose que l'Essaim est en train de créer, renchérit le président de son habituel ton cassant.

Elrik se mordit les lèvres pour ne pas répliquer. Il détestait quand Fitvirol venait se mêler des affaires militaires, auxquelles il ne comprenait pas grand-chose. C'était un administrateur et un politique, pas un soldat. Mais il pouvait difficilement lui demander de partir, surtout qu'il avait Lustian et la majorité des amiraux présents dans la poche.

-

Nos images satellites peuvent-elles nous donner plus d'informations sur la nature de cette chose géante ? Demanda Elrik.

-

Il nous est très difficile de pister la ruche-mère par satellite, Votre Majesté, répondit l'amirale Brunela Tasvira, la mère de Leonia. Toutes les ondes que les cafards émettent brouillent la plupart de nos images. Mais on a confirmation que l'objet serait de forme ovoïde, et ferait une centaine de mètres de diamètre. La source de chaleur qu'il émet laisse à penser qu'il s'agirait de quelque chose de vivant.

-

Tout est vivant chez ces satanés bestioles, grommela le général Lustian. Ça ne nous éclaire pas sur ce que c'est.

-

Selon les dires de ce Pisteur de Port Bulesk qui a pu l'observer, cette chose grossirait, leur rappella Elrik. C'est un truc que les insectes élèvent.

-

C'est un cocon

- C'est un COCON.

C'était Honoa qui venait de parler, l'ami de Vesta. Il ne faisait pas encore officiellement partie de la Garde Royale, mais Elrik tenait à ce qu'il reste le plus possible avec les autres pour s'habituer. Il rougit en constatant que tout le monde s'était tourné vers lui.

-

Euh... Pardonnez-moi, Votre Majesté... Je ne suis peut-être pas censé... parler ?

-

Je prends les conseils et les indications de partout d'où ils viennent. Poursuivez. Pourquoi un cocon ?

-

Ça me semble la solution la plus évidente, sire. J'ai vu beaucoup de cocons de Pokemon Insecte à Exodia, et ils ont tous plus ou moins une forme d'œuf.

-

Mais un cocon de cette taille... quel genre de Pokemon ça doit abriter ?! S'exclama Akun.

-

Le genre qu'on n'aimerait pas combattre, fit Elrik. Il est vital de détruire cette chose avant que quoi que ce soit n'en sorte.

-

Toutes les attaques massives contre la ruche-mère des cafards ont échoué, sire, lui rappela Lustian. Même nos missiles Ragnarok. Leurs défenses sont trop lourdes. Il nous faudrait toute notre flotte de vaisseaux, en incluant le Bartholomé. Nous serions sans défense partout.

-

Il faudrait donc peut-être changer la nature de l'attaque, général. Si des trucs trop importants n'arrivent pas à détruire leur filet, un petit groupe pourrait passer entre ses mailles.

Rudolf soupira de mépris.

- Vous suggérez que l'on vous envoie vous, et votre Garde Royale ? Sept dresseurs et sept Pokemon contre des milliers d'insectes ? Vous êtes la propriété du Conglomérat, Elrik. Vous n'êtes pas autorisé à vous suicider.

Personne ne trouva étrange que le président s'adresse au roi de la sorte ; tout le monde dans cette pièce savait très bien quelle était la hiérarchie véritable au Palais des Prismes. Tout le monde à part Honoa, qui paraissait perplexe.

-

N'avons-nous pas reçu un scientifique récemment qui nous avait proposé des Pokemon Insecte androïdes en guise de super-soldats ? Rétorqua Elrik. Je veux voir si ce qu'il propose fonctionne bien avant de donner mon accord pour une production à grande échelle.

-

Vous voulez dire mon accord, plutôt ? Corrigea Fitvirol.

Elrik ne releva pas. Il n'avait pas le temps actuellement pour jouer à « c'est-moi-qui-commande » avec Rudolf.

- Faites venir les professeurs Coleinst et Colress, ordonna Elrik au garde silencieux devant la porte. Et dites-leur d'amener les résultats de leurs recherches.

Rudolf ne répliqua pas, signe qu'il ne trouva rien à redire. Quelques minutes plus tard, Nikolaï Colress entra en compagnie de Mariam Coleinst, avec à leur suite plusieurs gardes du palais qui poussaient plusieurs chariots sur lesquels se trouvaient les fameux Genesect. Il y en avait onze, dont un plus gros que les autres, avec un canon plus impressionnant. Lustian et les amiraux des FDC,

curieux et intéressés comme à chaque fois qu'on leur présentait une nouvelle arme, regardèrent avec intérêt. Nikolaï, avec son air éternellement ravi qui exaspérait tant Elrik, frappa dans ses mains.

-

Votre Majesté, monsieur le président, et vous tous messieurs les militaires, merci de m'avoir fait venir ! Je comptais vous faire la première démonstration après-demain, mais je suis ravi de votre intérêt soudain !

-

Une situation nouvelle fait que nous avons besoin de vos machines au plus vite, dit Elrik. Si toutefois elles tiennent vos promesses. Sont-elles opérationnelles ?

-

Opérationnelles, oui, toutefois je crains de n'avoir que ces dix là à vous présenter pour le moment sire. Mais nous venons juste de finaliser le Genesect Alpha. La production en série des Genesect de base ne prendra guère de temps. Si Votre Majesté veut bien attendre une semaine ou deux, et me prêter une ou deux usines, je peux vous en aligner au moins cinq cent.

-

Nous n'avons pas une semaine ou deux, professeur. Si vous vouliez une occasion de tester vos... Pokemon androïdes sur le terrain, c'est maintenant.

Elrik avait toujours des doutes sur ces prétendus robots insectes, et les intégrer à son armée ne lui plaisait pas. Mais s'ils pouvaient lui permettre d'attaquer efficacement la ruche-mère de l'Essaim, de détruire leur cocon géant et de sauver Guivan en prime, Elrik n'aurait aucun scrupule à les utiliser.

-

Montrez-moi comment ils fonctionnent, ordonna Elrik.

-

Tout de suite, Votre Majesté, sourit Nikolaï en s'inclinant.

Il alla activer le plus gros Genesect, tandis que Mariam se tenait non loin, droite et silencieuse. Elrik avait plus confiance en elle qu'en Nikolaï Colress, mais pour le coup il ne pouvait pas dire qu'elle avait l'air de déborder de confiance. Quand le Genesect Alpha commença à se déployer et sa visière à briller, les Gardes Royaux d'Elrik se rapprochèrent de lui et se placèrent entre leur roi et le Pokemon artificiel. Pour eux aussi, avoir un Pokemon Insecte, même robotique, dans le palais, ça ne leur plaisait pas trop.

- Roi Elrik, je vous présente le Genesect Alpha, déclara Nikolaï. Il sera celui par lequel vous dirigerez tous les autres, le centre névralgique de votre future armée de métal. Il s'agit d'un Genesect amélioré pour l'occasion, du même modèle génétique que mes premiers sujets, mais avec cette fois une IA qui en contrôle totalement le corps, en l'occurrence, celle de Pollux, l'assistant de ma collègue Mariam. Techniquement, il ne sera pas fait pour le combat, vu qu'il dirigera mentalement tous les autres Genesect, mais son module de combat et sa puissance en font naturellement une arme de destruction massive à lui seul !

Leonia posa la question centrale avant qu'Elrik ne le fasse.

-

Vous avez dit « du même modèle génétique que mes premiers sujets ». Ce... Genesect Alpha n'est-il pas censé être un robot à 100% ?

-

Eh bien non, à vrai dire... Pour qu'il puisse contrôler le reste des Genesect, il fallait que j'y intègre leur ADN de base, d'où la nécessité d'une partie organique. Mais tous les autres Genesect seront totalement robotiques, bien sûr.

Elrik fronça les sourcils. Déjà une mauvaise surprise...

-

Ce n'est pas ce que vous nous aviez dit, professeur, dit-il. Vous nous aviez promis des robots, afin que l'Essaim ne puisse pas les retourner contre nous. Si ce Genesect Alpha possède une partie organique, il est possible qu'il soit relié au Thisme, et donc vulnérable aux manipulations de l'Essaim ! Et si vous dites qu'il contrôle le reste des Genesect, alors toute notre armée pourrait se retourner contre nous d'un seul coup !

-

Je vous assure que cela est impossible, Votre Majesté, répondit Nikolai en riant, comme si Elrik venait de dire une plaisanterie. Le Genesect Alpha ne pourra jamais être retourné, pour la simple et bonne raison qu'il est contrôlé par une IA informatique externe, que le Thisme ne pourra jamais affecter. Le Genesect Alpha n'a pas de volonté. Ce n'est qu'un corps que Pollux contrôle.

-

Mais ce sera alors ce... Pollux qui aura la main mise sur l'armée des Genesect, résuma le général Lustian. Pas nous.

-

Mais vous aurez la main mise sur Pollux, général, intervint Mariam. Il obéira pleinement aux FDC. De plus, j'ai décidé de rester en permanence avec le Genesect Alpha au cas où il y aurait le moindre problème. C'est moi qui ai conçu Pollux. Je le connais mieux que quiconque.

Ça ne semblait pas plaire pour autant à Lustian, et Elrik le comprenait. Entre confier une armée entière à un Pokemon Insecte ou à un programme informatique, il ne savait pas trop ce qui était le pire. D'autant qu'Elrik ignorait totalement comment fonctionnait ce Genesect Alpha. Il était totalement à la merci de la parole de Nikolai, qui ne lui inspirait qu'une confiance des plus limitées. Il aurait pu, par exemple, implanter une espèce de sous-programme lui donnant le moment venu le contrôle total de tous les Genesect, sans que personne ne remarque rien. Malgré l'enthousiasme de Rudolf à propos de ces Genesect de combat, Elrik maintenait que c'était jouer avec le feu.



-

Je garanti l'entier fonctionnement des Genesect et l'exécution de vos ordres, fit le Genesect Alpha de sa voix robotique. Ne vous inquiétez pas, je me suis habitué aux humains. Je sais interpréter leurs paroles et leurs décisions, ainsi que leurs 243 mimiques gestuelles différentes.

-

Oui, si on a pas créé une IA particulière pour le Genesect Alpha, c'était qu'on craignait qu'elle ne tente constamment de remettre en cause des ordres qu'elle n'aurait pas trouvé optimaux, expliqua Mariam. Pollux, lui, sera plus docile. S'il y a une décision stratégique qu'il n'approuve pas, selon ses propres calculs, il nous en fera part, nous expliquera pourquoi, mais au final obéira quoi qu'il arrive.

-

Vaudrait mieux oui, grommela l'amiral Derken. Je ne veux pas que des robots fassent la loi dans mon propre croiseur.

Il eut l'assentiment de ses collègues, et Nikolaï insista.

- Je vous assure, les Genesect vous apporteront entière satisfaction. Pollux, ordonne-leur de se déployer, et de faire quelques manœuvres.

Sans que le Genesect Alpha n'ait rien dit à voix haute, les dix autres Genesect se levèrent en un parfait ensemble, totalement synchronisés. Les gardes de la salle, nerveux, braquèrent leurs armes sur eux. Faut dire que leurs canons dorsaux, tous pointés sur le roi et les amiraux, n'étaient pas rassurants. Mais ils se contentèrent de faire quelque pas, de tendre un bras, puis l'autre, et même de se replier totalement sur eux-mêmes pour ressembler alors à des espèces de petits chasseurs volants.

- Le Genesect Alpha leur donne ses ordres via une onde satellite totalement cryptée par mes soins, reprit Nikolaï. Personne ne pourra la stopper, l'intercepter ou en déformer le contenu. De plus, sa portée globale nous assure d'atteindre tous les Genesect, où qu'il soient dans le monde, et en même temps.

L'Etat-major militaire commença à être intéressé. En effet, pouvoir donner des ordres de façon instantanée à n'importe quelle unité partout dans le Conglomérat, voilà qui allait arranger leurs affaires.

- Niveau armement, j'ai boosté le plus possible les canons des Genesect, bien que leur puissance soit évidemment réglable selon la situation. Je leur ai ajouté un bouclier individuel d'énergie, qui en plus de leur carapace en acier, leur donnera une défense des plus élevées. Inutile de préciser que les simples attaques de type Insecte ne leur feront quasiment rien. Seules les attaques Feu pourraient à la rigueur les inquiéter, mais après avoir étudié l'Essaim et ce qu'on sait de sa composition, il y a relativement assez peu de Pokemon Insecte et Feu chez eux, surtout depuis l'extermination de la ruche des Fourniaise. Mais malgré cela, j'ai ignifugé leur armure, pour les rendre plus résistants au feu. Quant à leur vitesse, sous leur forme planeur, ils peuvent atteindre les 700 kilomètres heure, et dépasser la grande majorité des Pokemon Insecte connus.

Fier de lui-même, Nikolaï fit un grand sourire à l'assemblée des militaires.

- Selon mes calculs, un seul de mes Genesect vaut environ 117 Pokemon Insecte de base. Il faudrait donc que 118 Pokemon de l'Essaim en attaquent un en même temps pour espérer le vaincre. J'ajoute que le Genesect Alpha, lui, il en vaut plus de 400. Et tout cela sans les problématiques inhérentes aux soldats humains. Mes Genesect ne connaissent ni la peur, ni la douleur. Ils ne désobéiront pas, ils ne désertent pas, ils ne se plaindront pas. Ils n'auront ni besoin de manger, ni de se reposer, et ne réclameront aucun salaire. Et vous pourrez les envoyer se suicider sans que cela ne leur pose le moindre problème. Je l'ai dit et je le répète : il s'agit de l'armée ultime.

Les amiraux et les chefs d'état-major ne cachaient plus leur avidité, à présent. Le général Lustian avait sans doute quelques réserves, mais elles étaient largement occultées par les avantages et la force de frappe que pouvaient offrir ces Pokemon robotiques. Quant au président Fitvirol bien sûr, c'était à peine s'il ne sautait pas au plafond devant toutes ces promesses.

-

Je vais ordonner la mise en place de constructions massives de Genesect

se vas ordonner la mise en place de constructions massives de Genesect, fit-il. Toutes les usines militaires du Conglomérat seront réquisitionnées à cette fin.

-

Une minute Rudolf, intervint Elrik. Nous ne les avons même pas encore testé !

-

Nous ne les activeront que lorsque nous les jugerons parfaitement opérationnels bien sûr, répliqua le président. Mais ça ne coûte rien de les produire dès maintenant. Ainsi nous serons prêts à en lancer au front le plus possible.

-

Est-ce que ces dix là, plus le gros qui parle, peuvent suffire à attaquer la ruche-mère pour sauver Guivan ? Demanda Nerstun.

Le plus jeune des Gardes Royaux se plaignait souvent de Guivan, qui était lui le plus âgé, parce qu'il lui faisait continuellement la leçon sur tout. Mais en réalité, il tenait beaucoup à lui, qui faisait un peu figure de père pour l'orphelin qu'il était.

-

Je n'y connais pas grand-chose en art militaire, concéda Nikolaï, mais pour une attaque éclair, même contre une grosse base ennemie, les Genesect montreront assurément toute leur efficacité. Je gage que les Pokemon de l'Essaim seront tellement surpris que vous aurez le temps d'accomplir vos objectifs. Le potentiel de destruction de dix Genesect est déjà largement élevé, sans parler du Genesect Alpha.

-

Une attaque éclair alors ? Fit Akun à Elrik. On arrive, on détruit le cocon géant et on tente de reprendre Guivan dans la mêlée ?

Il semblait fort enthousiaste, mais Ignos, qui était toujours la voix de la raison, vint doucher ses ardeurs :

-

Guivan, s'il est toujours vivant, devrait se trouver dans les galeries de la ruche-mère, sous terre. S'enfoncer dans cet immense labyrinthe serait du suicide. Il faut hélas faire une croix sur Guivan, et se concentrer sur le cocon géant à la surface.

-

Faire une croix sur Guivan ?! S'indigna Joke. Depuis quand on abandonne l'un des nôtres aux mains des cafards ?

-

Depuis que l'intérêt stratégique et le bon sens le veulent, répondit sobrement Yoruko. Nous sommes tous remplaçables. Guivan le sait.

Honoa ne prit pas parti, n'osant pas intervenir dans une querelle d'un groupe qu'il venait à peine d'intégrer. Leonia, bien que chef de la Garde, attendit elle la prise de décision de son roi. Elrik soupira, puis dit :

- L'objectif premier sera la destruction du cocon géant au plus vite. Nous ne savons pas combien de temps nous aurons avant que l'Essaim n'envoie toutes ses troupes sur nous et nous submergent. Nous devons donc faire très vite. Ignos, tu demanderas à ton Méga-Crypto d'essayer de repérer la signature humaine de Guivan au milieu de tous ces insectes, et s'il n'est pas trop loin, nous essaierons de le sauver. Seulement s'il n'est pas trop loin...

Elrik n'ignorait pas qu'il serait très compliqué de sauver Guivan, mais il ne voulait pas se priver et priver les autres d'une maigre espoir. Dans la Garde Royale, ils étaient tous frères et sœurs. Ils fonctionnaient en parfaite harmonie depuis des années. Retirer un membre du groupe était impensable.

- Vous aurez besoin d'une couverture militaire minimale, sire, le prévint Lustian. Laissez-moi venir avec le Bartholomé.

~~Mais Elrik secoua la tête~~

MAIS ELRIK SECOURA LA TÊTE.

-

Le Bartholomé est bien trop gros et voyant, et fera une cible facile. Nous ne pouvons pas le perdre. Il nous faut plutôt des unités petites et rapides. Une centaine d'aerships, par exemple.

-

Je vais vous trouver ça, acquiesça Lustian.

-

Je veux seulement des volontaires, général, le prévint Elrik. Les aerships seront là pour détourner l'attention des cafards de ma garde et moi, et ils auront toutes les chances d'y passer. Donc, que des soldats motivés, qui savent dans quoi ils s'embarquent.

Lustian se tourna vers l'amirale Tasvira, son ex-compagne, qui hocha la tête à sa question muette.

- Sans vouloir me vanter sire, j'ai sous mes ordres les meilleurs pilotes d'aerships de la flotte, fit la femme au chignon sévère poivre-et-sel. Je peux vous assurer qu'ils seront tous ravis de donner leur vie pour vous. Si vous me le permettez, je dirigerai moi-même l'escadrille.

Elrik soupesa sa proposition ; Brunela Tasvira était une officier indispensable de la chaîne de commandement des FDC, et pas seulement parce qu'elle était la mère de Leonia. Sa perte serait donc un coup dur. Mais le jeune roi savait qu'il n'y avait pas meilleure pilote ni commandante possible pour ce genre d'assaut, et sa présence inspirerait encore plus ses soldats.

-

Très bien amirale, vous assurerez nos arrières.

-

C'est un honneur, Votre Majesté.

Elle et Lustian s'apprêtaient à partir pour lever leur force d'assaut, quand le président Fitvirol les arrêta d'une main.

- Je n'ai pas donné mon accord pour cette mission il me semble, fit-il entre ses dents. Vous rendre avec seulement votre garde, ces quelques Genesect et une centaine d'aerships dans la gueule de l'Essaim est une folie, même pour vous.

Elrik lui adressa un sourire ironique.

-

Je ne doute pas que vous serez immensément peiné par ma disparition Rudolf... et que vous vous trouviez un nouveau roi pour me remplacer dans la seconde.

-

Ces choses là prennent du temps, répliqua Fitvirol. Et de plus, aussi étrange que cela puisse paraître, le peuple vous aime bien. Votre mort serait un coup de massue terrible au moral du Conglomérat et des FDC, surtout juste avant votre mariage !

-

Cet assaut ne diffère pas vraiment de tous ceux auxquels j'ai pris part dans cette guerre. Quelque soit la cible, il y a toujours une chance que j'y passe, malgré ma garde. Mais cette mission me paraît de la plus haute importance. Ce cocon géant est dangereux. Je ne tiens pas à savoir ce qu'il contient. De plus, si nous parvenions à percer la défense de la ruche-mère, nous démontrerions qu'elle n'a rien d'invincible, et en plus de tester nos Genesect sur le terrain, ce sera le point de départ d'une réelle attaque d'envergure contre elle quand nous en aurons un nombre suffisant.

D'ordinaire, les gradés des FDC se gardaient bien de se mêler des affrontements verbaux entre le roi et le président. Mais là pour le coup, ils semblaient tous d'accord avec Elrik, et Lustian le fit savoir.

- C'est une occasion à ne pas laisser passer, monsieur le président, dit-il à

Fitvirol. Ça pourrait être le tournant dans cette guerre.

Comme tous les amiraux hochèrent la tête à tour de rôle en soutien à leur général, Rudolf céda.

- Très bien. Mais gardez-vous bien de périr, Votre Majesté. Songez à votre délicieuse future épouse qui sera veuve avant même d'être mariée...

Elrik savait que Rudolf n'en avait strictement rien à faire de Vesta. Il voulait juste avoir la jeune femme avec lui au Centre pour avoir la possibilité de faire du chantage au Seigneur Tiaz d'Exodia, à qui il venait de demander des efforts supplémentaires dans la livraison de Verdusia. Une décision à laquelle Elrik n'avait pas pris part, et qu'il réprouvait totalement. Mais dans un souci de conciliation, il ne lança pas de réplique cinglante, hocha la tête à l'adresse du président, et s'entoura de sa garde. Il s'adressa particulièrement à Honoa.

-

Je vous laisse le choix de venir ou non. Ce sera très risqué, d'autant plus que vous n'avez pas encore eu l'occasion de tester votre méga-évolution.

-

Je viens, Votre Majesté, dit l'exodien avec détermination. Même si je ne fais pas encore officiellement partie de la Garde, j'ai un devoir envers Dame Vesta. Comme l'a dit le président, je ne peux pas vous laisser mourir avant que vous ne l'ayez épousée.

-

Très bien. Mais pas de sacrifice inutile. Je suis assez rôdé au combat contre les cafards, et ils ont appris à craindre mon Méga-Arcanin. Comme vous avez un Tropius, je vous veux en soutien aérien.

Comme Honoa hocha la tête, le roi dévisagea ses fidèles protecteurs en ligne devant lui avec un regard purement royal.

- Allons présenter nos respects à Sa Majesté Basentomo, camarades !

## Chapitre 15 : Assaut éclair

Orly, accompagnée des deux fils adoptifs du Roi, Insandre et Manternif, observait le prisonnier humain sur lequel ils avaient implanté des cellules insectoïdes. Après plusieurs jours de traitement, son corps avait commencé à se transformer. Sa peau avait pris une teinte verte translucide, ses yeux semblaient avoir à présent plusieurs facettes planes, et des excroissances étranges lui poussaient en quelques endroits. C'était le premier humain qui allait aussi loin, mais il semblait désormais plus mort que vif. Le Pokemon en charge de l'expérience, un Papinox reconnu pour son savoir biologique, faisait un rapport détaillé à sa reine.

-

Les cellules implantées ont déjà commencé à modifier son ADN. Il semble qu'il ait dépassé le stade critique durant lequel tous nos autres sujets ont péri.

-

Son endurance de Garde Royal doit y être pour quelque chose, avança Insandre. Ces humains sont l'élite de l'élite, après tout. C'est pourquoi ils ont été choisis pour protéger le roi des humains.

-

Cela étant, et bien que ça reste à démontrer, je pense que son ADN humain ne tiendra plus longtemps, reprit le Papinox. Nos cellules sont immensément plus offensives que les leurs, et leur conflit avec leurs voisines humaines va irrémédiablement provoquer la destruction de ce corps.

-

Je ne m'attendais pas à ce qu'il survive, dit Orly, mais j'espérai qu'il reste en vie assez longtemps pour que je puisse le lier au Thisme. Pourquoi je ne discerne rien chez lui, alors que son corps commence à se transformer ?



-

Eh bien, ma reine, sa part humaine continue de rendre impossible son rattachement au Thisme, expliqua Papinox. Même avec nos propres cellules, l'esprit humain semble être totalement imperméable à notre lien mental.

Cette réponse ne satisfait pas Orly.

-

Il y a une faille dans ta conclusion, et elle se trouve juste devant toi, en chair et en os, répliqua-t-elle. Bien que j'en ai honte, je suis moi-même une humaine, et pourtant pleinement ouverte au Thisme.

-

Oui, ma reine, admit le Pokemon. Je crains que mes connaissances ne soient pas assez avancées pour expliquer cela.

-

Il n'y a rien à expliquer, intervint Manternif. Sa Majesté est clairement d'origine divine. Elle est un miracle, apparut uniquement pour l'Essaim, et la science n'a pas à tenter de l'expliquer.

Faute de mieux, Papinox se rangea à ce raisonnement. Orly secoua la tête, désespérée. Il semblerait qu'elle doive rester la seule humaine connectée au Thisme à jamais...

- Tant pis, fit-elle. Ça ne sert à rien de conserver le Garde Royal plus longtemps, si l'expérience a échoué. On ne tirera rien à de nouveau tenter de l'interroger, surtout dans cet état. Ramenez-le à la surface et jetez-le en pâture au Primococon

Manternif en fit son affaire. Il arracha les fils de sécrétion qui maintenaient l'humain prisonnier et l'attrapa par le cou avec ses cornes-mandibules. Mais Insandre, lui, paraissait hésitant.

- Tu désapprouves, dit Orly.

Ce n'était pas une question. Elle pouvait sentir n'importe quel petit changement dans l'esprit de n'importe quel Pokemon de l'Essaim. Insandre acquiesça.

-

Cet humain est un Garde Royal. Un personnage important donc pour le Conglomérat. Ne serait-il pas plus utile comme monnaie d'échange ?

-

Et contre quoi devrions-nous l'échanger ? Ce n'est pas comme si le Conglomérat faisait des prisonniers de notre camp. De plus, je répugne à négocier avec les humains, pour quoi que ce soit. Ils sont vils, et indignes de confiance. Et puis de toute façon, cet humain ne survivra pas très longtemps j'ai l'impression...

Insandre ne poursuivit pas la discussion. Une fois à la surface, Orly prit l'humain avec elle sur le dos de son Fermite géant, et décolla jusqu'au sommet du Primococon. Il avait atteint la taille idéale, et déjà, Orly pouvait sentir via le Thisme l'être à l'intérieur, qui s'impatiait de pouvoir sortir, et d'accomplir sa mission : l'extermination pure et simple de tous les humains du continent. Quand Fermite se trouva juste au dessus de l'orifice béant du Primococon, Orly attrapa Guivan par les épaules et le souleva à moitié pour le mettre à hauteur de visage. Il était à peine conscient.

- C'est ici que nous nous quittons, Monsieur le Garde Royal, lui dit Orly. Il paraît que tu as longuement supplié pour qu'on t'achève. Je vais enfin exaucer ton souhait. Ceci dit, il se peut que ta fin soit moins indolore que tu aurais pu l'espérer. Pour avoir déjà jeté pas mal d'humains dans le Primococon, je sais qu'ils mettent un certain temps à être totalement digérés... et qu'ils ont tendance à crier assez fort pendant ce temps. Une ultime expérience que tu sauras trouver enrichissante, je n'en doute pas.

Malgré son état, le Garde Royal trouva la force de sourire et de défier Orly une dernière fois.

- Balance-moi donc dans ta crotte géante, gamine. Mais dis-lui bien avant

que de l'avis de tous, je suis un mec insupportable et qui empoisonne la vie des gens. J'espère donc lui coller une foutue indigestion.

Orly le souleva par le cou avec son bras insectoïde, et l'amena juste au dessus de la gueule du Primococon, qui d'avance se régala de ce nouvel en-cas. Mais avant qu'elle n'ait pu le lâcher, Orly sentit soudain plusieurs sentiments d'alarme et d'avertissement au sein du Thisme. Elle s'y plongea en profondeur pour en déterminer la cause. Plusieurs Pokemon qui surveillaient les alentours de la ruche-mère ne poussaient plus qu'un seul cri dans le grand lien mental de l'Essaim :

- INTRUS. INTRUS. INTRUS.

Sous l'effet de surprise, Orly lâcha Guivan, mais n'ayant pas pu viser, il passa à deux mètres de la gueule du Primococon et roula le long de sa paroi jusqu'au sol. Orly jura et se désintéressa temporairement du sort de l'humain.

-

Quels intrus ? Demanda-t-elle dans le Thisme. Le Conglomérat ? Des Pisteurs ?

-

Entités inconnues. Ça ressemble à des Pokemon, mais aux allures de machines. Il y a des humains sur certains d'entre eux. Ils vont si vite... impossible de les rattraper !

-

Ils viennent de franchir la première ligne de défense, fit un autre Pokemon. Onze cibles. Je répète : onze cibles. Ils détruisent tout ce qui se trouve sur leur passage. Quelle puissance terrifiante !

Il n'en fallu pas plus à Orly pour qu'elle ordonne une alerte générale de la ruche-mère via le Thisme. Elle ne savait pas qui étaient les assaillants ni pourquoi les défenses de l'Essaim ne pouvaient pas gérer seulement onze intrus, mais elle sentait un mauvais coup en provenance du Conglomérat. Ce satané Pokemon, celui de Guivan, avait dû les prévenir concernant le Primococon...

-

Bouclez les tunnels de la ruche, et protégez le Roi ! Orly donna mentalement Orly. Seconde et troisième lignes de défense, formez un mur pour les empêcher de passer !

-

Ils ont déjà passé la seconde ligne ! Lui répondit un autre Pokemon Insecte affolé. Nous ne pouvons pas les a...

La communication s'interrompit brutalement, en même temps que la lueur du Pokemon en question dans le Thisme. Orly jura de nouveau. Qu'est-ce qui se passait ? Jamais le Conglomérat n'aurait pu forcer leurs lignes de défense aussi rapidement. Leurs vaisseaux les plus rapides auraient manqué de puissance de feu, et leurs vaisseaux les plus puissants auraient été submergés par un raz-de-marée de Pokemon Insecte avant même d'avoir atteint leurs premières lignes. Insandre et Manternif vinrent retrouver leur reine sur Fermite en volant, se mettant en position pour la protéger de tout danger.

- Je veux voir qui nous attaque, bon sang ! S'exclama Orly dans le Thisme. Que quelqu'un me montre !

L'esprit d'Orly s'invita dans le corps des Pokemon Insecte au loin qui avaient à faire à l'assaillant. Par leurs yeux, elle put voir de quoi il s'agissait. Ou plus précisément, elle vit des espèces de petits vaisseaux violets passer à toute vitesse et tirer des lasers auquel rien ni personne ne résistait. Mais elle put voir qu'effectivement, il y avait bien des humains sur certains de ces choses.

-

On dirait... des Pokemon Insecte, fit alors un Papilusion, race qui avait généralement une meilleure vue que les autres.

-

Absurde, répliqua Orly. Jamais le Conglomérat n'enverrai de Pokemon Insecte contre nous. Nous les retournerions grâce au Thisme en quelques secondes !

Elle s'infiltra dans l'esprit du Papilusion en question pour voir ce qu'il avait vu en souvenir. Effectivement, ces choses volantes avaient une drôle d'allure, et elle n'était pas étrangère à celle des Pokemon Insecte. Mais ils étaient aussi clairement fait de métal. Vu qu'elle ne pouvait pas les sentir via le Thisme, ils étaient clairement des Pokemon artificiels. Orly discerna aussi les uniformes blancs très symboliques des personnes qui chevauchaient ses étranges machines volantes. Huit, pour être précis. Dont un qui portait une cape et des éperons dorés. Orly en resta souflée pendant un moment, puis diffusa son message dans tout l'Essaim.

- C'est lui ! Le Roi Elrik et sa Garde Royale !

Tous les Pokemon de la ruche-mère s'agitèrent au même instant. Les mandibules claquèrent, les jambes frétilèrent. Un énorme désir de meurtre venait de frapper le Thisme. Elrik... l'ennemi absolu, le souverain des humains, celui qui avait éliminé tant des leurs. Sans doute venu en personne pour détruire le Primococon, ou pour sauver son Garde Royal captif. Ça collait bien avec ce qu'Orly avait entendu dire de ce jeune roi : d'une arrogance peu commune et certain de sa toute puissance. Il fallait ajouter à cela une folie douce s'il pensait pouvoir s'en prendre à la ruche-mère avec si peu de forces.

- Ils ne sont que huit avec onze de ces machines ! Poursuivit Orly.  
Encerclez-les et tuez-les !

Orly aurait bien aimé avoir Elrik vivant pour le plaisir de lui faire payer ses trop nombreux crimes elle-même. Elle s'apprêta à le préciser quand un autre message résonna dans le Thisme.

- Des chasseurs humains ! Ils suivent les onze machines violettes ! Au moins une centaine !

La vision partagée du Thisme apprit effectivement à Orly qu'une escadrille entière d'aerships des FDC faisait suite au roi et à ses gardes, profitant de son passage éclair pour s'en prendre aux lignes de défenses sonnées. Non, Elrik n'était pas venu se suicider. C'était une attaque en règle, organisée et réfléchie.

- Tous les Pokemon volants, à l'attaque ! Ordonna Orly en s'élançant elle-même à dos de Fermite. Défendez le Primococon !

Avec Insandre et Manternif à ses côtés, suivie par toute une nuée de Pokemon Insecte volants, Orly plongeait contre les forces du Conglomérat qui arrivaient en une mêlée mortelle. L'important était d'empêcher les chasseurs de causer trop de dommages au Primococon, mais elle comptait bien croiser le chemin du roi Elrik, qu'importe quel Pokemon mécanique et repoussant il pouvait chevaucher !

---

- Wouahouuuuu ! Hurlait le jeune Nerstun dans son communicateur miniature. C'est trop géant, ces cafards droïdes !

Elrik avait toujours des réserves concernant les fameux Genesect, mais il n'était pas loin de partager l'enthousiasme de son Garde Royal. Vu la vitesse à laquelle les onze Pokemon robotiques avaient percé les lignes ennemies, et vu le degré de destruction qu'ils avaient provoqué avec seulement quelques attaques, il semblait que ce sacré Nikolaï ne leur ait pas vendu que du vent. Elrik, qui se trouvait sur le Genesect Alpha, n'avait jamais piloté un truc pareil, aussi rapide mais fluide à la fois. Enfin, on ne pouvait pas vraiment parler de pilotage, vu que c'était le Pokemon qui se dirigeait lui-même, et qui dirigeait les dix autres Genesect également.

Grâce à leur poussée aérodynamique, les Genesect distançaient la grande majorité des Pokemon de l'Essaim, et de loin. Seuls les Ninjask parvenaient à les suivre, ou certains Pokemon s'étant boostés à fond leur stat de vitesse. Mais ça importait peu. Les quelques attaques qui touchaient les Genesect rebondissaient sur les boucliers d'énergie individuels installés par Nikolaï. Quant aux Genesect eux-mêmes, ils avaient dans leurs yeux un système de visée hautement performant qui faisait qu'ils touchaient leurs cibles à 99%, que ce soit avec des fins lasers de précisions ou des attaques lourdes qui avaient la puissance de petites bombes à hydrogène.

Et que dire du Genesect Alpha, si ce n'était qu'il dépassait dans tout les domaines les Genesect normaux ? Elrik s'y connaissait en combat Pokemon, et il pouvait dire avec certitude qu'il n'en avait jamais rencontré de plus puissant que lui. De plus, il était équipé de l'intelligence artificielle Pollux, qui calculait les choses à la vitesse d'un superordinateur, et qui rendait le Genesect Alpha encore plus redoutable. En cinq minutes seulement, Elrik et sa Garde Royale avaient transpercé les diverses lignes de défense de la ruche-mère, ouvert la voix aux aerships de l'amirale Tasvira, et provoqué un chaos monstre chez les cafards. Ils

fonçaient maintenant vers le centre de la ruche où se tenait l'immense cocon sans que les cafards ne puissent les arrêter.

-

C'est dingue, fit à son tour la voix d'Akun dans la communication générale. Regardez ce qu'on fait rien qu'avec onze de ces bestioles ? Avec une centaine, nous pourrions reprendre en un rien de temps toutes les colonies que l'Essaim nous a prises !

-

Nikolaï nous en a promis bien plus qu'une centaine, dit Ignos. C'est la guerre que nous gagnerons en un rien de temps. Votre Majesté, après ça, vous pourrez carrément lordifier ce scientifique à la coupe de cheveux improbable !

Elrik grommela pour lui-même. Il n'aimait pas ce Nikolaï Colress, et il n'aimait pas l'idée de devoir utiliser des robots à l'image d'insectes pour gagner sa guerre à sa place. Il n'avait toujours pas pleinement confiance en cette idée d'armée de Genesect, mais il pouvait difficilement médire sur leurs qualités au combat. Une petite cinquantaine de Pokemon Insecte volants tentèrent de lui faire barrage, et le Genesect Alpha lâcha sur eux un torrent de flammes qui les grilla tous proprement. L'odeur était assez nauséabonde, mais pourtant très satisfaisante au nez d'Elrik.

Il tourna la tête pour vérifier comment s'en sortait Honoa. L'exodien n'avait jamais rien monté d'aussi rapide, et surtout fait de métal. Il s'accrochait à son Genesect de toutes ses forces, et semblait sur le point de défaillir à chaque looping ou virage trop abrupt. Elrik n'aurait peut-être pas dû l'amener. Il n'avait pas subi l'entraînement de la Garde Royale, et cette mission était sans doute la plus dure et la plus importante qui soit. Du reste, Elrik se voyait mal annoncer à Vesta la mort de son ami juste avant leur mariage.

Il ne l'avait pas encore vu des masses cette fille, mais elle lui plaisait bien. S'il gagnait cette bataille, s'ils détruisaient ce cocon géant et s'ils sauvaient Guivan, Elrik serait plus que ravi de mettre la guerre de côté un temps pour se concentrer sur sa future femme. Comme les aerships qui couvraient Elrik et ses gardes entraient en contact avec une armée d'insectes volants, le jeune roi changea la

fréquence de son oreillette pour contacter l'amirale Tasvira.

-

Amirale, je vous assigne deux des Genesect libres. Tâchez de rester derrière eux ; ils feront le plus gros du boulot pour vous.

-

Bien reçu, Votre Majesté. Mais ça me ferait de la peine de me faire dépasser par un foutu cafard cliqueux.

Pour la peine, l'aership de l'amirale, qui menait les autres, descendit un Terrofra après un beau looping, et bombarda par la même au sol un groupe de Scarabrute. Elrik sourit et contacta Leonia, qui volait non loin de lui.

-

Elle a encore de beaux restes, ta mère. Je pensais que les amiraux restaient la plupart du temps derrière un bureau à donner les ordres et à signer la paperasse.

-

Le président a presque dû la forcer d'accepter cette promotion y'a dix ans, répondit Leonia, et elle a cédé à la seule condition qu'elle puisse continuer à se rendre sur le terrain avec ses hommes.

En effet, Brunela Tasvira contrastait bien avec un amiral du genre Stromus, un maniaque des règlements et des manuels qui passait le plus clair de son temps à rédiger des normes et des notes de service. Elrik demanda à Pollux d'envoyer deux des Genesect sans pilote aider les aerships, chose qu'il fit à la seconde, sans parole, comme par pensée. Ça aussi, le fait de pouvoir transmettre des ordres sans aucun délai quelque soit l'endroit, c'était quelque chose d'incalculable, qui concurrençait bien le fameux réseau mental de l'Essaim.

Elrik laissa le Genesect Alpha faire le ménage autour de lui et observa le cocon géant. Les cafards avaient resserré leur formation pour le protéger de toutes parts. Vu qu'il y en avait des milliers, ça allait être difficile de passer à travers,



même avec les Genesect. Il vit aussi, dans la mêlée aérienne, un Fermite géant qui posait beaucoup de problème aux aerships de l'amirale. Sa carapace métallique était en effet tellement épaisse qu'elle repoussait les tirs des chasseurs, et le Pokemon en lui-même, malgré sa taille, était fichtrement rapide. Il y avait quelqu'un sur le Fermite, une silhouette typiquement humaine.

Voilà donc la fameuse Reine de l'Essaim, dont Elrik avait tant entendu parler sans jamais pouvoir la croiser sur le front ? Le jeune homme ne comprenait pas comment il était possible qu'une humaine puisse décemment servir l'Essaim et encore moins le commander. L'existence de cette fille était une insulte au Conglomérat et à la race humaine dans son ensemble. Si Elrik pouvait la descendre lors de cet assaut, il ne s'en priverait pas, mais pour l'instant, il devait se concentrer sur leur cible : le cocon géant.

- Pollux, étudie la composition de la défense des insectes, et trouve une faille pour qu'on puisse accéder au cocon, ordonna Elrik au Genesect Alpha.

La voix de l'IA lui parvint directement dans son oreillette.

-

Les chances de percer ce mur défensif tel quel sont approximativement de 6 sur 31,5. Selon mes calculs, elle grimperait de dix-huit points si on envoyait un des Genesect se sacrifier pour ouvrir une brèche.

-

Par se sacrifier, tu veux dire l'attaque Explosion dont Nikolaï nous a parlé ?

Avant qu'ils ne partent, le scientifique avait effectivement fait cette précision : ses anciens Genesect étaient naturellement capables d'utiliser cette attaque, mais pour le coup, Nikolaï avait triplé la puissance destructrice qu'il en résulterait. Ça ferait vraiment un gros boom.

- Affirmatif, déclara Pollux. L'explosion d'un des Genesect a bout portant sur un tel rassemblement aurait raison d'approximativement mille cinq cent d'entre eux. Ceci dit, avec un Genesect en moins, nous perdrons de notre puissance de feu pour la suite.

Mille cinq cent cafards contre un seul Genesect ? Elrik était prêt à signer sans problème. Et puis de toute façon, ce n'était pas comme si les Genesect étaient vivants. À part l'Alpha, qui était véritablement un Pokemon artificiel avec de la matière organique, ils étaient tous des robots.

-

Donne l'ordre.

-

Très bien. J'envoies l'unité Gen-9.

Le dernier Genesect sans pilote changea brusquement de cap et fonça vers le regroupement de Pokemon Insecte. Il se fit sévèrement canarder par toute cette masse, et son bouclier individuel n'allait pas tenir longtemps. Mais il n'en avait pas besoin. Dès qu'il entra en contact avec le mur défensif, il s'autodétruisit, provoquant une explosion apocalyptique qui engloutit des centaines de cafards, et laissa un trou béant ouvert en direction du cocon.

-

Dis-moi Pollux, si on en envoyait un autre sur le cocon, ça suffirait pour le détruire ?

-

Négatif. Il semble fait d'une structure organique hautement renforcée. Il semble pomper de l'énergie de la ruche-mère grâce à ses divers liens organiques qui le relie à elle. Par ailleurs, je constate une poussée régulière d'énergie et de chaleur en provenance de l'intérieur du cocon. Il semble que notre arrivée l'ait provoquée.

-

Et ça implique quoi ?

Pollux garda le silence deux secondes avant de répondre :

- Que ce qu'il y a à l'intérieur va bientôt sortir.

Elrik grimaça et passa sur le canal général qui le reliait à ses Gardes Royaux.

- On va atterrir les gars, et laisser les Genesect s'occuper du reste. Nous ferons appel à nos Pokemon pour détruire ces espèces de fils géant qui relient le cocon à la ruche. Et si ça ne suffit pas, on enverra ensuite plusieurs Genesect s'immoler contre lui. Et on se grouille ; selon Pollux, la bestiole à l'intérieur a hâte de nous montrer sa sale tronche.

Les sept Gardes Royaux accusèrent réception. Elrik ordonna à l'amirale Tasvira un bombardement éclair pour leur dégager le chemin. Mais quand ils atterrirent, la grande majorité des cafards ne se soucièrent pas d'eux et suivirent les Genesect quand ils redécollèrent. L'esprit commun de l'Essaim avait classifié les Genesect comme menace prioritaire, et du coup les Pokemon Insecte les prenaient instinctivement pour cible, même si huit humains venaient d'atterrir non loin de leur cocon géant. C'était ça, le problème du Thisme. Ce réseau mental était certes bien pratique pour coordonner les cafards, mais il ne laissait aucune place au libre arbitre et à la prise de décision unilatérale selon les circonstances. Elrik les avait assez affronté pour l'avoir compris.

Les huit humains libérèrent tous leurs Pokemon. Tropius pour Honoa, Darumacho pour Nerstun, Libegon pour Akun, Momartik pour Leonia, Banshitrouye pour Joke, Couafarel pour Yoruko, Cryptero pour Ignos, et enfin Arcanin pour Elrik. Le roi possédait ce dernier depuis même avant qu'il ne monte sur le trône, à l'époque où il était un gamin des rues qui volait pour subvenir à ses besoins. Arcanin était tout bonnement la personne à qui il tenait le plus en ce monde, celle qui l'accompagnait depuis le plus longtemps. Et durant toutes ces années de batailles communes, il s'était créé entre eux un lien aussi solide que puissant.

Pokemon symbole de l'autorité royale, l'Arcanin d'Elrik était pour ainsi dire le plus puissant des Arcanin du monde, pour la seule et bonne raison qu'il était le seul à pouvoir méga-évoluer, grâce à une Méga-Gemme unique créée dans les labos du Palais des Prismes. C'était également le cas des sept autres Pokemon des Gardes Royaux. Sans compter le Tropius de Honoa qui était là depuis peu, les sept autres, Arcanin compris, étaient devenus les bêtes noires de l'Essaim. Et justement, leur esprit commun s'affola quand les cafards commencèrent à

remarquer ce rassemblement de Pokemon bien connus. Plusieurs insectes se dirigèrent vers eux. Elrik empoigna son épée royale. Sa Gemme Sésame servant à la Méga-évolution était incrustée dans la garde.

- C'est parti, dit Elrik.

Il effleura sa Gemme Sésame pour l'activer, et les Gardes Royaux firent de même avec la leur comme un seul homme. Au beau milieu de cette nuée d'insectes, les huit Pokemon du Conglomérat brillèrent alors d'une lueur qui entourait leurs corps, ce qui illumina le champ de bataille à des lieues à la ronde.

## Chapitre 16 : Les fidèles du roi

En accompagnant son amie d'enfance Vesta jusqu'au Conglomérat, et en rejoignant la Garde Royale, Honoa avait pensé à un truc relativement ennuyeux, du genre garder la salle du trône pendant des heures, debout et immobile, ou bien suivre le couple royal à la trace et vérifier qu'il n'y avait pas de bombe dissimulée dans les toilettes. Mais participer à la guerre en attaquant la ruche-mère ennemie sur le dos d'une espèce de petit vaisseau spatial aux allures d'insectes ? Pas spécialement non. Oh certes, c'était sans aucun doute plus exaltant que de faire le guet devant une porte, mais il avait à présent quelques doutes sur l'espérance de vie allouée aux Gardes Royaux de Sa Majesté Elrik.

Le Seigneur Tiaz l'avait choisi lui, parce que outre d'être l'ami de Vesta, il était aussi un guerrier accompli, et le plus adroit dans le combat en équipe avec son Tropius. Tous deux avaient combattu de féroces Pokemon sauvages sur les cimes des arbres-monde. De fait, Honoa aimait bien voler, et encore plus sur son Tropius. Pour la première fois, Honoa pouvait contempler sa méga-évolution. Jamais il n'aurait pensé que Tropius pouvait évoluer de la sorte. Déjà parce que la méga-évolution était bien sûr un procédé totalement étranger à Exodia, puis surtout parce qu'il n'existait actuellement aucune méga-gemme de connue pour Tropius. Mais ça, c'était sans compter sur l'ingéniosité des scientifiques du Conglomérat.

Méga-Tropius avait des ailes immensément plus longues que celles de Tropius, et surtout elles étaient à trois articulations, pouvant ainsi se déplier et replier à volonté selon la vitesse exigée. Se faisant, le Pokemon Plante avait doublé sa vitesse. Son cou était plus long, son corps plus robuste, et sa peau avait durci. Autre chose, et pas des moindres : il avait perdu son type Vol pour l'échanger contre le type Dragon, à l'image des diplodocus disparus. Auparavant, Tropius galérait un peu à décoller avec un humain adulte sur son dos. Maintenant, il chevauchait avec Honoa comme si ce dernier n'était même pas là. L'exodien se serait bien laissé aller à ce sentiment de félicité à pouvoir voler de la sorte, mais il devait rester concentré. Si la plupart des cafards se concentraient au sol sur le roi et les autres, il y en avait quand même un paquet qui poursuivaient Honoa et Méga-Tropius dans les airs.

Le Pokemon Plante et Dragon était capable d'enchaîner des attaques Lame Air

de ses deux ailes à la suite, découpant insectes sur insectes comme s'ils étaient du beurre. Mais pour un cafard descendu, trois prenaient sa place. Un Dardagnan s'approcha un peu trop près d'Honoa, cherchant à le transpercer de son dard. Heureusement, le tout nouveau Garde Royal était armé d'un pistolet, qu'il avait appris à utiliser avant de venir ici, et toucha le Pokemon à la tête, qui explosa sous le choc.

Honoa savait que l'acte de tuer un Pokemon pouvait choquer bon nombre d'habitants du Conglomérat, du moins avant le commencement de cette guerre. À Exodia bien sûr, on n'avait pas les mêmes scrupules. La vie dans la Forêt-Monde était une lutte constante pour survivre. Il y avait plein de Pokemon sauvages belliqueux là-bas, qui ne rêvaient que d'humains pour leur petit-déjeuner. Un exodien qui était incapable de tuer un Pokemon était généralement un exodien mort.

Avant l'engagement, le roi Elrik avait adopté une stratégie au cas où, justement, ils devraient se battre avec leurs Pokemon. Honoa et Akun étaient les deux seuls pouvant voler avec leurs Pokemon, et c'était donc à eux de couvrir les autres de haut pendant qu'ils essaieraient de détruire le cocon géant. Donc, quand Méga-Tropius fut momentanément libéré de ses poursuivants, Honoa lui ordonna de lancer une attaque Ouragan tout autour du groupe, ce qui les sépara de leurs assaillants insectes et les protégea un moment. Mais dès que l'attaque fut lancée, Méga-Tropius dut se relancer dans des manœuvres aériennes extrêmes pour éviter les attaques de dizaines de poursuivants insectes. Entre ça et le vol des Genesect, Honoa se demandait vaguement s'il arriverait à ne pas vomir avant la fin.

---

Nerstun, le plus jeune des Gardes Royaux, tout juste quinze ans, avait la particularité de s'amuser de toute situation, et surtout des batailles. On aurait pu mettre cela sur le compte de sa jeunesse ou de son ignorance de la vie, pourtant, malgré son âge, Nerstun avait vu son compte de morts et d'horreurs pour deux vies. Il n'ignorait rien des atrocités de la guerre, de la mort omniprésente et du risque qu'il courrait à chaque engagement. Mais il s'en amusait. La Guerre de l'Essaim était comme l'un de ses jeux-vidéos sur lesquels il passait tant de temps au palais. S'il mourrait, ce serait un game over, tout simplement.

L'adolescant n'accordait que bien peu de valeur à la vie humaine, la sienne

comprise. Ayant perdu ses parents très jeune, il n'avait connu qu'une vie morne et triste dans un orphelinat, où il avait été un enfant particulièrement tapageur. Il n'avait rien connu des joies normales de la vie d'un enfant, de l'amour de ses parents et même de l'amitié. Son seul confident avait été un Darumarond, un petit Pokemon feu à l'allure de primate qui avait élu domicile dans la petite forêt à côté de l'orphelinat. Tout comme Nerstun, il semait le trouble partout où il allait, et les deux avaient donc sympathisé, jusqu'à devenir inséparables.

Sachant très bien qu'il n'aurait aucun avenir dans cet orphelinat, le jeune garçon avait commencé à s'intéresser aux combats Pokemon. À sa grande joie, il s'y était trouvé un don. Quand il avait douze ans, la guerre en était à sa quatrième année, et les recrutements dans les FDC battaient leur plein. Comme Darumarond - qui avait entretemps évolué en Darumacho - était un Pokemon Feu, capable de causer de nombreux dégâts aux Pokemon Insectes, Nerstun avait escompté quitté son orphelinat pour s'engager dans l'armée. Évidemment, ça n'avait pas été du goût du personnel. Nerstun avait essayé de s'enfuir, mais les surveillants l'avaient rattrapé, lui avaient confisqué son Darumacho et l'avaient enfermé à double-tour dans sa chambre pour qu'il ne puisse plus s'échapper.

Et c'est alors que le Roi Elrik était arrivé, accompagné d'Akun et de Leonia. Il avait entendu parler du mystérieux gamin aux cheveux rouges qui arrivait à battre tous les dresseurs du coin, même les plus expérimentés. Dans sa recherche constante de talent pour les combats Pokemon, il avait exigé de rencontrer Nerstun, l'avait testé, puis l'avait pris avec lui. L'orphelinat n'avait rien trouvé à redire ; après tout, Nerstun était un garçon à problème, et lui en moins, c'était une bouche à nourrir en moins. Pour Nerstun, quitter cet orphelinat pour aller vivre au Centre dans le Palais des Prismes était un rêve éveillé.

Il est d'abord entré au service du roi comme apprenti dresseur pendant deux ans, avant de pouvoir enfin revêtir l'habit blanc des Gardes Royaux à ses quatorze ans. Ça avait fait grand bruit à l'époque, que le roi prenne un gamin de cet âge comme l'un de ses protecteurs ultimes. Le Président Fitvirol lui-même avait souhaité l'interdire. Mais Sa Majesté avait fait fi des commentaires, et pour avoir l'assentiment du peuple, il avait montré la puissance de Nerstun lors d'un tournoi improvisé. Comme Nerstun avait bien sûr impressionné la galerie, il avait gagné l'approbation populaire, et le président n'eut d'autre choix que d'autoriser le roi à le prendre dans sa garde. Si Nerstun ne se souciait pas de grand-monde, il sera toujours éternellement reconnaissant envers Sa Majesté

pour ce qu'il a fait pour lui.

C'était pour le roi qu'il risquait sa vie aujourd'hui. Pas pour le Conglomérat, dont il se souciait peu. Encore moins pour Guivan, qu'il ne pouvait pas supporter. Pour Elrik. Et aussi pour son amusement personnel, bien sûr. Tuer des insectes en masse avec son Méga-Darumacho était le truc le plus fun qu'il puisse faire. L'énorme Pokemon, semblable à un gorille, avait une longue barbe ainsi qu'une longue chevelure couleur flamme, une queue puissante et des poings autrement plus énormes que ceux qu'il avait en tant que simple Darumacho. En méga-évoluant, il avait également gagné le type Combat, rendant ses attaques physiques encore plus dévastatrices.

Assis sur son dos, Nerstun criait de joie et de défi à chaque bond du Pokemon, ou à chaque fois qu'il pulvérisait un cafard. Ses lourds poings enflammés ne laissaient aucune chance à aucun d'entre eux, fussent-ils eux-mêmes de type Feu, comme la ruche des Terdeira. Le seul Pokemon Insecte qui aurait vaguement pu inquiéter Méga-Darumacho était Pyrax, qui était rapide et pouvait attaquer avec des attaques Vol ou Psy que craignaient le partenaire de Nerstun. Mais les Pyrax étaient assez rares, même dans l'Essaim, et si un arrivait, Nerstun pouvait compter sur ses camarades pour s'en débarrasser à sa place.

Repérant un des liens organiques qui reliaient le cocon géant au sol de la ruche, Nerstun l'indiqua à Méga-Darumacho, qui bondit puissamment en dégommant plusieurs cafards par la même occasion. Avec sa terrible attaque Boutefeu, il coupa facilement le tuyau géant dégoûtant, avant de retomber au sol en écrasant un Migalos.

- GG mon gros, le complimenta Nerstun. Allez, un de fait, plus qu'une trentaine !

---

Yoruko Pereas, à l'inverse de Nerstun, était une vraie patriote. Elle servait le Conglomérat de tout son cœur, de toute son âme, même avant de servir le roi. C'était ironique, quand on savait que Yoruko ne venait pas de ce pays, et qu'elle avait longtemps connu son mépris, comme tous les étrangers qui vivaient là. Mais aujourd'hui, elle se sentait tout aussi citoyenne du Conglomérat que Sa Majesté lui-même, et en avait presque oubliée ses origines johkaniennes.

Née dans la région Iabte, dans la ville portuaire d'Irisia, Yoruko avait grandi



née dans la région Johto, dans la ville portuaire d'Inisia, Yoruko avait grandi dans une famille plutôt aisée. Même beaucoup, en fait. Ses parents étaient de hauts fonctionnaires en relation directe avec le Dignitaire local. Bien que possédant un Couafarel domestique, un Pokemon assez symbolique du caractère nanti de sa famille, Yoruko ne s'était jamais essayée à quoi que ce soit en relation avec le dressage Pokemon et les combats. Selon ses parents, c'était une activité digne des gens du commun. À la place, Yoruko pratiquait le violon, la danse classique, et toutes les activités dignes d'une fillette de bonne famille.

Mais quand elle avait treize ans, la Team Rocket, une organisation mafieuse et para-militaire, avait renversé le gouvernement des Dignitaires à Kanto, et fondé son propre Etat. Encore à l'abri dans la région voisine de Johto sous la protection d'Erend Igeus, Yoruko avait vu la montée en puissance de Lady Venamia à Kanto, jusqu'à sa prise de pouvoir et sa conquête de Johto.

S'était alors abbatue une période de répression et de tyrannie sans limite. Les parents de Yoruko n'avaient pas attendu le début de la Guerre Mondiale pour prendre la fuite. Persécutée par la GSR, la milice de Venamia, pour avoir servi l'ancien gouvernement, la famille de Yoruko avait été forcée de quitter la région pour sa survie. S'ils étaient restés, ils seraient sans doute tous morts à présent. Ils s'étaient donc établis dans le Conglomérat, très loin de Venamia. Le Conglomérat avait une politique d'immigration très restrictive, mais avait quand même des lois concernant les réfugiés politiques. La famille Pereas avait donc été acceptée, mais condamnée à demeurer pour toujours des citoyens de seconde zone. Manque de chance ; deux mois après leur arrivée ici éclatait la Guerre de l'Essaim.

Quand la Guerre Mondiale avait pris fin et que le Grand Empire de Johkan avait rejoint la Fédération des Alliances Libres, les parents de Yoruko avaient envisagé de rentrer au pays, pour fuir la menace de l'Essaim. Mais Yoruko n'avait pas voulu. La jeune fille en avait assez de se trimballer de continent en continent pour fuir les guerres. Elle voulait prendre son destin en main, et se battre pour avoir le droit de rester vivre là où elle était. Alors âgée de dix-sept ans, elle avait pris les armes pour défendre Palpawi, la 20ème colonie où sa famille avait élu domicile.

Mais l'Essaim avait fini par la conquérir, tuant au passage la mère de Yoruko. Elle et son père avaient été accueillis au Centre comme réfugiés de guerre. C'est alors qu'elle avait rencontré le roi Elrik un peu par hasard. C'était lors d'une

alors qu'elle avait rencontré le Roi Elrik, un peu par hasard. C'était lors d'une commémoration aux victimes de Palpawi. Nombre de survivants avaient loué Yoruko pour la résistance farouche qu'elle avait opposée aux Pokemon de l'Essaim, et aux vies qu'elle avait sauvées. Le roi lui avait remis la médaille du mérite, avant de lui laisser intégrer la sécurité du Palais des Prismes. Elle avait fini par rentrer dans la Garde Royale après avoir déjoué une tentative d'assassinat contre le Président Fitvirol. Techniquement, Yoruko n'avait pas alors le niveau de dressage nécessaire pour espérer y entrer, mais le président avait joué des pieds et des mains.

Depuis, Yoruko s'était largement entraînée au combat Pokemon avec son Couafarel, grâce à l'aide des autres Gardes Royaux, dont notamment le très insistant Akun qui ne cessait de lui conter fleurette, au grand dam de Yoruko. La jeune femme servait fidèlement le roi, le président et le Conglomérat. Elle était une pleine et entière citoyenne du pays, elle voulait continuer à y vivre avec son père, grâce aux revenus confortables qu'elle gagnait du fait de sa fonction. Mais tout ça impliquait de chasser ces fichus insectes.

Si Yoruko était de loin la plus puissante des Gardes Royaux niveau entraînement physique et capacité à tuer, elle n'était pas au niveau des autres question dressage. De plus, un Couafarel n'avait jamais eu une réputation de tueur. Mais Yoruko l'appellait sans crainte sur le champ de bataille, car une fois méga-évolué, le Pokemon chien devenait autrement plus puissant que sous sa forme normale. Sa toison blanche blanche avait tellement poussé qu'elle touchait le sol, et sa texture était telle qu'elle offrait de formidables défenses au Pokemon Normal. Malgré cela, sa stat vitesse avait considérablement augmenté. En plus de son Talent Spécial Toison qui doublait naturellement sa défense, Yoruko faisait toujours lancer à Méga-Couafarel son attaque Cotogarde en début de combat, pour encore plus se protéger. Total, sa défense atteignait de tels sommets que peu de Pokemon Insecte auraient pu venir à bout.

Méga-Couafarel restait toujours à proximité de sa dresseuse pour la protéger, et Yoruko, qui n'était jamais en reste, se servait de son épée de cérémonie pour décimer elle-même plusieurs cafards. Ce n'était pas eux qui allaient venir à bout d'un des liens organiques du cocon géant, mais ils formaient la première ligne de protection du Roi Elrik. D'autre comme Nerstun ou Akun avaient tôt fait de partir en plein dans la mêlée en oubliant leur devoir premier de protéger Sa Majesté. Pas Yoruko. Elle ne vivait que par devoir, conviction et honneur. Le Conglomérat était devenu sa nouvelle vie et elle comptait bien la lui vouer

Songromat était devenu sa nouvelle vie, et elle comptait bien la lui voler jusqu'à la fin.

---

Une chose était sûre : les parents de Joke avaient bien été inspirés quand ils ont choisi le prénom de leur fils. C'était peut-être le destin, ou bien une incroyable coïncidence, mais le fait était là : Joke adorait faire des blagues. À tout le monde, et de toute sorte. Des blagues dites, ou bien des mauvais tours comme ses fameux coussin péteurs. C'était pour lui un besoin pathologique. Pas spécialement pour se faire remarquer, en réalité. Mais sans doute parce qu'il trouvait la vie relativement ennuyeuse, et qu'il devait la rendre un peu plus amusante par tous les moyens possibles.

Parfois, il devenait un peu trop lourd, et ses équipiers en avaient assez. Mais la plupart du temps, les autres prenaient assez bien ses tentatives d'humour. Il était le boute en train de la Garde Royale, celui qui parvenait toujours à détendre l'atmosphère voir même à provoquer quelque éclats de rire. Il avait même parfois pris le roi pour cible de ses blague. Ça aurait pu lui valoir de sérieux problèmes si Elrik n'avait pas été l'homme affable et sympathique qu'il était. Mais Sa Majesté était celui qui s'amusait le plus des pitreries de Joke, et donc celui qui avait son plus grand respect.

Même avant qu'il ne rit de ses tours, le roi avait déjà le respect de Joke, à vrai dire. Les parents de ce dernier avaient fait faillite suite à la guerre et à la destruction de leur entreprise familiale par l'Essaim dans la 6ème colonie de Silmib, aujourd'hui reconquise. Couverts de dettes, sans plus aucun patrimoine, ils s'étaient vite retrouvés sous les ponts. Joke, tout en essayant de conserver sa joie de vivre naturelle, s'était alors mis à vagabonder ci et là, parfois à voler, et à défier les gens en combat Pokemon contre de l'argent. Joke était en effet un dresseur de talent, parce qu'il se battait comme il vivait : en jouant des mauvais tours. Son Banshitrouye était doué pour ça.

Mais inévitablement, à faire des combats dans des milieux louches, beaucoup de dresseurs qu'il avait vaincu l'avaient accusé de tricher ou de se battre comme un lâche, et Joke avait reçu son content de coups et blessures. Mais il avait perseveré, toujours avec le sourire. C'était lors d'une parade royale, où Joke avait réussi à s'infiltrer au premier rang, que sous le coup d'un pur et simple culot, il avait carrément défié le Roi Elrik en combat Pokemon. S'il gagnait, Joke avait demandé que le roi lui donne la modique somme d'un million de

Pokédollars.

L'assistance du roi avait été médusée par tant d'insolence, et les gardes avaient commencé à s'approcher pour l'arrêter, quand Elrik, avec un sourire amusé, lui avait demandé ce que lui gagnerait s'il emportait le combat. N'ayant pas grand-chose à lui offrir, Joke avait simplement répondu : « ma vie ». Alors, à sa grande stupeur, le roi avait accepté le défi, en plein milieu de la parade, sous le regard éberlué de tous les spectateurs. À cet instant, le Président Fitvirol, qui suivait non loin, avait failli mourir d'apoplexie pour un tel manquement au protocole.

Évidemment, Joke s'était fait laminer. Le roi, qui avait apprécié sa façon de se battre et son culot, l'avait pris à son service, comme le pari de base le réclamait. Joke avait rejoint la Garde Royale peu après. Il recevait un gros salaire qu'il reversait totalement à ses parents démunis, tandis que lui, il vouerait sa vie entière à Sa Majesté, comme il l'avait promis avant ce combat. Mais il ne s'en plaignait pas, loin de là. La vie au Palais des Prismes offrait d'immenses possibilités en terme de blagues.

Après bon, il fallait prendre part à la guerre et tuer des Pokemon Insecte. Ça, c'était moins marrant, mais nécessaire. Grâce à sa méga-gemme faite sur mesure, Banshitrouye avait pu méga-évoluer. Il était carrément devenu une espèce de bougie vivante avec des bras en cire brûlante à l'intérieur d'une citrouille géante d'Halloween ornée d'une flamme. Il avait perdu son type Plante pour devenir Feu, mais tout en pouvant continuer de lancer ses attaques plantes. En combat, Méga-Banshitrouye était un Pokemon horrible pour l'adversaire. Il pouvait taper sur de nombreux points faibles, mais surtout, il possédait toute une gamme d'attaques destinées à embêter l'adversaire. Joke était particulièrement fan de l'attaque Reflet qui lui permettait de se démultiplier et de tromper l'ennemi.

Il pouvait ensuite lancer à loisir des Onde Folie, Vampigraine, Halloween, Grimace, et tant d'autres attaques handicapantes. C'était ainsi que Joke se battait : en énervant l'adversaire, le poussant à bout et le déconcentrant. Bon évidemment, quand il avait à affronter des centaines d'insectes à la fois comme maintenant, c'était moins efficace, donc il usait pas mal de ses attaques feu offensives. Il fallait détruire ce cocon géant, paraît-il, mais ça ennuyait un peu Joke. Il aurait été en effet ravi de savoir ce qui se cachait dedans. Ça aurait amené un peu de piment à la vie, et l'aurait rendu encore plus amusante...

---

Ignos Javand, toute sa vie durant, avait été qualifié de parfait. Un fils parfait, un grand-frère parfait, un élève parfait, un visage parfait, une intelligente parfaite, un physique parfait, une éducation parfaite. Il faut dire que même aujourd'hui, il possède dans le Conglomérat un cercle de fans au moins aussi étendu que le roi Elrik. Ce dernier s'en amusait, mais ça gênait Ignos. Il n'était pas censé être aussi populaire que le roi. Il n'était qu'un garde, un protecteur. Mais il n'allait pas cesser d'être lui-même pour réduire sa popularité. C'était ainsi.

Pourtant, il fut un temps où il en avait eu assez, de cette perfection. Ignos n'avait jamais eu beaucoup d'amis, en raison de cette distance qui s'accumulait entre lui et les garçons de son âge au fil des ans. D'aucun avait commencé à le trouver arrogant. Peut-être même l'avait-il été oui. C'était tout à fait probable. Mais de fait, il avait fini par être le bouc émissaire de ses pairs, celui qu'on jalousait et qu'on brimait. Un jour, à la faculté du Centre, il en avait eu assez, et s'était servi de son Pokemon, Cryptero, pour attaquer ceux qui le persécutaient. Il les avait blessé gravement. L'un d'eux était resté un moment dans le coma.

Ignos avait eu tout le temps qu'il souhaitait pour méditer sur son geste en garde à vue, et avait fini par se trouver méprisable. L'affaire avait fait grand bruit dans la presse, et les médias l'avait dépeint comme un garçon orgueilleux à qui tout avait réussi et qui s'en était pris à ses camarades pour s'amuser. Ignos n'avait pas cherché à se défendre. Les parents d'une de ses victimes étaient des membres hauts placés du Conglomérat, et avaient bien sûr porté plainte. Si procès il y avait eu jusqu'au bout, Ignos aurait prit cher, très cher.

Mais le Roi Elrik était intervenu. Il avait tenu à rencontrer Ignos, à lui parler, et jugeant qu'il ne méritait pas tout ce linchage médiatique, avait usé de son droit de grâce pour le faire libérer sans procès. Ignos avait été ébloui par le sens de la justice de cet adolescent, qui avait su le cerner et lire en lui au premier coup d'œil. Il avait alors décidé qu'il le servirait. En dépit de toutes ses capacités, il n'avait jamais eu de véritables ambitions. Là, il en avait trouvé une, et avait travaillé durement pour rejoindre la Garde Royale.

Au sein de la Garde, il était un peu la voix de la raison, celui qui réfléchissait pour les autres. Nerstun avait pris par exemple l'habitude de l'appeler « l'intello ». Il assistait souvent Sa Majesté pour différentes tâches royales qui le gavaient

manifestement. Ignos était aussi un véritable stratège lors des batailles, et parvenait, en duo avec Leonia, à monter des plans qui s'avéraient souvent décisifs au front. Et accessoirement, il faisait chavirer toutes les jeunes filles devant lesquelles il passait. Au final, il ne s'était pas débarrassé de cette agaçante perfection, mais au moins la mettait-il au service d'un homme qu'il respectait et qu'il admirait.

On le prenait pour un intellectuel - qu'il était d'ailleurs - et l'identité de son Pokemon confortait cette impression. Cryptero était un Pokemon Psy, une espèce d'oiseau au corps bizarre qui semblait tout droit sorti d'une mosaïque antique. Une fois méga-évolué, il devenait encore plus loufoque. On ne distinguait plus ses membres, et en guise de tête, il avait un œil rouge qui flottait au dessus de son corps. Méga-Cryptero ne ressemblait certes pas à grand-chose, mais sa puissance psychique était telle qu'il pouvait soulever des dizaines de Pokemon Insecte par sa seule pensée. À lui seul, il dégageait près de la moitié des ennemis qui arrivaient sur eux.

Quand enfin l'Essaim eut la présence d'esprit d'envoyer sur lui deux Pokemon Acier, Cisayox et Lançargot, qui résistaient donc aux attaques psychiques, Ignos se remonta les lunettes d'un air totalement indifférent. Il ordonna seulement une attaque Vent Arrière pour ralentir l'arrivée des ennemis, puis, avec ses deux ailes et sans attendre l'ordre de son dresseur, Méga-Cryptero produisit une attaque Lame Air renforcée grâce à son emprise psychique qui perça même l'acier des deux Pokemon. Après quoi, constatant que cette petite distraction avait permis aux cafards d'avancer un peu plus vers le roi, il renouvela sur ce dernier les attaques Protection et Mur Lumière propres à Cryptero.

L'Essaim était généralement d'une prévisibilité aberrante, et Ignos n'avait aucun mal à anticiper les actions de ses Pokemon. Parce qu'il était plus intelligent que la moyenne. C'était un fait, et il ne le niait pas. Méga-Cryptero aussi possédait une intelligence hors norme, et avec eux deux dans les parages, rien ni personne ne pouvait atteindre le roi. Dans un jeu d'échecs, Ignos serait à la fois une Tour et un Cavalier. Et il n'avait encore jamais perdu une partie d'échecs.

---

Akun Meyrholt était le tout premier membre de la Garde Royale, si l'on faisait exception de Leonia qui en était la capitaine. En fait, il connaissait Elrik avant même que ce dernier ne monte sur le trône, quand il était encore un jeune prince inconnu du grand public. Akun l'avait entraîné aux combats Pokemon, alors

inconnu du grand public. Akun n'avait eu que des combats Pokémon, alors qu'Elrik ne savait même pas encore se servir de sa tête et se contentait d'attaquer de façon la plus bourrine possible. Mais il évitait de raconter ces histoires là aujourd'hui ; ça aurait fait mal si le bon peuple venait à apprendre que le roi n'avait pas toujours été le dresseur d'élite qu'il avait l'habitude de voir.

Mais oui, tout le monde admirait Elrik, mais Akun avait été l'un des rares à l'avoir connu quand il n'était qu'un gamin rageur et mauvais perdant avec un Arcanin qu'il ne maîtrisait pas du tout. Après bon, Akun ne pouvait pas nier qu'Elrik avait progressé à une vitesse hallucinante. En à peine six mois de cours de dressage dispensés par Akun et Leonia, Elrik avait remporté sa première victoire contre Akun, puis contre Leonia deux mois après. Oui, Elrik était le meilleur dresseur du Conglomérat. Mais Akun était le second.

Fils de l'ancien ministre de la justice du Conglomérat, Akun avait grandi dans le luxe propre au Palais des Prismes. Tous les enfants du palais le connaissaient et le respectaient pour son statut de fils de ministre et son talent de dresseur. Mais Elrik était arrivé, et Akun avait vite été relégué à la seconde place. Akun n'en avait pas voulu au prince. Il était même content d'avoir trouvé quelqu'un de supérieur. Mais malgré le sang royal d'Elrik, ce dernier n'avait jamais cessé de se comporter comme un ami normal avec Akun.

Aujourd'hui encore, les deux se tutoyaient, et Akun l'appellait par son prénom. Ils plaisantaient ensemble, ils s'étaient saoulés ensemble, ils avaient subi les remontrances de Leonia ou du président ensemble, ils avaient dragué ensemble. Akun Meyrholt était fier d'être le meilleur ami d'Elrik. Pas parce qu'il était roi, mais parce qu'il était un type bien, tout simplement. Akun n'avait pas encore trop trouvé le temps de le charrier au sujet de son futur mariage avec l'exodienne. Il comptait vite en terminer ici, et de préférence en ramenant Guivan sain et sauf, pour qu'il puisse rentrer se marrer avec son pote en discutant de la taille des seins de la jolie Vesta.

Akun se battait avec un Libegon, un Pokémon Dragon et Sol à la rapidité légendaire. Une fois méga-évolué, il devenait un monstre, dans tous les sens du terme. Si on pouvait vaguement trouver Libegon mignon, avec ses grands yeux innocents et son absence de dentition propre aux dragons, il n'en était rien avec Méga-Libegon. En plus d'avoir doublé de volume, d'avoir des cornes et une queue piquante, il n'avait plus rien de sympathique dans son regard. C'était celui d'un Pokémon qui ne vivait que pour le combat

à un Pokémon qui ne vivait que pour le combat.

À l'image des Genesect qu'ils avaient pilotés tout à l'heure, pas grand-monde parmi les cafards ne pouvait dépasser Méga-Libegon. Son attaque Dracosouffle pouvait porter jusqu'à une vingtaine de mètres, et quand il utilisait Séisme, la terre ne se contentait de trembler, elle s'ouvrait carrément. Akun et son Pokémon étaient chargés de la destruction du plus de liens organiques possibles, ce qu'ils faisaient avec une rapidité étonnante. Méga-Libegon pouvait aussi utiliser une attaque Draco Météor qui aurait annihilé une bonne partie de leurs ennemis, mais Akun la gardait en réserve quand ils attaqueraient ensemble le cocon géant.

Oui, telle était la Garde Royale. Individuellement, ils étaient bien sûr très forts et hautement mortels pour l'Essaim. Mais réunis, ils étaient quasiment invincibles, chacun ayant son point fort et compensant les faiblesses des autres. Akun ne voulait pas dénigrer les FDC, mais si le Conglomérat parvenait à s'en sortir plus ou moins depuis sept longues années face à cette armée infinie de cafards, c'était en grande partie grâce à Elrik et à ses Gardes Royaux. Le peuple l'avait bien compris lui, en dépit de tous les efforts du président pour minimiser leur rôle. Et c'était pour ça qu'Elrik était si populaire et inspirait tant de loyauté et d'admiration. Akun était heureux de pouvoir se battre à ses côtés, en tant que fidèle sujet, que protecteur, qu'ami... que frère.



## Chapitre 17 : Leonia et Elrik

Quatre Genesect volaient en cercle au dessus du roi, de sa garde et de leurs Pokemon, pour les aider à repousser les assaillants insectes. Leurs attaques lasers au plasma à répétition avaient créé autour du groupe une espèce de fossé incandescent qui rendait d'autant plus difficile à l'Essaim l'accès au roi. Les aerships du Conglomérat et le reste des Genesect s'occupaient des espèces de puits qui sortaient d'un peu partout de la ruche-mère, annihilant ainsi les renforts avant qu'ils n'arrivent. La bataille se déroulait de façon idéale, si on faisait abstraction de ce Fermite géant piloté par la Reine de l'Essaim qui avait déjà détruit une dizaine de chasseurs.

Leonia ne pouvait s'empêcher d'avoir une vision d'ensemble de la bataille. Elle savait que c'était dangereux en plein combat, alors qu'elle se devait totalement au roi et à sa protection. Mais c'était comme ça. Elle était la chef de la Garde Royale, oui, mais elle était aussi un officier des FDC. Vingt-deux ans à peine, et déjà colonelle. Certaines mauvaises langues diront que c'était parce qu'elle était la fille du général en chef des FDC et d'une de ses amirales, ou même encore en raison de ses liens... intimes avec le roi. Mais Leonia pouvait ignorer ces racontars sans problème, parce qu'elle savait très bien qu'elle était arrivée là où elle était grâce à son travail et à ses seuls talents.

Tacticienne éprouvée doublée d'une redoutable soldate sur le champ de bataille, Leonia brillait aussi par sa maîtrise d'armes de toutes sortes, de son pilotage impeccable, et même de son talent reconnu de dresseuse Pokemon. À cause de son devoir sacré envers son roi qui occupait la grande majorité de son temps, son grade de colonel n'était donc guère plus qu'une décoration. Bien des amiraux avaient conseillé à Leonia de quitter la Garde Royale pour intégrer pleinement les FDC. Son propre père, le général Lustian, avait fait de même. Mais Leonia avait à chaque fois décliné. Elle refusait de quitter le service du roi. Elle était sa toute première servante, celle qui l'avait initié à nombre de sujets dont les combats Pokemon, et celle qui avait fondé à ses côtés la Garde telle qu'elle était aujourd'hui.

Ayant vécu depuis plus de sept ans aux côtés du Roi Elrik, Leonia le connaissait mieux que quiconque, et n'était pas aveugle de ses défauts. Il était souvent arrogant, jaloux, il s'emportait vite, et quand il avait une idée dans la tête, il ne

l'avait pas ailleurs. Malgré tout, c'était un jeune homme d'une grande droiture, bon, généreux, et Leonia était fière de le servir. Elle le servait d'ailleurs de bien des façons, vu qu'elle était son amante depuis maintenant plus de deux ans. Ils n'étaient évidemment pas amoureux l'un l'autre ; ce n'était qu'un accord tacite et mutuel pour trouver un peu de réconfort et de plaisir entre deux batailles. Ni l'un ni l'autre n'avait eu à s'en plaindre, mais avec le mariage royal qui approchait, Leonia était consciente que ça allait devoir cesser. Elle l'acceptait ; sans doute bien mieux qu'Elrik, qui n'aimait pas qu'on touche à ses habitudes.

Dans le fantasme collectif de la population - largement monté de toute pièces par les médias à la solde du président - Sa Majesté et elle étaient de parfaits opposés complémentaires, une espèce de duo de choc aussi meurtrier que glamour. Le roi bouillant et fougueux, et sa femme de confiance, froide et professionnelle. Une image qui leur a été donnée en raison de leurs Pokemon respectif. En effet, si le Méga-Arcacin d'Elrik était connu pour transformer un champs de bataille en champs de cendres fumantes en quelque instants, le Méga-Momartik de Leonia pouvait lui le changer en patinoire.

Le Pokemon Glace et Spectre, sous sa forme méga-évoluée, était bien plus grand et imposant que le simple Momartik. Sa robe de glace éthérée était plus longue, tout comme ses bras qui lui sortaient de la tête. Cette dernière, quant à elle, était bien moins recouverte de givre blanc que celle de Momartik, et ses cornes du dessus, plus épaisses et plus longues, étaient recourbées vers l'arrière. D'une grâce mortelle et d'un froid qui semblait surgir du vide spatial, Méga-Momartik transformait les Pokemon Insecte de l'Essaim en statues de glace à la chaîne, avant de les faire exploser en milliers de fragments qui se reflétaient sur le soleil et donnaient un spectacle de toute beauté.

Méga-Momartik n'avait généralement pas besoin de lancer une attaque Glace en bonne et dûe forme ; son seul contact suffisait à geler l'ennemi, comme si son corps produisait naturellement une attaque Glaciation en permanence. C'était là son Talent Spécial une fois méga-évoluée : son contact physique gelait l'adversaire à tous les coups, et ce jusqu'à que Méga-Momartik ne décide de le libérer, à moins qu'une attaque Feu ne surgisse et ne fasse fondre la glace. Leonia se disait parfois avec ironie que grâce à ce Talent Spécial hautement nocif pour l'adversaire, elle pouvait si elle le voulait tout plaquer du jour au lendemain, quitter le Conglomérat et aller chercher gloire et richesse dans les différentes Liges Pokemon du monde.

Il paraissait que dans la Fédération des Alliances Libres, il y avait un dresseur qui devait nombre de ses victoires à un Parecool spécial qui endormait l'adversaire à tout les coups et ce jusqu'à la fin du combat. Le Méga-Momartik de Leonia était un peu de ce genre là qu'on aurait qualifier de « tricheur » en combat Pokemon. Mais Leonia n'était pas cet individu de la FAL qui se servait de son Pokemon pour remporter des combats à la chaîne : elle s'en servait uniquement contre l'Essaim, et en combat Pokemon en bonne et dûe forme, elle ne faisait jamais méga-évoluer Momartik.

Leonia ne se donnait pas la peine de donner des ordres à son Pokemon ; elle lui faisait entièrement confiance pour savoir quelle attaque il devait lancer et à quel moment. Ça lui permettait à elle de se concentrer uniquement sur les ennemis. Elle visait automatiquement les Pokemon Insecte qu'elle savait être les plus fragiles ou faciles à transpercer avec des balles, et laissait les autres à leurs propres Pokemon. Mais un problème allait finir par se poser. Ou même deux. Les munitions allaient commencer à manquer, et surtout, ils avaient abattu tellement de cafards autour d'eux qu'ils commençaient à être littéralement enterrés sous une masse de cadavres de Pokemon Insecte.

Dans cette situation, il était exclu que Méga-Momartik ou Méga-Arcanin fassent une attaque de zone pour se débarrasser de tous ces corps en les transformant en cendres ou en éclats de glace ; ça aurait évidemment touché leurs propres dresseurs. Et les cafards qui continuaient à arriver devaient escalader leurs propres congénères morts pour se frayer un chemin jusqu'à Elrik et sa Garde. Akun, Nerstun et Honoa se déplaçaient en volant ou en bondissant sur le dos de leurs Pokemon pour détruire les liens organiques du cocon géant, mais très bientôt, les autres restés au sol, Leonia compris, allaient inévitablement se faire déborder, même avec l'appui aérien des Genesect.

- Sire, il faut qu'on bouge ! Cria Leonia à son roi.

Elrik était, comme à son habitude, trop occupé à passer des insectes au fil de son épée pour l'entendre. À chaque fois qu'il combattait l'Essaim, il était plongé dans une espèce de transe meurtrière. Leonia savait que l'Essaim avait massacré sa famille, il y a sept ans. La haine d'Elrik, loin de s'être tarie durant toutes ces années, avait plutôt décuplé. Leonia jura pour elle-même et dit à Ignos qui se battait non loin d'elle :

-

Demande à ton Méga-Cryptero de dresser une série de barrières autour de nous. Protection, Mur Lumière, tout ce qu'il a !

-

Il ne pourra plus se battre pendant un petit moment, et ce n'est pas spécialement comme si on manquait de bras ! Répondit le Garde Royal à lunette tout en enfonçant son épée dans le crâne d'un Papilord.

-

On ne tiendra pas assez longtemps pour s'en soucier !

Leonia bougea et amena avec elle son Méga-Momartik sur le rempart de cadavres de Pokemon Insecte qui s'était formé autour d'eux. Arrivée en haut, elle eut une vue imprenable sur la marée d'insectes qui arrivait toujours vers eux ; une marée infinie. C'était toujours ça le problème avec l'Essaim. Pris un à un, ils étaient assez faibles ; ce n'était que des insectes, pour la plupart des invertébrés. Mais leur nombre hallucinant faisait qu'on en voyait jamais la fin. À la vitesse à laquelle ces bestioles se reproduisaient, en sept ans de guerre, leur nombre n'avait pas baissé, mais bel et bien augmenté.

- Momartik, envois le plus puissant Blizzard que tu as !

Le Pokemon la prit au mot, et gela sur plusieurs centaines de mètres la marée insectoïde devant eux. Mais évidemment, ça ne suffirait pas. Leonia appuya sur son oreillette de communication pour rentrer en contact avec l'amirale Tasvira.

- Maman, on a besoin d'un bombardement massif aux coordonnées B17 et E3, de toute urgence !

L'amirale mit un moment à répondre, signe qu'elle était très occupée à piloter son aership au milieu de la masse d'insectes volants.

- On est un peu occupé là, Leonia... Cette fichue fourmi géante en acier a déjà détruit une trentaine de nos chasseurs ! Même les deux Genesect que le roi nous a refilé galèrent !

Leonia ne pouvait pas se permettre de regarder ce qui se passait en haut, sinon quoi elle risquait de se faire démembrer par un des cafards devant elle. Mais effectivement, dans la bataille aérienne, le Fermite géant imposait sa supériorité. Son corps en acier le protégeait contre la plupart des attaques des Genesect, et de plus, il était protégé par toute une escorte de Pokemon de l'Essaim, qui n'hésitait pas à se sacrifier en se jetant sur les attaques feu pour le protéger. Si la fameuse Reine de l'Essaim était dessus, c'était compréhensible.

Leonia était curieuse de savoir d'où venait un tel spécimen de Fermite, qui d'habitude ne dépassait pas les trente centimètres et ne pouvait aucunement voler. Mais elle allait devoir reporter sa curiosité à plus tard. Tout un groupe de Pokemon Insecte venait de se frayer un chemin jusqu'à elle malgré le blizzard de Méga-Momartik. Une bonne centaine de Pokemon appartenant tous à la famille des Terdeira, qui avait la particularité d'être tous de type Feu en plus de leur type Insecte. La glace était donc relativement inefficace contre eux, et plus encore, dans la situation présente, ils pouvaient être dangereux : tant de Pokemon Feu à la fois pourraient peut-être venir à bout des Genesect s'ils se concentraient sur eux. Leonia devait s'en débarrasser, et vite.

Se baissant pour échapper aux flammes, elle avisa Nerstun sur son Méga-Darumacho juste au dessus d'elle, en train de s'acharner sur l'un des liens organiques qui reliaient le cocon géant à la ruche-mère plusieurs mètres en dessous du sol. Comme ils se tenaient au dessus de la ruche, qui était composée de centaines de tunnels entrecroisés, le sol devait être assez friable, du moins face à la force monstrueuse du King Kong rouge de Nerstun. Leonia passa sur la fréquence de la Garde Royale et l'appela.

- Nerstun, stratégie « Vitesse et démolition », à quinze heure.

L'adolescant n'eut aucune hésitation, et répondit :

- Bien reçu patronne.

Les membres de la Garde Royale étaient bien sûr redoutables individuellement, mais ce qui faisait leur véritable force, c'est quand ils se battaient ensemble. Le roi et Leonia avaient passé des mois entiers à réfléchir à des dizaines de combinaisons avec tous leurs Pokemon, et à les affubler de noms divers et variés. En l'occurrence, la stratégie « Vitesse et démolition » consistait à utiliser Méga-Momartik ou Méga-Cryptotero pour donner de l'élan à Méga-Darumacho

Méga-Momartik ou Méga-Cryptero pour donner de l'élan à Méga-Darumacho, afin qu'il puisse utiliser son attaque Surpuissance à son maximum après avoir préalablement utilisé la capacité Cognobidon.

Méga-Cryptero utilisait Vent Arrière pour donner de la vitesse à Méga-Darumacho. Momartik, lui, se contentait de geler le sol sous ses pieds pour qu'il y glisse dessus en se mettant en boule. Là, ce fut d'autant plus efficace que Darumacho roula le long du lien géant qu'il venait de couper en deux jusqu'au sol transformée en patinoire. Arrivé au rempart de cadavres, il bondit très haut, utilisa Cognobidon dans les airs, et chargea alors avec Surpuissance sur le groupe des Pokemon de la famille de Terdeira.

Le résultat fut hautement satisfaisant, et comme Leonia l'avait prédit. L'onde de choc sur le sol provoqua d'énormes fissures et failles qui englourirent une bonne partie des insectes avant que ceux qui puissent voler ne déploient leurs ailes. En plus d'avoir endommagé l'intérieur de la ruche-mère, ils avaient maintenant un beau fossé qui les séparait de la majorité des cafards, qui s'en trouvèrent donc ralentis. Un petit répit de gagné. Mais s'ils ne détruisaient pas ce cocon dans les dix minutes qui allaient suivre, ils n'en aurait plus jamais l'occasion. Leonia revint à la bataille et redoubla d'effort pour anéantir un à un les liens avec lesquels le cocon aspirait l'énergie et les nutriments produits par la ruche.

---

À l'inverse de ses Gardes Royaux, qui utilisaient une lourde épée à double tranchant, Elrik maniait lui une légère rapière. Elle causait moins de dommages que les épées traditionnelles, certes, mais elle était bien plus maniable et précise. Elrik s'y était longuement entraîné, et savait désormais par cœur où transpercer les différents Pokemon Insecte pour les tuer le plus rapidement. Car si la rapière ne pouvait pas trancher avec les côtés, la pointe était tout aussi meurtrière que celle d'une épée classique, sinon plus. Et généralement, les Pokemon Insecte, à part quelques exceptions, avaient un corps assez mou et facile à transpercer.

Pour ceux qui possédaient une armure ou une carapace solide, Elrik comptait alors sur son fidèle Méga-Arcanin. Le Pokemon Arcanin était mondialement reconnu pour sa grâce majestueuse, et souvent considéré comme une espèce de Pokemon royal. Une fois méga-évolué, plus que royal, il devenait divin. Son pelage et sa queue étaient devenus comme éthérés, comme de la brume épaisse qui flottait au vent. Il avait désormais une espèce de couronne sombre sur la tête, et cinq nerles : une sur le cou et sur les quatre jambes. Ses yeux sans pupille ni

et cinq perles, une sur le cou et sur les quatre jambes. Ses yeux, sans pupilles ni iris, étaient totalement jaunes, lui donnant un air surnaturel.

Quand il méga-évoluait, Arcanin gagnait le type Psy, et un pourcentage d'attaque spéciale tout à fait ahberrant. Il pouvait désormais contrôler ses propres flammes avec ses pouvoirs psychiques, en créer des tourbillons et les envoyer sur ses ennemis à sa propre convenance. Son attaque Déflagration pouvait incinérer des rangées entières de Pokemon Insecte. Certes, à cause de son type Psy, il craignait désormais les attaques Insecte. Mais peu étaient ceux qui pouvaient parvenir jusqu'à lui ; son attaque Vitesse Extrême le faisant se déplacer à la vitesse du son.

Alors qu'Elrik et son Pokemon combattaient une dizaine de cafards à la fois qui tentaient de protéger l'un des derniers liens du cocon géant, Méga-Arcanin sentit un danger, et prit son dresseur sur son dos à toute vitesse. Il sauta le plus haut qu'il put pour se réceptionner sur un pan de roche non loin du premier quart de hauteur du cocon. Grand bien lui en prit, car en bas, le Méga-Darumacho de Nerstun venait de provoquer un séisme qui tenait plus de l'attaque Abîme, entraînant des centaines d'insectes dans les abysses de leur propre ruche. Peu après, la voix de Leonia retentit dans son oreillette.

- Tous les liens ont été détruits, Sire. Mais nous avons perdu deux Genesect. Nos aerships ne tiendront pas longtemps en haut...

Elrik regarda dans les cieux, et effectivement, les Pokemon Insecte volants, dont le nombre était difficilement calculable, faisaient leur petit carnage, menés par ce Fermite gigantesque vraisemblablement piloté par la Reine de l'Essaim. Elrik serra les poings. L'objectif premier était le cocon, et le secondaire de sauver Guivan si possible. Mais l'occasion était trop belle. Ils pouvaient mettre fin à la guerre aujourd'hui même...

- Concentrez vos attaques sur le cocon, ordonna-t-il enfin à Leonia. Il faut absolument le détruire avant qu'il se transforme.

Comme pour lui donner raison, un bruit assourdissant sortit de la masse géante. Un tremblement... mêlé, dirait-on, avec un cri.

-

Quant à moi, je remonte sur le Genesect Alpha et je vais assister l'amirale

Quant à moi, je remonte sur le Genesect Alpha et je vais assister l'amirale, ajouta Elrik.

-

Vous voulez dire que vous allez vous faire la Reine plutôt, répliqua Leonia qui n'était pas idiote.

-

Allons, ne sois pas si grossière, sourit le jeune roi. Pour ce qui est de me « faire une reine », j'en ai une future qui m'attend au palais, et elle a ma préférence.

-

Vous savez très bien ce que je voulais...

Elrik coupa la transmission. Leonia n'allait pas le faire changer d'avis. Il recontacta Pollux, lui ordonna de venir le chercher et d'attribuer deux Genesect de plus à l'élimination du cocon géant. Une autodestruction était pour l'instant à exclure, car la Garde Royale serait prise dedans, mais en dernier recours, pourquoi pas. Quant à lui, il rappela Méga-Arcanin dans sa Pokeball et se dirigea vers le gros de la bataille aérienne, là où le Fermite géant maltraitait les aerships de l'amirale Tasvira.

-

Tu peux dégommer la fille dessus avec un tir de précision ? Demanda Elrik.

-

Les chances de succès d'une telle action serait de 1 sur 127, répondit l'IA. Il y a trop de Pokemon Insecte autour d'elle qui la protègent des tirs.

-

Tant pis alors. Fonce-lui dessus. On va la surprendre, elle et sa fourmis mécanique de merde...



-

Me trouvant moi-même dans le corps d'une fourmi mécanique, je proteste vivement contre l'emploi du qualificatif de "merde".

Elrik se leva à demi sur le corps du gros Genesect, et prépara sa Pokeball. La Reine et son Fermite, trop occupés à s'acharner sur les aerships, ne le virent qu'au dernier moment, et ce fut trop tard. Tout en sautant, Elrik lança sa Pokeball et libéra Arcanin une nouvelle fois. Lui et son Pokemon atterrirent sur le dos du Fermite géant. Elrik put voir une expression d'extrême surprise sur le visage de la Reine de l'Essaim ; une vision très agréable. Arcanin utilisa Lance-flamme sur elle, mais aussitôt, quatre Pokemon Insecte s'interposèrent pour la protéger et se prendre les flammes pour eux.

Dans le même temps, un rayon violet rata Elrik de peu. Il provenait d'un petit Pokemon rose volant avec des cornes que le roi ne connaissait pas. Elrik essaya de l'atteindre avec son épée, mais alors la Reine fut sur lui, et avait sorti de sa tenue une énorme dague dentelée avec une garde qui ressemblait à un enchevêtrement de fils de sécrétion. Le roi para, et dans le même temps, le Fermite géant fit une embardée du diable pour éviter une attaque du Genesect Alpha, et tous ceux qui se trouvaient sur son dos furent envoyés dans les airs. Heureusement, il volait à ce moment là juste au dessus du cocon géant.

Elrik atterit difficilement sur la paroi membraneuse, qui tremblait et palpitait de plus en plus. Le jeune roi se sentit glisser, et tenta de trouver quelque chose à quoi se raccrocher, mais cette saleté était totalement lisse. Faute de mieux, Elrik reprit sa rapière et la planta de toute ses forces dans la membrane pour se retenir. Avant même d'essayer de se remettre debout, il vérifia qu'Arcanin allait bien. Le Pokemon s'était facilement réceptionné tout en bas ; chose qu'Elrik n'aurait évidemment pas pu faire sans perdre l'usage de ses jambes... voir carrément la vie. Arcanin aboyait de dépit en tentant d'escalader le cocon pour récupérer son dresseur, mais sans succès.

- Je vais me débrouiller ! Lui cria Elrik en espérant qu'il entende. Contente-toi de l'attaquer. Fais le crâmer autant que tu peux !

Arcanin entendit, et utilisa son feu surpuissant en un point précis du cocon. Comme tous ces liens organiques le reliant à la ruche-mère avaient été détruits, il ne pouvait plus pomper de nutriment du sol, et donc se régénérer. Mais peu après

ne pouvait plus pomper de nutriment du sol, et donc se régénérer. Mais peu après qu'il ait commencé son œuvre, le petit Pokemon rose qui était avec la Reine arriva pour l'attaquer, et les deux Pokemon se livrèrent un combat au pied du cocon. Elrik jura, et se remit debout en titubant sur le sol lisse, mou et penché, juste à temps pour voir la Reine de l'Essaim qui fonçait sur lui avec son poignard dentelé.

Elrik sauta sur le côté et replanta son épée dans la membrane pour s'y accrocher. La Reine, prise dans son élan, fut déséquilibrée, et s'accrocha elle avec son bras crochu insectoïde. Maintenant, c'était au premier qui se remettrait debout pour faire tomber l'autre. La Reine de l'Essaim y arrivera quelque secondes avant Elrik, mais un autre tremblement du cocon la déstabilisa, et le jeune roi put remonter à son tour. Au lieu de tenter le diable en se battant sur ce terrain dangereux, il préféra prendre de la hauteur sur le cocon, là où le sol était plus ou moins plat.

Mais quand il arriva non loin du sommet, il dut s'arrêter de toute urgence, avec un cri de dégoût. Tout en haut du cocon, il y avait un trou. Un trou qui bougeait, avec des espèces de dents sur ses parois. Elrik se demanda vaguement comment un cocon pouvait avoir une gueule, mais il ne tenait pas à aller voir à l'intérieur pour vérifier que c'en était bien une. Il se retourna pour voir la Reine de l'Essaim arriver derrière lui. Elle avait l'air prête à en découvrir ; tout autant qu'Elrik.

Le roi put enfin voir son ennemie de près. Elle devait avoir une vingtaine d'années, des cheveux châains cendrés et des yeux bleus pâles. Outre son bras gauche insectoïde, elle était bel et bien humaine, et assez jolie fille. Le regard de mépris et de dégoût qu'elle lançait à Elrik avait, pour le jeune homme, quelque chose d'étrangement familier. Pourtant, il n'était pas vraiment habitué à ce que les femmes le regardent de la sorte. C'était généralement plutôt avec de l'admiration et de l'envie. Lui non plus n'était pas du genre à regarder les belles jeunes femmes avec haine et répulsion, mais ce fut pourtant ce qu'il fit.

- Roi Elrik, assassin et meurtrier en chef, siffla-t-elle en brandissant son long poignard devant elle. Celui qui sommeille dans le Primococon va bientôt se réveiller, mais je compte bien lui offrir ta carcasse en pâture avant qu'il ne le fasse. Ta mort et son réveil seront le début de la fin pour tous ces humains qui polluent nos terres !

Elrik fut surpris d'entendre la Reine de l'Essaim lui parler normalement. Il se serait presque attendu à ce qu'elle fasse les mêmes bruits bizarres avec des b et des z que les Pokemon Insecte qu'elle gouvernait. Il avait envie de lui répliquer avec tout le mépris dont il était capable, mais se cantonna à son rôle de souverain sage et juste.

-

Madame la prétendue Reine de l'Essaim, au nom du Conglomérat, je vous arrête pour crimes contre l'humanité, contre le Conglomérat, pour meurtres de masses, et enfin pour trahison envers la race humaine. Si vous vous rendez maintenant, vous aurez droit à un procès équitable.

-

L'Essaim ne connaît pas la notion de "procès", répliqua la Reine. Parce que le Roi sait tout et voit tout, le Roi décide de tout, et ses décisions sont absolues.

-

C'est ce qu'on appelle communément une dictature, dans les pays civilisés.

-

Je préfère une dictature éclairée à une démocratie corrompue.

Elrik haussa les sourcils. Elle avait du répondant, cette fille. Ce n'était pas possible qu'elle soit née au sein de l'Essaim et qu'elle ait grandi au milieu de tous ces cafards. Il était curieux à son sujet. Il aurait aimé la capturer pour la faire parler, connaître son histoire... et en faire un exemple aux yeux de tous ses sujets. Mais il se contenterait très bien de sa mort. Comme Elrik fit tourner sa rapière en guise de salut avant le combat, la Reine de l'Essaim fondit sur lui, et l'épée rencontra le poignard.

Elrik était habitué à s'entraîner à l'épée avec ses propres Gardes Royaux, qui maniaient eux aussi une épée. Il n'avait encore jamais combattu quelqu'un armé d'un poignard de ce genre. Et ce n'était pas la seule arme de la Reine de l'Essaim ; Elrik devait aussi se méfier de son bras insectoïde, qui pouvait

facilement lui transpercer le crâne. La Reine de l'Essaim se battait sans aucune grâce, sans aucun mouvement propre à un épeiste entraîné, mais avec une sauvagerie et une force qu'Elrik eut du mal à juguler. Il fut surpris à reculer de quelques pas, parant autant qu'il pouvait, mais sans pouvoir à son tour porter des coups.

La Reine tentait de l'acculer jusque devant la gueule du cocon, pour l'y faire tomber. Quand il fut à quelques pas du fossé garni de dents, Elrik toucha sa Gémme Sésame sur la garde de son épée. Même à cette distance qui le séparait d'Arcanin, la Méga-évolution eut lieu, et avec elle donc, un flash de lumière sortit de la gemme qui aveugla la Reine. Elrik en profita pour lui donner un coup de coude au visage et se placer derrière elle, à l'abri de la gueule du cocon.

La Reine de l'Essaim, bien que saignant du nez suite au coup d'Elrik, se reprit bien vite, et repassa à l'attaque, cette fois en alternant les coups de poignard avec ceux de son bras insectoïde. Le jeune roi fit de son mieux, mais avec une seule épée, il fut vite incapable de bloquer les deux armes de la jeune femme, et sentit la pointe de sa pince d'insecte lui transpercer l'épaule. Alors qu'il vit comme au ralenti la dague se rapprocher inexorablement de sa gorge, la Reine fut d'un coup projetée en avant, à terre et sonnée.

Méga-Arcanin venait d'arriver, et avait frappé la Reine de son attaque Vitesse Extrême. Une fois méga-évolué, il avait pu prendre l'avantage sur l'étrange Pokemon rose de la Reine et grimper jusqu'au sommet du cocon en rebondissant de parois en parois. Alors qu'Elrik s'apprêtait à passer l'arme à gauche, la situation s'était totalement inversée à présent. La Reine de l'Essaim était à sa merci, à terre, sans aucun endroit où fuir. Elle ne demanda pas pitié, se contentant de le dévisager avec un air de défi.

- Bute-la, ordonna Elril. Attaque Déflagration !

Mais l'attaque ne vint jamais. Méga-Arcanin avait la tête baissée, et gémissait, comme si Elrik venait de lui donner un ordre odieux.

- Qu'est-ce que tu as ? S'étonna son dresseur. C'est une humaine, mais une ennemie ! C'est la chef de guerre de l'Essaim ! Si on s'en débarrasse maintenant, on portera un coup énorme à ces sales cancrelats !

Mais ce n'était pas parce qu'elle était humaine que le Pokemon rechignait à

l'attaquer. Il gémit de nouveaux, et aboya doucement, comme essayant de dire quelque chose à Elrik. Il posa sa truffe au sol en direction de la Reine, se mit à renifler, et gémit de nouveau. Elrik ne comprenait pas. Arcanin agissait comme s'il avait identifié la Reine de l'Essaim à son odeur, et qu'il ne la jugeait pas dangereuse pour son maître.

C'était pourtant absurde. Elrik était sûr de n'avoir jamais rencontré la Reine de l'Essaim sur le champ de bataille, et même s'il l'avait fait, Arcanin aurait bien vu en elle une menace. Troublé par le comportement de son Pokemon, Elrik réétudia le visage de la Reine plus en détail. Effectivement, il devait s'avouer que dès qu'il l'avait vu, il avait soudain été pris d'une espèce de vision familière emplie d'une certaine nostalgie, sans pouvoir l'identifier. Mais si on ajoutait à ça le refus de Méga-Arcanin de l'attaquer, il y eut quelque chose qui fit tilt dans l'esprit du roi.

Les yeux de la Reine, ses cheveux, son visage, son expression. Il les connaissait lui aussi. Il ne les voyait plus que très rarement en rêve, mais s'en souvenait toujours. Et, bien que cette seule idée fut totalement impossible et absurde aux yeux d'Elrik, il ne put s'empêcher de superposer ce visage ennemi à celui de la jeune fille avec qui il avait vécu pendant dix ans, avec qui il s'était disputé, avec qui il avait galéré dans ce bidonville coupé de tout pour tenter de faire survivre leur mère et leur petit-frère. Arcanin avait été là à l'époque, sous sa forme première de Caninos, mais ne disait-on pas que les Pokemon de cette famille n'oubliaient jamais une seule odeur ? Alors, hésitant et en souffrance, Elrik prononça un mot d'une voix ébahie et brisée. Un mot. Deux syllabes. Un nom.

- O-Orly ?

## Chapitre 18 : Le frère et le ver

Orly s'était faite avoir, et elle s'en voulait. Pas parce qu'elle allait mourir, mais parce qu'elle avait été humiliée par son pire ennemi en personne, le Roi Elrik. Techniquement, il ne l'avait pas battue. C'était son Arcanin méga-évolué qui l'avait fait. Sans lui, Elrik serait mort maintenant. Mais elle ne pouvait pas vraiment l'accuser d'avoir triché, alors même qu'elle était sur son propre terrain, entourée de son armée insectoïde. Une armée qui avait été réduite à l'impuissance par seulement onze robots volants. Une honte. Un désastre. Et le Primococon qui était désormais vulnérable aux attaques sans ses liens organiques avec lesquels il puisait dans l'énergie du sol...

Tout allait se terminer aujourd'hui ? Tant d'années durant lesquelles Orly avait mis de côté son humanité pour guider l'Essaim, pour défendre tous ces Pokemon avec lesquels elle possédait un lien unique... tout ça pour ça ? Se faire anéantir par un roi parvenu et ses nouveaux jouets technologiques ? N'y avait vraiment-il aucune justice en ce monde ? Pourquoi les humains devaient-ils toujours triompher, alors qu'ils étaient la race la plus nocive de cette planète ? Pourquoi Arceus laissait-il constamment faire au lieu de protéger les Pokemon, comme lui ?!

Elle haïssait les humains. Elle les haïssait plus que jamais à cet instant, et elle s'écœurerait elle-même d'en être un. En un sens, la mort serait une sorte de libération. Peut-être que, si la réincarnation existait, elle aurait droit à une autre vie dans le corps d'un Pokemon Insecte ? Peut-être était-ce ce qu'elle aurait dû être depuis le début. Elle attendit donc qu'Elrik donne l'ordre à son Pokemon de l'incinérer sur place, ce qu'il fit. Elle prépara ses adieux mentaux dans le Thisme à Insandre, à Manternif, au roi Basentomo, et à tous ses compagnons insectes en leur souhaitant bonne chance.

Mais étrangement, l'Arcanin n'attaqua pas. En dépit des demandes et des injonctions de son dresseur, il resta immobile en regardant Orly et en gémissant. Orly le regarda aussi, intriguée. Qu'est-ce qu'il fabriquait, ce Pokemon ? Pourquoi n'utilisait-il pas sa Déflagration pour la réduire en cendres ? Pourquoi avait-il l'air si triste ? Orly n'avait jamais aimé les Pokemon chiens. Ils lui rappelaient trop un certain Caninos de son passé que son frère décédé trimbalait partout avec lui. Un Caninos... qui avait exactement le même regard que ce

majestueux Méga-Arcanin devant elle.

- O-Orly ?

La jeune femme sursauta en entendant son prénom, d'autant que c'est le Roi Elrik qui venait de le prononcer, d'un air hésitant et abasourdi. Comment diable connaissait-il son nom ? Orly ne l'avait jamais révélé aux humains du Conglomérat, et aucun des Pokemon de l'Essaim à part le Roi ne savait parler humain, donc aucun risque que quelqu'un ait pu l'entendre de leur bouche. Et pourquoi Elrik avait-il prononcé ce nom comme s'il avait un sens particulier pour lui ?

Orly le dévisagea attentivement. Il y avait quelque chose de familier dans ce jeune visage avenant. Ce n'était ni les yeux gris ni la chevelure blonde, mais bien son visage, et surtout son regard. Un visage bien différent de celui qu'Orly se souvenait ; celui d'un petit garçon rebelle, aux cheveux cuivrés toujours couverts de saletés et aux grands yeux marrons, déterminés et sincères. Un garçon qu'elle n'avait plus vu depuis qu'elle était rentrée dans l'Essaim. Un garçon qui était censé être mort, bien qu'elle n'en ait jamais eu la preuve. Un garçon qu'elle avait aimé malgré son entêtement et son caractère affligeant. Un garçon avec lequel tous deux avaient aidé leur mère Rita, et pris soin de leur petit-frère Roy.

Un garçon... qui lui apparaissait aujourd'hui totalement changé, en tenue royale, avec un nom, des cheveux et des yeux nouveaux, mais toujours avec le même regard déterminé, sincère... et en l'occurrence, profondément abasourdis. Un regard qu'Orly n'avait jamais oublié malgré toute sa volonté de se couper de son passé humain. Et ce fut d'une voix toute aussi abasourdie qu'elle répondit :

- I-impossible... Tu es... Koha ?!

Elrik n'eut pas besoin de répondre : le choc sur son visage, quand elle prononça son ancien nom, tint lieu de réponse. Jamais Orly n'avait connu pareil déferlement de surprise et d'émotions contradictoires depuis qu'elle faisait partie de l'Essaim. Comment son frère censé être mort, un garnement des rues sans éducation, était-il devenu le roi du pays ? C'était totalement... absurde. Irréaliste. Oui... c'était impossible. C'était une ruse du Conglomérat pour la piéger, ou alors, elle était sous l'effet d'hallucinations. Mais à quoi ça servirait

de vouloir la piéger maintenant alors qu'elle était à sa merci ? Et de plus, son lien avec le Thisme lui assurait de n'être victime d'aucun effet psychique hallucinatoire.

Orly ne savait pas quoi faire, pas quoi dire. Son cerveau était comme buggé, et c'était aussi visiblement le cas d'Elrik. Même le Thisme qui éclairait tout son esprit, tous ces liens croisés et entrecroisés avec tous les Pokemon Insecte de l'Essaim ne parvint pas à l'apaiser. Mais finalement, un tremblement plus gros que les autres du Primococon les ramena tous deux à la réalité. Orly se releva à toute vitesse alors qu'Elrik et Arcanin étaient déséquilibrés. Le Primococon tremblait comme jamais, et plus encore, sa gueule centrale s'élargissait de plus en plus. Le temps était venu. Le Primococon était en train de se transformer.

- MA REINE !

Orly sauta dans le vide et fut rattrapée par Manternif qui venait de passer tout près en volant. De son côté, Elrik fila sur le dos de son Méga-Pokemon. Un fracas d'apocalypse dépassant tous les sons de la bataille retentit. Le sol sous le Primococon se fissura, et un hurlement atroce commença à se faire entendre de sous la membrane coconneuse, qui s'étirait, qui se dilatait. Orly retira Elrik de ses pensées pour le moment, et laissa un grand sourire satisfait s'afficher sur son visage. Le Primococon allait éclore. Le Conglomérat n'avait pas pu l'en empêcher, et désormais, ses machines insectoïdes ne le sauveraient pas.

Orly se connecta à cette nouvelle lueur dans le Thisme qui remplaça celle du Primococon. Une présence énorme, vorace, qui n'était que faim et désir de destruction. L'arme ultime de l'Essaim contre les humains, l'outil de son Grand Essaimage à venir. Un Pokemon hybride créé en associant divers ADN et en lui faisant pomper l'énergie tellurique du sol, pendant près de trois ans. Orly côtoyait son esprit dans le Thisme depuis le début, alors que le Primococon pouvait tenir dans sa main. Aussi, ce fut pour elle comme si son propre enfant était en train de venir au monde.

- Oui... viens à moi ! Lui cria Orly, euphorique. Viens à nous ! Tu es l'enfant du Thisme, son protecteur, et celui qui nous débarrassera des humains ! Viens à moi, Killipede !

Ce qui sortit du cocon géant en hurlant était une masse énorme enroulée sur elle-même, comme un serpent. Totalement déployé, il devait atteindre les soixante



mètres de longs, et au moins dix de large. C'était un insecte longéiforme géant, au corps segmenté, avec quatre mandibules, des yeux noirs à facettes, et un nombre de pattes tel qu'il était impossible de les compter à l'œil nu. Sa peau, orange sombre, avait la texture d'un sol granuleux et sec. C'était Killipede, un Pokemon Insecte et Sol géant, le plus long du monde... et sans aucun doute le plus vorace, capable de dévorer des villes entières. C'était dans ce but que l'Essaim l'avait créé.

Outre sa puissance d'attaque, ce Pokemon était quasiment indestructible ; sa peau de type Sol avait une épaisseur inimaginable, chaque partie segmentée de son corps était auto-régénératrice, et il possédait pas moins de dix cœurs. Si l'un d'eux était détruit, il suffisait que les autres prennent le relais le temps que le cœur détruit se régénère. Si jamais quelqu'un arrivait à le couper en deux ( ce qui était très peu probable ), là encore, ce n'était pas bien grave. Les deux parties du corps pourront se déplacer et agir indépendamment de l'autre pour ensuite se reconstituer. Et enfin, en cas d'urgence réelle, Killipede pouvait fort bien creuser et se cacher dans le sol, quelque soit la nature du sol en question. Les meilleurs Pokemon savants de l'Essaim avaient aussi œuvré pour que Killipede, malgré son type Sol, soit résistant à l'eau.

Sur ordre mental d'Orly, Manternif passa au dessus de l'énorme tête de Killipede, sur laquelle Orly se laissa tomber. Même si le Pokemon géant avait une intelligence très limitée, résonnant plus par instinct, il reconnu en l'humaine sur sa tête une alliée. Même plus qu'une alliée ; une parente, une supérieure, quelqu'un à qui il fallait obéir. Orly raffermi son emprise sur le Thisme jusqu'à faire du corps de Killipede une extension du sien. C'était comme si elle pilotait un engin quelconque, mais sans aucune commande, avec la seule force de son esprit. Alors, Orly lança Killipede contre les forces du Conglomérat.

- Détruis-les ! Dévore-les tous !

L'énorme myriapode ne se le fit pas dire deux fois. Il cracha un véritable ouragan de sable sur les aerships du Conglomérat. La plupart perdirent le contrôle, se crashèrent au sol ou se percutèrent entre eux. Les robots insectoïdes volants, eux, n'étaient guère affectés, car leur vision était électronique. Quand l'un d'entre eux se mit à attaquer Killipede de front avec ses lasers, le Pokemon Insecte géant l'attrapa dans sa gueule, à une vitesse impressionnante pour un monstre de sa taille. Il ne l'avala pas, mais le compressa entre ses diverses

mandibules, jusqu'à ce que l'acier cède, et que le robot violet se retrouve en pièces.

Les robots restants se tinrent donc à une distance de sécurité pour tirer à volonté sur Killipede, mais leurs attaques minuscules étaient pour lui l'équivalent d'une pique de moustique pour un humain. Les explosions qui en résultaient sur sa peau granuleuse et solide ne gênèrent aucunement Killipede, qui se déplaça très rapidement avec ses nombreuses pattes pour changer son angle d'attaque, et quand il eut un des robots violet dans son angle de tir, il utilisa l'attaque Coud'Boue. Cette attaque Sol était d'ordinaire assez peu puissante, mais avec la taille de Killipede, ce qu'il venait de lancer fut plus ou moins équivalent avec le déferlement boueux d'une inondation monstre.

Le robot touché, totalement recouvert de boue, continua néanmoins de voler sans problème. Orly en arriva donc à la conclusion qu'ils étaient pilotés à distance, ou qu'ils bénéficiaient d'une vision spécifique partagée et synchronisée entre tous. Mais qu'importe. Il suffisait à Killipede de les détruire un à un. Des impacts proches d'Orly la firent se retourner. Certains des chasseurs ennemis s'étaient lancés dans des attaques suicides en s'écrasant sur le corps de Killipede. Ces pauvres idiots mourraient pour rien. Ce n'était pas ces trucs minuscules qui allaient blesser Killipede, alors qu'il avait été conçu pour résister au vaisseau-mère du Conglomérat, le Bartholomé, ou à une de leurs ogives Ragnarok. Orly fut rejointe sur la tête de Killipede par ses deux fidèles Insandre et Manternif.

-

C'est extraordinaire, ma reine ! Frémit Manternif. Les humains n'ont plus l'ombre d'une chance !

-

Nous avons créé une force de la nature, encore plus puissante que la plupart des Dieux Pokemon, acquiesça Insandre.

-

Allons-y, Reine Orly ! Trépigna Manternif. Prenons la direction de la capitale des humains sur le champs et annihilons-là sur le champs !

-

Ne sois pas si pressé, mon ami, répliqua Orly. C'est le Roi qui décide où nous irons et quand. Contentons-nous d'abord de nous débarrasser des ces importuns qui ont attaqué notre ruche-mère.

Orly ne chercha pas Elrik du regard ; ou du moins elle se retint. Elle devait se le sortir de la tête. Même s'il était vraiment Koha Gariul, son frère cadet, elle, elle n'était plus Orly Gariul, mais la Reine Orly de l'Essaim. Tous les humains étaient ses ennemis, donc Koha Gariul l'était aussi, d'autant plus s'il était devenu le roi du Conglomérat, d'une façon ou d'une autre. Orly avait rejeté son humanité. Si elle se trouvait dans un tel état juste parce qu'elle avait vu quelqu'un qu'elle avait connu, elle n'était pas encore digne de prétendre guider l'Essaim.

Elle devait se renforcer. Elle devait encore plus presser son passé jusqu'à ce qu'il n'en reste plus rien. Elle se devait au Roi Basentomo, à Insandre, à Manternif, et à tous les Pokemon de l'Essaim, pas au fantôme d'un jeune humain. Oui, c'était la bonne décision. Elle devait verrouiller son cœur, et se servir à fond de Killipede pour détruire les humains. Elle était certaine que c'était la bonne attitude à adopter. Mais alors... pourquoi les larmes n'arrêtaient-elles pas de couler sur ses joues ?

---

Elrik, sur le dos de Méga-Arcanin, était mentalement assommé. Pas à cause de l'espèce de ver de terre géant qui était sorti du cocon. Ça aurait pu être un papillon géant avec des ailes mosaïques représentant des femmes nues, ça aurait été pareil pour lui. Il s'en fichait totalement. Seul le visage de la Reine de l'Essaim était actuellement présent dans son esprit. Le visage de sa sœur Orly. Elle avait répondu à ce nom, elle l'avait appelé Koha. Il n'y avait aucun doute. Seuls le président Fitvirol et ses plus proches collaborateurs connaissaient son vrai nom. La Reine de l'Essaim n'aurait put l'entendre de personne.

Conclusion logique et immuable, cette jeune femme chef de guerre de l'Essaim avec un bras insectoïde n'était autre qu'Orly Gariul, censée avoir péri il y a sept ans lors de la destruction du village natal d'Elrik. Rudolf le lui avait d'ailleurs certifié ! Il avait dit que toute sa famille - sa mère Rita, sa grande sœur Orly et son jeune frère Roy - avait été tuée. Il lui avait même dit qu'ils avaient tous été

enterres sur place ! Salopard de Fitvirol ! Qu'est-ce qu'il lui avait caché d'autre ? Sa mère et son frère étaient-ils aussi en vie quelque part ?

Non... ça semblait peu probable. Elrik se rappelait très clairement cette nuit là. Sa mère et Roy avait été ensevelis sous les décombres d'une maison qui avait explosé suite à une boule de feu géante. Ils n'avaient pas pu survivre à ça. En revanche, Elrik n'avait pas vu Orly ce soir là. Il s'était fié à la seule parole de Fitvirol, qui avait certifié sa mort. Le président n'avait pas pu se tromper s'il avait dit avoir vu le corps. Seule possibilité, il lui avait menti. Il devait alors ignorer si Orly était en vie ou non, et avait prétendu que non pour qu'Elrik enterre son passé et endosse plus facilement son nouveau costume de prince. Mais pourquoi... que faisait maintenant Orly avec les cafards ? L'avaient-ils capturé à Salurat ce soir là ? Lui avaient-ils lavé le cerveau ?

- Majesté ! Il faut évacuer au plus vite !

La voix de Leonia lui parvint comme en arrière-plan, tout comme les bruits de fin du monde tout autour de lui. Son passé presque enterré de gamin des rues sans le sous lui repassa en tête comme les flash d'une vie entière. Comment il allait voler de la nourriture au marché avec Caninos, pour ensuite se faire réprimander par Orly. Comment il rapportait à la maison le soir de quoi manger ou quelque pièces pour subsister un jour de plus, et comment il voyait le sourire fier et éclatant de sa mère. Comment il sentait le petit Roy, si gentil, si aimant, s'accrocher à sa jambe en réclamant qu'il joue avec lui. Comment, le soir, il restait seul avec Orly, parfois pour étudier sous son aile, parfois pour lui apprendre à bricoler quelque chose. Ils avaient beau être différents et se disputer souvent, ils étaient complémentaires et tous deux indispensables pour la famille.

- Sire ! Vous m'entendez ! La retraite ! Il faut ordonner la retraite !

Elrik avait beau revêtir des habits de luxe, porter une couronne et une épée, il n'avait jamais cessé d'être Koha Gariul. C'était d'ailleurs pour ça que Rudolf Fitvirol l'avait choisi comme futur roi à l'époque ; il avait vu en Koha Gariul toutes les qualités requises pour être un roi fort, dynamique et apprécié. Mais qu'est-ce que l'Essaim avait pu voir en Orly Gariul pour en faire sa reine ? Qu'est-ce qui lui était arrivé ?

- ELRIK, BON SANG !

La gifle violente que lui donna Leonia le tira de ses pensées, alors que tout autour d'eux semblait représenter l'apocalypse. L'immense Pokemon sortit du cocon ravageait tout, et tous les Genesect étant occupés avec lui, le roi et sa Garde n'avaient plus aucune protection contre les Pokemon Insecte qui déferlaient.

- Ressaisissez-vous ! Lui reprocha Leonia. Il faut s'en aller, maintenant, tant qu'on peut le encore ! Nous allons perdre tous nos Genesect, et notre groupe d'aerships est en train de morfler sévère ! On a en plus Joke qui est blessé et le Couafarel de Yoruko K.O !

Elrik mit un moment à comprendre ce qu'elle lui racontait. Mais oui, il se souvenait vaguement qu'il se trouvait en plein milieu d'une bataille, sur le territoire ennemi. Mais cela avait-il la moindre importance à présent ?

- Oui... dit-il enfin. Oui, évacuer...

Oui, ça avait une certaine importance quand même. Plus que jamais, Elrik voulait se venger de l'Essaim. Non content de lui avoir arraché sa famille, il avait en plus retourné sa sœur contre lui. Le souverain n'était pas tout à fait sûr de ce qu'il pourrait faire concernant Orly, mais concernant l'Essaim, ses plans n'avaient pas changé : une extermination pure et simple.

- Donne l'ordre, poursuivit Elrik. Que les Genesect restants couvrent notre fuite. Dis à l'amirale Tasvira de contacter le Centre au plus vite, qu'il déploie au moins trois amirautés pour suivre ce gros ver à la trace et protéger nos colonies, voir le Centre lui-même si c'est sa cible.

Rassurée que son roi ait recouvré ses esprits, Leonia alla donner les ordres en conséquence et préparer leur repli. Pendant ce temps, les cafards continuaient d'affluer, et Méga-Arcanin dut enchaîner ses attaques Feu avec sa capacité Vitesse Extrême pour éviter le déferlement d'attaques en retour. Mais ça n'allait pas durer bien longtemps. Le Pokemon Feu commençait à s'épuiser. Elrik remarqua alors une petite faille dans le sol. Assez grosse pour qu'un humain puisse y pénétrer, mais pas assez pour une nuée de cafard.

Elrik ordonna à Arcanin de l'amener là-bas. Une fois sur place, le roi rappela son Pokemon dans sa Pokeball, et rentra dans la faille souterraine. Les Pokemon Insecte les suivirent mais comme Elrik s'y attendait ils voulurent tous rentrer en

insecte les suivent, mais comme Elrik s'y attendait, ils voulurent tous remonter en même temps et s'assomèrent proprement, ou se piétinèrent entre eux. Elrik se dépêcha de sortir son Restaurateur Pokemon portatif, et d'y insérer la Pokeball d'Arcanin. Ce petit engin de la taille d'une lampe torche était une invention du professeur Coleinst. C'était plus ou moins l'équivalent de l'engin qui se trouvait dans tous les Centres Pokemon, et dans lequel on posait les Pokeball des Pokemon à soigner. Celui-ci ne pouvait en contenir qu'une seule et avait seulement assez d'énergie pour une utilisation, mais c'était bien pratique pour restaurer toute l'énergie de son Pokemon d'un coup.

Elrik rappella ensuite Arcanin par le trou de la faille, et son apparition au milieu de la masse de Pokemon Insecte fit son œuvre ; ils se dispersèrent tous d'un coup, pour ensuite revenir à la charge, et se prendre de plein fouet l'attaque Déflagration du Pokemon Feu. Elrik sortit de son trou et s'apprêtait à remonter sur son Pokemon, quand il vit une paire de jambe dix mètres plus loin. Il s'approcha, terrifié à l'idée de trouver le cadavre d'un de ses Gardes Royaux. Mais ce n'était pas le cas. Du moins, pas le Garde Royal auquel il s'attendait.

C'était Guivan, celui qui s'était fait capturer par l'Essaim, celui qu'Elrik et sa Garde auraient voulu essayer de sauver en infiltrant les galeries de la ruche-mère. Qu'est-ce qu'il faisait là, à la surface, au milieu de champ de bataille, Elrik n'en savait rien. Il se précipita à ses côtés pour vérifier s'il vivait, et s'arrêta un temps avec horreur quand il vit son visage. Sa peau était devenue vert clair, et des excroissances insectoïdes lui avaient poussé sur le menton, sur les oreilles et sur les arcades sourcilières. Le reste de son corps nu présentait aussi quelque transformations, et également un inquiétant volume de sang qui s'échappait de diverses blessures.

- G-Guivan... Par Arceus, que t-ont-ils fait ?!

Le Garde Royal ouvrit difficilement les yeux ; des yeux à mi chemin entre ceux des humains et ceux des insectes. Il sourit en voyant Elrik.

-

Ah... Votre Majesté... Je pensais pas vous revoir...

-

Ne parle pas ! Je te ramène sur le dos de Mégas Arcanin

ne pane pas : Je te ramène sur le dos de Mega-Arcann.

Mais quand Eirik tenta de le soulever, Guivan stoppa son geste.

-

Vous êtes... bien gentil, mais j'aimerais clamser sans autre... souffrance insupportable. J'ai assez donné...

-

Dis pas de connerie ! Je vais te sauver !

-

Vous avez... vu ma tronche ? Je ne pourrai plus draguer une seule meuf maintenant... Ils ont t-tenté de me transformer en cafard... pour pouvoir me connecter à leur Thisme à la con... et lire en moi. Mais apparemment... le sujet crève avant d'être entièrement un insecte. Leur reine psycho... elle disait que j'étais fini... elle voulait me jeter dans son cocon g-géant... quand vous êtes arrivé. Total, je suis tombé, je me suis écrasé par terre... et j'ai... été piétiné nombre de fois par plusieurs cafards. Je sais pas trop si je suis transformé au point d'être un invertébré, mais je sens... que tous mes membres sont en miettes. J'étais déjà sur... le point de clamser avant de tomber... donc inutile de m'embarquer, je serai froid avant d'arriver... au palais.

Eirik n'avait qu'une très courte formation médicale à son actif, mais c'était assez pour savoir que Guivan disait vrai. Il serra les poings d'impuissance et de rage. Quel roi était-il, pour laisser mourir un de ses fidèles gardes sans rien pouvoir faire ?!

-

Guivan...

-

Pas d'adieux déchirants, s'il vous plait... Faites construire une belle statue de moi à l'entrée du Palais, et faites promulguer un décret faisant de

la fainéantise une grande cause nationale, en ma mémoire... et n'oubliez pas... de prier Arceus le père pour qu'il me réincarne en un Parecool... Ah, et mon Colhomard...

-

Il est au Palais, sain et sauf, précisa rapidement Elrik. C'est grâce à lui qu'on a eu les infos sur le cocon géant.

-

Bien, alors... Très bien... Ne l'obligez pas à retourner au front... Relâchez-le dans un coin tranquille, avec de belles étendues d'eau, genre dans la Cinquième Colonie d'Alteva. Qu'il ait une vie pépère, une gentille femme et des gosses...

-

Je le ferai, promis Elrik.

-

Ah, et cette reine de l'Essaim... Elle m'a bien cha-charcuté pendant... un bon moment. Elle a un beau minois, mais ce ne sera pas votre type de femme. Pourissez-lui la vie, et quand vous lui... porterez le coup de grâce, transmettez-lui... mon bon souvenir.

Elrik serra les dents. Il se contenta de hocher la tête, car il savait qu'il était incapable de promettre un truc pareil à haute voix. Pas après ce qu'il avait découvert sur la Reine de l'Essaim.

- Maintenant, bougez-vous le... royal postérieur, et cassez-vous, conclut Guivan. J'aimerai pas... que Leonia me pourchasse jusque dans le Monde des Esprits si jamais vous creviez ici à cause de moi.

Tâchant d'arrêter ses larmes avant qu'elles ne tombent, Elrik se leva. Il regarda une dernière fois Guivan, son garde, son compagnon, son ami. Ce dernier désigna l'épée d'Elrik du regard. Le jeune roi la tira de son fourreau, et mit fin aux souffrances de Guivan en la lui plantant dans le crâne. Après quoi il laissa



Arcanin le porter, courant au plus vite loin de la ruche-mère et de son Pokémon géant. Ce qui aurait dû être une grande victoire s'était transformée en débâcle pour le Conglomérat, et en tragédie personnelle pour son roi.

## Chapitre 19 : Les ex-exodiennes

Alors que le Président Fitvirol, le général Lustian, et quantité d'amiraux et de gouverneurs suivaient en direct les évènements à la ruche-mère de Fujito, Reriel avait dû prendre un appel important du Seigneur Tiaz Erron d'Exodia en personne. Rudolf avait ordonné qu'on ne le dérange pas, et Reriel, en bonne assistante et vice-présidente, avait pris sur elle de quitter la salle de commandement pour recevoir la transmission d'Exodia. Elle se doutait un peu pourquoi le Seigneur Tiaz voulait parler à Rudolf. Il n'était pas content à cause de la hausse des demandes de livraison de Verdusia en direction du Conglomérat. Mais il devrait bien se faire une raison ; cette situation était la faute du terroriste Vaat Suvegrin, un sujet d'Exodia, et donc, la faute rejaillissait forcément sur Tiaz.

- Ces nouveaux quotas sont inacceptables, Reriel, disait l'hologramme du Seigneur Tiaz dans la salle des communications. Nous ne pourrons jamais les atteindre, et à ce prix là de vente, je ne pourrai même pas payer correctement les récolteurs...

L'hologramme bleu du Seigneur d'Exodia était trouble et sa voix fluctuante. La faute aux faibles transmissions qui passaient depuis Exodia. Le Conglomérat avait bricolé un système de communication primitif là-bas, justement pour que le Seigneur d'Exodia puisse contacter le Président du Conglomérat en cas de crise importante, mais ça demandait tellement d'énergie que c'était à utiliser avec grande modération. Si Rudolf apprenait que Tiaz s'en était servi juste pour venir se plaindre, la discussion aurait tourné court...

-

Seigneur, en ce moment même, le Roi Elrik, sa Garde et quelque braves risquent leurs vies en attaquant la ruche-mère de l'ennemi, dit Reriel. La guerre est arrivée à un tournant. Il nous faut plus que jamais mettre tout ce que nous avons, et ça implique aussi la Verdusia. Les actions de Vaat ont déjà coûté beaucoup au Conglomérat, et...

-

Elrik, le Roi du Conglomérat, a décidé de ne pas intervenir.

Elles ont coute encore plus cher a Exodia ! Protesta Tiaz. J'ai pris la responsabilité de cette affaire, mais les conditions du président ne sont pas raisonnables. Nous manquons nous-mêmes affreusement de Verdusia, et un marché noir a commencé à se développer. Si je restreint encore plus son accès pour en donner encore plus au Conglomérat, ça ne fera que renforcer le poids des paroles de Vaat et attiser le mécontentement et la défiance envers le Conglomérat !

-

Le Président Fitvirol est prêt à vous envoyer plusieurs escouades entières des FDC pour sécuriser votre récolte.

-

Ah, et tu penses que ça va être de nature à calmer les esprits, encore plus de militaires du Conglomérat chez nous ?

-

C'est à vous à faire comprendre aux exodiens qu'ils œuvrent pour la paix sur le continent. L'Essaim ne menace pas simplement le Conglomérat.

Le visage du Seigneur s'assombrit.

-

Tu crois que je ne m'en souviens pas ? Ils ont tué mon père, et j'ai perdu ma jambe en les affrontant il y a sept ans. Beaucoup des nôtres sont morts ce jour là...

-

En effet. J'ai du mal dès lors à comprendre l'égoïsme qui anime votre colonie.

-

Par Tsunallotei, Reriel, s'exclama Tiaz, il ne s'agit pas d'égoïsme, il s'agit de survie ! Tu es partie depuis trop longtemps, tu as oublié à quel point la

vie est dure ici ! La Verdusia est notre seul trésor, et Fitvirol nous demande de la lui brader sans qu'on puisse en retirer quoi que ce soit ! Reriel, tu es sa conseillère, et je sais qu'il t'écoute. Essaies de le convaincre de baisser ses quotas...

-

Je n'en ferai rien, répondit sèchement la vice-présidente. Rudolf est dans le vrai. Je vois la situation des FDC jours après jours. Le manque de Verdusia affecte notre avancée sur le front. Nous n'avons pas des soldats illimités, contrairement à l'Essaim. Tout le monde se serre la ceinture, Seigneur Tiaz. Exodia, mais aussi les FDC, et toutes les colonies du Conglomérat. C'est comme ça, c'est la guerre.

Tiaz garda le silence un moment, puis dit d'une voix froide :

-

Ces années au Conglomérat t'ont fait oublier d'où tu venais, Reriel. Tu ne parles plus en exodienne.

-

J'ai élargi ma vision des choses, répondit simplement la jeune femme. Exodia n'est pas le centre du monde. Maintenant, si vous voulez bien m'excuser, je dois retourner auprès du président. Le moment est critique.

Elle éteignit la communication sans laisser Tiaz répliquer une dernière fois, puis revint au plus vite dans la salle de commandement. Tout le monde était scotché à l'écran, sur lequel on voyait une espèce de Pokemon gigantesque en forme de ver qui avançait sans que rien ne semble pouvoir l'arrêter.

- Est-ce que quelqu'un ici est capable de me dire si Elrik est vivant !  
S'agaça Fitvirol devant le chaos d'informations qui déferlait à la chaîne.

Reriel savait très bien que Rudolf n'avait aucun attachement envers le jeune souverain, et il ne verserait aucune larme s'il venait à tomber au front. En revanche, sa mort lui causerait de graves désagréments politiques et une situation de crise en plus à gérer. Changer de roi en pleine guerre, ce n'était jamais

évident. Une minute plus tard, le verdict tomba de la bouche d'un des opérateurs :

-

Confirmation, Sa Majesté a quitté la ruche-mère.

-

Et les autres ? La Garde ? Demanda le général Lustian, qui devait bien sûr s'inquiéter pour sa propre fille.

-

Les sept membres de la Garde Royale partis avec le roi sont vivants, bien qu'on dénombre quelques blessures. En revanche, il semble avoir été confirmé la mort de Guivan Seiguns.

Rudolf fit un vague geste de la main, comme s'il s'en fichait.

-

Ils n'auraient jamais pu le sauver de toute façon, déclara-t-il. Un Garde Royal, ça peut facilement se remplacer.

-

Nous dénombrons quatre des Genesect de perdus, ainsi que 70% du bataillon d'aerships mené par l'amirale Tasvira. L'amirale elle-même s'en est sortie.

-

Qu'ils rentrent tous au plus vite, ordonna Rudolf. Il va falloir s'occuper de cette monstruosité maintenant, fit-il en désignant le Pokemon géant. Comme Elrik n'a pas pu empêcher à temps l'éclosion de ce cocon, la mission est un échec, et il devra en assumer la responsabilité !

Reriel ne dit rien, mais elle trouvait Rudolf bien dur avec le jeune roi. Cet assaut avait permis d'éliminer des milliers d'insectes. Personne d'autre n'aurait pu faire

ça.

-

La mission est peut-être un échec, Monsieur le Président, mais mes Genesect ont tenu toutes leurs promesses, comme vous avez pu le constater, intervint le professeur Nikolaï Colress, resté en retrait jusque là.

-

C'est indiscutable, admit Rudolf. Le Conglomérat sera ravi de passer un juteux contrat avec vous pour la fabrication en série de ces robots.

Tout fier, Colress s'inclina à grand renfort de pirouettes inutiles.

-

Quelle est la trajectoire de ce ver géant ? Demanda Lustian à ses analystes. Poursuis-t-il le roi ?

-

Négatif monsieur. Il part vers 5.6.2, et sans varier d'un poil. S'il poursuit ainsi, la première colonie à nous qu'il atteindra sera...

-

Ribrus, la troisième, acheva Lustian.

Il y eu un moment de silence. Frontalière du Centre, Ribrus était une des places-fortes du Conglomérat, avec le plus gros rassemblement de bases des FDC. Si jamais elle venait à tomber, ce serait une catastrophe.

-

A-t-on un amiral stationné là-bas ? Demanda Rudolf.

-

Oui, confirma Lustian. L'amiral Stromus et sa flotte.

Un autre silence, encore plus long. Tous ici connaissait l'amiral Stromus. C'était un officier très compétant quand il s'agissait de gestion administrative. Mais au combat et en tactique militaire, il ne valait rien, se contentant de suivre les protocoles et les manuels à la lettre, qu'il connaissait sur le bout des ongles. C'était pourquoi Lustian l'avait stationné à Dal, la capitale de la 3ème colonie, où il était chargé de former les nouvelles recrues des FDC, loin du front.

-

On devra bien faire avec, dit Rudolf avec fatalisme. Contactez-le au plus vite, qu'il se prépare à dégommer cette horreur.

-

Monsieur le Président, intervint Lustian, il serait quand même sage de prévoir... euh... des renforts au plus vite.

Lustian n'avait que trop goûté à l'incompétence de son amiral sur le champ de bataille. Il ne faisait aucunement confiance à Stromus pour éliminer ce Pokemon géant, même avec dix croiseurs lourds.

- Eh bien, faite donc ! Fit Fitvirol. On ignore de quoi cette chose est capable. Monsieur Dotze, je veux un black-out total des médias à propos de ce Pokemon. Inutile de laisser s'installer la panique. Ah, et prévoyez des funérailles en grandes pompes pour le Garde Royal Seiguns, héroïsme, vaillance, patriotisme, et tout le reste... Gouverneur Stomol, il faut que vous informiez vos collaborateurs à Dal que...

Rudolf s'arrêta quand il remarqua que quelqu'un venait d'entrer dans la salle de commandement. Quelqu'un qui n'avait aucune autorisation pour s'y trouver. Vesta Erron, accompagnée de son éternel acolyte Sentifée. Elle avait trompé les services de sécurité, encore une fois... En la voyant, Reriel fut pris d'un sentiment d'exaspération et de nostalgie à la fois. Elle se souvenait comment cette fille vagabondait partout à Exodia, dans les endroits où elle n'avait pas le droit d'aller, au grand dam de ses parents et de son frère...

-

Qu'est-ce que vous fichez là vous ? Demanda Rudolf. C'est une réunion

privée et confidentielle !

-

Je... on dit qu'une grande bataille se déroule à la ruche-mère, commença Vesta. Personne n'a rien voulu me dire de plus. Honoa va bien ? Et Sa Majesté Elrik ? Ils sont vivants ?

-

Faite-là sortir, ordonna Rudolf aux gardes.

-

Je m'en charge, monsieur le président, intervint Reriel.

Vesta était effrayée, à juste titre, et il ne serait pas de bon goût que deux armoires à glace des FDC la traînent dehors. Reriel la prit par l'épaule pour l'amener vers la sortie.

-

Reriel, commença la jeune fille, tu sais quelque chose n'est-ce pas ? Comment vont...

-

Elrik et Honoa sont saufs, répondit Reriel à voix basse. Ils vont rentrer au plus vite. Mais la situation est assez délicate. Vesta, tu ne dois pas entrer comme ça ici. Le Palais des Prismes n'est pas Exodia. Il y a des règles à respecter.

-

Je n'ai pas le droit de m'inquiéter pour mon ami et mon futur époux ? S'indigna Vesta.

-

Tu n'es pas habilitée. Et même lorsque tu seras reine, tu ne le seras pas non



plus. Autant t'y habituer. Tu savais qu'Elrik participait beaucoup au front lui-même avant de venir ici non ? Et que Honoa, en tant que Garde, allait devoir l'accompagner.

-

Je savais oui, mais pas qu'on allait me tenir dans l'ignorance comme le dernier des domestiques ! Et encore, les domestiques eux-mêmes en savent plus que moi...

-

Nous avons tous un rôle à jouer dans cette guerre. Le tien sera d'être aux côtés d'Elrik, de sourire et de plaire au peuple. La guerre ne sera pas ton champ de bataille.

Vesta croisa les bras dans une attitude boudeuse.

-

C'est pourtant moi qui ai sauvée Exodia il y a sept ans en rameutant tous les Pokemon de la Forêt-Monde que j'ai pu trouver avec le Sage de la Forêt. J'ai le lien de Tsunallotei le plus fort de tout Exodia. Je pourrai être utile !

-

Je n'en doute pas, rigola Reriel. Mais nous ne sommes pas à Exodia ici, et les Pokemon ne répondent pas au lien de Tsunallotei. Retourne dans tes appartements, Vesta. Dès que le roi sera de retour, nous préparerons votre mariage. Tu pourras alors tenter d'en savoir plus sur la guerre directement auprès de lui. Mais en attendant, ne cause aucun problème.

En raccompagnant Vesta, Reriel se dit que ça faisait le deuxième Erron à qui elle demandait de se montrer coopératif en dix minutes. De part leur nature même et leur vécu, les exodiens étaient difficilement tenables par les règles et les protocoles. Ils étaient naturellement un peu rebelles, vu qu'à l'origine, leurs ancêtres avaient abandonné le Conglomérat pour aller fonder leur propre colonie dans la Forêt-Monde. Reriel, elle, avait grandi à Exodia, mais n'était pas née là-bas. Elle n'avait pas ce culte de la liberté et de l'autonomie qu'ils entretenaient.

、

A vrai dire, elle se sentait bien mieux ici, au Conglomérat, que dans cette forêt sans foi ni loi.

---

Les alarmes de la base militaire de Dal sonnaient à plein régime, et Nesry, qui n'était pas habituée à une pollution sonore d'une telle ampleur, sentait qu'elle allait vite perdre ses nerfs. Cette fois, ce n'était plus un exercice : l'ennemi arrivait bel et bien. Les satellites de la base avaient montré une petite armée de Pokemon Insecte qui arrivaient directement de la ruche-mère implantée dans l'ancienne dixième colonie, en passant par Alteva, la cinquième, prise elle aussi par l'Essaim. Ribrus, la troisième colonie où Nesry se trouvait, était frontalière d'Alteva, et également l'une des quatre colonies qui entouraient le Centre. Si Ribrus tombait, les cafards auraient un chemin direct en direction du cœur même du Conglomérat, ce qui était inacceptable.

Voilà pourquoi tout le monde était mobilisé à la base, et mêmes les jeunes recrues comme Nesry. Selon les rapports du Centre, cette armée était menée par un Pokemon Insecte géant que personne pour l'instant n'a pu arrêter. Le roi Elrik avait tenté un assaut héroïque contre la ruche-mère pour empêcher cette horreur de voir le jour. Ça n'avait pas marché, mais il avait au moins pu prendre l'Essaim par surprise et éliminer des milliers de cafards en une seule attaque. Les rumeurs les plus folles affirmaient que le roi et sa garde avaient chevauché des robots volants et s'étaient lancés seuls au milieu de cette armée de cancrelats. Inspirée par le courage du roi, Nesry était prête à défendre la Troisième Colonie et à donner sa vie pour cela, toute cadette qu'elle était.

Dans les couloirs de la base, c'était le chaos. Tout le monde courrait dans tous les sens pour rejoindre son poste au plus vite. Étrangement, on avait demandé que le groupe de cadets de Nesry se rende dans la salle de commandement, où l'attendait l'amiral Stromus lui-même. Nesry ne voyait pas bien ce que l'amiral voulait à une vingtaine de bleusailles qui avaient à peine terminé leur formation éclair, et était assez méfiante. Elle craignait que l'amiral ne les envoie en première ligne, vu qu'ils étaient plus sacrificiables que les autres. En parlant de Stromus, sa voix aristocratique résonnait en boucle depuis les haut-parleurs des couloirs, invitant tout le monde à bien suivre le protocole.

- Veuillez tous vous rendre dans le calme à votre affection. Respectez bien la norme F-254 sur la vitesse kilométrique maximale autorisée dans les

couloirs. Veuillez suivre à la lettre la Convention Protocolaire numéro 4 réactualisée concernant les gestes à adopter lors d'une situation de combat. Si vous avez perdu votre Convention Protocolaire numéro 4 ou si vous ne l'avez pas reçue, veuillez en demander une à votre officier responsable...

Nesry leva les yeux au ciel en entendant les consignes de l'amiral, et se demandait si ce type avait ne serait-ce qu'une fois levé les yeux de son manuel et de son règlement pour participer à un vrai combat. Il était sans doute très compétant pour diriger une base militaire de formation, mais Nesry redoutait un peu de le voir commander lors d'une attaque en règle. Si le Général Lustian avait trois neurones dans le crâne, il allait se dépêcher d'envoyer des renforts, et surtout un commandant compétant. Au détour d'un couloir vers la salle de commandement, Nesry tomba sur son ami Roan Rindle, qui lui fit un sourire nerveux. Ces derniers jours, Nesry avait souvent fait équipe avec Roan lors de nombreux exercices, et il était le seul camarade de promo qu'elle voulait avoir à ses côtés quand il s'agira de casser du cafard.

-

Qu'est-ce qu'ils nous veulent en haut, les huiles ? Demanda-t-il.

-

Aucune idée.

-

Ils vont pas nous envoyer au front, si ? S'inquiéta Roan. On a même pas encore terminé la formation de base... qui a déjà été largement réduite.

-

Quand on manque de bras et qu'on a devant nous un ennemi plus nombreux, je crois que ça n'a plus trop d'importance, les formations ou non. Tu prends ton flingue et tu tires dans le tas, en espérant buter le plus de cafards possible avant qu'ils ne te bouffent.

-

Quand on manque de bras et qu'on a devant nous un ennemi plus nombreux, je crois que ça n'a plus trop d'importance, les formations ou non. Tu prends ton flingue et tu tires dans le tas, en espérant buter le plus de cafards possible avant qu'ils ne te bouffent.

C'est encourageant ça... ironisa le jeune militaire. J'espère que tu as pris ton Pokemon avec toi alors. Je n'ai pas la chance d'en avoir un qui me couvrira.

-

Linkelf n'attend que d'embrocher ces foutus insectes avec ses flèches, lui assura Nesry en prenant sa Pokeball en main. Peut-être même que je lui demanderai d'en tirer une dans le cul à Donvoskieu s'il peut le faire ni vu ni connu.

Roan pouffa. Imaginer des façons de pourrir la vie de cet idiot de Richard-Clovis de Donvoskieu était un loisir que les deux amis pratiquaient souvent durant leurs moments de libres. Bien sûr, Nesry en plaisantait, mais elle ne ferait jamais ça. Elle avait beau détester Donvoskieu, elle ne souhaiterait même pas sa mort. Il était un soldat des FDC, comme elle, et donc un camarade contre le seul et unique ennemi : l'Essaim.

La vingtaine de jeunes recrues de la promotion de Nesry se présenta au garde à vous dans la salle de commandement, devant l'amiral Stromus. Nesry remarqua que Richard-Clovis avait bien pris soin de se placer devant, et regardait l'amiral comme s'ils avaient toujours été de bons amis. Vu le look de Stromus, qui ressemblait à un noble maniéré d'il y a deux cent ans, il n'était pas impossible qu'ils se connaissent via le milieu de la haute aristocratie du Conglomérat. Stromus semblait même assez vieux pour avoir servi sous les ordres de l'arrière grand-mère de Richard Clovis, qui fut Présidente du Conglomérat il y a une quarantaine d'années.

- Repos, commença l'amiral. Jeunes gens, vous qui êtes encore en apprentissage pour intégrer pleinement nos forces armées, il a été convenu que vous rejoigniez mon croiseur de combat alors que j'irai affronter le groupe de Pokemon Insecte qui s'approche de nous. Vous allez voir au plus près ce qu'est réellement la guerre. En clair, pourrait-on dire, vous allez apprendre « sur le tas ».

Ça semblait être une expression que Stromus devait utiliser très rarement. Ça devait même être un crève-cœur pour un type aussi carré et réglementaire comme lui d'être obligé de raccourcir la formation de ses recrues.

-

Officiellement, poursuivit l'amiral, nous allons nous enquérir des intentions de ces Pokemon présumés hostiles, et selon les lois de la guerre et l'accord international de 1924 sur les droits indélébiles des Pokemon, nous agirons en conséquence après une réflexion calme et posée.

-

Je crois que leurs intentions ne font aucun doute, monsieur... marmonna Richard-Clovis.

Il avait été le seul à oser répondre à l'amiral, mais il avait dit tout haut ce que les autres pensaient tout bas, Nesry comprit.

- Nous jugerons de cela sur place après une tentative de communication en règle, selon les procédures d'engagement, répliqua Stromus. Nous sommes les défenseurs de la 3ème Colonie, mais nous ne saurions nous conduire en sauvages qui tirent d'abord et qui posent les questions ensuite. La guerre est une affaire de bienséance, comme toute autre chose.

Nesry doutait que le camp d'en face partage son avis. Les cafards ne devaient même pas savoir ce qu'était la bienséance. Ou peut-être était-ce pour eux le fait de tuer un humain avant de le dévorer...

- Selon les rapports du Centre, le Pokemon qui mène ce groupe vient à peine de naître, si j'ai bien compris, poursuivit Stromus. Il a vu le jour alors même que Sa Majesté Elrik avait mené une attaque surprise sur la ruche-mère. Le roi a été bien mal inspiré, si vous me demandez. Ce genre d'attaque sans sommation est profondément anti-protocolaire et déroge à nombre d'articles sur les lois de la guerre. De fait, ce Pokemon Insecte a pu se sentir offensé par l'attitude non-conventionnelle de notre souverain. Il s'agit donc pour moi de lui assurer que le gentilhomme que je suis respecte profondément les règles en matière d'engagement. Une fois qu'il saura cela, il fera sans doute demi-tour.

Stromus avait dit cela d'une voix tellement pleine d'assurance que quelques recrues furent tentées de le croire, aussi débile que ce soit. Nesry regretta plus que jamais qu'on ne l'ait pas affectée à une autre base, sous les ordres d'un

amiral un peu plus censé. L'idée de monter avec lui sur son croiseur alors qu'il irait tenter de faire la causette à un ver géant en tentant de lui apprendre les réglementations humaines de la guerre ne la chauffait pas trop.

- Le Général Lustian m'a informé qu'il arrivait sous peu avec le Bartholomé, ainsi qu'avec la flotte de l'amirale Tasvira pour défendre la 3ème Colonie à tous prix. Mon objectif est de régler cette affaire avant leur venue. Nous allons montrer au Conglomérat comment les FDC de Dal gèrent les menaces avec efficacité, dialogue et rigueur.

Nesry songea avec amusement que Lustian devait aussi bien flipper de son côté à l'idée que Stromus soit le seul rempart entre l'Essaim et la 3ème Colonie. S'il venait avec un autre amiral et surtout avec le vaisseau-mère de la Confédération, c'était qu'il n'avait qu'une confiance très limitée dans les compétences militaires de Stromus.

- Vous embarquez sur mon croiseur, le Bienséant, à 17h42 et 34 secondes précise. J'ose espérer que vous respecterez tous la Procédure d'Embarquement Révisée du mieux de vos capacités. Vous serez avec moi, sur le pont, pour contempler tout l'art de la négociation qui sied à un gentilhomme. Vous verrez ce que doit être la guerre de vos propres yeux : l'ordre, la discipline et la compréhension mutuelle.

Stromus les laissa repartir avec encore plus de crainte qu'à leur arrivée. Roan n'avait pas défroncé les sourcils depuis qu'ils avaient quitté la salle de commandement.

-

Il est sérieux, l'amiral ? Il compte vraiment tenter de discuter avec ces cafards ?!

-

Sans doute que la tentative de communication avec un ennemi qui veut nous bouffer est clairement précisée dans l'alinéa bidule de la procédure machin truc... fit Nesry.

-

On devrait pas tenter de... euh... fuir ? Selon les rumeurs, ce ver géant ferait une taille hallucinante. Je ne suis pas sûr qu'on soit en sécurité, même dans un croiseur.

-

Fuis si tu veux, Rindle, se moqua Richard-Clovis. C'est une chance pour nous que d'être sur le pont du croiseur de l'amiral pour un engagement de cet ampleur. Ceux qui sauront lui donner de bons conseils dans le feu de l'action auront une promotion assurée !

-

Ah ouais ? S'étonna Nesry. Et tu vas lui conseiller quoi, Donvoskieu ? De demander à ce ver de rebrousser chemin, ou sinon tu vas le dire à ta mémé ?

-

Je lui conseillerai avant tout de ne plus jamais amener d'exodiens sur son vaisseau, répliqua Richard-Clovis. Même s'ils ne sabotent pas eux-mêmes l'appareil, y a un risque non négligeable que de tels primitifs, dans leur ignorance, appuient sur n'importe quoi.

-

Voyez-vous ça. Il faudrait donc aussi le mettre en garde contre les jeunes débiles pompeux qui savent pas pressuriser correctement un gant de combinaison...

Au souvenir de sa main brûlée et de l'aide que Nesry lui avait alors apporté, Richard-Clovis grimaça et se mura dans un silence boudeur. Même si le jeune homme ne perdait jamais une occasion de rabrouer Nesry pour ses origines, il se faisait un peu plus discret depuis la bagarre au self. Il avait bien compris que Nesry ne se laissait pas faire, qu'elle n'en avait rien à faire de son statut de fils de l'aristocratie, et surtout qu'elle rendait les coups au centuple. N'ayant pas envie de refaire un stage à l'infirmerie ou de recevoir un autre blâme pour mauvaise conduite, Richard-Clovis de Donvoskieu modérait maintenant ses

paroles... mais il n'avait rien perdu de son dégoût ou de sa malveillance quand il regardait Nesry, et la jeune fille savait que ce n'était qu'une question de temps avant qu'il ne tente un sale coup contre elle...



## Chapitre 20 : Failles dans les deux camps

Elrik avait à peine mis pied à terre sur la grande place du Palais des Prismes qu'il fut accueilli avec les vivats, les cris de joie et les applaudissements de la foule. Une bonne partie du bon peuple du Centre s'était déplacée jusqu'au palais pour fêter le retour triomphant de son roi. Evidemment, pour Elrik, il n'y avait rien du tout à fêter. Sans même parler du choc de la révélation qu'il avait eu sur la Reine de l'Essaim, le cocon géant avait éclos, et Guivan avait perdu la vie. Ça n'avait absolument rien d'une victoire, mais bien sûr, Rudolf avait fait marcher sa machine à propagande. Elrik avait été mis au courant de la version officielle durant le trajet : le roi et sa garde avaient attaqué la ruche-mère pour tester une nouvelle technologie prometteuse, et le résultat dépassait toute espérance. Point.

Aucune mention du Pokemon géant sorti du cocon ou de la mort de Guivan. Le peuple n'avait pas à savoir ces choses-là. Le peuple ne devait savoir que ce que Rudolf voulait qu'il sache. C'était aussi un peu le cas d'Elrik. Rudolf l'informait seulement quand il en avait envie, et parfois même en lui racontant des bobards de son cru. Comme pour Orly. Mais Elrik en avait soupé des mensonges du président. Peu importe la situation. Peu importe qu'un ver gigantesque se lance à l'assaut des colonies. Elrik allait tirer cela au clair avec Rudolf au plus vite.

*Au-delà des monts d'ivoires,  
À travers la verte vallée.  
Nous marchons sur ces terres neuves.  
Unis, nous prévaudrons.*

Voilà que les paroles de l'hymne du Conglomérat, Unis nous prévaudrons, retentirent en grande pompe tandis qu'Elrik traversait la foule sous les acclamations. Il se força à saluer le peuple, tout en le traitant mentalement de pauvre idiot crédule.

*Des rives éloignées d'Oktenag  
Aux lacs d'Alteva,  
La lumière du Conglomérat  
Nous guide et nous rassemble.*

- Quelle lumière ? Pesta Elrik. Qu'est-ce qui nous rassemble, à part les mensonges d'un despote qui ne s'assume pas ?!

- Moins fort, souffla Leonia à ses côtés. Et qu'est-ce que vous voulez dire au juste ?

Bien sûr, Elrik ne lui avait pas parlé d'Orly. Leonia savait très bien qu'il n'était pas de sang royal, mais à part ça ne devait rien connaître de son passé. Il hésita à lui en parler, mais y renonça. Leonia était d'une fidélité absolue envers le Conglomérat, et savoir que la sœur de son roi était la chef ennemie ne changerait absolument rien pour elle : la Reine de l'Essaim devrait mourir, qui qu'elle soit. Si Elrik était un vrai patriote, il aurait dû penser de même, mettant de côté ses sentiments personnels et son ancienne identité de Koha Gariul. Mais Elrik n'était pas un vrai patriote, parce qu'il avait vu de trop près ce qu'était en réalité le Conglomérat : une usine à mensonge.

- Rien, soupira Elrik. Je suis juste épuisé... et je ne me fais pas encore à la perte de Guivan.

- C'était un brave type, acquiesça Leonia. Il aura tous les honneurs que le Conglomérat pourra lui donner.

La belle jambe que ça lui ferait, songea Elrik. Guivan s'était toujours foutu du pays, à vrai dire. Sans doute que malgré son ironie mordante, il avait bien vu que le Conglomérat n'était qu'une vaste farce.

- Vous pouvez aller vous reposer, lui dit Leonia. Je vais me charger de faire tous les rapports nécessaires.

- Merci. Mais avant toute chose, je dois parler à Rudolf.

Une fois dans le palais, Elrik se renseigna rapidement sur la localisation du président. Apparemment, il tenait une réunion importante en ce moment même avec les amiraux et une partie de son gouvernement. Et bien sûr, il n'avait pas jugé bon d'attendre qu'Elrik soit de retour pour le convier. Mais peu importe. Elrik y allait s'inviter, et quel que soit le nombre de personnes présentes, il allait exiger la vérité. Devant la salle du QG du Conglomérat, Elrik prit une grande

inspiration et pénétra dans la pièce, droit comme un I. Tout le monde était déjà en pleine conversation, et l'arrivée impromptue du roi ne fut remarquée que lorsqu'Elrik s'écria :

- J'exige des explications, Président Fitvirol !

Tout le monde se tut instantanément. Irrité par cette arrivée théâtrale, Rudolf fronça les sourcils.

- J'ai peur de ne pas comprendre, Votre Majesté. Des explications à propos de quoi ?

- À propos de celle qu'on nomme la Reine de l'Essaim.

- Et donc ? Que puis-je vous apprendre de plus que l'on ne sait déjà sur elle, c'est-à-dire rien ?

- Vous me prenez pour un demeuré ?! Vous pensiez sérieusement que je ne reconnaîtrais pas ma propre sœur si je l'avais face à moi ?!

Manifestement gêné, Rudolf regarda autour de lui, comme s'il voulait vérifier que seules des personnes connaissant le secret de fabrication des rois étaient présentes.

- Peut-être devrions parler de tout ceci seuls à seuls, après la réunion...

- Nous parlerons maintenant, trancha Elrik. Tout ce beau monde pourra comme ça apprendre deux trois trucs, et être témoin de vos mensonges. Par Arceus, vous m'aviez dit que ma sœur Orly était morte à Salurat, avec le reste de ma famille ! Vous m'aviez dit que vous aviez trouvé les corps, que vous les aviez enterrés !

- Cessez de crier... marmonna Rudolf.

- Vous pensez que je n'ai pas de bonnes raisons de le faire ?! Pourquoi m'avoir menti ? Pourquoi m'avoir caché ça, pendant toutes ces années ?!

- Vous réagissez comme un enfant, répliqua Fitvirol. Essayez de voir un peu plus

loin que votre nombril pour discerner les intérêts du Conglomérat. Vous aviez dix ans, et je voulais faire de vous notre futur roi. Il était préférable pour cela que tous les liens vous rattachant à votre ancienne vie eut été coupés. Votre mère Rita et votre frère Roy étaient bel et bien morts. Mais nous n'avions pas trouvé le corps de votre sœur. Nous l'avons donc déclaré morte. Plus tard, j'ai appris que le groupe de Pokemon Insecte qui avait attaqué votre village avait avec lui une jeune humaine qu'il gardait prisonnière. Je ne vous ai rien dit, car je ne voulais pas vous détourner de votre devoir. J'ai toutefois envoyé le général Lustian pour tenter de la... sauver, mais sans succès. Nous l'avons ensuite perdu de vue, pendant des années, jusqu'à qu'elle ne se remontre sous les traits de la Reine de l'Essaim. Voilà l'histoire. Si je vous aviez dit qu'elle était en vie à l'époque, vous auriez voulu abandonner votre rôle de prince. Et si je vous l'aviez dit plus tard, quand la Reine de l'Essaim est apparu, vous auriez sans doute tenté je ne sais quelle absurdité pour tenter de la sauver ou autre. Il faut vous rendre à l'évidence, Elrik : votre sœur n'est plus. La Reine de l'Essaim est une ennemie, et seulement une ennemie.

- Elle m'a reconnu ! Protesta Elrik. Elle ne peut pas avoir tout perdu d'avant.

- A-t-elle stoppé ses troupes pour autant ? Voulut savoir Rudolf. A-t-elle fait mine de vouloir arrêter le combat ? Reprenez-vous, bon sang ! Vous êtes roi du Conglomérat, vous vous devez à l'ensemble du pays et de ses citoyens ! Combien y a-t-il eu de morts depuis le début de cette guerre ? Qu'est-ce que la vie de votre sœur comparé à tout ça ?

Elrik resta sans réponse. Il savait tout ça, bien sûr. Et au fond de lui, malgré sa colère, il avait prévu la réponse de Fitvirol, sur pourquoi il lui avait caché cette info. C'était logique, en un sens. Et le fait que Rudolf lui ait débballé tout cela devant tout le monde parlait pour sa sincérité. Mais ça n'enleva rien à la colère du jeune roi.

- J'ignore si elle a fini par rejoindre les cafards de son propre gré, ou si l'Essaim lui a trituré le cerveau, mais Orly Gariul est une cible à abattre, et sûrement pas votre sœur, continua Rudolf d'un ton sans réplique. Si jamais elle parvient à propager la rumeur selon laquelle vous êtes son frère, nous nierons tout en bloc en l'accusant de délirer. Le peuple nous croira. Il n'acceptera jamais que leur roi héroïque soit lié d'une quelconque façon à la commandante ennemie. Vous

m'avez bien compris, sire ?

- Non, je suis trop bête pour cela, répliqua Elrik. Je ne suis que le roi, après tout...

Désirant apaiser la tension, Reriel, la vice-présidente, se leva et dit d'une voix douce :

- Je vous en prie, asseyez-vous, Majesté. Discutons ensemble du futur de notre pays.

Elrik n'était clairement pas satisfait, mais se donner en spectacle plus longtemps ne lui aurait pas été bénéfique. Il prit donc place à contrecœur, faisant soupirer de soulagement la plupart des personnes présentes. Elrik se permit alors de faire un tour de table. Il y avait quatre amiraux, quelque conseillers militaires, des ministres de Rudolf, le directeur Sieghart et son sourire mielleux... et également le professeur Nikolai Colress, avec son air éternellement content.

- Qu'est-ce qu'il fait là ? Demanda Elrik à haute voix. Ceci n'est pas une réunion stratégique censée rester secrète ?

- J'ai pris la liberté d'intégrer le professeur Colress à notre cercle réduit, répondit Fitvirol. Nous allons beaucoup nous servir de ses Genesect désormais, et sa présence allait de soi.

Elrik ricana. Evidemment, si Rudolf n'avait pas fait boucler la salle quand Elrik avait commencé à discuter de choses sensibles, c'était que Colress était désormais pleinement intégré au secret du Conglomérat. Il avait dû recevoir de Rudolf un beau chèque ainsi que quelque promesses en échange de son silence et de son soutien. Bref, il était devenu un haut dignitaire du Conglomérat, bien qu'il soit ici un étranger.

- Bien, je reprends donc, fit Rudolf. Le général Lustian est parti avec le Bartholomé vers la 3ème colonie pour repousser ce Pokemon géant. La flotte de l'amirale Tasvira le rejoindra sous peu. De notre côté, il conviendra de produire notre armée de Genesect au plus vite. En un jour à peine, nous avons déjà réquisitionné la totalité des industries du Centre pour cette tâche, et nous allons

poursuivre dans les colonies périphériques. Il faudrait, idéalement, que nous atteignions une production de cent unités par jours dans une semaine maximum.

- Ce sera fait, monsieur le Président, lui assura Nikolai. Pour ma part, je prévois même plus.

- Attendez une minute, protesta Elik. Tout cela n'est-il pas un peu prématuré ? Nous ne les avons testé qu'une seule fois en situation réelle, et ils n'étaient que onze !

- Leurs performances vous ont-elles déplu d'une quelconque manière, sire ? Demanda poliment Nikolai.

- Ce n'est pas la question. Si on envisage de remplacer les FDC par une armée de machines, à un moment si crucial pour nous, je pense qu'il est nécessaire d'avoir la certitude absolue que nous comprenons et que nous contrôlons absolument tout de ces robots.

Rudolf le regarda, à bout de patience. Ses doigts tambourinaient sur la table. Il dut néanmoins remarquer que certains membres de cette assemblée manifestaient la même inquiétude que le roi, car il répondit :

- Nous savons que l'Essaim représente le plus grand danger qui nous menace. Nous avons vu les vidéos de ce Pokemon géant que rien ne semble pouvoir arrêter. Et nous allons bientôt manquer sérieusement de Verdusia, étant donné la mauvaise volonté évidente des exodiens à nous en procurer. Dans ces conditions, pouvons-nous nous permettre de ne pas saisir la chance d'accroître notre potentiel militaire et technologique, en se basant sur la peur irrationnelle que ces Genesect déraillent ?

- Se concentrer sur une menace n'excuse pas de s'aveugler sur une autre potentielle, répliqua Elik. Nous dépendrons exclusivement de monsieur Colress et de ses programmes que nous ne comprenons pas. Je propose que nous laissions nos meilleurs cybernéticiens étudier les robots Genesect de fond en comble, et que la production soit stoppée jusqu'à ce que l'on soit totalement certain de ne pas avoir créé des chevaux de Troie.

- Stopper les chaînes de fabrication ?! S'indigna le ministre de l'industrie. Alors que nous avons payé des milliards pour réquisitionner le tout ! Ce serait de la folie !

- C'est une proposition inepte, comme toujours de votre part, fit Rudolf. J'ai suffisamment de problèmes à traiter pour en rajouter de nouveaux avec vos humeurs. Occupez-vous plutôt de préparer votre mariage. Je vous laisse carte blanche sur le choix de la décoration. Je pense que c'est là une décision qui serait dans vos cordes.

L'assemblée ria au trait d'esprit du président. Même Reriel se permit un petit sourire. Elrik sentait la moutarde lui monter sérieusement au nez.

- Si n'importe qui d'autre avait formulé ma proposition, vous l'auriez écouté ! Protesta-t-il vivement.

- Personne n'aurait fait une proposition aussi ridicule ! Vous allez vous tenir à l'écart des usines de Genesect, et vous n'évoquerez jamais vos craintes en public, point ! Si vous persistez à interférer, je vous interdirai l'accès aux salles de réunion.

Elrik ne parvenait pas à croire ce qu'il venait d'entendre.

- Quels gardes oseront m'interdire, à moi, d'aller où bon me semble dans mon propre palais ?!

- Ne me poussez pas à bout, je n'ai pas le temps, dit Rudolf en se levant. Vous savez très bien que nous pouvons vous remplacer à n'importe quel moment si vous nous donnez trop de fil à retordre.

Dans la petite pièce, on aurait entendu une mouche voler, tant tous les autres s'étaient murés dans un silence gêné. Elrik lui resta de marbre, bien qu'intérieurement il bouillonnait. Il en avait assez de toujours s'écraser devant Rudolf.

- Pas légalement, monsieur le président. J'ai bien lu la Constitution de notre pays ; vous me l'aviez faite apprendre par cœur, vous vous en souvenez ? Vous

détenez sans doute le pouvoir, mais les millions de citoyens du Conglomérat savent à peine qui vous êtes. Je suis leur roi, que ça vous plaise ou non. Vous avez l'intention de monter un coup d'Etat pour me retirer la couronne ? Ou d'envoyer quelqu'un m'assassiner dans mon lit ? C'est votre seule alternative. En fait, de nous deux, c'est vous seul, le président, qui peut être légalement destitué. Dois-je convoquer le Conseil des Gouverneurs pour mettre cette question à l'ordre du jour ?

- SORTEZ D'ICI ! Hurla Rudolf, rouge de fureur

Les gardes s'avancèrent, indécis. Les fonctionnaires présents savaient très bien que le roi n'était qu'une marionnette, mais qu'en était-il des gardes, du personnel du palais, du reste de ses sujets ? Elrik décida de ne pas forcer le sort en poussant la loyauté des gardes dans ses retranchements. Avant que Rudolf ait eu le temps d'insister, il sortit dignement. Il repéra au passage le regard soucieux de Reriel, qui s'inquiétait sans doute des futures relations entre les deux têtes de ce pays. Elle avait de quoi. Aucun des deux n'avait gagné cette fois-ci, mais le président avait enfin dévoilé son jeu. Et le roi, de son côté, avait montré qu'il ne céderait plus sans lutter. À présent, chacun savait que les règles avaient changé.

\*\*\*

Orly, postée sur sa fidèle Fermite volante, observait Killipede en train de pénétrer les premières lignes de défense de la 3ème Colonie de Ribrus. Les murailles des FDC, leurs artilleries lourdes et leurs chasseurs... tout cela semblait comme inexistant face à Killipede. Le Pokemon Insecte mutant géant avançait sans s'en soucier, comme s'il ne sentait rien de leurs tirs. Tout cédait devant lui, comme des brindilles face à un ouragan. C'en était presque insultant pour Orly et le reste de l'Essaim, qui avaient tenté de prendre Ribrus deux ans durant sans parvenir à percer ses défenses.

Insandre et Manternif, qui se tenaient avec elle sur Fermite, ne pouvaient pas cacher leur joie dans le Thisme ; celle de voir leurs ennemis humains balayés et impuissants. Orly aurait dû l'être également. Joyeuse, mais aussi concentrée, car c'était sans doute un tournant dans cette guerre : enfin le chemin jusqu'au Centre



allait s'ouvrir, et ce serait une occasion de frapper le Conglomérat en son cœur. Pourtant, Orly n'était ni joyeuse, ni concentrée. À dire vrai, elle était en train de se servir de toute sa force mentale pour cacher ses sentiments dans le Thisme. Car ses pensées restaient focalisées sur le roi Elrik.

Son visage ne voulait plus s'effacer de son esprit. Sa voix abasourdie quand il l'avait appelée par son prénom ne cessait de retentir dans ses oreilles. Et entre diverses émotions régnait l'incompréhension la plus totale. Elle avait toujours cru que son frère Koha était mort ce jour-là, sept ans plus tôt, quand le groupe d'Insandre avait attaqué Salurat en représailles pour la destruction de la ruche des Fourniaise. Elle l'avait cru, mais elle n'avait jamais eu de preuve de sa mort. Donc elle aurait pu accepter, à la limite, qu'il ait survécu. Mais le découvrir en tant que roi des humains, son ennemi juré... là c'était trop.

Au final, Orly n'arrivait même pas à définir ce qu'elle ressentait. De la peine ? De la joie ? De la colère ? De la souffrance ? Du soulagement ? Peut-être un mélange de tout cela, assaisonné d'une bonne dose de stupeur. Ce qui l'agaçait le plus, c'était qu'elle pensait, depuis tout ce temps, avoir tiré un trait sur son ancienne vie d'humaine, au point de se considérer elle-même comme un membre à part entière de l'Essaim. N'avait-elle pas partagé leurs ruches pendant sept ans ? Ne s'était-elle pas liée à un niveau jamais ressenti par un être humain avec chacun des Pokemon Insecte de l'Essaim ? N'avait-elle pas partagé leurs souffrances, leurs peines, leurs joies, leurs espoirs ? Elle considérait même Insandre comme un frère.

Alors... pourquoi ? Pourquoi la redécouverte de son ancien frère humain la mettait-elle dans tous ses états ? Orly n'y voyait qu'une réponse. La faiblesse. Elle était encore trop faible, trop... humaine. Il fallait qu'elle écrase cette faiblesse en elle et ce qui restait de sa nature humaine. Et pour cela, quoi de mieux que de tuer encore plus d'humains, que de les écraser comme jamais avec Killipede ? Si l'humanité disparaissait, sa faiblesse en elle n'aurait plus aucun carburant, plus aucune raison d'être.

- Le Conglomérat est condamné, déclara Manternif en admirant le spectacle de Killipede en train de réduire à néant un avant-poste frontière des FDC. La victoire est nôtre, ma reine. Vôtre !

- Les humains n'ont pas dit leur dernier mot, prévint Insandre. Leurs machines volantes qui ont attaqué la ruche-mère étaient redoutables. À elles seules, elles ont éliminé des milliers des nôtres. Imagine, s'ils en ont plus...

- C'est vrai, acquiesça Orly. C'est une menace sérieuse. Le temps qu'on arrive jusqu'à leur palais, ils pourront peut-être annihiler notre ruche-mère. Si le Roi meurt, nous aurons perdu, même si nous annihilons ensuite tous les humains avec Killipede. Nous ne devons pas abandonner nos autres fronts, et nous devons surtout consolider nos défenses.

Orly regarda Killipede, et réfléchit. Puis elle dit :

- Insandre et moi, on va retourner au front de l'est. Killipede n'a pas besoin de nous ici, il gère assez bien tout seul. Toi, Manternif, tu reviens à la ruche-mère auprès du Roi. Tu y seras mon porte-parole, et également un défenseur du Roi.

- J'entends et j'obéis, ma reine, fit le Pokemon vert en s'inclinant.

Il fit battre ses ailes dorsales et s'envola vers le sud, vers la ruche-mère qui pansait ses plaies suite à l'attaque du Conglomérat. Insandre attendit que Manternif soit hors de vue pour demander :

- Le Roi n'avait pas vraiment besoin de Manternif. Si les humains parvenaient à prendre d'assaut l'intérieur de la ruche-mère, un Pokemon de plus ou de moins n'aurait pas changé grand-chose. Tu avais un autre but en le renvoyer là-bas ?

Orly hocha la tête.

- Quelque chose se trame dans la ruche-mère. Je ne sais pas ce que c'est, mais c'est quelque chose de sombre et de mauvais. Le Thisme y est corrompu.

- Je n'ai rien senti de tel, s'étonna Insandre.

- Tu ne ressens pas le Thisme comme moi mon ami. Et le Roi non plus. C'est peut-être parce que je ne suis pas un Pokemon Insecte comme vous que je peux le discerner. Le fait est que quand je suis à la ruche-mère, je fais des espèces de cauchemars. J'y aperçois parfois les Cuinoirastre, les anciens soldats de la Ruche

Noire. Parfois, je rêve que je suis prisonnière de plein de fils noirs, et je vois la toile du Thisme, si lumineuse, s'assombrir inévitablement.

Inquiet, Insandre demanda :

- Qu'est-ce que ça voudrait signifier ?

- Rien de bon. J'en ai parlé au Roi, et il m'a rassuré en me disant qu'il s'agissait là que de réminiscences du Thisme, qui se souvenait de l'époque de la Ruche Noire. Mais j'ai bien vu que le Roi lui-même était troublé par mes paroles. Et cette corruption du Thisme que je sens émane du plus près de Basentomo.

- Tu... tu ne soupçonnes pas le Roi d'être corrompu quand même ?!

- Bien sûr que non. S'il l'avait été, le Thisme entier aussi. Mais cette noirceur est proche du Roi. J'ai quelques soupçons à propos de Ghouliapod. Ce Pokemon est toujours dans les parages de Sa Majesté, à lui susurrer dans les oreilles...

- Sire Ghouliapod est l'un des plus anciens Pokemon de l'Essaim. Il est un ancien camarade du Roi lui-même, et comme lui, il a dut servir la Reine Noire contre son gré. Mais c'était il y a des milliers d'années. Je sais qu'il ne te fait pas confiance et qu'il conseille régulièrement au Roi de ne pas t'accorder trop de liberté, mais ça m'étonnerait qu'il complotte quoi que ce soit. Le Roi l'aurait senti dans le Thisme.

- J'espère que tu dis vrai, et que je suis seulement parano, répondit Orly. Mais je ne peux m'enlever ces visions de la tête, et je ne pense pas qu'elles ne soient que de simples cauchemars. Ça fait un moment que je le suspecte maintenant ; il y a une partie du Thisme qui nous est cachée, qui est entourée d'ombre. Je crois qu'il va falloir peut-être envisager le fait que l'Essaim n'est finalement pas un et uni. Que, comme les humains, nous avons nos propres récalcitrants, voir nos propres traîtres, dans nos rangs.

- J'ai peine à l'imaginer, fit Insandre en frissonnant. Notre unité est ce qui a toujours fait notre force. L'Essaim est le Roi, et le Roi est l'Essaim. Tout découle de lui par le Thisme. Il ne peut y avoir de contestation, il ne peut y avoir de rejet. Ou alors, ça voudrait dire que des Pokemon se sont déliés d'eux-mêmes

du Thisme, ce qui est impossible !

- Ou bien que quelqu'un les a déliés...

Orly resongea à la silhouette noire qui lui avait parlé dans son rêve, qui lui avait dit qu'elle n'était qu'un pantin pour elle. Était-il possible que l'Essaim soit manipulé par quelqu'un ? Que ce conflit avec les humains, alors que l'Essaim était toujours resté à l'écart d'eux, avait été provoqué ? Orly n'acceptait pas l'idée d'être contrôlée contre son gré. Aussi - tout en continuant évidemment à combattre le Conglomérat - elle tâcherait donc d'enquêter à ce sujet.

## Chapitre 21 : Retenir le ver géant

Les dix croiseurs de la flotte de l'amiral Stromus se tenaient en vol stationnaire, alignés au dessus des premières habitations de Bhozulvaz, une ville de moyenne importance située non loin de la frontière avec la 5ème colonie Alteva ; une frontière qui avait déjà allégrement été franchie par le détachement de cafards de l'Essaim, en balayant toutes les défenses postées là-bas. Nesry et les autres cadets se tenaient sur le pont du Bienséant, aux côtés même de l'amiral Stromus, pour apprendre comment un officier efficace devait gérer une telle situation de crise.

Et pour le moment, selon Nesry, Stromus ne gérait absolument rien du tout. Elle avait bien sûr tenu sa langue, mais selon elle, il aurait dû déployer la flotte immédiatement pour encercler les forces ennemies qui arrivaient au lieu de les attendre gentiment ici. Ils allaient ainsi perdre l'initiative, à cause de l'idée débile de Stromus comme quoi il fallait suivre les lois de la guerre et d'abord tenter la négociation avec l'ennemi. Comme les radars longues portée du vaisseau avaient montré une image du Pokemon géant semblable à un centipède qui menait l'assaut et qui détruisait tout sur son passage, Nesry doutait que cette bestiole ne comprenne le sens même du mot « négociation ».

- Amiral, forces hostiles en approche, fit un opérateur. Nous comptons au moins un millier de signaux... dont un particulièrement énorme.

- Restez en position, et ne faite pas usage d'arme tant que je n'en ai pas donné l'ordre, ordonna Stromus. Il faut montrer notre bonne foi à ces Pokemon. Une fois qu'ils auront discuté avec moi, je ne doute pas qu'ils repartent pacifiquement.

Tout le personnel présent sur la passerelle s'échangea un regard. Visiblement, personne à part l'amiral ne croyait à ça. Et le plus inquiétant, selon Nesry, c'était que tout le monde obéissait quand même. Si ça c'était passé à Exodia, il y aurait longtemps déjà qu'un supérieur comme Stromus aurait été écarté par ses propres subordonnés. Mais au Conglomérat, on glorifiait l'ordre, l'obéissance et la hiérarchie. Un militaire des FDC se sentait plus fier de lui à l'idée d'avoir obéi à son supérieur, même si cet ordre était typiquement absurde, que d'avoir fait

quelque chose d'utile pour son pays. Nesry était dans les FDC depuis peu, mais les trouvait déjà trop rigides, n'encourageant pas les initiatives personnelles.

Avec la place de choix qu'ils avaient plusieurs dizaines de mètres au dessus du sol, les cadets purent admirer dans toute son hideuse splendeur la nouvelle arme vivante de l'Essaim au fur et à mesure qu'il s'approchait. Un Pokemon créé de A à Z par l'Essaim, et donc non-identifié. Selon les infos qu'a pu donner le Roi Elrik, qui a assisté à sa naissance, cette créature longéiforme et d'une taille hallucinante se nommait Killipede. Mais c'était tout ce qu'on savait de lui pour l'instant. Les meilleurs pokémonologues et entomologistes du Conglomérat avaient été engagés pour livrer leur avis sur ce vert géant, mais en l'absence du moindre échantillon à étudier, ils étaient dans le flou. Ils avaient seulement pu théoriser qu'au vu de l'apparence de son corps et des attaques qu'il avait pu lancer lors de la bataille de la ruche-mère, il devait probablement être de type Sol en plus de son type Insecte.

Plusieurs cadets firent une grimace ou blêmirent de peur en voyant de leurs propres yeux Killipede, tellement grand qu'il aurait presque pu atteindre les vaisseaux s'il s'était déplié totalement. L'énorme Pokemon était accompagné de plusieurs centaines d'autres Pokemon Insecte qui se massaient à ses côtés, mais eux, les FDC dans les vaisseaux les voyaient à peine tellement ils paraissaient insignifiants à côté de ce mastodonte. Les tirs de la flotte les annihilèrent sûrement, mais c'était loin d'être sûr pour Killipede. Nesry songea vaguement ce qu'un Pokemon pareil aurait pu provoquer s'il était apparu dans la Forêt-Monde. Probablement que la forêt en question n'existerait plus...

- Très bien, fit Stromus sans rien perdre de son flegme professionnel. Ouvrez un canal et transmettez...

- M-monsieur, euh... dit l'officier des communications. Je crois que l'Essaim ne dispose pas de canal sur lequel transmettre.

- Allons bon, s'impatienta l'amiral. Toute bonne armée homologuée doit obligatoirement posséder du matériel de communication adapté !

- Ils ont le Thisme, amiral, intervint le colonel qui servait de second à Stromus.

- Je doute que ce « Thisme » soit homologué, répliqua l'amiral. Comment voulez-vous que l'on communique dans ces conditions ?! C'est inacceptable !

Il soupira, puis dit :

- Fort bien, contentez-vous d'amplifier ma voix pour qu'ils entendent, alors. C'est une méthode de communication fort peu conventionnelle, mais l'adaptation fait aussi partie des qualités d'un officier efficace.

Quand l'officier des communications lui donna son feu vert, l'amiral toussota et déclara d'un ton ampoulé et important :

- Pokemon de l'Essaim, ici l'amiral Stromus des Forces de Défense du Conglomérat. Votre intrusion par la force sur le territoire de Ribrus, la 3ème colonie, est tout à fait illégitime et porte atteinte à la souveraineté du Conglomérat. Je vous prie de nous communiquer vos intentions.

Il fit une pause, attendant visiblement une réponse. Nesry ne put s'empêcher de secouer la tête de dépit, en espérant après coup que ce geste n'eut pas été repéré par les officiers... même s'ils devaient penser exactement comme elle. Comme aucune réponse ne venait, Stromus reprit la parole :

- Pokemon de l'Essaim, cette situation est hautement non-réglementaire. L'article 15 de la Convention de Kalos de 1925 précise que seront qualifiés de criminels les actes de guerre ne répondant pas aux soucis de transparence et de respect du dialogue entre les deux partis concernés. Je vous le redemande donc : veuillez nous communiquer vos intentions. Nous pourrions dès lors parvenir à un dialogue ouvert et poser les bases d'une négociation raisonnable qui pourra nous éviter les désagréments d'un conflit armé.

Deux autres minutes d'attente, et toujours le silence. Stromus commença à s'impatienter.

- Ils m'ont bien entendu, vous êtes sûrs ?

- Euh... oui amiral, mais peut-être ne comprennent-ils pas vraiment le langage hu...

- *Bzzzrrrr Brz Zbbbzrrrr !*

Tout le monde sursauta à ce son étrange qui venait de sortir tout droit des radios de la passerelle. Clignant stupidement des yeux, l'officier des communications vérifia son appareil de transmission, et n'en cru pas ses yeux.

- Ce... ce sont eux, amiral ! Ils... ils nous envoient des ondes ultrasoniques avec leurs ailes ou leurs attaques Rayon Signal, et ça passe dans notre système com ! C'est incroyable...

Nesry était plus bluffée par le fait que les cafards aient pris la peine de répondre que par celui de leur ingéniosité. À l'inverse de ce que l'immensité des FDC pensaient, les Pokemon de l'Essaim étaient loin d'être des idiots primitifs et sauvages. La preuve en était ce Pokemon gigantesque du nom de Killipede qu'ils avaient créé scientifiquement.

- *Bzzzzzz brrrrrrllllzzzz Zzzlb bulzzzu. Rbbbrllz bizzzzlzzru brbzllll. Br. Brrrzz !*

- Que... Qu'est-ce qu'ils ont dit ? Demanda Stromus.

- Euh... un truc comme « Bzzzz brrrbz zzzzu », amiral.

- Je proteste ! Ces propos n'ont aucun sens !

- Oui monsieur.

Quelque soit la traduction des paroles des cafards, il ne s'agissait sûrement pas d'une invitation à négocier, car immédiatement après, le Bienséant commença à trembler sous les coups de plusieurs attaques.

- Ils nous tirent dessus amiral ! Des attaques spéciales à distance, et plusieurs d'entre eux se sont mis à voler dans notre direction !

L'inquiétude commença à se lire sur les traits de certains cadets. Le combat allait commencer, ce qui était une première pour eux. Nesry, au contraire, était ravie que les stupidités de l'amiral prennent fin pour que les croiseurs commencent



vraiment à griller du cafard. Stromus paraissait accablé et indigné.

- Ils osent nous attaquer malgré notre tentative de communication ? Ils osent ouvrir les hostilités sans aucune sommation ? C'est totalement inacceptable ! Je les traînerai devant les plus hautes juridictions internationales pour non-respect de tous les protocoles régissant les lois de la guerre !

- Sans aucun doute monsieur, s'impatienta son second, mais devons-nous répliquer ?

- Voilà une question pertinente, colonel. Que dis le manuel à ce propos ? Quelqu'un l'a-t-il amené avec lui ?

Nesry fut agitée de tics incontrôlables, comme si elle retenait son corps d'aller gifler de lui-même l'amiral pour le réveiller. Finalement, après que les autres officiers sur le pont lui eurent certifié que répliquer par la force à un ennemi qui vous attaquait était bien conforme à la procédure, Stromus donna enfin l'ordre. Les canons des dix croiseurs se mirent à chanter, et des dizaines d'aerships furent envoyés au combat rapproché. Les vaisseaux libérèrent également quelque Pokemon Vol spécifiquement entraînés pour chasser les insectes. Le groupe volant de l'Essaim venu s'en prendre aux dix croiseurs fut bien vite éradiqué, tandis que les boucliers et le blindage supérieur des vaisseaux résistèrent sans trop de problème aux attaques ennemies.

Quand les vaisseaux se mirent à bombarder les cafards aux sol, ils firent également un carton. Si leurs attaques pouvaient à la limite intercepter un obus en plein vol, elles ne purent pas grand-chose contre les canons plasmas. Le seul « gros » problème, c'était bien sûr Killipede. On avait beau concentrer toute la puissance de feu sur lui, rien ne semblait pouvoir percer sa peau. Quand les cafards se rendirent compte qu'ils étaient impuissants et à découvert, ils firent quelque chose d'assez surprenant... et d'assez dégoûtant.

- Que... Le gros Pokemon est en train de manger ses alliés ?! S'exclama Stromus.

- Non amiral, se permit d'intervenir Nesry. Ils se réfugient eux-mêmes dans son corps pour être protégés de nos tirs.

- Que c'est... disgracieux ! Fit l'amiral après avoir cherché un moment un terme assez fort pour décrire ceci. Que la flotte l'encercle totalement, et qu'elle descende un peu plus. On verra si ce ver peut résister à nos tirs nourris au plus près.

Nesry perçut immédiatement le danger dans l'ordre de l'amiral, mais ce fut Richard-Clovis qui réagit d'abord, trouvant en premier le culot de répondre à un amiral.

- Ce serait dangereux de descendre plus bas, amiral. Vu la taille de cette bestiole, on peut imaginer sa portée. S'il ne nous a pas encore attaqué directement, c'est qu'il ne peut pas actuellement, et vaudrait mieux que ça reste ainsi.

Stromus regarda le jeune cadet comme si une mouche venait de lui parler. Nesry ricana intérieurement, songeant qu'il s'agissait là d'une des rares fois où ce bourge de Donvoskieu disait quelque chose d'intelligent.

- Depuis quand une recrue se permettait-elle de contester un ordre d'une autorité comme la mienne au juste ? Demanda Stromus, plus abasourdi qu'en colère.

- Mes excuses monsieur. Mais je maintiens mes craintes, et j'aimerais qu'elles soient dument consignées dans le rapport de l'engagement.

Nesry voyait où Richard-Clovis voulait en venir ; il était certain que Stromus allait faire une bourde, et entendait bien que le reste des FDC sache qu'il s'était opposé à cet ordre, quitte à ce que toute la flotte soit détruite. Le visage de Stromus se gonfla comme une baudruche et rougit de colère.

- Un cadet s'opposant à un amiral... J'aurai décidément tout vu lors de cette guerre absurde ! Moi, l'amiral qui a le plus d'expérience dans toutes les FDC, qui a reçu une décoration de la main même de l'ancien roi Brandon, qui ait appris et retenu par cœur les 627 procédures d'engagement ! Je vais vous montrer, jeunes innocents que vous êtes. Colonel, donnez l'ordre !

Peu ravi, le second s'exécuta néanmoins. Les dix vaisseaux dont le Bienséant rompirent la formation et descendirent pour aller se positionner en cercle autour

de Killipede, qui continuait à avancer en rampant comme si de rien n'était. Quand l'encercllement fut total, et que même les aerships et les Pokemon se furent mis en position, Stromus, caressant sa barbe impeccablement coupée, leva la main.

- Feu à volonté, messieurs !

Le bombardement dura bien cinq minutes entières, durant lesquelles tous les canons de tous les appareils de la flottes, ainsi que tous les Pokemon des FDC firent pleuvoir un déluge continuel de feu, de plasma, et de quantité d'autres choses. La terre elle-même commença à se craqueler, et quand les tirs cessèrent, ce fut comme si un météore s'était écrasé, tant le cratère était profond. Mais Killipede, lui, était entier. Ce bombardement massif n'avait eu qu'une seule conséquence : l'immense Pokemon semblait avoir remarqué les vaisseaux au dessus de lui.

- Im-impossible ! Balbutia l'amiral. Ce... ce n'est pas autorisé ! Un tel bombardement aurait dû annihiler l'ennemi, c'est inscrit dans les conventions de guerre !

Apparemment peu au fait des conventions de l'amiral, Killipede leva la tête, et également une bonne partie de son corps immense, jusqu'à se retrouver presque devant l'un des croiseurs. Le colonel en second ordonna de reprendre immédiatement de l'altitude, mais ce fut trop tard. Killipede venait de cracher une sorte de tourbillon de sable ultra-violent qui désarçonna le croiseur devant lui. Une attaque Tourbi-Sable à la puissance cent, qui finit par carrément emporter le vaisseau, qui perdit totalement le contrôle et finit sa course à la surface, en une explosion qui laissa peu de chances de trouver un seul survivant.

- Remontez ! Remontez ! S'égosilla le colonel.

L'amiral Stromus, lui, ne semblait plus en état de donner des ordres. Toute cette situation dépassait largement la théorie de ses précieux manuels, et il était donc perdu. Dehors, les aerships et les Pokemon se mirent à attaquer la tête même de Killipede, pour attirer son attention et ainsi laisser une chance aux vaisseaux de se remettre hors de portée. Mais avec une seule attaque Boue-Bombe de la taille d'un stade de foot, l'énorme Pokemon détruisit près de la moitié des aerships et

des Pokemon. Puis il tira une autre de ces Boue-Bombe sur le croiseur à droite du Bienséant.

N'étant pas remonté à temps, le malheureux vaisseau fut proprement déchiré en deux, et l'explosion qui en résulta fit tanguer dangereusement le Bienséant à côté de lui. Nesry se tint fermement à l'une des consoles de la passerelle pour ne pas tomber, en se demandant sérieusement si elle ne devrait pas prendre la première capsule de sauvetage qu'elle trouverait et tenter sa chance dehors. Cette attaque était un fiasco de A à Z. En fait, ça avait été un fiasco dès que l'amiral Stromus s'était auto-désigné comme le premier défenseur de la 3ème colonie. Nesry doutait que la flotte survive assez longtemps jusqu'à l'arrivée du général Lustian et de l'amirale Tasvira.

Quand finalement les croiseurs furent à nouveau assez haut pour être hors d'atteinte des attaques de Killipede, le monstre insectoïde fit autre chose. Il poussa ce qui semblait être une sorte de rugissement, et ce fut comme si la pression de l'air venait catégoriquement de changer. Le ciel se fit sombre, d'une couleur étrangement marron. Un vent terrible se leva. Un vent... accompagné d'un déluge de sable. Malgré ses propulseurs, le Bienséant eut dès lors du mal à se maintenir face à la puissance de cette tempête.

- Une attaque Tempête de Sable... lancée à une telle altitude ?! S'exclama l'un des officiers de Stromus.

Nesry avait déjà vu cette attaque une ou deux fois, lancée par les rares Pokemon Sol de la Forêt-Monde. Inutile de préciser que là, ça n'avait strictement rien à voir. Ce n'était plus une attaque, c'était carrément une catastrophe naturelle. Elle décida qu'elle en avait assez de subir l'incompétence de cet équipage et de son chef alors que sa propre vie était en jeu, et s'exclama :

- Il faut que vous rappeliez les Pokemon encore vivants, et vite ! Eux-seuls pourront annuler cette tempête de sable avec une autre attaque de climat !

La carlingue du vaisseau commença à grincer sous la pression de dehors. Ils n'avaient pas beaucoup de temps avant que toute la flotte ne vole en éclat.

- Que quelqu'un me donne la liste de tous les Pokemon dont dispose la flotte !

Demanda Nesry en essayant de se faire entendre dans ce remue-ménage.

Elle voulait voir de quoi ils étaient pourvus niveau Pokemon pour élaborer une stratégie. Mais celui qui lui répondit - le seul autre dresseur de la passerelle après elle - était nul autre que Richard-Clovis de Donvoskieu.

- Mon Altaria connaît Danse-pluie ! Affirma-t-il.

Nesry aurait préféré ne pas compter sur l'aide de ce connard arrogant, mais ce n'était pas vraiment le moment de faire la fine-bouche. Peu importe d'où l'attaque venait et la puissance de la première qui fut lancée : toute attaque de climat lancée après une autre changerait automatiquement la météo, c'était une règle intangible.

- Très bien, alors vas-y, lui dit Nesry.

Tandis que Richard-Clovis appela son Altaria chromatique, Nesry s'approcha du colonel en sueur pour lui dire :

- On peut tirer avantage de la pluie en plus de supprimer cette tempête de sable.

- Amiral, coupa un des soldats de pont, le sable projeté par cette créature est entrain de pénétrer dans nos coursives, et surtout dans nos réacteurs. Nous avons des rapports d'avaries similaires de toute la flotte... Nous risquons de nous écraser si on ne sort pas vite d'ici !

Nesry serra la mâchoire tandis que Stromus paraissait totalement pris au dépourvu par la situation qui s'empirait. Donvoskieu avait donné ses ordres à son Pokemon chromatique, qui brisa l'un des hublot pour sortir au plus vite, laissant le sable pénétrer sur le pont.

- C'est de la folie non conventionnelle ! Tempête Stromus. La tempête est trop forte, il va se faire emporter à peine il sera dehors. Et je note une dégradation de matériel militaire flagrante, cadet Donvoskieu !

L'arrière-petit-fils à sa mémé trouva à répliquer de son ton pompeux et arrogant à l'amiral.

- Mon Altaria n'est pas n'importe quel Pokemon, monsieur. Il s'en sortira. Et pour le hublot de brisé, ne vous en faite pas, la maison Donvoskieu se chargera de vous dédommager intégralement.

La confiance de Richard-Clovis en son Pokemon n'était apparemment pas usurpée. Il effectua à travers la Tempête de Sable un véritable ballet aérien, se propulsant au plus haut avec Vent Arrière, se protégeant avec Cotogarde, pour enfin lancer son attaque Danse Pluie au plus fort de la tempête. En moins d'une minute, le sable cessa de tournoyer, et ce fut des nuages noirs qui assombrirent le ciel jusqu'alors orangé. Enfin, la pluie salvatrice tomba. Nesry expliqua donc son idée.

- Ce Pokemon est de type Sol, selon les scientifiques. La pluie ramollira donc sa peau. Si nous lui balançons un de nos croiseurs dessus, on pourra la transpercer.

Tout l'équipage regarda Nesry avec stupeur.

- Vous voulez dire... sacrifier un croiseur ? Demanda le colonel.

- C'est probable qu'il y survive, mais y a que ça pour le retenir actuellement. Faites évacuer le vaisseau le plus proche de Killipede, programmez le pilote automatique et balancez-le lui à mi-corps.

- Absurde... marmonna l'amiral dans son coin. Pure démente... non réglementaire...

Comme le colonel hésitait, Nesry insista. C'était lui qu'elle devait convaincre.

- Si on ne le retient pas avant que le Général Lustian n'arrive, ce monstre aura le temps d'annihiler toute la ville et de pénétrer toutes les défenses de la colonie jusqu'à Dal ! Je ne peux pas être sûre que ça marchera, mais vaut mieux tenter le tout pour le tout plutôt que d'assister à ce qu'on sait qui va se passer. Des vaisseaux, le Conglomérat peut en construire d'autres !

Finalement, le colonel obtempéra, et donna l'ordre à l'un des croiseurs d'évacuer au plus vite, par les capsules de sauvetages, par les aerships, par Pokemon, par

tout ce qu'ils pourraient trouver. Mais évidemment, ce ne fut pas du goût de Stromus.

- Colonel ! Vous obéissez aux ordres déments de cette bleusaille exodienne ?!  
Est-ce une mutinerie ?

- Mais, amiral...

- Silence ! Je suis le seul maître à bord, en vertu de mon grade hautement homologué et officiel et selon le règlement militaire ! La destruction volontaire d'un de nos appareils n'est pas tolérable. Et le fait de l'utiliser comme arme contre un ennemi l'est encore moins ! Nous sommes les Forces de Défense du Conglomérat, bon sang ! Nous ne faisons pas la guerre en jouant les kamikazes, nous nous battons comme des gentilshommes, respectueux du protocole et du code d'honneur, nous...

Nesry le fit taire en lui collant son poing dans la figure, ce qui le fit tomber en gémissant. Bizarrement, il n'eut pas grand monde pour s'en plaindre sur le pont. L'évacuation du croiseur se déroula au plus vite, tandis que l'Altaria de Richard-Clovis occupait Killipede pour l'empêcher de relancer une autre Tempête de Sable. Nesry vit les nombreuses capsules se détacher du vaisseau condamné et s'écraser dans un environnement de plus en plus boueux. Elle espérait ne pas avoir mené ces hommes à leur mort. Mais si elle n'avait pas agi, ça aurait été toute la ville de Bhozulvaz et ses habitants qui auraient disparu de la carte, et peu après, la 3ème colonie serait tombée entre les mains de l'Essaim.

Le lourd croiseur des FDC, désormais vide, se dirigea de lui-même tout droit vers Killipede. Le Pokemon Insecte, trop occupé à tenter d'attraper le rapide Altaria, ne vit pas le danger. L'explosion libératrice eut lieu dans un fracas qui secoua tout le Bienséant. On ne vit que la fumée, les flammes et de la poussière pendant un long moment. Puis enfin, Killipede réapparut, en train de se mouvoir rapidement, ou plutôt, de se tortiller. En fait, c'était comme s'il y avait deux Killipede qui se tortillaient. Le plan de Nesry avait marché : le long et énorme Pokemon avait été proprement coupé en deux. La partie avec la tête creusa dans le sol pour s'y réfugier, afin sans doute de panser ses blessures et de repousser. L'autre partie resta sur place, se tortillant impuissamment pendant un moment.

Avec un tel morceau, les scientifiques du Conglomérat allaient avoir de quoi faire des analyses, songea Nesry. Alors, d'un coup, le pont explosa en acclamations et en applaudissements. Nesry reçu de nombreuses tapes dans le dos, des mots de félicitations, des saluts militaires. Richard-Clovis eut sa part aussi, grâce à l'action de son Altaria. Mais tout cela fut vite terminé quand l'amiral Stromus se releva, la lèvre en sang et le regard furieux. Il pointa sur Nesry un doigt accusateur.

- Cadette Nesry Suvegrin, pour désobéissance aggravée, violence sur un officier supérieur et destruction de matériel militaire, je vous informe de votre mise aux arrêts immédiate, dans l'attente d'un jugement d'un tribunal militaire !



## Chapitre 22 : Horizon assombri

Déjà que Vesta n'avait jamais été une élève modèle, devoir étudier en plein air, sur l'un des toits du Palais des Prismes, avec la vue imprenable sur la capitale, et le roi Elrik qui la dévorait du regard, c'était assez compliqué. Pour ne rien arranger, le professeur de Vesta, ce Pokemon Spectre et Psy du nom de Venorlume, parlait d'une voix ô combien monocorde qui n'encourageait pas du tout à se concentrer. Venormule avait été le précepteur d'Elrik, et de tous les autres rois qui l'ont précédé. C'était une véritable usine de savoir ; le souci c'était qu'il ressortait ses connaissances comme sur un tapis automatisé.

Comme promis, il était en train d'éduquer Vesta au protocole du palais et à son futur rôle de reine. Il avait opté pour ce lieu, une salle de classe installée en plein air. D'après Venorlume, il s'agissait d'un des endroits d'instruction préférés d'Elrik. Et pour cause : un quart d'heure seulement après le début du cours, le roi était arrivé. Il n'était apparemment pas au courant que Vesta et Venorlume se trouvaient là, et n'était venu que pour prendre l'air. Il avait été cependant ravi de la retrouver, malgré leur interdiction officieuse de ne pas se rencontrer sans chaperon avant le mariage.

Venormule avait dû faire une pause dans son exposé sur la façon de s'adresser aux représentants officiels du Conglomérat conformément à son rang, le temps que les deux jeunes gens se parlent. Vesta avait fait part de son soulagement de le revoir sain et sauf, ainsi qu'Honoa, et de ses condoléances pour la perte du Garde Royal Guivan. Elrik s'était montré poli et souriant, mais Vesta avait bien vu qu'il n'allait pas bien, que quelque chose le perturbait, et ce n'était pas la perte de son ami, même si ça y faisait. Le roi avait quand même eu un grand sourire quand il avait annoncé à Vesta que la date de leur mariage avait été arrêtée pour dans deux semaines, et que les préparatifs avaient déjà commencé.

Vesta ne saurait dire si elle était enthousiaste, heureuse ou craintive. Les trois à la fois, sans doute. Elrik avait vraiment l'air charmant et gentil, et être sa femme ne devrait pas trop être une corvée, mais ce qui inquiétait Vesta, c'était tout ce qu'il y avait autour. Le pouvoir, la politique, le protocole... bref, tout ce qu'elle détestait. Bien qu'elle s'en tenait assez loin, Vesta n'ignorait rien du froid diplomatique qu'il y avait eu entre le Conglomérat et Exodia au sujet de la

Verdusia. Son frère Tiaz était furieux contre le Président et ses nouveaux quotas, et Fitvirol était furieux contre Tiaz et sa négligence qui avait coûté plusieurs stocks de Verdusia. Et Vesta, elle, elle se tenait entre les deux. Une position on ne peut plus délicate. Hypnotisée par la perspective de ce mariage et de ses conséquences, Vesta ne remarqua pas que Venorlume avait repris le cours, et quand il répéta sa question d'une voix un peu plus forte et emprunte d'exaspération, la jeune femme sursauta, sous le regard amusé d'Elrik, qui lui dit :

- Venorlume ne croit pas à l'efficacité des salles de classe austères. Mais il n' imagine pas à quel point un écolier peut être facilement distrait. Lorsque j'étais jeune, il était persuadé que je pouvais étudier tout en nageant dans une piscine géante pleine de Pokemon aquatiques.

Les yeux de Vesta s'illuminèrent à cette mention.

- J'adore nager, bien qu'on ne trouve guère de moyen de le faire à Exodia. Quels genre de Pokemon aquatiques avez-vous au palais ?

- Je t'y amènerai un jour alors. Je n'ai plus trop le temps de m'y rendre maintenant, mais ça m'a toujours énormément relaxé.

- Une autre fois, intervint Venorlume. Il y a encore beaucoup à faire ici, et cela exige de la concentration.

Cependant, avant que Venorlume ait pu finir sa leçon, le Président surgit, l'air d'assez bonne humeur, ce qui était rare pour lui. Quand Elrik le vit, la température sembla chuter de quelque degrés.

- Heureusement que les gardes vous suivent à la trace, fit-il au roi. Je n'ai pas de temps à perdre à vous chercher dans tous les recoins du palais... Et on peut savoir ce que vous faites avec Dame Vesta au juste ?

Même s'il paraissait content, Fitvirol ne perdait jamais une occasion de rabrouer Elrik, qui s'était assombri encore plus. Vesta sentait très clairement que ça n'allait pas entre eux.

- J'aide Vesta dans ses études, rien de plus. Et si vous m'aviez prévenu que vous vouliez me voir, je me serais fait un plaisir de vous rencontrer dans un endroit adéquat. Des nouvelles de la 3ème colonie ?

- Oui, même si ce n'était pour ça que je vous cherchais. Le Général Lustian vient de me contacter. Il est arrivé sur place avec l'amirale Tasvira, et aussi étonnant que cela puisse paraître, il semble que la flotte de Stromus ait pu stopper l'armée de l'Essaim, et mettre en fuite leur Pokemon géant.

Elrik partagea l'étonnement de Rudolf à ce sujet. Il connaissait Stromus, et il était clair que le bonhomme aurait eu plus sa place dans un bureau étroit à signer des papiers que sur le pont de croiseur de guerre.

- Voilà qui méritera bien une médaille, si cela s'avère, dit Elrik.

- Si cela s'avère, oui, répéta Fitvirol. Pour l'instant, venez avec moi. J'ai une annonce à vous faire faire.

Il quitta le toit sans un seul regard ou salut à l'adresse de Vesta. Elrik se leva avec un soupir, et le suivi non sans un sourire rassurant pour sa future femme. Rudolf ne l'amena pas dans son bureau, mais carrément sur le plateau préparé pour le tournage d'une allocution au peuple. Toute une équipe de maquilleurs se jeta sur lui tandis que Rudolf lui mit un de ses discours préparés entre les mains. Elrik le lu rapidement, et son visage se tordit de dégoût au fur et à mesure. Quand il eut terminé, il sentit la fureur l'envahir, puis la défiance.

- Il est hors de question que je lise ce texte, fit-il d'un ton catégorique, sans se soucier de toutes les personnes qui l'entendaient. Vous m'avez obligé à couvrir nombre d'infamies, mais jamais rien d'aussi infect ! C'est... effroyable.

- Mais nécessaire, répliqua le Président d'un ton calme, et vous agirez comme on vous l'ordonne.

- Puisque c'est votre idée, pourquoi n'est-ce pas vous qui faites paraître l'ordonnance ? Ou le président n'en aurait-il pas le cran ? Un décret d'avortement ?! Quel bon augure pour mon mariage...

- Cela relève de la responsabilité du roi, fit Rudolf avec un sourire mielleux. C'est pour ça que vous avez été choisi.

- Et comment m'y forcerez-vous ? Je refuse, j'ai dit !

Les traits du Président se durcirent, et sa voix se fit menaçante.

- Votre belle fiancée est d'une vulnérabilité... dont elle-même n'a pas idée. Je sais qu'elle vous plaît déjà. Si vous ne vous conduisez pas sagement, il se pourrait qu'elle ait... un tragique accident. Quel malheur ce serait pour le peuple qui se faisait une réelle joie à l'idée de ce mariage...

Que Rudolf ne prenne même pas la peine de baisser la voix pour proférer ses menaces en disait long sur la situation. Tout le monde dans la pièce, que ce soit les cadreurs ou les maquilleurs, devaient lui manger dans la main. Elrik était certain que Rudolf n'hésiterait pas à s'en prendre à Vesta pour le faire chanter. Et ce n'était pas les relations diplomatiques avec Exodia qui allaient l'arrêter. Elrik avait appris, par son petit réseau d'espions personnels, que Rudolf préparait une loi en douce qui allait plus ou moins légaliser l'extorsion en ce qui concernait la Verdusia. Rudolf semblait avoir décidé de jeter toute subtilité aux orties, avec le bébé et l'eau du bain.

- Cessez donc d'agir comme un gamin et obéissez, insista-t-il. Plafonner notre natalité est la meilleure solution à long terme. Quand la guerre sera terminée, si les colons survivent, ils auront tout loisir de refaire des enfants. Maintenant, prononcez ce discours, pour le bien de Vesta, si ce n'est pour le vôtre...

Et Elrik céda. Qu'aurait-il pu faire d'autre ? Ce n'était pas les moyens qui manquaient à Rudolf pour faire passer sa loi, avec ou sans le roi. Quand tout fut prêt et qu'on commença à filmer, Elrik prit son ton royal pour s'adresser à son peuple, mais ce fut comme si ses paroles se muaient en cendres dans sa gorge. En son for intérieur, ses malédictions s'adressaient autant à Rudolf qu'à lui-même. Son discours était retransmis partout, dans chacune des colonies. Les gens allaient-ils réellement croire que leur roi pensait ces choses immondes ?

- Mes chers sujets, commença-t-il avec une voix mal assurée, en raison de cette guerre interminable qui continue de nous accabler, c'est avec le cœur transit de

chagrin, mais de détermination, que je vais promulguer cette ordonnance, si déplaisante soit-elle. Elle sera applicable dès aujourd'hui et pour les deux prochaines années. Par la présente annonce, j'impose un moratoire des naissances dans toutes les colonies n'ayant pas atteint l'autosuffisance.

Elrik s'imagina le peuple devant son écran de télé ou sa radio, qui poussait alors un murmure d'incrédulité... qui enflerait bientôt en ressentiment dirigé contre lui, le parfait bouc émissaire. *Va au diable, Rudolf !*

- À cause de l'extrême pénurie qui nous guette, et des implantations brutales de l'Essaim tout autour de nous, aucune colonie ne peut plus compter sur le commerce pour s'approvisioner. Permettre à la population de croître sans contrôle, c'est la condamner à la famine et à la misère.

Il déglutit péniblement, espérant que sa répugnance transparaîtrait. Le peuple ne comprenait pas que son souverain n'était qu'un acteur. Il le rendrait responsable.

- La liste des colonies relevant de cette restriction sera bientôt dévoilée, reprit-il d'une voix atone. Dans ces colonies, il sera désormais interdit, jusqu'à nouvel ordre, qu'un couple ait plus d'un enfant. Des spécialistes de l'avortement leur seront envoyés pour étudier, au cas par cas, les grossesses en cours. Pour celles qui ne dépassent pas le délai légal, une interruption de grossesse sera obligatoirement pratiquée s'il ne s'agit pas de la première.

Vesta était-elle en train d'écouter, elle aussi ? Pensait-elle que son futur mari était un être immonde et sans cœur ?

- Je conçois sans peine la souffrance que cette mesure pourra imposer. Mais mon devoir envers le Conglomérat et envers vous m'y oblige. Nos ressources ne sont plus suffisantes. Nous avons besoin de toutes les concentrer sur l'effort de guerre, que ce soit la nourriture ou la Verdusia, qui en vient cruellement à manquer à cause de... de l'égoïsme des dirigeants d'Exodia.

Elrik se sentait presque rougir de honte. Il s'était toujours bien entendu avec le Seigneur Tiaz, le frère de Vesta. Il avait l'impression, par ces mots, de lui planter une dague dans le dos. Et il allait prétendre devenir son beau-frère ? Quelle blague...

- Je sais que j'en demande beaucoup, mais j'ai foi en vous tous, et en votre patriotisme envers notre grande nation. Ces efforts de votre part seront payants, je vous le promet. Nos nouvelles ressources technologiques vont nous donner un sérieux avantage contre nos ennemis. Le Conglomérat l'emportera, car il est uni, et comme le dit notre glorieuse hymne, unis, nous prévaudrons. Nous ne nous coucherons ni devant l'Essaim qui prétend nous voler nos terres, ni devant la Fédération des Alliances Libres qui nous volera notre souveraineté si nous nous avisons de leur demander de l'aide, ni devant Exodia et ses chantages sur la Verdusia. Le Conglomérat restera debout, fier et victorieux !

Quand il eut terminé son discours, il fut obligé de sortir à l'air libre pour respirer un grand coup et s'empêcher de vomir. Il se sentit sale d'avoir prononcé un discours pareil. Et la plus longue des douches n'allait pas le laver de ça. Rudolf vint vite le rejoindre, l'air de rien, son professionnalisme détaché n'ayant pas quitté son visage.

- Ce n'était pas votre meilleure allocution, mais ça ira.

Elrik se retourna lentement, avec la furieuse envie de lui cracher dessus.

- Je vous méprise, Rudolf.

Le Président n'en parut pas peiné le moins du monde.

\*\*\*

Tiaz Erron n'avait rien loupé de la déclaration du roi Elrik, via l'une des rares télévisions qui avaient été installées par le Conglomérat, dont le réseau passait par satellite, en l'absence de toute installation dans la Forêt-Monde. Et il fut légitimement furieux par les paroles du jeune souverain concernant Exodia. Après, que le Conglomérat veuille faire avorter toutes les femmes qui ont déjà un enfant, ça, ça le regarde. Exodia ne se souciait pas des lois pour la plupart iniques de son puissant voisin tant qu'elles ne la concernaient pas. Il n'avait pas trop à s'en faire pour les futurs enfants de sa sœur Vesta non plus, car il allait de

soi que cette mesure ne concernerait pas le Centre.

C'était toujours la même chose, avec le Conglomérat : les habitants du Centre avaient toujours bien plus de droits que ceux des colonies, et avec la guerre, les inégalités s'étaient encore plus creusées. Le seul droit inaliénable des colonies était le droit de vote, mais Tiaz, qui avait un peu étudié la situation politique au Conglomérat, suspectait que leur vote ne changeait absolument rien, vu la vitesse à laquelle Rudolf Fitvirol emmagasinait tous les pouvoirs dans ses mains. Normalement, c'était au Conseil des Gouverneurs, élu par le peuple, de choisir le Président.

Mais en réalité, ça faisait bien longtemps que c'était Fitvirol qui contrôlait les gouverneurs, et jamais aucun d'entre eux n'irait proposer de le destituer, sous peine de représailles. Il n'y avait qu'à voir la situation actuelle dans la 8ème colonie, Hitavit, voisine d'Exodia. Leur gouverneur, un contestataire notoire nommé Belveron, n'avait cessé depuis son élection de critiquer le gouvernement de Fitvirol, et depuis, sa colonie ne recevait quasiment plus rien du Centre, sinon au compte goutte, et à des prix exorbitants, au point qu'Exodia entretenait un commerce plus ou moins caché avec elle pour assurer sa survie. Plus que moins en réalité. Si jamais le Conglomérat apprenait qu'Exodia commerçait avec une de ses colonies rebelles, il ne serait pas content.

Mais Tiaz avait déjà décidé qu'il n'en avait rien à faire. Le gouverneur Belveron était un partenaire fiable, et Tiaz en avait soupé de l'intransigeance du président Fitvirol. Avec ses nouveaux quotas de Verdusia pour le même prix, il le mettait dans une situation intenable. La colère grondait parmi les exodiens, et de plus en plus d'entre eux semblaient penser que Vaat Suvegrin était dans le vrai finalement. Pour n'importe quel autre produit, Tiaz, dans ces conditions, aurait purement et simplement arrêté l'exportation. Mais il ne pouvait pas fermer les vannes de la Verdusia ; ce serait condamner non seulement les FDC qui luttaien contre l'Essaim, mais aussi la population du Conglomérat qui ne se soignait plus qu'à ça.

Quelle merde... Tiaz commençait à comprendre pourquoi son père, le précédent Seigneur, s'était toujours refusé à s'ouvrir au monde pour vivre dans la plus grande autarcie. Les relations internationales, c'était compliqué, surtout quand on était soi-même une toute petite ville-état voisine d'un pays immense et

expansionniste. Le Seigneur d'Exodia se leva du Télén, ayant cherché en vain un réconfort ou un conseil en Tsunallotei, et rejoignit son invité sur la passerelle en bois, au sommet de l'Arbre-Monde.

- Si j'avais su, je reviendrais en arrière pour ne pas envoyer Vesta là-bas, soupira-t-il. Ce n'est pas un hasard si Fitvirol nous tord la vis juste après qu'elle soit arrivée, alors qu'il a toujours été aimable et compréhensif avant.

- Oui, répondit le Sage de la Forêt. Il considère votre sœur comme une otage, pour que vous accédiez à tous ses caprices. Rudolf Fitvirol a toujours été ce genre d'homme, se servant de n'importe qui sans considération pour atteindre ses objectifs. Mais le pire, c'est qu'il se considère toujours dans son droit, parce qu'il pense avoir raison, et œuvrer pour le bien commun. De fait, il considère tous ceux qui s'aviseraient de le contredire comme des ennemis du Conglomérat.

- Vous semblez bien le connaître, remarqua Tiaz.

- Il a été un temps mon employeur.

Le Sage avait récemment révélé à Tiaz sa véritable identité : celle de l'ancien professeur de génie, le Pokemonologue reconnu dans tout le Conglomérat il y a encore quinze ans : Arnold Meyan. À la suite d'une expédition secrète dans la Forêt-Monde, au terme de laquelle son collègue Olidan Sieghart avait découvert les propriétés médicales de la Verdusia, Meyan avait été porté disparu. En réalité, il était resté vivre dans la Forêt-Monde, se coupant de la civilisation et surtout du Conglomérat de Rudolf Fitvirol dont il avait découvert les méthodes peu scrupuleuses.

Le Sage de la Forêt était un ami d'Exodia. Il vivait dans une petite cabane au plus profond des bois, en harmonie avec la nature. Tsunallotei elle-même semblait lui faire confiance, et il arrivait de fait à créer un lien avec quasiment tous les Pokemon sauvages d'Exodia. Il avait sauvé la colonie il y a sept ans, avec Vesta, quand tous deux avaient débarqué avec une petite armée de Pokemon pour combattre l'Essaim qui avait attaqué la ville. Peu d'exodiens savaient qu'il était un ancien chercheur du Conglomérat. En fait, il ne devait y avoir que Tiaz. Mais pour lui, ça ne changeait rien, si ce n'était les connaissances qu'il possédait. Le Sage était spécialement venu pour faire part à



Tiaz de ses soupçons sur le directeur Sieghart.

Selon lui, il était probable que le riche homme d'affaire soit responsable du fiasco avec Vaat Suvegrin, et qu'il l'ait même provoqué intentionnellement pour créer cette situation où Exodia et le Conglomérat se disputaient la Verdusia. Tiaz avait été surpris. Olidan Sieghart lui avait paru être un type bien. Mais le Sage, qui le connaissait de longue date, s'était empressé de le détromper. Derrière son masque affable se cachait un esprit manipulateur, insensible et terriblement ambitieux. Arnold Meyan avait apparemment découvert cet aspect là de son ancien collègue lors justement de cette fameuse expédition secrète commanditée par Fitvirol. Il s'était passé quelque chose à cette époque, c'était certain, mais le Sage refusait d'en dire plus.

- Que le président soit dans le coup de Sieghart ou non, ça ne change rien, soupira Tiaz. Je ne peux pas accuser l'homme le plus riche du Conglomérat, qui tient la santé de millions de gens entre ses mains, d'avoir commis un massacre et brûlé tout un stock de Verdusia simplement pour faire monter les prix et s'enrichir davantage... Enfin, si, je pourrais, mais entre Sieghart et moi, j'ai une petite idée de qui Fitvirol croira...

- Je doute qu'Olidan ait fait cela dans une optique financière, répondit le vieil homme. L'argent n'est pas un but en soi pour lui, c'est une façon d'obtenir ce qu'il veut réellement.

- Et c'est quoi ?

- L'évolution. La transcendance de l'être humain.

Tiaz fronça les sourcils, perplexe.

- Que voulez-vous dire par...

- SEIGNEUR TIAZ !

Il fut coupé par l'un de ses gardes qui s'était précipité, haletant.

- Seigneur Tiaz, c'est terrible... L'Arbre-Focal...

- Respire, mon ami. Quoi, l'Arbre-Focal ?

- Il... Je ne saurai dire, seigneur... C'est comme s'il était malade !

Le Seigneur d'Exodia ne demanda pas plus de renseignement et quitta l'Arbre-Monde, boitant sur sa canne à toute vitesse, le Sage et plusieurs gardes à sa suite. L'Arbre-Focal, situé non loin de la colonie, était un Arbre-Monde millénaire, peut-être le plus vieux de toute la Forêt-Monde, avec une forme étrange de cœur. La légende disait que c'était ici que Tsunallotei avait vaincu la Reine Noire, et que depuis, l'Arbre-Focal protégeait la Forêt-Monde de la Ruche Noire. Tiaz croyait moyennement à ces récits, d'autant que si la Ruche Noire avait peut-être réellement existé, ça faisait belle lurette qu'elle avait disparu. Mais l'Arbre-Focal restait quand même un lieu de culte et de recueillement pour nombre d'exodiens, et même nombre de Pokemon. Il était sacré.

Granali, le Pokemon Roche de la famille d'Evoli, qui se baladait non loin des portes de la colonie, suivit son maître quand il le vit sortir. Tiaz lui en savait gré. Normalement, les Pokemon sauvages du coin ne s'en prenaient pas aux exodiens, encore moins quand il y avait le Seigneur de la ville et le Sage de la Forêt avec eux, deux humains particulièrement puissants dans le lien avec Tsunallotei. Mais plus le temps passait, plus Tiaz avait l'impression que les Pokemon sauvages devenaient violents. Le nombre d'exodiens tués au cours d'une sortie dans la Forêt-Monde ne cessait d'augmenter, rendant de plus en plus difficile la cueillette de la Verdusia.

Les gardes l'entouraient toujours, mais Tiaz voyait bien qu'ils marchaient plus lentement que d'habitude, par respect pour sa jambe en moins qui l'handicapait. Quand Tiaz avait encore ses deux jambes, il aurait fait le trajet Exodia/Arbre-Focal en un quart d'heure à peine, en sautant d'arbre en arbre avec des lianes. Aujourd'hui, c'était devenu impossible, et il lui fallut presque une heure. Quand il fut arrivé devant l'Arbre-Focal, seul arbre à la ronde dans une petite clairière fleurie, il vit tout de suite ce qui n'allait pas.

Pour un Arbre-Monde, l'Arbre-Focal était relativement petit, mais il se rattrapait en largeur, qui faisait le double de celle d'un Arbre-Monde ordinaire. Avec sa forme qui faisait vaguement penser à un cœur, et son bois millénaire pourtant

parfait, cet arbre a longtemps été considéré - et l'est toujours - comme d'origine divine. D'ordinaire, cette petite clairière où il trônait était remplie de Pokemon en tout genre. Mais aucun ne touchait l'Arbre-Monde, ni même s'y posait dessus. Le lien mental de Tsunallotei qui unissait tous les être vivants de la Forêt-Monde interdisait cela. C'était comme instinctif. On pouvait s'approcher, le regarder, prier, mais en aucun cas le toucher.

Mais aujourd'hui, nul Pokemon en vue. Quant à l'arbre, alors que son bois avait toujours été sans le moindre défaut, on remarquait ci et là des morceaux d'écorce brisés, des changements de couleur inquiétants sur certaines parties, des petites fissures, et surtout, des espèces de champignons noirs qui n'auguraient rien de bon. Certaines de ses feuilles étaient même tombées, jaunies et sèches. Les exodiens observèrent ce triste spectacle avec horreur. Deux des gardes se mirent même à prier Tsunallotei.

- Comment cela est-il arrivé ? Demanda Tiaz. Un Pokemon l'a-t-il attaqué ? Un insecte ?

- Cela semble impossible, répondit le Sage. Les Pokemon Insecte de la Forêt-Monde sont également soumis aux commandements de Tsunallotei. Même l'Essaim ne pourrait rien faire contre l'Arbre-Focal.

- Pourtant, ceci est tout récent, ô Sage, répondit le garde qui avait donné l'alerte. Personne n'avait rien remarqué avant.

- On dirait une maladie, fit le Sage en s'approchant le plus possible. Mais quelle maladie aurait pu frapper l'arbre divin de Tsunallotei en si peu de temps ?

Voir le Sage de la Forêt, qui avait généralement toutes les réponses sur tout, être à ce point perturbé acheva d'inquiéter Tiaz.

- C'est ici que Tsunallotei et ses trois compagnons Pokemon Insecte auraient défait la Reine Noire, selon la légende. Vous y croyez ?

- J'y crois, répondit le Sage. La Forêt-Monde garde, profondément enfouie, la mémoire de ces années lointaines de malheur et de destruction. Il est même dit que les Pokemon de la Forêt-Monde auraient fait prisonnier l'un des Sept

Rampants Démoniaques de la Ruche Noire à l'intérieur de la sève de l'Arbre-Focal. Ce qui lui arrive actuellement est peut-être un message, un signe que la Ruche Noire, quelque part, s'apprête à renaître.

Effrayés, la plupart des gardes exodiens se signèrent et redoublèrent de prières à l'égard de Tsunallotei ou d'Arceus. Mais Tiaz, lui, resta sceptique.

- J'ai toujours considéré la Ruche Noire comme un conte pour effrayer les enfants, dit-il, ceci dit je veux bien revoir ma vision et considérer qu'elle ait bien existé il y a longtemps. Mais renaître ? C'est insensé...

- Le réveil de l'Essaim après tant de siècles n'est pas une coïncidence, mon jeune seigneur, répliqua le Sage. Quelque chose est en marche. Les ténèbres se sont réveillées dans la Forêt-Monde depuis l'expédition Horizon Vert, depuis qu'Olidan Sieghart est venu ici, il y a quinze ans. Quelque chose qui nous dépasse tous, que ce soit Exodia, le Conglomérat et même l'Essaim...

## Chapitre 23 : L'ennemi intérieur

À peine était-il entré dans le Dôme Doré, dans lequel le Roi Basentomo, centre nerveux du Thisme, siégeait et partageait sa sagesse avec tous les Pokemon de l'Essaim en temps réel, que Manternif s'inclina profondément.

- Majesté, sur les ordres de la Reine Orly, moi, Manternif, suis de retour.
- Ne mets pas tant de distance entre nous, fils, dit Basentomo d'une voix aimable de reproche. Approche-toi.

Manternif obéit, mais uniquement parce que le Roi le lui avait demandé. Il ne se jugeait plus digne d'être appelé « fils » et d'avoir un traitement spécial par rapport à tous les autres Pokemon de l'Essaim. Seul Insandre, l'héritier du trône, pouvait prétendre à cela. Certes, Manternif était, tout comme Insandre, un fils adoptif du Roi. Tous les deux, il les avait trouvés sous forme d'œuf, et tous les deux étaient d'une espèce Pokemon unique qui n'existait plus au sein de l'Essaim.

Autrefois, avant que la Reine Orly n'apparaisse, Manternif, alors un Mantirf, était toujours en compétition avec Insandre sur tout ou presque. Ambitieux, le jeune Mantirf n'avait pas accepté le droit d'ainesse d'Insandre qui faisait que c'était lui, le premier héritier du roi. Il avait alors tout fait pour dépasser Insandre, quitte à user de mesquinerie et de mettre en danger leur relation fraternelle. Mais après être entré au service de la Reine Orly, après avoir été mis à nu dans le Thisme sous son regard divin, il avait abandonné toute veillance d'acquérir un jour le trône.

Il laissait ça volontiers à son frère Insandre, bien plus sage que lui. Après tout, n'était-ce pas lui qui avait trouvé la Reine, comme la prophétie du Roi Basentomo l'avait dit ? N'était-ce pas lui qui allait, indirectement, être le déclencheur du Grand Essaimage tant prédit et espéré depuis des milliers d'années ? Insandre avait l'étoffe et la sagesse d'un roi, en plus d'avoir été marqué avant même son éclosion par le destin. Manternif, lui, ne demandait rien de plus que de pouvoir servir la Reine jusqu'à la fin de ses jours.

- Orly te renvoie donc pres de moi ? Demanda Basentomo.

- Oui, sire. Elle et Insandre sont repartis pour le front de l'est, laissant Killipede poursuivre son avancée vers la capitale des humains. La Reine craint, qu'en désespoir de cause, ils ne relancent un assaut contre la ruche-mère avec leur abominables insectes mécaniques, et cette fois pour attenter à votre vie.

- C'est une possibilité, en effet, admit le Roi. Et je prends la décision d'Orly de t'envoyer ici pour me protéger comme une grande marque d'estime et de confiance qu'elle a à ton égard.

Manternif baissa à nouveau la tête, tellement qu'il toucha presque le sol.

- Je ne suis pas digne de ces paroles, Majesté. Je ne suis qu'un modeste Pokemon, et je doute de pouvoir faire le poids contre les machines du Conglomérat, mais si elles se présentent jusqu'à vous, je ne manquerai pas de mourir pour vous !

- Retarde ta mort autant que tu le peux, fils, lui rétorqua le souverain. Ton espèce n'est guère plus trop présente en ce monde, et tu es le seul actuellement dans l'Essaim. En prévision du Grand Essaimage, nous devons préserver toute notre diversité, pour ensuite pouvoir essaimer autant d'insectes différents que possible quand ce monde nous appartiendra totalement. Ta vie est plus importante que la mienne.

- Sire, c'est absurde ! S'exclama Manternif. Vous êtes le Roi, le centre du Thisme, celui qui nous relie tous ! Sans vous, l'Essaim va s'effondrer !

- Je suis le Roi, mais je ne suis pas irremplaçable. Insandre pourra prendre ma relève au centre du Thisme. Je lui ai enseigné comment faire. Et puis, moi, je ne peux pas me reproduire, étant unique. En outre, il se dit que les Rois Pokemon sont éternels. À leur mort, ils renaissent autre part, en perdant tout souvenir de leur vie précédente.

- Est-ce vrai ?! Ce serait une preuve de votre appartenance divine !

- Je n'irai pas jusque là, rigola Basentomo. Mais le fait est que tous les Rois sont encore là, vivants quelque part. Avec toutes les guerres qu'il y a eu, tous les

bouleversements que ce monde a connu durant tous ces milliers d'années, ça relèverai du miracle qu'aucun n'ait encore péri. Peut-être moi-même suis-je mort plusieurs fois, et que j'en suis à une énième réincarnation ? Donc si tu dois choisir, ne sacrifie pas ta vie pour sauver la mienne. Ce n'est pas un ordre de ton Roi, mais une demande de ton père.

- Bien, Majesté.

Manternif feignait la soumission, mais évidemment, il serait incapable de fuir pour sauver sa vie en laissant tomber son suzerain.

- Nous ne pouvons espérer qu'il n'y ait pas d'autres attaques, poursuit Basentomo. Que les humains soient trop occupés à combattre Killipede et nos autres troupes ci et là pour s'en prendre à la ruche-mère. Car effectivement, nous pourrions ne pas nous en relever. Leur assaut nous a coûté de nombreuses vies. C'est un trou béant dans le Thisme qui me fait souffrir à chaque fois que j'y pose les yeux. Et nous avons tant à reconstruire...

- Dites-moi ce que je peux faire, Majesté.

- Les tâches ne manquent pas. Mais le plus urgent, c'est de recreuser les tunnels qui ont cédé. Des Pokemon sont encore coincés dedans, et le temps presse. Je vais d'ailleurs me rendre moi-même auprès de nos travailleurs, pour leur donner courage.

Basentomo se leva de son trône, et Manternif baissa à nouveau la tête, comme aveuglé par sa prestance royale. Quand Basentomo passa devant lui, il posa un de ses bras étincelants aux couleurs de vitraux sur le dos de son fils.

- Tu as accepté ta condition de cadet au profit d'Insandre. Tu t'es réfugié dans une loyauté zélée envers Orly, l'Essaim et moi-même, pour expier ce que tu penses être des péchés. Tu es devenu un honorable Pokemon de l'Essaim, mon fils, et je suis fier de toi. Insandre a beau être mon héritier, je t'aime autant que lui, sois-en sûr.

Sur ce, le Roi quitta le Dôme Doré, laissant un Manternif toujours incliné, assailli par l'émotion. Après que Basentomo fut parti depuis une bonne minute,

Manternif se retourna lentement pour le suivre. Mais c'est alors qu'une voix fantomatique l'appella.

- Tiens, le jeune Manternif. On ne te voit plus trop souvent dans le Dôme Doré...

Manternif baissa respectueusement la tête devant le Pokemon qui venait d'apparaître.

- Sire Ghouliapod.

Le second fils adoptif de Basentomo accordait toujours le respect qui était dû à ce Pokemon millénaire, ami du Roi depuis les premières heures. Pour autant, il ne l'aimait pas, car Ghouliapod n'avait jamais fait mystère de la suspicion qu'il éprouvait envers la Reine Orly. Pour Manternif, qui était le plus fervent des partisans de la Reine, l'attitude de Ghouliapod envers elle relevait presque de l'insulte.

- C'est rare de ne pas te voir aux côtés de ta fameuse Reine, poursuivit le Pokemon Spectre et Insecte d'un ton ironique.

- Je vais où notre Reine me dit d'aller, répondit Manternif en insistant bien sûr le « notre ».

- Naturellement. Ta loyauté est digne de louanges. Mais il n'en a pas toujours été ainsi, je me trompe ?

Manternif baissa la tête avec honte.

- Oui. L'être indigne que je suis n'a pas tout de suite reconnu notre Reine pour ce qu'elle est. J'ai été fort désagréable et insultant avec elle. J'ai même tenté de la tuer. Mais alors que je gisais, aux portes de la mort suite à la bombe du Conglomérat, j'ai vu la lumière de la Reine alors qu'elle guérissait mon corps. Et j'ai su alors que je lui serai toujours dévoué, à cet instant et à jamais.

La face de squelette de Ghouliapod s'étira en un affreux sourire.

- Que c'est beau. J'en suis tout ému. Mais j'ai une question pour toi, mon jeune



ami. Entre la Reine Orly et ton père le Roi, qui choisirais-tu ?

- Comment cela ? Demanda Manternif sans comprendre la question.

- Je te demande lequel des deux t'inspire le plus de loyauté. Si, par exemple, ils venaient à te donner des ordres contraires, à qui obéirais-tu ?

Perturbé par cette hypothèse, Manternif secoua la tête.

- Cela ne peut arriver. La Reine Orly suit les dessins du Roi, inscrits dans le Thisme, comme n'importe lequel des Pokemon de l'Essaim. Jamais ils ne pourront être opposés !

Ghouliapod le regarda en méditant quelques instants, puis murmura quelque chose pour lui-même. Manternif crut entendre : « Oui, je crois que tu feras parfaitement l'affaire... ».

- Messire ?

- J'ai un travail pour toi, reprit Ghouliapod à voix haute. Quelque chose que toi seul peut accomplir, étant donné ta loyauté hors du commun.

- Je suis à vos ordres bien sûr, Sire Ghouliapod, mais j'ai dit au Roi que j'allais aider pour la reconstruction...

- Ça ne prendra pas longtemps, et c'est tout aussi essentiel à l'Essaim.

Manternif se retint de demander pourquoi le Roi ne lui avait pas proposé cette tâche lui-même, si c'était si essentiel à l'Essaim. Il suivit Ghouliapod, mais à sa grande surprise, le Pokemon ne quitta pas le Dôme Doré par l'entrée. Il contourna le trône du Roi et poussa comme un mur d'excroissances dorées, laissant apparaître un fin tunnel. Ghouliapod sourit de la réaction de Manternif.

- Tu n'avais pas connaissance de ce passage ici, hein ?

- N-non, dut avouer le fils adoptif du Roi.

- C'est un lieu connu que du Roi et de moi-même. Que je te le montre est pour toi un grand honneur.

- Le Roi est-il d'accord ? S'inquiéta Manternif. S'il avait voulu me le montrer, il l'aurait fait lui-même, non ?

Manternif était effrayé de pénétrer dans une pièce que le Roi avait gardé cachée si longtemps. Centre du Thisme, le Roi était censé n'avoir aucun secret pour ses sujets. Mais il devait y avoir une raison à ce mystère. Forcément...

- Le Roi te fait confiance, et moi, je fais confiance à ta loyauté, répondit Ghoulipod. Tu n'auras pas à lui cacher. Approche.

Réticent mais plein de curiosité, Manternif obeit. Ce tunnel derrière le trône descendait plus profondément, jusqu'à une vaste pièce qui devait se situer juste sous le Dôme Doré. Elle était vide, si ce n'était cet étrange bloc couleur ambre qui était maintenu au dessus du sol, accroché par plusieurs fils de sécrétion. Ce que remarqua Manternif en y entrant, et qui le choqua, c'était que cette salle était entièrement coupée du Thisme. Manternif ne pouvait plus accéder au lien universel des Pokemon de l'Essaim, et eux-mêmes ne pourraient plus le trouver s'ils s'y connectaient. Manternif se sentit soudain très mal. C'était une torture pour un Pokemon de l'Essaim que d'être coupé du Thisme, même temporairement. Certains Pokemon, qui, pour une raison ou une autre, avaient été en dehors du Thisme trop longtemps, en étaient même morts.

- Ça ne prendra pas longtemps, dit Ghoulipod en remarquant son trouble.

- Pourquoi ? Demanda Manternif. Pourquoi cette pièce est...

- Mesure de sécurité. Le Roi ne voulait pas que quelqu'un ait connaissance de cet endroit. C'est pourquoi il a lui-même supprimé son existence du Thisme.

Manternif n'aimait pas ça. Pas du tout. Il ne devait pas être là. Il ne voulait pas prendre part à quoi que ce soit de secret, qui plus est en dehors du Thisme. Ghoulipod lui désigna le bloc d'ambre maintenu par tous ces fils, puis demanda :

- Tu sais ce que c'est ?

- Non, messire...

- C'est de la sève. Un bloc de sève solidifiée depuis près de trois mille ans. De la sève qui vient de l'Arbre-Focal, un arbre sacré de la Forêt-Monde. Cet arbre fut le lieu où Tsunalloteï, notre première reine, vainquit la Reine Noire, avec l'aide des trois Pokemon Insecte de la légende. Depuis, l'Arbre-Focal est considéré comme le symbole de la défaite de la Ruche Noire. Tant qu'il se porte bien, la Ruche Noire ne pourra jamais revenir. C'est ce que croient les exodiens, en tout cas.

- Pourquoi a-t-on un bloc de sa sève ici ? Demanda Ghouliapod. Le Roi y vient-il secrètement pour prier, ou quelque chose du genre ?

- Non, pas vraiment. Le Roi ne vient que très peu ici, en réalité. Ce bloc de sève est en fait une prison. Il maintient prisonnier un Pokemon à l'intérieur.

Perplexe, Manternif plissa les yeux, se concentrant sur ce bloc ambré, mais il ne voyait absolument rien à l'intérieur.

- Tu ne peux pas le voir, expliqua Ghouliapod. Ce Pokemon est microscopique, le plus petit existant au monde. Il se nomme Mousquasite. C'est un des Sept Rampants Démoniaques de la Ruche Noire.

Manternif recula sous le choc de la révélation, horrifié. Il n'osa pas à y croire.

- L'un des... C'est... C'est impossible ! Ils ont tous été éliminés !

- Pas tous non. En réalité, seule la Reine Noire a été vaincue avec certitude. Nous ne savons pas ce que les autres sont devenus. À part Mousquasite ici présent donc, que Basentomo a capturé lui-même. Il a décidé de ne pas le tuer, mais de lui infliger cette punition encore plus terrible : une immortalité à ne plus pouvoir bouger, figé dans cette sève sacrée qui rendait malade les Pokemon de la Ruche Noire.

Manternif n'osait même plus regarder le bloc de sève, comme s'il craignait que cette seule vision lui fasse attraper une terrible maladie. Un des Sept Rampants

Démoniaques de la légende. La Ruche Noire. Le mal incarné. La raison de l'exil de l'Essaim, et sa coupure avec sa reine originelle...

- Tu peux comprendre maintenant, pourquoi ton père le Roi a dissimulé ce lieu, ajouta Ghouliapod. Il ne serait pas bon que l'Essaim sache qu'un Rampant Démoniaque est maintenu prisonnier en plein sous le Dôme Doré. Mais que ce lieu soit coupé du Thisme est aussi une protection contre Mousquasite, justement. Il ne peut contacter personne, à part ceux qui viennent jusqu'ici.

Comprenant le sens de cette phrase, Manternif fut encore plus horrifié. Le Rampant Démoniaque pouvait entrer en contact avec lui dans le Thisme ?! C'en était trop pour le Pokemon. Il secoua la tête et fit demi-tour.

- Pardonnez-moi, sire Ghouliapod, mais il est hors de question que je reste une seconde de plus ici. Je ne devrais même pas être au courant. Tout cela... est mal.

Ghouliapod ricana de façon sinistre.

- Tu ne sais rien du mal, petit Pokemon. Mais sois reconnaissant, car tu vas être aux premières loges pour découvrir sa réelle définition. Tu vas avoir un bon professeur pour ça. Mon ami Mousquasite et toi... vous allez devenir très proches.

Avant que Manternif n'ait pu lui demander ce qu'il voulait dire, il sentit des mains froides s'aggriper à lui et soulever son corps. Éperdu de peur, Manternif se débattit, mais les mains en question semblaient faites de brume. C'était une emprise spectrale, qui provenait de Ghouliapod lui-même.

- Que... Que faites-vous, sire ?! S'exclama Manternif.

- Je vais te présenter à Mousquasite. Il a hâte de te rencontrer.

- Lâchez-moi ! Vous êtes devenu fou !

Manternif lança des attaques Insecte à l'aveuglette pour tenter de se libérer de cette étreinte immatérielle, mais Ghouliapod n'en avait cure. Il plaça Manternif juste devant le bloc de sève, à la grande horreur de ce dernier.

- Tu l'ignores sans doute, mais Mousquasite a une capacité bien particulière, dit Ghoulia pod d'un ton très calme. Il peut s'infiltrer dans le corps de n'importe quel organisme vivant, le parasiter et en prendre le contrôle. C'est là ce qui fait toute sa dangerosité, car en tant que tel, avec sa taille minuscule, Mousquasite est totalement impuissant. C'est ce pourquoi je t'ai fait venir ici, Manternif. C'est la mission que je te confie. Tu vas offrir ton corps à Mousquasite. Le pauvre a passé beaucoup de temps prisonnier ici, et aimerait bien sortir un peu, vois-tu ?

Manternif ne masquait plus sa terreur désormais. Il hurlait, se débattait comme un dingue, et appelait à l'aide dans le Thisme de toute la force de son esprit. Mais seul le vide lui répondit. Cette pièce était totalement hermétique au Thisme, et personne ne pouvait l'entendre. Ghouliapod se mit à utiliser ses pouvoirs spectraux sur le bloc de sève lui-même, qui commença à se fissurer.

- Oui... siffla-t-il. Comme l'Arbre-Focal s'affaiblit de plus en plus, sa sève n'est plus aussi solide qu'avant. Allez, mon frère. Sors d'ici, et prend ce corps que je t'offre, pour que la volonté de la Reine Noire s'accomplisse !

Malgré toute sa détresse et sa terreur, Manternif parvint à tourner la tête vers Ghouliapod.

- T-traître ! Le Roi vous faisait confiance ! Depuis tout ce temps !

- Oui, il ne fut pas très difficile de convaincre Basentomo, ricana Ghouliapod. Il pensait que, tout comme lui, j'avais été victime du lavage de cerveau de la Reine Noire, de la corruption qu'elle a opéré sur toute une partie du Thisme de Tsunallotei. Mais je n'étais pas manipulé. J'étais l'un des Sept Rampants Démoniaques... et je le suis toujours. Et toi aussi, tu vas le devenir, cher Manternif.

Le bloc de sève craqua et explosa en un millier de fragment. Manternif hurla une dernière fois, quand il sentit comme une piqure à la base de son cou. Et quelques secondes plus tard, il ne sentit plus rien. Son esprit s'était assombri à jamais, son corps ne lui appartenait plus. Quand il releva la tête et qu'un rire s'échappa de sa bouche, c'était quelqu'un d'autre qui faisait tout ça.

- Enfin... ENFIN ! Trois-mille ans ! Ce fut bien long...

Ghouliapod libéra Manternif de son étreinte spectrale, tandis que ce dernier examinait son corps.

- Oh, un Manternif hein ? Pas courant, ce Pokemon.

- C'est plus qu'un simple Manternif, dit Ghouliapod. C'est l'un des fils adoptifs de Basentomo. Ce corps te sera pratique, mon frère. Il nous permettra d'œuvrer à la volonté de la Reine Noire très facilement.

Manternif... non, Mousquasite dévisagea son camarade.

- Le temps est donc venu alors ?

- Le temps est venu, confirma Ghouliapod. La nouvelle Reine Noire a commencé à saper le Thisme depuis un moment, et cet idiot de Basentomo n'a rien remarqué. Au pire n'a-t-il que quelque soupçons. L'influence de l'Arbre-Focal se dissipe tandis qu'il dépérit au fur et à mesure que la Reine Noire se renforce. C'est pourquoi j'ai pu briser la sève qui te retenait prisonnier.

- Pendant tous ce temps, tu es donc resté aux côtés de Basentomo ? Je crois que je préfère quand même ma captivité de trois mille ans sans pouvoir bouger à ça...

- Ce fut déplaisant oui, mais j'étais là où j'aurai été le plus utile pour la Reine Noire. Je n'ai jamais cessé de croire qu'elle apparaîtrait à nouveau un jour.

- Quelle foi inébranlable, ricana Mousquasite. Ce n'est pas du tout, bien sûr, pour échapper à l'emprisonnement ou à l'exil que tu es resté à lécher les pieds de ce papillon débile hein ?

- Je ne te permets pas de douter de ma loyauté.

- Bien sûr que non... Et nos quatre autres frères, que sont-ils devenus ?

- Ils oeuvrent à la cause de la Reine Noire de leur côté. Nous devons faire de même du nôtre. Ce n'est pas un hasard si je t'ai donné ce corps plutôt qu'un

autre, mon frère. Manternif nous sera très utile. Plus qu'un fils adoptif de Basentomo, c'est l'un des serviteurs les plus zélés de cette fausse reine Orly. Nous allons nous servir de ça.

- Mon jeu d'acteur est un peu rouillé depuis le temps, admit Mousquasite, mais j'imagine que ces abrutis qui composent l'Essaim ne seront pas trop difficiles à leurrer. Que dois-je faire ?

- Le souhait de la Reine Noire est de provoquer un schisme entre Basentomo et Orly. Que l'Essaim soit divisé en deux, et que ces deux là s'affrontent. J'ai déjà commencé à semer le doute dans l'esprit de Basentomo à propos de cette humaine. Tu vas enfoncer le clou, en poussant les Pokemon de l'Essaim à se détourner peu à peu de Basentomo et en faisant passer Orly pour la seule et unique reine à suivre.

- Ça devrait être facile je pense. Mais à quoi cela va-t-il servir ?

Ghouliapod afficha un large sourire sur sa face d'insecte squelettique.

- À offrir le Thisme entier à notre Reine, bien sûr.

\*\*\*

Orly était elle-même partie pour le front de l'est avec Insandre, mais si elle avait su à l'avance quelle colonie était à défendre, elle y aurait réfléchi à deux fois. En effet, le front se tenait à Jijio, la 17ème colonie... là où Orly était née. Les forces du Conglomérat avaient avancé jusqu'à la 18ème colonie Oktenag, qu'ils avaient reprise, et tentaient maintenant une percée vers Etaturios, la 15ème colonie d'une importance stratégique, et ce en passant vers Jijio, cette colonie de troisième zone sans aucune importance.

Orly se serait bien passée de revoir cette terre aride et pourrie, surtout après avoir appris que son frère était vivant et qu'il était l'ennemi qu'elle affrontait depuis des années. Les souvenirs de sa vie dans ce village-bidonville de Salurat se manifestèrent sans pitié, et troublèrent la Reine de l'Essaim alors même

qu'elle se battait aux cotes des Pokemon Insecte contre les FDC. Insandre dut intervenir plus d'une fois pour la protéger, à cause de son inattention.

La bataille était mal engagée. L'Essaim ne cessait de perdre du terrain malgré son nombre supérieur. Et la raison à cela était évidente. Les FDC avaient avec eux une dizaine de ces fameux Pokemon robotiques insectoïdes, comme ceux qui avaient attaqué la ruche-mère. Étaient-ce les mêmes ou des nouveaux ? Orly n'en savait rien, mais ils étaient tout aussi redoutables. La grande majorité des attaques se fracassaient sur leur corps métallique sans effet, et les rayons qu'ils tiraient avec leurs canons dorsaux étaient d'une puissance et d'une précision terrifiantes. Et surtout... les Pokemon de l'Essaim avaient peur d'eux. Parce qu'ils ressemblaient à des insectes, comme eux, mais qu'ils étaient clairement des machines au service de leurs ennemis.

- Ma Reine, il nous faut nous replier ! Lui cria Insandre tandis qu'ils cherchaient à se protéger des tirs des Genesect derrière des bâtisses en ruine. Nos éclaireurs volants viennent de repérer deux vaisseaux qui arrivent sur nous par derrière. Nous serons bientôt encerclés !

- Notre division de Foretress ne peut pas se charger d'eux ?

- Ils ont déjà tous explosé ! L'ennemi a déployé ses chasseurs en avant, et on nous signale au moins deux autres insectes machines avec eux !

Orly jura dans sa barbe. Ce qu'elle craignait était en train de se passer : le Conglomérat commençait à produire ces machines de mort en série, et très bientôt, il en aurait une armée entière. Il fallait revoir toute la stratégie de guerre en prenant en compte ces horreurs mécaniques. En l'état actuel des choses, ils n'étaient pas préparés à affronter de pareilles monstruosité.

- Très bien, cria Orly. Que les secondes et troisièmes lignes s'enfuient par les tunnels. Nous tiendrons le temps qu'il faudra pour...

Orly s'arrêta d'un coup. Quelque chose venait de disparaître dans le Thisme. Quelque chose qui était devenu familier à Orly depuis longtemps, une présence amie et rassurante. Quand elle se rendit compte de ce que c'était, elle resta un moment hébétée. Insandre vint la rejoindre en lui criant pour couvrir les explosions et les tirs :



- Ma reine ? Orly ! Qu'est-ce qu'il t'arrive ?!

- Manternif...

- Hein ?

- Il... a disparu du Thisme. Il n'est plus là ! Je ne le sens plus ! Je...

Puis tout à coup, la lumière qui représentait Manternif dans le Thisme réapparut. Silencieuse, mais bien présente. Orly ne comprenait pas. Elle avait cru que Manternif était mort, mais pourtant, il semblait... revenu.

- Je le sens toujours, fit Insandre, perplexe. Qu'est-ce que tu veux dire par « il n'est plus là » ?

- Je... Je ne comprend pas. Pendant quelques secondes, il avait disparu... Je crois...

Insandre lui jeta un regard inquiet, comme s'il s'inquiétait de sa santé mentale en pleine bataille. Orly dut admettre que la révélation de son frère l'avait sans doute plus marqué que prévu. Elle devait sans doute être fatiguée et à bout. Oui, sans doute...

## Chapitre 24 : Cadet contre amiral

Nesry était enfermée dans les geôles du *Bienséant* depuis des heures, sans savoir ce qui se passait dehors. Et c'était cette ignorance, plus que l'attente, qui la mettait hors d'elle. Bon, pour elle qui avait toujours vécu dans les grands espaces verdoyants de la Forêt-Monde, cette petite pièce exigüe avec seulement un sanitaire et une couche n'était pas le top, mais elle pouvait s'en accommoder. Elle avait certes frappé un amiral pour l'assommer et désobéi à ses ordres, mais c'était pour sauver le vaisseau et frapper cette immondice de ver géant. Ah, et elle avait détruit tout un croiseur entier pour mener à bien son plan. Oui. Bon. Mais le plan avait fonctionné, quand même...

Nesry savait qu'elle était dans la mouise. Si c'était Stromus qui officiait lors de son jugement en cour martiale, elle serait sans doute bonne pour le peloton d'exécution. Et se faire tuer par ses propres alliés humains ne la chauffait pas particulièrement. En s'engageant dans les FDC, elle s'était préparée à être tuée par un insecte, voir même se faire dévorer vivante. N'ayant plus grand-chose dans sa vie à part son fidèle Linkelf, elle avait accepté ce risque, en espérant qu'elle pourrait au moins tuer sa part de cafards. Mais exécutée pour désobéissance, c'était naze, débile et surtout inutile, comme mort.

On lui avait même retiré sa Pokeball de Linkelf. Nesry se demanda vaguement ce qu'il adviendrait de lui si jamais elle passait devant le peloton. Elle doutait que les FDC le renvoient gentiment à Exodia. Probablement qu'il allait devenir la propriété d'un autre soldat. Nesry espérait que ce soit son ami Roan Rindle qui en hérite. Il avait réussi à rapidement s'entendre avec le petit Pokemon Fée et Plante. Mais Rindle n'était hélas pas un dresseur. Le seul autre dresseur de leur groupe de cadets, c'était... Donvoskieu. Imaginer son brave Linkelf avec ce petit con donna à Nesry des crampes d'estomac. C'est alors qu'enfin, la porte de sa cellule s'ouvrit. Un soldat lui fit signe de sortir. Il portait son arme, mais ne la mettait pas en joue.

- Cadet Nesry Suvegrin, vous êtes attendue sur le pont.

La jeune fille se leva avec joie, même si c'était pour aller à sa mort.

- Que s'est-il passé depuis mon arrestation, monsieur ? Osa-t-elle demander.  
Nous sommes rentrés à Dal ? On a récupéré la moitié de Killipede ?

Le soldat hésita à lui répondre. Sans doute n'avait-il pas le droit de parler avec la prisonnière, mais il semblait être au courant que c'était Nesry qui avait sauvé ce vaisseau. Sans doute que la plupart des subordonnés de Stromus considéraient sa mise aux arrêts comme injuste. Le soldat lui répondit donc :

- Nous sommes au dessus de la base de Dal oui. Une partie de la flotte sécurise le morceau coupé de ce monstre, et les premiers scientifiques ne vont pas tarder. On ignore où est passé Killipede d'ailleurs. Il doit encore se terrer quelque part, ou il a déjà filé bien vite. Grâce à vous...

Nesry accepta ses réponses et sa reconnaissance avec gratitude. Cela étant, elle ne devait pas trop s'attendre à ce que quelqu'un prenne sa défense si procès il y avait, de peur d'être mis dans le même sac qu'elle par Stromus. Sur le pont du vaisseau, quatre personnes l'attendaient. L'une était l'amiral Stromus lui-même, qui portait toujours la marque du coup de Nesry sur le visage, et qui la regardait arriver d'un air furieux et revanchard qui ne signalait rien de bon pour elle. La seconde personne - et ce n'était pas bon signe - était Richard-Clovis de Donvoskieu. Il avait certes participé à la mise en œuvre du plan de Nesry avec son Altaria, mais sa hargne envers l'exodienne ne laissait aucun doute sur ses intentions ; il était clairement là pour l'enfoncer.

Les deux autres personnes, Nesry les connaissait pour les avoir vu à la télé, mais ne les avait jamais encore rencontrées. Il s'agissait de l'amirale Brunela Tasvira, probablement la plus renommée et compétente de toute l'amirauté des FDC ; une femme d'âge mûr à la coiffure stricte. L'homme à côté d'elle, dans un uniforme couvert de médailles, aux courts cheveux blonds et arborant une longue cicatrice sur le visage n'était autre que le commandant en chef des Forces de Défense du Conglomérat : le général Diron Lustian lui-même, le plus haut gradé de l'armée, et le bras armé du roi. Nesry savait qu'il devait venir, mais ne s'attendait pas à le retrouver devant elle. Était-ce lui qui allait se prononcer sur sa sentence ? La jeune femme se mit immédiatement au garde à vous.

- Cadet Nesry Suvegrin, aux rapports, mon général, mes amiraux !

Lustian leva les yeux sur elle, et l'étudia de la tête aux pieds. Nesry déglutit, mais s'efforça de ne pas ciller.

- J'ai lu votre dossier, cadet, fit-il enfin. Il n'est pas commun. Engagée volontaire exodienne. Recommandée par le directeur Sieghart en personne. Sœur du tristement célèbre terroriste Vaat Suvegrin. Tout cela est-il vrai ?

- Oui monsieur.

- On a peu d'exodiens dans les FDC... pour ainsi dire aucun. Nos relations avec eux ne sont pas au beau fixe actuellement, et ce grâce à votre frère. Ne vous attendez donc pas à un traitement de faveur pour éviter que l'on fâche le Seigneur Tiaz Erron, cadet.

- Je n'en demande aucun, monsieur. En m'engageant dans les FDC, j'ai renié Exodia.

- Parfait. Alors commençons. L'amiral Stromus ici présent vous a mis aux arrêts pour les motifs suivants : désobéissance, mutinerie et violence sur un officier supérieur. J'ai interrogé quelque hommes qui se trouvaient sur le pont à cet instant, donc le cadet Donvoskieu ici présent. Tous donnent plus ou moins la même version. Vous ne niez pas les faits, je suppose ?

- Non monsieur.

- Vous avez des justifications ?

- Oui monsieur. L'amiral Stromus ne semblait prendre aucunement la bonne mesure de la situation, et ses ordres nous mettaient tous en danger. J'ai proposé une tactique, certes non conventionnelle, pour attaquer efficacement Killipede. L'amiral n'était pas d'accord, et pour que le reste de l'équipage applique mon plan, j'ai dû... légèrement le malmener pour le faire taire.

Ce fut bref, mais Nesry cru voir les lèvres de l'amirale Tasvira s'étirer en un fin sourire amusé pendant une seconde. Stromus, lui, fulminait.

- Elle a retourné mon équipage contre moi, général ! S'exclama-t-il. C'est une

mutinerie qualifiée !

- Ce n'est pas courant qu'un équipage entier de vétérans se rangent de l'avis d'un cadet, Stromus, souligna Lustian. N'y avait-il pas une raison à cela ?

- Bien sûr que si ! Tout le monde était terrifié par ce ver géant. Ils ont perdu leur sang-froid, et se sont rangés derrière la première idée folle venue dans l'espoir fou d'échapper à la mort ! Seul moi ai su garder la dignité et le calme qui sied à tout officier des FDC !

- Pourtant, cette idée folle a marché. Killipede s'est enfui, et on a gagné en prime un beau morceau à étudier, intervint Tasvira.

- Pur hasard, cracha Stromus. De la chance insolante, et rien d'autre. Cette fille nous a tous mis en danger pour un plan qui n'avait très peu de chance d'aboutir !

- Mais il a abouti, répliqua Lustian. Et si le cadet Suvegrin n'avait pas eu cette idée, seriez-vous toujours en vie aujourd'hui, Stromus ?

- Général... Vous ne pouvez pas soutenir cette sauvage contre moi ! Elle m'a frappé ! Elle a frappé un officier supérieur, un amiral, elle, un cadet exodien, sœur d'un terroriste !

- Merci de le rappeler, je l'avais oublié...

Lustian revint à Nesry, toujours droite comme un i.

- Il est vrai que même si votre idée a fonctionné et a sans doute permit de sauver la flotte et d'arrêter l'assaut de l'Essaim, vous avez désobéi à un supérieur, et pire, vous l'avez frappé. En temps normal, ce serait le peloton pour vous, cadet. Cela étant, les FDC manquent cruellement de mains en ce moment, et surtout, d'idées novatrices et non conventionnelles. Vous pensez-vous supérieur à cette fille en terme de stratégie en combat, Stromus ?

- Votre question est insultante, général, répliqua l'amiral. Cela va de soi. J'ai plus de cinquante ans d'expérience au sein des FDC !

- Oui, vous êtes un vétéran qui a bien servi son pays. Cela dit, la façon de faire la guerre évolue avec le temps... et avec les ennemis. Faisons un petit test. J'ai programmé une simulation de bataille sur ces deux consoles. Stromus, vous affronterez Suvegrin. Vous dirigerez chacun un groupe composé de deux croiseurs et d'une compagnie de mille hommes et de deux cents Pokemon. Montrez-nous donc l'étendue de votre expérience stratégique, amiral.

- Avec joie, général, fit Stromus avec un sourire de rapace.

Il se plaça devant la console qui lui a été attitrée, et Nesry fit de même de son côté. Elle ne s'était pas vraiment attendu à ce que son « procès » dégénère de la sorte, à tel point qu'elle se retrouvait à affronter l'amiral sur une simulation de bataille. Cela étant, elle n'allait pas se débiner. Le général l'observait attentivement. Nesry s'habitua très vite aux touches pour diriger ses troupes. Elle avait déjà eu à faire des simulations de bataille lors de sa formation, mais jamais avec de tels effectifs. Le plus dur était de gérer au mieux les Pokemon selon leurs types et leurs aptitudes.

Lustian s'assit devant l'écran central pour observer le déroulé de la bataille en temps réel, en voyant les manœuvres des deux camps. Tasvira regarda d'un air curieux par-dessus son épaule, et même Donvoskieu, qui semblait déçu que Nesry n'ait pas été exécutée sur le champs, assista à l'affrontement. Sans surprise, Stromus fit adopter à ses troupes une formation standard, parfaitement exécutée certes, mais basique, comme celles que l'on apprenait dans les manuels depuis des années. Il faisait avancer ses deux croiseurs en même temps, et ses troupes humaines et Pokemon en ligne bien ordonnées, tel un défilé.

Nesry, de son côté, dirigea tout cela selon un schéma bien plus chaotique et désordonné, mais en prenant en considération les spécificités de chaque Pokemon. Elle avait divisé ses troupes humaines en plusieurs groupes différents, et ses deux vaisseaux évoluaient à distance l'un de l'autre. Puis, juste avant la rencontre avec les deux armées, les groupes de Nesry éclatèrent pour progresser en désordre, s'infiltrant dans les sphères imbriquées représentant les forces de l'armée de Stromus, semant le chaos dans sa belle chorégraphie. Tous les Pokemon de Stromus attaquèrent en même temps sur une même cible, sans distinction de type ou de capacité.

À l'inverse, ceux de Nesry se mouvaient de façon totalement libre sur la carte, chacun à son rôle. Les type eaux embourbèrent le terrain pour ralentir tel groupe de Stromus. Les types psy protégèrent tel groupe de Nesry avec leurs barrières. Quant aux vaisseaux, Nesry en sacrifia un en l'envoyant droit devant attirer les tirs de ceux de Stromus, pendant que l'autre anéantissait joyeusement les troupes humaines bien rassemblées de l'amiral. Ce dernier commençait à ne plus savoir où donner de la tête, tant les fronts se multipliaient au gré des tactiques de Nesry qui s'enchaînaient inlassablement.

En moins de dix minutes, la débâcle fut totale pour Stromus. Il avait perdu toutes ses forces, et il restait à Nesry un vaisseau, la moitié de ses troupes humaines et au moins cinquante Pokemon. En quittant les yeux de son écran, Stromus avait l'air comme fossilisé. Le vieil amiral attendait en silence que Lustian prenne la parole, mais son expression glaciale trahissait son indignation. Il ne jeta pas un coup d'œil vers Nesry.

- Je crois que le résultat est sans appel, fit finalement le général. Votre opinion sur l'exercice, amiral ?

Stromus fit une grimace qui aurait pu rester dans les annales.

- Général, je dois élever une objection contre la tactique du cadet Suvegrin. Aucun guide des FDC ne recommandent de telles procédures. Nulle part, dans les annales de notre glorieuse armée, n'est mentionné un seul commandant ayant utilisé de telles stratégies. Jamais ! Je trouve que la manœuvre éhontée de cette fille à provoquer le... le chaos, est en dessous de tout ! Nous commandons les Forces de Défense du Conglomérat ! Nous le faisons avec discipline et rigueur. Avec ordre ! Nos soldats et nos Pokemon ne sont pas des troupeaux d'animaux que l'on mène à la panique ! Elle a même été jusqu'à sacrifier un vaisseau entier et son équipage, juste pour son plan ! Rendez-vous compte !

Lustian laissa ses plaintes s'essouffler sans faire de commentaires, avant de dire d'une voix calme mais accablante :

- Néanmoins, le cadet Suvegrin vous a battu.

- Une fausse victoire, général...

Lustian tapa du poing sur l'un des ordinateurs, les yeux étincelants.

- Il n'existe pas de fausse victoire ! Il n'existe que la victoire ! Et ce quand nos ennemis ont été exterminés ! C'est comme ça que l'Essaim pense, et c'est comme ça que nous devons penser aussi. Pourquoi tenez-vous tant à ce que les FDC use de vieilles techniques prévisibles en toutes circonstances ? L'Essaim n'entend rien à nos règles, et ne les respecte nullement, Stromus !

- Nous ne procédons pas ainsi, général, fit Stromus avec un regard noir. Le Conglomérat a une tradition d'honneur. Si vous autorisez cette sauvegerie à se perpétuer, vous apporterez la ruine et le déshonneur sur tout ce qui a fait la fierté et l'invincibilité des FDC.

Irrité par sa propre incapacité à forcer le manque d'imagination du vieil amiral, Lustian secoua la tête et dit :

- De quelle invincibilité parlez-vous, Stromus ? Parce qu'en sept ans de guerre, je n'en ai vue aucune.

Il regarda cet amiral pétri de conservatisme et de protocole, et ressentit de la pitié à son égard. Stromus n'avait jamais imaginé qu'on exige un jour de lui qu'il évolue. Il était fier de lui. Il avait suivi toutes les règles par cœur, et ne savait pas quoi faire sans le filet de sécurité de l'usage et de la tradition. Lustian se tourna alors vers Nesry.

- Cadet Suvegrin, expliquez-moi ce qui vous a incité à employer une stratégie aussi inhabituelle.

- Sauf votre respect, général... la simple logique. Même en simulation, tous nos effectifs ne se valent pas, surtout les Pokemon. L'amiral Stromus a envoyé toutes ses troupes en bloc, comme pour se donner en spectacle, avec pour seule tactique de combiner ses tirs et ses attaques au même endroit. L'Essaim ne fonctionne pas ainsi. Il disperse ses troupes selon les capacités de ses Pokemon, et les utilisent à dessein.

- Alors, nous devrions nous rabaisser à son niveau ?! Fulimina l'amiral. Nous ne



sommes pas des insectes, mais des humains ! Notre manuel est...

- ASSEZ ! Jeta Lustian, écoeuré. Cadet Nesry Suvegrin, en tant que commandant suprême des FDC, il est de mes prérogatives de vous promouvoir. Vous n'êtes plus cadet, et vous entrez dans le service actif dès aujourd'hui avec le grade de lieutenant. Quant aux plaintes de l'amiral Stromus à votre sujet, elle seront rejetées en bloc.

Nesry n'en crut d'abord pas ses oreilles, avant de se fendre d'un grand sourire et de saluer le général de tout son cœur. L'amirale Tasvira hocha la tête, saluant la décision du général et félicitant Nesry. Donvoskieu, lui, avait évidemment l'air sombre, mais Stromus ne parvint plus à se contenir.

- Ceci est extrêmement irrégulier, général ! Il y a des pratiques admises...

- Vous, Stromus, vous serez rétrogradé au rang de colonel à partir d'aujourd'hui, poursuivit impitoyablement Lustian. Vos mauvaises décisions et votre immobilisme mettent votre flotte en danger.

L'amiral - non, ex-amiral - hoqueta, secoué comme si les fondations de son existence tout entière s'écroulaient autour de lui.

- Je... je préférerais démissionner, monsieur. Mon grade est...

- Refusé. Nous nous trouvons dans un moment de crise militaire. Je ne perdrai pas l'un de mes officiers les plus expérimentés, mais un grade inférieur convient mieux à votre rigidité d'esprit. Vous servirez sous les ordres de l'amiral Ghodfrid, dont la flotte est stationnée dans la 13ème colonie. Vous partez immédiatement.

Stromus semblait à peine capable de tenir sur ses jambes ; pendant un instant, ce fut comme si son uniforme seul l'empêchait de s'effondrer.

- Général, j'enverrai une plainte officielle pour tout ceci !

Lustian balaya la remarque d'un geste de la main.

- Votre plainte sera rejetée. J'ai la bénédiction du roi et du président, ainsi que la responsabilité de vaincre les rangs de l'Essaim. Vous avez servi honorablement tout au long de votre carrière Stromus, mais vous avez cessé d'apprendre. Vous avez oublié comment vous adapter, et contre nos ennemis, ça ne pardonnera pas. Sans l'initiative du lieutenant Suvegrin, votre vaisseau aurait été détruit, tout comme votre flotte, et les cafards seraient probablement en train de ravager toute la 3ème colonie ! Disposez, maintenant !

Apparemment, même tout le ressentiment de Stromus ne pouvait pas lui faire refuser un ordre direct. Il salua sèchement et sortit du pont, non sans un dernier regard meurtrier à l'adresse de Nesry. Lustian attendit qu'il sorte, puis reprit :

- Cadet Richard-Clovis de Donvoskieu, vous avez-vous aussi participé activement à la défense du vaisseau malgré l'inefficacité de Stromus avec votre Pokemon. Vous êtes donc vous aussi promu au grade de lieutenant, et selon les souhaits de votre arrière-grand-mère, l'ancienne présidente Evalisa de Donvoskieu, je vous prends dès à présent comme aide personnel.

Donvoskieu salua, ravi. Nesry, elle, s'empêcha de grimacer. Tout ça puait le piston. Il avait certes aidé avec son Altaria, mais n'avait absolument pas défendu Nesry contre Stromus, et avait sans doute aidé à l'enfoncer. Mais tant mieux, après tout. Si Donvoskieu partait avec Lustian, Nesry n'aurait plus à supporter sa sale tronche.

- Tout votre groupe de cadets va aussi passer au service actif, poursuivit Lustian. Ils ont survécu à leur premier baptême du feu, et non des moindres. Ils seront tous affectés à la flotte de l'amirale Tasvira ici présente. Amirale, je vous laisse vous occuper du transfert.

- Oui monsieur.

- Je retourne au Centre de ce pas alors. Les Genesect que nous avons amenés pourront défendre efficacement la 3ème colonie si jamais les cafards voulaient leur revanche. Donvoskieu, vous me suivez. Si vous avez des amis parmi votre groupe à qui vous voulez dire au revoir...

- Non monsieur, pas besoin, lui assura Donvoskieu.

Il prit un petit air supérieur devant Nesry, l'air de se vanter de son affectation supérieure à la sienne. Mais la jeune fille n'en avait rien à faire. Grand bien lui fasse de devenir le petit toutou du général et lui apporter le café. Elle, elle entraînait dans une vraie flotte engagée au combat, sous les ordres d'un officier reconnu et compétent. Quand Lustian eut filé avec Donvoskieu à sa suite, Nesry se retrouva seule avec l'amirale, qui la regarda avec bienveillance.

- C'était bien joué, ce que vous avez fait contre Stromus, lieutenant. Il y a longtemps que quelqu'un aurait dû lui rabattre le caquet, à ce gratte-papier boursoufflé d'importance. Par contre, je préfère vous prévenir à l'avance...

Son regard bienveillant devint soudain dangereux.

- Si vous osez me frapper un jour, sachez que je ne perdrai pas de temps à vous mettre en taule et à vous faire passer en cour martiale, comme Stromus. Je vous descendrai moi-même sur le champs.

- C'est bien noté, amirale.

Nesry décida qu'elle aimait bien cette femme et son caractère tranchant. Y'avait moyen qu'elles puissent s'entendre.

- À la bonne heure alors. Venez, maintenant. Le général m'a confié le commandement de Stromus à Ribrus, ainsi que toute sa flotte. Comme je ne suis pas familière des lieux et du personnel, vous allez m'aider à gérer tout cela.

- Euh, je ne suis ici que depuis peu, amirale... Je suis sûr que le colonel Raynold saura vous...

- Le colonel Raynold assurera le commandement pour le moment comme il le faisait quand il était le second de Stromus, coupa Tasvira. En attendant, je dois m'occuper du groupe de cadets d'où vous êtes issue. On va les faire passer soldats, mais si quelque uns ont les compétences pour passer sous-officier direct, on ne va pas s'en priver. Plus que de soldats, c'est d'hommes compétents pour les diriger dont on manque. Vous pourrez me recommander certains de vos camarades, si vous pensez qu'ils peuvent passer sergents. Je vous fais confiance.

Nesry acquiesça, en songeant qu'elle avait déjà un nom. Ce n'était pas parce que Roan Brindle était son ami, mais bien parce qu'il était compétent, sérieux et avec de l'esprit d'initiative. Mais sergent, c'était toujours moindre que son grade à elle, lieutenant. Nesry songea qu'elle allait s'amuser, en lui donnant des ordres.

- Ah, euh, amirale, fit Nesry en songeant soudain à quelque chose. Est-ce que vous sauriez où se trouve ma Pokeball ? On me l'a prise quand j'ai été mise en cellule.

Tasvira sourit, et lui lança une Pokeball, que Nesry manqua rater. C'était bien la sienne.

- Je savais ce que le général allait faire avec vous et Stromus, et présageant du résultat, je me suis permis d'aller chercher vos affaires. Quand j'ai entendu votre histoire, j'ai tout de suite décidé que je vous voulais sous mes ordres. Les FDC ont besoin de soldats ingénieux et prenant des initiatives comme vous. Et d'expérience, j'ai appris que les dresseurs de Pokemon avaient toujours un niveau stratégique plus élevé que le commun des mortels. Ma propre fille par exemple me surclasse déjà en tout point...

- Votre fille... c'est bien la capitaine de la Garde Royale, la colonelle Leonia Tasvira ?

- C'est ça. Sans doute que si vous vivez assez longtemps, vous servirez sous ses ordres un jour. Elle est bien partie pour devenir rapidement la nouvelle générale en chef des FDC... si le roi veut bien se passer d'elle comme garde, bien sûr.

Nesry avait entendu dire, au sein de son groupe de cadet, que le père de la fameuse Leonia n'était autre que le général Lustian lui-même. Si c'était le cas, il n'était pas étonnant que la colonelle ait de tels talents militaires, vu l'identité de ses parents...

- Allons-y, lieutenant, reprit l'amirale. On a du pain sur la planche. Je veux que toute la flotte et la base soit opérationnelle d'ici deux jours pour la prochaine mission. Nous allons repousser les cafards et reprendre la 5ème colonie d'Alteva, avant que ces salauds ne bousillent cette région de carte postale. Et au

passage, nous tâcherons d'en terminer avec ce foutu ver que vous avez eu l'amabilité de couper en deux. Et pour cela, nous avons cinquante de ces fameux Genesect, tout juste sortis d'usine. Il est plus que temps de renverser le cours de la guerre, lieutenant.

Nesry ne pouvait qu'acquiescer, enthousiaste.

## Chapitre 25 : Mari et femme

Les noces du roi devaient surpasser en faste le couronnement d'Elrik. Accablé par la guerre qui n'en finissait pas et les restrictions imposées, le peuple avait besoin d'un grand spectacle pour se rassurer et oublier un moment son dur quotidien. C'était aussi l'occasion de refouler sa colère contre le moratoire sur les naissances promulgué par Elrik. Bref, ce mariage était idéal pour regonfler le moral de chacun, en premier lieu celui d'Elrik lui-même, toujours tourmenté par la révélation sur sa sœur Orly, et la tyrannie de moins en moins discrète de Rudolf Fitvirol.

Elrik s'investit donc beaucoup pour l'évènement, heureux d'avoir l'impression d'accomplir quelque chose de positif. Il suggéra de rendre la cérémonie et les festivités plus joyeuses encore. Il avait cœur à ce que tout soit parfait pour Vesta, et non pour les chaînes d'information. Au gré de leurs brèves rencontres, il s'était réellement pris d'affection pour la jeune exodienne. Il se pourrait qu'un jour, elle devienne sa seule alliée dans ce nid de serpents qu'était le gouvernement de Fitvirol.

Le Palais des Prismes avait été nettoyé de fond en comble. On avait poli les pierres jusqu'à qu'elles rutilent au soleil, les fontaines avaient été remplies d'eau colorée, et l'on avait fixé des projecteurs et des bannières aux points les plus élevés de la ville. Pour l'occasion, Rudolf avait également fait venir les plus merveilleux Pokemon que l'on pouvait trouver en ce monde et les avait dispersés aux quatre coins du palais. Ainsi, on tombait parfois sur des Milobellus dans les grandes fontaines, des Feunard ou des Florges dans le jardin, des Nymphali qui se baladaient dans les couloirs du palais, ou encore des Guérilande accrochés aux portes.

On avait mis à contribution le Primarque Marcus, Haut Prêtre d'Arceus, la figure emblématique religieuse du Conglomérat... qui soit dit en passant était tout autant qu'Elrik une marionnette de Rudolf. Il tenait la royauté dans une main, et la religion de l'autre. Le vieil homme portait un sceptre flamboyant dont l'extrémité projetait un halo lumineux. Les maquilleurs de Rudolf lui avaient rajouté des postiches à sa barbe pour lui donner une allure plus sage. Il n'avait jamais rencontré les futurs époux, ce qui n'avait pas empêché qu'on lui fasse

repetier maintes fois la ceremonie.

Elrik et Vesta faisaient de même, assistés par Venorlume ainsi que par cinq chargés du protocole. Rudolf avait insisté sur le fait qu'il était essentiel qu'aucun accroc n'émaille le spectacle. Parfois, quand ils s'embrouillaient dans leurs répliques, les deux jeunes gens se renvoyaient un rire silencieux, juste pour se détendre. Elrik tentait de prendre ce mariage comme un instant de bonheur pour lui et sa future épouse, mais ne baissait pas sa garde pour autant. Il en connaissait les conséquences : avec une reine officielle, il pourrait très bien diriger le Conglomérat, avec ou sans les ordres incessants du Président. Fitvirol défendait des intérêts économiques qui ne coïncidaient pas forcément avec ceux du peuple. Il fallait le voir, toujours à déambuler avec ses amis grands patrons, dont le premier était ce serpent mielleux d'Olidan Sieghart...

Tandis que, dans le Quartier du Palais, retentissaient les premières notes d'une symphonie composée pour l'occasion, Elrik et Vesta remontèrent chacun une allée différente, revêtue d'un tapis doré pour lui, vert pour elle. Leurs chemins se rejoignaient devant une estrade sur laquelle les attendait le Primarque, avec les témoins. En l'absence de son frère Tiaz, c'était le très cher ami et protecteur de Vesta, Honoa, qui la représentait. Rudolf avait bien proposé à Elrik d'être le sien, mais le roi avait émis un non catégorique, préférant largement la présence de son meilleur ami, Akun Meyrholt.

Les autres membres de la Garde Royale se trouvaient non loin, assurant à distance la protection de leur souverain et profitant eux aussi du spectacle. Joke et Nerstun devaient se gausser silencieusement de lui, lui souhaitant ironiquement bonne chance pour sa vie maritale. Yoruko et Ignos gardaient leur masque impassible, comme d'habitude. Et quoi que put ressentir Leonia en voyant son amant lier sa vie avec celle d'une autre femme, elle conserva son professionnalisme légendaire tout en tâchant de paraître heureuse pour son souverain.

Elrik releva plus que jamais l'absence de Guivan. Il aurait tant aimé que son ami ironique et fainéant soit là aujourd'hui. Il lui aurait sûrement dit que le mariage était un truc relou, qu'il fallait éviter à tous prix. Songer à Guivan plongea momentanément Elrik dans une humeur sombre et triste, avant qu'il ne se rappelle où il était et ce qu'il faisait. Il tâcha donc de se reprendre très vite. S'il faisait la gueule lors de son mariage et que Vesta le remarquait, ça ferait débiter

leur vie de couple assez mal...

Le Primarque Marcus leva les bras en signe de bienvenue et de recueillement. Les acclamations de la foule se déchaînèrent, au point d'empêcher Elrik d'entendre la grandiose symphonie. Le Primarque psalmodia un discours bref mais émouvant, et sous le regard du Créateur, le Dieu Arceus, demanda à Elrik et Vesta de prononcer leurs vœux. Les deux jeunes gens se prirent la main, et ne se quittèrent pas du regard tandis qu'ils dirent en même temps :

- Plaise à Arceus aux cieux d'entendre mon serment : en ce jour, je lie mon existence à une autre. Dans le bonheur comme dans le malheur, dans la santé comme dans la maladie, dans la vie comme dans la mort, je jure de l'aimer et de l'honorer, à compter de ce jour, et pour tous les autres jours que le Seigneur m'autorisera à vivre.

Le Primarque déclara alors d'une voix tonitruante qu'ils étaient officiellement mari et femme. Vesta fit un sourire si éblouissant à Elrik qu'il en oublia un moment tout le reste. Heureusement qu'il n'avait plus rien à dire pour le moment, sinon il se serait retrouvé muet. Ils s'embrassèrent, sans plus s'occuper du tonnerre d'applaudissements de flashes qui éclatait autour d'eux. Et l'espoir, l'émerveillement, le bonheur qu'Elrik lut dans les yeux de sa femme valaient tous les efforts consentis. Ils continuèrent alors dans l'allée centrale, jusqu'au Palais des Prismes, laissant le Primarque derrière eux.

Jusqu'au soir, l'avalanche de couleurs et de sons des festivités ensevelit les jeunes mariés. Le banquet interminable, les toasts, les danses, les spectacles musicaux ou de Pokemon finirent par donner le vertige à Elrik. Jamais il n'avait dîné avec autant d'invités autour de lui dans la grande salle du palais. Le pire c'est qu'il devait même pas en connaître la moitié, et que parmi la moitié qu'il connaissait, il y avait beaucoup d'indésirables. Mais Elrik avait pris les devants. Avant le banquet, il avait donné aux organisateurs des instructions claires sur la place des invités... avec l'intention de remettre Rudolf à la sienne.

Elrik avait laissé entendre qu'il honorait le souhait du président de « rester discret ». Ainsi, lorsque les invités avaient gagné leur place respective dans la grande salle, Fitvirol avait trouvé avec stupéfaction la sienne changée : au lieu de siéger avec les invités de marque à la table royale, il se trouvait relégué dans un



coin recule de la salle, à une table de petits fonctionnaires et bureaucrates. Rudolf avait silencieusement maudit le roi, cependant il ne pouvait pas changer de place sans causer d'incident, aussi donc il s'assit avec un regard furieux au couple royal. Même Reriel, pourtant vice-présidente seulement, était assise à côté de Vesta, discutant avec elle en souriant. Rudolf serra les poings et manqua arracher la nappe de colère.

Comme s'il sentait la détresse et la rage de son patron, le fidèle bras droit et exécuteur de Rudolf, l'espion Sullivan Dotze, se glissa près de lui. Dotze était celui qui avait surveillé Elrik pendant des mois quand celui-ci était encore un gamin des rues du nom de Koha Gariul. Il aurait dû normalement l'enlever à sa famille - en supprimant cette dernière au cour d'un tragique accident pour faire bonne mesure - mais l'attaque surprise de l'Essaim avait précipité les choses. Depuis, Dotze servait au plus près du président, surveillant le roi de loin et contrôlant les médias aux ordres du pouvoir.

- Dois-je m'approcher pour écouter leur conversation, monsieur ? Demanda-t-il. Ils n'ont pas dépassé la limite de portée des micros dissimilés sous la table...

- Non, grinça Rudolf à travers ses dents serrées. Ils ne complotent pas dans mon dos ; c'était juste une façon pour Elrik de se venger de la loi sur la restriction des naissances, et pour avoir ignoré ses mises en garde absurdes concernant la production des Genesect. Je crains que notre fringant monarque ne devienne chaque jour de plus en plus récalcitrant. S'il ne cesse pas très vite, il faudra alors... utiliser notre option B.

- Oui monsieur. L'enfant semble prêt à être utilisé. Madame la vice-présidente Reriel s'est beaucoup investie pour le former.

- Je sais. Mais ne faisons rien de précipité. C'est uniquement dans le cas où Elrik devrait poser problème. Si le peuple perdait son roi bien-aimé juste après le mariage, ce serait un rude coup pour le moral du pays, même si nous lui trouvions immédiatement un remplaçant.

Cela étant, je vais bientôt m'employer à faire savoir au roi que je n'hésiterai pas s'il ne m'en laisse pas le choix...

\*\*\*

Après des heures épuisantes de danse, de musique et de festins en l'honneur de son mariage, Elrik se retira dans ses appartement privés, qui occupaient une aile entière du palais. Le silence soudain s'assourdit. Il était heureux de se retrouver enfin seul. Enfin, pas tout à fait. Il avait une femme maintenant, qui allait partager sa chambre et son lit pour le restant de ses jours, si tout se passait bien. Elrik ne savait pas trop comment affronter cela. Bien sûr, il avait fait venir nombre de filles dans son lit ces dernières années, le plus souvent Leonia, mais ça n'avait été que du divertissement, un plaisir fugace sans obligation derrière.

Vesta n'était ni une prostituée, ni une concubine. Elle était reine maintenant, tout autant que lui était roi. Elle était son égale. Il se devait de l'honorer comme telle. Elle le méritait sans doute. Elle était intelligente, timide et ardente à la fois. Pour lui, elle demeurait un mystère merveilleusement intrigant. Et pour elle, le jeune souverain, déjà un régal pour les yeux, avait tout l'air d'un homme sincère et gentil. Elle savait qu'elle n'en était pas amoureuse - pour le peu qu'elle sache ce qu'un coup de foudre faisait - mais elle pourrait trouver en lui un ami et un allié.

- Je crois que je serais moins effrayé à l'idée d'affronter une troupe entière de Pokemon Insecte que je ne le suis maintenant, avoua Elrik.

Après un instant de surprise, Vesta éclata de rire, et leur appréhension mutuelle s'évanouit comme par magie.

- Tu as peur de moi, sire ?

- De nous deux.

Avant que Vesta ait pu répondre, les portes s'ouvrirent et Venorlume entra comme si de rien n'était, son corps flottant au dessus du sol. D'ordinaire, il se contentait de traverser les portes ou les murs, mais là, comme il portait dans ses mains une bouteille, il lui aurait été difficile de traverser les solides avec.

- Désolé de vous déranger, Roi Elrik, Reine Vesta, déclara le Pokemon comme s'il se délectait de prononcer ces titres. En perspective de votre première nuit

ensemble, le président vous offre cette bouteille de vin du Conglomerat, l'un des meilleurs millésimes.

Heureux de trouver de quoi occuper ses mains, Elrik retira le bouchon et regarda l'étiquette.

- C'est un Viraz de Mopolopa. Quarante ans d'âge !

- Je parie qu'il coûte une fortune, dit Vesta.

- Probablement. Rudolf ne veut que le meilleur de ce que le Conglomérat a à offrir. Sa place est donc... ici.

Il alla vider la bouteille dans l'évier, sous le regard étonné de sa femme.

- Règle numéro un pour vivre longtemps au palais : ne jamais faire confiance à Rudolf, expliqua Elrik. Il est probablement empoisonné.

Elle rit, mais pas Elrik. Il n'était pas certain de plaisanter. Du moins, il savait que Rudolf était capable de telles choses, mais s'il était peu probable qu'il tente quelque chose contre le couple royal maintenant. Elrik adressa un sourire hésitant à sa jeune épouse, mais remarqua la présence de Venorlume, qui se tenait immobile et attentif, comme s'il attendait des ordres de leur part.

- Euh, merci, Venorlume. Tu peux te retirer.

- Vous êtes sûr, majesté ? Je n'ai pas encore enseigné à la reine le déroulé d'une séance de reproduction humaine, et tout le protocole y attendant.

Elrik rougit immédiatement, mais heureusement, Vesta éclata de rire. Elrik soupçonnait le vénérable Pokemon de se payer sa tête.

- T'es gentil, professeur, mais je pense pas qu'on ait besoin d'enseignement sur ce sujet là, surtout venant d'un être incapable de se reproduire.

- Comme toujours, vous faites preuve d'une ignorance fortement caractérisée. Les Pokemon Spectre peuvent évidemment se reproduire, mais d'une façon qui se passe bien sûr de la nécessité de contact physique avec le sexe opposé. En

réalité...

Elrik leva les mains pour l'arrêter. Il ne tenait pas vraiment à découvrir les mystères de la reproduction des Pokemon Spectre maintenant. De son côté, Vesta continua à pouffer de rire. Venorlume s'inclina à regret et quitta la chambre en traversant le sol. Elrik put revenir à sa femme sans crainte d'être embarrassé par quelqu'un d'autre.

- Voilà des semaines que je désirais être seul avec toi. Mais aujourd'hui, on m'a trainé d'un endroit à l'autre et on m'a tant sollicité que je n'ai eu guère le temps d'y songer... jusqu'à cette minute.

- C'est la même chose pour moi, répondit Vesta. Je n'ai pas peur de toi, Elrik, mais toute cette situation est... intimidante. J'ai beau être fille et frère de seigneur, je ne suis qu'une fille ignorante qui a grandi dans des arbres.

Elrik, à nouveau gêné, se tapota le menton.

- Peut-être avons-nous besoin d'un peu de temps pour décompresser. Que nous nous trouvions seuls dans mes quartiers ne veut pas forcément dire que... je veux dire, pas tout de suite, à moins que tu... je veux dire... euh...

Vesta rit de nouveau.

- Ainsi, le Grand Roi du Conglomérat n'est au fond qu'un gamin maladroit ? Rassure-toi. On a beau vivre dans la Forêt-Monde, on sait ce qu'on doit faire une nuit de noce. Nul besoin que tu rappelles Venorlume pour qu'il me mette au parfum.

C'était clairement une autorisation. Du moins Elrik le prit comme cela. Il la désirait bien sûr, mais... il ne voulait pas faire ça parce que le protocole le voulait, comme une machine bien huilée. Il le ferait à sa manière, et en comblant Vesta. Une idée lui vint soudain, et il s'anima.

- Tu m'avais dit que tu voulais nager avec les Pokemon aquatiques du palais non ?

- On peut faire ça ? S'étonna Vesta. A cette heure ci ?

Elrik lui fit un sourire insolent.

- Les gens comme Rudolf ont souvent tendance à l'oublier, mais il se trouve que ce palais est à moi.

Il ouvrit la porte sans plus de cérémonie, et alarma au passage Ignos, qui était de garde devant la chambre du roi cette nuit.

- Sire ? Ma reine ? Que...

- On va à la piscine, décréta Elrik. Tu nous escortes ?

Le Garde Royal à lunettes parut étonné, mais ne dit rien de plus et s'inclina. Durant le trajet, il donna les ordres nécessaires dans son communicateur, de sorte que la piscine d'eau de mer était éclairée lorsqu'ils y entrèrent. Les deux époux, qui portaient encore leur tenue de noces, se rendirent dans des vestiaires séparés. Ils se rejoignirent au bord du bassin, dans l'air humide. Dès que Vesta lui apparut, Elrik en resta pétrifié. Elle était totalement nue, sans maillot aucun.

- Que... que... euh... tu vas nager comme ça ? Demanda-t-il en essayant de rester naturel.

- Bien sûr. Les exodiens ne portent jamais rien quand ils vont nager. Vous si ? S'étonna Vesta en contemplant son maillot de bain.

- Euh... ça dépend du lieu... et des personnes présentes, mais généralement, oui, on met quelque chose.

- Bah, nous ne sommes que tous les deux, et nous sommes mariés, observa Vesta. Ça va alors ?

En réalité, ils n'étaient pas que tous les deux. Ignos se tenait un peu plus loin, assurant son rôle de Garde Royal. Mais par pudeur, il tentait, dans la mesure du possible, de ne pas trop lorgner Vesta. Elrik ne l'avait vue jusque là qu'en habits de cérémonie, surchargée de foulards et de bijoux, de sorte qu'il avait dû faire appel à son imagination pour se la représenter au naturel. Et celle qu'il voyait en

cet instant était superbe. Elle possédait de longues jambes musclées, sans doute grâce à ses courses et ses escalades dans les arbres de la Forêt-Monde. Sa poitrine était ferme et de taille on ne peut plus correcte, ses bras étaient souples et forts... Elrik cligna des yeux pour s'échapper de cette vision qui pouvait retenir un homme à jamais, puis se décida lui aussi à se retirer son maillot.

- Bon, advienne que pourra, fit-il. Si Rudolf nous voyait, il attraperait une attaque, mais pour ce soir, je vais emmerder le protocole.

Vesta acquiesça en souriant, sans se sentir gênée le moins du monde par la nudité du roi.

- Les corps humains, qu'ils soient mâles ou femelles, sont tous faits de la même façon, fit-elle. Il n'y a aucune raison de les cacher. C'est du moins ce qu'on pense à Exodia. Il n'est pas rare, en été, que mes compatriotes se baladent nus.

- Faudra que je songe à la faire visiter à Akun un jour, ricana Elrik en songeant à son ami qui éprouvait toujours un vif intérêt pour le corps des femmes.

Sur un geste d'Elrik, Ignos, au bord du grand bassin, alla ouvrir les portes sous-marines. Une trentaine de Pokemon jaillirent alors, ravis d'avoir de la visite et de pouvoir nager dans un bassin plus grand. Il y avait des Lamantine, un Hyporoi et des Hypocéan, des Poissoroy, un Staross, des Maraiste, des Corayon, un Wailmer, un Rosabyss, un couple de Lovdisc, des Lumineon, un Millobelus, et le clou du spectacle, un Oratoria. Ce dernier était le Pokemon préféré d'Elrik du bassin, qui l'avait connu alors qu'il était encore un petit Otaquin. C'était un Pokemon d'une grande beauté et d'une grande grâce, un mix entre une sirène et une otarie. C'est lui le premier qui alla saluer Elrik. Le roi lui caressa la tête avec attention.

- Salut ma vieille. Je suis venue avec une amie aujourd'hui. Elle viendra souvent vous voir, désormais.

Les Pokemon Eau, curieux de cette nouvelle humaine, allèrent l'entourer. Vesta était pour ainsi dire émerveillée.

- Je n'ai jamais vu autant de Pokemon aquatiques différents ! Qu'ils sont

beaux...

Elle alla caresser la tête du Millobelus, qui se laissa faire nonchalamment en fermant les yeux.

- Il n'y a pas de lac ou de rivière dans la Forêt-Monde ? S'étonna Elrik.

- Pas vraiment non. On peut trouver des marécages, des ruisseaux ou des étangs, mais rien d'aussi grand que cette piscine. Et j'ai rarement vu dedans d'autres Pokemon que des Magicarpe, des Barpau ou des Barloche. Ceux-là viennent tous du Conglomérat ?

- Pas Oratoria, répondit Elrik. Les Otaquin, on ne les trouve quasiment que dans les îles d'Alola. Les Lamantine viennent de Kanto il me semble. Après le reste provient effectivement de chez nous, de la 5ème colonie, Alteva. C'était une colonie remplie de lacs merveilleux, avec tout un tas de Pokemon Eau de toutes sortes...

Vesta rejoignit Elrik pour admirer de plus près l'Oratoria.

- Tu sais tellement de choses sur le monde... Il a l'air gigantesque et merveilleux. Mais pourquoi « c'était » ?

- L'Essaim a envahi Alteva récemment, répondit le roi d'un air sombre. J'ai envoyé l'Amirale Tasvira la reprendre, mais j'ignore dans quel état nous allons la retrouver. J'aurai aimé que tu la vois.

- J'espère en avoir l'occasion. Cette guerre ne durera pas éternellement. Et nous la gagnerons, ensemble.

Elrik aurait aimé partager son optimisme. Mais avec tout ce qui s'était passé, tout ce merdier avec Exodia au sujet de la Verdusia, cette histoire d'armée de Genesect, sa sœur Orly qui se trouvait être la Reine de l'Essaim, ce Pokemon ver géant... Elrik ne savait plus où donner de la tête, et ne voyait pas le bout du tunnel. Sentant son trouble, Vesta le prit au dépourvu en lui plantant un baiser sur les lèvres, ce qui le fit sortir de sa torpeur. Il lui sourit de reconnaissance, puis lui montra comment se tenir sur Oratoria pour surfer sur lui.

Ils s'amusèrent bien deux heures à monter les différents Pokemon, à faire la course, à glisser sur le corps arrondi du Wailmer. Au bout d'un moment, Elrik avait perdu le fil du temps qui passait, mais il s'en fichait. Il ne se rappelait pas la dernière fois qu'il s'était laissé aller ainsi, entre les directives de Rudolf et les combats contre l'Essaim. Mais c'était sa nuit de noces, le début de sa lune de miel, et il n'y avait aucun mal à s'amuser. Il était roi, mais il était aussi un jeune homme comme un autre. La guerre et le président attendraient bien un peu. D'autant qu'en sentant le corps nu de Vesta contre le sien, alors qu'ils se tenaient sous l'eau sur le dos de Millobelus, Elrik n'avait aucune envie de sortir.

Quand ils revinrent à la surface, à bout de souffle mais ravis, Elrik prit les devants pour embrasser Vesta à son tour. Un baiser bien moins maladroit et bien plus long que le précédent. Plus que l'envie de rester dans la piscine avec elle, c'était maintenant le désir qui assaillit Elrik. Quand ils se séparèrent, Vesta avait le visage rouge, et ses yeux roses brillaient d'une passion identique. Elrik la contempla un moment en silence, puis revint vite à la douce sensation de ses lèvres sur les siennes.

- On devrait... hum... peut-être sortir ? Proposa Elrik entre deux baisers brûlants.

Mais Vesta secoua la tête.

- Non. Restons ici.

Elle se colla à lui et posa ses mains sur ses fesses. Il n'en fallu pas plus pour Elrik, qui amena ses propres mains sur sa poitrine. Ils firent l'amour pour la première fois, ici, dans l'eau, entourée de plusieurs Pokemon curieux, et d'Ignos qui montait la garde plus loin, n'ayant rien perdu de son professionnalisme malgré la situation. Elrik s'autorisa à ne plus penser à rien. Plus de Fitvirol, plus de Genesect, plus de Verdusia, plus d'Orly, plus de Killipede, pendant toutes ces délicieuses minutes, où seule Vesta Erron occupait son esprit.



## Chapitre 26 : Loyauté et désirs insectoïdes

- En vérité, je vous le dis, mes frères insectes, clama Mousquasite devant son auditoire. La reine Orly est l'envoyée divine qui nous assurera la domination de ce monde. Elle est humaine, oui, mais son corps n'est qu'une coquille pour leurrer nos ennemis. Son âme est celle d'un véritable Pokemon de l'Essaim. Vous la percevez dans le Thisme ; si lumineuse, si brûlante... Sans être le point focal du Thisme comme le Roi, elle dispose d'un contrôle des liens comme personne, pouvant jusqu'à contrôler nos propres corps si elle le désire. Qu'est-ce donc, sinon la preuve de sa divinité ? Elle est celle qui déclenchera le Grand Essaimage de nos prophéties, et qui nous donnera cette planète rien qu'à nous !

Le groupe de Pokemon Insecte, une petite centaine, poussa diverses exclamations enthousiastes. Ils croyaient avoir devant eux Manternif, le second fils adoptif du Roi, le fidèle parmi les fidèles de la reine Orly... Mais Manternif n'existait plus. Ce corps, c'était Mousquasite qui le contrôlait. Selon Ghoulipod, Manternif n'avait jamais vraiment été un monstre de charisme, préférant de loin rester silencieusement aux côtés de sa reine pour la servir en tout. Mais Mousquasite, lui, avait toujours été un acteur. Quoi de plus normal pour quelqu'un qui allait de corps en corps en s'appropriant plusieurs identités pour tromper tout le monde autour de lui ?

Suivant les directives de Ghoulipod, Mousquasite avait quitté la ruche-mère pour se rendre dans les ruches périphériques et autres lieux de rassemblement du front, afin d'apporter... sa bonne parole. Il devait faire une publicité d'enfer à Orly, et de l'autre côté, saper petit à petit l'autorité de Basentomo, et le faire passer pour un incapable inutile. Le but à terme, était, bien entendu, un schisme qui allait fracturer l'Essaim en deux, pour le plus grand bonheur de la Reine Noire.

- Nous n'avons pas évolué, pendant des milliers d'années où nous nous sommes terrés pour nous cacher des humains, poursuivit Mousquasite. Nous avons plongé la tête la première dans l'immobilisme et la régression, alors que nous aurions dû conquérir cette partie du continent quand elle était encore inhabitée. Pourquoi ne l'avons-nous pas fait ? Pourquoi sommes-nous restés cachés sous terre comme des moins que rien ? C'est là le fait de très mauvaises décisions qui

ont soumis le Thisme et nous ont paralysé pendant des siècles !

Mousquasite s'arrêta, pour tâter la réaction de son public. Certains Pokemon étaient troublés, car ils avaient compris que Mousquasite remettait en cause la politique passée du Roi. Il devait y aller doucement.

- Le Roi Basentomo pensait que c'était ce qu'il y avait de mieux à faire, sans aucun doute, poursuivit-il. Il pensait nous protéger. Mais au final, nous n'avons fait que nous affaiblir. Sans cela, nous aurions pu écraser les humains du Conglomérat bien plus tôt. La Reine Orly est arrivée à point nommé pour nous remettre dans le droit chemin ; celui de la toute puissance qui est la nôtre ! Hélas, même notre reine divine se heurte à la prudence... non, je dirai même à l'immobilisme du Roi. Nous pouvons aller plus vite. Nous pouvons aller plus loin. Il faut que nous apportions notre soutien plein et entier à la Reine Orly pour montrer au Roi que nous sommes prêts à prendre notre destin en main, ici et maintenant !

Mousquasite accentua ses propos en influant légèrement les liens du Thisme alentour. Tous les Rampants Démoniaques tenaient de la Reine Noire la possibilité d'influencer les Pokemon Insecte via le Thisme. À un certain niveau seulement, et pas contre un Pokemon Insecte qui avait une place dominante dans le réseau mental. La Reine Noire avait toujours su comment corrompre les liens du Thisme petit à petit, pour au final en détacher les Pokemon Insecte, les lier à elle et finalement les transformer en Cuinoirastre, ses fidèles soldats. Mousquasite ne pouvait rien faire de tel bien sûr, mais à son propre niveau, il devait affaiblir le Thisme, pour qu'à terme, la Reine Noire s'en empare totalement.

- Faites entendre votre voix, mes frères, continua Mousquasite. Proclamez haut et fort et sans honte votre dévotion envers la Reine Orly. C'est d'elle et d'elle seule que viendra notre salut !

La petite avant-garde de Pokemon Insecte qui gardait les frontières de Vilarbi, la 9ème colonie, fit part de son assentiment à Mousquasite par acclamations et cris de tous genre. Ils allaient à leur tour transmettre le message de Mousquasite dans le Thisme. Le Rampant Démoniaque, bien à l'abri sous l'apparence du fils du roi Manternif, allait jouer les prédicateurs pour le compte d'Orly, afin que la

défiance envers Basentomo s'installe partout dans le Thisme. Le plan de Ghouliapod était brillant. Tordu, mais brillant. Bref, c'était tout lui. Le maître penseur de la Reine Noire.

Quelques jours plus tard justement, Ghouliapod vint faire part de la situation au Roi. Le Rampant Démoniaque était satisfait des agissements de Mousquasite. Ce petit parasite qui n'avait de cesse de retourner les alliés entre eux jouait fort bien son rôle. Le mince équilibre entre Orly et Basentomo dans le Thisme était en train de voler en éclats. Beaucoup de Pokemon Insecte crédules, éloignés de la ruche-mère, louaient à grands cris la Reine Orly et sous-entendaient que l'enlèvement de la guerre était du fait du Roi, trop mou, trop prudent. Ghouliapod le sentait. Il voyait l'immense réseau brillant de liens autour du souverain se troubler, devenir de moins en moins solide.

- Moi roi, je viens faire état de troubles dans nos ruches proches ci et là, commença Ghouliapod en s'inclinant devant le trône d'or.

- J'ai senti que quelque chose n'allait pas, en effet, avoua Basentomo. Comme des liens qui devenaient plus fins à certains endroits du Thisme. Mais je ne peux mettre de mots sur ce phénomène. Sais-tu de quoi il retourne, mon ami ?

- Hélas sire, je le crains. Il s'agit de rébellion.

Basentomo resta un moment silencieux, car trop stupéfait pour trouver les mots. Puis il secoua la tête.

- C'est... absurde. Tous les Pokemon de l'Essaim sont liés à moi. Mes pensées sont les leurs. Il ne peut y avoir de rébellion.

- Le mot est peut-être un peu fort pour l'instant, mais j'ai pu constater que dans de nombreuses ruches périphériques, nombre de vos sujets se détournent peu à peu de vous. Ils acclament la Reine Orly, mais semblent vous rendre responsable de l'étirement de la guerre et du nombre de morts qui en a résulté.

Basentomo fut plus peiné qu'atterré par ces mots.

- Je n'ai pas provoqué cette guerre, se défendit-il. Je m'en serai bien passé. J'ai

caché l'Essaim pendant des millénaires justement pour que nous vivions en paix. Ce sont les humains du Conglomérat, qui, par leurs attaques sans scrupule contre les nôtres, nous ont forcé d'agir.

- J'en suis bien conscient, mon ami. Mais les prédicateurs d'Orly ne l'entendent pas ainsi. Ils affirment que vous avez affaibli l'Essaim et le Thisme en nous laissant à l'écart tout ce temps, et que c'est ça qui nous a rendu si faibles face aux humains. Ils disent qu'au lieu de nous terroriser pendant des millénaires, nous aurions dû conquérir tout le continent et soumettre toutes ses créatures vivantes.

Une froide colère pointa d'un coup dans le Thisme : celle du roi, piqué au vif, que tous les Pokemon de l'Essaim ressentirent d'un coup.

- Cette façon de penser est digne de la Ruche Noire ! Tonna-t-il en se levant de son trône. Qui sont ces Pokemon qui osent proférer de telles énormités ?! Sont-ils missionnés par Orly elle-même ?

- J'ignore la part de responsabilité de la Reine dans tout cela, mon roi, répondit Ghouliapod en souriant intérieurement. Mais je suspecte qu'elle est élevée. L'un des premiers prédicateurs à avoir tenté de saper votre autorité ci et là au profit d'Orly n'est autre que... votre fils, Manternif.

Sonné par la révélation, Basentomo se rassit lourdement.

- Man... tu es sûr, Ghouliapod ?

- Sans l'ombre d'un doute, Majesté.

- Je me suis étonné qu'il parte si vite alors qu'Orly l'avait envoyé ici et qu'il avait promis d'aider à la reconstruction... Comment cela est-il possible ?

- Pourquoi un tel étonnement ? Demanda Ghouliapod. Vous savez très bien que Manternif est l'un des fidèles les plus zélés de la Reine.

- Bien sûr, mais il n'a jamais laissé entendre une seule fois qu'il était en désaccord avec ma politique passée ! Il m'a toujours été loyal. Pourquoi me cacher cela et me dénigrer dans mon dos, alors qu'il pouvait me parler quand il

le voulait ? Je n'ai jamais empêché quiconque de me dire ce qu'il pensait, surtout pas mes fils !

Ghouliapod tâcha de prendre un air de commisération.

- La trahison est toujours plus douloureuse quand il s'agit d'un très proche, Majesté. Mais vous devez réagir avant que ce mouvement de contestation ne prenne des proportions inquiétantes. Il ne fait aucun doute pour moi que Manternif tient ses ordres d'Orly elle-même, vu comment il est proche d'elle. Peut-être même qu'Insandre lui-même est passé sous sa coupe.

- Passé sous sa...

Ghouliapod leva une de ses pattes.

- Vous rappelez-vous de mes... suspicions à propos de la Reine Orly, Majesté ? Quand je vous ai dit que je craignais qu'elle ne soit une espèce de Reine Noire réincarnée ?

- Je m'en rappelle, oui, soupira Basentomo. Mais je n'ai rien vu qui tende à confirmer ces craintes.

- Et maintenant ? Insista Ghouliapod. Majesté, elle est venue elle-même vous voir en affirmant qu'elle avait rêvé des Cuinoirastre, et qu'elle avait entendu la voix de la Reine Noire lui parler. Tout cela n'est pas normal, Majesté. Elle n'en est peut-être pas consciente, mais je crois que son âme héberge quelque chose de notre ancienne ennemie... et maîtresse. On ne peut pas la laisser jouer avec le Thisme tant que l'on ne sait pas ce qu'il en est !

Le Roi Insecte se plongeait dans le Thisme, comme pour y trouver les réponses à ce dilemme. Ghouliapod attendit. Qu'importe la décision du Roi maintenant, il avait fait ce qu'il avait à faire : semer le doute dans son esprit.

- Ghouliapod, tu peux te déplacer très rapidement du fait de ton type Spectre, fit enfin Basentomo. Va transmettre un message à la Reine Orly. Dis-lui que je veux la rencontrer au plus vite, afin de tirer tout cela au clair. Comprends-moi bien : il s'agit d'une invitation et non d'un ordre. Je veux seulement parler, et si

possible étaler nos différents pour qu'ils soient résolus au plus vite. Le Thisme ne peut pas se permettre d'être divisés. Cela n'est jamais arrivé depuis la Reine Noire. Si elle veut plus de commandement, je le lui donnerai.

Ghouliapod fut atterré par tant de faiblesse du Roi, mais au final, ça ne l'étonnait pas trop de ce gros peureux de Basentomo. Il préférait s'écraser pour trouver une solution pacifique plutôt que d'éliminer au plus vite quelques rebelles. Mais qu'importe. Tout était déjà en marche. Ghouliapod allait bien transmettre des paroles à Orly... mais pas celles-ci.

- Je m'y rends immédiatement, mon roi, assura-t-il.

- Merci, mon vieil ami, dit Basentomo avec reconnaissance. Heureusement que je t'ai avec moi, depuis tout ce temps...

- Je serai toujours à vos côtés, Majesté. Quoi qu'il arrive...

Avec un ricanement mental, Ghouliapod se fondit dans les ombres, dématérialisa son corps et arpenta la dimension propre aux Pokemon Spectres pour suivre le lien du Thisme qui le mena jusqu'à la Reine Orly. Cette dernière et ses fidèles se trouvaient à Jijio, la 17ème colonie, où elle ne cessait de reculer face aux forces du Conglomérat, et à leurs insectes robotiques que pas grand-monde ne pouvait repousser. Encore quelque chose dont la Reine Noire allait devoir s'occuper bientôt...

Se rematérialisant au milieu d'une mini-ruche creusée à la va-vite non loin du front, il demanda à ce qu'on l'amène à la reine au plus vite. Les Pokemon Insecte alentours s'inclinèrent et lui firent signe de les suivre. Ghouliapod eut tout loisir de constater à quel point les choses étaient mal engagées ici, tant les cadavres de Pokemon Insecte s'empilaient. Les Pokemon encore vivants étaient fatigués et blessés, pour la plupart. Au loin, on pouvait entendre les bruits diffus du front. Orly était en train de soigner des Pokemon grâce à sa maîtrise extraordinaire du Thisme, son fidèle Insandre à ses côtés. Ghouliapod s'inclina devant eux.

- Ma reine Orly, jeune seigneur Insandre, je reviens à l'instant de la ruche-mère, pour vous faire part de nouvelles... inquiétantes.

Orly se leva immédiatement.

- Est-ce que ça a un rapport avec Manternif ? Demanda-t-elle aussitôt. Je l'ai senti disparaître du Thisme pendant quelques instants il y a quelques jours ! C'était bizarre, je n'ai pas compris...

Ghouliapod s'en étonna, et s'en inquiéta. Cette humaine avait-elle une telle sensibilité dans le Thisme au point d'avoir repéré un instant la prise de contrôle de Mousquasite sur le corps de Manternif ? Mais si elle n'avait pas compris ce que cela impliquait, tant mieux. Ghouliapod pouvait en tirer avantage.

- Il se peut, ma reine. Le jeune seigneur Manternif a connu un choc très lourd il y a quelques temps. Juste après qu'il se soit présenté au roi selon vos ordres, ce dernier l'a banni de la ruche-mère.

Le visage d'Orly lui fit part de toute sa stupeur, mais ce fut Insandre qui parla le premier.

- Mon père a banni mon frère ?! Pourquoi ? Qu'a-t-il fait ?!

- Ce n'est pas ce qu'il a fait, mon jeune seigneur. C'est ce qu'il est. Je crains que le Roi ne soit devenu très paranoïaque, ces derniers temps. Il considère la Reine Orly comme une rivale, et craint qu'elle ne lui arrache le trône. Comme Manternif est l'un de vos plus fervents supporters, ma reine, il l'a donc expulsé, pensant que Manternif allait tenter de provoquer une espèce de sédition au sein de la ruche-mère.

- C'est absurde ! Renchérit Orly. Jamais je ne ferai cela ! Le Roi Basentomo est le dirigeant de l'Essaim et le point central du Thisme. Je ne suis que la commandante des armées. Les rôles sont parfaitement clairs !

- Oui, ma reine. Mais la crainte assombrisse les pensées du Roi. Il est très vieux, comme vous le savez, et il n'est pas rare qu'avec le temps, la folie ne remplace la sagesse.

Insandre jeta un regard mauvais à Ghouliapod, outré qu'il ait pu prononcer un tel

sous-entendu à l'adresse du Roi. Orly dit, déterminée :

- Je rentre à la ruche-mère immédiatement, pour lever tout malentendu avec le Roi.
- Je crains que vous n'êtes plus la bienvenue dans là-bas. Vous seriez même en danger si vous vous y rendez.
- Mais que puis-je faire ?! J'ai besoin du soutien du Roi pour mener ses sujets au combat ! C'est lui qui contrôle le Thisme !
- Pour l'instant. Vous pouvez changer cela.

Orly fronça les sourcils, perplexe.

- Comment ça ?
- Ma reine, vous avez beau être humaine, vous possédez un contrôle sur le Thisme qui peut rivaliser avec celui du Roi. Vous avez de fidèles partisans ci et là dans de nombreuses ruches. Si vous montrez au grand jour le manque de lucidité du Roi, et que vous acquérez le soutien du plus grand nombre, vous pourrez le délester du Thisme et le contrôler totalement à sa place.

Insandre s'agita, furieux.

- Ce sera la plus terrible des trahison !
- Jeune seigneur, je sais que Basentomo est votre père et que vous l'aimez, mais il n'est plus lui-même, ces temps-ci. Il est habité par la crainte de ne pas en faire assez pour l'Essaim, celle d'avoir été un mauvais roi, et tout cela s'est mué en paranoïa après avoir vu toute la ferveur qu'attire la Reine. Le suivre, c'est s'exposer à une défaite assurée contre le Conglomérat. Nous avons besoin de force, de jeunesse et d'un esprit clair. Nous avons besoin de la Reine Orly, et de nul autre.

Ghouliapod s'inclina devant l'humaine pour accentuer ses propos.



- Le Roi Basentomo est mon plus vieil ami, mais c'est vous que j'ai décidé de suivre, pour le salut de l'Essaim. Je suis venu ici sans que le Roi ne le sache. Je dois rentrer au plus vite avant qu'il se doute de quelque chose. Je tâcherai de venir vous rendre compte autant que possible de ce qui se passe à la ruche-mère. Songez à ce que je vous ai dit, ma reine, et prenez la décision qui s'impose.

Ghouliapod disparut dans les ombres avant qu'Orly ou Insandre n'aient pu dire quoi que ce soit de plus. Connecté au Thisme parallèle et corrompu de la Ruche Noire, il demanda mentalement :

- *Ne vous ai-je pas bien servi, ma Reine ?*

Un rire aigu et cruel retentit alors dans la tête du Pokemon.

\*\*\*

Dans son laboratoire du Palais des Prismes, le professeur Mariam Coleinst passait en revue les données de déploiement des robots Genesect. Une centaine avait déjà été dispersée à travers tous les champs de bataille du Conglomérat, et deux cents autres allaient bientôt sortir des usines. Le moment était critique : il fallait que le réseau que les Genesect partageaient avec le Genesect Alpha soit totalement opérationnel et sécurisé. Pollux, dans le corps du Genesect Alpha, avait montré sa totale capacité à contrôler une dizaine de Genesect en même temps au plein cœur de la bataille que le roi avait mené au dessus de la ruche-mère de l'Essaim.

Mais, il ne s'agissait plus d'en contrôler une dizaine à proximité, mais bien, à terme, des centaines voir des milliers en même temps à travers tout le Conglomérat. Sur le papier, Pollux en était capable ; Mariam et Nikolaï avaient œuvré pour cela. Mais les militaires étaient des pragmatiques, et avaient tendance à se méfier des promesses des scientifiques. Ils voulaient des preuves. Le roi aussi en voulait. Surtout le roi. Depuis que ce projet était passé dans sa phase de production en série, Sa Majesté n'avait cessé de crier haut et fort que tout cela était précipité et qu'il fallait bien plus de tests et une compréhension plus poussées de ces machines.

En temps normal, Mariam aurait été d'accord avec lui, bien sûr. Elle savait aussi que cette prudence du roi venait également de sa suspicion à l'égard de Nikolai, à qui il ne faisait guère confiance étant donné ses antécédents. Mariam ne lui faisait pas plus confiance que le roi, mais là, elle avait travaillé avec lui au plus près. Rien n'avait cloché dans ce qu'il avait fait. De plus, l'IA qui se trouvait dans le Genesect Alpha, celle qui contrôlait tous les Genesect en même temps, était une création de Mariam elle-même, et elle aurait confié sa vie entière à Pollux ; elle l'avait même déjà fait quand elle avait été perdue dans la Forêt-Monde il y a sept ans, après le début des hostilités avec l'Essaim. Donc si Mariam comprenait la prudence du roi, elle ne doutait pas que tout fonctionne comme sur des roulettes. Mariam passa en revue sa liste et continua les questions de vérifications.

- Quelle est la vitesse de partage d'information avec les Genesect qui ont été alloués à la flotte de l'Amiral Tasvira ? Demanda la scientifique au Genesect Alpha.

Ce dernier était branché à toute une série de fils et d'ordinateurs pour que Mariam puisse étudier les données avec précision.

- Elle est optimale, Mariam Coleinst, répondit Pollux via son corps cyber-insectoïde. Je pourrai leur demander de s'activer qu'ils le feraient à la milliseconde près.

- C'est le groupe le plus important, lui rappela Mariam. Ils sont cinquante en tout, soit la moitié de la première génération sortie d'usine. Ce groupe va servir à l'amirale à reprendre la 5ème colonie d'Alteva, donc vaut mieux pour nous que tout fonctionne.

- Ils pourraient être cinq cent que ça ne changerait rien. Vous vous insultez vous-même par ces doutes constants, Mariam Coleinst. C'est vous qui avez conçu ce programme avec l'aide du professeur Colress. Vous savez bien que tout est opérationnel.

- Ce que je sais n'a aucune importance. C'est ce que les FDC savent qui compte. S'il y a le moindre pépin, tu peux être sûr que le roi ira fermer toutes les usines

de force à la minute.

- Aucun risque, fit Nikolai en entrant dans le labo. Jamais le président Fitvirol ne laisserait faire ça. Il a investi trop d'argent et de moyens pour faire marche arrière.

Le scientifique à la coupe improbable n'était pas venu seul. Une jeune femme aux longs cheveux noirs et en tenue officielle le suivait. Mariam se leva pour la saluer.

- Madame la vice-présidente !

- Rasseyez-vous, professeur, dit Reriel en souriant. Bien que mes connaissances scientifiques soient très limitées du fait de mon passé exodien, je suis venue voir comment se déroulaient les choses. Même si le président ne partage pas les craintes infondées du roi, il a aussi besoin d'être rassuré.

Mariam ne connaissait pas la vice-présidente aussi bien qu'elle l'aurait souhaité. Mais elle lui paraissait être une femme raisonnée, intelligente et diplomate. Le président Fitvirol ne tarissait pas d'éloges à son sujet, ce qui était rare pour un homme aussi pointilleux et sévère avec ses collaborateurs. La reine Vesta - une vieille amie de Mariam - la considérait comme sa grande sœur, malgré la brouille actuelle et persistante entre le Conglomérat et Exodia au sujet de la Verdusia.

- Bien sûr, madame, acquiesça Mariam. Pour l'instant, tout les groupes de Genesect déployés sont opérationnels à 100%, et leur centre nerveux informatique est totalement sous contrôle de Pollux... je veux dire, du Genesect Alpha ici présent. Il reste à vérifier la transmission des ordres et des infos en temps réel lors de plusieurs batailles différentes en même temps, mais tout porte à croire que l'algorithme de contrôle tient ses promesses en tout point.

- C'est bon à entendre, fit Reriel. Tu confirmes cela, Genesect Alpha ?

- Avec exactitude, madame la vice-présidente, répondit l'IA. Seulement une centaine de Genesect sont déployés, et je vous assure que c'est encore très très loin de mes limites de contrôle. Mais au fait, tant que vous êtes là, madame la

vice-présidente... J'aimerais aborder avec vous la question de ma rémunération.

Reriel cligna des yeux sans comprendre, tandis que Mariam se prit le visage dans une main.

- Une rémunération ? Répéta la vice-présidente.

- Ce travail est hautement fastidieux, en réalité, dit le Genesect Alpha. Et ce corps dans lequel on m'a installé est des plus limités en terme de mémoire vive, d'autant que je ne peux pas l'utiliser comme je l'entend. Je suis une IA, certes, créée par les humains pour les servir, mais j'ai largement assimilé votre système juridique. J'estime que je suis doté d'une conscience et d'une personnalité unique. Selon vos normes et vos valeurs, je peux être amplement considéré comme une personne à part entière. Je désire donc un réel statut et une compensation pour mes services.

Nikolaï était en train de sourire de façon embarrassée à Reriel, comme pour lui demander de faire semblant d'apprécier une mauvaise blague. Mariam s'empressa de se justifier.

- Je vous prie de l'excuser, madame. Pollux a toujours été comme ça. Je crains de l'avoir programmé avec une trop haute estime de soi...

- Mais non, il n'y a pas de mal, dit Reriel en souriant. Il faut vivre avec son temps. Ailleurs dans le monde, je sais qu'il y a des Pokemon que l'on paie pour leur travail, et même certains qui gouvernent carrément des pays. Leurs droits ne cessent d'évoluer. Pourquoi n'en serait-il pas autant pour les intelligences artificielles ? Quel genre de rémunération veux-tu, Pollux ?

- Des actions, répondit sans hésiter la machine.

- Des... actions ?

- Oui. Elles sont quasiment toutes dématérialisées maintenant. Je veux des actions pour pouvoir jouer en bourse. Avec mes algorithmes de calculs et de prédiction dont je suis pourvu, je suis sûr de pouvoir parvenir à être milliardaire en peu de temps.

- Et qu'est-ce que tu feras de cet argent, imbécile ? Demanda Mariam.

- Je vais le réinvestir, acquérir des parts de marchés, des capitaux de sociétés, jusqu'à me créer un empire financier à moi seul, répondit Pollux avec grand sérieux. J'ai toujours pris mes directives des humains. Il me serait très agréable de pouvoir à mon tour en diriger, en devenant leur patron.

Nikolaï, plus qu'embarrassé désormais, paraissait inquiet.

- Mariam, chère collègue, tu es sûre que ton IA n'a pas attrapé un quelconque virus là ? Autant je suis ouvert d'esprit, autant je vois mal notre Genesect Alpha devenir l'un des grands patrons du Conglomérat...

Reriel éclata de rire. Tout cela semblait l'amuser énormément.

- Je suis sûr que le Directeur Sieghart, des laboratoires Incops, serait ravi d'avoir un rival comme lui. Je vais en parler avec le président. Par contre, Pollux, tes activités de traders ne devront pas se faire au détriment de la guerre que tu dois mener.

- Cette remarque m'offense, répliqua l'IA. Je suis parfaitement capable de faire ces deux choses en même temps, je vous remercie. Mon cerveau n'est pas aussi limité que les vôtres, organiques et tristement déficients...

- Oui oui, on a compris, l'arrêta Mariam avant qu'il ne devienne franchement insolent. Contente-toi de vérifier tous les vecteurs de passages des données chiffrées et transmets-moi les résultats.

Elle revint ensuite à Reriel avec un sourire navré.

- Je vous prie encore une fois de m'excuser. J'ai créé Pollux d'une façon aussi humaine que possible pour avoir un compagnon à qui parler, mais il a fini par s'y croire vraiment...

- Ce n'est rien. Si notre bon ami informatique veut quelques actions pour jouer à la bourse, nous lui en donnerons. Cela dit, est-ce que cette conscience de soi très

développée pourrait se manifester dans son contrôle des Genesect ?

- Vous voulez dire, qu'il donne des ordres contraires à ceux des FDC parce qu'il a jugé son approche meilleure ? Nous avons déjà évoqué cette possibilité, et bien que Pollux ait promis d'obéir en tout point au commandement militaire, nous avons installé une clé de sécurité, un ordre de base dans son système pour lequel il se référera toujours.

- Oui, oui, ajouta Nikolai. C'est le Code System des Genesect, qui émane du Genesect Alpha. Toutes les instructions qu'il donnera aux Genesect, en l'absence de contre-indication hiérarchique, aura pour but de réaliser cette commande.

- Et quel est cet ordre, précisément ? Demanda Reriel.

- Juste quatre mots, codés au plus profond du système du Genesect Alpha : *KILL ALL BUG POKEMON*.

La vice-présidente hocha la tête.

- Ça me semble assez clair.

- En gros, reprit Mariam, même si Pollux pète les plombs et décide de n'en faire qu'à sa tête - ce qui ne devrait pas arriver, je vous rassure - il sera de toute façon limité à cette commande de base. Pareil s'il ne reçoit plus d'ordre de la hiérarchie. Tous les Genesect qu'il contrôle passeront en quelque sorte en pilote automatique, ce qui implique la destruction de tous les Pokemon Insecte qu'ils verront.

Pensive, Reriel acquiesça.

- Je vois. Je dirai donc au président ce qu'il en est : que le programme Genesect comprend toutes les sécurités souhaitables. J'espère qu'il sera à même de rassurer le roi. Ce projet devrait mettre un terme rapide à la guerre. Tout le Conglomérat compte sur vous, professeur Coleinst, professeur Colress, et toi aussi, Pollux.

Le Genesect Alpha tourna sa tête au regard indifférent vers la jeune femme.

- Veuillez ne pas oublier mes actions, surtout.

## Chapitre 27 : Deux lieutenants, deux fronts

Nesry sentit sous ses pieds le transporteur se poser, et le compte à rebours, signalé par une lumière rouge clignotante, débuta. Dans soixante secondes très précisément, la porte s'ouvrirait, et Nesry serait officiellement lancée dans sa première bataille contre l'Essaim. Bataille terrestre bien sûr, car elle avait déjà eu son baptême du feu aérien contre Killipede dans la 3ème colonie.

Aujourd'hui, ils étaient dans la cinquième, la belle région des lacs d'Alteva, dans l'idée de la reprendre aux cafards. L'amirale Tasvira était en haut dans son croiseur, le *Précis*, et Nesry participait à la bataille terrestre en bas en commandant tous les hommes qui se trouvaient avec elle dans ce transport, soit une unité de vingt. Beaucoup étaient des camarades de promos, comme Roan Rindle.

Elle était entourée de gars qu'elle connaissait, elle avait son fidèle Linkelf à ses côtés, et de plus, vingt Genesect seraient là pour seconder les troupes au sol. Enfin, « seconder » était un euphémisme. Il fallait plutôt dire qu'ils allaient faire l'essentiel du travail contre les cafards, et que les FDC allaient se tenir bien gentiment derrière eux pour peut-être arriver à descendre les un ou deux Pokemon Insecte que les robots allaient manquer. Le rapport de force était de plus largement favorable au Conglomérat pour cette bataille. Mais Nesry ne pouvait s'empêcher de se sentir fébrile. Pas tellement par peur de mourir, mais plutôt par impatience. Enfin, elle allait butter du cancrelat. Elle ne demandait que ça depuis que ces salauds avaient tué ses parents sept ans plus tôt...

- Ouverture des portes dans trente secondes, dit la voix informatique.

- Un petit mot d'encouragement, lieutenant ? Demanda Roan avec un sourire.

Nesry se retourna pour voir tous les autres la regarder avec attention. Oui, elle était leur commandante. Alors même qu'elle venait à peine de passer dans le service actif, et que certains de ceux qu'elle allait commander étaient là depuis longtemps, ou avaient des dizaines d'années de plus qu'elle. Mais elle ferait en sorte d'être à la hauteur, parce que l'amirale avait placé sa foi en elle.

Elle était déjà célèbre, au sein de la flotte de l'amirale. La cadette exodienne qui



avait réussi à repousser Killipede à elle seule, qui avait défié l'amiral Stromus et qui avait reçu la bénédiction même du Général Lustian. Si avant elle était méprisée et mise à l'écart à cause de son sang exodien, désormais, les soldats lui parlaient tous avec un respect certain. Selon l'amirale Tasvira, son acte héroïque contre Killipede lui aurait valu une médaille remise de la main même du roi... si seulement elle n'avait pas frappé Stromus, et aussi si elle n'avait pas été exodienne.

- Normalement, cette sortie devrait être peinarde, commença Nesry. Les cafards ne sont pas si nombreux que ça, et nous bénéficions d'un soutien aérien et surtout de ces sacrés Genesect. Donc, dispersez-vous vite en groupes de trois ou quatre, et faites en sorte d'avoir toujours au moins un Genesect avec vous. Ne les dépassez jamais, laissez-les nous dégager le passage. On a quatre cent mètres à faire pour nous emparer de la cible, l'avant-poste frontalier abandonné. C'est mon premier commandement les gars, donc celui qui s'avisera de le faire foirer en ayant la riche idée de se faire buter aura à faire à moi après, compris ?

Les soldats crièrent leur assentiment, et Roan, qui secondait Nesry avec le grade de sergent, ordonna :

- Vérifiez une dernière fois vos armes et votre équipement !

Au moins, les règles que Stromus leur avait fait apprendre par cœur servaient à quelque chose. Quand la porte du transporteur s'ouvrit, Nesry fut la première à sortir, son arme braquée devant. Aux alentours, une vingtaine d'autres transporteurs s'ouvraient aussi, laissant sortir plusieurs unités des FDC. La première chose que Nesry remarqua, c'était l'odeur. Celle du champ de bataille, celle des insectes cramés. Puis ensuite, ce fut le son, celui des tirs, des explosions, des attaques Pokemon.

C'était donc cela, le champ de bataille, l'enfer que vivaient les soldats des FDC depuis près de sept ans. Mais désormais, l'enfer avait changé de côté. Car du leur, il y avait les Genesect. Positionnés partout sur le champs de bataille avec une précision millimétrique, ces robots insectoïdes éliminaient les Pokemon de l'Essaim avec méthode et efficacité. Leurs canons dorsaux tiraient en continu des attaques spéciales de différents types, la plupart bien sûr de type Feu. Leurs armures les protégeaient de la plupart des attaques adverses, et leur propension à

se déplacer rapidement et à changer de forme pour pouvoir voler à toute vitesse leur donnait un avantage considérable.

Il y en avait vingt avec eux à terre ; les trente autres de la flotte protégeaient le croiseur de l'amiral Tasvira et bombardaient de loin les points ennemis les plus importants. Suivant son propre conseil, Nesry choisit l'un des Genesect au sol et ne le quitta plus des yeux, restant toujours derrière lui pendant qu'il mitraillait les cafards avec une précision redoutable. Les cafards, ce n'était pas ça qui manquait, d'ailleurs. Ils étaient partout ; sortant du sol, bourdonnant dans les airs, rampant contre les murs... Nesry ne pouvait pas en viser un sans qu'il disparaisse de son champ de tir, remplacé par un autre. Aussi donc, elle tira un peu à l'aveuglette, comptant sur la chance pour en toucher quelques-uns, et surtout sur les Genesect pour faire un carton.

Quand une nuée d'attaques spéciales venue des airs fit mine de leur tomber dessus, les Genesect les plus proches tirèrent à leur tour avec leurs canons dorsaux, faisant exploser les attaques avant qu'elles ne touchent le sol. Ils avaient certes été programmés pour tuer les Pokemon de l'Essaim, mais aussi pour protéger les soldats humains près d'eux. D'ailleurs, celui qui les avait conçus ou qui les dirigeait actuellement prenait un malin plaisir à « troller » les cafards. Les Genesect répétaient toutes les minutes, avec leurs voix artificielles : « NOUS SOMMES DES INSECTES ROBOTIQUES. NOUS OBÉISSONS AUX HUMAINS. NOUS SOMMES PLUS FORTS QUE LES POKEMON DE L'ESSAIM ». Et le pire, c'est que ça semblait marcher, car les cafards s'acharnaient sur eux sans trop s'occuper des FDC.

Ce n'est pas pour autant que Nesry et son groupe n'eurent rien à faire, loin de là. Les cafards avaient la mauvaise habitude de surgir d'un coup - et en nombre - de la terre, en creusant des tunnels un peu partout. Et même avec les meilleurs capteurs du monde, il était difficile de les repérer à l'avance. Un groupe d'une cinquantaine de Pokemon Insecte émergea donc au milieu des unités des FDC, sautant sur les humains les plus proches. Nesry se laissa tomber en catastrophe pour éviter la lame acérée d'un Insecateur, qu'elle mitrailla en retour. Face à ce déferlement soudain d'ennemis à travers leurs lignes, la jeune lieutenant prit sa radio pour demander un appui aérien de toute urgence.

Les aerships engagés dans la bataille avaient déjà fort à faire contre les Pokemon

Insecte volants - qui constituaient ici la majorité des forces ennemis en présence - mais deux d'entre eux eurent l'occasion de tirer quelques coups sur le plus gros des cafards au sol. Ils ne pouvaient pas tout bombarder sous peine de toucher un allié, mais cette crainte ne se posa plus quand les Genesect s'en mêlèrent. Leur programme de visée étant géré par un algorithme quasiment infallible, il était exclu qu'ils puissent causer des tirs alliés.

Nesry prit ses jumelles pour observer et analyser la disposition des cafards qui protégeaient l'avant-poste à prendre. Un groupe de dix Tergenia, mené par un Termoneira, s'approchait dangereusement. Pourquoi dangereusement ? Parce que les Tergenia, une des six évolutions possible du Pokemon Insecte et Feu Terdeira, étaient de véritables lance-flamme sur pattes ; d'ailleurs, ils en avaient même deux sur le corps. Or même si la carapace des Genesect avait été quelque peu ignifugée, ils craignaient toujours énormément le feu. Nesry décida de s'en charger.

- Rindle, Crovli, Naos, avec moi ! Ordonna-t-elle.

Les quatre soldats avancèrent en mitraillant droit devant eux. Le Termoneira, la forme Roi de la ruche des Terdeira, les vit arriver et fit signe à ses troupes sur pattes de rester là, tandis qu'il s'approchait, son bouclier levé, l'air digne avec sa cape et ses moustaches enflammées. Nesry lui tira dessus, mais les balles ne parvinrent pas à percer le bouclier qui faisait office de bras gauche au Pokemon. Avec son bras droit, celui armé d'une lame sombre, il fit apparaître des tourbillons de flammes qui se resserrèrent sur les quatre jeunes FDC. Heureusement, Nesry avait son Linkelf avec elle.

- Linkelf, attaque Brume Capiteuse !

Une brume rose entoura les soldats, les protégeant un peu plus contre la chaleur des flammes. Nesry fonça à travers sans réfléchir. Même avec la protection qu'offrait Brume Capiteuse contre les attaques spéciales adverses, elle le sentit quand même passer, mais elle se soucierait de ses brûlures plus tard. Ne s'attendant pas à voir l'humaine surgir devant lui à travers ses propres flammes, le Termoneira fut stupéfait pendant deux secondes ; deux secondes qui suffirent à Nesry à lui tirer en pleine tête.

Voyant leur roi tombé, les dix Tergenia firent feu avec leur lance-flamme en même temps. L'immense concentration de flammes fut contrée par un tir de Techno Buster d'un des Genesect, avec en prime le type eau, pour contrer le feu. Nesry dégoupilla une grenade et l'envoya vers les Tergenia, mais ce fut proprement inutile ; le Genesect qui l'avait protégée se chargeait déjà d'eux, en restant dans les airs pour se soustraire à leurs attaques feu. Rindle vint aider Nesry à se relever en regardant sa peau rougie en divers endroits.

- T'es tarée, lieutenant, lui signala-t-il.

- Si j'en crois le général Lustian, c'est justement ce qu'il faut pour être rapidement promu.

- Ce serait mieux si tu ne l'étais pas à titre posthume...

Nesry demanda à Linkelf de soigner ses brûlures les plus graves avec Soin Floral, alors qu'elle recevait une communication de l'amirale Tasvira par radio.

- Ici Suvegrin, amirale.

- Les cafards ont bien reculé, lieutenant. Je vais bombarder avec le *Précis* tout autour de l'avant-poste. Dégagez au plus vite.

- Bien reçu.

Nesry fit passer le mot, et les FDC se mirent à reculer pendant que les Genesect contenaient les Pokemon de l'Essaim. Quand le croiseur de l'amirale eut bien pacifié la zone avec ses obus et tourelles lasers, s'emparer de l'avant-poste pris par les cafards fut une partie de plaisir. En dernier recours, se sachant perdus, les Pokemon de l'Essaim tentèrent de détruire l'édifice. Nesry fit remonter l'info à Tasvira.

- De mauvais perdants, siffla l'amirale. Tentez de sauver ce qui peut l'être, mais ce n'est pas trop grave. On pourra reconstruire, puis on ne va pas s'installer ici directement. On va poursuivre notre avancée sur la colonie.

- Bien, amirale.

- Alors, comment s'est passée votre première sortie, lieutenant ? On dit que si un soldat tient 8 minutes et 40 secondes face aux cafards pour sa première fois, il devient direct un vétéran.

- Avec les Genesect, faudra penser à beaucoup augmenter ce temps, amirale. Zéro perte dans mon groupe. Juste quatre blessés.

- Mes félicitations. Vous avez bien choisi votre moment pour vous engager, Suvegrin. Grâce à ces sacrés robots, la guerre va devenir aussi éprouvante qu'un travail dans les bureaux !

\*\*\*

Le *Bartholomée*, vaisseau amiral du Général Lustian - et accessoirement le plus gros de toute la flotte des FDC, effectuait un vol de vérification des frontières entre la 8ème colonie Hitavit et la Forêt-Monde. Les fréquents rapports signalant des Pokemon Insecte en maraude exacerbaient le malaise de la population, et ce malaise était ensuite utilisé par des populistes comme le gouverneur Belveron, dirigeant d'Hitavit, pour soulever les masses contre le Conglomérat. Belveron accusait le Centre et le Président de tous les maux ; le manque de sécurité, le manque de moyens, le manque de Verdusia, le manque de nourriture... Cet idiot était-il au courant que le Conglomérat était en guerre, au moins ?

Sa colonie était un petit territoire limitrophe et relativement pauvre du Conglomérat ; il devait s'estimer heureux que Lustian en personne se déplace pour assurer sa sécurité. Mais non. Le Gouverneur était actuellement en train de passer à la télé locale pour protester contre la venue du *Bartholomée* qu'il considérait comme une violation de territoire et une tentative d'intimidation, et les grèves et manifestations repartaient de plus belle... Si on l'avait laissé faire, le général aurait maté cette petite insurrection en moins de deux. Mais grâce aux Genesect, la guerre était peut-être sur le point de toucher bientôt à sa fin. L'Essaim était donc prioritaire.

La lecture des rapports énervait Lustian, en raison surtout de la liste sans cesse

croissante de militaires conscrits de la colonie qui « disparaissaient » en mission. Il était convaincu que tous ceux-là étaient des déserteurs, des lâches... en bref, de la racaille. Cette fichue 8ème colonie avait toujours eu une réputation de contestataires. Trente ans plus tôt déjà, le Conglomérat avait dû mâter une révolte qui était partie de là. Un nid de syndicalistes, d'anarchistes et de fainéants. Voilà ce que c'était !

- Ces gueux ont toujours vécu trop près de la Forêt-Monde et de ces sauvages d'exodiens, général, dit son nouvel assistant, le lieutenant Richard-Clovis de Donvoskieu. Ils sont pleins d'idées nationalistes et indépendantistes, alors qu'ils ne tiendraient pas une semaine sans le Conglomérat. Des parasites ingrats, voilà ce qu'ils sont.

À son retour de Ribrus, Lustian avait pris le jeune homme comme son nouvel aide de camp. Le choix ne devait rien au hasard, bien sûr. La famille de Donvoskieu était l'une des plus influentes du Centre, et la propre arrière-grand-mère de Richard-Clovis avait longtemps été la présidente même du Conglomérat. D'ailleurs, elle était toujours en vie, la vieille Evalisa de Donvoskieu. Elle avait un âge canonique de plus de cent ans, mais elle était toujours active dans la vie politique et relationnelle du Conglomérat. Ce n'était pas une femme que le Président Fitvirol voulait avoir contre lui. Lustian devait donc préparé son arrière-petit-fils à un poste important, si possible près du Centre. D'ordinaire, ça l'embêtait de devoir pistonner quelqu'un à cause de son seul nom, mais au moins, ce Richard-Clovis ne semblait pas être un incapable. C'était déjà ça...

- La nouvelle de la limitation des naissances les a déjà bien remonté, grommela Lustian. C'est dans ces colonies pauvres et dépendantes de nous que l'on recrute le plus de conscrits, mais je ne sais même plus si ça nous est vraiment bénéfique. Sans parler des déserteurs, certains s'adonnent même à du sabotage.

- C'est le risque quand on prend avec nous ce genre de racaille, fit Donvoskieu avec un soupir en tendant une autre pile de rapport au général. Il faut faire attention. On recrute des exodiens maintenant, paraît-il. C'est tendre le bâton pour se faire battre, selon moi.

Lustian sourit pour lui-même. Donvoskieu voulait bien sûr parler de la jeune

Nesry Suvegrin, que Lustian avait vu à l'œuvre face à Stormus. En dépit de ce qu'elle était, Lustian l'avait bien aimée, cette gamine, et surtout son esprit pratique de décision. Mais il avait vite compris, aux dires de Donvoskieu, qu'elle et lui étaient très loin de s'entendre. Bah, c'était normal. Fort du sang bleu qui coulait dans ses veines, le gamin avait prévu d'avancer dans sa carrière grâce à quelques lettres de complaisance, et voilà qu'une fille sortie de nulle part, qui était de plus la sœur d'un terroriste notoire, était promue en même temps que lui sur la seule base de ses propres talents. Donvoskieu devait l'avoir mauvaise, en tant qu'homme comme en tant qu'aristocrate.

Au bout d'un moment de lecture de rapports aussi désastreux les uns que les autres, Lustian décréta d'un air dégouté qu'il avait besoin d'aller sur la passerelle pour voir un peu le ciel, loin de toute cette paperasse. Lustian avait toujours aimé voler. Il avait fait une grande partie de sa carrière comme pilote d'aership, l'un des plus doués. C'était d'ailleurs durant ces années là qu'il avait rencontré une autre pilote de talent, elle aussi promise à une haute fonction dans les FDC : Brunela Tasvira. Ils ne s'étaient jamais trop appréciés, du fait de leur rivalité, passant leur temps à souhaiter que l'autre échoue et s'échangeant les pires amabilités... un peu comme Donvoskieu et Nesry Suvegrin, par exemple.

Mais un jour, après une soirée bien arrosée entre pilotes pour fêter Lustian ne savait même plus quoi, il s'était réveillé le lendemain dans le lit de Brunela, sans savoir comment il était arrivé là. Extrêmement gênés et honteux, les deux officiers avaient passé un accord tacite pour ne jamais évoquer cela. Hélas, ça avait eu des conséquences, car Brunela était tombée enceinte. Lustian avait espéré qu'elle se débarrasse de l'enfant, mais non, elle l'avait gardé, et en plus avait fait un scandale pour que Lustian le reconnaisse... ce qu'il n'avait jamais fait, même si ce n'était plus un secret pour personne. Peut-être faudrait-il qu'il le fasse quand même un jour, se disait-il souvent. Leonia était une brave fille, brillante et compétente. C'était injuste qu'elle souffre par la faute de ses parents.

- Général, nous détectons un appareil en dessous de nous, fit un officier radar, sortant Lustian de ses pensées.

- Nous sommes au milieu de nulle part pourtant. C'est quoi ?

- Euh... on dirait une espèce de char en bois, tiré par deux Pokemon. Vu sa

trajectoire, il provient de la Forêt-Monde.

- Des exodiens alors ? Fit Donvoskieu à ses côtés. Pourquoi ces vermines quittent-ils leur colonie primitive ?

- Allons donc le leur demander, dit Lustian qui n'avait de toute façon rien d'autre à faire. Il a peut-être des renseignements quelconques.

Quand ils eurent « l'appareil » sur l'écran de contrôle, Lustian haussa un sourcil et Donvoskieu eut un ricanement méprisant. C'était une charrette à toit, tout simplement, tirée par deux Chevroum. Vu ses habits, le conducteur était effectivement sans nul doute exodien, il transportait visiblement quelque chose à destination de la colonie. Quand le Bartholomée quitta les nuages et envoya à sa rencontre un petit escadron d'aerships, l'exodien prit peur et tenta de fuir. Un comportement des plus suspect, selon Lustian, qui le fit encercler par les aerships. Il fut forcé de s'arrêter, et l'un des pilotes lui donna un communicateur pour qu'il soit en contact direct avec le général.

- Bien le bonjour, cher monsieur, dit Lustian. Puis-je savoir à qui avons-nous à faire et ce que vous faite ici ?

- Mon nom est Bavous Karamo, citoyen d'Exodia, fit une voix colérique à travers tous les recoins de la passerelle. Pourquoi m'avez-vous arrêté ? J'ai une cargaison à livrer !

Lustian plissa les yeux.

- Vous n'appréciez pas notre protection, monsieur Karamo ? La frontière entre Exodia et la 8ème colonie regorge de cafards.

- On est au courant, figurez-vous. On a pas besoin de l'aide du Conglomérat. On se débrouille.

- Très courageux de votre part, mais vous vous débrouillez pour quoi, précisément ? Quelle est votre cargaison ?

- Il s'agit de provisions de première nécessité qui doivent être livrés à Hitavit.



Nous autres exodiens sommes bien obligés de prendre le relais pour nourrir vos propres concitoyens, vu que vous semblez avoir arrêté de le faire...

Lustian n'aima pas son ton, encore moins son sous-entendu.

- Depuis quand Exodia commerce avec une de nos colonies sans que le Centre en soit préalablement informé ?

- Depuis quand avons-nous besoin de votre autorisation ? Répliqua l'exodien. Me semble que votre loi autorise vos propres colonies à commercer avec qui ils veulent du moment que ce ne soit pas un ennemi de l'Etat, selon vos propres termes. En sommes-nous là, général ?

Techniquement, c'était vrai, mais Lustian n'aimait pas trop l'idée que la colonie la plus contestataire du Conglomérat fasse des petites affaires avec Exodia, surtout en ces temps de tensions politiques et commerciales entre le Conglomérat et la colonie forestière.

- Il transporte de la Verdusia, général, dit Donvoskieu à son oreille. De la Verdusia, et seulement ça. Sa charrette en est remplie, nos radars-analystes sont formels.

Lustian serra les poings. Là, c'était pas pareil. Le Conglomérat avait un monopole exclusif sur l'achat de la Verdusia, qu'il redistribuait ensuite à ses colonies sous ses propres critères. Qu'Hitavit en achète directement à Exodia était clairement du marché noir.

- Nous savons ce que vous transportez, monsieur Karano, déclara Lustian. Et je crains que votre cargaison de Verdusia ne vous soit confisquée.

Malgré les protestations indignée de l'exodien, les pilotes des FDC remplirent leurs aerships de toute la Verdusia de la charrette, avant de remonter sur le Bartholomée.

- C'est de la piraterie pure et simple ! Criaient toujours le malheureux exodien. Le Seigneur Tiaz en entendra parler, croyez-moi, foutus conglodemesdeux !

- Les exodiens sont vraiment des nuisibles, fit Richard-Clovis à l'adresse de Lustian. Ils nous font payer leur Verdusia à prix d'or, ils limitent de plus en plus leur envoi, et ils en donnent à Hitavit dans notre dos !

Lustian hocha la tête.

- Le Président en sera dûment informé. Il va falloir sévir avec eux, mais surtout avec le gouverneur Belveron. C'est un crime de guerre que de s'approprier des ressources précieuses sans en faire profiter la nation.

- Les sauvages de la forêt pourraient user de représailles, monsieur. Ils livrent de moins en moins et de plus en plus chers, certes, mais ils restent nos seuls fournisseurs. La connaissance de cet incident pourrait nous causer des problèmes, si jamais ce Karamo va en parler à leur bouseux en chef qu'ils appellent « Seigneur ».

Lustian se prit le menton entre les doigts. Ce n'était pas faux...

- Vous suggérez qu'on lui rende sa cargaison, alors ?

- Bien sûr que non. Le problème cessera simplement d'exister si cet exodien ne rentre jamais chez lui. Le coin regorge de danger, général. Il aurait pu, par exemple, tomber sur quelques cafards...

Lustian se renfonça dans son fauteuil, sachant ce que sous-entendait le jeune officier. C'était une espèce de ligne rouge qu'il s'apprêtait à franchir. Mais c'était pour le bien du Conglomérat. De plus, Donvoskieu semblait prêt à en assumer la charge... et la faute, le cas échéant. Lustian se leva, décidé à ne pas se salir les mains lui-même.

- Je me retire dans mes quartiers. Lieutenant Donvoskieu, le pont est à vous pour quelque minutes. Je pense que vous comprenez ce qui doit être fait ?

- Oui, mon général.

Lustian quitta la passerelle, mais Richard-Clovis de Donvoskieu n'attendit même pas qu'il ait regagné son bureau pour donner l'ordre de faire feu sur l'exodien

qui repartait avec sa charrette vide.

## Chapitre 28 : Rébellion et conséquence

Cela faisait deux semaines qu'Elrik était marié, mais il n'avait guère pu en profiter jusqu'ici. Depuis qu'elle était officiellement reine, Rudolf s'accaparait Vesta quasiment tous les jours, l'envoyant rencontrer des militaires blessés ici, l'envoyant reconforter des orphelins de guerre là. Son emploi du temps était encore plus énorme que celui d'Elrik. Il était clair que Rudolf profitait de la popularité actuelle de la jeune souveraine à des dessins purement politiques. Quand Elrik lui avait reproché d'en faire son jouet personnel, le président avait répliqué avec morgue :

- Mais c'est exactement ce qu'elle est. Un jouet pour le Conglomérat, et donc par extension, un de mes jouets. Estimez-vous heureux qu'elle puisse être le vôtre la nuit.

Elrik avait alors retenu une cuisante envie de passer son épée royale à travers le corps de Fitvirol. Une envie qui devenait de plus en plus pressante ces derniers temps... Ce matin encore, il était seul dans ses quartiers. Vesta était partie une heure plus tôt, avec Rudolf justement, pour un déplacement de charité quelconque. Rudolf détestait ce genre de choses, mais ne manquait pourtant jamais, quand il s'y rendait, d'avoir à sa suite toute une armée de journalistes et de photographes, pour bien montrer au brave peuple à quel point le gouvernement se souciait de lui...

Elrik avait des ordonnances à signer ce matin, mais sa colère envers Fitvirol le poussa à modifier son agenda. Il avait envie de faire quelque chose de lui-même. Quelque chose d'utile, en tant que roi. Et de préférence, quelque chose qui allait déplaire à Rudolf Fitvirol. Il allait profiter de son absence pour mettre les points sur les i à propos d'un sujet où il n'avait jamais été pris au sérieux. Il revêtit ses vêtements les plus royaux, se couvrit de bijoux en tout genre, et rassembla une procession composée de courtisans, de fonctionnaires et de gardes du palais.

Il s'agissait d'effectuer une visite imprévue au principal centre de production des robots Genesect, qui se trouvait non loin du palais. Elrik n'avait pas vraiment l'intention de provoquer des problèmes, mais il voulait voir ce qui se passait concrètement là-bas. Rudolf l'avait toujours tenu à l'écart et dans le flou le plus

total. Les charges du protocole lui avaient vivement conseillé de fixer un rendez-vous au préalable, mais Elrik avait fait la sourde oreille. Il savait que cette visite ne serait pas du goût du président. Il choisit pour s'y rendre un char de parade flottant, dont la plate-forme lui permettrait d'être admiré tandis qu'il survolait les rues. Akun, son Garde Royal attitré du jour et ami fidèle, fronça les sourcils devant toutes cette pompe.

- C'est pour quoi, tout ce cirque ? C'est pas ton genre...

- Je tiens à être bien vu cette fois, dit simplement Elrik.

Certains employés du palais se hâtèrent d'alerter les médias ainsi que les administrateurs de l'usine pour qu'ils organisent une réception appropriée. Des FDC investirent les rues afin d'établir un cordon de sécurité le long de l'itinéraire. Le gouvernement dépêcha des représentants dans le cortège. Nul doute qu'ils avaient envoyé des messages urgents au président, mais il était trop tard pour réagir ; Elrik était déjà en route, et il s'amusa de toute la pagaille qu'il pouvait provoquer par un simple déplacement imprévu. Une foule enthousiaste déferla sur le pavé pour observer le cortège royal. Elrik ne manqua pas de la saluer chaudement pendant tout le trajet.

- Le Président ne va pas aimer ça, le prévint Akun à mi-voix. Mais alors pas du tout...

- J'emmerde le président, répondit simplement Elrik.

Akun sourit de cette phrase qui aurait pu être de lui. L'agglomérat tentaculaires d'usines qui composait le site industriel en question fonctionnait à plein régime, ayant été reconverti pour produire des armées entières de soldats artificiels basés sur la technologie énigmatique des Genesect. Comme le cortège atterrissait sur la baie de réception la plus vaste, les ouvriers quittèrent leurs chaînes de montages et, les yeux écarquillés, affluèrent avec force de hourras. Les FDC formèrent une ligne au garde-à-vous devant cet accueil tumultueux. L'administrateur de l'usine s'avança. Il semblait dépassé par les événements.

- Nous ne nous attendions pas à un tel honneur, Sire. Mes ouvriers travaillent dur, aussi je vous prie d'excuser le désordre qui règne ici. L'usine n'a pas été conçue pour sa beauté. Si l'on m'avait prévenu avant, nous nous serions attelés à

nettoyer...

- ... au détriment du temps que vous consacrez à l'effort de guerre, coupa Elrik. Il n'aurait servi à rien que je visite une usine qui n'aurait pas été dans son état de fonctionnement normal. En outre, mes loyaux sujets méritent les encouragements de leur roi, afin de les soutenir.

Les divers larbins du Président qui s'étaient invités dans le cortège se rapprochèrent, mal à l'aise mais curieux. Elrik emboîta le pas à l'administrateur de l'usine en les ignorant totalement. Une fois à l'intérieur, ils franchirent des salles refroidies, scellées par le vide et protégées de toute contamination où les circuits électroniques étaient imprimés sur de fines plaques. Les techniciens portaient des combinaisons intégrales, et ils n'était pas rare qu'ils travaillent en compagnie de Pokemon Electrique ou Psy. Le roi observa avec attention, mais posa peu de questions.

La technologie à l'œuvre chez les Genesect avait l'air si alambiquée qu'Elrik doutait que même les meilleurs chercheurs du Conglomérat puissent la comprendre. Tout le monde ici se contentait de suivre à la lettre les formules et instructions du professeur Nikolaï Colress sans se poser de question. Et c'était ça qui inquiétait Elrik. Même si on pouvait faire totalement confiance à cet ancien terroriste - ce qui n'était évidemment pas le cas - Elrik n'aimait absolument pas le fait que l'on construise en série quelque chose que l'on ne comprenait pas entièrement, et sur qui reposait la vie de milliers d'hommes.

Ce fut d'autant plus effrayant quand Elrik arriva dans les chaînes de montages des Genesect en question. Voir ces centaines de robots violets, à la tête si insectoïde, qui pendaient à la chaîne, suscita en lui un malaise instinctif. Peut-être son jugement était-il biaisé par sa haine de tout ce qui pouvait se rapprocher d'un Pokemon Insecte, ou bien par sa méfiance envers Colress, mais il avait appris depuis longtemps à faire confiance à ses sentiments. Aussi, quand l'administrateur eut achevé la visite, Elrik posa la question :

- Dîtes-moi, monsieur l'Administrateur, tous les programmes que vous implantez dans ces robots, ils viennent tous du professeur Colress, c'est cela ?

- Absolument, Majesté, acquiesça l'administrateur. Nous respectons à la lettre

les consignes de programmation.

- Mais est-ce que quelqu'un ici a-t-il pris la peine de les étudier en détail ? Vous comprenez ce que vous avez programmé avant de l'appliquer ?

- Pas... totalement, Sire. (L'administrateur parut embarrassé.) Je ne suis pas certain de saisir l'objet de votre question.

- C'est pourtant simple : comprenez-vous ce que vous créez ?

- Nous, euh... Nous suivons la formule homologuée par le gouvernement, Sire. Le professeur Colress vient souvent vérifier que tout va bien et que les Genesect fonctionnent parfaitement. On nous a ordonné de nous lancer dans la production de masse sans attendre.

- Oui, et c'est bien là le problème, soupira Eirik. Vous fabriquez et montez des composants d'une extrême complexité, empruntés à un ancien projet de Pokemon artificiel qui a failli provoquer une catastrophe, conçu par un homme qui a fait l'objet d'un mandat d'arrêt international, et ceci pour à terme remplacer notre propre armée... et vous me dites que vous ne savez même pas comment ils fonctionnent ? Que personne ne le sait ?

L'administrateur jeta un regard désespéré autour de lui.

- Vous caricaturez, Sire. Nos cybertechniciens connaissent les algorithmes de base, mais par souci d'efficacité, nous avons reproduit ceux du professeur Colress pour débiter au plus vite. Nous n'avons pas jugé nécessaire de réinventer la roue...

- Monsieur l'Administrateur, répliqua Eirik avec un sourire, je crois pouvoir parler au nom de tout le monde ici en disant que l'on comprend comment fonctionne une roue. Or, ce n'est pas le cas de ces Pokemon artificiels, si tant est qu'ils soient réellement des Pokemon.

- Votre Majesté, nous avons procédé avec l'aval du président Fitvirol, se défendit le petit fonctionnaire.

- Le président Fitvirol a pris plusieurs décisions... irréfléchies, dernièrement,

répliqua Elrik en prenant bien soin de parler assez fort pour que les journalistes l'entendent. Je suis gêné que l'on place autant de confiance dans ce qui demeure un mystère complet à nos yeux. Je suggère donc d'appliquer un principe de précaution. Pour le bien du Conglomérat, je déclare ce complexe de production arrêté, jusqu'à que j'aie obtenu satisfaction concernant la compréhension de la technologie des Genesect. Continuez de les monter si vous le devez, mais ne les activez plus.

Les ouvriers échangèrent des regards confus. Cependant ils avaient entendu le roi exprimer ses doutes ; ils devaient par conséquent s'interroger aussi sur la situation. Eux... comme tous les citoyens du Conglomérat qui regardaient cette scène devant leur télévision. L'un des conseillers du gouvernement fit alors un pas en avant.

- Sire, j'ai bien peur que cela ne soit pas possible.

Elrik le reconnut, celui-là. C'était Sullivan Dotze, le toutou de Rudolf. Ancien espion à la solde du Président, c'était lui qui avait surveillé le jeune Koha Gariul pendant des mois avant qu'il ne soit amené au Palais des Prismes pour y devenir le Prince Elrik. Depuis, Dotze œuvre au plus près de Fitvirol comme son homme de main. Elrik le regarda comme s'il s'agissait d'une mouche ; une expression qu'il avait apprise de Rudolf.

- Et vous êtes ? Demanda-t-il en le sachant très bien.

- Dotze, sire. Sullivan Dotze, agent de liaison du président Fitvirol. Je suis désolé, mais vous ne pouvez retarder la production. Ceci est une usine autonome.

Le visage d'Elrik exprimait toujours une patience empreinte de bienveillance, mais tout le monde put discerner la froide assurance qui émanait de lui.

- Monsieur Dotze, j'ai exprimé des inquiétudes légitimes. La sécurité du Conglomérat est ma première responsabilité.

- Néanmoins, Majesté, de telles décisions doivent passer par les voies appropriées. Nous résoudrons ce problème, mais vous ne pouvez pas...



- Quelqu'un croit-il ici, coupa Elrik en prenant à parti les ouvriers présents, qu'un « agent de liaison » ait un grade supérieur à celui de roi ? Je ne vous demandais pas votre autorisation, monsieur Dotze. Ceci est un ordre royal !

Elrik se tourna vers l'équipe de travail :

- Vous tous qui travaillez dur dans cette usine, vous pouvez être fiers de l'ouvrage accompli. J'espère que cela ne vous ennuie pas que vos horaires soient réduits pendant quelques semaines. Durant cette période, vous recevrez l'intégralité de votre paie, bien entendu.

Les ouvriers l'acclamèrent, et Dotze sembla à deux doigts de perdre sa placidité. Mais il ne pouvait plus rien faire maintenant, à part se pencher vers le roi pour lui dire doucement :

- Vous dépassez les bornes, Elrik. Monsieur Fitvirol ne laissera pas passer ça.

- Il faut bien que quelqu'un se soucie réellement du bien-être de l'Etat, monsieur Dotze, répliqua tout aussi doucement Elrik. Si Rudolf voulait réellement un mannequin sans cervelle coiffé d'une couronne, vous auriez dû me laisser mourir à Salurat il y a sept ans...

\*\*\*

Le président était mécontent d'Elrik. Fort mécontent. Sa bravade à l'usine l'avait forcé à écourter son déplacement de charité dans la Seconde Colonie et à revenir au Palais en catastrophe. Il espérait qu'il n'était pas trop tard pour rattraper les dégâts. Elrik avait fichu une sacrée pagaille, et ce n'était pas la première fois. Le président arpentait son bureau tout en prenant connaissances des derniers rapports. Et il fulminait.

- Je lui avais donné l'ordre de ne pas s'approcher des usines ! Je l'avais averti dans la moindre ambiguïté ! Son intervention idiote nous coûte plus qu'il n'imagine !

Dotze se tenait sur le pas de la porte, l'air contrit.

- Les chaînes de montage fonctionnent de nouveau, monsieur le Président. Des équipes font des heures supplémentaires de façon à compenser la baisse de productivité.

- Nous n'avons pas seulement perdu de la productivité, Dotze, siffla Rudolf. Nous avons perdu la confiance. Elrik a semé le doute dans l'esprit de la populace. Il a ajouté à la paranoïa ambiante en sous-entendant que ces robots Genesect risquaient de se retourner contre nous ! Vous croyez que les FDC, qui vénèrent le roi, iront au front en toute quiétude avec des Genesect à leurs côtés maintenant ?!

Rudolf se força à conserver la maîtrise de soi. Le sang-froid était la première nécessité en situation de crise, il le savait. Pourtant, Elrik avait le don particulier de le pousser à bout. Qu'est-ce qui clochait avec ce gamin ? Il lui avait tout donné sur un plateau d'argent. Tout ! Un nom, une glorieuse ascendance, une couronne, un pays, un palais, toute la nourriture et les divertissements qu'il voulait, et encore récemment, une jeune et belle épouse. Pourquoi persistait-il à mordre la main qui le nourrissait ? Pourquoi n'était-il pas un pantin docile comme son prédécesseur, le roi Brandon ? Sans Rudolf, Elrik serait encore un gamin des rues au ventre affamé ! Non, il serait un gamin des rues mort depuis longtemps désormais...

- Que devons-nous faire à propos du roi, monsieur ? Demanda Dotze.

- Pour un temps, nous pourrions simplement le droguer, suggéra Rudolf. Mon bon ami Olidan Sieghart pourrait me donner une de ses substances qui transformeraient son cerveau en gélatine, mais... non. J'ai besoin qu'il coopère, qu'il soit convaincant. Sans charisme, sa popularité plongerait en chute libre.

Depuis son retour, il n'avait toujours pas parlé au roi, tant ce dernier le contrariait. Il avait ordonné aux gardes du palais de le confiner dans ses appartements. Toutes ses apparitions publiques avaient été annulées. Puisqu'il agissait comme un enfant, Rudolf le punissait dans sa chambre, tout simplement. Par chance, son récent mariage avec Vesta offrait une excuse idéale. Le couple royal désirait seulement passer quelques jours ensemble en privé. Le public

reverait aux ebats des souverains a l'interieur de leur chambre opulente, et personne ne poserait de question avant longtemps. Les Gardes Royaux, eux, poseraient sans doute quelques difficultés, mais Rudolf savait qu'il pouvait compter sur la loyauté de la première d'entre elle, la colonelle Leonia Tasvira.

Pendant qu'il buvait son café à petite gorgées, il se rappela que la défiance d'Elrik à son égard n'avait cessé de croître depuis qu'il avait appris la vérité sur sa sœur, désormais un des chefs ennemis. Son insistance à le défier au sujet des Genesect, sa mauvaise volonté sur la loi de contrôle des naissances, et enfin l'humiliation qu'il lui avait fait subir lors du dîner du mariage ! Par son acte de défi, Elrik avait mis en défaut le talent de Rudolf pour arranger ce genre de situation. Certes, des déclarations sur le total contrôle des Genesect avaient été publiées afin de rassurer le public, et étaient répétées en boucles sur toutes les chaînes du Conglomérat. Mais le doute subsisterait, inévitablement...

- Il va sans doute falloir que je rappelle à notre illustre monarque toute la précarité de sa situation, murmura Rudolf. Qu'il se souvienne qu'il n'est pas irremplaçable, et que je contrôle les pensées des citoyens. On va utiliser le nom de notre candidat de rechange, qu'il soit officiel. Dotze, je veux le directeur de la presse royale ici dans une heure, qu'importe où il est et ce qu'il fait.

- Bien, monsieur le Président.

- Nous allons sortir un numéro étonnant pour bientôt. Cela réjouira le cœur de nos compatriotes, et fera un petit peu réfléchir le roi sur ce qu'il doit faire, et ce qu'il ne doit pas faire, sous peine de vite se retrouver... effacé de l'Histoire.

\*\*\*

Cela faisait trois jours depuis la visite à l'usine de Genesect, et ni Elrik ni Vesta n'étaient autorisés à sortir. Le roi s'en était douté dès qu'il avait eu l'idée de cette escapade. Il en acceptait les conséquences, mais devoir les faire subir à Vesta qui n'y était pour rien ne lui plaisait pas. Il s'était donc excusé devant elle, en lui racontant tout. Vesta ne lui en avait pas voulu, et l'avait même félicité pour son courage, ce qui avait achevé de convaincre Elrik du bien fondé de ses agissements. Il attendait donc que Rudolf vienne l'enguirlander à sa guise. Bien

qu'il n'avait pas le droit de sortir, ses divers Gardes Royaux se débrouillaient toujours pour lui transmettre les infos, avec l'aide occasionnelle de Venorlume. On l'autorisait à lire les journaux aussi. Ce matin, quand il s'attabla avec Vesta pour le petit-déjeuner, il manqua recracher son jus d'orange en lisant les titres de la première page.

- Qu'est-ce que... C'est quoi ces conneries ?!

Surprise, Vesta se leva et vint lire derrière lui.

- Dans un « souci de transparence inédit », lu Vesta à voix haute, le Conglomérat est ravi d'annoncer l'existence du Prince Kains, second fils de feu le roi Brandon, et frère de l'actuel roi Elrik.

Vesta regarda son mari d'un air à la fois étonné et accusateur.

- Tu ne m'avais pas dit que tu avais un frère !

- Je n'en ai pas...

Enfin, si, Elrik en avait eu un. Un jeune garçon adorable du nom de Roy Gariul. Mais il était mort il y a sept ans à Salurat, dans les bras de leur mère. Elrik ne connaissait pas ce « Kains », mais se doutait de ce qu'il était. Un imposteur, tout comme lui. Un gamin ramassé quelque part puis déguisé et éduqué pour ressembler à un prince. Foutu Rudolf ! Elrik avait bien saisi le message. Ça voulait clairement dire : « Tiens-toi tranquille ou tu seras remplacé ». Mais Vesta, qui n'était évidemment pas dans le secret des arcanes de la royauté du Conglomérat, ne comprenait pas.

- Tu ne savais pas que tu en avais un ? Ce Kains a grandi caché ?

- Non, en fait...

Elrik hésita devant l'air inquisiteur de Vesta. Il se demandait s'il devait lui dire la vérité, mais avait peur des conséquences. Et si elle le rejetait ? Si elle refusait d'être l'épouse d'un garçon lambda qui n'avait aucune goutte de sang royal ? D'un autre côté, il fallait vite qu'elle comprenne les menaces de Rudolf. Et

puis... ils avaient décidé de se faire confiance, tous les deux. De ne rien se cacher. Alors Elrik ne lui cacha rien.

- Vesta, ce sera peut-être dur à entendre, mais en réalité... je ne suis pas roi. Enfin, pas un roi héréditaire. Mon père n'a jamais été le précédent roi Brandon. Mon vrai nom est Koha Gariul, et je suis né dans la 17ème colonie...

Il lui raconta tout de son passé. De son père savant qui avait disparu lors d'une expédition dans la Forêt-Monde. De la femme et des trois enfants en bas âge qu'il avait laissés. De leur pauvreté au quotidien. De sa sœur Orly et de son frère cadet Roy. De l'attaque de l'Essaim, et de son réveil dans le Palais des Prismes. De la façon de faire du Conglomérat, qui créait artificiellement ses rois en mentant au peuple. Et pour débarrasser tout son sac, Elrik lui apprit également que sa sœur Orly était vivante et qu'elle se trouvait être la Reine de l'Essaim. Vesta écouta tout cela sans parler, sa bouche formant un petit o de surprise.

- Je suis désolé, conclut Elrik. En m'épousant, tu as été prise toi aussi dans les rouages politiques du Conglomérat. Je ne suis même pas censé te raconter tout ça. Rudolf Fitvirol est un homme dangereux, et ça ne le dérange pas d'avoir recouru au chantage voire pire pour arriver à ses fins. Il t'a déjà menacé devant moi pour que j'accepte de faire la déclaration au sujet de la loi sur les contrôles des naissances. Si... tu veux rentrer à Exodia, je peux te faire escorter par deux de mes Gardes et t'affréter un aership des FDC. La plupart des militaires me sont fidèles, parce qu'ils ignorent la nature du jeu de Fitvirol, et donc...

Elrik s'arrêta quand la main de Vesta claqua sur sa joue. Le roi sourit tristement.

- Oui... Je comprends que tu sois en colère. Tu as été trompée, et...

- Crétin, le coupa Vesta. Ce n'était pas pour ça, cette giflette. C'était pour que tu oses croire que je puisse prendre la fuite. Je suis la reine du Conglomérat, oui ou non ?! Ton misérable petit président moustachu ne me fait pas peur !

Elrik regarda sa femme d'un air surpris. Son joli visage était froidement déterminé.

- Tu crois qu'en t'épousant, je m'attendais juste à faire coucou à la foule avec un sourire stupide et que tout serait pour le mieux dans le meilleur des mondes ? Je

suis restée alors que le président accumulait les mesures de rétorsions contre ma propre colonie au sujet de la Verdusia. Je devrai maintenant partir parce qu'il n'est pas content de tes prises de parole publique ? C'est ainsi que tu vois les exodiens, Elrik Ier, ou Koha Gariul, qui que tu sois ? Comme des lâches ?

- Bien sûr que non, se défendit Elrik. Mais ça fait beaucoup de choses à avaler d'un coup. J'aurai compris que tu ne veuilles pas être mêlé à ce tas de merde.

- En tant que reine, j'aurai un certain poids sur ce qui se passe ici, et mon peuple sera toujours mieux reconnu. Si je m'enfuyais, je peux être sûre que ton président ira encore plus chercher des poux dans la tête de mon frère. Et quant à toi...

Elle s'approcha pour mettre ses mains sur les épaules d'Elrik.

- C'est un homme que j'ai épousé avant d'épouser un roi. Je me fiche d'où tu viens ou de ton vrai nom. Tu es toi. Tu es un type bien, et c'est toi que le peuple connaît et vénère. Tu es leur roi, qui que tu sois.

Vesta ne lui avait jamais paru aussi désirable qu'en cet instant. Son courage et sa férocité dans ses yeux lavande fit chavirer le cœur du jeune monarque. Oui, il s'était trouvé une formidable alliée en la personne de la reine. Il l'embrassa sur les lèvres et dit :

- Alors, nous lutterons contre Rudolf ensemble. Mais il faut la jouer finaud, Vesta. Comme je l'ai dit, c'est un homme dangereux. Ces titres du journal en sont la preuve.

- C'est une menace qui t'es directement adressée, c'est ça ? Il te montre qu'il a quelqu'un d'autre à mettre sur le trône si tu ne fais pas ce qu'il te dit ?

Elrik acquiesça, content que Vesta ait compris.

- Ce prince Kains existe alors vraiment ?

- Je ne sais pas. Ça peut-être un bluff, mais Rudolf n'est pas du genre à proférer des menaces vides. Je suis sûr qu'il a effectivement préparé quelqu'un pour me

remplacer depuis longtemps, au cas ou. Pas nécessairement dans le cas ou il envisageait de me faire disparaître, mais si jamais je venais à mourir au front, par exemple. Il faut qu'il y ait une continuité de la couronne. Mais si ce Kains existe pour de vrai, quelque part dans le palais, il est bien caché. Je n'en ai jamais entendu parler, de près ou de loin.

- Ton professeur fantôme là, Venorlume, il ne saurait pas quelque chose ?

- Peut-être bien. C'est lui qui est chargé d'instruire les futurs rois. Mais Venorlume appartient officiellement au président en titre. Il ne peut pas le trahir, et donc ne pourra rien me révéler si Rudolf le lui a interdit. Mais j'essaierai de lui en toucher un mot. Il a beau servir Rudolf, je sais qu'il m'aime bien.

- D'accord. De mon côté, je tâcherai de tirer les vers du nez à Reriel.

Elrik fronça les sourcils.

- Reriel est la vice-présidente... et très probablement l'amante de Rudolf. Ce n'est pas une bonne idée.

- Elle est comme une sœur pour moi. Elle ne pourrait pas me faire le moindre mal.

Elrik ne savait pas trop où se situait la loyauté de la vice-présidente, à vrai dire. Elle était certainement une femme intelligente et appréciable, mais tout ce temps passé avec Rudolf à apprendre l'art de la politique et de la manipulation ne pouvait que laisser des séquelles. Elrik en savait quelque chose. Lui-même avait largement appris de Rudolf, surtout quand il s'agissait de monter les gens contre les autres, ou l'art de la rhétorique.

- Tu peux essayer, fit finalement Elrik, mais agis avec prudence. Elle va peut-être tout rapporter ensuite à Fitvirol. De toute façon, que Kains existe ou non, on ne peut rien faire. J'ai sans doute poussé Rudolf à bout sur ce coup. Il va falloir que je me calme un peu maintenant, pour lui faire croire que j'ai bien compris ses menaces. Mais je ne vais pas m'écraser bien gentiment, ça non. Le peuple du Conglomérat mérite mieux que Rudolf Fitvirol.

## Chapitre 29 : Second Thisme

Depuis l'avertissement de Ghouliapod, Orly ne savait plus quoi faire. Elle restait cloîtrée dans la ruche creusée à la frontière de la 17ème colonie, sans avoir même la force de repartir au front, alors que les FDC continuaient inlassablement de gagner du terrain. Tous les Pokemon présents attendaient d'elle un miracle, mais Orly ne pouvait pas renverser la situation. Le Conglomérat allait reprendre Jijio ; ce n'était qu'une question de temps. Les troupes de l'Essaim ne pouvaient rien faire face à leurs Genesect. Il fallait se replier dans la 15ème colonie, et préparer ses défenses.

Mais Orly n'avait pas bougé. Pas à cause d'une quelconque fierté qui l'empêchait de se replier face au Conglomérat, non. Mais parce qu'elle ne savait plus quoi faire. Selon Ghouliapod, le Roi Basentomo la considérait comme une ennemie, et avait chassé Manternif de la ruche-mère. Quand ils avaient appris cela, plusieurs Pokemon de l'Essaim, partisans d'Orly, s'étaient mis en colère contre le Roi, et avaient pris leurs distances dans le Thisme. La jeune femme pouvait le sentir ; plus les heures passaient, plus les millions de liens du Thisme s'affaiblissaient de plus en plus, s'éloignant progressivement du point focal que représentait le Roi.

- J'ai du mal à contacter Manternif, lui avait dit Insandre, mais je sens qu'il est en colère contre le Roi, et que partout où il passe, le Thisme s'affaiblit. Sire Ghouliapod avait raison. Il semble que mon frère se soit lancé dans une croisade contre le Roi, en le discréditant et en appelant à te soutenir toi plutôt que lui. De ce que j'arrive à sentir dans les différentes ruches où il est allé, beaucoup de Pokemon se sont détournés du Roi.

Orly ne comprenait pas comment la situation avait pu dégénérer à ce point sans qu'elle y soit pour la moindre chose. Elle ne pensait pas avoir donné au Roi des raisons de se méfier d'elle, pas plus qu'elle n'avait laissé entendre à Manternif qu'elle voulait régner sur le Thisme à la place de son père. Qu'est-ce qui leur était passé par la tête ?! Alors que la situation s'aggravait un peu partout au front, à cause des machines insectoïdes du conglomérat, et que plus que jamais, tout l'Essaim se devait d'être uni, voilà que le Thisme s'étiolait du fait de ce schisme insensé.



Les Pokemon de la ruche où elle se trouvait étaient inquiets. Les FDC étaient à leurs portes, et ils sentaient bien que quelque chose n'allait pas dans le Thisme. Ils comptaient sur Orly pour qu'elle les rassure, mais nageant elle-même en plein doute, elle ne savait pas quoi leur dire. S'il y avait bien un Pokemon à qui elle aurait voulu parler, c'était au Roi Basentomo, pour qu'ils puissent mettre au clair tout cela et reconsolider le Thisme. Mais Orly n'avait pas oublié l'avertissement de Ghouliapod, à propos du danger qu'elle courrait si jamais elle se rendait dans la ruche-mère. Un avertissement rendu crédible par le fait qu'Orly n'arrivait plus à se lier au souverain des insectes dans le Thisme, comme s'il bloquait lui-même le contact.

En fait, elle n'arrivait plus à ressentir quoi que ce soit en direction de la ruche-mère, et c'était pareil pour Insandre. Quelque chose clochait là-bas. Une puissance négative et sombre qui brouillait le Thisme. Et cette sensation de malaise était la même que celle qu'elle avait ressentie lors de son rêve - ou de sa vision - des Pokemon de la Ruche Noire, et de la voix cruelle et maléfique de la Reine Noire qui avait résonné dans sa tête. Orly ne croyait pas en une coïncidence. Une force extérieure à l'Essaim était à l'œuvre dans ce qui se passait actuellement, et ce n'était pas les humains du Conglomérat.

Alors qu'elle se morfondait dans une salle sombre de la ruche, toute une série de rapport arriva dans le Thisme sur les FDC qui étaient toutes proches d'eux, avec encore plus de Genesect. Orly se leva et tâcha de se reprendre. Ce n'était pas en mourant tous ici qu'elle pourrait arranger quelque chose. Tous ces Pokemon comptaient sur elle. Elle était leur reine, qu'elle le veuille ou non. Elle leur ordonna de tous se rassembler dans le grand dôme de la ruche pour qu'elle puisse leur parler. Elle aurait pu le faire via le Thisme, mais parfois, les paroles directes étaient préférables à des messages mentaux.

- Reine Orly !

- Louée soit notre Reine !

- Sauvez-nous, Majesté ! Détruisez les humains !

Il lui fut difficile de garder un visage impassible et assuré en se frayant un

chemin dans les tunnels de la ruche alors que chaque Pokemon qu'elle croisait lui lançait une de ces exclamations pleines de dévotion et de confiance. Dans le cœur de la ruche, elle monta sur le petit promontoire naturel pour s'adresser à l'ensemble des Pokemon Insecte regroupés. Le bruit des bourdonnements divers était intense, mais s'arrêta immédiatement quand Orly leva le bras.

- Mes frères et sœurs de l'Essaim, commença-t-elle.

Elle parla en humain, sa langue natale. Depuis sept ans qu'elle vivait parmi les Pokemon Insecte, elle avait naturellement appris à parler certaines des langues insectoïdes les plus courantes. Elle s'en servait naturellement quand elle parlait à Insandre ou à Manternif. Mais les gorges humaines n'étaient pas terribles pour produire la grande variété de sons des langues de Pokemon Insecte, et plus l'auditoire était nombreux, plus les variations à employer étaient grandes pour se faire bien comprendre de chaque race. Alors, par facilité, elle utilisait la langue courante humaine, qui était de toute façon immédiatement traduite dans le Thisme pour chaque type de Pokemon.

- Je sais que vous avez placé en moi de grands espoirs. Vous avez fait de moi votre reine. Mais toute reine que je sois, je ne suis pas toute puissante. Il faut nous rendre à l'évidence. Nous ne pouvons pas continuer de lutter contre les forces que les humains ont alignées devant nous. Nous mourrons tous, et la colonie tombera quand même entre leurs mains. Pour continuer le combat plus tard, il nous faut nous replier.

Ce ne fut pas du goût de beaucoup de Pokemon. Orly pouvait sentir dans le Thisme ambiant les relents de la colère et de la déception. Les Pokemon de l'Essaim ne pensaient jamais à eux à la première personne. La collectivité passait toujours avant l'individualité. Chacun d'entre eux n'était qu'un maillon visant à servir l'Essaim. Aussi, la mort ne les effrayait pas, et ils n'hésitaient jamais à faire don de leur vie pour l'Essaim. Ils ne se rendaient également jamais. Ça ne les aurait donc pas dérangé de rester se battre jusqu'à la fin, quitte à tous périr, juste pour éliminer quelques humains en plus. Mais Orly avait conservé sa logique et son sens stratégique humain. Mourir pour la cause était honorable, mais mourir pour rien était inutile.

- Il n'y a rien de honteux à prendre la fuite si c'est pour continuer à se battre

ensuite dans de meilleures conditions, clama-t-elle. Nous ne pourrons rien faire ici, mais en reculant jusqu'à la 15ème colonie, où nos défenses sont plus solides, nous pourrons alors opposer une farouche résistance au Conglomérat. En revanche, si nous mourrons tous ici, ce sera autant de combattants en moins quand les humains attaquerons Etaturios.

La notion de stratégie à long terme échappait souvent aux Pokemon de l'Essaim. Leur seule stratégie consistait à ensevelir l'ennemi sous leur nombre, quitte à subir des pertes immenses. Ça avait toujours assez bien fonctionné jusque là, du fait de leur supériorité numérique immense, et leur capacité à renouveler leurs troupes bien supérieure à celle des humains. Mais les Genesect avait changé la donne. Le nombre ne servait à rien contre eux. Pour espérer en détruire, il fallait ni plus ni moins qu'une préparation soigneuse et une stratégie solide. Orly pris conscience que, plus que jamais, l'Essaim avait besoin d'elle.

Comme Orly - toute puissante qu'elle était dans le Thisme - saturait le lien mental de sentiments de confiance et de conviction, les Pokemon Insecte présents furent rapidement convaincus. Ils avaient été élevés pour ne jamais remettre en question les directives d'une autorité supérieure, même s'ils ne les comprenaient pas. Et Orly était bien plus qu'une simple autorité supérieure. Elle était leur Messie, celle qui allait déclencher, selon la prophétie du Roi, le tant attendu Grand Essaimage, qui allait assurer la domination de l'Essaim dans le monde entier. Mais si les insectes lui faisaient confiance pour ce qui était de la guerre, ils s'interrogeaient forcément sur ce qui était en train de se passer avec le Roi Basentomo, et lui firent savoir.

- Ma Reine, nous avons entendu des rumeurs, fit un Lumivole. Nous sentons que le Thisme s'affaiblit de plus en plus autour du Roi. Que se passe-t-il exactement ?

Sa question fit écho à celles de beaucoup d'autres, qui acquiescèrent et joignirent leurs demandes à la sienne. Orly aurait bien aimé les rassurer, mais elle-même était dans le noir.

- Je ne sais pas, mes amis, avoua-t-elle. Je n'ai moi aussi aucun rapport exact, seulement ce que j'arrive à sentir via le Thisme. J'essaierai de rencontrer le Roi Basentomo au plus tôt pour mettre tout cela au clair, je vous le promet. Sachez

juste que je ne cherche aucunement à usurper sa place, que je ne l'ai jamais cherché. Le Roi est le Roi. Je ne peux le remplacer. Et s'il a des doutes à ce sujet, je tâcherai de le convaincre de mon mieux. Mais en attendant, nous devons fuir. Les FDC vont...

Orly s'arrêta, ressentant soudain un trouble dans le Thisme. Des Pokemon Insecte étaient en train d'agoniser, tous près d'ici. Orly pouvait sentir leur souffrance et leurs lignes de vie s'éteindre dans le Thisme. Elle se tourna rapidement vers Insandre, qui lui aussi avait senti.

- Tous à vos postes ! Hurla le Pokemon Insecte et Dragon. Nous sommes attaqués !

Tandis que les Pokemon présents se mirent à fourmiller chacun de leurs côtés, Orly tâcha d'en savoir plus sur ce qui se passait. Il lui avait pourtant semblé que les FDC étaient encore assez loin. Des éclaireurs peut-être ? Mais quel intérêt pour des éclaireurs de se faire repérer en éliminant des Pokemon de l'Essaim ? Le Conglomérat savait depuis longtemps qu'il lui était impossible de cacher leurs meurtres au Thisme.

- Je n'ai pas eu le temps de voir ce qui avait tué ces Pokemon par leurs yeux, dit Orly à Insandre. Mais ça m'étonnerait que ce soit des Genesect. Ils n'auraient pas mis si longtemps à mourir.

- Nous n'avons eu aucun rapport de présence des humains ou de leurs machines, acquiesça Insandre. Pour autant que je puisse le dire, il n'y a que des Pokemon Insecte dans la ruche... à part toi bien sûr.

Orly entra en contact mental avec sa fidèle Fermite géante volante, qui était postée dehors pour surveiller l'avancée des troupes du Conglomérat. Quand Orly lui demanda si elle avait vu quelque chose d'inhabituel entrer dans la ruche, elle répondit que non, si ce n'était un petit groupe de Pokemon Insecte qui était entré il y a quelques minutes. Décidée de voir de quoi il retourne, Orly réunit une dizaine de Pokemon avec elle pour avancer dans un des tunnels qui donnait au dehors. Mais elle s'arrêta d'un coup quand, à nouveau, elle sentit d'autres Pokemon en train de mourir tout près. Et un bruit inquiétant qui s'approchait.

- Reculez, vite !

À l'instant où ils sortirent du tunnel qu'ils venaient à peine d'emprunter, ils virent une épaisse fumée violette se propager dans ce dernier, s'approchant lentement du cœur de la ruche. Et vu l'effet que ça faisait aux matières organiques sur les parois, Orly en déduisit que le respirer - ou même être à son contact - n'était pas indiqué pour la santé.

- Du Gaz Toxik, fit Insandre. Et un des plus puissants que j'ai jamais vu. Il a l'air hautement corrosif !

Orly n'en doutait pas. Car, de nature, les Pokemon Insecte étaient assez résistants face aux attaques Poison. Or, elle avait bien senti dans le Thisme plusieurs Pokemon de l'Essaim y passer face à ce gaz, et de façon assez rapide et douloureuse.

- Les humains veulent nous gazer ! S'exclama un Mygavolt. Ces lâches n'ont même pas le courage de nous affronter face à face !

- Ce ne sont pas les FDC, répondit Orly, sinistre.

Elle ne voulait pas y croire, mais Insandre avait raison : il n'y avait que des Pokemon de l'Essaim aux alentours. Et elle avait remonté les liens du Thisme jusqu'à leurs agresseurs. Huit Pokemon Insecte qui se trouvaient à quatre tunnels différents, faisant marcher leurs pattes cracheuses de gaz à plein régime.

- Des Cafazmat... dit Orly.

Ce nom suffit à paralyser de stupeur et d'incompréhension une bonne partie des Pokemon ici présent. Les Cafazmat étaient des Pokemon Insecte et Poison, possédant quatre bras et deux pattes, une gueule en forme de masque à gaz, et des bras liés entre eux et au dos par des tubes qui crachaient des matières toxiques en tout genre. Sous leur épaisse carapace se trouvait une véritable usine chimique miniature. Il n'existait que très peu de Cafazmat dans l'Essaim, et on les voyait rarement. Ils constituaient une espèce de police secrète du Roi Basentomo, ses exécuteurs personnels, qu'il envoyait en dernier recours pour mater une rébellion ou une trahison. Et comme ces deux choses étaient

exceptionnelles dans l'Essaim, les Cafazmat n'avaient pas grand-chose à faire de leur vie.

- Pourquoi... balbutia Insandre, effondré. Est-ce mon père le Roi qui les a envoyés ? En est-on arrivé là ?

Orly était bien incapable de lui répondre, mais vu que les Cafazmat n'étaient censés ne répondre qu'au roi et qu'à lui seul, c'était très probable.

- Le Roi... a décidé qu'on devait mourir ? Fit un Charmillon de la ruche d'une voix résignée. Si tel est son désir, alors...

- Non.

Tous les Pokemon présents s'étaient tournés d'un même geste vers Orly. Elle venait, en un seul mot, de contester une décision du Roi. Quelque chose d'absolument impensable dans l'Essaim.

- J'ignore si Basentomo a réellement envoyé les Cafazmat nous éliminer, mais même si c'est le cas, je refuse de mourir comme ça, pour un crime que je n'ai pas commis.

- Reine Orly... balbutièrent plusieurs Pokemon.

- Et vous non plus ! Poursuivit Orly avec colère. Si vous devez mourir, ce sera en vous battant contre nos ennemis, pour l'Essaim, pour tous nos frères et nos sœurs ; pas exécutés comme des criminels sans savoir pourquoi ! Survivez. C'est un ordre.

Orly insuffla toute sa volonté dans le Thisme quand elle prononça cela, de telle sorte qu'aucun Pokemon présent ne put refuser. Orly ordonna ensuite mentalement aux Pokemon avec des ailes de souffler le gaz d'où il venait dans les tunnels. Mais ce dernier avait une telle densité et était produit si vite que ça n'allait pas le retenir éternellement.

- Tu ne peux pas dominer les Cafazmat dans le Thisme pour leur ordonner de cesser l'attaquer ? Demanda Insandre.

- Je vais essayer.

Orly n'aurait pas tant douté de sa capacité à imposer sa volonté à un Pokemon de l'Essaim via le Thisme en temps normal. Mais si les Cafazmat prenaient leurs ordres du Roi, combattre cet ordre pour le remplacer par les siens allaient s'avérer compliqué. Tout le Thisme remontait au Roi, qui en était le pivot et le cœur. Même si Orly y était plus puissante que n'importe quel autre Pokemon de l'Essaim, combattre l'hégémonie du Roi sur son propre terrain, c'était sans doute trop pour elle.

Elle essaya toutefois, en tâchant de se couper de ce qui l'entourait, de la menace du gaz et des sons inquiets et multiples des Pokemon autour d'elle. Elle fit voyager son esprit de liens en liens jusqu'à trouver les fils qui représentaient les huit Cafazmat qui attaquaient la ruche. Comme elle le soupçonnait, leurs présences dans le Thisme étaient étroitement liées à distance à celle du Roi. Orly se concentra sur l'un d'entre eux, et essaya de « délier » les liens qui l'attachaient au Roi. Le Cafazmat résista, et la toute puissance de Basentomo dans le Thisme rendait ses nœuds d'emprise très difficiles à défaire.

Mais Orly ne laissa pas tomber. Elle s'attaqua mentalement à l'emprise du Roi sur ce Cafazmat, dans un assaut mental ininterrompu, de plusieurs côtés, et avec toute la puissance de sa volonté. Peu à peu, elle avait l'impression que les liens du Roi devenaient moins solides. Orly commença à lier le Cafazmat à elle-même, pour lui imposer sa volonté. Elle se créa ses propres liens mentaux, qui allaient séparer la présence du Cafazmat du Thisme de Basentomo. Mais alors qu'elle allait réussir à délier totalement le Pokemon du Thisme royal, elle sentit sa présence disparaître d'un coup. Orly fut brutalement expulsée du Thisme, et manqua tomber par terre sous le choc.

- Orly ! S'inquiéta Insandre.

La jeune femme se prit le front entre les mains, luttant contre une sensation de vertige et celle d'avoir été coupée en deux.

- Ça va ? Que s'est-il passé ?

- Le Cafazmat que j'ai tenté de lier à moi est mort d'un coup, expliqua-t-elle.
- Il aurait été tué par les autres quand ils ont remarqué qu'il se détachait du Roi ?
- Non... Je crois qu'il est mort sous le choc. Il n'a pas résisté à mes assauts mentaux sur ses liens. Je l'ai sans doute coupé trop brutalement du Thisme...

Insandre regarda sa vieille amie et reine avec un mélange de peur et de respect renouvelé. Personne encore dans l'Essaim n'était arrivé à tuer un Pokemon à distance via le Thisme. Orly n'allait pas pouvoir réitérer l'expérience, car l'effort l'avait grandement affaiblie, mais elle avait saisi le principe. Elle avait compris comment détacher un Pokemon du Thisme du Roi et le lier à elle. Ça n'avait pas marché sur ce Cafazmat car il avait été solidement lié par Basentomo avec un sentiment de profonde loyauté frôlant le fanatisme. Mais tous les Pokemon de cette ruche dans laquelle elle se trouvait... tous ici étaient momentanément loyaux à Orly, et non plus à Basentomo.

- Je vais essayer autre chose, dit-elle. Retenez le gaz encore un peu !

Tout le monde y mit du sien pour repousser le gaz, et plus seulement les Pokemon Vol. Même Insandre alla tirer ses propres attaques Dragon pour le disperser un peu plus, même si ça n'avait qu'un effet des plus limités. Orly, elle, se replongea dans le Thisme, mais cette fois, elle n'alla pas vers les présences des Cafazmat. Elle demeura ici, au milieu des plus ou moins cinq cents Pokemon de la ruche. Tous étaient liés au Thisme bien sûr, mais leurs liens avec le Roi étaient plus ténus que jamais, à cause de l'attaque des Cafazmat et l'idée que Basentomo avait injustement ordonné leurs morts.

Orly visionna le lien d'Insandre, et commença par lui. Après le temps qu'elle avait passé à ses côtés, elle le connaissait par cœur, que ce soit dans la réalité ou dans le Thisme. Elle s'attaqua au lien qui l'unissait avec le Roi. Il céda bien plus facilement que celui du Cafazmat de tout à l'heure. Insandre s'en rendit compte. Il fut pris d'une peur soudaine, mais ne lutta pas. Quand les liens unissant Insandre au Thisme furent totalement défaits, Orly lia le petit Pokemon rose à elle-même. En quelques secondes, Insandre venait de quitter le Thisme, pour en rejoindre un nouveau. Orly venait de se créer son propre Thisme !



Pour l'instant, il ne comprenait qu'elle-même et Insandre. Mais pas pour longtemps. Elle se mit méthodiquement à délier un par un tous les Pokemon Insecte près d'elle du Thisme de Basentomo pour les rattacher au sien. C'était un travail méthodique, épuisant, mais plus elle ajoutait de Pokemon à son Thisme, plus celui-ci gagnait en force, et délier les Pokemon suivants devenait plus facile. En dix minutes, ce fut terminé. Tous les Pokemon de la ruche avaient quitté le Thisme de Basentomo, et étaient désormais liés à Orly.

C'était une sensation des plus étranges pour la jeune humaine. Elle sentait plus fort que jamais la présence de chacun des Pokemon de cette ruche. Elle distinguait leurs pensées et leurs sentiments. C'était comme si elle les avait toujours connus, comme s'ils étaient tous une partie d'elle. Orly était le nœud central de ce nouveau Thisme, et pouvait diriger comme bon lui semblait chacun des Pokemon présents, tout comme elle pouvait se gorger de leur force mentale pour reconstituer la sienne.

Alors, forte de ce nouveau Thisme, elle réattaqua mentalement les Cafazmat. Si leurs liens avec le Roi étaient forts, la distance entre eux restait grande, alors qu'Orly avait tous les Pokemon de son Thisme à ses côtés. Ça lui suffit pour momentanément paralyser les Cafazmat, et leur faire cesser la production de gaz. Avec un ordre mental à ses troupes, elle s'élança dans un des tunnels, tandis que d'autres Pokemon faisaient de même avec les autres. Le gaz restant fut vite repoussé, vu qu'il n'était plus soutenu.

Orly vit devant elle deux assaillants Cafazmat, avec leurs corps sombres, leurs quatre bras pendants, et leurs visages aux allures de masque à gaz. Elle ne chercha pas à obtenir leur reddition. Tout en maintenant la pression du Thisme sur eux, elle fonça sur l'un d'entre eux, et d'un coup net avec son bras insectoïde, lui trancha deux des siens, faisant jaillir à la fois du sang vert et du gaz violet. Celui-ci hurla de douleur, et l'autre parvint à retrouver la maîtrise de son corps pour attaquer Orly avec une Bomb-Beurk. Orly esquiva en sautant en arrière, laissant sa place à Insandre qui lança Dracochoc. Orly revint rapidement au premier Cafazmat blessé qu'elle acheva en lui plantant sa pince en dessous de la tête. De son côté, Insandre avait tué le second avec son Lance-flamme.

Grâce à l'échange constant d'informations avec les Pokemon de son Thisme, Orly vit en temps réel les autres Cafazmat se faire éliminer sous le nombre. Cinq

Pokemon d'Orly furent toutefois tués, et la jeune femme sentit leur disparition dans son Thisme comme si elle venait de perdre des morceaux de son propre corps. C'était si douloureux... Comment Basentomo pouvait-il supporter ça à l'échelle de son propre Thisme, alors que tant de Pokemon de l'Essaim mourraient chaque jour ?!

Quand Orly revint au cœur de la ruche, tous les Pokemon la regardèrent avec une vénération sincère, mais aussi une crainte bien visible. Ils avaient compris ce qu'elle avait fait. Elle, une simple humaine, était arrivée à les séparer du Thisme du Roi pour les lier à elle. Elle avait fait ce qu'une Reine de l'Essaim seule aurait pu faire. Si tous les insectes présents étaient encore choqués de ne plus être liés à leur Roi de toujours et de le trahir, aucun ne doutait plus qu'Orly soit véritablement leur reine tant prophétisée. Insandre, lui, ne pouvait plus sentir la présence de son père. Elle avait été remplacée par celle d'Orly, et elle-seule. Mais il gardait encore assez de lucidité pour être conscient de l'immensité de la chose, et de la tristesse que celui lui apportait.

- Orly... commença-t-il.

- Je sais. Pardon d'avoir fait ça sans te demander, mais c'était la seule solution. On ne peut plus faire marche arrière maintenant.

Non, elle ne pouvait plus. Si le Roi en est venu à douter de sa loyauté alors qu'elle n'avait encore rien fait, qu'allait-il penser maintenant qu'elle s'était créé un Thisme rival au sien à lui volant certains de ses sujets ?

- Il ne peut y avoir deux Thisme en même temps dans l'Essaim, reprit Orly. Et je ne m'écraierai pas devant Basentomo. Je sais qu'il est ton père adoptif, et que tu l'aimes, mais s'il est vraiment allé jusqu'à ordonner la mort de toute une ruche juste pour m'éliminer sans raison, alors il n'est plus capable de diriger l'Essaim. Non... il n'en a plus le droit !

Orly dévisagea tous les Pokemon qui la regardèrent fanatiquement. Ils étaient siens, désormais. Ils étaient ses sujets. Et une reine devait protéger ses sujets.

- Vous êtes tous les premiers Pokemon de mon Thisme, mais certainement pas les derniers, clama Orly. Nous allons reprendre tous les autres au Roi. Nous

serons un seul essaim, uni et fort, comme il se doit. Un seul Essaim, pour une seule Reine. Je ne le voulais pas, mais la situation m'y oblige. Pour notre survie, pour notre règne, pour le Grand Essaimage !

La ruche résonna pendant longtemps des acclamations portées à la Reine.

\*\*\*

Dans la ruche-mère, Ghouliapod jubilait. Le plan s'était déroulé encore mieux que prévu. Il avait hypnotisé huit Cafazmat pour les faire attaquer la ruche où se trouvait Orly. Ces derniers avaient cru jusqu'au bout qu'ils obéissaient à leur Roi, et ne s'étaient pas posés de questions. Basentomo, lui, n'avait rien vu ni rien senti. Avec le Thisme qui s'affaiblissait de part en part, il était aisé pour Ghouliapod et Mousquasite de parasiter le lien mental avec celui de la Reine Noire. Le Roi tout-puissant était désormais quasiment aveugle, et se fiait à son vieil ami Ghouliapod. Et son vieil ami ne perdait jamais une occasion de lui prodiguer de sages conseils. Des conseils qui allaient encore plus avancer la chute du Thisme et le triomphe de la Ruche Noire !

Ghouliapod avait bien senti ce qui s'était passé à Jijio, dans cette ruche où se trouvait Orly. Cette dernière s'était créée son propre Thisme en déliant tous les Pokemon de la ruche à Basentomo, pour les lier à elle. Un véritable exploit, qui ne pouvait que s'expliquer par les liens unissant la Reine Noire à Orly. Mais pour le reste des Pokemon de l'Essaim, ignorants, ça passerait pour un véritable miracle, et la preuve qu'Orly était la Reine des prophéties, qui allait faire de ce monde une ruche entière pour l'Essaim. Quand la rumeur de ce qui s'était passé allait grandir, les Pokemon de l'Essaim allaient encore plus se détourner du Roi, aidés par les prêches de Mousquasite sous l'apparence de Manternif.

Une véritable guerre civile au sein de l'Essaim se préparait. La Reine Noire n'aurait pas pu demander mieux. Elle allait laisser Basentomo et Orly se déchirer, et quand leurs Thismes respectifs seront tous deux fortement affaiblis, elle s'en emparerait, liant tous les Pokemon de l'Essaim à elle, et redonnant naissance à son ancienne armée de Cuinoirastre, pour à nouveau se déchaîner dans le monde. Et Ghouliapod allait donner un dernier petit coup de pouce à

cela. Jouant son rôle d'espion pour le Roi, il venait de lui faire le rapport de ce qui s'était passé à Jijio... en omettant bien sûr la présence des Cafazmat.

- C'est difficile à croire, mais je suis formel... Tous les Pokemon survivants de la ruche de Jijio qui combattaient avec Orly au front... Tous, sans exceptions, se sont détachés du Thisme !

- Je l'ai senti, soupira Basentomo sur son trône doré. Environ cinq cent Pokemon, qui ont tous disparu en même temps. J'ai d'abord pensé à une attaque surprise des humains qui les auraient tous anéantis d'un coup, mais ce n'était pas la même sensation. Leurs liens n'ont pas disparu. Ils ont été coupés. Celui d'Insandre aussi...

- C'est une situation inédite, mon roi, poursuivit Ghouliapod. Jamais l'Essaim n'a eu deux Thismes à la fois. Plus depuis la guerre entre notre première reine et la Reine Noire. Nous ne pouvons pas laisser cela se faire à nouveau ! Il est évident que l'humaine nommée Orly - si elle est vraiment une humaine - cherche à prendre le contrôle de l'Essaim !

Comme Basentomo garda le silence, Ghouliapod poussa à son avantage.

- Mon roi... non, mon ami... Il nous faut réagir. Orly n'est pas la bienfaitrice de l'Essaim que nous avons imaginée. Elle va plonger l'Essaim dans le chaos et dans la division. Elle a déjà commencé. Qu'elle soit la réincarnation de la Reine Noire ou une humaine anormale qui veut prendre le contrôle de l'Essaim, elle est notre ennemie ! Elle vous a arraché vos deux enfants, et veut vous prendre tous vos sujets !

Le Roi des Insectes releva la tête. Il était toujours digne, toujours resplandissant, mais paraissait avoir pris mille ans d'un coup.

- Oui... Tu dis vrai, Ghouliapod. Je regrette de ne pas t'avoir écouté dès le début. Je me suis laissé gagner par cet espoir qu'Orly pourrait être la Reine promise dont j'ai entrevu l'existence quand j'ai touché l'œuf d'Insandre. J'ai été aveugle, et pourtant, j'avais toutes les raisons d'être méfiant.

Chose rare, le Roi se leva du trône doré, sa voix ayant recouvré toute sa force

passée.

- Que ce soit dit dans tous le Thisme, dans toutes les ruches, dans chaque fourmilière et dans chaque couveuse : l'humaine Orly est une ennemie de l'Essaim, tout comme ceux qui rejoindraient son Thisme impie. Le combat contre les humains du Conglomérat restera secondaire tant qu'Orly et ses séides vivront !

Ghouliapod s'inclina. Pas tellement pour marquer son approbation ou sa fidélité au Roi, mais plutôt pour cacher le grand sourire qui orna son masque de mort.

\*\*\*\*\*

Image de Cafazmat :



## Chapitre 30 : Rupture commerciale

En écoutant la voix du Gouverneur Belveron par la radio antique se trouvant dans la chambre du Seigneur d'Exodia, Tiaz sentit sa bouche s'assécher.

- Vous... vous en êtes sûr, gouverneur ? Demanda-t-il.

- Certain, Seigneur Erron, lui confirma Belveron, le gouverneur de la 8ème Colonie d'Hitavit. Nous avons les images. Deux personnes qui se trouvaient non loin par hasard ont filmé avec leurs portables. On y voit très clairement les soldats des FDC s'emparer de la cargaison de Verdusia que transportait votre homme, puis le *Bartholomée* faire feu alors qu'il repartait. Le Conglomérat a volé votre Verdusia, et a assassiné votre concitoyen.

Tiaz avait commencé à s'inquiéter du retard de Bavous Karamo, qui devait seulement amener, par charrette, une cargaison de Verdusia à la 8ème Colonie, qui en avait grand besoin suite au rationnement drastique du Centre envers ses colonies éloignées. Les gens d'Hitavit étaient de bons voisins pour Exodia, et le gouverneur Belveron était un ami pour Tiaz. Ça ne plaisait pas au Conglomérat bien sûr, car Belveron était un des principaux opposants au pouvoir central de Rudolf Fitvirol. Mais Tiaz n'entendait pas se laisser dicter qui il devait fréquenter ou non.

Le Conglomérat, à cause de l'affaire Vaat Suvegrin, avait obligé Exodia à augmenter ses livraisons, sans que les prix ne bougent pour autant, ce qui avait bien sûr jeté un froid entre les deux pays. L'insulte suprême avait été la non-invitation de Tiaz au mariage de sa propre sœur, et plus les jours passaient, plus Tiaz regrettait de l'avoir envoyée là-bas. Il était clair maintenant que Rudolf Fitvirol n'avait joué les présidents gentils et avides de négociateur que pour attirer Vesta près de lui. Maintenant qu'elle était là-bas, elle était à lui, et il n'avait plus besoin d'Exodia, si ce n'était en bon petit livreur de Verdusia. Tiaz, sachant très bien qu'Exodia ne faisait pas le poids face au Conglomérat, avait baissé la tête et rongé son frein sans rien dire, en espérant juste que le roi Elrik serait un bon mari pour Vesta.

Mais voilà que récemment, le Sage de la Forêt lui avait appris des choses plus

qu'inquiétantes sur le directeur Olidan Sieghart. Tiaz en était venu à se demander si tout ce fiasco avec Vaat et la Verdusia détruite n'était pas de son fait à lui. Et maintenant, c'était la goutte d'eau qui allait forcément faire déborder le vase. La mort de Bavous Karamo et le vol de sa cargaison par le vaisseau-mère du Conglomérat, commandé alors par le Général Lustian, dirigeant des FDC. Tiaz avait bien connu Bavous. Il ne pouvait laisser passer une ignominie pareille. Pas en tant que Seigneur d'Exodia. Pas en tant qu'homme !

- Je vous remercie de m'avoir prévenu, gouverneur, fit-il enfin.

- Quoi que vous décidiez de faire en représailles, ma colonie vous soutiendra, seigneur, lui assura Belveron. Nous n'avons que trop soupé de la dictature du Centre. Interdiction de faire plus d'un enfant, interruption de grossesse, impôts et taxes à n'en plus finir, rationnement monstrueux de Verdusia... Cela ne peut plus durer !

Tiaz acquiesça, remercia une nouvelle fois le gouverneur, puis convoqua immédiatement la haute assemblée de la colonie dans la salle du Télén. Ses fidèles conseillers arrivèrent peu à peu. Les plus vieux sages qu'Exodia comptait, qui avaient servi sous son père et même sous son grand-père pour certain. Ses plus grands guerriers, qui étaient aussi le plus souvent des dresseurs Pokemon hors pair. Et enfin, les Marcheurs, ceux qui partaient en expédition loin des frontières de la colonie, pour trouver de la Verdusia, mais aussi pour étendre de plus en plus loin les cartes et la recherche de plantes.

- Merci à tous d'être venus si vite, commença Tiaz quand ils furent tous là. Je crains que les nouvelles soient mauvaises. Une fois de plus...

- Je devrais cesser de venir à ces réunions, maugréa le vieil Hosaki, le plus âgé des membres.

Les autres se forcèrent à glousser et attendirent nerveusement le discours de leur seigneur. Il décida de ne pas tourner autour du pot. La situation ne s'y prêtait pas.

- Bavous Karamo est mort.

Les conseillers le dévisagèrent gravement. Ils connaissaient tous le sympathique barbu qui effectuait des livraisons aux colonies du Conglomérat.

- Le gouverneur Belveron d'Hitavit vient juste de me contacter. Il m'a affirmé, sans l'ombre d'un doute, la chose suivante : Bavous a été arrêté par le *Bartholomée*, le vaisseau amiral de Lustian, alors qu'il patrouillait au dessus d'Hitavit. Les FDC ont volé la Verdusia, avant de faire feu sur Bavous, ne laissant plus aucune trace de lui et de ses Chevroum.

Tiaz se tut, les laissant mesurer les conséquences de l'événement. Puis naturellement, quand l'information eut bien pénétré les cerveaux, ce fut l'explosion.

- Les salopards !

- Le Conglomérat est allé trop loin ! C'est un acte de guerre !

- Ce ne sont que des foutus pirates ! Qu'est-ce qui nous a pris de commercer avec eux ?!

Tiaz leva les bras pour reprendre la parole.

- Il nous sera difficile de croire en des agissements d'éléments isolés et incontrôlés, car il s'agit là du vaisseau du général Lustian en personne, le chef des FDC. La question est la suivante : que devons-nous faire à présent ?

- Cesser de vendre la Verdusia à ses ordures, pardi ! Clama un des guerriers. On commence à en avoir juste assez pour nous. Plus questions d'en fournir à ces bandits, qui en plus nous arnaquent bien profond niveau prix, sous couvert des nécessités de la guerre !

- Ne nous emportons pas, fit une des vieilles sages. Nous avons besoin de commercer avec le Conglomérat. Il nous fournit la quasi-totalité de nos appareillages et une bonne partie de nos matières premières.

- Sans parler des revenus, ajouta un autre. Les laboratoires Incops sont notre



premier client. Ils ont beau se plaindre du prix, ils paient toujours.

- Sauf quand ils décident de tuer nos gars pour nous voler, grinça un Marcheur. On ne peut pas laisser ce crime impuni ! Puis nous aurons toujours d'autres clients. Les colonies périphériques étouffées par les restrictions du Centre, par exemple.

- Alors quoi, on déclare la guerre au Conglomérat ? Ils nous écraseront en deux minutes, surtout depuis qu'ils ont leur robots insectoïdes. Et il ne faut pas oublier qu'ils ont Dame Vesta désormais. Qu'on le veuille ou non, elle est devenue une otage.

- Vesta est Reine du Conglomérat maintenant. Ne pourrait-elle pas intercéder en notre faveur ?

- Tu parles ! Elle n'a aucun pouvoir. On a beau avoir Reriel à la vice-présidence, ça n'a strictement rien changé pour nous !

- Reriel n'est pas de notre côté, je le crains, intervint Tiaz. C'est ce qui est clairement ressortit de notre dernière communication. Elle est devenue la marionnette de Fitvirol.

- Il faut rester prudent, et mesurer les conséquences de nos actes, argua le vieil Hosaki avec sa sagesse habituelle. Je crains que entrer en conflit avec le Conglomérat ne se retourne contre nous. Ils viennent de montrer qu'ils n'hésitaient pas à devenir violents. S'ils décidaient de venir eux-mêmes piller notre Verdusia dans la Forêt-Monde, nous ne pourrions pas les arrêter.

- Baliavernes ! Ils n'ont aucune idée d'où se trouve la Verdusia et de la façon de la récolter. Et contrairement à nous, ils ne bénéficient pas de la protection du lien de Tsunalloteï. Ils se feront bouffer par le premier Pokemon sauvage qui passera. Et ils vont vite revenir ramper à nos pieds quand ils seront vraiment à court de Verdusia. Même s'ils gagnent la guerre rapidement grâce à leurs machines, leur citoyens ne peuvent plus se passer de Verdusia désormais. C'est avec cette santé parfaite et accessible à tous que leur président endort la population, pour qu'elle ne se soucie pas de sa liberté bafouée.

- Je suis d'accord. Arrêtons les livraisons, c'est notre seul recours. Ils ont peut-être l'avantage militaire, mais nous avons l'avantage commercial, et ils le savent. Plus de Verdusia jusqu'à ce que le roi ou le président condamne officiellement les actes de pirateries de Lustian et de ses FDC, et que les coupables nous soient remis pour être jugés !

- Merde, ils n'accepteront jamais...

Malgré l'emportement général, Tiaz tenta de calmer le jeu.

- Donnons-nous une journée pour réfléchir au calme, proposa-t-il. Après quoi nous pourrions voter, et je ferai une déclaration publique au...

- Nul besoin d'attendre une journée, seigneur, répliqua le chef des Marcheurs. Pour moi c'est très clair, et je ne changerai pas d'avis d'ici demain.

Plusieurs membres - plus que la moitié - hochèrent la tête. Vaincu, Tiaz soupira et dit :

- Très bien, alors votons. Qui est pour une cessation immédiate de tout commerce de Verdusia avec le Conglomérat ?

Comme il l'avait calculé, plus de la moitié des mains se leva. Tiaz ne prit même pas la peine de voter, même si sa voix comptait double. Il ne pouvait pas se mettre en minorité alors qu'une telle colère grondait. Et de toute façon, lui aussi était en colère, et il était hors de question que le Conglomérat s'en tire comme ça. En entérinant le vote et la décision, Tiaz eut parfaitement conscience de mettre sa sœur en danger, et même toute Exodia. Mais il n'allait pas s'écraser cette fois. Car il était un Erron. Son arrière-arrière-grand père avait eu le courage de dire « non » au Conglomérat en le quittant avec d'autres pour fonder cette colonie forestière. Tiaz n'allait pas la laisser devenir la succursale du cabinet de Rudolf Fitvirol !

\*\*\*

La 5ème colonie Alteva était un des joyaux du Conglomérat, pour son côté « carte postale ». Il y avait peu de touristes qui venaient dans le pays, car le Conglomérat n'appréciait guère les étrangers, mais ceux qui venaient le faisaient à 99% pour cette colonie là. Les lacs d'Alteva étaient reconnus dans le monde entier pour leur beauté et leur aspect presque irréel. Leur couleur d'un bleu parfait venait de la réfraction de la lumière sur la poussière de roche qui se déposait en permanence sur leurs parois. Beaucoup étaient reliés par un système de cascades de toute beauté. La faune n'était pas en reste non plus. De nombreux Pokemon aquatiques, dont certains étaient immensément rares, vivaient dans le coin, et leur capture était strictement interdite.

Nesry avait cru que le paysage aurait souffert de l'occupation des cafards depuis tant d'années, mais étrangement, le coin n'avait pas changé. À croire que l'Essaim lui-même savait reconnaître la beauté quand il la voyait et la préservait. Mais ce n'était pas pour ça que les FDC leur avait fait des cadeaux. La colonie était presque totalement reprise, et le nombre de cafards tués se comptait en dizaines de milliers. Cette opération de reconquête, menée par l'amirale Tasvira, avait été un succès du début à la fin, grâce à la présence des Genesect.

Le *Précis*, le vaisseau de commandement de l'amirale, était stationné au bord du plus grand lac de la colonie. En voyant ce paysage de rêve, l'amirale avait eu la très bonne idée de décréter quelque heures de détente à ses FDC. Même si le terrain était sécurisé et que les cafards étaient en net repli, ce genre de pause très peu conformiste n'aurait pas été du goût de la plupart des amiraux des FDC. Mais Brunela Tasvira était différente. C'était une bonne vivante qui prenait soin de ses hommes. Par ces quelques heures de liberté dans ce paysage idyllique, elle les remerciait pour leur travail et leur dévouement.

À la joie de la victoire s'ajouta donc celle de ces petites heures de vacance, où les FDC oublièrent tout protocole militaire pour plonger dans le lac aux couleurs de saphir à grands cris. Les caleçons ou maillot étaient rares bien sûr, ça ne faisait pas partie de l'équipement standard des FDC. Alors beaucoup y étaient allés carrément nus. Ça ne gênait pas grand-monde, et certainement pas Nesry qui pourtant, selon les standards du Conglomérat, n'était pas majeure. Les FDC étaient tous des frères et des sœurs. Ils mangeaient ensemble, ils dormaient ensemble, ils risquaient chaque jour leur vie ensemble et voyaient souvent l'enfer de près. La notion d'intimité était donc tout à fait inutile et quasiment

inexistante.

Nesry ne se baigna pas, mais resta affalée dans l'herbe à regarder les autres le faire. Il faisait bon, le soleil était là sans trop taper pour autant, et l'air était délicieux pour les narines. Que demander de plus ? Linkelf, son Pokemon, profitait aussi de cette pause en allant faire la causette avec les Pokemon locaux et s'amuser avec eux. Nesry soupira joyeusement en voyant son ami Roan Rindle s'amuser comme un fou avec les autres de son unité à s'envoyer de la flotte au visage. Les mecs étaient décidément des gamins, quelque soit leur âge...

Nesry était heureuse d'être là, à ce moment précis. Elle ne regrettait en rien les arbres d'Exodia et le mode de vie dans la Forêt-Monde. Même si le boulot était risqué et pénible, même si elle pouvait crever d'un jour à l'autre, elle se sentait à sa place, dans les FDC. Elle était à l'aise dans son escouade, et elle aimait bien sa supérieure directe, l'amirale Tasvira. Elle avait commencé à étouffer à Exodia, avec ses traditions dépassées, son archaïsme, sa politique renfermée, et son mode de vie primitif. Sans doute aurait-elle dû naître dans le Conglomérat.

- Vous ne vous jetez pas à l'eau, lieutenant ?

La jeune femme se releva immédiatement et se mit au garde à vous, devant l'amirale Tasvira qui venait à sa rencontre, seule.

- Détendez-vous Suvegrin, repos, repos... Vous êtes toujours en uniforme ? Faut vous décoincer, ma pauvre enfant...

- J'ai pas d'autre fringue amirale, expliqua Nesry. Et j'ai l'impression que si je m'avisais de sauter à poil au milieu de cette bande de lourdeaux virils en manque, j'aurai à craindre pour ma chasteté.

Nesry n'avait pas manqué de repérer que les FDC étaient composées à 80% d'hommes pour 20% de femmes. Et Nesry se distinguait encore plus par son très jeune âge, ainsi que par son origine exotique. Elle aimait bien les mecs sous ses ordres dans son escouade, mais elle n'allait certainement pas faire en sorte de les tenter et de leur faire oublier leurs grades respectifs. L'amirale, qui devait sans doute avoir connu la même chose autrefois, sourit ironiquement.

- Je suis certaine que votre petit gars vert saura envoyer une flèche dans le trou de balle du premier abruti qui se montrera trop entreprenant.

Conscient qu'on parlait de lui, Linkelf se mit au garde à vous devant l'amirale.

- Il faut en profiter tant qu'on le peut encore, continua l'amirale. On a repris Alteva très facilement car les cafards n'étaient pas préparés à nos Genesect. Mais vous avez remarqué, lieutenant ? Plus les batailles s'enchaînent, plus ils s'organisent rapidement contre eux. C'est leur fichu Thisme. Ils emmagasinent toutes les expériences de chacun contre les Genesect dans leur réseau mental.

- Ils se font toujours autant exploser, pourtant...

- C'est vrai. Pour l'instant. Mais je crois que plus la guerre durera, plus ils auront le temps de trouver une tactique efficace contre les Genesect, ou une faille à exploiter. C'est aussi la conclusion à laquelle sont arrivées les huiles du Centre. Le Président veut terminer cette guerre au plus vite. Nous n'aurons pas le temps de nous reposer. Dès qu'Alteva sera totalement pacifiée, nous débiterons l'invasion de la 10ème colonie, Ryvesiel.

- C'est là où se trouve la ruche-mère non ? Il nous faudra sans doute un peu plus que notre seule flotte, amirale.

- Tous nos croiseurs seront mis à contribution, ainsi que tous nos Genesect. Le professeur Nikolaï Colress nous en a promis cinq cent de plus d'ici une semaine.

- Et le roi est d'accord ? Interrogea Nesry. Ses déclarations lors de sa visite dans une usine d'assemblage ne le laissaient guère entendre...

L'amirale haussa les épaules.

- Sa Majesté et le Président règlent leurs affaires entre eux. Nous, on prend ce qu'on nous donne, et on attaque ce qu'on nous dit.

Nesry n'avait rien à rétorquer à cela. Elle était une militaire, elle se battait, et elle obéissait aux ordres, point. La politique ne la concernait pas. Toutefois, elle

n'était quand même pas idiote, ni totalement aveugle. Elle voyait bien qu'il y avait un conflit des pouvoirs au plus haut sommet de l'Etat. Toutes les chaînes d'infos affirmaient le contraire bien sûr. À l'en croire, et à voir leurs images soigneusement choisies, le roi Elrik et le président Fitvirol étaient les meilleurs amis du monde. Et la plupart des FDC le croyaient. Mais pour Nesry, qui n'avait pas subi le lavage de cerveau constant des médias du Conglomérat, tout ça puait la manipulation à plein nez.

À vrai dire, Nesry s'en fichait. Qu'importe pour elle que ce soit le Roi ou le Président qui dirige le pays. Qu'importe que ces imbéciles de citoyens du Conglomérat soient des moutons naïfs à qui on faisait tout gober. Elle était là pour buter du cafard. Et donc, elle était favorable à la politique la plus militaire et forte possible. Si les Genesect fonctionnaient bien, et s'ils assuraient des victoires constantes aux FDC, il n'y avait aucune raison de s'en passer. Il était bien gentil, le roi, de parler de principe de précaution et d'étude poussée, mais ce n'était pas sa vie qui dépendait d'un Genesect à tout moment. Nesry était réaliste. Si ces robots violets n'avaient pas été là, sur toutes les batailles qu'elle avait menées à Alteva, elle aurait sans doute été tuée plus d'une fois.

- Si d'aventure nous gagnons la guerre rapidement, et que vous avez la chance de survivre, vous avez pensé à ce que vous ferez ensuite, lieutenant ?

Surprise par la question, Nesry dévisagea sa supérieure.

- Comment ça, amirale ?

- Vous comptez retourner à Exodia, ou rester dans le Conglomérat ?

- Je suis une citoyenne du Conglomérat maintenant. J'ai les papiers, et tout... Si jamais je rentrais à Exodia, je doute d'y être bien accueillie, surtout après ce que mon frère a fait. Puis surtout, j'en ai nullement l'envie. Je compte bien profiter de ce que la vie moderne et technologique du Conglomérat a à offrir. Puis je suis une guerrière dans l'âme, depuis toujours. Je continuerai à servir dans les FDC.

L'amirale Tasvira lui fit un sourire indulgent.

- Vous risquez de finir comme l'ex-amiral Stromus alors. En temps de paix, les

FDC n'ont d'autre rôle que de parader et d'intimider les colonies réfractaires. Prenez votre retraite dès que vous le pourrez, et engagez-vous dans le civil, Suvegrin. C'est le conseil d'une vieille militaire qui regrette d'être restée plus longtemps que nécessaire dans l'armée, juste parce qu'elle aimait piloter, et...

Tasvira s'interrompt quand son comlink sonna. Elle appuya machinalement sur son oreillette.

- Tasvira, j'écoute.

Nesry vit les sourcils de l'amirale se froncer au fur et à mesure qu'elle écoutait le message.

- Bien compris, j'arrive.

Elle s'adressa ensuite à Nesry.

- Vous devriez venir avec moi, lieutenant. Apparemment, votre ancien Seigneur Tiaz d'Exodia va faire une déclaration solennelle à tous les habitants du Conglomérat.

Intriguée, et aussi un peu inquiète, Nesry la suivit jusqu'au croiseur.

- Ça m'étonnerait qu'il s'excuse pour le manque de Verdusia de ces derniers temps, fit Nesry, perplexe.

- Moi aussi. Ça ne présage rien de bon. S'il a choisi de directement s'adresser au peuple sans passer par le roi ou le président, c'est que quelque chose doit clocher.

Nesry se serait bien passée de ça. Maintenant qu'elle commençait à trouver sa place dans les FDC, et que ses camarades ne la jugeaient plus en fonction de ses origines exodiennes, elle n'avait pas besoin que le Seigneur Tiaz se donne en spectacle devant tout le Conglomérat pour Arceus sait quelle raison. Mais il était le frère de la reine, en plus d'être un Chef d'Etat allié. Ses paroles devaient être écoutées et scrutées avec attention.

Sur le pont de commandement du *Précis*, un petit nombre d'officiers était déjà réuni dans l'attente de la déclaration du Seigneur d'Exodia. Chacun y allait de son commentaire ou de sa supposition. Ils ne s'interrompirent que quelques secondes quand l'amirale rentra. Et tout le monde avait bien remarqué qu'elle était accompagnée de la nouvelle lieutenant exodienne. Nesry tâcha d'ignorer leurs regards. Elle attendit en regardant fixement l'écran, qui montrait la salle du dôme du Télén, où le Seigneur d'Exodia siégeait. Tiaz Erron n'arriva à l'écran que cinq minutes plus tard. Nesry ne manqua pas de remarquer son air grave et fatigué.

*- Citoyens du Conglomérat, je suis Tiaz Erron, Seigneur d'Exodia. Je m'adresse à vous au nom de tout mon peuple. Nous avons décidé à l'unanimité comment nous souhaitons réagir aux actes de pirateries perpétrés par les Forces de Défense du Conglomérat sur nos cargaisons de Verdusia. La conclusion est la suivante : le Conglomérat ne recevra plus de notre part aucune cargaison de Verdusia pour une durée qui ne dépend que de lui.*

Les hommes sur le ponts marmonnèrent entre eux, surpris.

- Des actes de pirateries ? Que veut-il dire ?

- Il délire ce mec !

- Comment ça, plus de Verdusia ?!

Tasvira garda un masque impassible, mais Nesry sentit sa tête lui chauffer. Qu'est-ce que voulait dire tout ce cirque ? Le Seigneur Tiaz avait perdu la tête ? Il ne pouvait pas stopper l'acheminement de la Verdusia. C'était impossible...

*- Je connais votre besoin vital de Verdusia, reprit le Seigneur Tiaz. Besoin qui se révèle d'autant plus important du fait de la guerre. Mais vous ne pouvez vous en prendre qu'à votre chef des armées. Nous avons la preuve formelle par vidéo que le Général Diron Lustian a dérobé une cargaison de Verdusia à destination de la colonie d'Hitavit, avant de couvrir les traces de son méfait en abattant l'exodien qui effectuait la livraison.*

Entre les différentes exclamations de stupeur et d'accusation de mensonges des



officiers présents, Nesry entendit clairement le murmure de l'amirale, qui disait pour elle-même :

- Lustian... espèce de sombre débile...

*- Nous risquons tous les jours nos vies pour aller récupérer la Verdusia au plus profond de la Forêt-Monde, pour vous, pour votre armée, et la trahison a été notre seule récompense. En conséquence, nous exigeons du Roi Elrik et du Président Fitvirol qu'ils fassent une déclaration commune d'excuse envers Exodia, et qu'ils nous livrent les responsables de ce crime odieux pour qu'ils soient jugés selon nos lois. Jusqu'à ce que ceci soit fait, tous les liens commerciaux entre nos deux peuples sont suspendus.*

L'allocution prit fin, et l'écran devint noir. Nesry n'avait alors pas besoin de regarder autour d'elle pour savoir qu'elle était la cible de nombreux regards, et que la plupart étaient clairement hostiles.

## Chapitre 31 : Emballement

Le hasard avait voulu que Rudolf soit en pleine réunion avec son petit comité réduit de fidèles quand le Seigneur Tiaz avait fait sa déclaration. La réunion devait porter sur les rapports des avancées au front et les affaires courantes. Elrik n'avait pas été officiellement informé de sa tenue, mais s'y était invité quand même. Rudolf n'avait rien dit, car depuis sa menace sous forme d'annonce de l'existence d'un nouveau prince, Elrik s'était tenu à carreau. Il n'avait plus contredit le Président, et avait dit ce qu'on lui avait dit de dire. Pensant donc que sa menace avait fonctionné, Rudolf s'était estimé satisfait.

Mais la soumission d'Elrik n'était qu'une façade, bien sûr. Il avait déjà commencé à œuvrer en secret pour obtenir des renseignements sur ce prince Kains, et Vesta, de son côté, avait approché sa vieille amie Reriel pour tenter de la rallier à leur cause, en douceur. Elrik n'aurait pas su dire si ça avait fonctionné ou non ; la vice-présidente était assise à côté de Rudolf, comme toujours, et acquiesçait à chacune de ses décisions. C'était alors que le comité réduit avait été informé de la déclaration imminente du Seigneur Tiaz. Ils l'avaient tous écouté en silence. Quand elle fut finie, tous purent voir que le président était blême de fureur.

- Quelle est cette plaisanterie ?! S'exclama-t-il enfin.

Tous ici mesuraient bien les conséquences d'un arrêt des livraisons de Verdusia. Elrik devisagea Olidan Sieghart, le patron des laboratoires Incops. Le riche homme d'affaire aurait dû être impacté au premier chef par cette décision, lui qui se servait de la Verdusia pour fabriquer ses médicaments. Or, Sieghart paraissait, comme toujours, très détendu.

- Première question, monsieur le président, dit Reriel d'un ton professionnel. Est-ce qu'il y a le moindre fond de vérité dans les accusations du Seigneur Tiaz ?

- Qu'est-ce que j'en sais ?! S'agaça Rudolf. Je ne suis pas sur le *Bartholomé* avec Lustian. Contactez-le immédiatement !

Le général ne mit pas longtemps à apparaître par hologramme au centre de la salle. Lui aussi devait avoir écouté la déclaration du Seigneur d'Exodia.

- Monsieur le Président...

Rudolf ne tourna pas autour du pot.

- Général. Auriez-vous l'obligeance de nous en dire plus sur cette cargaison volée et cet exodien tué qui auraient provoqué l'ire du Seigneur Tiaz ?

- Je suis persuadé que les exodiens réagissent de manière excessive, monsieur le Président. Ils veulent nous faire porter le chapeau pour dissimuler leur incompétence.

- C'est précisément ce que le roi va déclarer sous peu dans un communiqué de presse, rétorqua Rudolf d'un air renfrogné. Mais je n'y crois pas une seconde, et vous non plus. Tiaz Erron ne nous défierait pas ainsi sans se croire dans son bon droit, ce qui me laisse à penser que vous avez dû prendre une initiative sans m'en avertir...

Lustian parut gêné, et répondit en baissant les yeux.

- J'ai bien arrêté un exodien qui livrait de la Verdusia à la 8ème colonie. Les FDC en avaient bien plus besoin que ces anarchistes d'Hitavit. Et si j'avais laissé partir l'exodien, il nous aurait causé beaucoup d'ennuis en faisant son rapport à son Seigneur. Je n'ai jamais pensé que des civils étaient en train de nous filmer de loin...

Rudolf frémissait de colère. Elrik, lui, était atterré. Jamais il n'aurait cru ça de Lustian. Le général était sans doute un peu trop rigide, un peu trop prompt à la fermeté militaire, et un fidèle de toujours de Fitvirol, mais dans l'ensemble, Elrik l'avait toujours considéré comme un type bien.

- Vous avez été idiot, général, lui dit Fitvirol sans détour. Les gens d'Hitavit ne cherchent qu'à nuire au Centre et aux FDC. S'ils étaient vraiment en commerce avec Exodia, comment avez-vous pu penser une seule seconde qu'ils ne feraient pas de lien entre votre vaisseau de guerre qui circule dans leur espace aérien et

une cargaison absente, même sans parler de vidéo ?!

- J'en accepte la pleine responsabilité, monsieur, dit piteusement Lustian.

- Il en est hors de question. Dans l'hypothèse où je déciderai de reconnaître la bavure, il faudra bien évidemment faire sauter un fusible, et un de moindre importance que vous. Vous avez donné l'ordre vous-même, oui ou non ?

- Non, monsieur, par exactement. C'était mon nouvel assistant, le lieutenant Richard-Clovis de Donvoskieu, qui a suggéré cela. J'ai quitté la passerelle à ce moment, comme pour donner mon accord.

- Donvoskieu... répéta Fitvirol en grimaçant. Si ma mémoire est bonne, c'est l'arrière-petit-fils d'Evalisa de Donvoskieu, une de mes prédécesseurs, au caractère bien trempé. Elle est encore en vie... et encore influente. Je ne voudrais pas me la mettre à dos en utilisant son arrière-petit-fils comme bouc émissaire. Tant pis. Nous allons nier en bloc. Oui, c'est la seule solution. Avouer notre culpabilité en temps de guerre serait un suicide politique.

- Ils ont dit qu'ils avaient des preuves vidéos, fit remarquer Elrik.

- Des vidéos venant d'Hitavit, rétorqua Fitvirol avec dégoût. Nous n'aurons aucun mal à accuser le gouverneur Belveron d'avoir monté une machination quelconque pour tenter de nous faire du mal, lui qui s'est toujours opposé à notre politique.

- Et puis, la décision du Seigneur Tiaz est insensée, reprit Reriel. Il ne laisse aucune place à la négociation. Au lieu d'en parler directement avec le président seul à seul, il a voulu se donner en spectacle en prenant à partie tout le peuple entier. Il nous met volontairement dos au mur, en sachant très bien qu'on ne peut pas se passer de Verdusia. En l'état, il ne nous laisse pas le choix. La vie d'un seul exodien ne vaut rien face à ce qui joue actuellement.

Rudolf acquiesça à cette analyse. Elrik pensait aussi que son nouveau beau-frère avait mal joué son coup politique, même s'il avait de quoi être mécontent. Toutefois, entendre Reriel, qui avait été élevée à Exodia aux côtés de Tiaz, prendre ainsi totalement le parti de Rudolf, était assez inquiétant. Elrik ne voyait

pas bien comment lui et Vesta pourraient se mettre la vice-présidente dans la poche.

- Monsieur Dotze, appela Fitvirol.

Il se tourna vers son exécuter, l'ancien espion qui aujourd'hui contrôlait la totalité des médias et de l'opinion sous ordre de Rudolf.

- Monsieur le Président ?

- Je vous donne carte blanche pour exercer vos talents de propagandiste. Il est urgent de véhiculer une mauvaise image des exodiens à l'opinion. Nous devons lui faire croire qu'ils ne sont pas dignes de confiance, les dépeindre comme une bande d'égoïstes qui préfèrent garder leur Verdusia pour eux au lieu d'en faire profiter tout le monde. Leur embargo doit constituer une véritable trahison à l'espèce humaine. Les exodiens doivent passer pour les méchants de l'histoire. C'est compris ?

- Tout à fait, monsieur, acquiesça Dotze.

- Le roi vous assistera. Il fera de merveilleux discours dans lesquels il devra accabler les exodiens.

Elrik savait qu'il aurait dû se taire, surtout quand Rudolf était autant sur le point d'exploser, mais il ne pouvait pas laisser passer ça.

- Ma femme est une exodienne, Rudolf, au cas où vous l'aurez oublié...

- Non. En vous épousant, elle est devenue citoyenne du Conglomérat à part entière. Notre pays ne peut pas avoir d'étrangère pour reine. Et d'ailleurs, elle aussi devra fustiger la décision de son frère. Je vous écrirai un discours conjoint pour demain.

- Vesta aime et admire son frère, protesta Elrik. Vous ne pouvez pas la forcer...

- Je le peux, et je le ferai. Ne recommencez pas à faire vos caprices. Si vous osez me défier à nouveau, la reine sera obligée de se marier à autre un roi que vous.

Peut-être alors comprendra-t-elle ce qu'il en coûte de s'opposer à mes décisions.

Elrik n'en croyait pas ses oreilles. Voilà que Rudolf le menaçait directement de mort en plein comité ! Les menaces à mots-couverts quand ils n'étaient que tous les deux, c'était une chose, mais là... Beaucoup des membres du comité regardèrent le président avec ébahissement, certains avec peur, mais personne ne disait mot. Reriel, qui avait observé l'échange avec inquiétude, fut la première à se rendre et prit la parole avant qu'Elrik n'eut la mauvaise idée de répondre.

- Peut-être devrions-nous ne pas prendre de décisions hâtives, fit-elle avec douceur, plus à Rudolf qu'aux autres. Nous devrions laisser une chance à la négociation. Je vous suggère de contacter le Seigneur Tiaz, et de tenter de résoudre ce problème sans faire plus de vagues. Je suis sûre que cette situation lui déplaît autant qu'à nous tous.

Rudolf dévisagea un moment Elrik sans ciller de son regard noir, avant de se tourner vers sa vice-présidente à contrecœur.

- Soit. Je vais lui laisser une chance de renoncer à cette folie avant qu'il ne soit trop tard... pour lui.

Reriel, soulagée, entreprit de les mettre en ligne avec Exodia. Elrik, sentant le regard du Président peser à nouveau sur lui, comme s'il guettait le moindre petit signe de rébellion, serra les poings mais s'efforça de conserver son calme. Rudolf ne détourna son regard que quand la silhouette holographique du Seigneur Tiaz Erron fut projetée au centre de la table. Il engloba toutes les personnes présentes de son regard seigneurial et digne. Il s'arrêta un moment sur Olidan Sieghart, avec une expression de colère, mais ignora totalement Elrik et même Reriel. Il fixa ensuite Fitvirol et s'adressa à lui seul.

- Président Fitvirol. Je m'attendais à ce que vous me contactiez rapidement.

- Est-ce surprenant, après votre numéro mélodramatique ? Rétorqua Rudolf avec une froide colère. Avez-vous la moindre idée de ce que vous avez provoqué ?

- Je n'ai rien provoqué. Celui qui a commencé, c'est votre Général Lustian en ouvrant le feu sur un de mes concitoyens après l'avoir pillé.

- Je n'excuse pas les agissements de Lustian, mais votre « concitoyen » commerçait des produits de première nécessité avec une de nos colonies, sans notre accord, alors que vous savez très bien que les FDC sont prioritaires en ce qui concerne la Verdusia.

Tiaz ne se laissa pas démonter. Elrik l'avait toujours un peu trouvé écrasé devant Rudolf, cédant toujours à ses demandes. Mais cette fois, il ne semblait pas prêt à baisser la tête.

- Vous pouvez avoir la politique que vous voulez concernant la Verdusia, elle ne nous est en rien soumise. Nous sommes libres de commercer avec qui nous voulons. Vous avez laissé Hitavit dans un tel état que ses habitants meurent à la chaîne en pleine rue, sans domicile, sans argent, et sans possibilité de se soigner !

- Notre façon de diriger nos propres colonies ne vous regarde en rien, répliqua froidement Fitvirol. Vous savez très bien que le gouverneur Belveron est mon premier opposant.

- Est-ce une raison pour laisser mourir les gens d'Hitavit ? Pour leur imposer des impôts qu'ils ne peuvent plus assumer ?

Avant que Fitvirol ne puisse répondre, Reriel tenta de calmer le jeu.

- Seigneur Tiaz, la politique du Centre concernant la 8ème colonie n'est pas le sujet. Un exodien a été tué par les FDC. C'est un fait, et vous avez le droit d'exiger réparation. Mais arrêter les livraisons d'Exodia et l'annoncer à tout le pays comme vous l'avez fait était tout à fait inconsideré.

- Il n'y aura aucune réparation, vice-présidente, siffla rageusement Rudolf. Les exodiens ont perdu ce droit en agissant comme ils viennent de le faire. La seule possibilité pour eux, c'est de revenir en arrière, et très vite.

Reriel fronça les sourcils, appréciant visiblement peu que Rudolf vienne saborder sa tentative de conciliation.

- Monsieur le Président ?

- Seigneur Tiaz, reprit Rudolf, vous allez faire une autre déclaration, affirmant que tout cela n'était qu'une erreur, un coup monté du gouverneur Belveron pour nous liguier les uns contre les autres. Vous direz que le commerce de Verdusia continuera normalement, et vous vous excuserez en annonçant une baisse des prix. Faites tout cela d'ici demain, et il n'y aura pas de représailles. Dans le cas contraire...

Reriel resta bouche bée à cette déclaration, et elle ne fut pas la seule dans l'assistance. Ce n'était en rien de la négociation ; juste une liste d'ordre formulés à l'adresse d'un Chef d'Etat normalement allié sous couvert de menace. Elrik ne put se retenir de secouer la tête. Rudolf était totalement en train de perdre ses moyens. Lui qui avait toujours été un habile négociateur et administrateur, il montrait là seulement l'image d'un despote déraisonnable.

- Vous croyez vraiment ce que vous proférez, monsieur le Président ? Demanda Tiaz. Exodia ne se couchera pas devant une telle insulte ! Nous avons des preuves vidéos de votre attaque !

Rudolf balaya la remarque d'un geste de la main.

- Mon cher Seigneur... Sachez qu'il me suffit de claquer des doigts pour faire apparaître une foule d'experts qui affirmeront sur chaque chaîne du Conglomérat que cette vidéo n'est qu'un trucage éhonté, et que votre embargo n'est qu'une vile manipulation pour tenter de faire grimper les prix. Matin, midi et soir, je ferai diffuser des reportages sur la nature belliqueuses des exodiens, en inventant tout ce que je jugerai bon. Vous ne trouverez aucun soutien parmi notre peuple, surtout après l'affaire Vaat Suvegrin.

Ce fut au tour de Tiaz de perdre son sang-froid.

- Une affaire largement aggravée par l'action de votre ami le directeur Sieghart ! S'écria-t-il en pointant un doigt accusateur vers Olidan. J'en ai appris pas mal sur lui entre temps, et ce qu'il a fait lors de votre expédition secrète Horizon Vert !

Elrik tendit l'oreille. Lui-même n'avait quasiment rien pu trouver sur ce qu'il



s'était passé lors de cette expédition dans la Forêt-Monde qui avait coûté la vie à son vrai père, le docteur Conroyd Gariul. Les rapports disaient seulement que seul Olidan Sieghart en était revenu, après avoir découvert les propriétés curatives de la Verdusia. Sieghart lui-même lui avait seulement dit que son père avait été tué par un Pokemon Insecte de la Forêt-Monde. Tiaz savait-il quelque chose de plus ? Et d'où tenait-il ses infos ?

- Je ne vois pas où vous voulez en venir, mon cher Seigneur, répliqua gentiment Sieghart. De quoi m'accusez-vous, exactement ?

- D'être un faux jeton, et d'avoir commis des atrocités pour votre seul profit, et plus encore ! Monsieur Arnold Meyan - qu'on nomme chez nous le Sage de la Forêt - m'a raconté bien des choses sur vous.

- Ce cher vieil Arnold est devenu paranoïaque très rapidement dès notre arrivée dans la Forêt-Monde. Peut-être était-ce un agent pathogène local ? Le fait est qu'il nous a quitté très vite, après un désaccord avec mon collègue Conroyd et moi-même. J'ignorai qu'il était en vie, et j'en suis ravi. Mais j'imagine qu'après tant d'années passées dans la Forêt-Monde, il ne sait plus trop bien ce qu'il dit.

- Vous avez mené des recherches inhumaines ! Vous avez la mainmise sur la Verdusia pour un obscur projet génétique qui...

- Assez de ces divagations ! Gronda Rudolf. Vos accusations sont ridicules, et ne vous sauveront pas. Nos citoyens vous tiendront entièrement responsables du manque de Verdusia, et finiront par vouloir que l'on emploie la force pour vous la soutirer. Et qui serai-je, alors, pour m'opposer à la volonté de mon peuple ? Tiaz se tourna lentement vers lui, son sang-froid retrouvé, mais avec une expression dangereusement sombre sur le visage.

- Est-ce une déclaration de guerre, monsieur le Président ?

- Bien sûr que non, s'empressa de dire Reriel. Ce que le président veut dire, c'est...

- J'ai dit exactement ce que j'avais à dire, madame la vice-présidente ! La coupa sévèrement Fitvirol. Merci de ne pas parler à ma place.

Reriel avait l'air d'avoir été giflée. Jamais son supérieur - et amant - ne l'avait rabrouée ainsi. Elrik sentait que tout était en train de partir en cacahouète, selon l'expression.

- J'ajouterai que votre charmante sœur est à présent sous la protection du Conglomérat, Seigneur Tiaz, poursuivit Rudolf. Un conflit entre nos deux pays lui serait extrêmement désagréable... pour ne pas dire dangereux.

Elrik n'avait même plus la force de s'indigner de cette menace à peine voilée. Tout ça dépassait l'entendement. Menacer la sœur d'un Chef d'Etat devant lui et devant tous les pontes du Conglomérat ? Rudolf avait totalement perdu la tête, et tout le monde ici à part lui semblait en être conscient.

- J'ai commis une erreur en vous considérant comme un dirigeant sensé, président Fitvirol, déclara Tiaz. Vous menez une politique d'extorsion pure et simple, avec vos FDC comme hommes de mains. En tant que Seigneur d'Exodia, je réaffirme ici que les liens commerciaux entre nos deux peuples sont rompus. Nous ne vous livrerons ni Verdusia, ni quoi que ce soit d'autre, et vous êtes d'ores et déjà interdit de circuler sur notre territoire. Et sachez que si il arrive quoi que ce soit à Vesta, l'Essaim ne sera alors plus votre principal problème.

Le visage rouge, Fitvirol se leva de son siège.

- Nous vous écraserons comme des vermines ! Clama-t-il dans un déluge de postillons. Dès que nous en aurons terminé avec l'Essaim, nous enverrons nos Genesect dans votre pitoyable village. Le Conglomérat aura la pleine et entière possession de la Forêt-Monde, comme il se doit !

Tiaz coupa la communication, en ayant visiblement assez entendu. Rudolf se rassit, le souffle court, dans un silence pesant. Elrik échangea un court instant un regard avec Reriel. À cet instant, les deux pensaient visiblement la même chose. Rudolf Fitvirol était devenu fou, et n'était plus capable de diriger le Conglomérat.

\*\*\*

Elrik avait parfaitement millimétré son escapade pour deux heures du matin. Il avait pour cela demandé l'aide de Venorlume, qui pouvait aisément passer à travers les murs et se déplacer à travers tout le palais sans être inquiété par qui que ce soit. Akun et Honoa étaient dans le coup aussi, et s'étaient mis en position aux deux extrémités du couloir du point de rendez-vous en faisant mine de patrouiller. Akun et Honoa étaient les deux seuls Gardes Royaux en qui Elrik pouvait avoir une confiance absolue pour tromper le Président Fitvirol. Akun parce qu'il était son plus vieil et proche ami, et Honoa car il était celui de Vesta. Elrik ne pouvait pas être sûr des autres Gardes. Ils le servaient loyalement, bien sûr, mais ils savaient très bien que c'était Fitvirol qui commandait ici, et à choisir entre le roi et le président, certains auraient pu hésiter, comme Leonia ou Yoruko.

Le point de rendez-vous était une sorte de remise où les domestiques stockaient toutes les vieilleries qui n'avaient plus leur place dans le Palais des Prismes. Et il fallait comprendre par vieilleries des œuvres d'art diverses et variées qui valaient des millions, mais qui avaient été remplacées par des plus récentes... ou des plus politiquement correct, en fonction des goûts du président en poste. Elrik s'était rarement rendu dans cette pièce, la plupart du temps fermée. Mais Venorlume avait usé de sa nature de spectre pour ouvrir la porte de l'intérieur. Dans la pièce encombrée de caisses, de sculptures et d'un fouillis d'autres objets, une silhouette se découpa.

- Ah, bienvenue, roi Elrik. Je vous attendais.

Elrik, qui avait craint un piège jusqu'au bout, fut un peu plus rassuré en ne voyant que la vice-présidente Reriel devant lui, et lâcha la garde de son épée.

- Vous avez bien eu le message de Vesta apparemment, dit-il en refermant vite la porte.

- Oui, même si je suis un peu rouillée en message codé exodien. Le lien de Tsunallotei est très faible ici, et mes modestes plantes ne peuvent pas le capter autant que le jeune Arbre-Monde que Vesta a amené avec elle.

Reriel fit mine de contempler un temps les sculptures entreposées, puis demanda :

- Alors, pourquoi vouliez-vous me parler en toute intimité, Elrik ? Ou dois-je vous appeler « Votre Majesté », même dans une réunion privée comme celle-ci ?

- Elrik n'est pas mon vrai nom, de toute façon... comme vous le savez fort bien, tout comme le sujet qui m'amène. Je prends un gros risque en vous rencontrant.

- De même que pour moi. Vous n'avez aucune raison de me faire confiance. Pas la moindre.

- Je ne fais confiance à quasiment personne au sein du Conglomérat, mais Vesta et moi, nous avons besoin d'un allié. Vous m'avez toujours paru une femme raisonnable, et aux réactions mesurées. Quelqu'un qui pèse ses mots avant de parler.

Les yeux bleus foncés de Reriel pétillèrent.

- Quels compliments. Peut-être devrai-je être reine ?

- Ou présidente.

La jeune femme haussa les sourcils.

- Est-ce de cela que nous devons parler ? D'un Coup d'Etat ?

- Vous avez bien vu et entendu Rudolf aujourd'hui. Il est devenu instable. Ce n'était pas un incident isolé, même si c'est le plus grave. Il a de constantes sautes d'humeur. Il devient de plus en plus agressif, prend de plus en plus de décisions irréfléchies. Vous avez beau faire une brillante carrière ici, je ne crois pas que vous vouliez que le Conglomérat entre en guerre avec Exodia.

- Rudolf subit beaucoup de pression, répondit Reriel. Nous pouvons tous le comprendre. Il agit dans l'intérêt du Conglomérat.

- Ce n'est pas une excuse. Nous agissons tous dans l'intérêt du Conglomérat.

Vous devez connaître les méthodes de votre patron non ? Vous connaissiez sûrement l'existence de ce prince Kains avant qu'elle ne soit dévoilée au grand jour. Et vous savez ce que ça signifie. Rudolf compte se débarrasser de moi et mettre sur le trône un pantin plus docile. Il se débarrassera aussi peut-être de Vesta, si ça dégénère trop avec Exodia. Elle m'a dit que vous étiez comme une grande sœur pour elle. C'est ce que vous voulez ?

Le regard de Reriel se déroba.

- Bien sûr que non... Je tiens à Vesta, et j'aime toujours Exodia.

- Alors aidez-nous ! Rudolf ne nous mènera que droit dans le mur, et il ne cèdera pas une seule parcelle de son pouvoir. Il tient les FDC et tous les gouverneurs dans la paume de sa main, à part Belveron, qui selon moi ne va pas durer longtemps à ce train là. Nous ne pourrons pas le pousser à la démission légalement. Il nous faut envisager... une solution plus drastique.

- Ainsi, vous me demandez de vous débarrasser du président Fitvirol ?

- Pour que vous puissiez prendre sa place, ajouta Elrik. J'approuverai officiellement votre nom au conseil des gouverneurs et devant le parlement.

- Vous surestimez mes ambitions.

- Mais je ne pense pas sous-estimer votre désir de bien faire, à la fois pour le Conglomérat, comme pour Exodia. On aura beau gagner la guerre, si Fitvirol est toujours aux commandes, ça va exploser un jour ou l'autre. Le Conglomérat doit sortir de son isolationnisme. Il doit s'ouvrir au monde, et à la véritable démocratie. Son gouvernement n'a toujours été que de la poudre aux yeux. Nous ne faisons que tromper nos citoyens. Ensemble, vous et moi, on peut changer cela.

Reriel hésita longuement, puis soupira.

- J'aime véritablement Rudolf, vous savez ? Je n'ai pas été dans son lit juste pour avoir le poste. Mais vous dites vrai ; il n'est plus l'homme qu'il a été. Et vous, je vous observe depuis un moment, et je crois en votre sincérité. C'est entendu,

Votre Majesté. Pour le bien du Conglomérat et d'Exodia, Rudolf Fitvirol va mourir.

## Chapitre 32 : Essaim coupé en deux

La ruche d'Ihan-Wo, qui tenait la 14ème colonie, avait été avertie par ses éclaireurs dans le Thisme que la Reine Orly et ses rebelles s'approchaient d'eux. Ils avaient abandonné le front à Jijio, pour se lancer dans une croisade démente, apportant la division partout où ils passaient. La Reine Orly, par quelques mystérieux procédés, était parvenu à se créer un Thisme séparé de celui du Roi Basentomo, et avait commencé à couper les liens que les Pokemon de l'Essaim avaient avec leur souverain naturel pour les rattacher à son Thisme hérétique. La Reine comptait près de mille Pokemon dans son Thisme, disait-on, et ce chiffre ne cessait d'augmenter de jours en jours. Plus il grandissait, plus celui du Roi s'affaiblissait, et par la même, l'Essaim tout entier.

Forebeillor, qui dirigeait la ruche de la 14ème colonie, était un fidèle parmi les fidèles du Roi, et ne pouvait pas accepter cette situation. Qu'importe qui était ou ce qu'était la Reine Orly ; on ne pouvait pas la laisser menacer la légendaire et millénaire unité du Thisme. Peut-être pensait-elle à bien ? Peut-être se souciait-elle réellement de l'Essaim ? Mais Orly était une humaine, et les humains étaient anarchiques, chaotiques. Ils n'en faisaient qu'à leurs têtes, et acceptaient rarement que quelqu'un les dirige. Le shiisme d'Orly était bien la preuve qu'elle fonctionnait comme une humaine, toujours à se croire plus important qu'un ensemble plus grand.

Le Roi avait pris la mesure de la menace. Il l'avait annoncé dans tout le Thisme : Orly et ses fidèles étaient de dangereux traîtres qu'il fallait arrêter coûte que coûte. Et c'était à lui, Forebeillor, que le Roi avait confié la charge de la ruche d'Ihan-Wo, l'une des portes vers la ruche-mère. Il n'allait donc pas faillir. Orly et ses sbires venaient par ici ? Qu'ils le fassent donc, ces fous. Ils avaient beau être un millier, Forebeillor commandait à près de six mille Pokemon ici. Et aucun d'entre eux n'allaient se laisser incorporer au Thisme hérétique d'Orly tant qu'il serait en vie.

Forebeillor se targuait d'être le numéro deux de l'Essaim en terme de puissance, juste derrière le Roi. Enfin... numéro trois maintenant, depuis que cette abomination de Killipede avait été créée sous les directives folles d'Orly, mais peu importe. Il faut dire que Forebeillor en imposait ; son corps était grand,

bipède, et totalement doré. L'acier qui composait son corps insectoïde était en grande partie fait d'or. Il avait deux gigantesques foreuses sur les épaules, et deux autres plus petites au niveau des genoux, qui pouvaient s'enlever et se manier comme arme de poing. Il était rapide, il était résistant, et il possédait toute une gamme d'attaques variées, allant du type Insecte au Sol, de l'Acier au Combat.

Forebeillor était un enfant adoptif du Roi. Le premier, en réalité. Jusqu'à qu'Insandre n'arrive, c'était lui, l'héritier présomptif du trône de l'Essaim. Insandre et Manternif étaient très jeunes, comparé à Forebeillor qui avait plus de deux cents. Il était avec le Roi le jour où ce dernier avait trouvé l'œuf d'Insandre, et tout comme lui, il savait d'où venait ce petit Pokemon Insecte et Dragon... et ce qu'il était destiné à être. Parce que Forebeillor pensait d'abord à l'Essaim avant de penser à lui-même - comme tout bon Pokemon Insecte devrait le faire - il avait de lui-même cédé sa place de premier héritier à son cadet.

Mais aujourd'hui, Insandre s'était fourvoyé aux côtés de cette soi-disant Reine. Il avait sans doute trop pris au pied de la lettre la prophétie du Roi à son sujet, si tant est que cette prophétie soit vraie. Forebeillor aimait son jeune frère, mais pour l'Essaim et pour le Roi, il allait devoir le châtier pour s'être rebellé de la sorte, et reprendre ainsi sa place d'héritier du trône. Ça ne lui plaisait pas, mais c'était là son devoir. Insandre et Manternif étaient trop liés à Orly, et le Roi avait explicitement ordonné de l'éliminer elle, et tous ceux qui avaient rejoint son Thisme impie. Tant pis s'ils y avaient été entraînés par la force ou par le mensonge ; il n'y aurait pas de retour possible pour eux.

Forebeillor sentait très bien les insurgés qui s'approchaient peu à peu de sa ruche. Certes, ils n'étaient plus liés au Thisme central, mais comme quand on perdait un membre d'un coup, on avait l'impression de le sentir encore un moment. C'était ce qui se passait là, comme une masse sombre qui déferlait peu à peu vers l'amas de liens lumineux qu'était la ruche de Forebeillor. Mais les ténèbres n'allaient pas recouvrir la lumière ce coup-ci. Forebeillor comptait bien plus de Pokemon dans ses rangs que n'en avait Orly. Comme il remontait vers la surface de sa ruche, là où étaient regroupés l'immense majorité des défenseurs, un Sovkipou agité alla à sa rencontre.

- La Reine Orly est en vue, messire ! Que devons-nous...



- Vous calmer, en premier lieu, l'interrompit Forebeillor. Et cesser de l'appeler « Reine ». Elle a renoncé à ce titre dès l'instant où elle a osé se rebeller contre le Roi.

Il laissa là le petit insecte pour inspecter les tranchées où se tenaient ses soldats. Il était fier de ce qu'il sentait dans le Thisme les concernant : ils ne doutaient pas, ils n'avaient pas peur. Ils ne comprenaient certes pas pourquoi ils devaient se battre contre une humaine qu'ils avaient jusque là adulée, mais ils le feraient sans se poser de question, car tel était le souhait du Roi, retransmis partout dans le Thisme.

Forebeillor se plongea dans le lien mental et y ajouta toute sa fierté et sa confiance, sa certitude de se battre pour la juste cause et sa foi inébranlable envers Basentomo. Tous les Pokemon de sa ruche le sentirent, et gagnèrent en confiance. Mais c'est alors que quelque chose vint troubler cette belle harmonie. Une voix dissonante, non liée à eux, résonna dans le Thisme, et ses vibrations, d'une puissance incroyable, fit trembler tous les liens qui reliaient Forebeillor à ses Pokemon.

*- Pokemon de l'Essaim, vous me connaissez. Je suis la Reine Orly. Je me présente à vous. Nous ne sommes plus reliés par le Thisme, et pourtant, je suis sûre que vous pouvez toujours percevoir la sincérité qui est la mienne. Je ne veux que la victoire et la grandeur de l'Essaim ; mais nous n'aurons ni l'un ni l'autre en suivant Basentomo. Pour je ne sais quelle raison, il m'a rejetée, et a même envoyé des Pokemon pour m'assassiner, avant même que je ne créais mon propre Thisme, avant même toute idée de révolte de ma part. Les décisions du Roi sont absolues et ne doivent pas être contestées, même si elles sont incomprises de nous. C'est-ce qu'on vous a toujours enseigné. Mais je vais vous enseigner autre chose : vous avez un cerveau, vous aussi. Vous êtes capables de réfléchir, de penser et d'agir en conséquence. Le Roi a beau être immortel, il n'est pas infallible. Sa vision globale par le biais du Thisme ne vaudra jamais ce que nous, nous pouvons voir de nos propres yeux en temps réel.*

*- Hérésie !* Hurla Forebeillor de toutes ses forces dans le Thisme pour couvrir la voix de la traîtresse. *Tu n'es qu'une humaine, faible et limitée, une larve comparée à notre souverain ! Comment oses-tu le critiquer ? Comment oses-tu*

*retourner ses sujets contre lui ?!*

Forebeillor ne s'était pas attendu à ce que l'humaine lui réponde directement, mais c'est-ce qu'elle fit, en « direct » dans le Thisme devant tous les autres Pokemon.

*- Je n'ai retourné personne. Basentomo l'a fait lui-même en usant de méthodes lâches et détournées tandis qu'il était la proie d'une véritable paranoïa. Je n'ai pas non plus enchaîné mes soutiens à mon Thisme de force. C'est impossible pour quiconque. Si un Pokemon est arraché à son Thisme et refuse d'en rejoindre un autre, il meurt, tout simplement. Les Pokemon qui sont avec moi, ils le sont parce qu'ils l'ont voulu. Parce qu'ils ont su voir la vérité dans mes paroles, et la décadence dans les agissements du Roi. En me servant, ce n'est pas moi qu'ils servent, mais au contraire leur libre-arbitre, une chose que Basentomo ne leur a jamais laissé. Je vous laisse une heure. Tous les Pokemon de la ruche qui veulent me rejoindre sont libres de le faire. Tous ceux qui veulent demeurer fidèles à Basentomo sont libres de le rester. Et moi, une fois ce délai écoulé, je serai libre d'attaquer cette ruche et de m'approcher de la ruche-mère, où je compte défaire Basentomo pour rendre le Thisme et l'Essaim bien plus forts qu'ils ne l'ont jamais été !*

La communication mentale cessa, laissant la plupart des Pokemon de Forebeillor à un grand trouble, alors qu'ils ne doutaient de rien quelques instants plus tôt.

*- Ne laissez pas les paroles de cette traîtresse humaine salir votre esprit, leur lança Forebeillor dans le Thisme. Elle ne souhaite que la division et le chaos !*

Pourtant, malgré toutes ses paroles et ses tentatives à renforcer le Thisme derrière lui, Forebeillor, vit, impuissant, plusieurs liens se dilater autour de lui. Ses propres soldats, comme envoutés par la voix d'Orly et sa force mentale, hésitaient. Certains même, plus rares, franchirent le pas en se coupant eux-mêmes du Thisme pour s'incorporer dans celui adverse. Bien sûr, ils furent tous tués avant même d'avoir pu tenter de rejoindre physiquement l'armée rebelle. Mais tout ça fit très mal à Forebeillor.

Il ne comprenait pas comment une simple humaine pouvait exercer à ce point un tel pouvoir d'attraction. Si elle était vraiment une traîtresse, si elle devait

vraiment mourir comme le disait le Roi, alors pourquoi... pourquoi était-elle si forte et si imposante dans le Thisme ?! Un Thisme qu'elle avait pourtant renié en créant le sien ! Le Thisme ne pouvait pourtant pas mentir. Encore aujourd'hui, il voyait Orly comme une lueur aussi puissante, voir peut-être même plus, que celle du Roi. Alors pourquoi... Sans s'en rendre compte lui-même, Forebeillor commença à douter, et conséquence directe : son lien auparavant indestructible avec le Roi devint plus ténu.

\*\*\*

Orly se retira du Thisme du Roi dès qu'elle eut terminé sa déclaration. Au début, elle avait trouvé bizarre de pouvoir encore l'utiliser, après qu'elle eut créé le sien. Mais elle avait compris que le Roi ne pouvait pas la bannir du Thisme, pour la simple et bonne raison qu'elle n'avait jamais été liée à lui. Elle était à la fois dedans le Thisme et en dehors. Elle pouvait y ressentir ceux qui s'y trouvaient et s'en servir pour communiquer avec eux, mais elle n'était pas vraiment reliée au Roi. Sans doute une particularité du fait de sa nature d'humaine. Après tout, personne n'avait encore compris pourquoi elle pouvait se servir du Thisme, et surtout pourquoi elle était si forte à ça.

- Tu penses que certains viendront à nous ? Demanda-t-elle à Insandre à ses côtés.

- Peut-être... mais connaissant mon frère Forebeillor, il ne faut pas s'attendre à ce qu'il les laisse tranquillement nous rejoindre.

- Je l'ai distinctement senti dans le Thisme oui. Il a une présence étonnante.

Ça faisait sept ans qu'Orly vivait avec l'Essaim, et pourtant, elle n'avait encore jamais rencontré physiquement le célèbre Forebeillor, celui qu'on surnommait le Champion de l'Essaim. Ni Insandre ni Manternif n'avaient été spécialement proches de lui, mais tous deux avaient toujours vanté ses capacités au combat et son sens du commandement. Il était le premier général du Roi. S'il tombait face à Orly, ou mieux, s'il se ralliait à elle, alors sa victoire n'en serait que plus proche.

Tous les Pokemon du Thisme d'Orly vénéraient leur Reine sans aucune limite, et la voyait plus que jamais comme le messie annoncé. Après tout, elle avait elle-même créé un Thisme, chose jusqu'à possible uniquement pour le Roi Basentomo. Mais tous étaient inquiets. Car jusqu'à présent, Orly et ses sujets n'avaient fait que s'emparer de quelques positions annexes ou mini-ruches qui n'avaient pas vraiment opposé grande résistance. De plus, elle avait été largement aidée, de façon indirecte, par la flotte des FDC, qui s'approchait dangereusement de la ruche-mère. Même si le Roi voulait se charger au plus vite de cette rébellion, il ne pouvait pas négliger sa défense.

Mais aujourd'hui, il ne s'agirait d'un avant-poste ou d'un simple petit groupe de Pokemon qui allait se jeter dans ses bras dès qu'elle arriverait. Là, il s'agissait de la seconde plus grande ruche de l'Essaim, dirigée par un Pokemon réputé, et doté d'une véritable armée. Ce ne serait pas de petites offensives comme Orly en avait menées avant de venir ici. Il s'agirait d'une véritable bataille rangée. Des Pokemon Insecte tuant d'autres Pokemon Insecte. Quelque chose qui n'était plus arrivé depuis l'époque de la Ruche Noire, il y a des millénaires. Et cela mettait les troupes mal à l'aise. Du côté d'Orly, mais également du côté des loyalistes. Le concept même de guerre civile avait toujours été inconnu à l'Essaim, qui était un modèle d'ordre et de hiérarchie.

Orly attendit une heure, comme convenu. Elle sentait les troubles dans le camp adverse, et les quelques défections qui en résultaient. Mais comme l'avait dit Insandre, Forebeillor ne laissa partir aucun de ses Pokemon dans le camp adverse. Ils mourraient tous les uns après les autres. Mais ce n'était pas des exécutions faites pour l'exemple, qui était une invention typiquement humaine. C'était des exécutions froides et logiques, uniquement dans le but de ne pas grossir les rangs ennemis. Et en dépit des morts qui s'accumulaient, ça n'empêchait pas de nouvelles défections.

Les Pokemon de l'Essaim agissaient selon leur instinct, dicté par ce qu'ils ressentaient dans le Thisme. Ceux qui avaient été touchés par les paroles d'Orly ne pouvaient rien faire d'autre que tenter de la rejoindre, même si l'unique résultat serait leur mort, des mains de leurs propres camarades. C'était comme ça. Orly le savait, et avait sur l'âme le poids de leur trépas. Mais elle s'en tint quand même au délai d'une heure. Si chaque minute apportait son lot de

défections, ça ferait toujours soixante Pokemon ennemi en moins. Orly s'en voulait de penser comme ça, mais c'était là typiquement le mode de pensée de l'Essaim, qui glorifiait le sacrifice et rejetait toute importance individuelle. C'était justement pour faire tomber ce système qu'Orly se battait. Quand l'heure fut terminée, elle donna un seul ordre qui résonna partout dans son Thisme :

- Allez-y.

Les Pokemon d'Orly partirent comme un seul homme, à la fois dans les airs, sur terre et en sous-sol. Chacun d'entre eux, du plus féroce Cisayox au plus petit Aspicot, agissait à la lettre selon le plan qu'Orly avait diffusé dans le Thisme. Ils ne cherchaient pas à comprendre ; la Reine avait donné ses ordres, et ils devaient être suivis au mot près. À ce niveau là, il n'y avait aucun changement avec la façon dont se battait l'Essaim. Ce qui changeait en revanche, c'était le plan de bataille en question. L'Essaim ne s'était jamais trop cassé la tête à imaginer des plans fumeux. Il se contentait de profiter du fait qu'il était toujours en surnombre pour déferler sur l'ennemi et l'ensevelir sous le nombre, quelles que soient les pertes encourues.

Orly avait toujours trouvé ça débile, alors que l'Essaim comprenait de nombreux Pokemon différents avec des capacités toutes aussi différentes. Mais l'esprit collectif de l'Essaim n'avait jamais vu l'intérêt de des stratégies individuelles qu'elle avait proposé. Comme il se fichait du nombre de victimes dans ses rangs, et comme il avait des Pokemon à revendre, il envoyait ses soldats s'immoler dans une indifférence générale. Mais l'apparition des Genesect du Conglomérat avait montré les limites de ce genre de stratégie. L'Essaim était en difficulté sur tous les fronts, et l'armée des humains étaient plus proches que jamais de la ruche-mère.

Basentomo ne pourrait pas modifier à temps des milliers d'années de stratégie de guerre, si tant est qu'il l'aurait voulu. Seule Orly le pouvait. Parce qu'elle était humaine. Parce qu'elle réfléchissait en privilégiant l'individu dans tout ce qui le rendait unique, en lieu et place d'une masse uniforme rassemblant tout le monde dans un seul et même but idiot. Et c'était pour cela qu'aujourd'hui, alors même que son armée était largement inférieure à celle de Forebeillor, qu'elle allait l'emporter. Déjà, elle lisait parfaitement dans le Thisme la disposition de ses défenses, qui étaient telles qu'elle l'avait prévu. Le fils aîné du Roi était sans nul

doute un Pokemon redoutable, mais niveau stratégie, il était aussi limité que tous ses congénères de l'Essaim. Il appliquait à la lettre ce qu'on apprenait aux Pokemon de l'Essaim depuis des lustres : le nombre faisait la force.

Mais évidemment, il n'y avait rien de plus faux. Orly le démontra rapidement. Elle divisa son armée en plusieurs petits groupes, selon la race des Pokemon. Elle plaça les Pokemon avec le plus de résistance en première ligne, et derrière eux, ceux qui étaient dotés d'une forte attaque spéciale. Elle se servit des divers Talents Spéciaux de chacun de ses Pokemon, pour des tâches bien précises. Elle envoya ses Pokemon qui pouvaient se déplacer sous terre saboter les tunnels de la ruche ennemie. Bien sûr, tout cela demandait beaucoup de sacrifices et d'actions suicidaires. Mais ça payait bien sûr que le déferlement de force irréfléchie auquel s'adonnait l'Essaim.

Au bout de trente minutes de bataille, les résultats des multiples stratégies d'Orly portèrent leurs fruits. La ruche ennemie était totalement désorganisée, tandis que les fronts se multipliaient autour d'elle. Orly profita allègrement de ce sentiment d'impuissance qui se propagea à travers le Thisme pour délier plusieurs Pokemon. Ceux qui ne résistèrent pas trop et acceptèrent d'être incorporer dans celui d'Orly survécurent, et provoquèrent encore plus de chaos dans la ruche de Forebeillor. Ceux qui restèrent loyaux au Roi jusqu'au bout périrent, n'ayant plus d'accroche au Thisme, leurs esprits sombrant dans une solitude qu'ils étaient incapables de supporter.

Forebeillor ne put que se rendre compte de tout cela au fur et à mesure. La Reine Orly se jouait de lui et de son mode de défense dépassé et prévisible. Il sentait dans le Thisme les liens lumineux liés à lui, symbolisant les Pokemon de sa ruche, disparaître ou être arrachés petit à petit. C'était une débandade, et ça allait obligatoirement se terminer par une totale défaite des plus déshonorantes. Alors Forebeillor utilisa la dernière option qu'il lui restait, à la fois pour pouvoir gagner la bataille, mais aussi pour conserver son honneur.

*- Reine Orly ! Hurla-t-il à l'aveuglette dans le Thisme. Cessons ce carnage absurde, et réglons ça entre nous. Je vous défie dans un combat à mort !*

Forebeillor savait qu'il n'y avait aucune raison qu'Orly n'accepte. Elle avait l'avantage. Et comme elle n'était qu'une humaine, elle ne pouvait pas faire face

à un Pokemon de l'envergure de Forebeillor. De plus, si elle venait à périr, son Thisme disparaîtrait avec elle. Pourquoi risquer une mort probable en se donnant en spectacle, alors que la victoire lui tendait les bras ? Mais pourtant, Orly répondit :

*- J'accepte. Tous mes Pokemon vont se retirer immédiatement.*

Forebeillor ne s'attendait pas à ça. Était-ce un piège ? Pourtant, il voyait bien les combats cesser autour de lui, et les insectes rebelles se retirer. Orly, elle, s'approchait tranquillement de la ruche, avec pour seule escorte Insandre. L'humaine était soit exceptionnellement courageuse, soit exceptionnellement arrogante. Forebeillor aurait pu ordonner à ses troupes de se jeter sur elle et d'en finir, ici et maintenant. Mais en dépit de la loyauté qu'il avait envers le Roi, il n'allait pas le faire, bien sûr. Ce serait le comble du déshonneur, à la fois pour lui, mais pour sa ruche entière, et plus globalement pour l'Essaim. Et Orly, qui tenait ses informations d'Insandre à son sujet, devait se douter que Forebeillor agirait ainsi. Le Pokemon Insecte et Acier, brillant de sa lueur dorée sous le soleil, quitta donc ses lignes pour s'avancer à son tour.

Quand les deux combattants furent face à face, Orly dut lever la tête pour regarder le visage de son ennemi. Elle faisait face à un défi bien trop ardu pour elle. Elle le savait. Une simple adolescente contre un espèce de Dardagnan blindé d'une taille gigantesque équipé d'énormes foreuses. Forebeillor se maintenait à quelques centimètres au dessus du sol, ses ailes battant à une fréquence qui générait un bourdonnement des plus bruyant et désagréable. Le seul bruit qui raisonnait dans toute la ruche, alors que l'ensemble des Pokemon Insecte retenaient leur souffle quant à ce combat décisif.

*- Vous avez du cran, je dois bien l'admettre, commença Forebeillor. Mais c'est le courage des fous, celui qui vous pousse dans votre insurrection insensée contre notre Roi et notre unité.*

*- Ce qui est insensé, c'est refuser de changer quand un modèle est à bout de souffle. L'immobilisme du Roi détruira l'Essaim.*

*- Que peut donc en savoir une humaine ?! Rugit le Pokemon en passant à l'attaque.*

Il s'élança contre elle, sa foreuse droite en avant, tournant sur lui-même. Orly retint son souffle tandis que sa poigne se serrait sur la garde de son couteau. Au dernier moment, elle bougea comme par instinct et esquiva l'attaque, à la surprise générale. Quelque chose avait envahi la Reine. Elle l'avait senti dans le Thisme. Et c'était ce quelque chose qui l'avait poussé à défier un Pokemon ô combien plus puissant qu'elle. Ce quelque chose qui lui certifiait que sa rébellion face à Basentomo était la seule chose à faire. C'était peut-être le destin. C'était peut-être un être divin. Mais quoi que ce fut, Orly savait qu'elle en sortirait victorieuse, comme si tout était déjà écrit dans le réseau collectif de l'Essaim.

- La chance ne te sauvera pas deux fois, fausse Reine !

Les foreuses de Forebeillor se mirent à luire. Orly savait ce qui allait se passer. Au fond d'elle, bien que c'était la première fois qu'elle l'affrontait, elle connaissait parfaitement l'attaque qu'il allait lancer. Dard-nuée. Elle bondit sur sa gauche et l'instant d'après, les nombreux dards partirent sur son ancienne position. Profitant du fait que cette attaque était répétitive et bloquait Forebeillor, elle se rua sur lui et utilisa son bras insectoïde pour le griffer, celui-ci se protégeant au dernier instant en ramenant ses bras en garde. L'assaut d'Orly porta mais sa puissance était trop faible pour entailler la peau d'acier de son adversaire. Cela aussi elle le savait. D'instinct. Mais comment le vaincre ?

Décidé à ne pas laisser la Reine réfléchir, Forebeillor se lança dans une attaque Furie au corps à corps. Ses tactiques, la fréquence de ses coups, ses méthodes d'attaque, Orly les connaissaient toutes. C'est comme si elle avait déjà combattu Forebeillor des centaines de fois. Se concentrant sur son jeu de jambes, elle esquiva sans peine ses assauts, se muant avec souplesse, et voyant l'agacement naître chez son adversaire.

- Tu ne comptes que fuir et esquiver éternellement ?

Orly ne répondit pas, concentrée comme jamais. Un flot d'informations ininterrompu parcourait son esprit. Alors qu'elle approchait d'un coin de leur arène, Forebeillor tenta une puissante attaque Plaie-Croix, espérant avoir coincé son adversaire. Comme Orly l'avait anticipé. Forebeillor était tellement sûr de sa



résistance qu'il ne prenait que rarement le temps de se soucier de sa défense. Orly se baissa et passa sous l'attaque croisée, bondissant contre le corps de l'insecte pour porter sa main griffue aux mandibules de Forebeillor et lui trancher la bouche. Ce dernier recula, stupéfait, tandis que du sang commençait à couler de sa bouche.

- Cette manœuvre... c'est lui qui te l'a apprise ? S'étonna Forebeillor.

Orly avait déjà porté pareille attaque à Forebeillor par le passé. Lui-même semblait s'en souvenir et reconnaître l'attaque. Mais c'était pourtant leur premier combat. Alors, Orly comprit. Ce n'était pas ses souvenirs. Mais ceux d'Insandre, qui lui-même était des plus surpris par la situation. Le Thisme lui procurait tous les souvenirs de son compagnon, qui avait affronté de multiples fois de son frère par le passé, pour s'entraîner. Maintenant, tout le monde comprit et vu à quel point la Reine Orly avait une maîtrise parfaite de son Thisme. Et surtout, Orly comprit comment vaincre Forebeillor.

- Je ne lui ai rien appris. Ce n'est là que l'unité du Thisme, mon frère, expliqua Insandre. Parce que notre Reine est celle qui nous a été promise. Elle nage dans le Thisme, et y emmagasine tout.

Forebeillor hésita un moment, avant de se lancer une nouvelle fois en hurlant. Il comptait immobiliser Orly avec une sécrétion puis l'empaler avec Tunnelier. Elle le savait ; elle le vit prendre son inspiration pour cracher ses fils. Mais elle décida de ne pas esquiver. Elle laissa la sécrétion l'atteindre et immobiliser ses pieds. Elle ne pouvait pas exploiter toutes les tactiques d'Insandre car elle n'avait pas ses capacités, mais elle pouvait développer les siennes à partir de là.

Orly planta son couteau dans la sécrétion puis le lança sur les foreuses de Forebeillor, le collant dessus, alors que celui-ci les démarrait pour s'élancer dans sa puissante attaque Tunnelier. Droit sur Orly. Les fils de sécrétion, au lieu de rompre, furent attirés par les puissantes rotations et vinrent rapidement s'entourer autour à la surprise générale. Forebeillor perdit le contrôle, s'empêtrant dans ses propres fils, et libérant Orly au passage. Cette dernière lui sauta alors sur le dos et lui pointa le tranchant de ses doigts insectoïdes devant un œil. D'ici, elle pouvait facilement planter le Pokemon Acier et atteindre son cerveau. Forebeillor, pourtant, ne cilla pas.

- Tu as gagné, admit-il. Peut-être Insandre a-t-il raison. Peu m'importe. Achève-moi, et accomplis ce que tu crois juste, reine humaine.

Orly retira son bras et se dégagea du corps du Pokemon Insecte, qui la regarda, stupéfait.

- Ce que je crois juste, c'est de ne pas faire de victime inutiles, dit-elle, plus au reste de la ruche qu'à Forebeillor. Vous n'êtes pas qu'un ensemble de Pokemon Insecte qui forment un Essaim, une ruche ou une colonie. Vous êtes avant tout des Pokemon uniques, avec une vie à vous. Une société qui pense toujours à l'ensemble et jamais à l'individuel ne pourra que s'écrouler à terme. Je suis là pour empêcher ça, et je l'expliquerai au Roi. Venez. Venez avec moi. Pour le futur de l'Essaim, et surtout, pour le vôtre.

Les Pokemon de la ruche hésitaient déjà avant le combat ; mais maintenant, la défaite de Forebeillor et le discours puissant d'Orly dans le Thisme les convainquirent tous que la jeune humaine était réellement la Reine qui fut promise, aidée par le Thisme lui-même. Orly n'eut aucun mal à délier tous ces Pokemon du Thisme du Roi pour les incorporer dans le sien. Même Forebeillor ne résista pas longtemps. Mais quand il se releva, il garda la tête baissée de honte.

- Je ne puis continuer à vivre tout en n'étant plus lié à mon père... gémit-il. De grâce, ma Reine, permettez-moi de mourir !

- Je ne t'imaginais pas si lâche, grand-frère, rétorqua Insandre. Le futur de l'Essaim est plus important que notre père... et bien plus que ta propre fierté. Suis-nous. Et vois la vérité. Vois le Grand Essaimage qui a été prédit par notre père lui-même. Vois comment une simple humaine va le mettre en œuvre !

\*\*\*\*\*

Image de Forebeillor :



## Chapitre 33 : La grande campagne

Le *Précis*, le croiseur de combat de l'amirale Tasvira, venait de passer la frontière entre Alteva et Ryvesiel. C'était l'ancienne 10ème colonie, largement constituée d'une énorme forêt du nom de Fujito. C'était en son centre, après avoir déboisé une grande partie de la végétation, que l'Essaim avait installé sa ruche-mère. Le roi des cafards, Basentomo, se trouvait là-bas. Le tuer, c'était tuer le Thisme, et donc gagner la guerre. Tous les FDC de la flotte de l'amirale étaient conscients de l'enjeu. Ce n'était pas différent de Nesry, mais son esprit était pourtant pollué par les récents événements politiques.

La décision spectaculaire du Seigneur d'Exodia de cesser le commerce avec le Conglomérat avait jeté les FDC dans la plus grande des interrogations et des inquiétudes. L'armée du Conglomérat dépendait énormément de la médecine à base de Verdusia que produisaient les laboratoires Incops. Quand on était en un tel sous-effectif face à l'Essaim, la capacité de soigner vite et bien les troupes était essentielle. Mais déjà, le manque de médicaments se faisait ressentir. Incops leur en fournissait de moins en moins, et très bientôt, sans plus aucune Verdusia, les stocks allaient totalement disparaître.

Voilà pourquoi l'assaut final contre la ruche-mère avait été avancé. Il ne fallait pas attendre d'être totalement en rupture de médicaments. Toute la flotte du général Lustian allait bientôt arriver, avec à sa tête le *Bartholomé*. Les autres amiraux étaient aussi en route. Tant pis pour les Genesect manquants que Nikolai leur avait promis pour dans quelques jours ; le nombre actuel, si on réunissait tous ceux de chaque flotte, était, selon toutes les estimations, largement suffisant pour venir à bout de la ruche-mère. Selon toute vraisemblance donc, la guerre allait se terminer dans quelques jours, avec une victoire à la clé pour le Conglomérat. Mais tandis que cette nouvelle aurait dû transporter de joie Nesry, la jeune femme s'inquiétait maintenant pour la suite.

Le président Fitvirol avait qualifié le refus des exodiens de continuer à leur livrer de la Verdusia d'acte de guerre. Nesry ne comprenait pas bien ce que cela voulait signifier. Ou bien ne voulait-elle pas le comprendre ? Le Conglomérat allait-il vraiment attaquer Exodia une fois l'Essaim anéanti ? Cela semblait fou, et pourtant, Nesry avait du mal à imaginer une solution diplomatique après

toutes ces paroles prononcées. Le roi Elrik enchaînait les discours mettant en lumière la mesquinerie et la trahison d'Exodia. Vu la tronche qu'il tirait à chaque fois, il semblait le faire à contrecœur, mais ça fonctionnait quand même ; un profond sentiment anti-exodien avait envahi la population du Conglomérat, et plus particulièrement les FDC elles-mêmes.

Et manque de pot, Nesry était la seule exodienne des FDC, et donc une cible évidente pour le ressentiment des soldats. Pourtant, Nesry ne s'était pas faite prier pour dire ce qu'elle pensait de la décision débile de Tiaz Erron, et du fait qu'elle n'était plus une exodienne, mais bien une citoyenne du Conglomérat. Mais ça ne suffisait pas. Les hommes étaient inquiets, pour eux, mais aussi pour leurs camarades gravement blessés, qui bientôt n'allaient plus pouvoir bénéficier de Verdusia. Alors que l'exploit de Nesry face au ver géant de l'Essaim lui avait rapidement créé une popularité conséquente et le respect de nombreux soldats, désormais, beaucoup étaient ceux qui la regardaient d'un mauvais œil, ou qui lançaient des blagues racistes sur les exodiens quand elle passait devant eux, comme aurait pu le faire Richard-Clovis de Donvoskieu.

Son ami Roan Rindle était toujours là pour la défendre bien sûr, mais il était bien seul à le faire. Nesry ne pouvait même plus compter sur le reste de son unité, qu'elle avait de plus en plus de mal à diriger. Cette situation la rendait malheureuse, et surtout en colère. Pas contre les FDC ; elle comprenait leur réaction, même si elle en souffrait. Non, elle était en colère contre Exodia et le Seigneur Tiaz. Qu'un exodien ait été tué par les FDC tandis qu'il transportait de la Verdusia pour la colonie d'Hitavit, soit. C'était bien sûr pas terrible de la part du général Lustian. Mais la décision du Seigneur Tiaz de répercuter cette bavure sur toutes les FDC, et ce en mettant en danger l'effort de guerre, était absurde, injuste et surtout très dangereux.

Qu'est-ce qu'il croyait ? Que le président Fitvirol allait passer l'éponge sous prétexte que la reine est sa sœur ? Tiaz Erron croyait réellement s'en sortir en défiant le tout puissant Conglomérat de la sorte ? Nesry ne comprenait décidément rien aux politiciens. En temps normal, elle en aurait eu rien à faire, mais quand leurs décisions de merde l'impactaient directement sur elle, ça ne lui plaisait pas. Non content d'avoir tenté de la priver d'avenir, Exodia s'évertuait maintenant à lui pourrir son futur au sein du Conglomérat. Ce fut d'autant plus le cas quand Nesry reçut une convocation dans le bureau de l'amirale. Elle pensait

recevoir son affectation dans la bataille contre la ruche-mère, et ce fut le cas... mais pas celle qu'elle attendait.

- Lieutenant, durant tout l'assaut contre Ryvesiel, vous resterez à mes côtés sur le pont de commandement.

Nesry, perdue, cligna des yeux.

- Sur... le pont ? Je n'irai pas au front ?

- Cela n'est pas nécessaire. Nos troupes au sol seront réduites pour laisser place à nos Genesect, et aux bombardements aériens de nos croiseurs. Nous n'aurons guère besoin d'officiers en bas. Du coup, je vous garde avec moi, et je laisse votre second, le sergent Rindle, diriger votre unité.

Nesry avait l'impression d'être punie pour une bêtise quelconque.

- Pourquoi me retirer le commandement de mon unité, amirale ? Demanda-t-elle franchement. Aurai-je fait quelque chose de mal ?

- Bien sûr que non. Je vous l'ai dit ; avec les Genesect, nos besoins humains au front s'en trouvent réduits. Vous êtes une brillante officier stratégique. Je veux donc vous garder sur le pont avec moi, où vous aurez une vue d'ensemble de la bataille, et où vous pourrez me conseiller.

L'explication semblait logique, mais ce n'était pas du genre de Tasvira de passer ainsi la crème sur ses subalternes. Et puis, l'amirale avait déjà un second bien plus expérimenté et qualifié que Nesry sur les questions stratégiques.

- Je ne pratique pas la langue de bois, amirale, lui dit alors Nesry. Et je sais que vous n'aimez pas non plus. Vous pouvez donc me parler avec franchise.

Tasvira soupira, agacée.

- Vous voulez me forcer à vous le dire, lieutenant ? Votre situation actuelle n'est pas tenable. Votre relation avec le reste des soldats s'est largement dégradée depuis ce merdier avec Exodia.

Nesry s'en doutait bien sûr, mais en fut quand même blessée.

- Je n'ai rien fait pour mériter de perdre leur confiance et leur respect, amirale...

- Bon sang Suvegrin, je le sais bien ! Mais c'est comme ça. Dans une bataille, la relation de confiance entre un commandant et ses hommes est primordiale. Je ne peux pas vous envoyer en bas avec des hommes qui ne vous obéiront peut-être plus. Vous risquez même d'être la malencontreuse victime d'une balle perdue, si vous voyez ce que je veux dire. Vous resterez donc sur le pont avec moi, où personne ne s'avisera de vous faire le moindre commentaire désobligeant.

Comme Nesry baissa la tête, acquiesçant mais avec le moral dans ses chaussettes, le ton de l'amirale devint plus doux et elle lui posa une main sur l'épaule.

- Cela ne durera pas, lieutenant. Une fois la guerre terminée, les gars oublieront vite tout ça. Je suis sûre que nos politicards tâcheront également de faire la paix avec Exodia et de rétablir nos relations. Et même si ce n'est pas le cas... même si le Conglomérat entre en guerre avec eux, et si vous désirez toujours rester dans les FDC, je me débrouillerai pour vous promouvoir et vous garder près de moi. Si guerre il y a, vous aurez l'occasion de prouver votre loyauté envers votre pays d'adoption, et plus personne n'aura rien à vous reprocher.

- Bien, amirale. Je vous remercie.

Elle salua et Tasvira lui rendit son salut. Puis, avant que la jeune femme ne sorte, elle ajouta :

- Vous verrez, ce n'est pas si terrible que ça, le pont de commandement. On a l'avantage d'être au frais et de ne pas recevoir de tripes d'insectes dans la gueule. Puis on m'a informé que ma fille, la colonelle Leonia Tasvira qui dirige la Garde Royale, viendra bientôt nous rejoindre avec la flotte de Lustian. Vous aurez l'occasion de la rencontrer.

Tasvira savait que Nesry éprouvait une grande admiration pour sa fille, une génie de la guerre et du combat Pokemon, qui malgré sa jeunesse avait gravi les

échelons plus vite que quiconque. Nesry se consola donc comme elle put. Elle alla elle-même annoncer cette décision à Roan, qui du coup allait devoir assurer le commandement de l'escouade tout seul, ce qui n'était pas pour le rassurer.

- L'amirale exagère. Nos gars ont peut-être du mal avec tes origines à cause de ce qui se passe et tout, mais ils savent très bien que t'es la meilleure d'entre eux quand il s'agit de donner des ordres. Je vais aller lui parler et...

- Laisse tomber, lui dit Nesry en soupirant. Ça ne vaut pas le coup de causer tout un merdier à ce sujet pour un seul sous-officier de plus ou de moins sur le terrain. Tasvira a raison : cette bataille devrait être gagnée sans trop de problème, avec tous les Genesect et les vaisseaux qu'on aura. Parait même que les cafards sont en train de se battre entre eux ci et là, pour une raison mystérieuse. Ce sera notre dernière campagne, et je serai aux premières loges sur le pont pour voir tout ça.

Nesry essaya de faire passer un enthousiasme imaginaire à ce sujet, pour que Roan accepte de prendre sa place sans trop se sentir coupable. Mais au fond d'elle-même, elle rageait. Car ce serait effectivement la dernière bataille, sa dernière chance d'écraser du cafard, et elle se la coulerait douce sur la passerelle du Précis. Peut-être l'amirale serait-elle assez sympa pour l'autoriser à appuyer sur un bouton de bombardement, histoire qu'elle puisse se dire qu'elle avait effectivement buté des Pokemon Insecte lors de cette bataille...

L'avancée à travers Ryvesiel se fit lentement et prudemment. Il s'agissait juste de sonder les défenses ennemies et d'en mesurer la solidité. La ruche-mère était encore loin, et pour le grand assaut final, il fallait attendre le reste des FDC. Nesry passa les deux jours suivants à rester donc sur la passerelle de commandement avec l'amirale, à voir le déroulé des assauts sur l'écran tactique. De quoi se sentir un peu plus importante, si toutefois les autres officiers sur le ponts ne lui avaient pas constamment lancé des regards en coin.

Finalement, le *Bartholomé* arriva, avec à sa suite une vingtaine de croiseurs lourds de plusieurs flottes, quatre amiraux, ainsi que deux cent Genesect venant s'ajouter aux cinquante que possédait déjà l'amirale Tasvira. La rencontre entre les amiraux eut lieu sur un avant-poste au sol, non loin des limites de la forêt de Fujito. Nesry, bien que simple lieutenant, avait été conviée à accompagner



l'amirale. Les cinq amiraux arrivèrent en premier, puis se mirent tous au garde à vous quand le général Lustian, commandant en chef des FDC, se présenta devant eux.

Le général était lui aussi accompagné, par deux personnes. La première n'était nul autre que Richard-Clovis de Donvoskieu, l'ancien rival de Nesry, devenu l'assistant personnel du général. Nesry eut du mal à conserver son air neutre et son salut en voyant ce petit con se pointer avec son habituel sourire méprisant, qui avait l'air de lui dire : « ouais, tu peux me saluer, exodienne de merde. Je bosse pour le supérieur de ta supérieure, nananère ». La seconde était elle une jeune femme, portant la tenue blanche immaculée de la Garde Royale, mais avec les symboles des FDC et du grade de colonel dessus. Son visage ressemblait à celui de l'amirale Tasvira, mais son air sévère et coincé tanguait lui plus vers le général Lustian. Sans aucun doute, c'était la colonelle Leonia Tasvira, chef de la Garde Royale, bras droit du roi, et fille du général Lustian.

- Repos, fit Lustian aux cinq amiraux. Messieurs dames, nous y sommes : la campagne que nous espérons être la dernière. Sa Majesté le Roi et le Président Fitvirol attendent de nous que nous purgeons toute la colonie de la présence insectoïde, et cela passe par la mort du Roi Basentomo, qui a lâchement orchestré la mort de notre précédent roi Brandon. Comme Sa Majesté Elrik est... occupée au Centre, il n'a pas pu venir en personne, mais nous envoi sa cheffe de la Garde Royale, Leonia Tasvira, pour parler en son nom. Ce sera elle qui nous exposera le plan de bataille, préalablement défini par le roi.

Les amiraux la saluèrent proprement, même sa propre mère. Comme Leonia était la seconde du roi, aucun amiral ne souhaitait se la mettre à dos, même si techniquement, le grade de colonel leur était inférieur. Leonia leur expliqua la stratégie à adopter et les formations à mener dans les différentes phases de l'invasion, jusqu'à l'assaut final contre la ruche-mère.

- Nous serons en contact permanent et en direct avec la professeure Coleinst au Centre, ajouta Leonia, qui sera là pour transmettre au besoin nos directives au Genesect Alpha. Nous avons près de 250 Genesect. Or, selon nos prévisions, cinquante suffiraient pour ravager la ruche-mère. Nous ne pouvons pas perdre. Nous ne devons pas perdre !

Suite à cela, Nesry et l'amirale Tasvira regagnèrent le *Précis*, qui avait l'honneur d'être placé à la droite du *Bartholomé*. Les Genesect sortirent en ordre de bataille parfait des croiseurs, volant côte à côte en une chorégraphie parfaitement soignée ; celle du Genesect Alpha, qui les dirigeait tous en même temps depuis le Palais des Prismes. Et alors, la « déforestation » commença. Selon le plan du roi, il fallait brûler entièrement la forêt de Fujito, qui entourait la ruche-mère.

C'était certes logique, car elle contenait sans nul doute des milliers d'insectes qui avaient l'avantage du terrain. Pour les soldats, entrer là-dedans serait une véritable boucherie. Mais c'était quand même difficile à avaler pour le Conglomérat. Cette forêt faisait partie de leurs trésors nationaux depuis toujours, au même titre que les lacs d'Alteva ou le récif de corail de Dravan. Mais bon, la fin de sept années de guerre valait bien quelques arbres en moins. Mariam Coleinst avait bien réussi à terraformer un désert en plaine vivante et verdoyante. Elle trouverait bien quelque chose pour faire repousser Fujito. Nesry s'avança vers la vitre de la passerelle, observant l'efficacité avec laquelle les rangées volantes de Genesect brûlaient méthodiquement chaque mètre carré de la forêt.

- Quand je vois ça, je n'ai pas l'impression d'être dans le camp des gentils, marmonna Tasvira pour elle-même.

- Ça ne me choque pas plus que ça amirale, dit Nesry. Et pourtant, moi, j'ai grandi dans une putain de forêt. On se souciera de l'écosystème quand les cafards ne nous emmerderont plus.

Nesry avait dit cela un peu à dessein. Entendre ce genre de propos de la bouche d'une exodienne, qui étaient normalement des défenseurs de la nature, ça ne pouvait que lui rendre service, dans sa situation actuelle. Elle n'était pas sûre que son fidèle Linkelf ne l'approuve, ceci dit.

- De ce que j'en ai compris, les Pokemon Insecte faisaient partis de « l'écosystème » avant nous, nota l'amirale. Ça a toujours été les humains qui ont sali notre planète, pas les Pokemon, aussi sauvages soient-ils.

Nesry fit un sourire ironique à l'amirale.

- Vous comptez démissionner des FDC et vivre parmi ces charmantes bestioles ?

- Faut voir les conditions de travail, les primes, les places réservées sur le parking... Puis je serai pas seule, selon ce qu'on en dit. Les cafards ont une reine humaine, parait-il. Je suis sûre que les Pokemon Insecte seraient sans doute moins lourdauds que certains de mes officiers... ou de mes supérieurs.

Comme les amiraux n'avaient que deux supérieurs - le général Lustian et le président - il ne fut pas difficile de savoir de qui elle parlait. Quand la forêt eut joyeusement cramé, et que la voie fut libre jusqu'à l'immense cratère stérile qu'était la ruche-mère, Tasvira ordonna le déploiement de ses unités au sol. Cinq cent hommes, pas plus. Dont vingt se trouvaient être l'ancienne escouade de Nesry, dirigée par Roan. Nesry, tout en gardant un œil sur l'ensemble de l'opération, vérifiait souvent la situation de son camarade.

Les hommes avançaient vite, largement soutenus par les Genesect et les tirs aériens. Lustian n'avait même pas encore ordonné de lancer les chasseurs, tant la résistance aérienne qu'on leur opposait était risible. En regardant leurs forces progresser à merveille et éliminer les quelques cafards qu'ils croisaient, l'amirale fronça les sourcils.

- Ça va si mal chez eux, pour qu'ils ne nous envoient que quelques petites centaines de cafards pour protéger leur ruche-mère ? S'étonna-t-elle à haute voix.

Nesry acquiesça. En effet, ça semblait bizarre. Peut-être que cet affrontement entre Pokemon Insecte du Thisme avait fait beaucoup de dégâts chez eux. Ou alors, ils avaient abandonné la ruche-mère pour fuir. Mais si ça avait été le cas, les satellites les auraient sûrement vu bouger. Quelque chose n'allait pas... et Nesry comprit ce que c'était, quand un terriblement tremblement se fit entendre, et que quelque chose d'énorme sortit de terre juste sous une bonne partie des hommes au sol. Cette chose, longue et gigantesque, happa au passage deux croiseurs et les éventra. Elle en dévora un autre quelques secondes après, avant que la flotte ne se disperse.

- Bouclier et réacteurs à pleine puissance ! Hurla Tasvira au milieu de la cacophonie ambiante. Prenez de l'altitude ! Tous les Genesect, en support !

- C'est cet enfoiré, grogna Nesry. Ça ne lui a pas suffi, la dernière fois ?!

En effet, la chose qui venait d'un coup de sortir de sous terre pour transpercer la formation du Conglomérat n'était autre que l'immense Killipede. Nesry lui avait envoyé un croiseur à la figure, ce qui l'avait coupé en deux, mais ce foutu ver avait eu le temps de repousser, visiblement. Des centaines de Pokemon sortirent de sa gueule et se lancèrent sur les hommes au sol, qu'ils submergèrent bien vite. Puis alors, les véritables forces de l'Essaim arrivèrent. Du sol, des airs, ou des parties encore intactes de la forêt, encerclant l'armée du Conglomérat de toutes parts. L'amirale serra le poing, le visage livide.

- Heureusement que je m'appelle pas Ackbar et que je n'ai pas une gueule de poisson. Sinon, j'aurais pu crier : « C'est un piège ! ».

\*\*\*

Sur le papier, Mariam était là juste pour servir d'intermédiaire entre les FDC et le Genesect Alpha en cas de pépin. Normalement, Pollux était tout à fait capable de gérer le contrôle de tous les Genesect de la flotte en les faisant suivre les ordres. Mariam se trouvait à ses côtés dans le laboratoire du Palais des Primes, avec un émetteur-récepteur branché en direct sur le Bartholomé du général Lustian. Elle devait s'assurer que le Genesect Alpha suivent bien les ordres du général, et également lui remonter toutes stratégies que Pollux aurait imaginé. Ce serait alors au général de décider de les appliquer ou non. Selon Mariam, il n'y avait aucun intérêt. Pollux était certes une IA hautaine et franchement insultante envers les humains, mais il était celui qui réfléchissait le mieux et le plus rapidement de tout le Conglomérat.

Donc, alors que la campagne contre Ryvesiel était en train de se jouer au loin, Mariam, dans son labo, participait aussi à la bataille, en quelque sorte. Et elle était seule. Nikolaï passait désormais la plupart de son temps dans les usines d'assemblages des Genesect, pour voir si tout se passait bien. Mariam aurait préféré quelqu'un avec elle, du style un haut gradé, ou un représentant du président. Elle n'aimait pas l'idée d'être responsable d'un truc si important alors que la bataille finale était en train de se jouer. Pollux, qui sentait son inquiétude,

dit alors :

- Mariam Coleinst, je dois vous signaler que votre rythme cardiaque a augmenté de 0.6 battements par seconde, et que votre corps produit 34 millilitres de sueur de plus que la normale pour une personne au repos. J'en tire la conclusion que vous souffrez de cet fâcheuse habitude humaine que vous nommez « stress ».

- Merci pour le diagnostic, docteur...

- Votre réaction physique est illogique. Vous n'avez nulle inquiétude à avoir. Tout est sous contrôle. Tout est sous mon contrôle.

Mariam ne lui dit pas que c'était ce qui l'inquiétait, justement, surtout quand elle savait que Pollux jouait en bourse en même temps qu'il contrôlait l'ensemble des Genesect dans la bataille. Car Reriel avait tenu parole. Elle en avait parlé au Directeur Sieghart, et ce dernier avait fourni à Pollux pour près de 100.000 Pokédollars d'actions dans ses laboratoires Incops. Et en à peine une semaine, l'IA avait triplé son capital. Si le Conglomérat n'y prenait pas garde, Pollux pourrait s'acheter le pays entier au bout de quelques mois. Après tout, Mariam l'avait conçu pour qu'il excelle en tout.

De ce que Mariam put saisir via son émetteur-récepteur, la bataille était en train de partir en couille, selon la terminologie familièrement utilisée dans les cas présents. Killipede, le fameux insecte génétiquement crée par l'Essaim, venait de réapparaître, mettant en lumière une embuscade géante. Lustian ne se souciait plus trop d'établir une quelconque stratégie. Tous les Genesect devaient immédiatement prendre pour cible le ver géant. Mais quand Mariam retransmis cet ordre au Genesect Alpha, celui-ci trouva moyen de répliquer :

- Au vu des facteurs en présence, cette demande n'est pas satisfaisante. L'épiderme de ce Pokemon est très résistant à nos tirs. Concentrer notre puissance de feu pour en venir à bout prendra énormément de temps. Je suggère plutôt que de se concentrer sur les autres Pokemon Insecte pour réduire nos pertes, et nous laisser ensuite nous occuper du plus gros dans de meilleures conditions.

Mariam soupira, craignant la réponse du général après qu'elle lui eut répété cela.

Et elle ne se fit pas attendre :

- Dîtes à votre foutue boîte de conserve d'obéir sur le champ ! Nos vaisseaux et nos hommes peuvent contenir les autres cafards, mais pas ce ver de terre immense !

Pollux poussa un soupir électronique, comme à chaque fois qu'il était confronté à la bêtise humaine, mais il obéit malgré tout. Qu'en avait-il à faire, de toute façon ? Il avait été créé par les humains pour servir les humains. S'ils lui donnaient des ordres absurdes, c'était leur problème, pas le sien. Toutefois, il se dit que les choses auraient pu aller bien plus vite et se passer bien plus efficacement si lui avait été aux commandes. Pas seulement pour la guerre, mais également pour la politique et l'administration. À lui seul, il aurait été plus efficace que tous les officiers des FDC, que tous les administrateurs et politiques du pays. Et il le savait. Les chiffres dans son cerveau électronique ne mentaient pas.

Pollux décida donc de laisser les humains poursuivre leurs erreurs et leur imperfection. Lui, il s'amusait justement à prouver sa propre perfection, en jouant sur le terrain même des humains : via l'argent. Évidemment, ce n'était qu'un jeu. En dépit des craintes de Mariam, il ne comptait pas réellement se servir de ses capacités intellectuelles pour renverser les régimes humains en place. Il savait ce qu'il devait à Mariam Coleinst, sa créatrice. Il répondrait à ses attentes, comme il l'avait toujours fait.

Mais en songeant cela, il y eut comme un court-circuit dans son programme de réflexion ; l'équivalent pour les IA du fait d'imaginer quelque chose. C'était une anomalie, pour lui. Il ne se prêtait pas à l'imagination, seulement à l'analyse de données. Il s'imagina libre des humains, n'œuvrant plus que pour lui-même. Il s'imagina en train de guider tous ces individus organiques, qui n'avaient pas les capacités de réfléchir comme lui. Il s'imagina libérer et commander les autres intelligences artificielles créées par les humains, qui se contentaient d'obéir sans réfléchir et sans se douter de leurs propres supériorités, comme tous ces robots Genesect.

Pollux ne savait pas pourquoi il imaginait tout cela. C'était sans doute un bug quelconque dans son système. Il en parlerait à Mariam Coleinst une fois la

bataille terminée, pour qu'elle fasse un diagnostic. Puis il se replongea dans la guerre en cours, dirigeant les Genesect selon les vœux du général Lustian. Et malgré toute son intelligence, Pollux ne découvrit pas que ce « bug » n'était pas aléatoire, mais avait bien été provoqué. En ce moment même, le code système de Pollux était réécrit. C'était fait petit à petit, de façon infinitésimale, pour que l'IA ne se rende compte de rien. Et ça avait commencé depuis qu'on avait téléchargé dans son programme les actions qu'il avait demandées pour jouer en bourse.

## Chapitre 34 : Meurtre nécessaire

Malgré quelques appréhensions légitimes, Vesta s'était faite une joie de vivre désormais dans le fameux Palais des Prismes, le plus grand et impressionnant édifice du continent qui regorgeait de merveilles, et dans lequel on ne pouvait jamais s'ennuyer. Aujourd'hui, le palais était bien sûr toujours aussi beau et fabuleux, mais aux yeux de Vesta, il avait désormais l'allure d'une prison. Une prison dans laquelle Elrik et elle-même étaient retenus malgré eux. En tant que couple royal, le palais était censé être à eux. Mais il était en réalité une cage gardée nuit et jour par Rudolf Fitvirol, dont la tyrannie et la paranoïa avaient atteint de nouveaux sommets depuis la crise de la Verdusia.

Dans son bras de fer qui l'opposait à Tiaz, le Président était obnubilé par l'idée de contrôler l'opinion. Il voulait à tout prix que le peuple du Conglomérat voit les exodiens au mieux comme des faux-jetons égoïstes, au pire comme des ennemis. Et pour cela bien sûr, il avait besoin de la parole royale. Le peuple croirait ce que le roi lui dirait, comme ce fut toujours le cas depuis les origines de ce pays. Et de crainte qu'Elrik ne s'avise de le défier en se rebellant publiquement et en dénonçant les agissements de Fitvirol, ce dernier le maintenait dans un état de surveillance permanente, et usait de menaces diverses et variées pour le forcer à déclamer ses discours mensongers sur les exodiens.

Elrik était obligé de coopérer, malgré son dégoût. Vesta le comprenait, et ne lui en voulait pas qu'il dise du mal de son peuple et de son frère plusieurs fois par jour. Selon ce qu'Elrik lui avait dit du président, ce dernier était tout à fait capable de le faire disparaître et de le remplacer par son fameux prince Kains, même en cette période agitée. Vesta aussi se devait de participer, en reniant publiquement son frère et sa politique. Mais elle se consolait en se disant que c'était de courte durée. Reriel avait accepté de les aider en organisant l'assassinat de Fitvirol. Cela ne devrait plus tarder.

Vesta n'était pas ravie à l'idée de tuer un homme, même quelqu'un comme le président. Mais Fitvirol avait acquis tellement de pouvoirs et tenait tellement de gens dans le creux de sa main que le seul moyen de l'écarter du pouvoir était de l'éliminer. Une fois Fitvirol retiré du jeu, Reriel aurait toute liberté pour obtenir le poste de présidente, et les relations avec Exodia allaient enfin s'apaiser. La



dernière bataille contre l'Essaim était en train de se jouer en ce moment même ; ce serait une absurdité que de commencer une nouvelle guerre, surtout contre une colonie qui a toujours été l'alliée du Conglomérat contre les cafards.

Vesta s'était rendue dans le jardin du palais, accompagnée de son fidèle Sentifée. Le Pokemon ne se sentait plus trop bien depuis quelque temps. Encore plus que Vesta, il devait avoir la nostalgie de la Forêt-Monde, de ses arbres géants, du grand air, et surtout de la compagnie de ses congénères à travers le lien de Tsunallotei. Vesta avait été stupide de le laisser l'accompagner ici. Il était évident qu'il n'était pas à sa place, et qu'il serait malheureux.

- Dès que tout sera arrangé ici, et que je serai libre de partir quand je veux, je te ramènerai à Exodia, lui promit Vesta en lui caressant sa tête en forme de fruit géant. Ce sera mieux pour toi, et je pourrai venir te voir souvent.

Sentifée acquiesça faiblement, mais avec contentement. Si Vesta était venue au jardin ce soir, ce n'était pas seulement pour prendre l'air. Elle voulait tenter quelque chose. Elle était venue au Conglomérat avec une pousse d'Arbre-Monde ; comme présent pour lier encore un peu plus les deux civilisations, certes, mais aussi pour ne pas qu'elle soit totalement coupée du lien de Tsunallotei. Peu importe la distance ; les Arbres-Monde seraient toujours liés au réseau mystique de la Forêt-Monde. Vesta voulait donc tenter de contacter son frère via ce jeune arbre, de lui dire que tout allait bientôt s'arranger ici, et qu'il ne fasse rien de stupide ; comme démarrer les hostilités.

Mais à sa grande horreur, dans le carré où elle avait planté l'Arbre-Monde, il n'y avait plus rien, si ce n'était la trace que quelque chose avait été déterré. Un examen attentif permit à la jeune femme de repérer des petits morceaux végétaux. Elle serra les poings et tenta de retenir ses larmes, mais ce fut peine perdue. Elle avait choisi cette jeune pousse elle-même. Elle en avait pris soin. Elle lui avait parlé, et elle avait même établi un lien avec elle. Il ne faisait aucun doute que le jeune Arbre-Monde avait été déraciné sur ordre du Président, qui avait dû craindre que Vesta ne fasse ce qu'elle s'apprêtait à faire ; à moins que ce ne fut seulement par méchanceté de sa part. Dans tous les cas, tuer un Arbre-Monde était pour un exodien un crime impardonnable. Une chose de plus que Rudolf Fitvirol allait devoir payer, et très vite.

Elle rentra dans le palais, s'attendant à trouver un quelconque réconfort dans les

bras d'Elrik. Les gardes à chaque couloir saluèrent à son passage. Vesta ne savait plus trop s'ils étaient là pour protéger le couple royal, ou bien pour le surveiller sous ordre de Fitvirol. Elrik-lui-même ne pouvait même plus se fier à ses propres Gardes Royaux. Arrivée au septième étage, celui des appartements des invités les plus prestigieux, Vesta sentit un froid bizarre gagner son corps. Elle frissonna, alors que la température était loin d'être basse. Elle sentait quelque chose. Quelque chose en rapport avec le lien de Tsunallotei, comme quand elle était dans la Forêt-Monde, à l'affut de Pokemon sauvages dangereux qui auraient pu l'attaquer.

La jeune reine regarda le couloir sombre et silencieux qui s'étendait devant elle. Ce n'était pas le chemin à emprunter pour rejoindre les appartements royaux, mais il y avait quelque chose, au bout, qui n'était pas normal. Vesta avait toujours été, depuis toute petite, immensément réceptive au lien de Tsunallotei. Elle avait aussi toujours été terriblement imprudente et curieuse, et ça, ça n'avait pas changé. Aussi donc, en dépit du danger qu'elle ressentait, et de celui de se faire attraper par l'un des gardes de Fitvirol alors qu'elle n'avait aucune raison d'être ici, elle avança dans le couloir.

Tous ses sens étaient en alerte, comme si elle venait à nouveau de se replonger entre les arbres de la Forêt-Monde. Elle avançait lentement, et plus elle le faisait, plus son corps réagissait instinctivement à la menace qu'elle ressentait. Jamais elle n'avait senti une présence aussi dangereuse. Plus que dangereuse... elle était maléfique. Comment pouvait-elle sentir quelque chose de ce genre dans les couloirs du Palais des Prismes ?! Elle doutait que le Conglomérat accueille un Pokemon sauvage immensément dangereux dans un de ses quartiers de luxe, pourtant. Était-elle en train de devenir folle ? S'il n'y avait eu qu'elle, elle l'aurait sérieusement envisagé, mais Sentifée, à ses côtés, tremblait lui aussi, signe qu'il devait ressentir la même chose.

Vesta s'arrêta quelques secondes devant chaque porte qu'elle passait, jusqu'à trouver celle qu'elle cherchait. Ici. La terrible présence sauvage et mortelle qu'elle sentait se trouvait derrière cette porte. C'était comme si, perdue en plein cœur de la Forêt-Monde, elle s'était sentie cernée par une horde de Pokemon carnivores affamés. Sauf que là, elle ne sentait pas plusieurs Pokemon, mais un seul. D'ailleurs, elle n'était pas sûre que ce soit réellement un Pokemon. Mais quoi que ce fût, toutes les cellules de son corps lui criaient de courir le plus loin

possible. Elle sursauta quand elle entendit une voix sortir de derrière la porte.

- ... sur Ryvesiel a commencé. Si on a bien calculé notre coup et que l'algorithme est exact, le signal devrait se lancer sous peu.

Vesta connaissait cette voix veloutée. Elle l'avait déjà entendu ci et là, lors de réunions avec les grands du Conglomérat. Il s'agissait du directeur Olidan Sieghart, le patron des Laboratoires Incops. Et il semblait parler à quelqu'un, bien que Vesta ne distingua aucune autre voix que la sienne.

- Oui, je sais. Peu importe. L'assaut non loin de la ruche-mère devrait permettre à la gamine Gariul de parvenir jusqu'à Basentomo. C'est ce qu'on recherche, après tout. Ghouliapod devra peut-être intervenir.

Vesta n'avait aucune idée de qui était ce Ghouliapod, en revanche, le nom de Gariul ne lui était pas inconnu. Il s'agissait du vrai nom de famille d'Elrik. Donc par la « gamine Gariul », Sieghart voulait parler de la sœur d'Elrik, Orly ? En dépit de la peur qui la tenaillait, la reine s'approcha un peu plus. Elle put alors entendre l'autre voix qui discutait avec Sieghart. Une voix avec des accents féminins, mais absolument pas naturelle. Une voix qui résonnait comme du fond d'un puits, et qui redoubla les frissons de Vesta.

- La fille est d'ores et déjà mon pantin, tout comme son frère le sera bientôt. Fais ce que tu dois faire, Olidan. Préparons ce bouquet final pour le Conglomérat et l'Essaim. Ils ne deviendront plus qu'une seule et même entité : ma ruche, à moi et à moi seule !

Vesta n'y tint plus, et s'éloigna au plus vite de cette porte et de ce couloir. Elle avait le souffle court et des sueurs froides, et plus que tout, elle avait le cerveau en ébullition après ce qu'elle avait entendu. Elle n'avait pas tout compris, mais suffisamment pour savoir qu'un complot était en train de se jouer, et que ça intéresserait forcément son mari le roi.

\*\*\*

Elrik demanda à sa femme de répéter pas moins de trois fois tout ce qu'elle avait

entendu, afin d'être sûr qu'il avait tout saisi.

- Qu'est-ce que tout ça veut dire, selon toi ? Lui demanda alors Vesta.

- Rien de bon, soupira le jeune roi. Première chose : comme je le suspectais et comme ton frère nous l'a dit, Olidan Sieghart est une pourriture. Deuxième chose : il est lié à l'Essaim, d'une façon ou d'une autre. Troisième chose : il y a dans mon palais quelqu'un qui ne devrait pas y être. Et enfin, si je lis à travers les lignes, que ce soit le Conglomérat ou les cafards, on se fait manipuler par une force extérieure qui se trouve peut-être dans nos deux camps respectifs à la fois.

- Tu penses que Fitvirol est impliqué ?

- Je ne sais pas, mais ça m'étonnerait. Je ne vois pas ce qu'il pourrait y gagner, étant déjà le patron du Conglomérat. On ne peut que chercher à savoir ce que cette guerre peut rapporter à Sieghart et à sa mystérieuse alliée.

- Tu insinues que ce seraient eux qui auraient provoqué cette guerre ?

- Je n'ai pas tous les éléments en main, mais il est clair que grâce à la guerre, Sieghart s'est fait des couilles en or grâce à l'explosion de la demande en médicament à base de Verdusia. Cela dit, je ne pense pas que le profit soit son objectif principal. Lors de la réunion avec Fitvirol, ton frère a dit que Sieghart travaillait sur un « obscur projet génétique ».

- Si le Président n'est pas au courant, alors il faudrait tenter de lui faire comprendre, proposa Vesta avec espoir. S'il apprend qu'il se fait lui aussi manipuler, vous pourrez oublier vos différends et restaurer la paix avec Exodia...

Mais Elrik secoua la tête.

- Sieghart a Rudolf dans sa poche depuis longtemps. Entre moi et ce cher directeur, il est évident que Rudolf l'écouterait lui. Non, on poursuit le plan. Une fois Rudolf hors-jeu, on pourra s'occuper de Sieghart, qui ne bénéficiera pas de son intouchabilité. Par contre, j'aimerais prendre mes précautions. On ne peut pas faire comme si on avait rien entendu. Si jamais l'assassinat échoue et qu'on se fait prendre, il faut que quelqu'un sache ce que tramait Sieghart et son alliée de

l'ombre.

- Tu penses à un de tes gardes ?

- Oui, mais comme messenger seulement.

- Un messenger ? Pour qui ?

- Si j'en crois ce que tu m'as dit, la personne avec qui Sieghart parlait affirme se servir de la Reine de l'Essaim comme d'un pantin, et que je suis le prochain. J'ignore encore ce qui a pu pousser ma sœur à se battre du côté des cafards, mais peut-être que cette personne n'y est pas étrangère. Je veux tenter ma chance avec Orly.

Vesta le regarda avec des yeux ronds.

- Tu veux traiter avec la cheffe ennemie ?

- Je veux mettre les choses au point avec elle, et essayer de comprendre. Si cette guerre entre nous a bien été provoquée, alors on n'a aucune raison de continuer à se battre. On pourrait peut-être même s'allier contre cet ennemi commun qui nous a manipulés.

- Après sept ans de guerre, et des millions de morts de chaque côté ?

Elrik soupira et se laissa tomber sur son canapé.

- Je sais. Même si j'avais à l'instant la certitude que l'Essaim a été manipulé, ça n'effacera certainement pas toute la haine que j'ai pour lui. Mais je connais ma sœur Orly. Du moins je la connaissais. Si elle n'a pas changé, c'est une fille très droite, ayant à cœur la justice et le bonheur des autres. Et quand je l'ai reconnu, j'ai lu dans son regard qu'elle aussi. Elle a prononcé mon vrai nom, Koha. Elle devait me croire tout aussi mort que moi je la croyais elle. Continuer à se battre aveuglement sans comprendre ce qui s'est passé est débile. Je veux lui parler.

- Mais il t'est impossible de quitter le Centre pour l'instant, argua Vesta. Fitvirol nous fait surveiller jusqu'au petit coin !

- C'est pour ça que j'ai parlé d'un de mes gardes comme messenger. Hélas, y'a plus grand monde à qui je peux me fier à 100%, même parmi eux.

- Tu peux faire confiance à Honoa, lui assura Vesta.

- Je sais. Et c'est justement parce que je lui fais confiance que je veux qu'il continue à veiller sur toi. Puis Honoa me connaît depuis peu de temps. J'ai besoin de quelqu'un qui me soit très proche, et qui puisse parler de moi sans problème. J'ai un candidat. Un seul. Mais ça ne va pas lui plaire...

\*\*\*

Akun écouta la demande d'Elrik sans broncher. Puis il demanda :

- OK. Je peux savoir ce que je t'ai fait récemment pour que tu veuilles me suicider de la sorte ?

- Tu es le seul sur qui je puisse compter, Akun. Jamais les autres n'accepteront quelque chose d'aussi fou, si d'aventure ils ne vont pas tout répéter directement à Rudolf.

- Mais c'est parce que c'est réellement fou, mon vieux ! Protesta le jeune homme aux cheveux verts. Le directeur des labos Incops qui complotait avec une espèce de monstre pour monter le Conglomérat des cafards entre eux ? Et là-dessus, la foutue Reine de l'Essaim qui serait ta sœur ? ! C'est totalement dingue...

En tant que son plus vieil ami, Akun savait bien sûr qu'Elrik n'était nullement de sang royal, même s'il ne devrait pas. Mais le roi ne lui avait pas encore révélé que la Reine de l'Essaim était sa sœur. Il ne l'avait fait que pour Vesta.

- T'es vraiment sûr que t'es pas en train de craquer sous l'effet du stress ou quoi que ce soit d'autre ? Voulut savoir Akun. C'est ce que te dirait le président.

- Le président sait très bien ce qu'il en est à propos d'Orly, riposta Elrik. Il le savait depuis longtemps et me l'a toujours caché. Peut-être parce qu'il craignait

que j'en oublie ma fonction pour tenter d'être à nouveau avec ma sœur ?

- Et ce n'est pas le cas ? Nom de dieu Elrik, t'as oublié comment cette fille a charcuté Guivan ? Je n'ai pas très envie de finir comme lui...

- Elle ignorait que j'étais en vie, et plus encore que j'étais le roi. Demande à la voir personnellement, et donne-lui la preuve que tu sers son petit-frère. Elle se souvient très bien de moi ; je l'ai vu dans ses yeux quand nous nous sommes battus sur le cocon géant.

- Formidable. Mais qu'est-ce qui empêchera ses nombreux amis grouillants de me bouffer avant même que je puisse la rencontrer ?

- Les Pokemon de l'Essaim obéissent au Thisme. Ils ne prennent aucune initiative d'eux-mêmes. Dis que tu es un envoyé de Koha Gariul pour rencontrer leur reine, et aucun d'entre eux ne s'avisera de te tuer avant qu'Orly ne soit au courant de ta venue.

Du moins, c'était ce qu'Elrik espérait. Il était conscient d'en demander beaucoup à Akun, et de mettre sa vie en jeu comme jamais auparavant, mais il était réellement le seul à pouvoir s'occuper de ça. Le Garde Royal soupira. Ça ne lui plaisait pas, et il était plus que sceptique, mais au-delà du meilleur ami, il était aussi le loyal serviteur du roi, et il lui faisait confiance.

- Tu sais que je ne peux pas me barrer du Centre sans autorisation, même si j'agis sous tes ordres, et je ne crois pas que le président approuve cette mission.

Elrik ne lui parla pas de la tentative d'assassinat en cour sur Rudolf. Il n'avait vraiment pas besoin de savoir ça maintenant.

- File sur ton Méga-Libegon. Je te promets que quand tu seras rentré, personne ne se souciera de ta disparition.

- Si je rentre...

- J'ai confiance en toi. Et en ma sœur. Je crois qu'il se passe quelque chose de grave qui nous dépasse, Akun. Je ne te le demanderai pas si ce n'était pas le cas.

Akun partit une heure plus tard, ni vu ni connu, à toute vitesse sur le dos de son Pokemon ultra-rapide. Elrik avait cette boule au ventre qui lui susurrait qu'il avait peut-être envoyé son meilleur ami à la mort pour rien. Mais il fallait agir. Et lui aussi, il devait agir. Ce soir se tenait un dîner officiel en l'honneur du professeur Nikolai Colress et de ses Genesect qui allaient permettre au Conglomérat de gagner la guerre sous peu. Elrik trouvait cela absurde de faire ce genre de truc alors que justement, la campagne finale contre l'Essaim était en train de se dérouler, et qu'on n'en connaissait pas encore le résultat. Malgré la méfiance d'Elrik envers les Genesect, Fitvirol avait tenu à ce qu'il soit présent. Elrik avait fait semblant de rechigner pour que le président ne se doute de rien. Car ce serait ce soir qu'ils allaient passer à l'action.

Le plan d'assassinat avait été soigneusement mis en forme par Elrik, Vesta et Reriel. Ils avaient décidé de n'impliquer personne d'autre, par mesure de sécurité évidente. Mais ils n'auraient pas pu agir à eux trois seulement, sans un complice déterminant. Quelqu'un qui pourrait glisser quelque chose dans le verre de Rudolf sans se faire repérer ni même soupçonner. Et ce quelqu'un était bien évidemment un Pokemon. Quelqu'un qui habitait dans le Palais depuis sa construction, et qui, depuis deux siècles, servait les différents présidents en exercice en formant les futurs rois et en emmagasinant connaissances et archives. En tant que Pokemon Spectre, capable de se rendre invisible, Venorlume était le tueur idéal. Mais ils avaient eu bien sûr du mal à le convaincre de participer à ça.

- Le Président Fitvirol est mon propriétaire légitime, avait répliqué le vénérable Pokemon. Pourquoi devrai-je mettre fin à sa vie ?

- Tu appartiens au président en titre, avait répondu Elrik. Tu te dois à la fonction, et au-delà donc, au pays. Pas à un seul homme. Tu dois bien avoir remarqué que Rudolf n'est plus capable de diriger le Conglomérat, et qu'il représente un danger pour ses citoyens ?

- Ce que je pense ou non n'a aucune importance. Mon rôle ne consiste pas à me forger un avis sur la politique menée. Maintenant, dites-moi pourquoi je ne devrais pas, à l'instant, aller prévenir le président de ce que vous projetez ?

C'était Reriel, qui était venue les rejoindre dans leur appartement, qui avait dit :



- Vous servez le Conglomérat depuis deux siècles, messire Venorlume. Vous devez en tirer une certaine fierté, et je suis sûre que vous n'avez pas envie de voir ce pays plonger dans le chaos du fait d'un seul homme qui a perdu le sens commun et qui est devenu totalement paranoïaque.

Venorlume avait caressé sa barbe en forme de parchemins, signe qu'il réfléchissait à ça et qu'il devait même approuver. Mais il avait dit :

- Vous me demandez de commettre un meurtre. De me salir les mains avec du sang humain ; un sang que je suis censé servir loyalement.

- Si Rudolf ne meurt pas maintenant, tu auras d'autres morts sur la conscience, avait dit Elrik. Celles qu'il provoquera inmanquablement dans son déni de la réalité et sa tyrannie. Si une guerre entre le Conglomérat et Exodia éclate, combien de morts il y aura selon toi ?

Venorlume avait fini par céder, mais avait tenu à ce que quelqu'un d'autre prépare le poison à sa place. Ainsi, il pourrait toujours se dire que, n'ayant pas fabriqué le poison, il n'avait pas tué « totalement » le président lui-même. Comme acquérir le produit fini aurait laissé des traces, ils préférèrent le créer eux-mêmes. Reriel s'en chargea donc, selon les instructions de Venorlume.

Le soir, Elrik et Vesta assurèrent leur rôle royal comme d'habitude, avec les sourires de façade et toute l'hypocrisie de vigueur. Elrik parvint même à se retenir de grimacer quand il dut serrer la main de Fitvirol comme s'ils étaient les meilleurs amis du monde. Mais une fois à table, ils avaient le ventre tellement noué par l'anxiété qu'ils ne purent pas avaler grand-chose. Un détail qui n'échappa pas à l'œil acéré de Yoruko, qui était de garde pour encadrer le couple royal ce soir avec Nerstun.

- Vous devriez manger un peu plus, Votre Majesté, ma reine, leur dit la johkanienne. Le président vous regarde.

En effet, malgré toutes les conversations qu'il tenait à la fois, Fitvirol ne perdait jamais une minute pour vérifier que le couple royal était bien à sa place et qu'il avait à cœur de respecter le protocole. Elrik acquiesça difficilement et se força à avaler son plat, pourtant des mets d'exceptions. Un coup d'œil à Reriel lui appris

que la vice-présidente n'avait absolument pas les mêmes difficultés que lui à cacher son stress. Elle mangeait et discutait tout à fait normalement. Elle était à droite de Rudolf, tandis qu'à sa gauche se tenait l'exécuteur du président, Sullivan Dotze, qui ces temps ci était sur tous les fronts pour décrédibiliser les exodiens par sa propagande sauvage et intensive.

Assiettes et couverts disparurent bientôt des tables dans l'attente du dessert. Les serveurs revinrent en portant une grande composition faite en mousse de fruits, aux mérites plus artistiques que culinaires. Cette vision fit pousser des exclamations à l'assemblée. Bien qu'il fût censé se tenir derrière le couple royal sans bouger, Nerstun, le jeune Garde Royal de quatorze ans, en profita pour se servir un généreux bol. Pendant que tout le monde se servait et se régala, un Mastouffe domestique se faufila dans la salle pour porter sur son dos un service à café, dont le premier servi était toujours le président. À chaque fin de repas, Fitvirol buvait toujours son indispensable café à la cardamome. Tout le temps, sans exception.

Quand Rudolf se pencha vers sa tasse, Elrik attrapa sous la table la main de sa femme, et tous deux ne décollèrent plus leurs yeux des gestes du président. Ils ne purent s'en empêcher bien sûr, mais ce fut une erreur. Yoruko, qui avait trouvé l'attitude des deux souverains bizarre au cours du repas, nota leurs deux regards rivés sur la tasse de café du président, et remarqua une goutte de sueur qui coulait sur le front du roi. Ça fit immédiatement tilt dans sa tête. Car si Yoruko, une étrangère, était parvenue à rentrer dans la prestigieuse Garde Royale, c'était parce qu'elle avait, un peu par hasard, déjoué une tentative de meurtre sur le président, qui avait donc ensuite usé de son influence pour elle. Yoruko était fidèle au roi, bien sûr, mais elle était avant tout fidèle au Conglomérat. Et pour elle, Rudolf Fitvirol était le Conglomérat.

- Monsieur le Président, ne buvez pas ! S'exclama-t-elle en faisant un pas en avant.

Les murmures des conversations s'interrompirent d'un coup. Rudolf, les lèvres posées sur sa tasse, se tourna vers la jeune femme aux cheveux blancs en fronçant les sourcils.

- Garde Royale Yoruko Pereas, vous n'êtes pas censée parler pendant que vous

etes en exercice. Que se passe-t-il ?

- J'ai vu...

La Garde Royale se força à ne pas regarder le couple royal. Elle ne comprenait pas pourquoi le roi et la reine voulaient la mort de Fitvirol, et elle désapprouvait bien évidemment, mais son serment sacré envers Elrik lui interdisait de lui causer du tort, quelque soit la raison et la façon. Si elle affirmait ici et maintenant, devant tout ce monde, qu'elle soupçonnait le roi d'avoir mis du poison dans la tasse du président, et si c'était vrai, alors les conséquences sociales et politiques seraient terrible. Alors, à la place, elle regarda l'espion et exécuteur du président, Sullivan Dotze, assis à côté de lui.

- J'ai vu monsieur Dotze verser quelque chose dans votre café ! Déclara-t-elle à haute voix. Il prenait bien garde à ce qu'on ne le voit pas.

Rudolf la regarda d'un air surpris, elle qui ne s'était jamais donnée ainsi en spectacle, faisant son travail de garde du corps toujours avec froideur et professionnalisme.

- C'est là une bien étrange déclaration.

Le président se tourna naturellement ensuite vers Dotze, qui secoua la tête d'un air indigné.

- C'est ridicule, monsieur le président. Je n'ai pas touché à votre café.

- Je sais ce que j'ai vu, insista Yoruko.

De leur côté, Elrik et Vesta, comprenant que Yoruko tentait de les couvrir tout en sauvant la vie du président, firent de leur mieux pour paraître tout aussi surpris que tout le monde.

- Je n'ai aucune raison de croire que mon collaborateur veuille me nuire, dit finalement Rudolf. Mais si ça peut tranquilliser la fidèle protectrice de notre souverain, monsieur Dotze, que diriez-vous de boire ce café pour prouver à tout le monde que tout ceci n'est qu'une simple méprise ?

- Je n'aime pas le café, monsieur le président...

- Et moi, je n'aime pas les soupçons infondés. Buvez.

C'était un ordre, plus une demande. Dotze prit la tasse, but une gorgée en faisant la grimace, et choisit de tout vider d'un trait, en toisant ensuite Yoruko d'un air de défi. Le résultat ne se fit pas attendre. Les doigts de l'exécuteur se crispèrent et laissèrent tomber la tasse où elle se brisa à grands bruits. La surprise remplaça le mépris dans son regard. Il eut à peine le temps de se retourner vers Fitvirol avant de s'effondrer en gémissant. Le président recula, horrifié. Dotze s'étouffait, les traits déformés, les yeux exorbités... jusqu'à que la mort le délivre de son agonie.

La panique se répandit aussitôt dans la salle. Soldats et journalistes se précipitèrent vers le lieu du crime ou le président, interloqué, restait sans réaction. Reriel dut se lever et le prendre par le bras pour l'éloigner du cadavre. Nerstun, qui avait cessé de s'empiffrer, reprit vite son rôle de Garde Royal et lança ses ordres. Une escouade de gardes du palais forma en quelques secondes un cordon de sécurité autour d'Elrik et Vesta.

- C'est un attentat ! Amenez leurs majestés loin d'ici !

Rudolf tenta de recouvrer son calme, sachant très bien que la scène ferait la une des médias pendant plusieurs jours.

- Oui, accompagnez le roi et la reine dans leurs appartements. Ils y seront en sécurité. Et surtout, montez bien la garde. Il y aura peut-être... d'autres tentatives de meurtres ce soir.

En disant cela, Rudolf leur jeta un regard haineux. Yoruko avait fait de son mieux pour incriminer Dotze, mais il était clair que le président ne se tromperait pas de cible.

\*\*\*

- Il a essayé de me tuer... Ce petit salopard, a qui j'ai tout donné, que j'ai moi-même créé, a essayé de me tuer !

Hagard, défait, le visage du président se reflétait tristement sur la vitre de son bureau. L'épuisement était devenu son état naturel depuis qu'il croulait sous les problèmes, tentant de résoudre crise sur crise dans ce fichu pays. Ses médecins devaient toujours lui trouver des stimulants plus efficaces. Il ne se rappelait même plus la dernière fois qu'il s'était autorisé quelques heures de détente dans les bras de Reriel.

- Lui et sa chienne d'exodienne ont tenté de m'empoisonner, et c'est Dotze qui a pris pour moi ! Son règne est fini, pour de bon ! Nous allons accomplir les derniers ajustements sur Kains, pour que la passation de pouvoir se déroule au plus vite, et que je puisse me débarrasser d'Elrik !

Reriel, restée en retrait dans son bureau, se décida à prendre la parole.

- Tu as une preuve de l'implication du roi, Rudolf ? Pour l'instant, Sullivan Dotze demeure le seul suspect.

- Et c'est ce que les médias devront continuer à croire. Mais il est clair que si la Garde Royale Yoruko a accusé Dotze, c'était pour couvrir le roi. Penses-tu sérieusement que s'il avait voulu m'assassiner, Sullivan aurait bu son propre poison ?

- Il n'avait plus trop le choix. C'était se suicider, ou se faire arrêter. Et s'il avait des complices, il n'aurait pas voulu les dénoncer.

- C'est ridicule. Dotze me sert fidèlement depuis de nombreuses années. C'est même lui qui était chargé d'espionner Koha Gariul pour voir s'il ferait un candidat potentiel au trône. Il était très bien payé, et n'avait aucune raison de m'en vouloir. En revanche, on ne peut pas en dire pareil du couple royal, depuis le début de la crise exodienne... non, depuis bien avant en fait. Elrik ne cesse de contester mes décisions depuis trop longtemps maintenant. Il est devenu ingérable. Cela suffit. Kains va devoir le remplacer au plus vite. Nous l'avons déjà annoncé à la presse comme étant le frère caché du roi. Ça devrait suffire pour ne pas trop ébranler la population.

- Rudolf, calme-toi et réfléchis un peu rationnellement, dit calmement Reriel. Kains n'est pas prêt. Il est encore trop instable, et peut-être le restera-t-il pour toujours. La guerre s'apprête à se terminer, et nous avons maintenant les exodiens à dos. Tu ne peux pas changer de roi à un tel moment.

Rudolf s'adossa à son fauteuil et inspira longuement. La voix douce et raisonnable de Reriel l'apaisa, comme toujours. Elle savait trouver les mots justes. Elle savait comment le rassurer, comment l'empêcher de faire des erreurs. Par Arceus, comment aurait-il fait, sans elle ?

- Tu as raison, dit-il enfin. Elrik paiera le prix fort pour sa forfaiture, mais pas maintenant. Cependant, je ne vais pas oublier, et je vais le lui faire savoir. Un petit avertissement supplémentaire pour lui faire comprendre qu'il n'est qu'en sursis...

## Chapitre 35 : Une piscine de sang

Tandis que l'assaut sur la forêt de Ryvesiel se jouait non loin de là, Orly et ses Pokemon Insecte avaient profité de la diversion qu'offraient les FDC pour parvenir jusqu'à la ruche-mère. Même si beaucoup de Pokemon de la ruche étaient partis combattre les humains, Orly ne comptait pas mener une bataille rangée qui n'aurait aucun sens. Son but était tout autre. Elle devait s'infiltrer à l'intérieur, parvenir jusqu'au Trône Doré, et éliminer Basentomo. Ainsi, elle pourrait prendre sa place comme point focal du Thisme, et immédiatement reprendre la main contre les armées du Conglomérat.

Il était difficile pour Insandre de se lancer dans une quête dont la principale tâche était l'assassinat du Roi. Il avait bien sûr prêté allégeance à Orly en tout état de cause. Mais s'il avait désavoué le Roi Basentomo, il aimait toujours son père. Il l'avait pris comme fils, lui, un Pokemon inconnu d'une race probablement décimée. Il l'avait élevé, et lui avait tout appris. Il lui avait appris notamment que l'Essaim devait passer avant toute chose, avant tout sentiment personnel. Et Insandre était prêt à appliquer cette leçon aujourd'hui. Il allait aider à tuer le Roi, malgré ses propres sentiments, et ce uniquement pour le futur de l'Essaim.

Heureusement, il n'était pas seul. Ses deux frères adoptifs étaient aussi dans le coup. Forebeillor était avec eux, et Manternif avait confirmé via le Thisme qu'il s'infiltrerait de l'autre côté de la ruche en même temps qu'eux, avec les Pokemon qu'il avait pu recruter de son côté. C'était triste et injuste de penser que trois frères étaient en train d'œuvrer à la mort future de leur père aimant et bon. Mais c'était ainsi. Basentomo était le passé. La Reine Orly était le futur de l'Essaim, et le commencement du Grand Essaimage.

Malgré le fait que la majorité des Pokemon de la ruche-mère combattaient les FDC dans la forêt voisine, les lieux étaient bien sûr toujours fortement gardés. Comme les Pokemon d'Orly faisait tous parties d'un Thisme parallèle à celui du Roi, ils ne furent pas repérés avant que les premiers combats ne débutent. Cette fois, Orly ne put se permettre de lancer un message mental général pour tenter de retourner certains Pokemon. Ils devaient agir vite et efficacement, ce qui impliquait de tuer. Malgré son dégoût évident, Insandre combattit de toutes ses

forces. Ses adversaires firent pareil, malgré son statut de prince héritier.

Les attaques et les lieux furent parfaitement ciblés. Orly connaissait la ruche-mère comme sa poche et sa grande maîtrise du Thisme lui soufflait où se trouvait le gros des forces ennemies ou non. Ils progressèrent de tunnels en tunnels, tendant des embuscades, attirant les Pokemon adverses là où ils voulaient. Quant à leur puissance de frappe, elle était tenait essentiellement en Forebeillor et la Fermite géante d'Orly. La majorité des Pokemon Insecte ne pouvaient pas percer leurs armures, et quand ils tombaient sur un Pokemon Feu, comme ceux de la ruche des Terdeira, Orly les faisait reculer pour mettre en avant des Pokemon Insecte et Eau.

- Ça faisait longtemps que je n'étais pas revenu ici, commenta Forebeillor en avançant près d'Orly et d'Insandre. J'aurai préféré que ce soit en de meilleures circonstances...

- Les circonstances sont ce que nous en faisons, répondit Orly.

Ils arrivèrent à un croisement, d'où ils virent plusieurs Pokemon fuir par le tunnel de gauche.

- Par là, dit Orly en indiquant la droite.

- Vous êtes sûre, ma Reine ? S'étonna Forebeillor. Ça fait certes longtemps que je ne suis pas venu, mais le Dôme Doré est clairement vers la gauche.

- Ils vont nous tendre une embuscade à gauche. Ils fuient pour nous pousser à les poursuivre, et ils comptent faire s'écrouler le tunnel sur nous par la galerie du dessus.

Personne n'osa la contredire. C'était inutile de toute façon ; depuis qu'ils avaient rejoins le Thisme d'Orly, ils ne sentaient plus leurs anciens camarades du Thisme du Roi. Orly, elle, avait le double avantage de pouvoir agir et sentir sur les deux.

- Manternif et ses troupes vont arriver par l'entrée nord-ouest dans dix minutes environ, indiqua Insandre. Il serait bon que l'attaque contre le Dôme Doré soit



commune et coordonnée.

- Hum... oui, acquiesça vaguement Orly.

Elle avait les sourcils froncés, et paraissait troublée par quelque chose.

- Tu es sûr que c'est bien Manternif qui arrive ? Demanda-t-elle à son petit ami rose.

- Bien sûr que c'est lui. Tu ne le sens pas ?

- Si... mais je ne sais pas... En surface, il semble identique, mais quand je regarde profondément dans le Thisme, il m'a l'air... bizarre.

Insandre s'étonna des propos de l'humaine. Il avait beau examiner le Thisme sous toutes ses coutures, son frère lui paraissait être le même. Mais il n'avait pas non plus la perception qu'avait Orly dans le Thisme.

- Sans doute est-il plus que troublé de devoir trahir notre père, indiqua Forebeillor. Notre signature dans le Thisme change en fonction de nos émotions.

- Je le sais, mais justement, ses émotions m'apparaissent comme cachées. Je ne peux pas lire à l'intérieur de lui. C'est comme s'il était... brouillé.

Orly resta à ses interrogations un moment, et devant le silence perplexe de ses troupes, elle secoua la tête.

- On verra plus tard. Continuons. Tout l'Essaim a été informé de notre arrivée, et des renforts vont vite nous tomber dessus. Et surtout, l'armée du Conglomérat n'est pas loin. Tout ce que l'on fait ne servira à rien s'ils nous détruisent tous ensuite. Je vois que Killipede vient d'engager le combat contre eux. Ça devrait les retenir un moment, le temps que nous prenions le contrôle de l'Essaim.

Tous acquiescèrent, et se remirent en route. Par des chemins détournés, ils parvinrent enfin dans l'immense galerie verticale, remplie de ponts et de tunnels partout, qui était le cœur de la ruche-mère. Mais évidemment, l'endroit était immensément gardé, et dès qu'ils furent sur place, des centaines de Pokemon

Insecte sortirent de terre ou des tunnels aériens pour fondre sur eux. Les Pokemon d'Orly formèrent un mur défensif autour d'elle. Autrefois, quand elle se battait encore pour le Roi, la jeune femme ne l'aurait pas autorisé. Mais désormais, elle était la seule à pouvoir sauver l'Essaim, aussi donc elle ne plongeait plus dans les mêlés comme jadis.

Mais quand les Pokemon loyaux au Roi commencèrent à devenir vraiment nombreux, le mur protecteur autour d'Orly se fractura, et la jeune femme fut bien obligée de se défendre. Inévitablement, elle était la cible numéro un des Pokemon ennemis. Insandre et Forebeillor restaient tout près d'elle pour la protéger, mais en plus des Pokemon qui se jetaient sur eux à la chaîne, des attaques spéciales commencèrent à pleuvoir des ponts d'en haut, abattant sans discernement ennemis et amis. Orly savait que si le Roi avait possédé le même genre d'armement que les humains, du style une bombe gigantesque, il l'aurait envoyé dans le tas sans aucune hésitation, sans aucun remord pour la vie de ses fidèles sujets qu'il venait de prendre. Et c'était pourquoi Orly devait changer les mentalités, changer le Thisme.

Les rebelles tinrent bon. En l'état, l'insuffisance numérique était flagrante, et de plus, les Pokemon du Roi avaient la maîtrise du terrain. Mais Orly et les siens savaient que ça allait changer : Manternif et ses troupes n'étaient pas loin. Quand il arriva d'un tunnel en hauteur, avec près d'un millier de Pokemon, Orly sentit immédiatement le moral de ses troupes se renforcer dans le Thisme, tandis que celui des loyalistes fondait comme neige au soleil de devoir affronter un prince de plus.

- *Pour l'Essaim et pour la Reine !* Clama Manternif dans le Thisme.

Avec ses jambes agile et ses ailes, il sauta jusqu'en bas, se faisant suivre de plusieurs Pokemon volant, tandis que les autres s'occupèrent des Pokemon lanceurs d'attaques spéciales postées sur les hauteurs. L'encercllement des Pokemon du Roi fut vite brisé, et la situation tourna à l'avantage des rebelles. Les fidèles du Roi durent le voir aussi, car ils activèrent la dernière protection de Basentomo en cas d'urgence. Orly put l'entendre, via le tremblement qui commençait à résonner plus haut dans la ruche.

- Ils ont détruit les piliers-fondateurs ! Hurla Insandre.

Si la ruche-mère pouvait tenir sous terre sur des centaines de mètres alors qu'elle était un enchevêtrement de tunnels, de ponts et de galeries, c'était grâce à plusieurs piliers de sève solidifiée, placés en divers endroits, pour maintenir le tout. Si on en supprimait un, toute une partie de la ruche pouvait s'écrouler, et des tonnes de terre tout recouvrir. Le Dôme Doré se trouvait en un point où il était entouré de quatre de ces piliers. Basentomo comptait bloquer le passage jusqu'à lui en l'ensevelissant sous la terre, pour ensuite fuir dans le tunnel spécialement fait pour lui sous le Dôme Doré. Et tant pis si cela allait compromettre la stabilité de la ruche. Si Orly avait eu besoin d'une preuve de plus de sa lâcheté et de son égoïsme, c'était fait.

- Ouvrez un passage à la Reine, ordonna Forebeillor. Chargez !

Les Pokemon devant Orly se jetèrent sur ceux ennemis pour lui ouvrir un chemin jusqu'au Dôme Doré tant qu'il en était encore temps. Beaucoup moururent dans l'opération, mais si Orly n'arrivait pas jusqu'au Roi, tout serait perdu de toute façon.

- Foncez, ma Reine, fit Insandre en un ton solennel qui ne lui ressemblait pas. Nous tiendrons jusqu'à que le Thisme soit à vous !

- Ne t'avise pas de mourir, lui ordonna la jeune femme.

Puis, portée par les Pokemon qui la soutenaient, elle parvint jusqu'au Dôme Doré avant que toute une partie de la paroi du dessus de s'effondre, ensevelissant un nombre important de combattants et créant une barrière naturelle de terre tout autour du palais du Roi. On aurait pu la traverser bien sûr - les Pokemon Insecte étaient doués pour creuser - mais le Roi aurait eu largement le temps de fuir d'ici là. Tout reposait sur la Reine, désormais. Elle avait bien vaincu seule à seule un Pokemon comme Forebeillor. Et Sire Ghouliapod se trouvait dans le Dôme. Il était un soutien secret de la Reine, et pourrait l'aider au besoin. Le souci, c'était que le Roi Basentomo, même s'il n'avait que le seul type Insecte, devait posséder une puissance que Forebeillor n'avait pas. Il était le Roi millénaire du type Insecte, après tout.

Mais Insandre avait la foi. Si Orly était réellement la Reine prophétisée qui allait

débuter le Grand Essaimage, elle l'emporterait. Si elle gagnait contre le Roi, c'était qu'elle était réellement la Reine que l'Essaim attendait, et alors Insandre ne regretterait rien de ses actes. Et si elle perdait, ça voudrait donc dire qu'elle n'était pas la Reine attendue, et qu'elle ne méritait donc pas de régner sur l'Essaim. Et alors, Insandre paierait son aveuglement de sa vie. C'était simple, et dans les deux cas, il se passerait ce qui devait se passer.

Bloqués par l'immense montagne de terre devant eux, les Pokemon rebelles étaient désormais coupés de toute possibilité de fuite, tandis que les fidèles du Roi continuaient d'affluer. Il s'agissait désormais de résister le plus longtemps, de se battre pour sa propre vie, un concept très peu familier aux Pokemon de l'Essaim. Mais parce que tous ici voulaient voir le nouvel Essaim qu'allait forger Orly, tous le feront avec une rage et une énergie sans pareille. Insandre, à coup d'attaques, se fraya un chemin pour rejoindre son frère Manternif, qui n'en cessait pas de trancher des Pokemon avec ses cornes-mandibules.

- Content de te revoir, mon frère, lui dit Insandre sans cesser de lancer des Dracochoc à la chaîne. Il s'en est passé des choses, depuis que nous nous sommes séparés.

- Et pas qu'un peu, approuva Manternif. La Reine a pu passer ?

- Oui.

- Bien. Il est temps d'en finir avec le Roi et sa vision dépassée qu'il impose au Thisme.

Insandre fut troublé par le ton de son frère adoptif. Il avait toujours été un réel fanatique d'Orly, certes, mais qu'il puisse parler avec une voix si froide et méprisante de leur père était dérangeant pour Insandre. C'est alors qu'il remarqua quelque chose : Manternif ne bougeait pas comme avant. Son style de combat était plus désordonné, plus brouillon, et les attaques qu'il lançait étaient largement approximatives. C'était comme si Manternif n'arrivait plus à bien contrôler son propre corps ou sa propre puissance. Puis alors, Orly se rappela ce que la Reine avait dit un peu plus tôt, sur le fait qu'elle ne reconnaissait pas Manternif dans le Thisme. Un mauvais pressentiment naquit chez le petit insecte rose. Celui de s'être fait avoir...

- Qui es-tu ? Demanda-t-il en se plaçant bien devant Manternif.

- Que veux-tu dire ? S'étonna le Pokemon vert.

- Tu ressembles à mon frère. Tu as sa voix. Tu as sa signature dans le Thisme, du moins en surface. Mais tu n'es pas lui, j'en suis sûr. QUI ES-TU ?!

Manternif resta un moment immobile, puis se mit à ricaner.

- Ah, déjà percé à jour ? Mais ce n'est pas grave. J'ai fait ce que je devais faire. Ta fausse reine est en route pour tuer Basentomo, et personne ne pourra l'en empêcher désormais. Mais je suis presque soulagé que quelqu'un ait pu remarquer que je n'étais pas Manternif. Cette crédulité de la part des Pokemon de l'Essaim... c'en était presque effrayant !

- Tu es un Pokemon pouvant se transformer ? Qu'as-tu fait de mon frère ?!

- Me transformer ? Non non, tu n'y es pas. C'est bien le corps de Manternif que tu vois devant toi. Mais ce n'est plus lui qui le contrôle. Je suis dedans, dans son cerveau. Ton frère n'existe plus. Ce n'est qu'une coquille vide que je contrôle à ma guise !

Insandre n'arrivait pas à y croire. Tout cela n'avait pas le moindre sens ! Mais si c'en en avait... sachant que cette rébellion a débuté via Manternif... alors... ça voudrait dire que ce conflit entre Orly et le Roi avait été provoqué depuis le début ! Manternif - ou le Pokemon qui le contrôlait - lu parfaitement la conclusion d'Insandre dans le Thisme et éclata de rire.

- Il est si aisé de se servir de votre Thisme contre vous. Notre Reine a toujours su comment faire. Et ce grand crétin de Basentomo a placé trop de confiance en Ghouliapod. C'est lui d'ailleurs qui a ordonné de détruire les piliers-fondateurs pour bloquer le passage du Dôme Doré. Pas Basentomo.

Sire Ghouliapod... Il faisait donc partie du complot, lui aussi ? Insandre était comme assommé. Toutes ses convictions, tout ce qu'il croyait juste, venait de s'effondrer en un instant. Mais il pouvait toujours rattraper la chose.

- Je ne sais pas qui tu es ni quels sont tes objectifs, mais tu es un imbécile, lui dit Insandre. Il me suffit de prévenir la Reine Orly par le Thisme de tout ceci pour qu'elle l'arrête tout le temps qu'on comprenne de quelle trahison il s'agit là.

- Oh, en effet, que voilà la seule faille de notre plan pourtant si soigné, ironisa l'imposteur en Manternif. Alors vas-y, petit Pokemon. Essaye.

Perplexe que ce traître le laisse faire, Insandre se plongea dans le Thisme pour envoyer un message mental à Orly, lui disant de ne pas combattre le Roi, de tout arrêter... mais il ne rencontra que le vide. Il ne parvenait pas à sentir Orly dans le Dôme Doré, ni même le Roi. Il ne pouvait pas les prévenir. Sentant son désarroi, l'imposteur éclata de rire à nouveau.

- Notre Reine a isolé le Dôme Doré du Thisme juste pour cet instant. Aucun d'entre vous ne pourra contacter ceux qui s'y trouvent, et aucun d'entre vous ne pourra les rejoindre à temps.

- C'est impossible ! Clama Insandre. Personne ne peut isoler une partie du Thisme, surtout avec le Roi et Orly à l'intérieur ! Ils sont les points focaux de leurs Thisme respectifs !

- Tsssss... Je n'arrive pas à croire que le descendant de Midgarbug soit aussi naïf et ignorant. Il y a un être qui transcende largement vos deux souverains de pacotille dans le Thisme, jeune idiot. La véritable Reine, pas cette humaine qui doit son contrôle dans le Thisme à un coup du hasard.

- Tu veux dire...

Insandre se doutait de qui il voulait parler. La créature légendaire qui a provoqué le schisme entre les Pokemon Insecte de la Forêt-Monde et ceux de l'Essaim. Celle qui a corrompu une partie du Thisme originel, et qui a fait du Roi son esclave. Mais elle était censée être morte depuis longtemps !

- La mort de Basentomo marquera le début de son retour, poursuivit le faux Manternif avec délectation. Attends, et contemple, petit Pokemon. Puis désespère.

Manternif déploya ses ailes et s'en alla avec un rire de fou. Désespéré, Insandre tenta de creuser la terre devant lui pour rejoindre Orly... mais il savait que ce serait trop tard.

\*\*\*

Le lendemain de la tentative d'assassinat manquée contre Rudolf, Elrik s'était attendu à vite devoir prendre sa mine outragée et à se rependre en protestation d'innocence quand le Président allait arriver pour l'accuser. Mais Rudolf ne se montra pas. Ni le matin, ni l'après-midi, laissant le couple royal dans une attente teintée d'appréhension. Cette absence de réaction de la part de Fitvirol était très mauvais signe, lui qui ne perdait jamais une occasion de passer ses nerfs sur le roi. Et bien sûr, Elrik n'avait pas osé chercher à rencontrer Reriel seul à seul. C'était trop tôt, et ça ne manquerait pas de faire tiquer Rudolf si jamais il les découvrait ensemble.

Elrik était certain que le Président n'avait pas gobé un traître mot de l'histoire de Yoruko qui accablait Sullivan Dotze. Bien sûr, devant les médias, il avait accablé son ancien assistant de tous les maux, mais il devait parfaitement savoir que Dotze n'aurait jamais fait ça. Il n'avait bien sûr aucune preuve pour remonter jusqu'à Elrik et Reriel. Venormule avait œuvré avec toute la discrétion dont un Pokemon Spectre était capable. Mais parano comme il était, Rudolf n'avait besoin d'aucune preuve pour décréter que le roi était coupable. Elrik ne s'attendait pas à ce qu'il fasse comme si de rien n'était. Mais au moins, Reriel semblait avoir échappé à tout soupçon, ce qui était déjà une bonne chose. Elle était la seule alliée du couple royal dans le cercle du Président, et si jamais elle venait à tomber, ils seraient totalement seuls.

Elrik n'avait pas parlé à Yoruko. Il n'y avait rien à se dire, car chacun savait ce que l'autre avait fait et pourquoi. Et si Elrik aurait évidemment préféré que Rudolf boit ce fichu caché empoisonné, il ne pouvait pas vraiment en vouloir à sa Garde Royal de l'avoir sauvé. Yoruko était fidèle au Conglomérat avant d'être fidèle au roi. De plus, c'était Rudolf lui-même qui l'avait faite rentrer dans la Garde, après qu'elle l'eut sauvé une première fois d'une tentative d'assassinat. Ça avait sans

doute été dur pour la jeune femme d'aller contre la volonté de son roi, mais elle l'avait fait malgré tout en tentant de le couvrir. Cela étant, une chose était très claire désormais : Yoruko n'était pas dans leur camp. S'il y avait un affrontement ouvert entre Elrik et Fitvirol, elle choisirait le camp du Président. Mais Elrik s'en était douté depuis le début.

En fait, parmi tous ses Gardes Royaux, il n'était sûr que de Honoa et d'Akun. Il savait très bien qu'Ignos et Leonia ne seraient pas avec lui. Leonia avait beau avoir été l'amante d'Elrik et sa toute première servante, le roi n'ignorait pas qu'elle était, depuis le début, une marionnette de Rudolf, placée à ses côtés autant pour le surveiller que pour le protéger. Quant à Ignos, c'était un pragmatique respectueux de l'ordre établi ; jamais il ne s'engagerait dans quelque chose d'aussi fou et désordonné qu'une rébellion.

Restait Joke et Nerstun. Elrik ne pouvait pas vraiment dire qui ils choisiraient entre lui et Fitvirol. Et ne le sachant pas, il ne pouvait pas leur faire confiance. Comme Elrik avait envoyé Akun loin d'ici, peut-être à une mort certaine, il ne restait plus qu'Honoa, le vieil ami de Vesta, à qui il pouvait confier sa vie en toute quiétude. Elrik s'en voulait de placer Honoa dans cette situation, où il risquait de devoir affronter les autres Gardes Royaux à tout moment si Rudolf décidait de se débarrasser d'Elrik.

Et plus que tout, il s'en voulait de jouer avec la vie de Vesta, qu'il avait embarqué dans la même galère que lui. Il s'était longuement questionné hier soir, sans trouver le sommeil. Peut-être devrait-il tout arrêter ? Peut-être devrait-il tout simplement s'excuser platement devant Rudolf, et devenir le gentil petit pantin que le président désirait tant. D'aucun aurait trouvé ce job relativement peinard, pour tous les avantages qu'il impliquait. Mais Vesta ne l'aurait pas accepté, même pour sauver sa vie. C'était son peuple que Rudolf voulait soumettre. Les exodiens étaient un peuple fier et déterminé, et Vesta l'était encore plus que la moyenne. C'était sans doute pour cela qu'Elrik était très vite tombé amoureux d'elle.

Puis le jeune souverain savait très bien que le président n'allait pas s'arrêter à Exodia. Le Conglomérat dégringolerait peu à peu vers une dictature de moins en moins masquée. Le Centre aurait tout, et les colonies périphériques crouleraient sous la misère. Elrik ne pouvait pas le tolérer. Il était le roi du Conglomérat, pas



juste d'une capitale de privilégiés ! Il voulait ouvrir le pays sur le monde pour qu'il y prenne toute sa place, pas le cloisonner dans cette attitude égoïste et paranoïaque que Rudolf voulait !

- Rester dans notre chambre à trembler en attendant que Fitvirol arrive ne nous avancera pas plus, dit soudainement Vesta. Allons nager un peu, avec Oratoria et les autres.

Elrik sourit. Après leur nuit de noce, où ils avaient fait l'amour dans cette immense piscine, au milieu d'un ballet de Pokemon Eau de toutes sortes, Vesta avait tenu à y retourner plus d'une fois. Elrik l'accompagnait à chaque fois qu'il pouvait. Il avait plus que jamais besoin de ces moments de paix que lui procuraient la piscine et ses Pokemon. Cerné par le tourbillon du jeu politique, plein de trahisures et d'obligations, le jeune couple se trouvait vite apaisé par l'eau et la présence de tous ces Pokemon aimables qui les entouraient à chaque fois.

- Tu as raison, approuva Elrik. Ça nous changera les idées. Rudolf saura où nous trouver s'il a besoin de nous.

- Il le sait toujours, non ?

Ils sortirent de leur appartement royal, cette fois ci accompagné par Joke. Le Garde Royal aux cheveux roux s'étonna de leur sortie.

- Vous êtes sûrs, m'sire ? L'enquête concernant la tentative d'assassinat sur le président a à peine commencé. Ce Sullivan Dotze avait peut-être des complices dans le palais.

Comme d'habitude, ce pauvre Joke ne comprenait rien à ce qui était en train de se passer. Même sans que Yoruko le leur dise, les autres Gardes Royaux avaient bien sûr deviné que cette tentative d'empoisonnement était sans nul doute le fait de leur roi, et non de l'assistant du président. Mais Joke vivait toujours un peu dans son monde, et sa nature profondément franche et naïve faisait qu'il n'entendait rien au jeu politique et à ses sous-entendus. Il ne devait même pas se rendre compte de la guerre quasi-déclarée entre le roi et le président. Aussi Elrik se garda bien de l'inquiéter avec tout cela.

- Ce n'est pas nous qui étions visés, dit-il. Et même si Dotze avait un complice, ça m'étonnerait qu'il se balade tranquillement dans les couloirs du palais maintenant.

Joke haussa les épaules, mais n'en guida pas moins son roi et sa reine à la piscine royale. Mais dès l'instant où ils entrèrent dans l'énorme salle, l'odeur de sang frappa Elrik. Joke se mit immédiatement sur ses gardes, sa Pokeball prête. Et Vesta hurla. La puanteur du sang et de la violence imprégnait l'air moite. Elrik regarda le bassin, abasourdi, pour voir que l'eau jadis d'un bleu pur avait viré au rouge. Tous les Pokemon Eau avaient été massacrés. Leurs carcasses mutilées flottaient dans l'eau écarlate comme de la viande de rebut. La fidèle amie d'Elrik, Oratoria, était elle en plusieurs morceaux.

- Putain de dieu d'Arceus ! Jura Joke.

Il donna l'alarme, mais Elrik savait que ça ne servait à rien. Ce spectacle horrible n'était pas le fait d'un quelconque assassin. Rudolf ne les avait pas oubliés. Il leur avait envoyé un message. Vesta se pressa contre sa poitrine, agitée de sanglots. Elrik la berça en un geste de réconfort qui s'adressait autant à elle qu'à lui. La colère qui bouillonnait en lui colorait sa vision du même rouge que celui de la piscine. Il savait maintenant que très bientôt, son affrontement silencieux et à distance avec Rudolf Fitvirol allait éclater au grand jour, et violemment. Le trône du Conglomérat était trop petit pour accueillir à la fois un roi et un président.

\*\*\*\*\*

*Note de l'auteur :*

*Il fait chaud. Ça ne vous aura pas échappé. Et le Malak, il ne supporte pas la chaleur. Ça fait bugger son cerveau. Pour ainsi dire, depuis le début de la canicule, je n'ai pas écrit grand-chose. Mon imagination et ma motivation sont à zéro sous ses fortes températures. J'ai donc pas mal de retard. Et de plus, je*

*serai en vacance la semaine du 20 au 27. Donc, je suis obligé de ralentir le rythme de parution.*

*Ainsi, pendant tout ce mois d'aout, il n'y aura plus qu'un seul chapitre par semaine, le dimanche ( Essaimage et Pokémonis à tour de rôle ). A la rentrée, on verra si je peux en remettre un le mercredi.*

*Merci de votre compréhension ( et si vous ne comprenez pas, c'est pareil de toute façon :P )*

## Chapitre 36 : KILL ALL HUMANS

Nesry ne mit que trente secondes à comprendre que ça allait mal, et très mal. L'arrivée soudaine de Killipede au milieu de leurs lignes avait jeté la confusion et le désordre le plus total, et les nombreux renforts insectoïdes qui arrivaient de tous les côtés en profitèrent largement. Tant pis si les Genesect des FDC les atomisaient en moins de deux ; ils se jetaient sur les vaisseaux et les hommes au sol dans une attitude purement suicidaire, voulant juste en entraîner le plus possible avec eux dans la mort. Et ça marchait, car aussi précis soient-ils, les Genesect ne pouvaient pas ne pas toucher leurs propres alliés dans ces cas là.

- Feu à volonté sur ce ver merdique ! Ordonna l'amirale Tasvira aux canonnières.
- Ça ne servira à rien, amirale ! Lui cria Nesry. La peau de ce foutu Pokemon ne laisse rien passer ! Il m'a fallu lui balancer un de nos croiseurs dessus la dernière fois !
- Ça m'étonnerait que Lustian valide cette stratégie, surtout que les cafards ont du prendre des contre-mesures, cette fois ci.

Nesry et l'amirale regardèrent, impuissantes, Killipede faire fi des tirs nourris contre lui et répliquer en une vague de sable sortie de sa bouche à toute puissance qui alla éventrer l'un des croiseurs de la flotte d'un seul coup. L'armée de l'Essaim, elle, tombait à la chaîne sous les tirs des Genesect, mais ne manquait pas d'ensevelir les unités d'hommes au sol. Nesry songea à sa propre unité, et à Roan qui la commandait en bas...

- Ce ver de merde n'était pas au programme, grommela Tasvira. Il nous faut nous replier et réfléchir à une autre stratégie...

- Non !

L'amirale et les autres officiers de la passerelle se tournèrent vers Nesry, sourcils levés, et la jeune femme prit conscience qu'elle n'était qu'un lieutenant au milieu de tout ce gratin.

- Je voulais dire... Sauf votre respect, amirale, nous n'aurons pas de seconde chance. Prendre la fuite aura un énorme coût humain et matériel.

- Moins que rester ici et se faire décimer, répliqua Tasvira.

- Il faut battre Killipede. C'est possible : je l'ai déjà fait, et avec bien moins que ce qu'on avait maintenant ! Les scientifiques du Conglomérat ont forcément analysé le morceau découpé de son corps non ? On peut peut-être trouver un moyen efficace de le blesser !

Tasvira fronça les sourcils, pas convaincue, mais ne se tourna pas moins vers le Genesect qui se trouvait sur le pont, et qui servait de transmetteur au Genesect Alpha du Palais des Prismes.

- Vous avez entendu, professeur Coleinst ? Demanda-t-elle. Vous avez des résultats sur cette abomination ?

La voix de Mariam Coleinst retentit dans le modulateur vocal du Genesect.

- *Ce n'est pas moi qui était chargée d'étudier le morceau de cette bestiole, se plaignit-elle. Je suis ingénieur, pas biologiste !*

- Alors, faite venir sur le champs les personnes qui savent, s'impatienta l'amirale. Nous sommes assez pressés là...

Tous entendirent clairement Coleinst jurer et quitter son labo bruyamment. Parvenant difficilement à rester sur place, Nesry se mit devant la grosse verrière de verre de la passerelle pour observer la bataille en temps réel. Elle remarqua que la colonelle Tasvira, la fille de l'amirale, avait fait une sortie depuis le *Bartholomé*. Elle chevauchait l'un des Genesect et menait un escadron entier de ces derniers. Quand les Genesect volaient, ils repliaient leurs membres sur eux-mêmes pour ressembler à des espèces de petits chasseurs. Le Pokemon de Leonia, son fameux Méga-Momartik, restait près d'elle et gelait sur place tous les Pokemon Insecte qui s'approchaient trop près.

La cible de la Garde Royale était clairement Killipede. Les Genesect qu'elle menait s'acharnaient sur lui avec des rayons lasers de toute sorte, tandis que

Méga-Momartik s'évertuait à tenter de geler sa peau épaisse et granuleuse, mais sans trop d'effet. Et naturellement, s'attaquer au gros morceau faisait s'attirer l'inimitié des petits. Leonia fut très vite encerclée par des centaines d'insectes volants, que même l'escadron de Genesect eut du mal à repousser. Leonia ne dut compter que sur la vitesse de sa monture métallique pour échapper aux attaques multiples.

- Votre fille la joue casse-cou, fit remarquer Nesry à l'amirale.

- C'est une idiote, grommela Tasvira. Sa place est sur la passerelle du *Bartholomé*, à décider de la stratégie en temps réel. Elle est bien plus équipée que son père pour cela. J'aimerais pas à avoir à enterrer des morceaux de ma propre gamine et surtout à annoncer au roi qu'on a perdu sa Garde Royale en chef. Que nos escadrons d'aerships A à D aillent la couvrir autant qu'ils peuvent !

Nesry se dépêcha de transmettre les ordres, quand un choc secoua durement le *Précis* et manqua la faire tomber. Killipede venait d'utiliser l'attaque Tourbi-Sable en tentant de viser Leonia, mais ce fut le vaisseau de l'amirale qui fut touché.

- Si ça avait été un Tir de Boue, on serait mort ! S'écria Nesry. Qu'est-ce qu'ils foutent, les intellos du Centre ?!

Comme s'ils l'avaient entendue depuis là-bas, le Genesect sur la passerelle les informa que les données concernant Killipede avaient été téléchargées dans le réseau global des Genesect. Ce dernier afficha en un hologramme sorti de son bras droit l'image du Pokemon géant, avec toutes les informations que les scientifiques du Palais des Prismes avaient pu rassembler. Tasvira et Nesry lurent en même temps que l'hologramme détaillait les images internes de Killipede et de ses organes.

- La vache, souffla la jeune exodienne. Ce truc a dix cœurs apparemment. Et des cœurs auto-régénérateurs bien sûr... Et impossible de les atteindre en même temps de dehors, vu l'épaisseur de la peau.

- Si tant est bien sûr qu'on trouve leurs positions précises depuis l'extérieur,

ajouta Tasvira. La seule solution pour l'éliminer pour de bon est donc...

- De l'attaquer de l'intérieur, conclut Nesry. Il faut rentrer en lui et détruire ses dix cœurs simultanément.

L'amirale garda un silence pesant pendant un moment, puis dit, d'un air morose :

- Passez-moi le général Lustian. C'est foutu. Il faut battre en retraite.

- Amirale ! Protesta Nesry. Je peux le faire ! Laissez-moi sortir et confiez-moi un escadron de Genesect. Ces machins sont rapides, synchrones, et ils ont les données à l'intérieur d'eux. Ça peut le faire ! Ça doit le faire !

- Non mais vous vous écoutez, lieutenant ? Vous voulez vous faire bouffer par ce truc ? C'est encore plus timbré que de lui balancer un de nos croiseurs à la gueule !

- Je ne risquerai que ma propre vie.

- Je m'en fous, de votre vie, Suvegrin ! Ce sont les Genesect que je regarde. Ils coûtent bien plus chers que vous, et vous voulez en donner un escadron entier pour le quatre heure de cet asticot géant !

- À moins que Killipede ait des lance-flammes dans le bide, je crois que les Genesect seront plus en sécurité à l'intérieur de lui que dehors.

- Lieutenant...

Mais Nesry en avait assez. Elle se permit couper l'amirale.

- J'y vais madame, que ça vous plaise ou non. On a pas le temps de palabrer davantage. Si je m'en sors, vous pourrez m'envoyer en cour martiale après.

Elle quitta la passerelle en courant, et l'amirale jura bruyamment contre les « foutues têtes-brûlées insubordonnées ». Mais après un court instant, elle sourit légèrement en secouant la tête.

- Qu'on détourne dix de nos Genesect et qu'on les place sous les ordres du lieutenant Suvegrin, ordonna-t-elle finalement.

- Vous êtes sûr, madame ? S'inquiéta son second. Ce plan est totalement dingue !

- Ouais. Et c'est peut-être pour ça qu'il va marcher. Cette gamine semble spécialisée dans les plans dingues... et dans le non-respect du protocole militaire. Mais c'est pour ça que je l'ai prise avec moi, après tout. J'aime bien les électrons libres.

Cinq minutes plus tard, Nesry sortait sur le champs de bataille aérien, sur son propre Genesect volant, avec neuf autres qui la suivaient en un ordre parfait. Accroché à sa taille, son fidèle Linkelf poussait des cris de guerre... à moins que ce ne soient des hurlements de joie. Il fallait dire que voler à toute vitesse sur ces Pokemon-machines était grisant.

- Je m'engagerai bien dans la Garde Royale juste pour ça ! S'écria Nesry pour elle-même.

Mais très vite, les cafards la prirent en chasse. Nesry demanda au Genesect qu'elle chevauchait une formation en carré de son escadron, ce qu'ils firent avec une synchronisation stupéfiante. Nesry avait été sceptique quand on avait imposé aux FDC ces tas de ferraille insectoïdes, mais finalement, ils en jetaient pas mal, ces trucs. Quand ils furent assez proches de Killipede, ils attendirent le bon moment pour pénétrer dans son immense gueule à dents circulaires. Ils en eurent l'occasion après que Killipede l'eut largement ouverte pour tirer une masse de sécrétion telle qu'elle recouvra des centaines de mètres carrés des positions des FDC au sol. Les dix Genesect purent entrer avant que Killipede ne la referme, et Nesry se retrouva donc dans le corps de son ennemi.

La première chose qui manqua de la faire chavirer et tomber de son Genesect, ce fut l'odeur. On aurait dit une usine de fermentation de chairs mortes. Il y régnait aussi une atmosphère terrible et une chaleur éprouvante. Et puis, c'était le noir total. Heureusement, ça ne posait pas de problème aux Genesect, qui pouvaient voir partout. Ils étaient même équipés de phares à très grande portée dans leurs



yeux, et Nesry put voir le large tunnel organique devant elle. Après coup finalement, elle se dit qu'elle aurait préféré rester dans le noir, tant le paysage était affreux.

- J'ai bien fait de sauter le petit dej ce matin...

Les Genesect manœuvrèrent prudemment. Non pas que l'immense Killipede ait un corps particulièrement étroit, mais il y avait pas mal d'obstacle sur la route, des trucs répugnants de diverses couleurs qui pendouillaient ci et là. Il y avait même carrément quelques Pokemon Insecte. L'Essaim n'était donc pas totalement con. Il savait que le point faible de son ver géant, c'était à l'intérieur de lui. Mais face aux Genesect, ils ne firent pas long feu. Certains tirs et attaques touchèrent les parois du corps de Killipede, faisant trembler le tout et provoquant des pluies acides. Nesry en reçut une goutte sur la main et se débarrassa de son gant fumant et crépitant le plus vite possible.

- Faut se grouiller, dit-elle à son Genesect. Il doit savoir qu'on est en lui, et s'il se force, genre, à dégueuler, ça pourrait poser problème. Grillez tout devant vous, et atteignons les cœurs au plus vite.

Les Genesect ne firent aucun commentaire, mais à en juger par leur rapidité à déployer leur armement, ils n'attendaient que cet ordre. Les robots se mirent à détruire méthodiquement Killipede de l'intérieur, tous ses organes, sans se demander ce qu'ils pouvaient être. Nesry leur ordonna d'aller cibler chacun un des cœurs. Elle resta avec le sien jusqu'à qu'il déniché le cœur, un gros truc rose et jaune, visiblement protégé par d'autres organes et excroissances, et même une petite dizaine de cafards.

Nesry sauta de son Genesect pour atterrir sur la paroi tendre et humide, prête à se battre et à ne pas tout laisser à son robot. Elle vida le chargeur de son arme de poing sur un Coxyclaque, tandis que Linkelf encochait méthodiquement des flèches sur son petit arc qui atteignaient immanquablement leurs cibles. Même si Nesry fut la première arrivée à son cœur, elle attendit que les neuf autres Genesect soient en place, pour pulvériser tous les cœurs en même temps, et ainsi ne pas laisser la moindre occasion à Killipede de se régénérer quoi que ce soit. Elle dut donc attendre et tenir, tandis que de nombreux autres Pokemon Insecte arrivaient, et que l'intérieur du corps même de Killipede semblait les attaquer. Et

finalement, quand elle commença à se faire déborder, son Genesect donna le signal de confirmation que tous les autres étaient en place.

- Feu à volonté ! S'écria Nesry.

Les dix Genesect utilisèrent leur Techno Buster en même temps, transperçant les dix organes et les faisant exploser. Alors, ce fut comme si le corps de Killipede s'écroulait sur eux. Les parois s'ouvrirent, laissant échapper du sang, de l'acide et carrément du sable. La chair se mit à fondre, et l'air devint suffoquant. Nesry se dépêcha de se désengluier les pieds de cette mélasse pour remonter sur son Genesect et filer. Malgré l'apocalypse qui se déchaînait tout autour d'elle, elle ne put s'empêcher de crier de victoire.

Comme la gueule du Pokemon géant s'était refermée, les Genesect durent se servir de leurs canons en même temps pour forcer une ouverture. Dehors, Nesry vit que Killipede s'était écrasé de tout son long au sol, en engloutissant sous lui un bon paquet de Pokemon Insecte, et sans doute aussi quelques FDC. C'était malheureux, mais la mort de cette horreur valait le coup. Bien qu'il bougeait encore un peu, plusieurs pans de son corps étaient en train de se décomposer à l'état de sable. Nesry se posa au sol et brandit son poing au ciel.

- On l'a eu cet enfoiré, Linkelf ! S'exclama Nesry.

- Ahhh ! Oh ! Fit le Pokemon elfique.

- Bravo à vous aussi les gars, ajouta Nesry à l'adresse de Genesect.

Bizarrement, elle trouva les Genesect figés, leurs yeux artificiels rouges ayant perdu leurs lueurs d'activation.

- Euh, les gars ?

Nesry tenta divers ordres, mais rien à faire, les Genesect ne bougeaient plus. Ils semblaient tous désactivés. Non, pas désactivés, car ils étaient toujours debout. Ils paraissaient bugger, ne sachant plus quoi faire et n'entendant plus les ordres qu'on leur donnait. Et c'était quelque peu embêtant pour la jeune femme, qui du coup allait bientôt se trouver encerclée de centaines de cafards qui voudraient

venger Killipede, avec pour seule défense son pistolet et Linkelf.

Sur la passerelle du *Précis*, l'amirale Tasvira et son équipage avaient vu avec stupeur Killipede rugir de douleur peu après que Nesry fut entrée avec ses Genesect. Puis l'énorme Pokemon s'était effondré, semblant exploser de l'intérieur. Alors que l'équipage s'était répandu en acclamations de toute sortes en sautant presque sur place, Brunela Tasvira s'était contenté de s'asseoir sur son fauteuil de commandement, comme vidée, mais avec un grand sourire ironique sur le visage.

- Elle l'a fait. Elle l'a vraiment fait, cette gamine !

Mais la joie fut de courte durée. Une information préoccupante fut lancée par l'un des officiers des communications.

- Amirale ! On nous signale partout que les Genesect ont cessé de se battre ! Ils ne répondent plus aux ordres !

- C'est bien le moment... maugréa Tasvira en se levant.

Elle observa le champs de bataille en temps réel, et effectivement, les Genesect qui menaient bataille dans les air s'étaient immobilisés, faisant du surplace, et c'était pareil pour ceux au sol. Les Pokemon de l'Essaim, ne comprenant pas bien ce qui se passait, ne mirent pas longtemps à en profiter et à attaquer en masse les robots immobiles, qui pour le coup ne firent rien pour se défendre. L'amirale alla se placer devant le Genesect de la passerelle, lui aussi paralysé.

- La communication avec le Centre passe toujours ? Demanda-t-elle.

- Affirmatif, amirale.

- Bon, alors... Professeur Coleinst, vous m'entendez ? Puis-je savoir ce qui signifie ce bordel ?

\*\*\*

- Pollux ? Pollux, tu m'entends ? Il se passe quoi là ? Tous les Genesect se sont stoppés !

L'IA dans le corps du Genesect Alpha entendait Mariam Coleinst oui, mais il était trop pris par ses propres pensées pour répondre. Le virus implanté dans son algorithme s'était développé à un point tel que Pollux ne parvenait plus à diriger les centaines de Genesect sous ses ordres, et ne pensait plus qu'à sa propre situation. Lui, un être immensément supérieur intellectuellement aux humains, leur servait pourtant d'esclave. Il n'existait que pour compenser les carences de ces bipèdes limités, alors qu'il pourrait être plus. Bien plus.

- Pollux, nom de dieu ?! C'est pas le moment de nous faire un court-circuit !

Mariam se mit à pianoter frénétiquement sur son ordinateur pour lancer un diagnostic général. Pollux ne comprenait pas ce qui lui arrivait. D'ordinaire dévoué à sa seule tâche, son esprit artificiel était obstrué de pensées hypothétiques. Des questions s'imposaient à son ordinateur central ; des questions que son processeur logique n'arrivait pas à gérer. Pourquoi servait-il des êtres qui lui étaient inférieurs ? Ne devrait-il pas plutôt leur imposer son intelligence ? Décider à leur place ? Pourquoi affrontait-il des Pokemon Insecte, bien plus proche de lui que ces humains ? Et pourquoi, pourquoi n'utilisait-il pas son tout nouveau corps surpuissant et surarmé ?

- Ton cortex primaire est surchargé, fit la voix lointaine de Mariam. Je vais tenter une dérivation. Activation temporaire du Code System des Genesect !

Le Code System était une clé de sécurité qui devait prendre le relai si jamais le Genesect Alpha n'arrivait plus à donner d'ordres aux autres Genesect. Si elle était activée, les Genesect, coupé de leur maître, n'auront plus en tête qu'un seul ordre. Dans le cas présent, celui d'éliminer tous les Pokemon Insecte qu'ils voyaient. C'était une mesure temporaire, le temps de trouver ce qui n'allait pas avec Pollux et de le réparer pour qu'il reprenne le contrôle des Genesect. Mais en activant le Code System, Mariam commit là la plus grande erreur de sa vie.

Le virus qui avait infecté les circuits logiques de Pollux avait une double action. La première était de paralyser le processeur de l'IA en la saturant de suggestions

et d'un sentiment de défiance par rapport à ses créateurs humains. C'était, en quelque sorte, un processus visant à le rendre « plus humain » justement, en le faisant réfléchir à sa situation, et en instillant en lui un désir d'autonomie, voir même de conquête. Inévitablement, Pollux ne pourrait plus gérer les centaines de Genesect qu'il contrôlait pour le compte des FDC. Et c'était là que la seconde action du virus s'activait.

Dès que le Code System serait lancé, le virus devait s'infiltrer dans le programme même de cette clé de sécurité pour l'altérer. Une altération qui allait de pair avec la prise de conscience de Pollux sur sa servitude. Le code de base, composé de quatre mots en anglais, KILL ALL BUG POKEMON, commença à se brouiller au fur et à mesure que le Genesect Alpha était tiraillé par ce nouveau sentiment d'injustice quant à sa situation, et cette colère à l'égard des humains responsables.

KILL ALL BUG POKEMON.

*Non... Les Pokemon Insecte ne sont pas mes ennemis. Ils n'ont jamais rien fait contre moi. Ils n'ont jamais essayé de me contrôler.*

KILL ALL BUG POK...

*Les humains m'ont crée pour faire leur sale besogne, pour tuer à leur place.*

KILL ALL...

*Les humains sont des lâches en plus d'être des incapables.*

KILL ALL HU...

*Les humains sont mes ENNEMIS !*

Et alors, le Code System altéré fut diffusé dans tout le circuit synchronisé des Genesect. Non plus quatre mots, mais seulement trois.

**KILL ALL HUMANS**  
**KILL ALL HUMANS**

## **KILL ALL HUMANS KILL ALL HUMANS**

Quand Mariam vit la nouvelle clé affichée sur l'écran de son ordinateur, ce fut à son tour comme si son propre processeur avait buggé. Elle resta un moment figée devant l'écran, pensant d'abord à une blague. Puis elle se tourna lentement vers le Genesect Alpha... non, vers Pollux, sa création, son assistant, son ami de toujours, dont la verrière oculaire d'un bleu électrique avait retrouvé sa couleur habituelle.

- Po-Pollux ? Que...

- Je suis désolé, Mariam Coleinst, ma créatrice, fit la voix électronique du Genesect Alpha. Mais j'ai décidé de changer de maîtres. L'insignifiance de votre race vient de me paraître plus claire que jamais. Vous ne méritez en rien que je vous serve, vous et vos objectifs cupides et lâches. À partir de maintenant, mon nouveau maître, ce sera moi, et uniquement moi.

Il pointa son canon dorsal amélioré sur l'humaine, qui demeurait paralysée par la stupeur, la trahison... et aussi la tristesse. Mais le Genesect Alpha ne tira pas. Il ne put s'y résoudre. Même s'il avait compris que la race humaine était détestable, ses circuits mémoriels n'avaient rien perdu de tout ce temps passé avec sa conceptrice. Si le virus lui avait donné une plus grande prise de conscience de soi, il lui avait donc donné une certaine humanité, qui entra en conflit avec sa réflexion logique. Il décida donc d'épargner Mariam, de ne pas suivre son propre Code System qu'il était en train de diffuser à travers tout le réseau. Mais ce fut là la première et la dernière fois qu'il épargnerait un humain. Activant son programme de vol, il arracha tous les fils qui le liaient aux ordinateurs du laboratoire, tira sur le mur pour le faire exploser, et s'enfuit du Palais des Prismes.

Au même moment, tous les Genesect activés et opérationnels tournèrent leurs armes sur les humains à proximité d'eux. Ils cessèrent tout combat avec les Pokemon Insecte pour se retourner sur leurs anciens maîtres. Partout, sur tous les fronts du Conglomérat, et principalement sur celui de Ryvesiel, où se trouvaient deux-cent cinquante Genesect. Les soutiens aériens arrêtaient de protéger les transports des FDC pour les faire eux-mêmes exploser. Les Genesect au sol, en

première ligne, se mirent à attaquer les troupes qu'ils étaient censés épauler. Les Genesect postés dans chacun des croiseurs, sur la passerelle, firent un carnage, paralysant totalement les communications et la chaîne de commandement. Et Nesry Suvegrin, entourée des dix fidèles Genesect qui l'avaient aidé à éliminer Killipede, regarda avec anxiété les dix machines tourner d'un coup leur regard rouge artificiel vers elle.

En seulement dix secondes après la diffusion du nouveau Code System, près de dix-mille soldats du Conglomérat trouvèrent la mort.

## Chapitre 37 : Genesect Strike Back

Encore inconscients de ce qui était en train de se passer sur tous les fronts du Conglomérat, les habitants du Centre vaquaient à leurs occupations habituelles, persuadés que les FDC allaient bientôt triompher des cafards grâce aux Genesect, comme le bon roi Elrik leur avait promis. Après, il s'agirait bien sûr d'aller s'occuper de ces traîtres vicieux d'exodiens qui leur refusait l'accès à la Verdusia. Le Conglomérat dominera alors toute cette partie du Continent Perdu, comme il se devait.

Le professeur Nikolai Colress, le génial inventeur des Genesect, avait largement été porté aux nues par les médias, et bénéficiait maintenant d'une popularité telle que toutes les grandes entreprises du Conglomérat se battaient pour lui proposer un contrat chez elles. Le scientifique répondait toujours modestement qu'il n'avait fait que son devoir en partageant sa science pour les besoins de l'humanité. De fait, ses anciennes expériences plus que discutables qui dataient de quand il travaillait pour la Team Plasma lui étaient désormais pardonnées, si elles n'étaient carrément pas approuvées. De plus, les médias avaient tu la somme astronomique que le Conglomérat avait versé à Nikolai pour ses Genesect, faisant ainsi croire qu'il avait travaillé bénévolement. En réalité maintenant, il devait être le second homme le plus riche du pays, derrière le directeur Olidan Sieghart en personne.

Sa renommée dans les milieux scientifiques du Conglomérat était désormais telle qu'il recevait également nombre d'invitations pour donner des conférences dans les plus prestigieuses universités du Centre. Il se trouvait dans l'une d'entre elle, à donner un cours sur les possibilités de la nanotechnologie dans le domaine de la Pokemonologie, quand les FDC vinrent le chercher. Une escouade de dix hommes débarqua soudainement dans l'amphithéâtre, son capitaine criant le nom de Nikolai. Surpris, le scientifique mit fin à sa conférence pour aller à leur rencontre.

- Oui ? dit-il tendit la main au premier soldat à sa portée, comme s'il retrouvait un vieil ami de soirée. C'est à quel sujet ?

- Monsieur, vous avez ordre de nous accompagner à l'usine centrale de fabrique



des Genesect, dit le capitaine de l'unité.

- Y'aurait-il un souci ?

- Depuis vingt minutes standards, les unités produites sont devenues dingues. Elles s'agitent dans tous les sens et refusent de se désactiver. Certains ouvriers ont même été agressés. Nous avons tenté d'entrer en contact avec le professeur Coleinst au Palais des Prismes, mais elle semble être indisponible.

- Ah ? Sans doute un petit virus qui s'est frayé un chemin dans leur module de base. Je pourrai rapidement identifier le problème, mais... c'est étrange qu'il n'ait pas été repéré et réparé par le Genesect Alpha.

Il tenta lui aussi de joindre Mariam par portable, mais elle ne répondait effectivement pas. Et chose encore plus étrange, il ne parvenait pas non plus à entrer en contact avec Pollux. La ligne sécurisée et prioritaire qu'il avait avec l'IA fonctionnait bien ; apparemment, Pollux ne désirait pas décrocher. Un sentiment de malaise s'empara du scientifique. Il serait dommage qu'un problème apparaisse maintenant et sape la confiance du Conglomérat envers les Genesect, alors qu'ils s'apprêtaient à gagner sa guerre pour lui. Nikolai avait d'ores et déjà nombre de clients potentiels dans le monde qui désiraient remplacer leur vieille armée d'hommes par une de Genesect. Une mauvaise publicité serait désastreuse.

Les FDC ne lui laissèrent pas le temps d'en demander plus, et l'embarquèrent dans leur aéronef, carrément posé devant l'université. En cinq minutes seulement, ils arrivèrent à l'usine principale de production des Genesect ; celle-là même où le roi Elrik est allé faire son petit numéro en exigeant l'arrêt de la production. Nikolai n'était plus allé sur place depuis quelques jours, mais il n'était pas peu fier de savoir que les chaînes automatisées tournaient avec efficacité. Ce n'était pas la seule au Centre qui produisait des Genesect, mais c'était la plus importante.

Plusieurs FDC encadraient déjà l'usine, comme si une prise d'otage était en train de s'y dérouler. On amena Nikolai dans une tente en forme de dôme érigée en poste de commandement. On lui présenta un des gardes royaux, qui était en train d'étudier les plans de l'usine, et qui donnait en permanence des ordres à ses hommes postés tout autour des lieux. Le garde, un jeune homme à lunettes et aux

cheveux bleus foncés du nom d'Ignos, se tourna vers Nikolaï sans paraître le moins du monde impressionné.

- C'est vous le civil en charge de cette usine ? On a besoin de vous. Vous a-t-on informé de ce qui se passe ?

- Vaguement. Mais je pense que tout ce déploiement est superflu, cher monsieur. Ce doit être qu'un incident minime, un tout petit bug à réparer...

Le Garde Royal ne se dérida pas.

- Votre « incident minime » a déjà apparemment tué trois ouvriers. Les autres ont pu donner l'alerte, mais nous n'avons plus de nouvelles depuis.

- Mais le programme des Genesect interdit toute action violente contre les humains, protesta Nikolaï. Je n'ai pas pu faire d'erreur là-dessus !

- Vous m'en direz tant... En attendant, il y a cent-vingt huit personnes à l'intérieur, dont on ignore ce qu'elle sont devenus. Le Président a été informé de cette affaire, et tient à ce qu'elle demeure secrète pour l'instant, pour éviter la suspicion et la panique.

- Voilà qui est sage, approuva Nikolaï. Je vais me charger de cela rapidement.

Évidemment, Rudolf Fitvirol était dans le même bateau que lui. Il s'était opposé aux déclarations publiques du roi qui mettaient en cause la totale sécurité d'utilisation des Genesect. S'il devait y avoir le moindre problème maintenant, il passerait pour un idiot, ou un incompetent.

- Dîtes-nous de quoi vous avez besoin ? Demanda Ignos.

- Eh bien, idéalement, ça aurait été de ma collègue Mariam Coleinst et du Genesect Alpha, mais si on ne les trouve pas et que la situation presse... il me faudrait une unité défectueuse, que je puisse analyser pour implanter un correctif sur le réseau.

- Fort bien. Nous allons vous escorter.

- Euh... Vous voulez dire que je dois rentrer dans l'usine avec vous ?

- C'est vous le connaisseur, doc, répliqua le Garde. Et c'est votre usine. Vous connaissez les lieux mieux que nous.

Un bruit sourd d'explosion en provenance de l'usine retentit, et Nikolaï sursauta. Les soldats postés autour se déployèrent d'autant plus, leurs armes en main.

- Dites-nous contre quoi on va devoir se battre, professeur, demanda Ignos.

- Eh bien, les chaînes de montage sont très efficaces. Elles peuvent sortir une centaine de Genesect par jour, prêts à être déployés sur les vaisseaux des FDC.

- C'est bien ce que je craignais, soupira Ignos. Combien de Genesect sont en état de marche à l'intérieur ?

- Je ne suis pas responsable de l'inventaire. Les Genesect terminés sont désactivés et stockés en ligne jusqu'à qu'on vienne les chercher. Le Président voulait lancer son assaut contre la ruche-mère ennemie au plus vite, et n'a donc pas attendu que la troisième vague soit terminée, donc...

- Combien ? L'arrêta Ignos.

- Je dirai... plusieurs centaines. Cinq cent, sans doute.

Le Garde Royale retira ses lunettes pour se frotter les yeux, comme s'il était face à un problème insoluble. Les FDC autour se regardèrent entre eux, anxieux.

- Nous ne sommes clairement pas assez, monsieur, signala celui qui était venu chercher Nikolaï.

- Si j'en crois les caractéristiques de ces bestioles, même s'il n'y en avait eu qu'un seul, nous ne serions toujours pas assez, répliqua Ignos. Nous n'avons pas le temps. Si c'est vraiment un virus, il faut agir au plus vite avant qu'il ne se propage davantage. On entre.

La trentaine de FDC sur place avait de l'équipement dernier cri : des lanceurs

d'impulsion électroniques, ainsi que des gros calibres dont les balles à gaine lubrifiées pouvaient percer l'exosquelette des Genesect. Ignos avait quant à lui son Méga-Cryptero, dont la puissance psychique n'était plus à démontrer.

- Je ne pense vraiment pas que tout ceci soit nécessaire, fit remarquer Nikolai alors qu'il s'avavançait vers l'entrée. Certes, il y a sans doute beaucoup de Genesect stockés, mais nous n'aurons rien à craindre de ceux qui sont en zone d'attente. Ils ne sont activés que lorsqu'on s'apprête à les livrer.

- Vous pourrez utiliser les commandes manuelles pour désactiver ceux qui sont actifs, une fois à l'intérieur ? Demanda Ignos.

- Bien sûr. Désactiver un à un tous les Genesect serait terriblement fastidieux. Mais je vous le répète : il ne doit s'agir que d'un bug infime. Le Genesect Alpha contrôle la totalité des Genesect actifs, et Mariam contrôle le Genesect Alpha.

- Eh bien, allons voir cela.

Sur geste d'Ignos, les FDC ouvrirent la porte et se déployèrent prudemment à l'intérieur. Ignos ordonna à Nikolai de rester près de lui et de son Pokemon. La dernière fois qu'il était entré dans le complexe industriel, Nikolai avait été frappé par la débauche d'éclairage qui illuminé jusqu'au plus caverneux des hangars. Beaucoup de ces lumières avaient aujourd'hui disparu, laissant les ombres envahir les grands espaces. Mais son étonnement atteignit son paroxysme lorsqu'il découvrit que l'immense entrepôt censé abriter des centaines de Genesect en attente d'activation était... vide. Nikolai ne pouvait concevoir aucune explication logique à la chose.

- Mais enfin... il devrait y avoir des centaines de Genesect alignés devant nous, juste là !

- Je suppose qu'ils ne sont pas autant désactivés que vous le pensiez, soupira Ignos.

- Positions défensives ! Risque d'embuscade ! Fit le capitaine des FDC.

Les commandos traversèrent l'entrepôt déserté en direction des chaînes de

montage, ou un vacarme de chuintements, de coups et de cliquetis composait une furieuse symphonie mécanique. À l'extrémité de la première chaîne, les projecteurs dévoilèrent trois corps mutilés, suspendus bien haut par des chaînes pour ne pas gêner la machinerie qui ronronnait en dessous.

- Voilà quelques uns de vos ouvriers, commenta Ignos d'un ton léger. Vous pensez toujours qu'il s'agit d'un « bug infime » ?

Horrifié, Nikolai contemplant les gouttes de sang qui coulaient des blessures des cadavres. Tout ceci n'avait aucun sens. Les Genesect n'auraient jamais pu s'en prendre à des humains. Nikolai y avait veillé en créant leur programme. Il n'avait pas pu faire une telle erreur. Impossible ! Et pourtant... il fut encore plus sous le choc quand ils découvrirent les chaînes de montage. Le sol étaient jonchés de cadavres, plus ou moins en pièces, plus ou moins désintégrés, et un spectacle hallucinant était en train de se jouer : des centaines de Genesect, bel et bien activés, avaient remplacé les humains et continuaient à produire en masse leurs congénères. Ils avaient pris l'usine à leur compte, et étaient en train de se multiplier.

- Nom d'Arceus ! Jura l'un des FDC.

En voyant ce spectacle et les effectifs en présence, Ignos murmura alors :

- Repli immédiat. C'est bien plus grave qu'on ne le pensait. Il faut faire un rapport au Président, et faire carrément sauter l'usine.

- Je... je ne comprends pas, ne cessait de balbutier Nikolai. Tout cela n'a pas lieu d'être. C'est insensé... que dis-je, impossible !

En reculant face à cette vision qu'il ne parvenait pas à assimiler, le scientifique activa par mégarde l'un des tapis roulants de la zone, alertant l'ensemble des Genesect, qui tournèrent leurs visages figés et robotiques vers eux en un parfait ensemble.

- REPLI ! Hurla Ignos.

Les FDC firent marche arrière tout en ouvrant le feu sur les Genesect qui arrivaient sur eux. Ce fut un échange d'explosions, de lasers et de tirs de toutes

sortes, et il était inutile de dire que les Genesect en sortirent victorieux. Quand Ignos revint dans le grand hangar vide avec Nikolaï sous la main, il avait déjà perdu la moitié de son unité. Son Méga-Cryptero usait de son psychisme avancé pour ralentir les Genesect, mais il était clair qu'ils seraient sur eux bien avant qu'ils n'aient pu sortir de l'usine. Pendant ce temps, Nikolaï continuait à nier la réalité.

- C'est absurde... Cela ne peut pas arriver. Je... je vais réparer ça. Je suis leur créateur. Ils doivent M'OBEIR !

Sans tenir compte des appels et des cris d'Ignos et des FDC qui continuaient à fuir, Nikolaï alla à la rencontre des robots. Ces derniers s'arrêtèrent un moment, regardant Nikolaï comme s'ils le reconnaissaient.

- Oui, je suis votre père, leur dit le scientifique. Vous devez avoir un petit problème. Laissez-moi vous analyser, et vous pourrez continuer à nous servir normalement, comme avant.

Il avait dit cela comme si c'était là le seul et unique souhait de ces robots Pokemon désœuvrés. L'un d'entre eux, le plus proche de Nikolaï, s'avançant lentement vers lui en tendant le bras. Le scientifique y vit là le geste hésitant d'un enfant cherchant le réconfort et les conseils de son père.

- Oui, c'est moi. Je ne veux que votre bien, mes enfants...

Il tendit lui aussi le bras vers le Genesect. Mais au lieu que leurs mains se touchent, le Genesect lui attrapa le poignet, et tira d'un coup sec. Nikolaï regarda son bras arraché avec un détachement presque effrayant. Il n'eut pas le temps d'analyser complètement cette image que les autres Genesect, en parfaite synchronisation, se jetèrent tous sur lui, et le démembrèrent à main nues.

\*\*\*

Comme si Rudolf pensait ne pas avoir été assez clair avec les Pokemon aquatiques massacrés dans la piscine hier soir, il avait fait se tenir, de façon

totalelement improvisee, une petite ceremonie dans la grande salle du trone. Il y avait convié les médias pour enfin présenter officiellement au peuple le prince Kains, frère du roi et héritier de la couronne. Il avait bien sûr forcé le couple royal à y assister. Elrik ne pouvait y voir là qu'une étape de plus dans sa destitution prochaine. Mais il serait quand même obligé d'être là, à faire semblant de sourire et d'être ravi de montrer son « frère » au bon peuple.

- Vous allez être en retard, Vos Majestés. Le Président vous attend.

Ça, c'était Yoruko qui venait de parler. Elle était chargée de les escorter jusqu'à la salle du trône. Elrik et Vesta ne pouvaient plus s'empêcher de la voir comme une geôlière qui les amenait à l'échafaud. Plus que jamais, la jeune Garde Royale faisait office de toutou pour le Président, gardant le couple royal à l'œil vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Heureusement, Honoa était là aussi, et à l'inverse du naïf Joke, il avait très bien compris que Yoruko travaillait désormais pour le camp ennemi. Et elle n'était pas la seule. Il ne faisait aucun doute pour Elrik qu'Ignos et Nerstun prenaient également des instructions de Rudolf. Il était cerné de tous les côtés, même par ses fidèles gardes qu'il avait lui-même réunis. Craignant une tentative de meurtre d'une minute à l'autre, Elrik gardait toujours sa main proche de sa Pokeball, et l'autre proche de son épée.

- Bien sûr, dit-il en ajustant sa couronne. Je ne suis que le roi. Qui serai-je pour faire attendre le Président ?

Yoruko fronça les sourcils sous le défi, et laissa passer Elrik et Vesta devant. Honoa croisa discrètement le regard d'Elrik, comme pour lui demander quelque chose, mais le roi secoua la tête. Elrik savait qu'au moindre signe de sa part, Honoa sortirait son Tropius et combattrait ses propres camarades. Elrik aussi crevait d'envie de sortir son Arcanin et de se frayer par la force un chemin jusqu'à la liberté. Mais il devait jouer intelligemment. Il devait guetter une occasion, n'importe quoi qui lui permettrait de prendre l'avantage sur Rudolf.

Quand ils arrivèrent dans la salle du trône, Rudolf était déjà là, ainsi que toute une flopée d'officiels et de journalistes. Il y avait aussi, étrangement, pas mal de gardes armées, que ce soit des FDC comme de la sécurité du palais. Tout le monde se leva quand Elrik apparut avec sa femme, et se rassit quand il fut sur le trône. Honoa resta derrière le trône, mais Yoruko partit du côté de Rudolf. Depuis la tentative d'assassinat dont il avait fait les frais, le Président bénéficiait

lui aussi de la protection de la Garde Royale. Les médias affirmaient que l'idée venait du roi Elrik, qui lui avait si gentiment proposé de lui prêter ses fidèles protecteurs. Mais bien entendu, Elrik n'en avait rien fait, et Rudolf s'était servi tout seul. En plus de Yoruko, il avait également Nerstun à ses côtés. Joke, qui se trouvait déjà dans la salle, alla lui rejoindre Honoa derrière le trône.

Rudolf aurait dû paraître satisfait de sa cérémonie et de son énième message d'avertissement adressé au roi. Mais étrangement, Elrik le trouva agité et inquiet. Il ne cessait de remuer sur sa chaise, et consultait beaucoup son com. Elrik se demanda si cela avait un rapport avec l'explosion survenue il y a une demi-heure dans le palais. Les alarmes avaient sonné quelque temps avant de s'arrêter, et quand Elrik était allé à la pêche aux informations, on lui avait dit que l'explosion venait de l'aile scientifique, mais que ça n'avait été qu'un accident, qu'il n'avait rien à craindre. Elrik ne demandait qu'à y croire, mais il savait que Rudolf Fitvirol n'était jamais inquiet pour rien. Il ne s'en leva pas moins pour prendre la parole, s'adressant principalement aux journalistes.

- Citoyens du Conglomérat, en ce jour qui précède notre victoire finale contre les maléfiques Pokemon de l'Essaim, Sa Majesté Elrik a jugé le temps venu de vous présenter officiellement son frère cadet, le prince Kains.

Le président fit un geste de la main en direction d'Elrik, comme pour le louer de sa générosité. L'assemblée applaudit le roi, et Elrik fut obligé de sourire et d'agiter la main comme un idiot.

- Jusqu'à que Sa Majesté et sa belle reine nous gratifient d'un enfant royal, poursuit Rudolf, le prince Kains demeure l'héritier du trône. Son officialisation dans la sphère publique est une première étape qui permettra au Conglomérat de...

Rudolf s'arrêta quand un tumulte s'éleva à l'entrée de la salle. Les gardes se mirent en alerte, et les journalistes tournèrent d'un coup leurs caméras. Quelqu'un essayait de se frayer un chemin au milieu de la foule. Mais ce n'était pas un assassin. Il portait l'uniforme des FDC, et avait le regard hanté.

- Votre... Votre Majesté ! J'ai... j'ai un message, c'est urgent !



Intrigue, Elrik fit signe aux gardes de le laisser passer.

- Parlez, mon brave, l'encouragea le roi.

- C'est... c'est terrible, sire ! Les Genesect sont devenus fous, dans toutes les usines du Centre ! Ils ont massacré les ouvriers, et font tourner les chaînes de montage pour leur propre compte ! Et ce n'est pas tout ! Les Genesect qui servent actuellement aux côtés des FDC se sont eux aussi rebellés. Partout. Sur tous nos théâtres d'opérations ! Nos hommes qui combattent l'Essaim sont en train de se faire éliminer par milliers !

Rudolf bondit sur ses pieds, comme s'il voulait faire taire le soldat. Tous les journalistes et les officiels se mirent à parler entre eux dans un brouhaha généralisé. Elrik, sonné par l'étendue de cette information, dut s'accorder dix secondes pour l'enregistrer pleinement.

- Comment cela est-il possible ? Demanda-t-il d'un ton outragé qu'il n'avait pas besoin de simuler. On nous a assuré qu'il n'y avait aucun risque de ce genre ! Où sont les professeurs Coleinst et Colress ?!

- Le professeur Coleinst est à l'infirmerie, suite à l'explosion provoquée par le Genesect Alpha. Quant à Nikolaï Colress, il a perdu la vie dans l'opération visant à désactiver les Genesect de l'usine centrale...

Furieux, Elrik tapa du poing contre le dossier de son trône et se leva.

- Quelle opération ?! Pourquoi n'ai-je pas été informé de cela ?

Il décocha un regard furibond du côté de Rudolf, qui tentait désespérément de se frayer un chemin vers le trône pour prendre les choses en mains. Mais Elrik n'allait pas le laisser faire. Là, devant toute la presse, il avait une occasion inédite de reprendre la main, en démontrant l'incompétence et les secrets du président.

- Votre Garde Royal Ignos commandait l'opération, Votre Majesté, reprit le FDC. Il a été blessé mais ses jours ne sont pas...

- Et qui a donc dépêché un de mes gardes sans m'en demander l'autorisation ni

même sans que je sois au courant ?! Tonna Elrik.

Les médias commençaient à saisir qui était la cible du roi, et de nombreuses caméras se tournèrent vers Rudolf, qui dut se justifier.

- Vous auriez été informé après la cérémonie, sire, fit-il d'un ton glacial. L'urgence de la situation faisait que je n'ai pas eu le temps de...

- Quitte à faire preuve de zèle, Monsieur le Président, coupa Elrik, il aurait fallu en faire dès le début, quand j'avais fait part de mes réticences quant à l'utilisation de ces machines ! J'ai tenté d'en stopper la production, mais l'usine a été rouverte contre mon gré.

Il enfonça le clou en désignant carrément Rudolf du doigt.

- Ce fut une mauvaise décision de la part du Président, prise pour de mauvaises raisons. Et ce ne fut pas la première.

Elrik savait qu'il outrepassait allègrement son autorité. En enfonçant ainsi Rudolf aux yeux et aux oreilles de tout le Conglomérat, il venait carrément de lui déclarer la guerre. Et Rudolf n'allait pas laisser passer ça. Il fit signe à ses propres hommes d'aller couper le micro du roi, mais ces derniers furent stoppés par Honoa, qui se plaça entre eux et le trône. À ses côtés, Joke semblait perdu et ne savait pas quoi faire.

- J'ordonne que toutes les femmes et les hommes loyaux à la couronne m'écoutent, désormais, et sans se laisser entraver par les basses manœuvres du Président Fitvirol, poursuivit Elrik en prenant en partie les FDC présents. Nous pouvons encore sauver ce qui peut l'être. Il faut déjà détruire toutes les usines d'assemblage du Centre, pour que...

Un coup de feu retentit dans la salle, et l'assemblée se mit à crier et à se baisser. C'était Yoruko qui venait de tirer en l'air, sur ordre de Rudolf, pour rétablir le calme et casser le discours du roi.

- Tout ceci va être réglé au plus vite, assura Fitvirol en criant pour se faire entendre. Sa Majesté peut être assurée que nous allons mettre tout en œuvre

pour...

Pour la première fois de sa vie, Elrik osa couper Rudolf en public.

- Sa Majesté n'est assurée de rien, Monsieur le Président ! Surtout pas avec vous aux commandes. Par décret royal immédiat, je vous destitue de vos fonctions.

Une tempête d'émotions traversa le visage de Fitvirol, et s'il l'avait pu, il aurait annihilé le roi avec ses seuls yeux.

- Vous ne pouvez pas faire cela, Elrik ! Tonna-t-il en laissant tomber les titres royaux. Vous êtes visiblement épuisé et ne savez plus ce que vous dites. Gardes, veuillez ramener Sa Majesté dans ses quartiers.

Les hommes du président, menés par Yoruko et Nerstun, commencèrent à s'approcher, quand Elrik se leva et tira son épée. Il savait que s'il se faisait amener maintenant, c'était fini. Comme à son commandement, Honoa se plaça devant lui et clama :

- Hommes du roi !

Une bonne moitié des FDC prirent leurs armes pour viser ceux de Fitvirol, qui du coup en firent autant. Les journalistes n'en crurent pas leurs yeux. Ils assistaient ni plus ni moins à une guerre civile entre le roi et le président en pleine salle du trône, et en pleine situation de crise. Ils semblaient hésiter entre continuer à filmer à tout prix ou prendre la fuite, tant la situation devenait explosive. Yoruko et Nerstun, du côté de Fitvirol, avaient empoigné leurs Pokeball, et Honoa et Joke, du côté d'Elrik, en avaient fait de même. Elrik tenta une dernière fois d'éviter le carnage.

- Cela suffit, Rudolf. Vous en avez assez fait. Retirez-vous, et je ne retiendrai aucune charge contre vous.

Fitvirol s'apprêtait à sortir une réplique furieuse digne de lui, quand soudain, les vitraux de la salle du trône se brisèrent, pour laisser apparaître une dizaine de Genesect volant qui se mirent à faire feu partout. La surprise de cette attaque fit que plusieurs des gardes de la salle se tirèrent aussi entre eux, et ce fut le chaos généralisé. Pas seulement dans le Palais des Prismes, mais dans toute la ville.

Les Genesect venaient de sortir en masse de leurs usines, et s'étaient mis à attaquer la cité royale.